Pic

Longicornes

I.

LONGICORNES

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

1er CAHIER

par Maurice PIC

Membre de la Société française d'entomologie

et des Sociétés entomologiques de Berlin et de France.

LYON

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE, L. JACQUET, RUE FERRANDIÈRE, 18.

—

(Juin 1891)

Espèces et Variétés omises ou incomprises



On pourrait écrire longuement sur ce sujet inépuisable, mais je me bornerai aujourd'hui à indiquer quelques-unes des omissions que j'ai pu relever, en parcourant plusieurs synopsis ou articles récemment publiés.

Ce n'est malheureusement pas la première fois que je mets en garde les entomologistes (1) (après avoir constaté que nombreux étaient, à l'étranger surtout, nos collègues publiant des travaux incomplets) contre les conséquences des incomplètes notions bibliographiques des auteurs. Les connaissances bibliographiques se limitent pour beaucoup à celles données par les catalogues, augmentées seulement par la consultation postérieure de leurs propres travaux, ou l'étude des seuls matériaux communiqués ; il en résulte de nombreuses et fréquentes omissions. Les derniers catalogues parus ne sont plus au courant, quoique peu anciens de date ; depuis, de nombreuses espèces ou variétés sont décrites, même dans nos publications françaises ; il ne faut pas l'ignorer et travailler en conséquence, c'est-à-dire ne publier des études d'ensemble qu'après avoir tout d'abord dressé un catalogue supplémentaire *indispensable.* Un catalogue ancien imprimé sur un colonne, ou relié avec des feuilles intercalaires, et tenu consciencieusement à jour, est nécessaire actuellement, et ce n'est pas là un travail difficile à faire ; ce n'est qu'œuvre de patience et question de temps. Si je puis donner ici, sur la littérature entomologique actuelle, quelques renseignements supplémentaires concernant les travaux de quelques grands monographes ou collègues très érudits, je le dois uniquement à un catalogue de 1891 annoté, augmenté et complété de mon mieux jusqu'à aujourd'hui. Les renseignements que j'ai relevés pour moi ne me sont pas personnels, chacun peut posséder les mêmes : il suffit de les réunir.

En attendant la publication de nouveaux catalogues, dont la nécessité paraît de plus en plus évidente, je suis, soit dit une fois pour *tous,* très disposé à faire profiter *in litteris* de mes notes et références bibliographiques. Je mets donc à la disposition de mes collègues (sans pour cela les dispenser de me les reprocher ensuite), qui voudront bien me les demander (2), les quelques renseignements bibliographiques non catalogués que je possède.

Pour commencer, je signalerai ici, *sans allure désobligeante,* quelques omissions qui ne diminuent pas le mérite personnel des auteurs les ayant commises, mais qui déprécient simplement un peu la valeur de leurs travaux, en les rendant déjà incomplets à leur date de publication.

Dans un précieux catalogue récemment publié (Deuts. Ent. Z. 1902, p. 193 à 226), dû à l'érudit spécialiste des *Ceuthorrhynchides* (3), M. Schultze, j'ai relevé un petit addenda d'espèces ou variétés, et pour ne parler seulement que des *Hypuridæ,* je nommerai :

luctuosus ? v. *tangerianus* Pic, Misc. Ent. IV, 1896, p. 115	Tanger.
sphæroides Pic, Misc. Ent. IV, 1896, p. 96	Algérie.

(1) Déjà j'ai relevé L'Echange (nos 167 et 182 ; An. Belg., 1898, p. 184, etc.) diverses omissions plus anciennes.

(2) Evidemment je ne désire obliger, pour rester dans la mesure de mes moyens, que les modestes et serviables.

(3) Dans ce catalogue plusieurs espèces ou variétés de *Centhorrhynchus* font double emploi. Je propose le nom de *Viturati* pour *biscrensis* Schultze, primé par *biskrensis* Pic (*squamifer* Schultze).

optimemaculatus Pic, L'Echange n° 189, 1900, p. 70 . . . . Tunisie

Dans une série de *Bestimmungs Tabelle*, écrits ou édités par l'infatigable monographe Ed. Reitter, je signalerai un certain nombre d'omissions, dont quelques-unes très sérieuses :

Dans le 44me fascicule ; Curculionidæ Hyperini.
fallaciosus Dsbr., Frelon, n° 5, 1895-1896, p. 67. . . . . Algérie, Maroc.
parvithorax Dsbr., l. c., p. 68 . . . . Algérie.
externesinuatus Dsbr., Frelon, n° 11, p. 168 . . . . Algérie.
fasciculosa Dsbr., Frelon n° 6, 1897-1898, p. 19 . . . . Tanger.
ophthalmica Dsbr., Frelon n° 1, 1898-1899, p. 13 . . . . Tanger.
subcordicollis Dsbr., Frelon n° 5, 1899-1900, p. 3 . . . . Tanger.
corrosa Dsbr., Frelon n° 5, 1899-1900, p. 2. . . . . Portugal.
meles v. *edoughensis* Pic, L'Echange n° 145, 1897, p. 5 . . . . Algérie.
Hypera Knauthi Muller n'est pas in litteris mais publié : Deutsch. Ent. Z. 1899, p. 144. Mis en synonymie de *Kunzei* Germ., par Petri.
Coniatus v. *brevicornis* Rey, L'Echange n° 119, 1894. p. 130, est également omis.
Dans le 47me fascicule : Byrrhidæ (Anobiidæ) et Cioidæ.
Episernus gentilis v. *obscurior* Pic, Bull. Soc. Zool. Fr., 1899, p. 25.
Ernobius Normandi (verus) et *syriacus* Pic. Bull. Soc. Zool. Fr., 1899, p. 24 et 25.
Xyletinus Leprieuri Chob. et *semilimbatus* Pic.
Theca latior Pic, Bull. Soc. Hist. Nat. Autun, 1899, p. 207.
Dans le 49me fascicule : Cantharidæ, genus Malachius Fabr.
Atticus Pic, L'Echange n° 209, 1902, p. 24, de Grèce.
Pour *scutellaris* Er., ajouter la provenance de Frankreich.

J'ai même relevé un oubli récent, plus curieux encore que les précédents, il s'agit d'une espèce de *Scythropus* omise par l'auteur lui-même qui l'a décrite quelques années avant.

Des recherches bibliographiques complètes étant nécessaires de nos jours, je crois utile d'engager tous les descripteurs...... ceux qui me liront, à consulter régulièrement le journal L'Echange, non pas parce que j'en suis le directeur (1), mais parce que ce journal publie beaucoup de descriptions ou de diagnoses. Les mots de descriptions et diagnoses feront peut-être sourire ici, comme le terme de « notes descriptives », ou les points de doutes (2), que je me plais à employer, ont pu, d'autre part, prêter à raillerie, mais peu m'importe. En publiant de l'entomologie, je n'ai pas la prétention de faire de la littérature, j'essaye tout au plus un peu *d'art nouveau* pour être plus à la hauteur de l'entomologie actuelle.

(1) Je ne pousse personne à l'abonnement de L'Echange, étant donné qu'il est facile de consulter ce journal sans être abonné ; en conseillant la lecture de L'Echange, je n'ai en vue que l'intérêt personnel des auteurs.

(2) Pour ma part, je trouve un point de doute préférable à une affirmation qui ultérieurement pourra être reconnue erronée. Il ne faut pas oublier que le même insecte peut être vu différemment, espèce pour les uns, variété pour les autres. Si je décris une espèce ornée d'un point de doute, je ne veux pas faire croire à une *espèce qui n'en est pas une*, je cherche à présenter ainsi, d'une façon plus pratique, une modification dont la valeur exacte peut être discutable, c'est-à-dire cette forme particulière pouvant être présentée, avec autant de raisons à l'appui, soit comme variété, soit comme espèce. A notre époque surtout où l'on parle beaucoup des formes de transition, le point de doute est plutôt une nécessité qu'une inutilité, à plus forte raison une faute. Le jour où l'on aura donné une définition exacte et immuable de l'espèce, le point de doute n'aura plus de raison d'être (faut-il un ou plusieurs caractères pour spécifier ? Qu'est-ce qu'un bon caractère, un caractère indiscutablement valable par conséquent ?) mais, en attendant, il tient bien sa place et, pour ma part, j'en ajouterais chez quelques auteurs avant d'en retrancher des miens. N'aurait-il pas été préférable, par exemple, que quelques *Podistrina* aient été décrits comme variétés (au moins comme espèces précédées d'un point de doute, si l'on persiste à croire que les variétés ne méritent pas d'être nommées) ; ainsi, on aurait eu moins à corriger par la suite, en revenant sur le même sujet.

Exemples d'insectes différemment interprétés, ou d'insectes décrits comme espèces ou comme variétés par les uns, abaissés au rang de variété ou élevés à celui d'espèces par d'autres : *Nemonyx semirufus* Pic (*variicolor* Ab.), *Strangalia* v. *nigrosuturalis* Reitt. (décrit comme espèce et maintenant admise comme variété), *Strangalia ferruginipes* Pic et *Phytœcia grandis* Pic (décrits comme variétés et acceptés comme espèces par Reitter). — *Clytus ciliciensis* Chevr, *Luperus diniensis* Bellier, etc.

Je reviens aux omissions. Les omissions ne sont pas toutes absolument impardonnables. Il faut admettre qu'un auteur fait mieux de ne pas introduire une espèce qu'il ne connaît pas dans une étude sérieusement traitée, mais il doit alors en donner une diagnose extraite de sa description, sinon la description complète, ou tout au moins en parler nominativement. Les omissions complètes sont graves pour tous, pour l'auteur le premier qui ainsi s'expose à publier des espèces ou variétés valables comme caractères mais antérieurement décrites, donc superflues, ce qui s'est produit pour *Corynetes fimetarius* Wol. (renommé deux fois), *Hedobia bellia* Reitt. (synonyme de v. *circassica* Pic), *Larinus breviusculus* Desb. (description de 1894-95), *Mallosia iranica* Dan. (synonyme de *Jakowlewi* Sem.), *Pachybrachys leopardinus* Chob. (variété discutable de *Caroli* Mars.), *Pseudocolaspis Korbi* Weise (décrit antérieurement par moi), etc. En dehors de la connaissance bibliographique complète *indispensable*, la connaissance réelle des formes publiées a une importance capitale qu'il ne faut pas trop sacrifier. Un monographe ne se représente-t-il pas suffisamment un insecte à l'aide de sa description (1), pourquoi ne tenterait-il pas d'obtenir la communication du type, communication qui lui permettrait de le connaître personnellement ?

A défaut du type, un auteur peut communiquer, sur les formes litigieuses, des renseignements plus précis *in litteris* que ceux qu'il a publiés. Pour ma part, je ne crains pas de faire appel à la complaisance d'un collègue, en sollicitant parfois une communication qui me paraît indispensable. De mon côté, je ne refuse que très rarement (par exemple les uniques de grande valeur) les communications qui me sont demandées, prêt à les remplacer par des notes dichotomiques ou autres ; quand je vais à Paris, j'emporte souvent des types que divers collègues désirent examiner, et enfin chez moi on peut voir, ou étudier, tout ce que je possède. Je dis cela en passant, puisque l'occasion se présente, pour avertir les timides.

Un descripteur ne doit pas partager une responsabilité qui revient tout entière à un auteur affectant de ne pas comprendre une espèce ou une variété dont il ne connaît pas la description, ou négligeant de parler d'un insecte sous prétexte qu'il ne le reconnaît pas valable. Tel est le cas de *Orsodacne ruficollis* Pic (dont une diagnose primitive, et évidemment insuffisante, a été publiée pour prendre date), d'*Ernobius Normandi* Reitt. nec Pic, des dénominations de Rey dans ses « Remarques en passant », publiées dans L'Echange. Surtout, il ne faut pas supprimer trop vite un nom valable ; publier une mauvaise synonymie est peut-être plus grave que décrire une mauvaise espèce (2). Quand on juge une description insuffisante, il est bien simple de le constater autrement que par des insinuations malveillantes ou quelques réflexions vagues ne prouvant rien (Bull. Fr., 1900, p. 303 ; Phytophaga, p. 333, note 4), en étudiant d'abord les insectes puis les jugeant ensuite ; il faut surtout se donner la peine d'examiner les types, au besoin ne pas craindre de se déplacer pour aller les voir. A l'avance, je suis tout disposé à applaudir toute note descriptive ultérieure complétant une diagnose antérieure, tout particulièrement celle qui pourrait compléter une des miennes, au moins tenter de la rendre meilleure, si non incritiquable.

Par contre, je ne puis admettre qu'un auteur supprime ce qui existe *lorsqu'il le sait*, au moins devrait le savoir, et surtout que l'on substitue, sous prétexte d'insuffisance, sa personnalité à celle d'un prédécesseur (même le nom inédit et non préoccupé devrait être respecté) à qui les lois de priorité accordent les premiers droits (3).

(1) Cas fréquent malheureusement. Combien de descripteurs, posant pour travailler méticuleusement, produisent des descriptions que l'on ne peut comprendre sûrement qu'avec le type sous les yeux. A ce propos, j'ai fait une remarque qui mérite d'être méditée. Une description paraît souvent mauvaise simplement parce qu'on lui attribue un insecte voisin de l'espèce décrite, et ainsi les divergences constatées parfois entre la description et un insecte ne sont que la suite d'une légèreté impardonnable, ou la conséquence d'une fausse identification, et non la preuve d'une mauvaise description. Exemples : *Dasytes Delagrangei* Pic (*transversalis* Reitt), *Heliotaurus Tournieri* Pic, *Gonodera Delagrangei* Fairm. (verus).

(1) Consulter à ce sujet mon article « A propos de la Synonymie », in Bull. Soc. Histoire N[lle] d'Autun, 1898, p. 17 à 21.

(3) Exemples divers : *Acinopus novorossicus*, *Esolus galloprovincialis*, *Pterostichus lombardus*, etc.

Un collègue me l'a laissé entendre avec infiniment d'esprit, je ne publie, ayant cela de commun avec beaucoup d'autres, et avec lui sans doute tout le premier, « que pour mettre mon nom au bout d'une latinité quelconque » ; c'est pourquoi, dans le même ordre d'idées, je dois trouver tout naturel que quelqu'un m'attribue, de temps en temps, la paternité de quelques erreurs étrangères ou la propriété exclusive de coquilles inévitables (1).

Je termine cet article *subinstructif*, peut-être comme je l'ai commencé, sous l'œil malicieux de la galerie doutant de sa portée sérieuse.

Raillez donc, indulgents esprits critiques, seuls approchant de la perfection toujours, raillez... et faites de même !

Les Guerreaux, par Saint-Agnan (S. et L.), 16 septembre 1902.

MAURICE PIC,
Directeur de l'Echange.

(1) Allusions à *Tetropiopsis*, *Cœnoptera Marmottani*, etc.

SAINT-AMAND (CHER). — IMPRIMERIE BUSSIÈRE

A LA SEULE ENTOMOLOGIE

L'ENTOMOLOGIE PROGRESSIVE

Un des plus fidèles serviteurs
des sciences naturelles
dédie ces humbles pages.

DIGOIN, le 1er Juin 1891.

AVANT-PROPOS

Le cahier que je viens offrir à la bienveillance de mes collègues est simplement un petit extrait, pas plus, d'un travail sur les longicornes de la faune franco-algérienne terminé, mais que je ne pense livrer à la publication qu'après avoir visité quelques grandes collections dans la noble ambition de pouvoir offrir à notre chère science, ayant vu beaucoup de matériaux, un travail complet pour aider à la détermination de toutes les espèces et variétés d'une faune dont beaucoup d'entomologistes s'occupent seulement.

Que personne n'attende quelque chose de bien extraordinaire ! Je m'appliquerai à écrire pour le meilleur, sinon le mieux, m'occupant de science et non de littérature, et je m'occuperai, comme toujours, beaucoup des variétés; mon résumé même sera presque exclusivement restreint aux variétés souvent peu connues : je réunirai dans quelques pages les variétés et les sous-variétés de notre faune cataloguées et portées à ma connaissance; j'en ajouterai de nouvelles, m'efforçant d'être très large pour reconnaître les noms donnés, et plus réservé dans la création des nouveaux, toujours plus ou moins discutables. En publiant cette brochure variétiste je pense pouvoir être utile à nos collègues amateurs de longicornes sans trop marcher sur le terrain battu : je leur donnerai ainsi le moyen de se rendre un peu compte des curieuses modifications de l'insecte changeant dont ils ignorent en partie l'existence, plusieurs variétés étant omises dans quelques récents mémoires.

Dans cette brochure je supprimerai plusieurs sous-variétés ou variétés signalées qui ne me paraîtront pas assez sérieusement fixées, toutes celles que je pense pouvoir retrancher sans trop nuire à l'augmentation scientifique nécessaire; bref, je m'appliquerai à signaler le plus brièvement possible tous, et seulement, les changements saillants. Mais le sujet que je vais aborder n'est-il pas un peu ardu ? Les variétés sont si délicates souvent ! Comment

pouvoir se limiter dans les théories variétistes si élastiques? Où donc s'arrêter de nommer, serait-ce à l'unité! Les êtres variant presque à l'infini, comment arrêter dans les bornes de la simplicité le variétisme qui peut paraître s'appuyer sur des idées illimitées?

Comment soutiendra-t-on raisonnablement le système qui repose sur la mobilité si fluide de l'insecte changeant? Je dirai ceci : rien d'inutile ni d'insignifiant ici bas; la variété existe, donc doit avoir sa place, son importance, comme tout ce qui est, seulement il faut l'étudier pour bien la saisir, et il y a une manière de la comprendre, une seule: comme tout, elle doit se renfermer dans une juste et nécessaire modération.

On ne peut pas dire que les modifications de plusieurs exemplaires de la même espèce soient essentiellement mobiles, il y a comme des fixités dans les changements, ce sont ces fixités qu'il faut s'efforcer de saisir, que l'on doit seules chercher. Ah! si l'on voulait rechercher les plus petites nuances, les moindres changements chez les insectes, il n'y aurait pas de raison pour que l'on s'arrête jamais de déterminer; dans la même espèce souvent de nombreux exemplaires ne se ressemblent pas exactement, à plus forte raison dans la variété, et celui qui voudrait indiquer par un nom toutes les plus petites modifications (taille grande ou petite, même couleur plus ou moins foncée par exemple) tomberait dans un excès déplorable ; mais ce n'est le but de personne, je crois, de déterminer à tort et à travers et, si les variétistes cherchent à propager quelques nouvelles variétés, ce n'est pas pour obtenir quelque *parrainage* insignifiant, mais parce qu'ils ont su trouver ou confirmer quelques modifications saillantes qu'ils tiennent à faire connaître et nomment même pour arriver plus sûrement à ce résultat (1).

L'entomologie est pleine de couleurs pâles et faibles mais au milieu de l'insignifiant se détachent beaucoup de nuances nettes, toujours tranchées dans les multiples changements de l'insecte subissant dans le même milieu différentes influences qui se reproduisent : les nuances nettes, voilà ce que je veux m'efforcer de trouver, voilà les changements que je rechercherai pour la détermination, tandis que je me contenterai de signaler seulement les modifications infinies qui se confondent plus ou moins entre elles ou se fondent dans d'autres modifications plus visibles.

L'étude des nuances (une des bases de la variété) surtout, étant très délicate (2), les changements sont quelquefois assez difficilement déterminables; aussi, malgré tous les soins que j'ai apportés dans la rédaction de cette brochure, n'espérant pas être arrivé toujours à quelque chose de net et de précis pour marquer toutes les modifications de l'espèce que je signale avec des noms, je réclame, avant d'aller plus loin, toute l'indulgence de mes collègues pour les imperfections qui ne peuvent manquer de s'être glissées dans le courant de mes études variétistes.

(1) Pour complément de cette idée on peut se reporter au n° 75 de l'Echange

(2) On néglige la variété parce qu'elle nous donne un peu de peine pour être connue plutôt que parce qu'elle est insignifiante.

III

L'énumération des variétés et sous-variétés que je reconnais paraîtra peut-être longue, malgré mes soins à la restreindre ! Que l'on ne tourne pas trop le dos à la variété parce qu'elle ajoute quelques noms à la nomenclature et surtout, que personne ne la redoute comme difficilement compréhensible ! Voir la variété est toujours simple, la déterminer souvent n'est pas plus difficile. Ainsi prenons deux jumeaux de même figure dont l'un possède derrière l'oreille, par exemple, un grain de beauté qui manque à l'autre, ces deux jumeaux se distinguent l'un de l'autre par un caractère très-fin, si l'on veut, mais fixe cependant ; ces jumeaux ne sont rien autre que des variétés, le grain de beauté de l'un c'est un point, une tache qui peut séparer deux spécimens semblables, bref un changement *marqué* à trouver, à reconnaître ensuite.

Mais, peut-être les modifications de l'espèce ne sont-elles pas vues de tout le monde aussi facilement qu'il me semble les saisir ? Pour faire mieux comprendre la valeur des nuances en matière de variétés, je vais essayer, bien que ce soit difficile, d'analyser un peu les changements de l'insecte.

Je distinguerai deux formes dans la variabilité de l'être, la variété et la variation : la variété (comprenant les variétés proprement dites et les sous-variétés) que je définis ainsi : « une modification franche ou une suite de modifications graduées, mais accidentelles, des organes ou de la forme typique se reproduisant sous la même influence extérieure » tandis que la variation serait seulement : « la simple modification vague et élastique essentiellement instable d'un changement ». La variation n'est qu'un changement faible de l'insecte produit dans des mesures difficilement fixables, fait souvent de nuances individuelles; elle roule toujours sur une tache plus ou moins élargie, une nuance plus ou moins foncée, un membre plus ou moins de la même couleur, etc., comme les deux taches antérieures de la *pachyta 4 maculata*, ou très petites ou très grosses; les cuisses de *cortodera femorata* plus ou moins colorées de rouge, etc. Je ne m'étendrai pas sur les variétés proprement dites qui ne sont souvent que des espèces dégénérées, comme *purpuricenus* v. *globulicollis* Muls., presque tous les dorcadion de France, reconnues de tous les auteurs qui en possèdent plus ou moins dans leurs cartons; je m'occuperai seulement des sous-variétés, ou variétés des variétés, qui roulent toutes sur des modifications, en plus ou en moins, des nuances ou des dessins qui caractérisent l'espèce ou la variété, et qui peuvent se définir ordinairement ainsi « la suite des modifications sensibles de la forme typique à une autre extrême ». Je vais prendre d'abord quelques exemples pour faire bien saisir les nuances délicates des insectes, suivant ma manière de les comprendre, pour ensuite essayer de les classer dans deux grandes catégories, celle des sous-variétés et celle des variations, l'une à étudier et déterminer, l'autre à indiquer seulement.

Je prends par exemple la *strangalia distigma* Charpe, et je trouve les sous-variétés et les variations suivantes dans cette espèce.

Type. — Sur fond rouge deux taches noires sur chaque élytre, la première au milieu, la deuxième apicale. Toutes deux plus ou moins éten-

dues. L'agrandissement de ces taches produira des variations ou changements insignifiants, ainsi la tache antérieure d'un élytre pourra s'unir à sa voisine, couvrir toute la largeur des élytres ou se réduire à un petit point, peu importe, mon insecte reste en somme toujours le même au fond; il a les élytres grandement rouges avec deux taches noires sur chacune: voilà ce que j'appelle le *fixe* dans le changement, la base de la variété. Mais supposons que les deux taches se réunissent sur chaque élytre, l'insecte prend en quelque sorte la teinte noire comme couleur principale, changement sérieux d'où naissance d'une sous variété; mais je ne m'occuperai pas de la modification de la tache agrandie ou diminuée sur chaque élytre que rien ne semble pouvoir limiter.

Une seule tache élytrale par l'absence de l'autre, le type offrant deux taches noires, devra constituer une nouvelle sous-variété; enfin à plus forte raison je dois nommer la sous-variété extrême sans aucune tache noire (V.) *tenietensis* Pic. On peut dire que je n'admets aux noms que les changements qui se distinguent bien du type par une ou plusieurs modifications changeantes avec ce type (1) mais invariables entre elles; je ne m'occupe pas des changements légers qui se modifient trop ou pas assez visiblement, (je ne sais pas si je me fais bien comprendre ?) ainsi je nommerai les modifications à pattes nettement nuancées comme *grammoptera* Var. *grisescens* Weis, *leptura* ou *anoplodera Kruperi* G. ou *fuscipes* M. c'est-à-dire des variétés à pattes noires, puisque les types *grammoptera femorata* ou *leptura-anoplodera rufipes* offrent plus ou moins de rouge aux cuisses. je ne ferai qu'indiquer les variations des races qui présentent sur leurs pattes un mélange de ces nuances noir ou rouge, jaune ou noir, etc., plus ou moins changeant et confus comme *leptura stragulata* Germ. V. *luteipes* et *varipes* de Mulsant. Je signalerai encore le *grammoptera* (V.) *geniculata* Kraatz, qui offre les pattes presque toutes noires parce que le type les a toutes claires; le *cortodera* V. *griseipes* Pic., je négligerai l'abdomen trop variable de rouge et noir du *grammoptera femorata*; la couleur des pattes de la *brachyta clathrata* qui se produit trop variablement dans d'autres modifications plus marquées. Les variations n'offrent généralement pas une parfaite similitude de nuances ou de macules sur un certain nombre d'individus, voyez par exemple les taches rouges prothoraciques du *purpuricenus* Kœhleri : les variétés au contraire sont faites de changements invariables, si je puis m'exprimer ainsi, de particularités propres à plusieurs exemplaires identiques, ainsi *purp.* v. *Servillei* ou *ruber* offrira toujours les élytres entièrement rouges et ne sera plus V. *Servillei* du moment qu'une tache, si petite qu'elle soit, existera sur les élytres.

J'ai déjà analysé d'après mes idées de variétés et de variations la *strangalia distigma*, je vais prendre encore la *leptura cincta* ou *dubia* plus connue et la disséquer d'aprés les mêmes principes pour bien essayer de me faire absolument comprendre.

(1) J'appelle type soit la nuance ou la forme primitivement décrite, soit la race la plus répandue et constituant ainsi plus naturellement la forme première.

Dans la *leptura dubia* Scop ♀ je prends les deux sous-variétés (1) *chamomillæ* F. et *variabilis* Payk ou *notata* Oliv. ainsi déterminées :

Elytres tout rouges moins une bordure externe noire. —	Elytres en partie rouges et en partie noirs. —	Elytres noirs
Soit : *dubia* proprement dite, *dubia* (v.)	*chamomillæ F. dubia* (v.) *luctuosa* Muls, —	*variabilis* Pk. *notata* Oliv.

sans faire attention à la tache noire suturale trop changeante qui peut ne laisser que quatre points rouges aux extrémités des élytres, deux points seulement aux épaules : c'est là le variable pour lequel on doit laisser une large part dans l'obscurité en dehors de la nomenclature. Pensant avoir à peu près clairement marqué la distinction qu'il faut faire du « fas et nefas » dans la variabilité de l'insecte, je m'arrêterai là, en priant mes collègues de vouloir bien m'excuser si je ne me suis pas bien fait comprendre et surtout si mon avant-propos leur semble long.

Avant de m'arrêter je dois dire encore que j'ai largement puisé pour cette petite étude dans la première édition des longicornes de Mulsant et le remarquable ouvrage des *cerambycidæ* de Ganglbauer, qui malheureusement ne cite que quelques variétés (surtout dans la traduction trop abrégée quelquefois, parue dans la revue d'entomologie de l'année 1884), deux entomologistes indiscutables, et je puis bien avouer que sans les travaux de ces maîtres qui m'ont puissamment aidé à agrandir le champ restreint des connaissances habituelles j'aurais su bien peu de choses, pour ne pas dire rien.

Enfin deux mots de remercîments en terminant à mes collègues qui, persuadés que l'entomologie est une science de politesse et d'assistance avant d'être une collection, ont bien voulu répondre avec leur obligeance et leur amabilité habituelles à mes demandes de communications, exposant aux cassures d'un voyage quelques précieuses bestioles; je ne les nomme pas de crainte d'offenser leur modestie à la hauteur toujours de leur savoir et de leur courtoisie : si mon petit travail dans le cours de ses pages offre quelque intérêt on pourra l'attribuer à ces messieurs. grâce à leurs gracieuses communications et à leurs précieux renseignements, je leur en suis presque sûrement redevable.

MAURICE PIC.

(Digoin, 1er juin 1891),

(1) Sous-variétés à cause du passage du type à la (v.) extrême *notata* Oliv. par la (v.) *chamomillæ* F.

FAUNE FRANCO-ALGÉRIENNE

(variétés) (1)

PRIONI.

Ergates Serville.

Ergates faber L. v. *opifex* Muls. — Je n'ai pas eu la bonne fortune d'étudier le type de l'*opifex* actuellement dans la collection Argod, je pense que c'est une variété simplement du *faber* ; voici comment Mulsant le distingue dans ses opuscules II. p. 105 : « Diffère du *faber* par une taille plus allongée, par le prothorax sillonné longitudinalement sur sa partie médiane rebordé en devant, comme marqué d'une cicatrice en son milieu; les élytres sont plus finement ruguleux et chargés de nervures plus apparentes, une seule ♀ ».

L'ergates faber varie de 29 à 50 mil. de taille, la couleur est brun de poix, rarement rougeâtre.

LEPTURI.

Vesperus Latreille.

Le *vesperus strepens F.* v. *litigiosus* Muls. — Se distinguerait du type par le prothorax conique pas très large à la base, la ♀ aurait les côtés de la tête parallèles, les élytres seraient ornés de vagues stries longitudinales, les pattes paraitraient plus foncées, le prothorax passerait un peu au noirâtre.

Rhamnusium Latreille.

Rh. bicolor Schrnk. — Corps rouge testacé ; Elytres d'un bleu noir brillant à l'exception d'une petite bordure humérale externe d'un jaune rouge, type *bicolor Schr.*

Elytres d'un rouge testacé comme le reste du corps(V.)*glancopterum* Schal, tête quelquefois noire avec une trace suturale obscure sur les élytres.

La (v.) *B. Ambustum Heyden* qui offre les élytres bleus et rouges n'a pas encore été, à ma connaissance, rencontrée en France ; cette variété aurait comme pendant dans un autre genre le *phymatodes vestaceus L.* (V.) *prœustus* Muls. Le *rh.bicolor* a ordinairement les tarses d'un rouge testacé, rarement elles sont noires.

(1) Pour la description des genres et des espèces on voudra bien se reporter aux *cerambycidæ* de Gangibauer et aux longicornes de Mulsant, deuxième édition surtout; la première édition des longicornes du même auteur *sera* très profitable à consulter pour les variétés. Je ne donnerai en dehors de notre faune que quelques variétés de loin en loin pour compléter un groupe etc., afin de ne pas trop charger cette brochure.

Rhagium Fabricius.

Rh. *sycophanta* Shr. — Je ne considère pas comme assez caractérisée la V. ♂ *cephalotes* Muls. (1 page 224) qui serait synonyme du *scrutator* Oliv. Le *sycophanta* varie du duvet gris jaune ou jaune brun, les bandes d'un jaune-rouge sont plus ou moins marquées ; quelquefois près de l'extrémité se dessine une bande noire assez nette.

Rh. mordax. de Geer. — Cette espèce est assez variable de duvet et offre des variations de duvet jaune plus ou moins épais ou gris noir. — La nuance la plus ordinaire est gris-jaune : les exemplaires plus ou moins frottés ont le fond des élytres d'un noir gris assez prononcé. Rarement les bandes chair offrent entre elles la tache noire externe prolongée en bande de même teinte.

Rh. bifasciatum, F. — D'un bronzé quelquefois un peu noirâtre en dessus et plus ou moins pubescent de gris avec une bordure externe rouge aux élytres.

Elytres avec deux courtes lignes transversales jaunes, *type bifasciatum*, F.

Elytres envahis par la couleur rouge de la bordure, cette couleur faisant disparaître la tâche postérieure jaune sur chaque élytre et très rarement s'étendant à l'antérieure. (v.) *A. unifasciatum*, M.

Les deux bandes très dilatées et réunies latéralement. (v.) *B.* nouvelle, *latefasciatum.*

Cette variété offre les élytres en majeure partie jaunes et présente entre ses deux larges bandes jaunes une autre bronzée plus ou moins nette et plus ou moins régulière.

Les bandes réunies plus ou moins longitudinalement et plus ou moins largement, ordinairement confondues latéralement aussi (v.) *C. bicolor* Oliv. *Ecoffeti* Muls.

Cette variété a généralement au milieu les élytres largement jaunes avec un peu de bronzé aux épaules et à l'extrémité, et sur les côtés un peu de rouge ; quelquefois au milieu du jaune près de la suture se montre une petite tache foncée sur chaque élytre, souvent aussi la suture reste entre les taches étroitement bronzée.

Rh. inquisitor, *L.* — Elytres ruguleusement ponctués avec trois lignes élevées, ordinairement noirâtres par places, duvet variable.

Deux bandes noires transversales généralement peu marquées, plus ou



moins larges ou interrompues avec quelques autres réticulations de la même couleur éparses ; côtés des élytres plus ou moins dénudés. Quelquefois les élytres présentent trois ou quatre taches noires assez petites.

type *Inquisitor L.*

Fond cendré ou jaunâtre uniforme, les deux bandes noires bien marquées, l'antérieure souvent interrompue : côtés des élytres duvetés. (v). *A*, *minutum* F. Muls.

Fond cendré jaune, trois bandes subréticulées noires, l'intermédiaire plus large (je ne connais pas cette (v). que je donne d'après Mulsant, I p. 227)

(v). *B. investigator* Muls.

J'ai de Chamonix un exemplaire à élytres d'un gris bleuâtre avec une tache noire aux épaules et une bande de même couleur près de l'extrémité que je rapporte à la (v). *A*.

Oxymirus Mulsant

Ox. cursor, L. — Entièrement d'un noir peu pubescent de cendré avec l'écusson gris argenté

type *Noctis* L. ♀ *niger* Oliv.

Sur chaque élytre une bande longitudinale et le bord externe de même couleur, le reste noir, pattes claires

(V.) *A*. ♀ *vittatus* Gmel ou *cursor* L. (p. 630)

La bande brune est plus ou moins large et distincte, quelquefois en partie effacée dans sa moitié antérieure.

Entièrement d'un testacé clair à pubescence dorée ♂ ♀

(V.) *B. Verneuilii*, Muls.

Je crois que c'est la ♀ du *cursor* plutôt que celle du *toxotus quercus* qu'Olivier a décrite IV 69° 19 sous le nom de *niger*, la description lui convenant bien mieux, il me semble, par « large, noir, corselet épineux, élytres avec trois lignes élevées » et je signale cette rectification synonymique plus ou moins importante aux futurs catalogues.

Toxotus Serville.

Tox. *méridianus*, L. — Espèce variant beaucoup. Pattes et abdomen très diversement colorés de testacé, roux ou noir ; antennes toutes noires ou avec un ou plusieurs articles testacés.

Noir ordinairement peu soyeux avec l'abdomen, les cuisses en partie, la

base des élytres plus ou moins flaves, forme assez étroite.

Type *méridianus* L.

Elytres entièrement testacés ou avec une trainée noirâtre suturale.

(V.) *A. geniculatus* Fourc.

Cette sous-variété présente les pattes claires avec les genoux au moins postérieurs plus ou moins noirs.

Elytres soyeux d'un noir cendré avec un peu de rouge aux épaules, abdomen ordinairement un peu rougeâtre, pattes plus ou moins rousses.

(V.) *B. lœvis* Oliv. *sericeus* Ol.

Je ne considère pas comme assez tranchées l'une de l'autre les *lœvis* et *sericeus* qui d'après les descriptions ne semblent différer seulement que par un peu plus ou moins de ferrugineux sur les parties du corps.

Elytres soyeux noir; pattes et antennes ordinairement toutes noires, abdomen foncé très pubescent, taille et forme avantageuse, rarement une bande élytrale rougeâtre peu distincte. (V.) *C. chrysogaster* Schr.

En plus des nuances principales que je viens de signaler, il se présente quelques variations comme les élytres qui passent au brun noir, les cuisses ordinairement noires et testacées qui deviennent roussâtres, etc.

J'ai de Hongrie un exemplaire entièrement noir mais à forme étroite comme le type, serait-ce la race de ♀ typique « tota *nigricans* » de Linné? mystère! Les anciennes choses sont bien vagues et incertaines généralement!

Tox *quercus*, Gœze. — Noir, avec une tache humérale rouge ♂ ou entièrement noire ♀ avec une forme moins étroite.

Type *quercus* G. ♀ *discolor* Fleich.

Elytres ♂ ♀ entièrement jaunes V. *A. dispar* Panz.

M. Abeille de Perrin m'a obligeamment communiqué le seul exemplaire ♂ de cette espèce que je connais, qu'il a recueilli lui-même à la Ste-Beaume, et à laquelle il a donné en collection le nom de V. *magdalenæ*. C'est cette variété ♀ qu'on a connue la première avec le ♂ à élytres noirs et rouges.

Acimerus Schafferi Laich. — Varie un peu de nuance foncière. J'ai vu des exemplaires ♀ à fond des élytres brun noir sur lequel la bande jaune élytrale se montre bien plus nette.

Pachyta Stephens.

Pachyta lamed, L. — Espèce assez variable ♀ surtout par les taches élytrales noires brunes plus ou moins réduites ou étendues, offrant selon moi deux nuances bien nettes, l'une ayant les élytres ♂ d'un brun roussâtre sans taches et les élytres ♀ ornés de taches noires très diverses (type), l'autre (V.) *nigrina*) offrant les élytres noirs ou noirâtres ♂ et ♀ ; quelquefois il y a une petite teinte aux épaules plus claire : cette variété est citée V. E. Mulsant. (II. page 479).

P. Quadrimaculata L. — Elytres jaune pâle, ornés chacun de deux taches noires plus ou moins étendues, avec la première rarement réduite à un petit point (type) ou deux taches noires élytrales seulement (V.) *A. bimaculata* Schr.

Très rarement chez le type les taches noires sont développées au point de couvrir presque la totalité des élytres.

Brachyta Fairmaire

Br. interrogationis. L. — Espèce très variable à élytres variés de dessins jaunes et noirs, bandes et taches à forme peu régulière. Dans ses changements cette espèce offre les divisions suivantes.

A. Elytres en majeure partie jaunes.

Sur chaque élytre quatre taches noires, une à l'écusson, trois sur le bord externe et sur le milieu une bande irrégulière en forme de C, ordinairement étranglée dans son milieu.

Type *interrogationis L.*

Six taches ou points sur chaque élytre ou cinq. taches avec une petite fascie transversale au trois quart des élytres, ces taches très diversement formées. (V.) *A. 12. maculata*, F. M.

Trois taches noires sur chaque élytre (une à l'écusson, une au milieu, l'autre à l'extrémité) avec une large bande discoïdale, entourant la tache médiane, les taches réunies par une petite bordure externe à l'ordinaire.

(V.) *B. curvilineata,* Muls.

A. Elytres en majeure partie noirs ou à moitié à peu près seulement.

1 Suture en partie jaune sur les épaules ou à la base, ou toute jaune.

Elytres ordinairement moins noirs à la suture sur la partie antérieure que la (V.) *D*, rarement jaunes, parés de deux taches punctiformes ou de deux taches juxtaposées séparées par un point noir sur le bord extérieur et d'une bande transversale, souvent interrompue près du sommet, d'un jaune pâle. Quelquefois il existe une tache jaunâtre à l'angle huméral.

(V.) *C. flavonotata* Muls.

Cette variété présente la bande discoïdale ordinaire très élargie et remontant sur l'écusson ou réunissant tous les points de la 12. *maculata* moins le médian et l'apical.

Suture offrant ordinairement une teinte jaune partant de l'écusson et s'élargissant un peu à l'extrémité jaune aussi avec de deux à quatre taches sur le bord externe de même nuance. (V.) *D. marginella*, F. Muls.

1' Suture toute noire ou rarement avec un peu de jaune au milieu, bord extérieur orné d'une à trois taches triangulaires ou punctiformes d'un jaune pâle. (V.) *E. bimaculata* Muls.

Elytres entièrement noirs ou avec l'extrémité obscurément ferrugineuse et quelques taches de même couleur sur le bord externe à peine apparentes.

(V.) *F. ebenina* Muls.

La *br.* (V.) *Chamonny* Kraatz (Dents 1879 p. 76) me semble se rapporter soit à la *marginella* Muls., soit à une variation de la *curvilineata* Muls.

Br. clathrata F. — Espèce assez changeante offrant les pattes très variables de rouge et de noir, les antennes annelées ou toutes noires.

Sur fond noir ou gris, au milieu des élytres, une petite bande jaune plus ou moins tranchée bordant antérieurement une autre sombre nette ou plus ou moins indistincte, quelquefois même celle-ci est seule existante, sur les élytres antérieurement et postérieurement quelques petites taches jaunes plus ou moins nettes ordinairement longitudinalement disposées sur les épaules, irrégulièrement à l'extrémité. Type *clathrata* F.

Quelques petites taches jaunes très peu marquées généralement seulement en arrière avec les épaules d'un noir un peu brillant. Une tache jaune quelquefois près de l'écusson. (V.) *A. nigrescens* Gredl.

Elytres entièrement d'un noir assez brillant, forme paraissant plus étroite.

(V.) *B. nigrita* Mihi.

Elytres en majeure partie jaune offrant ordinairement une bande trans-

versale noire au milieu, souvent réduite sur la suture, avec l'extrémité noire, tout le corps parsemé de taches noires moins nombreuses, mais plus grosses aux épaules; quelquefois une deuxième bande noire ou un commencement seulement au-dessus de la première,

(V.) *C. reticulata*, F.

Je ne cite pas la V. *brunnipes* Muls. Long (I. p. 238), qui s'appuirait sur la couleur des pattes trop variable pour cette espèce. Je ne sais pas si la (V.) *nigrita* est de France, je la connais seulement du Mont Rose.

Acmœops Leconte.

Ac. pratensis. Laich. — Taille et forme un peu variables, toujours plus ramassée que la *septentrionis* Thoms. La bande noire quelquefois très étendue couvre presque tous les élytres du type.

Une bande noirâtre, oblique aux épaules, plus ou moins allongée et écartée avec l'extrémité des élytres de même teinte.

Type *pratensis*, Laich.

Elytres dépourvus de la bande noirâtre avec l'extrémité ordinairement claire. (V.) *A. suturalis* Muls.

Ac. septentrionis Thoms. — Elytres entièrement d'un jaune pubescent.

Type *septentrionis* Th.

Elytres noirs comme tout le reste du corps.

(V.) *A. simplonica*, Stier.

J'ai pris l'année passée dans les Alpes-Maritimes, le type que je ne connais d'aucune autre région française, la *septentrionis* des Basses-Alpes (citée Rev. Fr. ent. 1884, p. 330) appartient à la variété *simplonica* Stier.

J'ai vu dans la collection Charles Brisout un *acmœops* qui proviendrait des Pyrénées, ayant les tibias jaunes et par ce caractère bien saillant devant appartenir à l'*acmœops marginata* Fabr. : si la provenance est exacte c'est une acquisition intéressante pour la faune française.

Ac. collaris, L. — Prothorax rouge (type) ou noir (V. *nigricollis* M. I. 247).

Gaurotes Leconte.

G. virginea, L. — Prothorax noir. Elytres d'un bleu ou vert métallique brillant. type *virginea* L.

Prothorax noir. Elytres passant du violet au noir (V.) *A. vidua*, Muls.

Prothorax rouge. Elytres de couleurs variables V. *B. nupta*, Muls.

J'ai supprimé la (V.) *A. violacea* de Geer, (M. I. p. 241) qui ne me parait pas offrir une nuance assez fixée, pour ne pas trop multiplier les noms, je l'ai réunie à la (V.) *vidua* Muls. comme s'en rapprochant le plus.

Cortodera Mulsant.

Cor. humeralis Schal. — Elytres d'un noir un peu verdâtre avec aux épaules un peu de jaune formant ordinairement quatre petites taches, deux sur chaque élytre. Type *humeralis*, Fabr.

Elytres d'un jaune pâle avec ordinairement la suture noire ; antennes généralement claires, au moins avec le premier article testacé; pattes variables avec les cuisses intermédiaires et postérieures plus ou moins noires au sommet. (V.) *suturalis*, Fabr.

Le *cortodera spinosula*, Muls. — (II. p. 573) que l'auteur pense n'être peut-être qu'une variété se confond selon moi avec la (V.) *suturalis*.

Cor. femorata, F. — Entièrement d'un noir verdâtre pubescent avec les cuisses en partie rougeâtres. Antennes à premiers articles diversement colorés de jaune-rouge ou noir. Type *femorata*, F.

Elytres d'un noir verdâtre avec les cuisses noires. (V.) *A. griseipes* Pic.

Elytres à fond jaune. (V.) *B. flavipennis*, Reitter.

Je ne connais pas de France la (V.) *suturifera* Reit. (Wein. 1890 p. 243). Dans sa révision des *cortodera*, Reitter donne pour caractère du *femorata* les poils des élytres qui dépassent en arrière la base des suivants ; un plus distinctif caractère pour cette espèce est selon moi la présence d'un petit sillon plus ou moins lisse sur le prothorax que ne possède pas l'espèce précédente.

Pidonia Mulsant.

P. lurida F. — Prothorax et tête rougeâtres ou d'un noir rougeâtre, élytres sans bande suturale noire ou avec la suture un peu rembrunie, membres plus ou moins rougeâtres. Type *lurida* F.

Prothorax et tête noirs, élytres offrant la suture et le bord externe souvent plus ou moins noirs avec sur ce bord externe ordinairement une tache ou deux foncées ; membres et dessous du corps plus foncés que chez le type.
V. *A. Ganglbaueri Ormay* = *suturalis* Oliv.

La description d'Olivier (Ent. tome IV, n° 73, p. 33) « *Corpus nigrum, sutura nigra* » ne peut s'appliquer qu'à la V. dès lors la V. *Ganglbaueri Ormay* (W. 1888 p, 168) doit tomber en synonymie.

Leptura Linné.

Anoplodera rufipes Schal — Prothorax et élytres à ponctuation rugueuse et profonde, pas très dense, antennes noires, élytres d'un noir un peu brillant pubescents de cendré.

Abdomen noir, cuisses rouges, tibias ordinairement noirs à l'extrémité, rarement tout noirs. Type *rufipes* Sch.

Abdomen noir, pattes toutes noires V. *A. fuscipes* Muls.

Abdomen rouge ♀ forme un peu plus étroite, ponctuation plus dense.
V. *B. ventralis Hed.* = *rufiventris* Tourn.

Je considère comme synonymes à *fuscipes, Krüperi*, Ggl. et *atripes* Reit. in lit. dont le principal caractère distinctif, pour ne pas dire le seul, réside dans la coloration plus foncée des membres, La V. *rufiventris* n'a probablement jamais été prise en France, on la connait du Caucase.

Anoplodera sexguttata Muls. — Noir avec ordinairement sur les élytres trois taches d'un jaune roux séparées et plus ou moins larges (type), très souvent ces deux dernières taches et plus rarement les trois sont réunies (V.) (*exclamationis* Fabr.) La (V.) *biguttata* Muls. n'offre que deux petites taches aux épaules ou quelquefois une petite à peine visible, enfin très rarement les taches sont tout-à-fait nulles.

Leptura (1) *unipunctata* F. — Elytres d'un jaune roux avec une petite tache noire au milieu (type et forme proprement dite) et une trainée suturale noire variable plus élargie près de l'écusson, rarement entièrement noire ou sans taches noires (V.) (*uninstigmata*). La V. *occidentalis* Daniel qui se rencontrerait dans les Pyrénées-Orientales offre une taille plus avantageuse et la pubescence plus courte à la base des élytres et des cuisses postérieures. Cette V. présente ordinairement une assez large bande noire aux épaules s'amin-

(1) Le s. genre *vadonia* Muls. d'après les frères Daniel dans leur intéressante révision des *leptura affines* d'*unipunctata (Coleopteren — Studien* I) serait à supprimer comme n'étant pas assez nettement caractérisé.

cissant graduellement en bas, quelquefois aussi les élytres sont tout noirs ou avec un peu de jaune roux sur les bords externes.

Leptura oblongomaculata Buq. — Prothorax bien conique, ordinairement rouge testacé, rarement noir ; ponctuation élytrale dense et fine avec la pubescence de la base courte et couchée ; pattes et antennes variables de noir et rouge ou toutes noires.

Elytres entièrement d'un jaune testacé ♂ ou avec une tache noire au milieu de chaque élytre ♀, prothorax testacé quelquefois bordé étroitement de noir. Type *oblongomaculata* Buq. Luc.

Elytres d'un rouge brun avec une tache suturale noire très variable éloignée ou non de l'écusson ♂ et ♀ ayant aussi ordinairement l'extrémité plus ou moins largement noire. V. *A. Tangeriana* Tournier.

Elytres noirs comme le reste du corps.
v. *B. maroccana Heyden* ou *tangeriana* Heyd. (Daniel, page 38).

Ces deux variétés ont les élytres un peu plus fortement ponctués que le type ; la v. *B.* semble avoir le prothorax plus densément ponctué que la v. *A*. Les deux variétés sont marocaines et je ne sais pas si elles ont jamais été prises en Algérie. Je considérerai plutôt *tangeriana et maroccana* comme v. de *rufa* Muls. par la ponctuation générale plus forte et l'écusson plus étroit que chez *oblongomaculata*.

Leptura rufa Muls. — Prothorax assez fortement ponctué, pattes rouges ; prothorax, tête et antennes à leur extrémité au moins le premier article noirs ; abdomen un peu variable, etc.

Elytres ♂ et ♀ entièrement rouges.
Type. *rufa* Muls. ou *semirufula* Kr.

Elytres avec une tache noire oblongue sur le tiers postérieur des élytres et quelquefois une bande suturale noire.
V. *A. trisignata* Fairm.

Cette variété qui n'est je crois propre qu'aux ♀ parait localisée en Espagne.

Leptura maculicornis Deg. — Elytres courts et assez fortement ponctués moins brillants que chez l'*hybrida* Rey, avec la forme plus trapue.

Elytres d'un jaune paille foncé avec l'extrémité noirâtre et le bord latéral ordinairement rembruni. Type *maculicornis* Deg.

Elytres d'une teinte acajou sans l'extrémité noirâtre avec quelquefois des taches noires sur les côtés. V. *A. simplonica* Fairm.

Leptura rubra L. — ♂ offrant toujours les élytres d'un jaune pâle avec la tête, le prothorax et les antennes noires ; ♀ ayant les élytres et le prothorax rouge et la tête tantôt noire, tantôt avec deux taches ferrugineuses en arrière. Taille ♀ très variable, la variation à taches rouges sur la tête offre généralement une taille plus avantageuse.

Leptura Fontenayi Muls. — Cette espèce varie un peu, quelques exemplaires ♂ sont légèrement noirâtres en dessus, j'ai une ♀ qui offre au milieu du prothorax une grosse tache rouge, dans la collection Leprieur une autre ♀ a le prothorax rouge bordé antérieurement et postérieurement de noir.(1)

Leptura cordigera Fussl. — Elytres rouges avec l'extrémité et une tache sur la suture noire, cette tache toujours terminée en pointe à sa base, échancrée ou non sur la suture en dessus (type) rarement avec les élytres entièrement rouges ou avec une vague teinte brunâtre à l'extrémité (V. *immaculata Ragusa*).

Leptura scutellata F. — Entièrement noire avec la ♀ un peu plus large (type) ou noir avec les élytres ochracés (*ochracea* Faust) des environs de Moulins (Collection Olivier). La *leptura melas Lucas* d'Algérie ressemble beaucoup à la *scutellata*, elle a l'écusson glabre et les élytres plus fortement et grossièrement ponctués jusqu'à l'extrémité.

Leptura stragulata Germ. — Antennes et pattes très variables de jaune, rouge ou noir, abdomen rouge, jaune et noir.

1 Elytres jaunes et noirs.

Une large bande noire sur les élytres, plus ou moins élargie au milieu partant de l'épaule (rarement divisée en avant) et prolongée jusqu'à l'extrémité qu'elle couvre entièrement.

Type *stragulata* Germ.

Cette race offre ordinairement un peu de jaune seulement aux épaules et dans la partie extérieure externe.

Bande noire couvrant l'extrémité des élytres et remontant plus étroite le long de la suture jusqu'au milieu.

(V.) *A. abbreviata* Mul.

1' Elytres entièrement noirs.

1) Cette forme ou nuance serait celle signalée par Mulsant page 541, elle est beaucoup moins répandue que celle de ♀ a prothorax tout noir. Je ne connais que deux ♀ à prothorax rouge, l'une a été prise par le Dr Chobaut a Avignon et fait partie de la collection de notre collègue.

Pattes au moins en partie rouges, derniers arceaux de l'abdomen un peu rougeâtres, antennes toutes noires ou avec quelques articles annelés de rougeâtre. (V.) *B. variventris* Schauf.

Pattes et antennes noires comme tout le reste du corps.
(V.) *C. nigrina* Schauf.

Je supprime les (V.) *sublineata*, *scapularis* Muls. etc. (Longicornes I supplément) comme n'étant pas assez fixement établies.

Leptura dubia Scop. — ♂ élytres d'un jaune paille avec la suture, le bord externe et l'extrémité noirs, ♀ élytres rouges avec ordinairement un peu de noir sur le bord externe au milieu et l'extrémité étroitement de cette couleur. Cette espèce offre dans nos pays les deux (V.) suivantes propres aux ♀ : Elytres avec une tache noire sur la suture plus ou moins étendue couvrant quelquefois presque la totalité des élytres (V.) (*variabilis* Payk) ou élytres noirs (V.) (*chamomillæ* F.) La variété *Reyi* Heyd. ou *ochracea* Rey présenterait chez le ♂ les élytres médiocrement atténués en arrière d'un testacé peu brillant à très étroite bordure latérale noire, les antennes bien moins longues que le corps à derniers articles (6-11) peu allongés, chez la ♀ les élytres seraient probablement ochracés.

Julodia cerambyciformis Schr. — Corps très convexe court et large. Elytres d'un jaune paille ornés d'une tache apicale médiane, d'une tache ordinairement très éloignée de la suture, et d'une fascie antérieure très variable, noirs.

Une fascie antérieure composée de points noirs rapprochés, cette fascie plus ou moins irrégulière et large. Type *cerambyciformis* Schr.

Première fascie faite de plusieurs points, généralement trois ou quatre sur chaque élytre. (V.) *A. 10 punctata* Oliv.

Deux points antérieurs seulement sur chaque élytre.
(V.) *B. 4 maculata* Scop.

Cette (V.) présente ordinairement les points les plus rapprochés du bord externe réunis en une grosse tache et un petit point près de la suture, d'autres fois deux petits points, un externe et l'autre près de la suture.

Première fascie réduite sur chaque élytre à un seul petit point qui disparaît quelquefois. (V.) *C. 6 punctata* Muls.

La *leptura* ou *julodia erratica* Dalm. — est un peu plus allongée que la

cerambyciformis; comme elle, elle présente de nombreuses variations des taches antérieures. La deuxième bande est aussi souvent large et étendue sur la suture qu'elle en est éloignée. La V. *erythrura* Kust, la seule bien tranchée de mentionnée, présente l'extrémité des élytres rougeâtre. La (V.) 7 *signata* de Kuster présenterait la première fascie divisée en trois taches, etc.

Julodia sexmaculata L. — Corps un peu plan en dessus. Cette espèce varie un peu, ordinairement la première fascie est faite de quatre petites taches divisées, rarement de trois ; les taches sont réunies quelquefois en une bande plus ou moins onduleuse: cette race constituerait, je pense, la V. *dentatofasciata* Mots. La deuxième bande atteint ou n'atteint pas la suture.

Les *strangalia* 4 *fasciata* et *aurulenta* varient un peu mais d'une façon insignifiante, ainsi la première bande chez la 4 *fasciata* est quelquefois plus ou moins divisée en petites taches, les deuxièmes et troisièmes bandes chez l'*aurulenta* sont de loin en loin éloignées de la suture ou la première est remplacée par une traînée brunâtre, etc.,

Strangalia maculata Poda. — Cette espèce très variable offre une foule de modifications plus ou moins délicates que je signalerai cependant puisqu'elles sont portées sur les derniers catalogues. Presque toutes les (V.) résident dans les changements de la première fascie et rarement la deuxième fascie s'étend sur la suture.

Première fascie formée sur chaque élytre de 4 ou 3 points variablement disposés et plus ou moins bien marqués. Quelquefois les points juxta-suturaux réunis forment une tache commune aux deux étuis.

Type *punctato fasciata* Muls., *subspinosa* F., *maculata Poda*.

Bande ou fascie antérieure des élytres nulle par l'oblitération de tous les points. (V.) *A. impunctata* Muls.

Bande antérieure réduite à un seul point noir ordinairement situé sur le bord externe, plus rarement c'est l'intermédiaire qui reste ou le juxta-sutural. (V.) *B. externepunctata* Muls.

Deux points noirs seulement sur chaque élytre, l'un au bord externe, l'autre près la suture ou fondu sur la suture et commun aux deux étuis. (V.) *C. binotata* Muls.

Fascie antérieure entière, onduleuse et dentée faite de gros points réunis, (V.) *D. undulata* Muls.

Mêmes caractères que la (V.) *D.* mais la deuxième bande est entière et grossie quelquefois d'une tache suturale noire.

(V.) *E. sinuata* Muls.

Je ne connais pas cette dernière (V.) c'est d'après la définition de Mulsant que je la donne.

Strangalia revestita L. — Espèce très variable à élytres variés du bleu noir au jaune testacé ; antennes noires ou testacées, généralement noirâtres à l'extrémité seulement; pattes ordinairement d'un rouge testacé avec les tarses quelquefois noires.

1 Prothorax jaune testacé.

Elytres entièrement d'un bleu noirâtre brillant.

Type *revestita* L.

Elytres avec deux taches testacées aux épaules, une sur chaque.

(V.) *A. rufomarginata* Muls.

Elytres entièrement d'un rouge ferrugineux ou rouge jaune. Le prothorax et la tête sont rarement un peu brunâtres.

(V.) *B. ferruginea* Muls.

1' Prothorax en partie noir ou tout noir.

2 Prothorax en partie noir ou brun foncé.

(V.) *C. vitticolis, labiata* M.

Cette (V.) présente le ventre, le premier article des antennes, les jambes, les côtés du prothorax d'un roux testacé, le reste est foncé.

Je réunis les *vitticolis* et *labiata* qui ne me paraissent différer l'une de l'autre que par le noir un peu plus étendu sur le prothorax chez la deuxième que chez la première.

2' Prothorax entièrement noir. (V.) *D. fulvilabris* M.

Cette (V.) est entièrement foncée moins les parties de la bouche.

Strangalia pubescens. Fab. — Elytres tantôt jaunes (type), tantôt noirs (V.) *obscura* Panz.). Pattes un peu variables à tibias ordinairement assez longuement jaunes.

Strangalia distigma Charp. — Fond rouge, deux taches noires sur chaque élytre dont l'une apicale, l'autre antérieure plus ou moins diminuée

ou étendue, quelquefois réunie avec sa pareille sur la suture.

Type *distigma* Charp.

Les deux taches réunies longitudinalement, plus ou moins largement, ordinairement formant une grande tache un peu échancrée au milieu, rarement couvrant presque la totalité des élytres.

(V.) *A. notata*

Une seule tache sur chaque élytre. (V.) *B. bimaculata*

Elytres entièrement rouges. (V.) *C. tenietensis* Pic.

Strangalia melanura L. — Tache suturale noire chez la ♀ ,variable de largeur et un peu de longueur, remontant ordinairement un peu atténuée jusqu'à l'écusson ; élytres quelquefois un peu jaunâtres ♀ , ♂ avec les élytres jaunâtres ayant la suture et l'extrémité généralement noirâtres, rarement rougeâtres. Cette espèce se distingue de la suivante par le prothorax plus densément et finement ponctué moins brillant, l'abdomen plus foncé.

Je pense que la *lanceolata* Muls. se rapporte à la *strangalia approximans* ♀

Strangalia bifasciata Müll. — ♂ élytres d'un roux plus ou moins clair un peu bordés de noir extérieurement et suturalement, ♀ avec une tache, au milieu des élytres, un peu variable ordinairement en forme de croix noire à l'extrémité de la même teinte (type) ou avec les élytres entièrement rouges ou n'offrant qu'une trace noirâtre à l'extrémité (V.) *immaculata* Pic). Rarement le ♂ offre les élytres sans bordures noires, et surtout l'extrémité claire, cette nuance se rapporterait à la (V.) *immaculata*. On trouve des ♀ n'ayant quelquefois qu'une large tache apicale noire et une trainée suturale noirâtre ; l'abdomen est quelquefois presque entièrement coloré de noir. Cette modification, si elle parait sérieuse, pourrait constituer la (v.) *nigriventris*.

Avant de quitter les *strangalia* j'indiquerai, bien qu'elles soient étrangères à notre faune, deux nuances bien caractérisées dans l'*emmipoda* Muls., l'une présente les élytres ornés d'une tache suturale noire plus ou moins étendue et flanquée quelquefois d'un petit point ou un trait noir (type), l'autre qui offre les élytres entièrement rouges devra constituer la (V.) nouvelle *insuturata*. Quelquefois l'*emmipoda* présente une tache apicale foncée.

Grammoptera Serville.

Gr. *ustulata* Schal. — Prothorax et tête revêtus d'un beau duvet doré; élytres verdâtres très pubescents de doré avec l'extrémité noire; antennes, ou

toutes claires, ou foncées avec le premier article jaune, pattes claires.
Type *ustulata* Schall.

Antennes foncées, pattes offrant les genoux et les tibias noirs.
V. *A. Geniculata* Kraatz.

La variation de pattes et d'antennes foncées indiquée (Rev. ent. 1887 n° 9 p. 237) pour le *Grammoptera ruficornis* F. se rapporte probablement à la v. *obscuricornis* Kr. (Rad.- Fu. Fl. 234).

Grammoptera femorata Muls. ou *variegata* Germ. — Abdomen variable de rouge ou noir avec les cuisses plus ou moins rouges (type) ou toutes noires (*Griseipes* Pic ou *nigrescens* Weiss).

L'alosterna tabacicolor Deg. — dans nos pays offre les antennes toutes noires ou avec le premier article jaune, les pattes plus ou moins claires avec les cuisses intermédiaires et postérieures souvent noires à l'extrémité.

CERAMBYCI

Stenopterus Stephens.

Stenopterus rufus L. — Cuisses avec un peu de noir à leur extrémité ou avec les postérieures entièrement rouge-testacé (type), quelquefois très largement pourvues de cette couleur (V. *A. geniculatus* Kr.)

Le *stenopterus prœustus* Fabr. ou *ater* L. — qui se distingue du rufus par les tarses plus ou moins foncées, l'absence de noir couvrant étroitement toute la largeur des épaules, offre les modifications suivantes :

Elytres plus ou moins jaunes, jaune-roux, avec une petite bordure postérieure noire ♂, ou entièrement noirs comme le reste du corps ♀, pattes en partie claires ♂, toutes noires ♀. Type *prœustus* ♂ F. *ater* ♀ L.

Elytres d'un roux brun avec quelquefois une tache noirâtre aux épaules, pattes rougeâtres à cuisses non obscures mais à tibias plus foncés.
V. *A. ustulatus* Muls.

Elytres d'un roux testacé quelquefois un peu noirâtres sur la suture et le bord externe, rarement avec une tache près de l'écusson, pattes plus ou moins noires. V. *B. nigripes* Kraatz.

Je ne pense pas que l'*auriventris* Kust. qui semble n'offrir comme distinction que quelques poils jaunes à l'abdomen soit digne d'être considéré comme une V.

Callimus Mulsant.

Le *callimus abdominalis* Oliv. — varie un peu de couleur (bronzé bleu

ou vert) le prothorax des ♀ est tout rouge ou bordé antérieurement et postérieurement de noir, une V. même offre le prothorax noir (V. *nigricollis* Pic). Le *callimus cyaneus* est ordinairement vert et passe rarement au bleu. Un des caractères de distinction du *C. abdominalis* ♂ sont les pattes noires au lieu d'être plus ou moins vertes.

Cartallum Serville.

Elytres variant du bleu au vert. Antennes plus ou moins rougeâtres. Prothorax rouge. Type *ebulinum* L. *ruficolle* Fabr.

Prothorax noir, antennes obscures.
V. *A. ebulinum* Fabr. ou *nigricolle* Pic in col.

Gracilia Serville.

G. pygmœa F. — Corps d'un brun noirâtre ou d'un brun clair assez variable, la V. *A. vini* Panz. (Muls I p. 103) ne me parait pas pouvoir se séparer de la nuance typique.

Exilia Mulsant.

L'*exilia timida* Mén. — varie un peu, ses taches jaunes sont plus ou moins étendues (V. *A. brunnea* Tourn.) ou plus ou moins nulles sur fond plus foncé (V. *B. lugubris Ragusa*). La tache apicale est quelquefois nulle ou peu distincte et la bande jaune s'étend sur la moitié antérieure des élytres où elle ne laisse que deux petits points sombres sur les côtés.

Pseudomyrmecion Bedel.

Le p. *ramalium*, Bedel, présente quelques variations de fascies plus ou moins indistinctes et de couleur plus ou moins foncée, le prothorax passant quelquefois au noirâtre, au moins sur sa partie postérieure.

Cerambix Linné.

Le *cerambix cerdo* L. — plus que tous les autres cerambix varie beaucoup de taille et assez de forme. J'ai un exemplaire qui n'a pas plus de 27 mil. de

long. puis une ♀ de Corse offrant aux épaules une largeur de 15 millim. En Algérie et dans l'Hérault on capture la V. *mirbecki* de Lucas qui présente les élytres revêtus d'un duvet cendré assez fin, ceux-ci plus clairs aux épaules que chez le type et d'un marron plus prononcé à l'extrémité.

Il existe chez le miles des exemplaires entièrement marrons ou d'un brun rougeâtre (V. A. Muls I p. 3) peut-être *immatures*, en cas du contraire je propose le nom de V. *rufescens* pour cette coloration.

Cerambix Scopolii Füsl. — Noir brillant un peu pubescent de cendré, plis prothoraciques transversaux au nombre de 8 ou 10, ponctuation élytrale forte.
Type *Scopolii Fussl.*

Corps cendré noir, plis prothoraciques irréguliers, embrouillés.
(V.) *helvéticus* Stierl.

Corps noir revêtu d'un duvet jaune verdâtre assez épais, plis prothoraciques très serrés ponctuation élytrale assez fine.
V. *paludivagus* Lucas.

J'ai de Tunisie un *cerambix* que je dois à la gracieuseté de M. Croissandeau que je rapporte au *velutinus*, il s'en distingue par les plis prothoraciques bien transversaux à peine un peu embrouillés seulement sur le milieu, le premier article des antennes non rugueux à fin duvet cendré, les élytres sont finement ponctués et offrent deux nervures bien visibles, les tibias sont roussâtres : si ce ne sont pas là des modifications individuelles (ce qui ne me parait guère probable) cet insecte devra porter le nom de V. *Tunisicus.*

Saphanus Serville.

S. piceus Laich. — Ordinairement d'un noir brillant avec les pattes noires ou d'un noir brun foncé, rarement avec une teinte plus claire et les pattes un peu rougeâtres. Le s. *cylindraceus* Fairm. du nord de l'Espagne, que je ne connais pas, se distinguerait principalement de la forme typique par l'épine latérale du prothorax très petite, la pubescence au dessus serait aussi plus claire, le dessous du corps est brun noir.

Criocephalus Muls.

Les *criocephalus* sont très variables de taille, ainsi j'ai vu un *C. rusticus*

(collection Lemoro) de 8 mil. seulement, ils varient du brun clair au brun foncé.

Asemum Eschs.

C. A. striatum. — Offre tantôt les élytres d'un noir mat (type), tantôt brunâtres (V.) *A. agreste* F.

Tetropium *Kirby.*

T. castaneum L. — Prothorax luisant, très variable de forme, antennes et pattes jaunes ou noires, dessous du corps ordinairement noir.

1 Elytres d'un jaune ferrugineux, quelquefois un peu brunâtres, très pubescents surtout aux épaules.

Pattes plus ou moins rouge-jaune, antennes claires ou légèrement obscurcies. Type *castaneum* L.

Pattes plus ou moins noires, au moins les cuisses, antennes ordinairement obscures.

(V.) *A. luridum* L.

1' Elytres d'un noir très cendré un peu brillant.

Cuisses rouges (V.) (*B. fulcratum* F.) ou noires comme tout le reste du corps. (V.) *C. aulicum* F.

Je supprime la V. *D. impressum* Payck, Muls. I p. 59, qui ne différerait de l'*aulicum* que par le prothorax non sillonné etc.; le prothorax chez cette espèce est trop variable.

Le *C. fuscum* F. très différent par son prothorax plus allongé, mat, très ponctué, ordinairement bordé antérieurement et postérieurement de roux, offre les élytres tantôt entièrement d'un jaune ferrugineux (la bande de duvet humérale est alors plus ou moins anulée), tantôt d'un brun noirâtre sur les deux tiers postérieurs avec le premier tiers jaune testacé très cendré. On trouverait, parait-il, aussi (Rev. d'ent. 2887, p. 240) des exemplaires de cette espèce foncés, colorés comme la (V.) *fulcratum*.

Phymatodes Mulsant.

Ph. abdominalis Bon. — Cette espèce assez variable offre les principales modifications suivantes :

Prothorax plus ou moins obscur. Elytres unicolors d'un noir verdâtre.
Type *abdominalis* Bon., *luridus* Oliv., *pusillus* F.

Prothorax plus ou moins obscur. Elytres avec un peu de brun livide aux épaules. (V.) *A. humeralis* Com., *barbipes* Vil.

Elytres entièrement roux, prothorax rougeâtre (V.) *B. rufipennis* Starck. D'après l'auteur (W. 1889 p. 312) cette race serait plus large que le type, les pattes et les antennes seraient plus épaissies aussi ; je ne connais pas cette V. de nos pays.

Ph. *lividus* Rossi. — Prothorax un peu variable de forme, plus ou moins obscur ainsi que les pattes, taille de 5 à 10 mil. Elytres variant du bleu au vert et même au testacé obscur.

Prothorax flave testacé avec deux taches noires variables sur les côtés, ces taches souvent presque nulles ; pattes assez claires.
Type *lividus* Rossi.

Prothorax noir, pattes plus foncées.
(V.) *A? melancholicus* Fabr., *tristis* Pic, *in col.*

Ph. *testaceus* L. — Espèce très variable de taille et de coloration, offrant selon moi les (V.) suivantes que je groupe ainsi en prenant comme type la nuance qui semble la plus répandue, phy. *testaceus* L. M. I p. 50. La coloration des pattes chez cette espèce est assez changeante, les antennes sont noires ou testacées, l'abdomen noir ou testacé.

A. — Elytres clairs, en partie au moins.

B. — Elytres entièrement d'un testacé rougeâtre ou d'un jaune brun.

1. — Pattes claires avec les cuisses au moins entièrement testacées, tête testacée ou noire. Type *testaceus* L.

1' — Pattes plus ou moins obscures, généralement avec les cuisses entièrement noires.

2 — Prothorax plus ou moins brun rouge, élytres souvent de cette teinte, tête ordinairement noire. (V.) *A. melanocephalus* Ponza.

2' — Prothorax noir au moins dans son milieu, antennes et pattes généralement plus foncées que dans la (V.) précédente.
(V.) *B. analis* Redt.

B' — Elytres plus ou moins bleuâtres à l'extrémité.
(V.) *C. prœustus* F.

Cette (v.) présente ordinairement les membres très clairs ou d'un brun rougeâtre.

A' — Elytres d'un bleu ou violâtre plus ou moins brillant.

3 — Prothorax entièrement rouge ou rarement à peine noir sur les côtés.

4 — Pattes d'un beau rouge testacé, antennes ordinairement de la même nuance (très rarement le prothorax offre sur les côtés un peu de noir).
(V.) *D. rufipes* Costa.

4' — Cuisses avec leurs massues noires. (V.) *E. fennicus* Fabr.

3' — Prothorax entièrement noir, ou noir au moins sur le disque, pattes foncées souvent toutes noires. (V.) *F. nigrinus* M. *variabilis*, L.

Je n'ai pas su ni distinguer, ni classer le ph. *similaris* Küst qui offrirait tantôt les élytres ochracés, tantôt les élytres bleus, tantôt les élytres bicolores.

Le ph. *glabratus* Charp. — Varie un peu de testacé plus ou moins garni de bleuâtre, rarement les élytres n'offrent aucune trace de cette teinte.

Pœcilium alni L. — Cette espèce offre rarement la bande médiane d'un brun noir un peu éloignée de la suture. La v. *infuscatum* Chevr. Se distingue du type par la coloration foncière plus foncée s'étendant sur la moitié antérieure des élytres où elle ne laisse qu'un peu de rougeâtre aux épaules, ou point, avec les antennes et les pattes plus obscures.

Callidium Fabr.

Le *callidium violaceum* L. — Généralement bleu ou violet offre quelquefois les élytres verts. Le *C. coriaceum* varie du vert au bronzé métallique, les fémurs, chez cette dernière espèce, sont quelquefois rougeâtres, l'*æneum* Deg. présente aussi ce même changement.

Semanotus Muls.

Les fascies du *S. undatus* L. — sont assez variables, quelquefois même elles sont oblitérées, la tache jaune apicale fait quelquefois défaut ou bien est peu visible.

Sympiezocera Laurasi Luc. — Elytres à fond jaune rouge avec l'extrémité et au milieu une bande transversale, noirs (type) ou à fond noir avec deux bandes jaunes transversales (v. *corsicus* Crois.)

Hylotrupes Serv.

H. *Bajulus*, L. — Assez variable de taille, noir ou un peu rougeâtre avec ou sans mouchetures changeantes de duvet gris sur les élytres.

Elytres mouchetés plus ou moins nettement, couleur ordinairement noire et taille assez grande. Type *bajulus* L.

Elytres dépourvus de mouchetures nettes, toujours un peu rougeâtres, taille petite. (v.) *A. puellus* Villa.

Elytres d'un jaune paille peu visiblement mouchetés.
(v.) *B. Lividus* Muls.

Rosalia Serville.

La *R. Alpina* L. — Offre rarement la bande médiane divisée sur la suture ou la tache postérieure presque nulle. Je connais de cette espèce une remarquable v. (v. *Croissandaui*) où les taches noires élargies considérablement ont envahi le cendré du fond des élytres ce qui rend l'insecte presque totalement brun-noir. Cette curieuse v. fait partie de la riche collection Croissandeau à qui je me fais un plaisir bien juste de la dédier. Quelquefois les bandes chez cette espèce sont fortement dilatées et élargies.

Aromia Serville.

L'*aromia moschata* L. — Varie beaucoup de nuances (bleu vert, violet, noir, bronzé) le prothorax est tantôt brillant, tantôt mat, plus ou moins ponctué, soit d'une couleur uniforme (type) soit plus ou moins rouge sur les côtés du prothorax qui est presque imponctué sur le disque (v. *ambrosiaca* Stev.) chez la v. *rosarum* Luc ou *thoracica* Fisch., la nuance rouge s'étend ordinairement sur tout le milieu du prothorax qui est plus ou moins ponctué. La v. *chlorophana* Fis., aurait la forme plus étroite que le type, le prothorax plus allongé et moins ponctué, la taille est petite etc. Je ne connais pas cette v. par conséquent je suis incapable de me prononcer sur sa valeur.

Purpuricenus Fischer.

Pur. budensis Gœze. — Noir, élytres d'un rouge vermillon passant au jaunâtre par décoloration, ayant une bande noire partant sur la suture du milieu des élytres et étendue en s'élargissant à l'extrémité avec le prothorax bordé antérieurement de rouge, ou orné de deux taches sur les côtés, et plus souvent encore tout noir; l'*affinis* Brul. se rapporterait à cette dernière coloration prothoracique. En Asie mineure on trouve une race (v. *humeralis*) ayant aux épaules une bande noire étroite, le corselet chez cette v. paraît plus large que chez la forme typique sans bande noire humérale et offre en avant ordinairement une large tache rouge.

P. Kœhleri L. — Elytres d'un rouge vermillon avec ou sans tache noire n'atteignant pas l'extrémité. Prothorax noir ou taché diversement de rouge.

A — Forme assez large, prothorax non étroit à côtés épineux.

Une tache noire suturale sur le milieu des élytres plus ou moins étendue et n'atteignant pas l'écusson. Type *Kœhleri* L.

Tache noire très longue atteignant l'écusson et couvrant largement les élytres. (v.) *A. cinctus* Villa.

Tache noire très étendue couvrant presque la totalité des élytres, dessus du corps un peu plan. (v.) *B. aetnensis* Bassi.

Tache suturale très diminuée ne laissant sur chaque élytre près de la suture qu'une petite ligne ou un point noir.
(v.) *C. bilineatus* Muls. *bipunctatus* Villa.

Tache nulle, d'où les élytres entièrement rouges, quelquefois un peu jaunâtres. (v.) *D. ruber* ou *Servillei* Serv.

A' — Forme étroite, prothorax à côtés indistinctement tuberculés. Tache noire élytrale partant de l'écusson et prolongée presque jusqu'à l'extrémité.
v. *globulicollis* Muls.

Le pur *barbarus* Luc. — présente chez le ♂ le prothorax tout noir ou orné de deux points rouges, chez la ♀ tout rouge dans sa parte médiane. La ♀ offre les élytres rouges avec un peu de noir aux épaules et une tache de même teinte à l'extrémité ne remontant pas, une peu diminuée sur la suture, jusqu'à la moitié des élytres; ♂ à élytres tantôt triangulairement rouges de chaque côté et quelquefois avec une petite trainée rouge près de l'écusson sur la suture (type) tantôt presque entièrement noirs ne laissant qu'un petit rebord externe rouge (v.) (*A. limbatus*) ; une autre (v.) *(B. interruptus)* offre à peu près

le dessin des ♀ et présente tout le milieu des élytres rouge, elle a de noir deux taches plus ou moins triangulaires dirigées en dedans, l'une aux épaules, l'autre à l'extrémité. La tache antérieure du ♂ est quelquefois un peu dentée. Cette espèce est facile à distinguer des autres par ses antennes très courtes ♂ ♀ ,son prothorax bien arrondi et globuleux muni sur les côtés d'une très petite épine.

Le *pur. Desfontainesi* — présente au prothorax des taches noires assez variables plus ou moins grossies; à Lambessa (Algérie) on trouve même une race à prothorax presque entièrement noir n'offrant que deux ou trois taches rouges. Cette espèce a sur les épaules tantôt une bande ou des taches noires plus ou moins étendues (type), tantôt les épaules rouges (v.) *(inhumeralis).* J'ai la (v.) *inhumeralis* d'Asie mineure. Je ne crois pas que la tache apicale chez cette espèce se modifie beaucoup.

Calchaenesthes Kraatz.

L. *C. oblongomaculata* Guér. — offre sur fond rouge jaune deux (type) ou trois taches (v.) (*sexmaculata* Guer.) noires sur chaque élytre, ces taches plus ou moins élargies, les antérieures très grosses plus ou moins réunies sur la suture. La (v.) *sexmaculata* parait propre surtout aux ♀ .

Plagionotus Muls.

Pl. *detritus* L. — Espèce un peu variable offrant les bandes postérieures jaunes plus ou moins réunies sur la suture, les deux dernières rarement fondues en une seule; les bandes prothoraciques sont aussi plus ou moins larges ou divisées, le prothorax est noir ou brunâtre.

Elytres tantôt à fond noir brun (type), tantôt à fond brun rougeâtre plus ou moins clair (v.) (*rufescens*). Quelquefois aux épaules les élytres sont étroitement rougeâtres chez le type.

Je considère le *plagionotus siculus* Cast. comme une v. du *scalaris* Brul. de taille plus petite avec les bandes plus grêles et les pattes plus foncées. Le *scalaris* présente rarement la bande médiane prothoracique interrompue

Pl. *arcuatus* L. — Bande médiane prothoracique souvent interrompue toujours au moins un peu rétrécie dans son milieu. Deux points jaunes sur chaque élytre dont l'un commun sur la suture et trois fascies avec l'extrémité

apicale de même duvet (dans la forme typique) sur fond noir velouté.

Première fascie élytrale faite de deux taches réunies en forme de petite bande arquée en arrière, rarement courte et large.

Type *arcuatus* L.

Première fascie divisée au milieu et mettant sur chaque élytre deux taches plus ou moins régulières. (v.) *A. Reichei* Thoms.

Tache ovale de la suture reliée à la première fascie par un prolongement de duvet jaune. (v.) *B. connatus* Mors.

Troisième et quatrième fascie réunies pour former une large bande jaune. (v.) *C. Colbeaui* Mors.

Quelquefois une petite tache plus foncée se montre au milieu de la bande.

Pl. *floralis* Pall. — Je n'ai pas bien pu saisir les différences du *floralis* (type) avec la (v.) *basicornis* Reit. (W. 1890 p. 213) et s'il n'y a que le caractère distinctif « *Das erste glied der fühler dunkel* » je crois que l'on ne peut pas visiblement distinguer *basicornis* du *floralis* proprement dit. Cette espèce offre les pattes quelquefois obscures, les fascies élargies ou réduites, le premier article des antennes plus ou moins noirâtre, plus rarement jaune.

Clytus (xylotrechus Chevr.)

Xyl. liciatus L. — Taches prothoraciques très variables plus ou moins interrompues grises ou jaunâtres — Corps noir à dessins gris blanc ou jaunâtre très variables, disposés souvent irrégulièrement sur fond noir rarement rougeâtre. Quelquefois les taches de duvet sont presque entièrement épilées. Je considère qu'il n'y a que deux modifications à reconnaître dans cette espèce, l'une qui représenterait le type aurait toutes les modifications que je viens de signaler (ordinairement le type présente quelques taches de duvet aux épaules, une petite bande au milieu avec une autre en zigzag près de l'extrémité), l'autre que j'attribue à la v. *atomarius* Fab. aurait les élytres entièrement revêtus de duvet grisâtre uniforme et ne présenterait quelquefois qu'une tache de même duvet plus serré sur le bord externe au milieu.

Xyl. Arvicola Oliv. — Mon *Xy.* v. *obliquefasciatus* (V. p. 3) possède la petite bande humérale oblique au lieu d'être droite, il offre aussi le prothorax à côtés plus régulièrement arrondis que le type, et me semble marquer un peu le passage de l'*arvicola* avec l'*ibex* Gebl. L. X. v. *obliquefasciatus* se distingue bien du X. *antilope* Zett. par les pattes claires. Le X. *arvicola*

varie très peu de forme de bandes et de coloration, les cuisses sont rarement obscures.

Clytus proprement dit.

Le *clytus tropicus.* — présente quelquefois la dernière fascie réunie sur la suture à la tache apicale. Rarement les épaules n'offrent pas de teinte rougeâtre.

Le *C. Cinereus.* Lap. — présente quelquefois le fond des élytres très duveté de gris ce qui fait paraître les bandes grises peu distinctes.

Clytus Arietis L. — Etat ordinaire : extrémité apicale et trois fascies élytrales jaunes, la première formée de deux petites lignes droites sur les épaules, rarement cette ligne réduite à une petite tache. Cette espèce offre les modifications suivantes :

Bandes normales plus ou moins grèles, pattes postérieures au moins claires.
Type *Arietis* L.

Bandes normales, première et deuxième au moins, très larges.
(v.) *A. Lederi Ggl.*

Deuxième et troisième fascies trés dilatées et plus ou moins fondues ensemble. (v.) *B. triangulimacula* Costa.

Troisième fascie dilatée et fondue avec la tache apicale.
(v.) *C. Bourdilloni* Muls.

(peut-être ces deux (v.) seraient elles identiques: surtout avec Mulsant I. p. 81)

Bandes normales, toutes les cuisses plus ou moins noires avec les antennes ordinairement plus foncées. (v.) *D. Gazella* Fabr.

Clytus rhamni Germ. — Cuisses plus ou moins foncées, quelquefois très noires (type) ou pattes claires avec quelquefois les cuisses postérieures seulement un peu rembrunies (v.) (*temesiensis* Germ.,) cette (v.) paraît être d'une taille plus avantageuse que le type. J'ai de Turquie un *clytus* qui offre une taille assez grande (13 mil.), la forme plus parallèle que chez le *rhamni* avec la première fascie paraissant plus courte, il est très brillant, ses pattes sont rougeâtres ; je crois cette race assez intéressante pour mériter un nom celui de (v.) *ferruginipes* sous lequel je l'ai depuis quelque temps en collection.

Je ne me représente pas le *clytus ambigenus* (Chevr. Fr. 82 p. 58) que l'auteur compare au *rhamni.*

Quant au *clytus cilicieusis* Chevr. (Soc. Liège XVIII p. 334) réuni avec doute au *rhamni* sur le dernier catalogue de Marseul, je le considère comme une espèce valable. Le *cilicieusis* n'a que deux bandes jaunes, la première partant près de l'écusson qui est également revêtu de duvet jaune, la deuxième située au milieu, il n'offre pas de tache apicale, son prothorax est finement et densément ponctué. Le *C. cilicieusis* diffère du *C. rhamni* par les élytres plus ponctués, la forme plus étroite et le dessin des bandes élytrales: je le connais de Chypre (collection *Baudi* de Selve).

Clytus (Clytanthus Thoms.)

Le *C. pilosus* Forst. ou plutôt *glabromaculatus* Gœze. — Varie de taches plus ou moins étendues et nombreuses, souvent produites par épilation, ainsi je considère les *consobrinus* Luc et 5 *punctatus* du même auteur comme de simples variations.

Elytres et prothorax revêtus de duvet jaune plus ou moins épais avec des taches noires plus ou moins nombreuses, rarement sans taches.

Les taches noires sont généralement au nombre de quatre.

Type *glabromaculatus* Gœze.

Le *glabromaculatus* semble représenter selon moi mieux la forme typique, étant plus généralement connu et répandu.

Elytres revétus ainsi que le prothorax de duvet glauque ou cendré bleuâtre, ceux-ci ordinairement avec des taches noires peu distinctes.

v. *A. glaucus* Luc. *pilosus* Forst.

Le *clytus* v. *nigrosignatus* Fairm. du Maroc. — Serait revêtu de duvet également jaune mais plus fin, plus serré; il offre ordinairement quatre petits points dénudés, disposés obliquement.

C. trifasciatus F. — Prothorax rouge clair ou foncé, plus ou moins duveté de cendré, pattes obscures, rarement rougeâtres.

Fond des élytres d'un noir plus ou moins foncé, première bande de duvet gris entourant l'écusson peu prolongée sur les épaules, écusson très duveté.

Type *trifasciatus* F.

Fond des élytres rougeâtre, première bande de duvet étendue sur le devant des épaules, écusson paraissant garni de duvet sur les côtés seulement.

v. *A. ferrugineus* Muls.

Première bande de duvet terminée à l'écusson, les autres plus grèles.

La deuxième plus ou moins inclinée et diminuée à la suture.

v. *B. dispar*.

Le *C.* v. *fulvicollis* Muls. — produit hybride probablement du *C. ruficornis* Ol. avec *C. massiliensis* L. (1) peut aussi bien se rapporter au premier qu'au deuxième, de l'un il a le prothorax rouge, de l'autre les bandes grises plus grêles, il fait bien le passage des deux espèces et je m'étonne que les amateurs de réunions ne se soient pas encore appuyé sur lui pour réunir les deux espèces d'autrefois. Je suivrai l'exemple du catalogue et je rangerai cette v. avec le *massiliensis*.

Comme je ne connais pas la v. *spinosulus* Muls. je ne saurais me prononcer sur la valeur de ce nom.

Anaglyptus Muls.

An. *Gibbosus* F. — Fond gris noirâtre revétu de dessins à duvet cendré sale un peu jaunâtre. Partie médiane des élytres à fond gris jaune avec seulement une bande dénudée oblique remontant près des gibbosités humérales.

Type *gibbosus* F.

Dessin des élytres formé dans la partie médiane de deux ou trois fascies cendré-jaune obliques et différentes sur fond un peu plus foncé.

(v.) *A scriptus* Muls.

J'ai de Bône un très curieux exemplaire à fond des élytres rougeâtre dans la partie antérieure comme chez le *mysticus*, je pense que c'est un *immature* et je m'abstiens pour cela de lui donner un nom, n'ayant pas encore poussé assez loin l'amour nominal pour décrire la v. *immaturus*.

An. *mysticus* L. — Elytres offrant sur fond rouge ou noir dans leur partie antérieure trois bandes diverses de duvet gris obliques ordinairement grêles, les deux inférieures rarement élargies et réunies (type) ou toutes les bandes de duvet fondues en une grande marque grise (v.) *(inscriptus)*. Les exemplaires de ces deux races offrent les épaules plus ou moins longuement rouges. La v. *hieroglyphicus* Herbst offre le même dessin des élytres, mais les épaules sont noires de la couleur du bas des élytres ; dans cette v. les

(1) Je prends le nom de *massiliensis* L. connu plutôt que celui de *sartor* Müll. éclos d'hier quoique très vieux pour me faire mieux comprendre, la priorité est une excellente chose mais encore ne la faut-il pas exagérée car elle peut alors amener la confusion qu'elle pense vouloir éviter plutôt que rien autre. Quelle utilité par exemple de prendre un nom de *sartor* qui ne figure dans aucun travail d'ensemble sur les longicornes quand il en est un autre bien connu, inscrit dans tous les ouvrages journellement consultés et qui sera compris de tous les entomologistes. Il y a mieux qu'innover indéfiniment, je crois, en entomologie pour chercher le bien, c'est conserver le meilleur, l'adopté depuis bien longtemps, trop longtemps pour le changer sans confusion.

exemplaires de la F^ce^ M^le^ semblent généralement offrir des fascies moins grêles que les exemplaires des Alpes. La (v.) *inscriptus* correspondrait au type du *gibbosus* F.

LAMII

Parmena Serville.

La P. *baltea* ou *balteus* L. — Varie un peu, tantôt la bande brune du milieu des élytres est large touchant la suture (type), tantôt elle en est plus ou moins éloignée (v. *interrupta*). La taille chez cette espèce est assez variable et j'ai vu de St-Mart. Lantosque (Col. Abeille) des exemplaires atteignant jusqu'à vingt mill. La couleur ordinairement d'un gris noir passe quelquefois au jaune rougeâtre. Les exemplaires des Pyrénées paraissent plus finement ponctués, peut-être cette modification se rapporterait à la *fasciata* Villers ?

La *p. pubescens* est très variable, le type serait revêtu de poils plus ou moins longs sans trace de duvet disposé par taches ou bandes visibles.

La v. *algerica* offre deux grandes bandes plus ou moins dentelées assez larges à duvet gris blanc sur chaque élytre, la bande antérieure souvent un peu dilatée au milieu ou rétrécie vers la suture située près de l'écusson, l'autre près de l'extrémité moins large. Quelquefois les deux bandes sont interrompues par une petite ligne sur la suture.

En Algérie on trouve une race à taille plus petite, plus allongée ayant sur les élytres deux fascies de duvet gris pas très marquées, l'antérieure peu distincte formée comme de deux larges taches, ou presque nulle, la postérieure étroite bien visible, je nommerai cette v. *minuta*.

La p. *Solieri* est assez variable de dessins, elle offre ordinairement soit un fond gris ou jaunâtre à peu près uniforme, soit au milieu une bande transversale noirâtre par le duvet épilé ordinairement peu distincte; quelquefois sur le milieu des élytres se dessine comme une croix de duvet. Les exemplaires de Corse paraissent revêtus de duvet plus fin que ceux de la France méridionale.

Dorcadion. Dalm.

D. *fuliginator* L. — Cette espèce est très variable et en dehors des v. *ovatum*, *mendax* et surtout *meridionale* et *pyrœneum*, les autres modifications que je ne considère que comme des (v.) me semblent assez délicates à séparer.

Pour l'étude de ce groupe embrouillé on pourra consulter le travail de M. Rey sur les *dorcadion* de France publié dans la revue d'entomologie en 1885 (p. 237). Malgré mes recherches je n'ai pu trouver des caractères bien marqués et fixés pour séparer toutes les races signalées, je donnerai cependant un petit tableau qui aidera au moins à distinguer les principales modifications du *fuliginator* qui sont selon moi v. *ovatum*, v. *mendax*, v. *meridionale* et v. *pyræneum*, je ne serais même pas éloigné de considérer ce dernier comme une espèce propre à cause de sa ponctuation plus espacée, sa forme plus ovalaire et la disposition si différente des bandes de duvet au nombre de trois, mais comme il est assez délicat de bien spécifier où finit l'espèce et où commence la v. je pense qu'il vaut mieux que je laisse le *pyræneum* comme v. puisqu'il semble définitivement être adopté ainsi.

1 Prothorax très densément et ordinairement assez rugueusement ponctué, vertex densément et assez fortement ponctué.

2 Elytres à duvet fin et assez épais uniforme, blanc, gris ou jaune-brun, sans bandes grises nettes en dessus ou quelquefois avec des lignes un peu plus visiblement duvetées que le fond, taille généralement assez petite. Long. 13-16 mil. Type *fuliginator* L.

2' Elytres à fond velouté brun ou noir brun, quelquefois cendré, avec deux bandes de duvet blanches ou grises très variables.

3 Bande externe ordinairement un peu éloignée de l'extrémité et terminée en fine pointe. Prothorax peu ou pas pubescent.

4 Taille avantageuse, forme quelquefois assez allongée, élytres ordinairement larges aux épaules. Fond des élytres plus ou moins cendré jaunâtre avec des bandes d'un gris sale souvent peu nette. Long. 16-18 mil.
v. *A. hypocrita* Muls. *Ovatum* Sulz.

4' Taille plus courte; forme variable ordinairement trapue, fond des élytres à duvet d'un noir brun velouté assez épais, rarement un peu jaunâtre. Une petite ligne supplémentaire quelquefois entre les deux bandes ordinaires nettes de duvet plus ou moins gris blanc. Long. 13-16 mil.
v. *B. quadrilineatum*, *mendax* M.

3' Bande externe prolongée presque jusqu'à l'extrémité, ordinairement liée à la bordure externe, prothorax très pubescent finement mais assez densément ponctué. Long. 12-17 mil. v. C *meridionale* Muls.

1' Prothorax peu densément ponctué, brillant surtout sur le disque. Trois

bandes élytrales de taille variable dont deux courbées en dedans et la médiane plus ou moins éloignée des épaules. Long. 11-14 mil.

v. *D. pyrœneum* Germ.

La (v.) *navaricum* se distinguerait de la v. *mendax* par le front plus plan, la forme moins trapue et aussi d'après M. Rey par la ligne prothoracique plus surélevée, l'épistome échancré en angle ouvert, la (v) *monticola* aurait la bande interne très courte ordinairement éloignée de l'épaule et ne se liant pas à la bordure suturale, la ponctuation prothoracique plus fine. Les *navaricum* et *mendax* ont la bande interne plus ou moins longue et touchant à l'épaule. La (v.) *striola* M. ne semble différer, d'après les descriptions au moins, que par la ligne interne très courte et l'externe prolongée très loin sans se réunir à la bordure externe; d'après M. Rey les articles des antennes 3° 5° seraient suballongés, peu noueux au lieu d'être sensiblement allongés et bien noueux. Pour se prononcer catégoriquement sur la valeur de toutes ces modifications je crois qu'il serait nécessaire d'étudier le *fuliginator* sur un très grand nombre d'exemplaires, un plus grand nombre au moins que celui qui m'appartient, j'ai plus de cinquante *fuliginator* en collection ou en doubles et sur ce nombre je n'en ai peut-être pas la moitié qui comparés deux à deux offrent la même similitude.

La v. *atrum*, Bach de Thuringe est entièrement noire, le prothorax est très densément ponctué, les élytres sont un peu rugueux.

D. *molitor* F. — Assez court, ayant le fond des élytres d'un noir fauve velouté avec des bandes blanches bien nettes (type) ou les bandes peu marquées sur duvet très gris avec les côtés du prothorax et le dessous bien garnis de duvet blanchâtre (v.) (*brisouti* Kraatz).

La v. *Douzeli* Muls. — Offrirait une forme plus allongée, la ligne lisse du prothorax serait plus étroite et limitée par deux minces bandes d'un duvet blanc sale subparallèles ou convergentes aux deux bouts, les antennes seraient aussi un peu plus longues.

Je crois que l'on n'est pas encore définitivement fixé contre la présence du genre *dorcadion* en Algérie mentionnée dans plusieurs publications.

Monohammus Stephens.

Les *monohammus* de nos pays varient tous plus ou moins par la disposition des macules duveteuses petites ou élargies, ainsi on trouve, chez le

sartor F. surtout, jusqu'à des exemplaires presque totalement immaculés. Le plus variable est le *galloprovincialis* Oliv. qui présente quelquefois les élytres presque entièrement revétus de duvet blanchâtre, les pattes et les antennes sont plus ou moins rougeâtres, mais on trouve dans les Alpes une race à pattes et antennes noires (v. *pistor* Germ.). comme le *sartor*, le *galloprovincialis* possède des variations d'élytres presque immaculés.

Acanthoderes Serville.

L. *A. clavipes* Shr. ou *varius* F. est, comme son nom l'indique, assez variable,le duvet est ordinairement mélangé de brun-jaune,gris et noir foncé, ou passe au gris blanc sans teinte jaune ; cette espèce offre sur les élytres deux ou trois rangées de taches ou bandes foncées plus ou moins nettes et très variables.

Acanthocinus Stephens.

Les ac. *griseus* et *atomarius* varient un peu de nuance grise ou jaunâtre, chez le *griseus* tantôt les épaules sont seulement piquetées de points et taches plus ou moins gros (type), tantôt offrent une bande noire plus ou moins large et un peu éloignée de l'écusson (v.) (*obscurus*). Chez l'*atomarius* on trouve des exemplaires qui semblent offrir des fascicules de poils très fines, et des côtes élytrales moins saillantes, la ♀ aurait le prolongement du *pygidium* velu à son pourtour seulement : cette race, peut-être spéciale au Mont-Dore et dont je dois la connaissance à Monsieur Abeille de Perrin, serait le v. *constrictus* Abeille in col.

Liopus Serville.

Le *liopus nebulosus* L. — est très variable ; voici en quelques mots les principales variations que j'ai indiquées avec plus de détails dans l'Echange nº 75 p. 23.

Elytres à taches nombreuses plus ou moins grosses aux épaules dessinant quelquefois comme une large bande noire avec un peu au dessous du milieu une bande étroite quelquefois interrompue sur la suture et flanquée ordinairement en dessous d'une tache de même teinte, fond des élytres jaune ou gris plus ou moins foncé piqueté de petites taches noires plus nombreuses à l'extrémité. type *nebulosus* L.

Elytres sans bande ou grosses taches foncées, serrées aux épaules, offrant

seulement quelques points à peine plus gros que le pointillé noir brun ordinaire du fond, une bande du trois quart des élytres quelquefois très raccourcie avec rarement en dessous un point assez gros.

(v.) *A. unifasciatus* Pic.

Elytres à fond dépourvu de pointillé apparent, quelques taches carrées aux épaules, etc. (v.) *B. dissimilis.* Pic.

Hoplosia Muls.

L. *hoplosia fennica* Payk. — Présente ordinairement près de l'extrémité une bande foncée précédée d'une autre sorte de bande de duvet rougeâtre piquetée, rarement cette bande passant du grisâtre et plus rarement encore les élytres présentant une nuance grise à peu près uniforme : quelquefois il se trouve près des épaules une trace de deuxième bande foncée. Souvent aussi l'*hoplosia* est généralement foncée avec une bande chair médiane et une large tache apicale de même couleur piquetées de points noirs.

Exocentrus Muls.

Ex. *adspersus* Muls. — Sur le dernier catalogue les *Revelieri* et *Clarae* sont portés en synonymie avec *adspersus* je pense à tort; je ne dirai pas grand chose de la v. *Clarae*, que je ne connais pas, et qui offrirait, au lieu de la bande brune plus ou moins duvetée large qui caractérise le type, une bande interrompue, la taille serait aussi plus grande; quant au *Revelieri* il me parait être une v. sérieuse à fond des élytres noir gris, au lieu d'être plus ou moins rougeâtre, avec les mouchetures des élytres bien visibles, très blanches, et la bande brune très nette, ordinairement non bordée de duvet plus clair que le fond.

Pogonochaerus Gemminger.

L. p. *hispidus* L. — varie un peu de taille, de couleur, la bande humérale d'un gris jaune est plus ou moins étendue, plus ou moins bordée de noir, etc.

Le p. *Caroli* M. — varie du gris au jaunâtre. Le v. *griseus* Pic est plus petit que le type et en diffère par le fond uniforme cendré avec une bande oblique foncée, très nette, au milieu ; les tubercules des épaules sont aussi moins apparents, les fascicules du duvet plus petites.

P. *ovalis* Germ. ou *decoratus* Fairm. — Le type offre les élytres d'un noir un peu ferrugineux uniformément couvert d'un duvet gris cendré moucheté de brun avec une bande noire sur le milieu oblique n'atteignant pas la suture; la v. *subovatus* M. (I. p. 155) offre les élytres garnis d'un duvet cendré grisâtre ornés en devant d'une bande oblique cendrée.

Les autres *pogonocherus* varient de duvet plus ou moins épais gris ou jaunâtre, le p. *fasciculaatus* Deg. offre la bande blanche quelquefois divisée sur la suture.

Mesosa Serville ou **Haplocnemia** Steph.

La m. *nubila* ou *nebulosa* F. — Est assez variable; l'aspect général est tantôt gris, tantôt jaune brun, la bande médiane de duvet cendrée est plus ou moins nette ou large, quelquefois divisée sur la suture ou encadrée de noir.

La m. *curculionoides* en dessus est d'un bronzé jaune ou d'un bronzé gris.

Je ne connais pas la v. *lineatopunctata* Baudi (cat. Piemont p. 193) de la m. *nebulosa*.

Niphona Muls.

La n. *pictinicornis* Muls. — présente rarement deux bandes blanches bien dessinées, ordinairement il ne s'en trouve qu'une aux épaules plus ou moins visible ou encore le corps est parsemé de quelques taches irrégulières plus ou moins distinctes.

Deroplia Ros. ou **Belodera** Thoms.

La b. *Troberti* Muls. — offre rarement les élytres entièrement revêtus d'un duvet grisâtre assez épais, ils sont ordinairement brun-rouge plus ou moins duvetés avec une bande quelquefois plus duvetée sur la suture.

Agapanthia Serville.

A. *irrorata* F. — Elytres revêtus de taches grises disposées longitudinalement assez petites et plus ou moins nombreuses (type), ou sans taches sur les élytres, entièrement d'un beau bleu d'acier un peu brillant (v. *granulosa* Chevr.) Les bandes prothoraciques sont nulles ou plus ou moins courtes ou étroites.

Presque toutes les *agapanthia* varient de duvet plus ou moins foncé ou de taille plus ou moins grande avec des écarts quelquefois assez considérables pour la même espèce.

Ne connaissant pas l'*acutipennis* Muls. je ne sais comment me prononcer à son sujet.

L. ag. *Dahli* est assez variable et présente ordinairement le troisième article des antennes revêtu d'une grosse touffe de poils longs, cependant dans le midi on trouve (peut-être une race assez caractérisée pour être nommée) des exemplaires qui présentent les antennes ornées sur leur troisième article d'une houpette très petite ; ils semblent revêtus aussi d'un duvet plus serré, moins moucheté, avec une taille ordinairement plus petite, mais ces caractères sont-ils bien constants ? C'est ce que je me réserve d'étudier dans la suite !

L. a. *lineatocollis* Don. ou *villosoviridescens* Deg. offre les élytres sur fond noir gris plus ou moins garnis de mouchetures espacées d'un jaune verdâtre (type), ou revêtus de duvet plus fin, plus serré (v.) (*pyroenea* Bris.). La v. *nicaensis* Chevr. a les élytres garnis de mouchetures grises peu nombreuses sur fond bleuâtre. Les antennes sont quelquefois assez largement noires au sommet de leurs articles. Forme variable.

Certains exemplaires de l'a. *cynaræ* Germ. présentent les articles des antennes un peu bruns dans leur partie supérieure au lieu d'être entièrement noirs avec un peu de cendré à la base.

L. ag. *violacea* F. passe du bleu au vert.

A. *cardui* L. Cette espèce bien variable offre les principales v. suivantes portées à ma connaissance.

A. Elytres plus ou moins acuminés avec l'extrémité un peu terminée en pointe.

Antennes très visiblement annelées de cendré avec le premier article, à l'état frais, revêtu entièrement de duvet gris ou jaunâtre (rouge à l'état immature) avec les élytres ornés d'une bande suturale assez large, nette, à duvet variable sur fond vert bronzé : le bord externe est souvent plus densément duveté. Quelques exemplaires un peu déflorés, je pense, présentent la bande suturale très épilée. type *cardui* L.

Elytres d'un noir bleu sans ligne suturale de duvet visible, prothorax bleu noir, forme allongée étroite, antennes légèrement annelées, foncées. v. A ? *nigroaenea* Mus. *caeulescens* Pet.

A' Elytres peu acuminés, à extrémité vaguement arrondie. Lignes de duvet du prothorax très étroites et plus ou moins annulées.

1 Corps peu garni de duvet, bande suturale blanche.
v. *B. Peragalloi* Muls.

Cette v. offre le corps assez large ordinairement, la taille petite, les antennes foncées, le prothorax et la tête sont noirs, les élytres bleuâtres.

1' Corps assez garni de duvet sur les côtés au moins, bande suturale jaunâtre.

2 Corps un peu noirâtre ou vert bronzé, avec des bandes prothoraciques assez bien marquées, élytres plus pubescents à l'extrémité.
v. *C. consobrina* Cherv.

2' Corps vert bronzé plus sombre avec les élytres peu pubescents à l'extrémité. Prothorax à bandes variables. Taille petite. Premier article des antennes toujours entièrement noir, celles-ci ordinairement bien foncées.
v. *D. marginalis* Muls.

Cette v. offre le prothorax à côtés plus parallèles que le type.

Saperda Fabr.

Anaerea carcharias L. — Je ne considère la v. *grisescens* M. I. 184 que comme une variation plus ou moins produite par frottement. On trouve chez *amilia similis* la même variation à duvet cendré.

La *compsidia populnea* L. — varie un peu, ses taches sont plus ou moins effacées ou élargies, le fond est plus ou moins bronzé obscur avec de petites mouchetures d'un duvet jaune-gris, ou bien revêtu de duvet jaunâtre plus ou moins épais, avec les taches jaunes bien marquées, plus grosses.

La *saperda scalaris* L. — offre des taches et dessins jaunes ou grisâtres assez variables, la v. *Estellae* M. I. 188 (peut-être une variation de dessins produite par oblitération suivant l'auteur lui-même) aurait, au lieu d'une bordure suturale dentée etc., les élytres parsemés de points ou de taches punctiformes d'un duvet jaune ou cendré jaune.

Les *saperda perforata* Pall, 8 -*punctata* Scop et *punctata* L. varient de couleur générale. J'ai vu une *perforata* à duvet blanc assez prononcé, la 8 *punctata* est bleue, verte ou bronzée, la *punctata* verte, jaunâtre ou grisâtre, les deux dernières espèces offrent aussi assez souvent quelques points

supplémentaires généralement produits par la dénudation et assez souvent aussi quelques uns en moins.

Menesia Muls.

M. *bipunctata* Zoub. — Elytres noirs avec une tache ronde blanche près de l'extrémité sur chaque élytre, tête noire.

Type *bipunctata* Zoub.

Elytres ornés en plus de la tache de l'extrémité de une ou deux autres blanches également et longitudinalement disposées.

(v.) *A. quadripustulata* M.

Deux taches blanches sur les élytres et la tête ornée postérieurement de deux taches de même duvet, taille moindre. ? (v.) B. *Perrisi* Muls.

Le *stenostola ferrea* Sch. — A quelquefois les bandes prothoraciques de duvet plus ou moins oblitérées.

Tetrops Stephens.

Le *tetrops proeusta* L. — Offre les (v.) suivantes :

Elytres jaunes avec l'extrémité plus ou moins assez étroitement noire.

type *proeusta* L.

Elytres entièrement jaunes, par conséquent n'offrant pas l'extrémité apicale noire. (v.) *A. inapicalis*

Elytres bordés de noir à la base, au sommet et sur les côtés, ou sur les côtés et à l'extrémité seulement. (v.) *B. Starki* Chevr.

Elytres entièrement noirs. (v.) *C. Mühlfeldi* Muls. ou *nigra* Kr.

Le *tetrops* v. *nigra* Kr. se distingue du *t. gilvipes* Fald. du Caucase par la forme plus allongée, la pubescence du dessus du corps plus longue, le corps plus convexe, etc.

Conizonia Fairm.

C. vittigera F. — Elytres à duvet gris ou jaunâtre.

Elytres ornés de deux bandes grises ou jaunâtres partant de l'épaule et allant à l'extrémité, sans couvrir la suture, parsemés de nombreux points dénudés. Type *vittigera* Fabr.

Points dénudés plus nombreux rendant les bandes moins nettes, non tranchées sur le dessus du corps. v. *A. maculosa* Muls.

Pilemia Fairm.

La *p. tigrina* M. — Offre sur le prothorax une tache rouge ou n'en offre pas, les mouchetures sont aussi plus ou moins serrées.

Phytoecia Muls.

Musaria rubropunctata Gœze. — Cette espèce offre des taches prothoraciques variables ainsi que la coloration de la tête ; tantôt la tête et le prothorax sont en majeure partie rouges avec des taches noires variables de grosseur, une ou deux quelquefois effacées sur le prothorax (type); tantôt la tête est noire avec deux petites taches postérieures rouges et le prothorax ne présente qu'un peu de rouge au milieu (v.) *(nigrescens)*. La (v.) *nigrescens* a ordinairement deux ou trois points médiaux visibles seulement au prothorax; le prothorax chez le type est, soit tout rouge au fond, soit bordé antérieurement et postérieurement de noir, et la tête possède un peu de rouge près du labre et souvent sur les côtés en arrière.

Musaria affinis Harrer. — Espèce assez variable avec l'abdomen offrant à l'ordinaire un ou deux arceaux rouges et les élytres revêtus généralement de duvet cendré. Taches prothoraciques noires un peu variables. Cette espèce a, tantôt le prothorax orné de deux points noirs et plus ou moins bordé de la même couleur (type), tantôt le prothorax presque entièrement noir avec un peu de rouge confus sans trace de points noirs ou tout noir (v.) *(nigrina)*. Cette (v.) aurait la tache humérale plus réduite aussi que chez le type.

La (v.) *subaurata* Pic. — qui serait synonyme de la *nigropubescens* Reit. (W. 1888, 282), offre les élytres d'un beau noir sans pubescence grise, l'abdomen largement coloré de jaune et dans l'état frais le front revêtu d'un duvet doré assez épais comme la poitrine.

La *phytoecia virgula* Charp. — Très caractérisée par un point rouge arrondi près du bord antérieur du prothorax, est revêtue de duvet cendré fin et a rarement le fond des élytres d'un bleuâtre foncé.

Chez cette espèce, tantôt les tibias intermédiaires et postérieurs sont gris ou les intermédiaires rarement un peu rougeâtres seulement (type), tantôt tous les tibias sont en partie d'un rouge jaune (v. *vulnerata* M.), cette v.

présente une taille plus avantageuse, le dessus du corps plus cendré.

La *ph. Gaubili* M. — Varie un peu, le duvet du corps est plus ou moins duveté, les signes prothoraciques sont quelquefois un peu oblitérés, le dessus du corps est cendré ou un peu verdâtre, les antennes sont ordinairement annelées assez visiblement de cendré.

Je connais une très intéressante v. de cette espèce (Collec-Gabillot) trouvée à Boufarik par Monsieur Gabillot, à qui bien justement j'ai le plaisir de la dédier, qui offre les élytres peu atténués en arrière, obliquement tronqués, les antennes très visiblement annelées de cendré un peu jaune, à articles bien noirs au sommet, l'écusson revêtu de duvet jaune, le prothorax possèdant trois bandes de duvet jaunâtre dont une médiane flanquée d'un point rouge en avant (les bandes laissent entre elles deux bandes noires nettes, larges), enfin les élytres revêtus de duvet jaune verdâtre assez épais, avec les pattes et le dessous du corps assez duvetés. Long. 10 mil.

La v. *Gabilloti* se distingue du type par les bandes jaunes du prothorax, les antennes bien plus visiblement annelées et le duvet général. Etant donnée la même disposition de bandes prothoraciques je ne puis considérer la p. *Gabilloti* que comme une v. bien nette seulement de *Gaubili*.

La ligne prothoracique de duvet jaune clair chez la *ph. ephippium* passe au jaune orangé ou au blanchâtre, quelquefois même cette ligne duvetée est effacée.

La *ph. erythrocnema* Luc. — a quelquefois des reflets un peu violâtres; j'ai vu (collection Lemoro) une *phytoecia* d'Algérie entièrement d'un bleu un peu foncé, assez brillant en dessus, je pense que c'est une v. de cette espèce ; cette *phytoecia* parait offrir les élytres à extrémité moins atténuée (cette extrémité arrondie), une forme moins étroite que chez la *p. erythrocnema* ordinaire.

La *ph. nigricornis* F. — Est assez variable de duvet plus ou moins épais, plus ou moins jaunâtre etc. Je pense qu'il n'y a dans cette espèce pas plus de deux races remarquables (la *Caroni* Muls., qui me parait offrir seulement un peu moins de coloration jaune aux pattes antérieures, ne me semble pas devoir se séparer de la p. v. *solidaginis* Bach.), le type aurait les élytres ordinairement revêtus de duvet peu épais, gris, avec une bande prothoracique médiane de duvet quelquefois oblitérée et souvent flanquée de latérales plus courtes, avec les pattes antérieures généralement foncées; la v. *solidaginis* Bach. se distinguerait surtout par les pattes antérieures plus ou moins

jaunes, le duvet des élytres serait aussi plus épais, ordinairement un peu jaunâtre, le prothorax offrirait trois bandes de duvet bien marquées.

Opsilia virescens. — Une des espèces les plus variables à dessus vert, vert-jaune, bleu-vert, gris, noir, rarement revêtu en dessus de duvet couleur rouille (v.) (*aeruginosa* M.) assez variable de forme avec le prothorax étroit ou large, arrondi au milieu ou à côtés parallèles.

La (v.) *obscura* Bris. s'appliquerait aux exemplaires les plus foncés, je ne crois pas qu'il y a d'autres différences et je pense que la *colbatina* Chevr. se rapporte simplement à cette (v.).

La v. *flavicans* M. à duvet variable ordinairement jaunâtre me semble offrir une forme moins étroite, le prothorax court orné de deux faibles tubercules quelquefois dénudés, avec les élytres à la base plus larges. Malgré mon vif désir et plusieurs sollicitations je n'ai pas pu me procurer en communication les types de Chevrolat dans ce groupe pour élucider les points de doute du dernier catalogue de Marseul et je n'ai rien pu préciser avec les descriptions de l'auteur assez vagues et facilement applicables à plusieurs espèces. Ainsi la *grisescens* Chevr. est peut-être la même que *Gougeleti* Fairm. ou toujours une variation de la *virescens*. Je pense que l'*echii* Chevr. est simplement une v. de la *molybdaena* Dalm. v. algérienne qui offrirait les élytres à bordure suturale grise ou jaunâtre revêtus de duvet verdâtre fin et assez épais; la *molybdaena* type serait plus brillante, souvent bleuâtre et peu pubescente en dessus. Je pense que la *chlorizans* se rapporte toujours à la même espèce, voici ce qu'en dit l'auteur Rev. Z. 60 p. 304: « La *chlorizans* est très voisine de la *molybdaena* et n'en est peut-être qu'une v., cependant elle est d'une taille un peu plus grande, plus svelte chez le ♂, plus élargie chez la ♀, sa couleur est verte et non d'un bleu noirâtre ou verdâtre et la bordure des étuis est plus nettement blanche » L. 6 trois-quart 8, Bône, trouvée par M. Lethierry de Lille.

J'espère qu'un autre entomologiste plus heureux que moi pourra se procurer quelques uns des types de Chevrolat et trancher définitivement la question du valable pour tous ces noms douteux.

Oberea Muls.

L'*oberea pupillata* Gyl. — A quelquefois les taches noires du prothorax oblitérées ainsi que l'*oculata* L; la tache humérale jaune se prolonge assez rarement sur les élytres.

L'*oberea maculicollis* Luc. — Offre sur le prothorax cinq ou sept points noirs séparés ou plus rarement élargis et réunis en partie.

Je ne connais pas l'*o. mauritanica* Luc ; d'après la description il me semble que c'est une simple v. de la *maculicollis* ayant les cuisses postérieures brunâtres, le *sternum* brun avec les côtés et le bord postérieur des segments abdominaux jaunes ; la taille serait plus petite, la forme plus étroite que chez *maculicollis*. Peut-être le nombre des taches prothoraciques n'est pas le même chez *mauritanica* Luc. que chez *maculicollis* Luc., malheureusement la description n'en fait pas mention et la figure de l'exploration d'Algérie parait représenter la *mauritanica* avec en dessus trois points seulement au prothorax.

Oberea parallela Scop. ou *limbata* M. — Qui offre une petite tache jaune aux élytres sur le bord externe forme ♂, présente ♀ les élytres unicolores.

Oberea erythrocephala Sch. — Espèce assez variable à duvet gris, quelquefois jaunâtre, avec les élytres noirs souvent par épilation, offrant la tête rarement noire et le prothorax soit noir, soit avec une tache rouge médiane variable, soit presque tout rouge avec une bordure antérieure et une autre postérieure noire. Les exemplaires offrant la tête noire à l'exception du labre et le prothorax aussi de cette couleur constitueraient la v. *nigripes* M. qui m'est restée inconnue ; les exemplaires à tête rouge et à prothorax tout noir ou noir orné d'une tache rouge variable, la forme typique : je crois devoir rapporter à la v. *melitana* Reiche les exemplaires à prothorax presque entièrement rouge. L'abdomen varie du noir au rouge-jaune et la poitrine est quelquefois revêtue d'un beau duvet jaune doré.

Je donnerai maintenant les descriptions de quelques espèces de longicornes peu connues qui ne figurent pas dans le remarquable ouvrage de notre savant collègue allemand, M. Ganglbauer ; je ferai part aussi de quelques observations particulières pour quelques autres et enfin je communiquerai les descriptions de deux ou trois espèces nouvelles.

Pseudomyrmecion Ramalium Bedel.
(Fr. 1885, Bul. CXXXI).

Ailé, étroit, allongé, couvert de quelques poils. Antennes filiformes, presque de la longueur du corps à articles poilus. Yeux latéraux, très petits, éloignés des antennes. Prothorax non tuberculeux, oblong, assez étroit, bombé postérieurement. Ecusson arrondi. Elytres étroits aux épaules, plus

larges à l'extrémité qui est arrondie, cuisses assez fortes, tibias sans poils.

Ce genre voisin des *Gracilia* s'en distingue par les yeux éloignés des antennes, celles-ci moins longues aussi, le corps bombé, les élytres offrant aux épaules leur moindre largeur, etc., il se distinguera du genre *clytus* dont il a un peu le fascies de quelques espèces (*clytus ruficornis* par exemple) par les antennes plus graciles et plus longues, les cuisses renflées, etc.,

Brillant, noir ou noir de poix. Prothorax et tête rouges avec les antennes et les pattes un peu plus foncées et les fémurs souvent noirâtres, deux petites fascies de duvet gris l'antérieure sonvent peu distincte, avec l'extrémité plus largement recouverte de même duvet, L. 3 à 5 1/2. Cette espèce varie un peu, j'ai indiqué ses principales variations avec la partie v. je n'y reviendrai pas.

Dans la collection Leprieur se trouve un *pseudomyrmecion ramalium* portant la date 1859 qui proviendrait des forêts de l'Edough, c'est probablement le premier exemplaire capturé de cette intéressante espèce retrouvée ces dernières années toujours dans l'Edough par Messieurs Bedel et Grilat.

Plocederus Caroli Lepr. (Fr. 76. Bul. VIII).

Prothorax ridé et épineux sur les côtés, yeux très rapprochés de la base des mandibules, antennes à articles à partir du troisième ornés d'une forte dent externe, élytres tronqués droit.

Antennes courtes, à peine plus longues ♂ ou à peu près aussi longues ♀ que le corps. Brun noir revêtu en entier d'une fine pubescence cendrée serrée. Ecusson arrondi, garni de duvet gris épais.

Elytres assez bombés, finement pointillés avec trois lignes longitudinales pas très marquées.

Dessous du corps et pattes revêtus d'un duvet cendré un peu plus fin que sur le dessus du corps.

Long. 27 à 38 mil. Le *Hodna* (Algérie sud) sur *calligonun comosum*.

Lucasianus (1) nov. g. Levaillanti Luc.

Yeux très rapprochés de la base des mandibules, gros, légérement échancrés. Antennes minces, ornées de quelques longs poils et à premier article un

(1) Les puristes demanderaient peut-être *Lucasius* à la place de *Lucasianus*, mais à quoi bon avoir toutes les latitudes créatrices des noms génériques si l'on doit les corriger.

peu courbé et arrondi au sommet, de la longueur du troisième. Prothorax non ridé. Cuisses légèrement renflées. Elytres arrondis à l'extrémité.

Doit se placer près du genre *pachydissus* Newn. dont il se distingue par le prothorax non ridé, les cuisses un peu renflées, les antennes poilues, etc.

Assez court, allongé, chatain clair avec le prothorax à peine ponctué, un peu pubescent et élargi en dessous de la moitié.

Les antennes minces et poilues sont à peu près de la longueur du corps, les élytres un peu arrondis à l'extrémité sont finement et densément ponctués, pubescents de poils couchés dorés. Les pattes et le dessous du corps sont garnis de poils. L. 8 mil. Oran.

Je ne connais de cette espèce qu'un seul exemplaire en assez mauvais état provenant de la collection Lucas au muséum de Paris. J'ai donné au nouveau genre créé pour cette curieuse espèce un nom pouvant rappeler, avec un naturaliste de mérite et un savant aussi modeste qu'obligeant, la description de ce rarissime insecte.

Le *neomarius Gandolphei* Fairm. — Serait à rayer du catalogue de France; d'après une information de M. Puton les exemplaires éclos à Nancy (Rev. ent. 1884. p. 360) proviendraient de bois étrangers à la France.

Le *callidium autennatum* Newn. (Ent. mag. 1838. p. 393) dont Monsieur Abeille de Perrin m'a gracieusement communiqué un des trois exemplaires recueillis à Marseille par M. Rizancourt serait une espèce américaine importée mais acclimatée dans nos pays, en voici une courte diagnose.

Bleu violâtre. Antennes très courtes, bleues. Pattes d'un noir bleu avec les cuisses ordinairement plus claires ou un peu rougeâtres.

Prothorax court, arrondi sur les côtés qui sont très densément ponctués, la ponctuation devenant moins serrée et marquée sur le milieu. Ecusson arrondi postérieurement. Elytres un peu granuleux, arrondis à l'extrémité avec deux côtes peu visibles.

L. 20-24 mil. Etats-Unis, Marseille.

Hesperophanes Muls.

(Révision des *hesperophanes* franco-algériens)

A Corps plus ou moins rougeâtre, rarement brun, noir à pubescence variée grise plus ou moins changeante.

1 Corps non garni de longs poils dressés.

2 Elytres irrégulièrement marqués de petites plaques lisses sur un fond de duvet gris fin et assez serré, ces plaques quelquefois peu nettes.

3 Prothorax plus ou moins arrondi au milieu et plus ou moins finement rugueux, élytres sans petite épine à l'angle sutural, plaques lisses petites, plus nombreuses aux épaules. Long. 20-28. *sericeus* Fabr.

3' Prothorax non arrondi au milieu, grossièrement rugueux, élytres avec une petite épine à l'angle sutural, plaques lisses nombreuses aux épaules, un peu plus larges que chez le *sericeus*. L. 18 mil. ? Algérie *Abeillei* n. sp.

2' Elytres sans plaques lisses mais garnis de mouchetures grises ou blanchâtres très variablement disposées assez courtes et rapprochées.
L. 11-23 mil. *nebulosus* Oliv. *cinereus* Vill.

1' Corps garni de longs poils en dessus de la pubescence courte ordinaire.

4 Poils un peu inclinés en arrière, prothorax ordinairement allongé.

5 Elytres peu profondément ponctués, couverts d'un duvet gris (sur fond un peu noir-rougeâtre) régulièrement continu et comme parsemé de nombreux petits points dénudés; prothorax généralement au moins aussi long que large, souvent plus long. L. 11-18 mil. *griseus* Fabr.

4' Poils ordinairement dressés plus ou moins droits, prothorax globuleux et plus ou moins court.

5' Elytres assez profondément ponctués, à fond glabre garni de mouchetures de duvet gris, souvent un peu jaunâtre, disposées comme chez le *cinereus* assez irrégulièrement et souvent d'une façon assez espacée. Prothorax souvent plus large ou généralement aussi large que long.
L. 9-15 mil. *Affinis* Luc.

A' Corps rouge et jaune non revêtu de duvet gris sur toute la surface.
L. 15-20 mil. *pallidus* Oliv.

Chez cette espèce les élytres présentent ordinairement une large bande brune transversale près de l'extrémité et une mince trainée de duvet gris en dessus, cette fascie remontant plus ou moins nette ensuite sur la suture et se prolongeant quelquefois en arrière en dessinant comme une croix.

L'*h. Abeillei* est revêtu d'un duvet gris fin, le fond est bien rougeâtre, le premier article de ses antennes est très long, son écusson est bien arrondi,

les pattes sont courtes, la tête est sillonnée au milieu entre les yeux, et le prothorax offre au milieu comme un commencement de tubercule large. J'ai dédié cette nouvelle espèce à un des rares entomologistes bien connus assez désintéressés pour ne pas craindre de communiquer à l'occasion leurs précieux insectes et le concours de leur savoir plus précieux encore.

Je m'étonne que l'*affinis* soit réuni sur les derniers catalogues au *griseus*, l'entomologiste sous l'autorité duquel cette réunion a été faite n'a certainement pas eu sous les yeux les deux espèces sans cela il aurait été frappé, je pense, comme moi je le suis, de leur différence. L'*affinis* se distingue nettement du *griseus* par les élytres mouchetés sur fond dénudé et non régulièrement garni de duvet seulement piqueté de points dénudés, le prothorax aussi est plus globuleux, les poils sont ordinairement dressés plus droits, la nuance foncière est uniforme et ne présente pas de teinte noirâtre. Je pense que le *callidium pulverulentum*. Er. W. 3-188. par ce caractère « élytres *anterius profonde punctatis* » se rapporte plutôt à l'*affinis* qu'au *griseus*.

L'*h. fasciculatus* Fald. p. 266. se rapporte aussi probablement à cette espèce pour deux raisons, la première c'est que la description assez vague, comme beaucoup des anciennes, ne lui convient pas moins qu'au *griseus*, la deuxième c'est que je possède l'*affinis* du Caucase, c'est-à-dire la forme qui a dû le plus vraisemblablement tomber dans les mains de l'auteur. J'adopte le nom d'*affinis*, dont je suis bien sûr ayant vu les types dans la collection Lucas, plutôt qu'un autre antérieur mais douteux. « *Certus primus est* » voilà la seule priorité absolue selon moi.

Monohammus *Parendeli* Théry.

(Soc. ent. Fr. 1891 bul. XX III)

Je ne connais pas cette espèce, aussi me contenterai-je d'en donner une description abrégée d'après l'auteur. Peut-être est-ce une variété du *gallo-provincialis*.

D'un noir bronzé. Ecusson revêtu de duvet flave laissant à la base un triangle un peu dénudé. Elytres presque parallèles surtout ♀, très rugu-leusement ponctués surtout à la base, parsemés de mouchetures de duvet cendré ne formant aucune tache. ♂ Long. 23 mil. Larg. 8 mil. Antennes noires, environ trois fois plus longues que le corps. Troisième article envi-

ron deux fois aussi long que le premier. Jambes antérieures plus longues que les intermédiaires. Tibias antérieurs et intermédiaires garnis de poils fauves réunis en faisceaux vers les deux tiers des intermédiaires. Tibias intérieurs légèrement incurvés. Tarses antérieures dilatées et peu ciliées.

Hanches antérieures d'un brun rougeâtre.

♀ long. 26 mil. larg. 9 et demi. Antennes d'un brun noirâtre annelées de cendré à partir du troisième article, un quart plus longues que le corps. Jambes antérieures pas plus longues que les autres. Tarses antérieures peu dilatées, dernier arceau de l'abdomen garni de poils noirs.

Cette espèce qui se rapproche un peu de m. *sutor* (erreur *tutor*) s'en distingue à première vue par la pubescence de l'écusson non divisée en deux parties, par l'absence de taches sur les élytres, par sa forme plus courte et plus convexe. *Tebessa* - Algérie.

Liopus

Ainsi que je l'ai déjà dit (Echange nº 75, p. 23) je considère le *liopus punctelatus* Payk comme signalé à tort de France.

D'après une obligeante communication de M. Baudi de Selve le *liopus punctulatus* des Alpes cité (Rev. ent. 1884, p. 373) ne serait qu'une v. du *nebulosus* mal déterminé.

Exocentrus

Ayant entendu quelques entomologistes me dire que certaines difficultés leur étaient venues pour la détermination des *exocentrus*, je crois pouvoir espérer être un peu utile en donnant en quelques mots les principales distinctions spécifiques de nos trois espèces françaises.

1 Assez allongé. Elytres ornés de rangées longitudinales de taches de duvet blanc plus ou moins distinctes, troisième article des antennes assez revêtu en dessus de longs poils. Long. 6-8, *adspersus* Muls.

Cette espèce offre une bande transversale brune près de l'extrémité des élytres plus ou moins dentée, quelquefois divisée en taches (v.) (*Clarae* Muls.) bordée antérieurement d'une petite fascie blanchâtre plus ou moins distincte. Espèce ayant tantôt le fond des élytres brun rougeâtre, le prothorax peu duveté de cendré etc. (type), tantôt le fond des élytres noir-gris, le prothorax

bien duveté et les macules blanches un peu confondues avec le fond.
(v. *Revelieri* Muls.)

1' Peu allongé. Elytres sans rangées de taches blanches, troisième article des antennes n'ayant pas ou peu de poils courts en dessus.

2 Yeux ordinaires. Elytres non élargis au trois-quart de leur longueur.
Long. 4-5 mil. *lusitanus* L.

Cette espèce présente le fond des élytres brun-rougeâtre plus ou moins foncé et rarement brun-jaunâtre peu duveté, sans pointillé dénudé, avec une large bande brune ordinairement non interrompue sur la suture, cette bande un peu bordée de duvet clair située près de l'extrémité des élytres.

2' Yeux gros. Elytres un peu élargis au trois-quart de leur longueur.
Long. 5-6 mil. *punctipennis* M. et Guil.

Cette espèce a le fond des élytres brun-jaune très duveté et présente aux trois-quart des élytres une bande plus ou moins en forme de V, généralement très rétrécie à la suture, non bordée de duvet plus clair que le fond des élytres qui est fait d'un duvet serré et piqueté de points dénudés.

Agapanthia

Je crois qu'il y a lieu de créer un genre, au moins un sous-genre, dans le groupe des *agapanthia*, ce sera le sous-genre *Ludwigia* dédié à la gloire scientifique d'un entomologiste bien connu, M. L. Ganglbauer, qui voudra bien en accepter la dédicace comme un faible témoignage de l'intérêt que je porte à ses travaux et du mérite que j'accorde à ses œuvres.

A Epaules à angle toujours au moins un peu arrondi. Elytres non revêtus de une ou plusieurs lignes de callosités brillantes. Antennes à premiers articles plus ou moins ciliés de quelques poils couchés, le troisième n'en présentant souvent que quelques épars; pas ou une courte pointe terminale aux élytres.
agapanthia s. str.

A' Epaules à angle bien droit, un peu aigu. Elytres ornés de callosités brillantes traçant au moins une ligne bien visible et régulière le long de la suture, antennes à premiers articles très ciliés de poils courts, souvent droits toujours nombreux sur le troisième; à l'état frais une longue pointe terminale aux élytres. s. g. *Ludwigia* (1)

Le s. g. *Ludwigia* présente les élytres prolongés à leur extrémité en pointe

(1) *Ludovica* pour les correcteurs puristes.

très saillante tandis que les *agapanthia* ont les élytres plus ou moins obliquement arrondis ou ornés d'un commencement de pointe seulement chez quelques exemplaires de la *cardui*. Ce s. g. est bien caractèrisé par la présence des plaques brillantes des élytres et aussi par la longue pointe qui les termine.

Phytoecia *griseipes* Pic.

Voici la description de cette *phytoecia* telle qu'elle a parue. (Soc. ent. Fr. 1890, bul. XCI.)

Noir, allongé, assez étroit, un peu plus large ♀, revêtu de duvet grisâtre. Tête pointillée, garnie sur le front de poils assez nombreux. Prothorax court,assez pointillé, peu poilu, arrondi au milieu, un peu rétréci en avant et à la base, orné d'une tache rouge punctiforme au milieu près du bord antérieur et d'une trainée grise en dessous de cette tache jusqu'à l'écusson. Ecusson arrondi, revêtu de duvet gris, épais. Elytres bien ponctués gris, vaguement bronzés, à peine plus larges que le prothorax à la base, très atténués à l'extrémité ♂, presque parallèles ♀ peu échancrés. Antennes grises. Pattes grises à l'exception des genoux antérieurs d'un rouge-brun; quelquefois une trâce brunâtre sur la première moitié des tibias antérieurs.

L. 8-9 mil. Algérie. Voisine de ph. *Gaubili* Mulsant.

Coptosia et Conizonia Fairm.

Contrairement à un de mes plus vifs désirs je n'ai pu étudier sérieusement le groupe peu connu et assez délicat des *coptosia* ou *conizonia*, aussi ne puis-je donner sur quelques espèces que quelques indications fort vagues mais qui pourront je l'espère servir toujours un peu pour l'étude de ce groupe.

La c. *Coquereli* Fairm. ressemblerait à la *Warnieri* Luc. elle serait d'une forme plus étroite, moins convexe en dessus et peut-être d'une taille moins avantageuse.

La c. *Aumontiana* Luc. offrirait un cachet bien particulier par l'absence de brun (bandes ou côtés) ou de ligne de duvet gris sur le prothorax. Les élytres chez cette espèce n'ont pas de lignes de duvet bien tranchées, et sont entièrement revêtus de duvet gris cendré avec la suture jaunâtre.

La c. *Cyrtana* ou *cirteensis* Luc. (an. soc. nat. XVIII, p. 187) est carac-

térisée par la présence de trois lignes de duvet gris ou jaunâtre assez bien marquées sur chaque élytre, le prothorax n'a qu'une ligne médiane de duvet de même nature sur fond gris quelquefois un peu verdâtre, les antennes sont toutes grises, les élytres peu carênés. L. 12-14 mil.

La c. *fuscicornis* Heyden aurait les antennes plus fortes que la *cyrtana*, les trois premiers articles de ses antennes sont pubescents de cendré et les autres sont d'un brun-roux, son prothorax offre une bande médiane blanche et deux latérales de même duvet, la ponctuation des élytres est fine et espacée avec trois bandes de duvet peu régulières, les élytres sont ornés de trois carênes bien prononcées. Long. 16 mil.

Je dois ces renseignements descriptifs bien précieux au sujet de la c. *fuscicornis* à l'obligeance toujours prête de M. Karl Daniel.

J'ai vu dans la collection Hénon une espèce trouvée en Kabylie par notre infatigable collègue qui me parait se rapprocher beaucoup de la *fuscicornis* Heyden. Cette espèce présenterait la tête et le prothorax mélangés de brun et de gris, ce dernier ayant le milieu et les côtés en dessous gris et deux bandes latérales brunes, l'écusson garni de duvet gris, les élytres presque parallèles à peine plus larges aux épaules que le prothorax, peu nettement ponctués, le dessous du corps et les pattes sont revêtus de duvet cendré gris, les antennes sont courtes, un peu rougeâtres à l'extrémité, ayant trois côtes bien saillantes duvetées de gris avec les intervalles brunâtres.

Cette espèce (c. *Henoni*) longue de 12 à 14 mil. me semble assez caractérisée par ses trois côtes élytrales grises sur fond brun cendré et son prothorax à deux bandes brunes de côtés entourant une étroite bande grise médiane.

J'engage vivement un entomologiste plus habile que moi à essayer de se procurer quelques types que je n'ai pas pu voir pour reprendre cette tâche de débrouillage que je ne puis qu'ébaucher, et la mener à bonne fin. Je pense que l'on ne pourra produire rien de sérieux dans ce groupe négligé (peut-être par force) sans avoir recueilli tous les types et bien étudié leurs différences entre eux avant de chercher à analyser quelques rares spécimens incertains de plusieurs espèces répartis dans plusieurs collections.

Je n'ai pas pu retrouver le type de la *gracilia approximata* Fairm. Voici la description de l'auteur telle qu'elle est donnée (Belg. 83. p, 189). « Extrêmement voisine de la *pygmaea*, ayant la taille des grands individus de cette

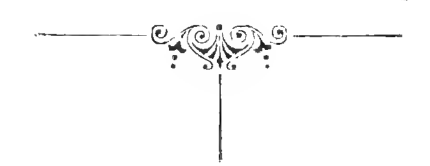
espèce, en diffère par la coloration plus obscure, la tête plus convexe, nullement creusée entre les antennes, celles-ci glabres en dessous, les élytres un peu rugueuses, tous les fémurs un peu plus larges; les tibias sont roussâtres ainsi que les genoux, *Biskra* ». Peut-être n'est-ce qu'une v. de la *pygmaea.*

Je vais donner maintenant, pour terminer ma petite étude sur les v., le catalogue des longicornes de la faune Franco-Algérienne que j'ai essayé de rendre bien complet sans le surcharger de trop de noms inutiles. Les lois de la priorité la plus absolue ne seront peut-être pas toujours respectées, que l'on ne s'en étonne pas trop, les opinions sont assez variables sur ce sujet et me paraissent surtout pouvoir être un peu libres, je suis le mouvement. On trouvera aussi dans la rédaction de mon catalogue beaucoup de points de doute, mais le point de doute est facilement effaçable et j'ai mieux aimé en mettre plus peut-être qu'il était nécessaire que de m'exposer à répandre, en en omettant un essentiel, quelque grosse erreur.

J'ai fait en pure perte tout mon possible pour me procurer plusieurs types ou simplement quelques renseignements sur des types, afin de supprimer quelques uns de mes points de doute, je crois avoir accompli ma tâche, trop petite contre mon gré, à ceux qui possèdent les matériaux nécessaires, puisqu'ils ne veulent pas fournir aux autres les moyens de le faire, d'étudier sérieusement et de me rectifier dans mon incertitude s'il y a lieu : dans l'intérêt de l'entomologie, je souhaite que cette étude s'accomplisse le plus tôt possible.

Suivant l'exemple du *catalogus coleopterorum*, dernière édition, je mettrai les signes (v.) pour les sous-variétés, v. pour les variétés etc., on reconnaitra facilement, je pense,les autres abréviations comme Muls, I qui indique la première édition des longicornes de cet auteur, etc. etc.,

Monsieur Croissandeau m'a obligeamment envoyé une intéressante liste des longicornes de Corse, et M. Théry une petite liste des espèces de la province de Constantine qui m'ont été bien précieuses pour mon catalogue; je remercie nos collègues de leur assistance.



CATALOGUE

DES

COLÉOPTÈRES-LONGICORNES

DE FRANCE, CORSE ET ALGÉRIE

avec quelques synonymes nécessaires.

(A. *Indique l'Algérie* — C. *la Corse* — F. *la France*)

SPONDYLI

Spondylis F.

1 *buprestoides* L. Muls. 38 Ggl. 76 C. F.
♀ v. *elongatus* Muls. ed. I p. 18.

PRIONI

Polyarthron Serville.

1 *pectinicorne* Fabr. Ent. syt. I 2 p. 251. A. (Ain-Sefra).
2 *barbarum* ♀ Luc. et ♂ Frm. Fr. 1866-67 A. (Tuggurth).
3 *Desvauxi* ♂. Fairm. rép. 390 A. (Boussada).

Prionus Fabr. ou Geoffroy.

1 *coriarius* L. Muls. 41 Ggl. 76. F. A.

Ergates Serville.

1 *faber* L. Muls. 45 G. 77 A. C. F. cent. M.
2 ? v. *opifex* M. op. II 105 A.

Macrotoma Serv. ou **Prinobius** Muls.

1 *scutellaris* Germ. Ggl. 78 Provence C. A.
♂ *myardi* Muls. 47.

Ægosoma Serville.

1 *scabricorne* Scop. M. 51. Ggl. 78. C. F.

Tragosoma Serville.

1 *depsarium* L. M. 43 G. 78. C. F.

LEPTURI

Vesperus Latreille.

1 *strepens* F. M. 440 G. 41. F. M[le].
v. *litigiosus* M. 443. Provence Nice.
2 *flaveolus* M. op. 13 p. 166. A. (Constant.).
3 *conicicollis* Fairm. rép. 418 Maroc ? Alg.
4 *Xatarti* M Muls. ou Duf. 446. G. 41 P.-O.
5 *luridus* Rossi. M. 443 G. 41 F. M[le]. C. A.

Apatophysis Chevrolat.

1 *tomentosus* ou *tomentosa* Gebl. G. 40 A. (Tuggurth).
♀ *serricornis* Gebl. B. M. 1859-507.
♂ *toxotoides* Chevr. Rev.Z. 1860-304.

Rhamnusium Latreille.

1 *bicolor* Sch. M. 450 G. 39. F. Digoin.
salicis F. Mant I. 154.
(v.) *glaucopterum* Schall. Muls. I. p. 221. F. (Digoin).

Rhagium Fabricius.

(s. genre *Hargium* Sam.)
1 *sycophanta* Schr. G. 40. F.
mordax F. M. 453.
♂ *scrutator* Ol.
♂ v. *cephalotes* M. I. 224.
2 *mordax* Deg. G. 40. F.
inquisitor Fabr. M. 454.
(s. g. *stenocorus* Kolb.)
3 *bifasciatum* F. M. 458. G. 40. F. montag.
parisinum Fourc. Bedel. 53.
(v.) *latefasciatum* Pic.
(v.) *Ecoffeti* Muls ou *bicolor* Oliv. IV 69° Lyonnais Autun.
(v.) *unifasciatum* M. I. 222. G.-Chart.
(s. g. *allorrhagium* Kolbe).
4 *inquisitor* L. G. 40. Alp. Pyr.
indagator F. M. 456.
(v.) *minutum* F. M. I. 227. G.-Chart. M.-Gen.
(v.) *investigator* M. I. 227.

Oxymirus Mulsant.

1 ♂ *noctis* Linné sys. nat. p. 630. Alpes.
♀ *niger* Oliv. IV. 69° 19. —
(v.) ♀ *cursor* L. M. 465. G. 37 —
♀ *vittatus* Gmel. —
(v.) *verneuilii* M. I. 223 Gl. 37. G.-Ch.
testaceus Gredl.

Toxotus Serville.

(s. g. *minaderus* Muls.)
1 *meridianus* L. M. 469 G. 36. F. Alpes.
(v.) *geniculatus* Fourc. M. I. 523. —
(v.) *lævis* Oliv. M. I. 235. G.-Chart.
sericeus Oliv. M. I. 235. —
(v.) *chrysogaster* Schr. M. II. 471. Sav.
(s. g. *anisorus* Muls.)
2 *quercus* Gœz. M. 467. G. 37. Alp. Isère.
♀ *discolor* Fleisch.
v. ♀ *dispar* Panz. M. 468 ♂ ♀ *magdalenae* Ab. in col. Ste-Beaume.

Acimerus Serville.

1 *Schäfferi* Laich, M. 473 G. 36.
Forêt de Loches - Moulins.

Pachyta Stephens ou Serville.

1 *lamed* L. M. 478 G. 36 Alp. Chamonix.
(v.) *nigrina* Pic Muls. v. E. p. 479. —
2 *quadrimaculata* L. M. 480 G. 36. Alp. P.
(v.) *bimaculata* Sch. M. I. 243 G.-Ch.

Brachyta Fairm.

1 *interrogationis* L. M. 484 G. 35 Alpes.
(v.) *12 maculata* F. M. I. p. 239. St-B.
(v.) *curvilineata* M. I. p. 239 G. 33. Sav.
(v.) *flavonotata* M. ibid. Modane.
(v.) *marginella* Fabr. M. I. 240. Modane-Savoie.
(v.) *bimaculata* M. I. 240. Modane Mont-Dore.
(v.) *ebenina* M. I. 240. Mont-Dore.
2 *clathrata* F. M. 487. G. 34. Alpes.
ferruginipes M. I. 238.
(v.) *reticulata* F. Muls. I. 238. St-M. L.
signata Panz.
(v.) *atrata* Pic. Mont-Rosa? Alp. Fr.
(v.) *nigrescens* Gredl. G. 34. Hongrie? Alp. Fr.

Acmaeops Leconte.

1 *pratensis* Laich. M. 492. G. 33. Alp. Pyr.

strigilata F.
(v.) *suturalis* M. I. 246. Savoie.
2 *septentrionis* Thoms. G. 33 (St-M. Lant.)
(v.) *simplonica* Stier. G. 33 B.-Alpes.
3 *marginata* Fabr. G. 33 Py. (Cauterets.)
4 *smaragdula* F. M. 494 G, 33. Savoie.
(s. g. *dinoptera* Muls.)
5 *collaris* L. M. 495 G. 33. F. Alpes (c.).
ruficollis Deg.
v. *nigricollis* M. I. 247.

Gaurotes Leconte ou **Carilia** Muls.

1 *virginea* L. M. 490 G. 34. Cév. Alpes.
(v.) *vidua* M. I. 242. G.-Chartreuse.
ou *violacea* F. Muls. —
v. *thalassima* Sch. Enum. dus. 160.
ou *nupta* Muls, I. 242.
St-M. L. Savoie.

Cortodera Muls.

1 *humeralis* Sch. M. 573 G. 30. F. Alpes.
4 *guttata* Fabr.
(v.) *suturalis* F. M. 574 G. 30 M. Cév. Lyonnais.
spinosula M. 573
2 *femorata* F. G. 31. Hautes-Alpes.
monticola Ab. (St-M. Lant.)
(v.) *flavipennis* Reit. W. 1890 p. 243 (Gap).
(v.) *griseipes* Pic. Echange nº 75 p. 23 (Briançon).

Pidonia Muls.

1 *lurida* F. M. 571 G. 32. G.-Chartreuse.
v. *suturalis* Oliv. IV. 73. H-Alpes.
Ganglbaueri Ormay W. 188. p. 168.

Leptura Linné.

(s. g. *anoplodera* Mulsant.)
1 *rufipes* Schal. M. 568 G. 29. Alp. Savoie.
v. *fuscipes* M. I. 287. Caucase. ? Fr.
Krüperi Ggl. 29.
atripes Reit. - i - lit. Caucase. ? Fr.
v. *ventralis* Heyd. *rufiventris* Tourn.
2 *sexguttata* F. M. 566. G. 29. Fr. cle. Alp.
(v.) *exclamationis* F. M. 567. F. (Digoin).
(v.) *biguttata* M. I. 285. H.-Pyrénées.

Leptura s. str.

3 *unipunctata* F.M. 561. G. 28. A.F.(Prov.) Alpes.
v. *occidentalis* Daniel. coléopt. st. I. p. 17. Pyr.-Orient.
4 *adusta* Kr. Daniel p. 21. Alpes-Maritim.
bipunctata M. p. 562.
5 *livida* Fabr. M. 559. G. 28. F. Alpes.
6 *semirufula* Kraatz. ♂, ♀ *rufa* M. I. 269. F. mle. A.
v. *trisignata* (1) Fairm. Fr. 1852. 92. Espagne ? A.
7 *oblongomaculata* Buq. ♀, ♂ Luc. M. 549. A. (Lacalle.)
8 *erythroptera* Hag. G. 25. F. (Allier, Alp.)
rufipennis M. 542.
9 *rubra* L. Ggl. 24. C. Alpes.
♂ *testacea* L. M. 558.
♀ *occipitalis* Muls. I. 238.
10 *Fontenayi* M. 540. G. 24
11 *cordigera* Füssl. Gl. 23. Fr. cle. mle. A.
hastata Sulz. M. 545. F.cle. mle. Pyr. A.
v. *immaculata* Ragusa. La Massane.
12 *scutellata* F. M. 550 G. 24. F. Alpes.
v. *ochracea* Faust. G. 24. (Moulins).
13 *melas* Luc. Algérie 510. A. (Lacalle).
14 *fulva* Deg. M. 556. Gl. 27. Fr.
tomentosa F. M. I. 276.
15 *hybrida* Rey R. ent. IV. 277, Bedel. 15. Alp. Pyr.
16 *maculicornis* Deg. M. 558. G. 27. Cév. Alp.
v. *simplonica* Fairm. R. ent. IV. 317. et 325. (St-Mart. Lant.)
17 *virens* L. M. 536. G. 27. Alpes. Pyr.
18 *stragulata* Germ. M. 546. G. 25. Canigou.
scapularis etc., Muls. I. supplément.

(1) Pourrait peut-être se rencontrer en Algérie avec le type.

(v.) *abbreviata* Muls. supplément.
(v.) *variventris* Schauf. Isis 63-204 id.
(v.) *nigrina* Schauf. Rev.Z. 63-121 id.
19 *sanguinolenta* L. M. 554 G. 26. Alpes.
20 *dubia* Scop. G. 26 F. Alpes. (surtout).
cincta F. M. 552.
! *melanota* Fald. Fr. trans. II. 315.
(v.) *variabilis* Payk. M. I. 277. St-M. L.
notata Oliv.
(v.) *chamomillœ* F. Mont-Dore G.-Ch.
luctuosa Muls. I. 277
v. *Reyi* Heyd W. 1889-203 Sav. G.-Ch.
ou *ochracea* Rey. Rev. ent. 1885-277.
s. g. *judolia* Muls.
21 *cerambyciformis* Sch. M. 499. G. 23 F. Alpes.
(v.) 10 *punctata* Oliv. Ent. 473 G.-Ch.
(v.) 4 *maculata* Scop. Muls. I. 244 F. (Digoin.)
8 *maculata* Schal.
(v.) 6 *punctata* Muls I. 244 Alpes.
22 *erratica* Dalm. M. 498 G. 23. F. Alpes.
23 *sexmaculata* L. M. 496 G. 22. Savoie.
s. g. *strangalia* Serv. ou *stenura* Ggl.
24 *aurulenta* F. M. 507 G. 19. A. F. C.
25 *quadrifasciata*, L. M. 509 G. 19 Fr. Alpes
26 *maculata Poda* M. 521 G. 19. Fr. Alpes.
calcarata F.
armata Herbst.
punctato fasciata M. I. p. 258.
subspinona F. M. I. 259.
(v.) *impunctata* M. I. 258. G.-Ch.
(v.) *externepunctata* M. id. id.
(v.) *binotata* Muls. id. (Digoin).
(v.) *undulata* Muls. ibid. p. 259. Alp. (Piémont).
(v.) *sinuata* F. Muls. id.
27 *arcuata* Panz. M. 524. G. 19. G.-Chart. (Chamonix).
annularis Fab.
28 *aethiops Poda* 38. G. 20. F. Alpes.
atra F. Muls. 516.
29 *revestita* L. M. 511. G. 21. F. C.
(v.) *rufomarginata* M. I. 254.
(v.) *ferruginea* M. ibid. (Digoin).
ou *villica* F. M. I. 253.
(v.) *vitticolis* M. ibid. Lyonnais.
labiata M. ibid.
(v.) *fulvilabris* Muls. I. 254.
30 pubescens F. M. 518. G. 20 B.-Alp.
auriflava Redt.
(v.) *holosericea* Fabr. M. I. 255 ? id.
obscura Panz.
31 *distigma* Charp. M. 514. G. 20. F. (Var) Algérie.
(v.) *notata* Pic. Muls. v. p. 514.
(v.) *bimaculata* Pic. Muls. v. a. p. 514. Algérie.
(v.) *tenietensis* Pic. Ech. 1891. V. p. 3. A. (Teniet).
32 *approximans* Rosenh. G. 20. Espagne.
? ♀ *lanceolata* M. Maroc. ? A.
purpuripennis Muls. 515.
33 *melanura* L. M. 531. G. 20. F.
34 *bifasciata* Müll. M. 529. G. 21.
♀ *cruciata* Oliv. F. C.
(v.) *immaculata* Pic. Ech. 1889. nº 55 Pyr.
35 *nigra* L. M. 527. G. 21. Fr.
s. g. *typocerus* Luc. ou *strangalia* Ggl.
36 *attenuata* L. M. 526. G. 18. Fr. Alpes.

Alosterna Muls.

1 *tabacicolor* Deg. M. 576. G. 22. Fr. Alp.
chrysomeloïdes Schr.
loevis F. M. I. 261.

Grammoptera Serv.

1 *ustulata* Schal. M. 581. G. 30 F. (Ste-Baume).
v. *geniculata* Kr. Radde Fn. Fl 234. (La Massane).
2 *auricollis* Muls. op. 13. 183. A. (Bône).
3 *ruficornis* F. M. 577. G. 30. Fr.
v. *obscuricornis* Kr. Casp. ? Fr.
4 *variegata* Grm. G. 30. Fr. Alp. Pyr.
femorata M. 580.
analis Panz. M. 579.
v. *nigrescens* Weiss. D. 1884. 423. F.
griseipes Pic. Echange. 1889. nº 55. F. (Ste-Baume).

Necydalis Linné.

1 *major* L. M. 236. G. 17 Meurthe-et-Mos.
salicis M. I. 112.
2 *ulmi* Chevr. M. 233. F. cle mle.
Panzeri Harold.

CERAMBYCI.

Molorchus F. ou **Coenoptera** Thoms.
molorchus s. str.
1 *minor* L. M. 224. G. 42. Alp. G.-Chart.
dimidiatus F.
s. g. *limonius* Muls.
2 *umbellatorum* Schr. ou L. M. 226. F. Pyr. Alpes.
minimus Scop. Ggl. 42.
s. g. *sinolus* Muls. *conchopterus* Fairm.
3 *Marmottani* Bris. Ggl. 43. M. 583. Canig. Beaujolais.
discicollis Heyd.
4 *Kiesenwetteri* Muls. 228. G. 42. Alpes.

Dolocerus Muls.
ou **Brachypteroma** Heyden.

1 *Reichei* Muls. 231 ou *ottomanum* Heyd. Mont-Cenis.

Stenopterus Steph.

1 *mauritanicus* (1) Lucas M. 222. Algérie.
2 *flavicornis* Küst. Ggl. 43. Alp.-M. Alg.
procerus Costa.
3 *rufus* L. M. 218, G. 43, Fr.
v. *geniculatus* Kr. ab. 1869. p. 397. Alp.
4 *ater* L. ♀ ou *procustus* F. ♂ M. 219. G. 44. F. C. A.
auriventris Küst.
v. *ustulatus* Dej. ou Muls. I. 115. Espagne. Algérie.
v. *nigripes* Kr. ab. VI. p. 396. A. (Const.) F. (Var).

Callimus Muls.

1 *angulatus* Sch. G. 44. F. Mle.
cyaneus F. M. 219.

(1) Espèce bien distincte de *rufus* contrairement à l'opinion de M. Ganglbauer p 43 a antennes, pattes et élytres entièrement rousses.

2 *abdominalis* Ol. M. 213. G. 44. F. (Massane). (Ste-Baume). C.
v. ♀ *nigricollis* Pic, Ech. 1889. p. 157. et (V. p. 3). (Ste-Baume).

Deilus ou **Dilus** Serv.

1 *fugax* Oliv. M. 191. G. 45. F. C. A.

Cartallum Serville.

1 *ruficolle* F. ou *ebulinum* Lin. F. mle. A.
v. *ebulinum* Fabr. ou *nigricolle* Pic. in-col. F. mle. A.

Obrium Lak.

1 *cantharinum* L. Muls. 205, G. 64. F.
ferrugineum F.
2 *brunneum* F. M. 206. G. 64. F. Alpes.

Leptidea Muls.

1 *brevipennis* Muls. 200. Ggl. 64. F. C. A.
rufipennis Duf.

Pseudomyrmecion Bedel.

1 *ramalium* Bed. Fr. 85. 181. A. Edongh.

Gracilia Serv.

1 *minuta* F. Bedel. 21 ou *pygmœa* F. M. 198. G. 64. F. C. A.
vini Panz. M. I. p. 103.
? v. *approximata* Frm. Belg. 83. 159. A. (Biskra).

Exilia Muls.

1 *timida* Méu. M. 195 G. 65 F. mle; A. C.

Cerambix Linné.

1 *velutinus* Brullé M. 56. G. 65. F.
2 *cerdo* L. M. 59. G. 66. F. C.
heros Scop. Ent. carn. 51.
v. *Mirbecki* Luc. M. 57. F. Hérault A.
3 *miles* Bon. M. 63. G. 66. F.
4 *nodulosus* Germ. G. 66. F. mle.

intricatus Fairm. M. 64.
dux Bedel 33.
5 *Scopolii* Füsl. M. 66. G. 67. F. A.
cerdo Scop. carn. 50.
(v.) *helveticus* Sterl. G. 66. Pyr.
v. *paludivagus* Lucas 485 M. 61 A.

Plocederus Thoms.

1 *Caroli* Lepr. Fr. 76. 8' A. près Sahara.

Lucasianus Pic. ou **Lucasius** Pur.

1 *Levaillanti* Luc. Alg. 485. Oran.

Pachydissus Newm.

1 *mauritanicus* Buq. Ggl. 67. F. m[le]. A.
nerii Er. Muls. 58.

Hesperophanes Muls.

1 *sericeus* F. M. 191. G. 67. F. m[le]. C. A.
rotundicollis Luc. soc. nat. 42-185.
Lattreillei Brull. Ex. Mor. 256.
2 *Abeillei* Pic. n. sp. Algérie.
3 *cinereus* Villers M. 132. G. 67. F. C. A.
nebulosus Oliv. M. I. p. 68.
holosericeus Rossi in. I. 153.
bimaculatus Billb. M. 132.
4 *griseus* F. M. 134. G. 67. C. F. m[le]. A.
tomentosus Luc. an. soc. nat. XVIII. p. 186.
5 *affinis* Luc. an. soc. nat. XVIII p. 186. A. Caucase.
? *fasciculatus* Fald. in. Trans. II. 266.
? *pulverulentus* Er. Wag. Rs. III. 188.
6 *pallidus* Ol. M. 134. G. 67. F. s[le]. c[le].
mixtus Fabr. Bed. 68.

Stromatium Serville.

1 *unicolor* Ol. Muls. 129. G. 68 F. m[le]. C. A.
ou *fulvum* Villers.

Icosium Lucas.

1 *tomentosum* Luc. Muls. 193. G. 65. C. A.

Neomarius F. ou **Xystrocera** Serv.

1 *Gandolphei* Fairm. (pas de France) A.

Oxypleurus Mulsant.

1 *Nodieri* Muls. M. 108. G. 74. F. m[le]. (Arcachon) C.

Saphanus Serville.

1 *piceus* Laich. M. 110. G. 74. Alpes.
spinosus Fabr.

Drymochares Muls.

1 *Truquii* Muls. 113. G. 75. Alp. (St-M.-Lant.)

Criocephalus Mulsant.

1 *rusticus* L. Muls. 125. G. 75. C. F. A.
♂ *pachymerus* M. I. 64.
2 *ferus* (Deg.) Kraatz et Mulsant I. 64. C. F. A.
epibata Sch. Ggl. 75.

Asemum Esch.

1 *striatum* L. M. 119. G. 76. F. Alpes.
(v.) *agreste* F. M. 120. id.
dichroum Gmel.

Nothorrhina Redtenbacher.

1 *muricata* Dalm. 122. G. 75. F. Alpes-Marit.

Tetropium Kirby.

Criomorphus Mulsant.

1 *castaneum* L. in. Su. 192. M. I. p. 59. F. Alpes.
impressum Payk. M. I. 59.
(v.) *luridum* L. M. I. 58. Savoie.
(v.) *fulcratum* F. M. I. 58. G.-Chart.
(v.) *aulicum* F. M. I. 58. id.
2 *fuscum* F. Muls. 118. G. 74. Alpes. (M. St-Bernard).
castaneum Payk.

Cyamophthalmus Kraatz.

ou **Alocerus** Muls.

1 *moesiacus* Fr. G. 75. A.
fulvus Muls. p. 128.
ferrugineus Kr.

Phymatodes Muls.

(s. g. lioderes Redt.)
1 *Kollari* Redt. M. 100. G. 72. Basses-Alpes.

Phymatodes s. tr.

2 *glabratus* Charp. Gl. 70. F.
castaneus Redt. M. 87.
3 *abdominalis* Bon. G. 72 ou *pusillus* F. Bed. 25 F.
(v.) *luridus* Oliv. IV. 70. 23.
4 *lividus* Rossi G. 71. Bed. 24. F. C. ? A.
melancholicus F. M. 96.
brevicollis Schon.
(v.) ? *melancholicus* F. ent. syst. 151. ou *tristis* Pic.
5 *testaceus* L. M. 95. F. A. C.
similaris Küst.
(v.) *melanocephalus* Ponza M. Turin. 1805-71. F. A. C.
? *Sellae* Kr. B. 1868-338.
(v.) *analis* Redt. in. austr. II. 400. F. A. C.
nigricollis M. I. p. 49. id.
(v.) *proeustus* F. M. 49. id.
dimidiatipennis Chevr. id.
(v.) *rufipes* Costa. N. II. 34. id.
(v.) *variabilis* L. M. 93 G. 71. id.
carniolicus Gmel.
(v.) *fennicus* F. ou L. s. n. 636. id.
nigrinus M. I. 47.

? s. g. *pœcilium* Fairm.

6 *unifasciatum* Ol. M. 88. G. 70. F. C.
fasciatus Villers Bedel 25.
7 *alni* L. M. 89. G. 70. F. A.
v. *infuscatum* Chevr. Rev. Z. 1866. p. 107. F. (Ste-Beaume).
nitidum Chevr. Fr. 82. 58.
8 *rufipes* F. M. 90 G. 70. F.
amethystinus. F.

Pyrrhidium Fairm.

1 *sanguineum* L. M. 86. G. 70. F. A.

Callidium Fabr.

1 *antennatum* Newm. entom. mag. 1838. p. 393. 8 - 1838. Marseille.
2 *aeneum* Deg. Ggl. 70. Alpes G.-Chart.
dilatatum Payk. M. 84.
3 *violaceum* L. M. 85. G. 70. F. Alpes.
4 *coriaceum* Payk. M. 100. G. 72. Alpes.

Semanotus Muls.

1 *undatus* L. M. 102. g. 73. Alpes (Savoie)
s. g. *sympiezoccra* Luc.
2 *Laurasi* Luc. G. 73. F. C. A.
Verneti Pellet.
v. *corsicus* Crois. le col. 1890-38. C.
3 *russicus* F. G. 73. A.

Hylotrupes Serville.

1 *bajulus* L. M. 105. G. 73. F. C. A.
(v.) *puellus* Villa. F. C.
Koziorowiczi Desbr.
(v.) *lividus* Muls. I. 56. (Digoin).

Rhopalopus Mulsant.

1 *hungaricus* Herbst. M. 80. G. 68. Alpes.
2 *insubricus* Germ. M. 80. G. 68. Vosges.
3 *clavipes* F. M. 81. G. 69. F.
4 *femoratus* L. M. 83. G. 69. F.
5 *spinicornis* Ab. G. 69. Bedel 25. F. (Fontainebleau).
Varini Bedel. ab. VII. 94.

Rosalia Serville.

1 *alpina* L. M. 74. G. 68. F. (G.-Chart.)
v. *Croissandaui* Pic. nov. v.

Aromia Serv.

1 *moschata* L. M. 76. G. 46. F.
v. *ambrosiaca* Stev. Mox. II. 40. Pyr.
v. *thoracica* Fisch.
rosarum Luc. Alg. 488. G. 46. Pyr. A.

Purpuricenus Fischer.

1 *Desfontainesi* ou *Desfontainei* F. M. 72. G. 62. A.
(v.) *inhumeralis* Pic. Asie min. ? A.
2 *budensis* Gœze M. 68. G. 62. F. (Var.)
affinis Brull. F. A.
3 *Kœhleri* L. M. 70 G. 62. F.
(v.) *Servillei* Serv. ou *Ruber*. Fourc. Bed. 29.
(v.) *bipunctatus* Villa.
bilineatus Muls. I. 34.
(v.) *cinctus* Villa.
v. *globulicollis* Muls. p. 71. G. 63. Digne.
4 *barbarus* ♂ Luc. an. soc. mat. XVIII. p. 185. 2e série. A.
♀ *Dumerilii* Luc. alg. 487.
(v.) *interruptus* Pic. nov. s. var. A.
(v.) ♂ *limbatus* Pic. nov. s. var. A.

Calchaenesthes Kraatz.

1 *oblongomaculata* Guérin. G. 64. A.
(v.) *sexmaculata* Guér.

Plagionotus Mulsant.

1 *detritus* L. M. 138 G. 46. Fr.
(v.) *rufescens* Pic. nov. var. F. (Limoges)
2 *arcuatus* L. M. 140. G. 47. F.
(v.) *Reichei* Thoms. Long. 1860. p. 220 F. A.
interruptus Mors. Belg. VII. 132.
(v.) *connatus* Mors. ibid. F. (Digoin).
(v.) *Colbeani* Mors. ibid. F. (Voreppe).
3 *Bobelayei* Brul. G. 48. G. ? A.
4 *scalaris* Brul. G. 48. A.
v. *siculus* Cast. 46. A. (Oran).
5 *floralis* Pall. M. 143. Ggl. 49. F.
? *basicornis* Reit. w. 1890. 213.

Xylotrechus Chevrolat.

1 *rusticus* L. Ggl. 49. Bedel. 39. F.
liciatus L. M. 147.
(v.) *atomarius* F. M. I. 78.
2 *arvicola* Oliv. M. 150. G. 49. C. F.
v. *obliquefasciatus* Pic. V. p. 3 A. (Bône).
3 *antilope* Zett. M. 152. G. 50. F. A. (Edongh).

Clytus Laich.

1 *cinereus* Lap. et G. 68. M 154. Gl. 51. F. (Draguignan).
Duponti Muls. I. 84. F.
2 *tropicus* Panz. M. 156. G. 51.
3 *arietis* L. M. 161. G. 52. F.
(v.) *gazella* Fabr. 1792. F. Alpes.
? (v.) *triangulimacula* Costa Belon. Echange n° 66 ? F.
(v.) *Bourdilloni* M. II. p. 162. G. 52. F. (Versailles. Dijon).
4 *lama* M. 160. G. 52. Alpes.
5 *rhamni* Germ. M. 163. G. 53. C. F. cle. mle.
gazella Lap. M. I. 82.
Bellieri Gaut.
(v.) *temesiensis* Germ. M. I. p. 32. ? Fr. mle.
? *ambigenus* Chevr. Fr. 82. 58. A.

Cyrtoclytus Ggl.

1 *capra* Germ. M. 158. G. 58. Alpes (Modane).

Clytanthus Thoms.

1 *verbasci* L. M. p. 168. Guilb. Fr. 89. Bul. XX. Bedel. 32. F. A.
ornatus Herbst. Gl. 53.
varius Müll. Bedel. 83. F.
2 *Herbsti* Brahm. Guilb. Fr. 89. Bul. XX.
sulphureus Sch. Bedel. M. 170.
verbasci F. Ggl. 53.
3 *glabromaculatus* Goze. G. 54. F. A.
4 *punctatus* F. M. 175.
consobrinus Luc. Fr. 51. 31.
5 *punctatus* Luc. Alg. 572.
v. *pilosus* Forst. F. mle. A.
glaucus Luc. 493.
v. *nigrosignatus* Fairm. Rev. Z. 56. 531. Maroc ? A.
4 6 *guttatus* Luc. M. 164. A. (Mecheria).

5 *trifasciatus* F. M. 166. F. m[le].
ægyptiacus Ggl. 55. Belon Echange 1890.
v. *ferrugineus* Duf. ou Muls. I. 87. F. m[le].
v. *dispar* Pic. nov. var. A. (Bône).
6 *ruficornis* Oliv. M. 177. G. 55. F. m[le] B. Alpes.
7 *massiliensis* (1) Luc. M. 180. G. 55. Bedel. p. 32. F. C.
sartor Müll. Bedel. 82.
corsicus Chevr. A. Fr. 1882. 58.
? v. *spinosulus* Muls. 182. C.
v. *fulvicollis* Muls. 181 G. 55. F. (Digne).
ruficollis Bedel. 32.
8 *Pelletieri* anct. ou *Lepelletieri* correct. Gl. 55 F. C. A.
9 *figuratus* Scop. G. 56. Bedel. 31.
plebejus F. M. 175.

Anaglyptus Muls.

1 *mysticus* L. M. 187. Gl. 60. F. A.
(v.) *inscriptus* Pic. nov. s. v. (Digoin).
v. *hieroglyphicus* Herbs. M. I. 93. Alp. P. F. m[le]
2 *gibbosus* F. M. 185. G. 60. F. m[le]. A.
(v.) *scriptus* Muls. I. 92. F. Suède.

LAMII.

Parmena Serville.

1 *balteus* ou *baltea* L. Ggl. 88. F. Alpes.
fasciata De Villers M. 247.
balteata Fabr.
(v.) *interrupta* (Carm.) Isère Fr. m[le].
2 *pubescens* Dalm. G. 88. M. 242. A.
v. *algerica* Cast.
v. *minuta* Pic.
4 *Solieri* Muls. 243. G. 88. F. m[le]. C.
pilosa Sol. Fr. 835. 100.

(1) Ce nom par l'ouvrage de M. Bedel a évidemment la priorité sur le suivant étant du 11 Septembre 1889, tandis que l'autre n'a paru que le 22 Janvier 1890.

Dorcadion Dalma. (1)

1 *fuliginator* L. Muls. 252. G. 46. Fr. c[le].
v. *ovatum* Sulzer G. 30. id.
hypocrita Muls. 255.
v. ? *vittigerum* F. G. 30. F. (Ardèche).
mendax Muls. 253.
quadrilineatum Küst. M. 254.
(v.) *navaricum* Muls. 257. Rey. Rev. Fr. 85. 237. (Canigou).
(v.) *monticola* Muls. 256. ibid. (Lozère).
v. *meridionale* Muls. 260. G. 30. Rey. ibid. Alpes.
alpinum Chevr. Provence.
(v.) *striola* Muls. 258. Rey. ibid. Pyr.
v. *pyroeneum* Germ. M. 262. G. 30. Rey. ibid. Pyr. (Canigou).
2 *arenarium* Scop. G. 24. F. (Savoie).
3 *molitor* F. M. 264 G. 33. Rey. ibid. F. ??A.
(v.) *Brisouti* Kraatz. Küst. 29. 68. F. (Lozère).
v. *Donzeli* M. I. 129. Rey. (Rev. Fr. 85. 238) F. m[le].

Herophila Muls. ou **Dorcatypus** Th.

1 *tristis* F. M. 274. G. 81.
funesta F. M. I. 131. F. m[le].

Morimus Serville.

1 *funereus* Muls. 279. G. 81. Allemagne. ? Provence.
tristis F. M. I. 134.
2 *asper* Sulz. G. 81. Bedel. 38. C. F. Alpes.
lugubris F. M. 277.

Lamia Fabricius.

1 *textor* L. M. 275. G. 81. F.

Monohammus Stephens.

1 *sartor* Fabr. M. 282. G. 82. Alpes.
sutor Panz. Fn. Germ. 18.

(1) Je n'indique positivement aucun dorcadion d'Algérie sans pour cela croire qu'il n'en existe pas en Afrique, je m'abstiens dans le doute des autres.

2 *sutor* L. M. 283. G. 83. Alpes.
3 *Parendeli* Théry Fr. 1891. Bul. XXIII. A. (Tebessa).
4 *galloprovincialis* Oliv. M. 284. G. 83. A. C. Alpes. F. mle.
v. *pistor* Germ. mag. 4. 242. G. 83. Alpes Autr.? Alpes Fr.

Acanthoderes Serville.

1 *clavipes* Schr. G. 101. F. C.
varius F. M. 298.

Acanthocinus ou **Astynomus** Steph.

aedilis Serville.

1 *aedilis* L. M. 287. G. 99.
montanus Serv. Fr. 1835. 33. F.
2 *atomarius* F. M. 290 ou *reticulatus*. Raz. Bedel. 39. F.
♀ *costatus* F. G. 99.
v. *constrictus* Abeille (in-col.) Mt-Dore.
3 *griseus* F. M. 292. G. 100. Prov. Landes.
(v.) *obscurus* Pic. s. var. nov. (Ste-Beaume).
4 *xanthoneurus* Muls. 289. G. 100. C.
Edmondi Fairm.

Liopus Serville.

1 *nebulosus* L. M. 294. G. 97. C. F.
(v.) *unifasciatus* Pic. Echange. n° 75. p. 23. F. Alpes.
(v.) *dissimilis* Pic. Echange. 1889. n° 51. (Digoin) F. mle.

Exocentrus Muls.

1 *adspersus* Muls. 321. G. 95. F. A.
? (v.) *Clarae* Muls. 319.
v. *Revelieri* Muls. op. 16. 77. C.
2 *lusitanus* L. M. 321 G. 96. F.
lusitanicus L.
balteatus F. M. I. 153.
3 *punctipennis* Muls. et Guilb. 318. G. 96. F. C.

Pogonochaerus Latr. ou *Gemminger*.

s. g. *pogonocerus* Zett.

1 *bidentatus* Thoms. G. 93 ou *hispidulus*. Pil. Bed. 41. F.
hispidus Fabr. M. 309.
2 *hispidus* L. C. 92.
dentatus Fourc. Muls. 315. F. C. A.
pilosus F. M. I. 160.
3 *Perroudi* M. 311. G. 91. C. F. mle.
4 *Caroli* M. 313. G. 91. F. Mle. (Prov. Landes).
v. *griseus* Pic. Echange 1889. 67. (Ste-Beaume).

s. g. *pityophilus* Muls.

5 *fasciculatus* Deg. M. 307. G. 91. F.
fascicularis Panz. M. I. 156.
6 *scutellaris* Muls. 304. Guilb. Fr. 89. Bul. L. IV. F.
ovatus Gœz. G. 90. Bedel 41.
7 *ovalis* Gmel. Guilb. ibid. F.
decoratus Fairm. Gl. 90. Bedel. 41.
v. *subovatus* Muls. I. 135.

Hoplosia Mulsant.

1 *fennica* Payk. M. 300. G. 102. (G.-Chart).
cinerea M. I. 152.

Belodera Thoms. ou **Stenidea** Muls. ou **Deroplia** Rosen.

1 *Genei* Arag. Ggl. 95. F. C.
Fondrasi M. 326.
2 *Troberti* M. 325. Gl. 95. F. (Prov.) C. A.

Mesosa Serv. ou **Haplocnemia** Steph.

1 *curculionoides* L. M. 332. G. 86. F.
2 *nebulosa* F. Gl. 86. Bedel. 43. F. C. A.
nubila Ol. Muls. 334.

Niphona Muls.

1 *pictinicornis* Muls. 336. G. 104. F. A.

Albana Muls.

1 m-*griseum* Muls. 388. G. 86. F. mle. Py.

Anaesthetis Mulsant.

1 *testacea* L. M. 340. G. 104. F. A.

Colamobius Guér.

1 *gracilis* Creutz. Muls. 368. G. 104. F. A.
filum Rossi Mant. I. 104.
marginellus F. Muls. I. 180.

Agapanthia Serville.

1 *irrorata* F. M. 350. G. 105. F. m^le^. C. A.
v. *granulosa* Chevr. Fr. 81. 95. A. Oran.
2 *Kyrbyi* Gyl. Gl. 106. F. m^le^. C.
latipennis Muls. 352.
3 *asphodeli* Latr. M. 355. G. 107. F. m^le^. C.
insularis Gaut.
4 *cynarae* Germ. M. 353. G. 108. F. A.
5 *Dahli* Richter. Ggl. 107. Bedel. 49. Fr.
cardui F. F.
lineatocollis Muls. 358.
6 *augusticollis* Gyl. 360 ou *villosoviridescens* Deg. F.
lineatocollis Donov. Ggl. 108.
? *acutipennis* Muls. 357. Pyr.
(v.) *pyroenea* Bris. M. 383.
v. *nicæensis* Chevr. Fr. 1881. 96. Nice.
7 *annularis* Oliv. M. 361 G. 106. A.
8 *violacea* F. M. 366. Bedel. 49. F. m^le^.
cyanea Hbst. G. 109.
micaus Panz. Fu. Germ. 35. 14.
9 *cardui* L. M. 362. G. 109. F. C. A.
suturalis M. I. 178.
v. ? *nigroaenea* Muls. ou *coerulescens* Peta Calabre ? F.
v. *Peragalloi* Muls. 364. Nice.
v. *consobrina* Chevr. Rev. Z. 1840. F. Pyr. Espagne.
v. *marginalis* Muls. I. 179. F. C.
s. g. *Ludwigia* Pic.
10 *lixoides* Luc. 499. G. 113. A.

Saperda Fabr.

s. g. *compsidia* Muls.
1 *populnea* L. M. 371. G. 115. F. A.
s. g. *amilia* Muls.
2 *similis* Laich. Gl. 114. F.
phoca Frol. M. 376.
s. g. *anaerea* Muls.
3 *carcharias* L. M. 374. G. 114. F.
grisescens M. I. 184.

Saperda s. str.

4 *scalaris* L. M. 378. G. 115. F.
? v. *Estellae* M. I. 188.
5 *perforata* Pall. M. 380. G. 116. F. A.
s. g. *argalia* M.
6-8 *punctata* Scop. G. 116. Bedel. 44. F.
tremulae F. M. 382.
7 *punctata* L. M. 383. G. 116.

Menesia Muls.

1 *bipunctata* Zoubk. M. 344. G. 152. Alp.
(v.) *quadripustulata* M. 343. Alpes.
? (v.) *Perrisi* Muls. 342. G. 152. Landes.

Tetrops Steph. ou **polyopsia** Muls.

1 *proeusta* L. M. 345. G. 152. F.
(v.) *inapicalis* Pic. F. sept^le^.
(v.) *Starcki* Chevr. M. 347. G. 152. id.
(v.) *Mühlfeldi* Muls. ou *nigra* Kraatz. Alpes-Maritimes.

Stenostola Muls.

1 *ferrea* Schr. G. 151. M. 387. F. Alp. Pyr.
2 *nigripes* Fabr. G. 151.
alboscutellata Kr. Basses-Alpes.

Mallosia M. s. g. **conizonia** Fairm. et **coptosia** Fairm.

1 *vittigera* F. M. 403. F. m^le^. A.
detrita F. G. 120.
v. *maculosa* M. I. 200. A.
2 *Guerini* Brême G. 120.
♀ *glauca* Er. w. 189. A. (Teniet).
3 *Warnieri* Luc. Alg. 503. G. 143. A. (Tlemsen).
4 *Coquereli* Frm. Rev. Z. 73. 352. A. (Mers-el-Kébir).

5 *aumontiana* Luc. F. 51. 51. A. (Tlemsen.)
6 *heterogyna* Frm. Rép. 414. G. 144. A. (Lambessa).
7 *Allardi* Frm. Rep. 413. G. 144. A. (Teniet).
? ♂ *elegantula* Frm. rep. 413.
8 *Henoni* Pic. n. sp. (Kabylie).
9 *fuscicornis* Hyd. G. 143. Algérie.
10 *cyrtana ou cirteensis* Luc. G. 143. A. (Teniet).

Pilemia Fairm.

1 *hirsutula* Frhl. M. 426. G. 120. Hongrie. ? F. m^le^.
2 *tigrina* M. 425. G. 119. F. m^le^. (Grasse).

Phytoecia Muls.

s. g. *helladia* Fairm.

1 ? *tenuilinea* Frm. Fr. 80. 28. A. (Sebdou).
2 *millefolii* ad. Muls. 418. G. 121. A.
azurea Stev. Lucas. Alg. 506.

s. g. *musaria* Thoms.

1 *affinis* Heer. M. 407. G. 124. F.
(v.) *nigrina* Pic. Alpes.
(v.) *nigropubescens* Reit. w. 1888. 282.
subaurata Pic. Echange n° 57. Pyr.-Orientales.
2 *rubropunctata* Gœze G. 124. Bedel. 41. F. Basses-Alpes.
Jourdani M. 405.
(v.) *nigrescens* Pic. F. (Lyon).
3 *Boeberi* Ggl. ou *flavipes*. Küst. G. 125. A.

Phytoecia i - spec.

4 *virgula* Charp. M. 410. G. 126. F. m^le^.
punctum Méu 227. F. m^le^. (Var).
v. *vulnerata* M. 409. G. 127.
5 *lineola* F. M. 412 ou *pustulata* S. G. 127. F.
6 *algerica* Desbr. ab. 7. 126. G. 145. A. (Bône).
nigritarsis Chevr. G. 145.
7 *Gaubili* Muls. 420. G. 184. A. (Teniet).
peregrina Reiche.
v. *Gabilloti* Pic. A. (Boufarik).
8 *griseipes* Pic. Fr. 1890. Bul. XII. A. (Blidah).

9 *rufipes* Ol. M. 414. G. 127. A. C. F. m^le^.
flavipes F.
10 *ephippium* F. M. 422. G. 128. F. Alpes.
11 *erythrocnema* Luc. M. 420. G. 129. A. F. m^le^. (Collioure).
12 *cylindrica* L. M. 423. G. 129. F. Alpes.
13 *nigricornis* F. M. 428. G. 130. F. C. A.
v. *solidaginis* Bach. Käferf. 1856-39.
Julii M. 429. et *caroni* Muls.
14 ? *annulicornis* Reiche. Fr. 77. 140. G. 147. A.

s. g. *opsilia* Muls.

15 *virescens* F. M. 433. G. 130. F. C. A.
coerulescens Scop. Bedel. 48.
(v.) *aeruginosa* M. I. 216. Espagne. ? F.
v. *flavicans* ou *flavescens* M. 431. F. F. m^le^.
(v.) *obscura* Bris. M. 584. F. A.
? *cobaltina* Chevr. Rev. Z. 60. p. 210.
? *grisescens* Chevr. id. p. 269.
16 *malachitica* Luc. 507. G. 130. M. 425. A.
17 *uncinata* Redt. M. 585. G. 130. F. m^le^.
18 *molybdaena* Dalm. M. 435. F. A.
molybdina Bedel. 48.
? *chlorizans* Chevr. Rev. Z. 60. 303.
(v.) ? *echii* Chevr. id. 302. A. (Bône).

s. g. *obereina* Ggl.

19 *rubricollis* Luc. M. 409. G. 131. A. (Constantine).

Obera Muls.

1 *pupillata* Gyl. M. 391. G. 147. F.
2 *oculata* L. M. 390. G. 143. F.
3 *maculicollis* Luc. 502. G. 148. A.
? v. *mauritanica* Luc. an. soc. nat. XVIII. p. 188. A.
4 *parallela* ♂ Scop. G. 148. F.
♀ *linearis* L. M. 395. G. 148. F. (Dig.).
5 *erythrocephala* Sch. M. 393. G. 149. F.
(v.) *nigriceps* M. 394.
? (v.) *melitana* ? Reiche. Fr. 77. 149. F. m^le^.

SUPPLÉMENT

Depuis l'impression commencée de ma brochure j'ai pu étudier ou me procurer quelques longicornes et voici le résultat de l'examen de ces petites bêtes.

Ayant recueilli, ces derniers temps, en Saône-et-Loire et dans le midi beaucoup de *strangalia melanura* L. ♂, ♀, j'ai cru constater qu'il y avait lieu de désigner pour nos pays deux races dans cette espèce. Je prendrai comme type les *strangalia* de la F^ce^ C^le^ et des montagnes, dont le ♂ offre une teinte plus ou moins jaunâtre avec une bande suturale plus ou moins étroite et l'extrémité noire; et la ♀ une teinte élytrale jaune rougeâtre généralement pâle avec la tache suturale noire ordinairement étroite, très amincie et terminée à l'écusson dont elle s'éloigne même un peu quelquefois. L'autre race (v.) (? *suturanigra* Deg. ou *latesuturata*) offrirait une couleur plus foncée rougeâtre, la bande suturale chez la ♀ serait plus large et entourerait plus ou moins largement l'écusson. Cette (v.) est surtout répandue dans le midi, chez elle les élytres et le prothorax sont plus brillants et se rapprochent ainsi un peu de la *bifasciata* Müll.

Je signalerai aussi une forme ♀ de *strangalia* provenant de Georgie que je rapporte à la *melanura* et ainsi caractérisée: Forme de *melanura* proprement dite, mais tibias légèrement roussâtres et élytres unicolores d'un jaune rouge. Je distinguerai cette forme par le nom de v. *georgiana*.

J'ai (? *Du Canigou*) provenant des chasses de Michel Nou, une *agapanthia* ♀ (ag. *suturalis* F. *cardui* L. v. *grossa*) qui offre une bande suturale de duvet comme chez la forme typique, mais les élytres semblent arrondis à l'extrémité, le prothorax est plus court que long, très large à la base ; elle se distingue bien du type par ses antennes assez épaisses, à troisième article

de la longueur du premier presque entièrement noir et seulement un peu cendré à la base, au lieu d'être un peu plus long que le premier et souvent cendré dans sa moitié et même ses trois-quart postérieurs. Taille 13 mil. Larg. 4.

Le premier article des antennes chez la v. *grossa* n'offre pas de trace externe de duvet.

J'ai bien examiné et comparé entre elles *leptura maroccana* Heyd. *tangeriana* Tourn. *oblongomaculata* Buq. Lucas et *rufa* Muls. je crois que décidément *tangeriana et maroccana* doivent se rapporter à *rufa* Muls. outre la ponctuation plus profonde, les élytres chez *rufa* sont tronqués obliquement et le prothorax bien rugueux est plus élargi à la base (présentant aussi en dessus ordinairement une petite partie élevée bien nette, lisse), caractères qui se retrouvent dans les deux variétés et qui manquent chez *oblongomaculata* offrant les élytres presque tronqués droit et le prothorax peu rugueux, non élargi au bord inférieur. La v. *maroccana* Heyden offre quelquefois les pattes un peu rougeâtres ainsi que les derniers arceaux de l'abdomen.



Voici maintenant l'énumération de quelques espèces qui semblent jusqu'à présent être spéciales à la faune marocaine, mais qui pourront peut-être un jour ou l'autre se rencontrer en Algérie : quelques unes comme *leptura* v. *maroccana* Heyd. et v. *tangeriana* Tourn. même existent peut-être déjà dans notre colonie, j'ai la v. *maroccana* étiquetée Alger dans ma collection, mais je doute fort de sa provenance.

Cyrtognathus ou *opisognathus.* Thoms. *forficatus* F.

Vesperus conicicollis Fairm. rép. 418 et An. Fr. 1866. p. 69.

Leptura rufa Muls. (*er. oblongomaculata*) v. *maroccana* Heyd. et v. *tangeriana* Tourn. (Daniel *colep. st.* I. p. 8).

Strangalia approximans Rosh. G. 20.

Clytanthus Favieri Fairm. Rev. Z. 73. p. 351.

C. glabromaculatus v. *nigrosignatus* Fairm.

Ph. *Gougeleti* Frm. Fr. 80-251. G. 145, qui pourrait avoir pour synonyme *grisescens* Ch., *annulicornis* Reiche ne serait-peut être aussi qu'une v. de cette espèce.

Notre savant et serviable collègue Abeille de Perrin a divisé avec raison dans sa riche collection, que j'ai eu le plaisir de voir ces temps, le groupe ancien des *Julodia* Muls. en deux parties sous les noms de *Julodia* et *Pachytodes*, en voici les distinctions principales.

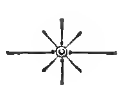
1 Corps légèrement plan en dessus, prothorax n'offrant pas à la base d'impressions bien marquées ; élytres allongés, assez peu sensiblement rétrécis à l'extrêmité. *Julodia*.

1 Corps plus ou moins bombé, prothorax offrant de chaque côté à la base comme une profonde entaille, élytres non allongés et bien sensiblement atténués à l'extrémité. *Pachytodes*.

La première division ne comprend en France qu'une espèce, la plus ancienne connue, ou la *6-maculata* de Linné, la seconde en prend deux, les *cerambyciformis* Sc. et *erratica* Dalm.

Ces deux groupes réunis des *Julodia* et *Pachytodes* se distingueront des *leptura* par les angles postérieurs du prothorax dilatés et terminés par une pointe assez saillante qui dépasse la fossette humérale, des *strangalia* par la forme plus ramassée et le prothorax court offrant un aspect moins étroit, des *carilia* et *acmeops*, desquels ils ont le fascies et auprès desquels on les plaçait autrefois *(o tempora !.....)*, par la tête brusquement rétrécie postérieurement, les angles postérieurs du prothorax plus larges.

Maintenant cher collègue et lecteur (sans calembour n'est-ce pas ?) je n'ai plus qu'à vous remercier d'avoir vu jusqu'au bout ma modeste étude variétiste et *longicorniste*, sans vous dire comme à la sortie des musées forains « à présent si vous êtes content, Monsieur, envoyez-nous des amateurs », je me contenterai seulement de demander si vous êtes satisfait quelques communications intéressantes qui pourront me permettre d'étendre un peu plus le cercle de mes études sur les longicornes.



ERRATUM

Avant-propos, page III, 3me §, ligne 4, comprendre forme ou fascies.
» » » » » 17, lire spécialement au lieu de seulement.
» » IV, 2me §, » 18, » (v.) *griseipes* au lieu de v. *griseipes*.
» » » » » 26 et 27, » (v.) *Servillei* au lieu de v. *Servillei*.
» » V » » 3, » faire au lieu de laisser.

Page 1, avant dernière ligne, au lieu de *vestaceus* lire *testaceus*.
» 3, 1er §, 2me ligne, au lieu de côtés comprendre côtes et au lieu de dénudés lire dénudées.
» » 2me §, » » même correction et au lieu de duvetés lire duvetées.
» » 6me §, 1re » ajouter brune après bande longitudinale.
» » 8me §, » » ajouter après *Verneuilii* Muls. *Verneuili*. C.
» 4, dernier §, 1re ligne, au lieu de *Schafferi* lire *Schäfferi*.
» 5, 8me §, 2me ligne, effacer virgule entre *discoïdale* et entourant.
» 6, première ligne, après que ajouter chez.
» » 6me §, 1re ligne, au lieu de *Chamonny* lire *Chamouny* et même ligne lire Deuts au lieu de Dents.
» » 8me §, 3me ligne, point et virgule après existante.
» 7, 1er §, 4me » après seulement ajouter se dessine.
» 8, 6me §, 2me » remplacer peut-être par probablement.
» 16, » 3me » après couleur ajouter noire.
» » 10me §, 2me » après tache ajouter de même couleur.
» 18, 1er §, » » au lieu de *mirbecki* lire *Mirbecki*,
» » 3me §, 1re » lire *Scopolii* au lieu de *Scopolü*.
» » » 3me » » *Füssl*. au lieu de *Fussl*.
» 19, avant dernier §, 4me ligne, au lieu de anulée lire annulée.
» 23, dernier §, 2me ligne, au lieu de parte lire partie.
» 30, 6me §, 3me ligne, au lieu de nette lire nettes.
» 31, 1re ligne, au lieu de taille comprendre grandeur.
» » 4me §, 4me ligne, au lieu de *brisouti* lire *Brisouti*.
» 37, 3me §, 1re » après autres ajouter taches.
» » 8me §, 2me » au lieu de *Starki* lire *Starcki*.
» 43, 5me §, 4me » comprendre le descripteur à la place de la description.
» 46, 5me §, 2me » au lieu de *punctelatus* lire *punctulatus*.
» 52, 1re colonne, avant-dernière ligne, ajouter à *Verneuilii* Muls. *Verneuili*. Cat. et même ligne, au lieu de p. 223 lire p. 233.
» 35, dernière ligne, au lieu de *caeulescens* lire *caerulescens*.

TABLE

PRODUCTION ET USAGES
DES HUILES D'ANIMAUX MARIN

PAR

ÉMILE ANDRÉ

Docteur ès sciences physiques

Pharmacien-chef de l'hospice de la Salpêtrière.

PRIX : 5 FRANCS

PARIS

IMPRIMERIE PAUL DUPONT

4, rue du Bouloi, 4

—

1926

Pages 27 à 35 : Polyarthron du Nord de l'Afrique



MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

2me CAHIER

par **Maurice PIC**

Membre de la Société Zoologique de France

et de plusieurs autres sociétés de France et de l'Etranger.

LYON

IMPRIMERIE L. JACQUET

18, Rue Ferrandière, 18

(Janvier 1898)

LONGICORNES

MATÉRIAUX
POUR SERVIR A L'ÉTUDE
DES
LONGICORNES



2me CAHIER

par **Maurice PIC**

Membre de la Société Zoologique de France

et de plusieurs autres sociétés de FRANCE et de l'ETRANGER.



LYON

IMPRIMERIE L. JACQUET

18, RUE FERRANDIÈRE, 18

(Janvier 1898)

AVANT-PROPOS

Déjà six ans depuis l'impression de mon Premier cahier !.... Que ce long temps me soit pardonné ! Ces dernières années, des études entomologiques nouvelles m'ont fait négliger les beaux *Longicornes* au profit de plus petits et de plus modestes *Coléoptères*, et les *Anthicides*, *Ptinides*, *Danacæa* ont su absorber presque tous mes loisirs de bureau ; et voilà pourquoi j'ai paru, sans doute un peu à tort, ne plus songer à continuer ce que j'avais commencé. Aujourd'hui, je reviens à mes premières amours, désireux de répondre par un argument indiscutable à la demande de quelques collègues : « Et votre deuxième cahier » m'ont-ils demandé, peut-être avec la secrète pensée que ce cahier ne paraîtrait jamais....

Ce deuxième cahier *(lege* fascicule*)* je l'offre aujourd'hui écrit sans prétention, du moins je le suppose, je le présente tout petit et très modeste. N'ayant point osé publier encore une étude monographique générale, j'ai rédigé une partie du nouveau cahier dans le sens variétiste en donnant un complément aux idées premières imprimées dans le premier. J'ai écrit surtout en songeant que, à cause de la grande place occupée par la variété dans la nature, il doit paraître juste et rationnel d'accorder à cette variété une grande place dans nos études d'histoire naturelle *désirées complètes*. La question du variétisme est à étudier sérieusement. D'un côté on ne la connait que par quelques critiques, sprituelles ou autres, quelquefois injustes, imprimées ou lancées dans une conversation ; d'un autre, on la juge seulement par les travaux de quelques uns de ses champions voyant trop ou trop peu. Ce sont là des données bien vagues, il me semble, et je

voudrais essayer de changer un peu cet état de choses.... Que l'esprit critique me pardonne ce très long avant-propos, déplacé sans doute d'après lui, et, surtout œuvre de téméraire : il est écrit inspiré par les meilleures intentions du monde... entomologique. Avant tout je relève au hasard un exemple (1), pour prouver combien est traitée légèrement quelquefois la question qui m'occupe.

« Exprimons le désir que ces créations nouvelles soient plus justifiées que celles de trop nombreux naturalistes qui démembrent à outrance les espèces sur des distinctions parfois subtiles et bien souvent insuffisantes (2). » Un esprit réfléchi trouvera-t-il dans ces phrases vagues la condamnation du système descriptif ?. Ne cherchera-t-il pas plutôt à reconnaître sur les êtres étudiés la cause d'une étude descriptive ? Ce que j'écrivais, il y a quelques années, (l'Echange N° 96) sous le titre de « Variétés », je puis le rappeler ici sans inconvénients ; c'est là, je crois, une réponse toute prête et moins creuse aux phrases sans arguments ordinairement servies : « avant de critiquer étudions d'abord le sujet, ce sera à défaut de parfait, toujours plus entomologique : *ubi studia, ibi veritas....* »

Il semblerait que les auteurs des réflexions ordinairement faites contre un descripteur, cherchent à présenter une excuse en faveur de leur manière de faire, plutôt que porter une accusation sérieuse contre ceux qui agissent différemment et publient. Un jour à Paris on m'a lancé *ce pavé énorme*, j'en ai été écrasé.... momentanément : « En décrivant, vous encombrez la nomenclature ». Alors pour ne pas encombrer la nomenclature il n'est permis d'étudier que les *in litteris ;* on ne doit pas publier les nouveautés, nommer les variétés pour mieux les séparer des espèces ? En décrivant on n'encombre pas forcément la nomenclature (3), on se contente de l'augmenter ce qui n'est pas précisément la même chose ; il y a des nuances à voir dans les mots ou les actions comme chez les insectes !

Les noms nouveaux vont avec les découvertes nouvelles ou réputées telles et les études tendent de jour jour à se spécialiser davantage pour devenir plus complètes, c'est-à-dire embrasser un plus grand nombre de différences nommées. Le cerveau est trop faible pour comprendre la multitude

(1) L'Echange de Lyon N° 150—1897—p. 52, dernier paragraphe.

(2) Ces réflexions sont présentées par un pseudonyme qui nous avoue que sa compétence n'est pas suffisante pour discuter la légitimité des espèces nouvelles..... sans doute pas chez les *Myriapodes* seulement.
(Note d'un lecteur).

(3) Les noms déjà catalogués n'encombrent du reste pas plus la nomenclature en désignant une variété que s'ils sont tombés en synonymie par suite de leur désignation, alors qu'ils représentaient une modification que quelques uns n'ont pas voulu admettre sous prétexe de simplification. Je connais nombre d'exemples de noms supprimés par une fausse synonymie qui menacent bien davantage d'encombrer la nomenclature provoquant ainsi une description nouvelle inutile... Une espèce de moins dans un travail n'implique pas un mérite de plus dans celui-ci .... qu'on se le lise !
(Note de l'auteur)

des êtres, il se limite dans ses études, plus ou moins selon ses moyens. Qui songerait à nier les découvertes possibles ! (1) Ces découvertes demandent tout naturellement des déterminations neuves et ces déterminations on refusera de les admettre... oh extraordinaire logique ! Voyons donc un peu ce qui a lieu réellement. Les déterminations sont données, non pour encombrer la nomenclature (2), mais pour placer cette nomenclature à la hauteur des connaissances nécessairement plus étendues de jour en jour : « Décrire beaucoup n'est pas décrire trop », c'est là un résumé très philosophique et très simple à comprendre.

On voudrait limiter notre vue, la rendre étroite, quand il est possible de voir par la représentation extérieure variable des êtres combien est étendue et complète la nature qui crée l'individu multiple et, alors que l'on peut tenter de distinguer également les mêmes rapports de différences reproduits par suite des circonstances analogues, parfois en partie devinées.

La variété existe dans la nature, de même que l'espèce, pourquoi lui refuser sa part dans nos travaux ou lui accorder une place inférieure, même inutile ? Discuter son importance plus ou moins grande conduit à quoi ? On parle de supprimer quelque nom, voyons le résultat ! Ce nom enlevé ne supprimera pas la *différence qui existe :* car le nom n'est pas destiné à créer, mais à représenter le créé. Ce nom n'est point inutile ou illogique, il est donné pour guider les recherches, spécifier chaque représentation différente des êtres connus ; il est créé pour *représenter sans description* une modification d'une autre également nommée et pour cela connue, comprise. Sans doute on pourrait se contenter de signaler les modifications d'une espèce sans les nommer, mais alors comment distinguerait-on les plus importantes de ces modifications des autres, les variétés des variations ? (3). Et comment pourrait-on entendre uniquement les premières ? Le nom particulier donné à un être n'est en somme qu'un aide-mémoire, tout aussi utile qu'un nom générique, exagérer son importance ne sert à rien, l'amoindrir non plus, et, quelle que soit l'importance d'un nom, celui-ci est cependant nécessaire par le motif de son emploi. La suppression générale du nom pour la variété demanderait d'ailleurs rationnellement une plus juste définition de l'espèce que celle dont nous sommes actuellement gratifiés... où finit l'espèce, où commence la variété ?... Cette délimitation est une lacune

(1) Même dans les vieilles choses les découvertes sont possibles ; n'a-t-on pas dédoublé souvent l'espèce des 1ers auteurs ? C'est une conséquence de l'augmentation des matériaux d'études.

(2) On la rend plus complète, par là plus difficile, c'est vrai, mais sont-ce là des raisons valables pour arrêter un travailleur dans son mouvement progressif ?

(3) Consulter pour complément de cette idée mon 2me article « Variétés » imprimé dernièrement à Lyon chez Mr Jacquet.

dans nos connaissances. Beaucoup de noms attribués autrefois à des espèces sont devenus la propriété des variétés ; combien d'espèces adoptées aujourd'hui qui, par de nouvelles découvertes, deviendront un jour plus rationnellement des formes extrêmes d'une même espèce. Telle forme représentant aujourd'hui une espèce, et par cela digne d'un nom, n'en méritera-t-elle plus demain reconnue simple variété, à la suite d'une plus complète étude ? Dois-je présenter toute modification inédite d'une espèce comme espèce propre, en la comparant à une autre bien différente, pour la voir admettre ? C'est là une conclusion rationnelle et un peu élastique de certaines théories ! Veut-on comprendre la simplification, c'est bien simple, avec toutefois un peu de bonne volonté raisonnée. Tout doit être étudié complètement dans la nature. On est d'accord pour nommer les espèces (valables naturellement), ne pourrait-on pas s'entendre aussi pour déterminer la variété mieux qu'avec une lettre vague qui peut être intervertie dans chacun des travaux de différents auteurs (1) ? Est-il juste d'accorder dans la nature aux espèces plus de droit nominal qu'aux variétés, ces variétés qui sont également une représentation extérieure différente, moindre seulement, d'un corps ? Mais étudiées plutôt les premières, nommées pour être fixées dans nos esprits, décrites pour être mieux délimitées, ces variétés ne sont-elle pas propres, non pas à encombrer la nomenclature, mais à éclaircir cette nomenclature, à rendre plus justes et plus complètes les recherches qui font cette nomenclature ! L'étude des variétés spécifie toutes les modifications, elle aide à comprendre celles qui se reproduisent semblables pour plusieurs espèces, elle amène à distinguer la variété et la variation, elle conduit à la réunion fréquente et sûre de deux fausses espèces par la connaissance des formes intermédiaires.... sont-ce là des inutilités, une perte de temps, une occupation de marchand ?

Consultons l'histoire des sciences naturelles ; les représentations nombreuses du variable sont dans le passé, le présent, elles attendent l'avenir ! Ah ! Plutôt que de parler avec des mots vides d'un sujet parfois seulement effleuré, étudions pour arriver à justement reconnaître dans la nature variable les variétés et les variations ; nommons les variétés pour spécifier les différences marquées dans une même espèce, par la même raison qui fait subdiviser spécifiquement les formes diverses d'un genre et laissons à l'oubli, l'oubli nominal seulement, les variations ou modifications élastiques et instables d'une modification nette.

Trop de naturalistes comprennent le variétiste maintenant et le soutiennent par des actes (nos collègues de l'opposition acceptent même parfois implicitement son existence nominale en présentant une race ou variété tranchée,)

(1) Voir note 3 de la page précédente et mon article : « Variétés » page 2, note 2.

(1) pour que rationnellement quelque phrase critique puisse conclure à son inutilité; il est plus juste de considérer dans ce mouvement progressif la plus grande raison de son existence et d'en trouver là une preuve évidente de sa nécessaire étude.... Mais je m'arrête, on pourrait insinuer que je cherche à soutenir un système (tout naturel et qui n'a pas besoin pour sa défense de mes faibles paroles avec les actes probants qui l'imposent), alors que je n'ai voulu qu'essayer d'apporter un peu de lumière et de philosophie dans une case de nos études d'histoire naturelle.

Maintenant, passant à un cours d'idées plus terre à terre et par là plus réellement pratique, je vais indiquer la composition de ce 2[me] cahier qui contiendra :

Un supplément restreint à la faune franco-algérienne (variétés et variations) dont je me suis déjà occupée et qui comprendra les dernières découvertes publiées, le signalement des nouveautés depuis 1891, des corrections ou compléments à certaines espèces déjà étudiées etc. Des renseignements d'habitats, descriptions, notes diverses sur les *Longicornes* de la faune d'Europe et circa.

Quelques habitats pour plusieurs *Longicornes* d'Algérie, rares ou nouveaux. Des tableaux synoptiques et notes descriptives sur plusieurs genres. Un supplément au catalogue donné dans le 1[er] cahier (page 51).

Plusieurs Entomologistes m'ont aidé, soit par des communications, soit par des listes de captures ou renseignements divers et je suis heureux de remercier ici de leur précieux concours ces obligeants collègues: MM. L. Bedel, D[r] Hauser, J. Magnin, C. Rost, Capitaine de Vauloger et particulièrement MM. L. de Heyden, D[r] Kraatz et E. Reitter dont les riches et intéressantes collections ont été mises gracieusement à ma disposition pour me permettre d'aborder l'étude plus complète et typique de plusieurs genres.

Avant de commencer le texte je sollicite l'indulgence de mes collègues, en les priant de m'excuser de ne pas leur offrir mieux ou plus complet ; j'ose espérer, qu'en faveur de ma bonne volonté au moins, les antivariétistes voudront bien, sinon reconnaitre ou comprendre les variétés signalées et séparées ici, du moins m'accorder la pensée de chercher à prendre dans mes etudes la voie la plus rationnelle, même la plus générale, pour comprendre l'entomologie.

Digoin 20 Novembre 1897.

(1) Ils la baptisent de ce qualificatif, sans doute pour s'excuser de faire une incursion dans un domaine qui leur est étranger, ou aussi, peut-être parce qu'*ils l'ont nommée* .... le moi est une grande force en entomologie.

(Note d'un lecteur)

SUPPLÉMENT

POUR LA

FAUNE FRANCO-ALGÉRIENNE

(Variétés)

La portion de cette brochure comprise sous ce titre est un addenda ou corrigenda aux pages 1 à 41 de mon 1er Cahier. Seront signalées là toutes les variétés publiées depuis 1891, les variations omises ; certaines espèces variables seront étudiées de nouveau et signalées dans toutes leurs modifications portées à ma connaissance. Quelques variétés sont étrangères à la faune franco-algérienne, mais complètent les connaissances des espèces auxquelles elles appartiennent.

PRIONI

Prionus Fabr.

Prionus coriaceus L. — Les exemplaires provenant d'Algérie, avec des côtes plus marquées que chez nos exemplaires de France, ont les élytres nettement arrondis à l'extrêmité ou alors seulement munis d'un rudiment d'épine suturale, je n'ai pas su trouver des différences plus nettes et plus fixes pour séparer les spécimens du nord de l'Afrique de ceux de nos pays. Les quelques exemplaires algériens que j'ai pu étudier, et provenant du Mont Edough ou de Kabylie, varient du reste entre eux d'une façon qui ne me paraît pas constante, soit par la coloration rousse ou d'un brun obscurci, la forme de l'écusson arrondi en arc au sommet ou largement

tronqué, soit par la largeur proportionnelle du prothorax comparé aux élytres et enfin la terminaison élytrale. Le ♂ paraît être moins sujet à varier que la ♀, parfois il présente des antennes à premiers articles énormes.

LEPTURI

Vesperus Latr.

Vesperus flaveolus. Muls. variation. D'un testacé rembruni avec les antennes un peu obscurcies au lieu d'être d'un testacé plus ou moins pâle. Algérie: Bordj-Bou-Aredjïg (Coll. Pic).

Rhamnusium Latr.

Rh. bicolor Schrnk. — A signaler pour cette espèce les nouvelles variétés suivantes:

Elytres d'un noir profond. Paris (coll. Bedel, J. Magnin, Pic) (v) *atripenne* Bedel.

Elytres bleus avec une tache subhumérale rouge contournant le calus huméral et une bande longitudinale orangée suivant les épipleures à la hauteur des épisternes métathoraciques. Paris (coll. J. Magnin) (v.) *humerale* Bedel.

Elytres testacés, tachés de noir bleuâtre sur la suture et près de l'écusson avec l'extrémité de même coloration. Tête noirâtre sur le vertex.

(Autriche, in coll. Pic. (v.) *capitale* Pic.

Quelquefois les exemplaires de la v. *glaucopterum* présentent l'extrémité élytrale tachée de noir. La modification suivante est signalée de Dijon (1): « Elytres d'un bleu violacé rougeâtre sans tache sur leur bord latéral; pattes rembrunies surtout aux articulations. »

(1) Du Buysson, in Ann. Fr. 1892 Bul. CCXXV.

Rh. gracilicorne Théry (espèce ou variété ?) Se distingue de *bicolor* par sa forme paraissant plus allongée, la bordure humérale fauve prolongée en arrière, les antennes grêles, entièrement claires. D'Autriche et de la F[re] M[le].

Rh. algericum Pic. La variété *testaceum* Pic correspond à la v. ou s.var. *glaucopterum* comme coloration avec une forme du corps relativement plus trapue et l'abdomen en partie noir.

Rhagium F.

Rh. bifasciatum F. Voici les variétés qui me sont connues pour cette espèce.

Elytres avec deux courtes bandes transversales jaunes variables sur coloration foncière bronzée. *Forme type.*

Elytres envahis en arrière par la couleur rouge de la bordure, cette couleur faisant disparaître la bande postérieure jaune ordinaire : bande antérieure rarement oblitérée. s.v. A. *unifasciatum* Muls.

Les deux bandes jaunes dilatées et plus ou moins réunies deux à deux. s.v. B. *fasciatum* Pic.

La bande postérieure dilatée en arrière et s'étendant jusqu'à l'extrémité sur chaque élytre. s.v. C. *lituratum* Fügn.

Les deux bandes plus ou moins dilatées et plus ou moins réunies de façon à envahir la plus grande portion du milieu des élytres. s. v. D. (*Ecoffeti* Muls.) *bicolor* Oliv.

Cette espèce offre certaines modifications par défaut, les bandes étant réduites à des taches jaunes plus ou moins divisées ou oblitérées, je possède même un exemplaire du Lioran (Cantal) tout-à-fait dépourvu de la fascie postérieure jaune avec l'antérieure réduite à deux petites taches sur chaque élytre ; cette modification doit être le passage à une forme extrême, existant peut-être dans quelque collection, totalement dépourvue de taches jaunes. Cette modification extrême de la bande postérieure nulle et de l'antérieure plus ou moins oblitérée ou nulle pourra prendre le nom de (v.) *infasciatum*.

Cortodera Muls.

C. humeralis var. *inhumeralis* Pic. Elytres entièrement noirs ; forme assez allongée et parallèle, prothorax court et large. Se distingue de *femorata* par sa pubescence élytrale moins longue, son prothorax plus élargi en avant, etc. Provient du Puy-de-Dôme. (Quittard in coll. Pic.)

C. femorata F. v. *affinis* Schils. Doit être synonyme de *flavipennis* Reitt. Voici comment cette variété est signalée : « Elytres d'un brun rouge, unicolors sur la suture, avec le prothorax présentant une ligne médiane lisse. »

Leptura Linné.

Anoplodera sexguttata F. Je signalerai pour cette espèce les sous-variétés suivantes :

Elytres ornés de trois taches d'un jaune roux séparées et plus ou moins larges. *Forme type.*

Elytres ayant les taches médianes 2me et 3me des élytres plus ou moins réunies, avec un point huméral isolé. (v.) A. *exclamationis* Muls.

Elytres n'ayant pas de point huméral, avec les taches médianes réunies ou isolées. (v.) B. *guttata* (nouv.)

Elytres n'ayant qu'une seule tache humérale. (v.) C. *biguttata* Muls.

Elytres entièrement noirs. (v.) D. *atrata* Schils.

Je ne connais pas la s. var. *atrata* de France, mais elle peut s'y trouver ; elle est décrite d'Allemagne et je l'ai récoltée en Kabylie ; je connais la s. var. *guttata* seulement de cette dernière région.

Vadonia unipunctata F. (ainsi que *imitatrix* Dan. etc.) est représentée dans ma collection par plusieurs exemplaires à coloration générale noire. Je signale ces modifications pour prendre date de leur possession dans le cas ou quelque collègue les signalerait ultérieurement en les nommant d'une origine différente.

Leptura oblongomaculata (v.) *obscurithorax* ♀. — Comme la forme type mais avec le prothorax entièrement noir (au lieu d'être rouge ou à

peine taché de noir sur le pourtour) avec la tête de même coloration. Azazga en Kabylie (Pic).

L. oblongomaculata. Offre des variations d'antennes plus ou moins foncées, le prothorax rouge ou bordé de noir ; la tête ordinairement testacée est parfois en partie noire en arrière.

L. Fontenayi Muls. Les variétés suivantes ont été signalées dernièrement :

Prothorax entièrement noir ♂ ♀. Elytres rouges. *Forme type.*

Prothorax noir maculé de rouge sur le disque ♂. (v.) A. *Pici* Chob.

Prothorax noir. Elytres avec une ligne longitudinale obscure. (v.) B. *nigrovittata* Chob.

Prothorax rouge bordé de noir ♀. (v.) C. *erythrodera* Chob.

Sans doute cette espèce peut passer au noir complet.

L. cordigera Füssl. — Le D[r] Chobaut a décrit (an. Fr. 95, B. CCCX) sous le nom de var. *auricollis* et venant de Bastia, une modification établie sur un seul sujet ♀, et sur la valeur de laquelle je n'ose pas me prononcer ; celle-ci se distinguerait seulement de la forme type par la pubescence prothoracique jaunâtre.

L. cordigera varie un peu quant à la coloration de son abdomen tantôt noir, tantôt plus ou moins et même entièrement rouge ; cette dernière coloration est surtout propre au sexe ♀ et plus particulière aux exemplaires de Syrie.

L. fulva v. *corsica* Pic. Entièrement noir moins les épaules et les côtés externes de la moitié antérieure des élytres fauves ; prothorax nettement entaillé et sillonné à la base ♂. Corse. (type in coll. Croissandeau).

L. scutellata F. — On peut distinguer chez cette espèce plusieurs modifications, dont v. *inscutellata,* au moins, est étrangère à notre faune.

Elytres noirs. Prothorax bordé de poils et écusson pubescent de gris argenté ou jaune doré. Europe. Alpes, etc. *Forme type.*

Elytres noirs. Prothorax non bordé et écusson non garni de poils clairs. Haute-Syrie : Akbès. v. A. *inscutellata* Pic.

Elytres plus ou moins d'un brun ocracé. Prothorax noir. France : Moulins, Montluçon, v. B. *ocraceipennis* Pic.

Elytres d'un jaune d'argile. Prothorax avec une tache rouge médiane.
Caucase, ? France, v· C. *ocracea* Faust.

Leptura variabilis Payk. (*dubia* Scop.) (1) Voici pour cette espèce toutes les modifications signalées, propres à nos pays (surtout Alpes), et portées à ma connaissance.

Taille plus avantageuse, et souvent plus colorée de noir ♂ : coloration élytrale en majeure partie d'un jaune ocracé ♀.
(*ochracea* Rey) *Reyi* Heyd. (variété).

Taille moindre ♂. Coloration élytrale plus ou moins rougeâtre et noire ou entièrement noire. *Forme type* et variétés ♀.

Elytres en majeure partie rouges, entièrement de cette couleur sur le disque, tachés de noir ordinairement à l'extrémité et sur les côtés.
(v.) *variabilis* Payk.

Elytres rouges ornés d'une bande suturale variable noire.
(v.) *dubia* Scop. ou *notata* Oliv.

Elytres noirs marqués plus ou moins de rouge aux épaules, et quelquefois aussi à l'extrémité. (v.) *Starcki* Schils.

Elytres entièrement noirs. (v.) *luctuosa* Muls. ou *chamomillae* F.
Je possède un exemplaire ♀, unique capturée à la Grande-Chartreuse, qui présente les élytres entièrement rouges sans trace de bordure noire.

Pachytodes erratica Dalm. — Cette espèce est fort variable quant à son dessin élytral plus ou moins oblitéré avec des fascies tantôt entières, tantôt divisées, les fascies ordinairement toutes réunies sur la suture. En Syrie, à Akbès, on rencontre des exemplaires (v. *akbesiana*) qui ont une coloration générale foncée sur les élytres avec seulement quelques taches isolées et variables d'un roux clair.

Strangalia aurulenta L. Les exemplaires que j'ai capturés en Kabylie, tous ♂, diffèrent de ceux de nos pays par la bande antérieure franchement noire, large, prolongée sur les côtés et parfois aussi sur le pourtour des épaules, suture nettement et assez largement noire. Par suite de la coloration foncée plus étendue antérieurement la 1[re] fascie jaune se trouve réduite et plus ou moins enclose. Je propose pour cette modification le nom de *var. algerica*. Je pense qu'il faut rapporter à cette variété l'exemplaire capturé par M. Lucas à la Calle et mentionné dans l'exploration de l'Algérie.

(1) La description de *cincta* F. se rapporte au ♂ de la même espèce.

Strangalia quadrifasciata L. Variétés, ou plutôt sous-variétés, signalées de l'espèce.

1re fascie noire plus ou moins divisée en taches variables petites ou parfois en partie oblitérée. (v.) A. *Lederi* Ggl.

1re fascie divisée en trois taches, 2me en quatre dont deux sur chaque élytre. (v.) B. *notatipennis* Pic.

2me et 3me bande plus ou moins divisées.

(v.) C. *Guillemoti* (Bayle) Debr.

Quelquefois la 2me fascie est divisée seulement en trois taches dont une médiane commune, ou la 3me bande arrive à s'atténuer ou s'oblitérer presque tout-à-fait sur la suture.

La var. *Melgunowi* Jacobs. Est décrite de Russie (Hor. Ross. XXIX p. 523). Elytres noirs avec une seule tache subhumérale d'un roux ferrugineux.

Strangalia aethiops Poda. — M. Oberst (Dts. 95 p. 437) a nommé v. *Letzneri* un insecte : « revêtu entièrement d'une pubescence assez épaisse jaune » qui ne me paraît être qu'un spécimen très frais. D'après M. Oberst la forme type présenterait une pubescence noire antérieurement, gris blanc postérieurement.

Strangalia distigma Charp. Variétés ou sous-variétés signalées de l'espèce.

Elytres présentant chacun une tache apicale et une tache variable, médiane noires. *Forme type.*

Les taches noires des élytres réunies longitudinalement et variablement, rarement couvrant presque la totalité des élytres. (v.) A. *notata* Pic.

Elytres présentant une seule tache noire, tantôt

La tache médiane (apicale oblitérée). (v.) B. *bimaculata* Pic.

La tache apicale (médiane oblitérée.) (v.) C. *neglecta* Chob.

Elytres entièrement rouges. (v.) D. *tenietensis* Pic.

M. Paulino de Oliveira, cite du Portugal dans son catalogue une modification, qui m'est inconnue en nature, offrant le prothorax noir avec une tache rouge médiane, cette modification correspond à la var. *Pici* Chob. chez *Leptura Fontenayi* Muls. Je possède d'Algérie un exemplaire à prothorax taché de rouge de chaque côté.

Grammoptera Serv.

Grammoptera auricollis Muls. Chez cette espèce les cuisses ont généralement la coloration claire plus étendue, mais à Teniet, en Algérie, j'ai capturé un exemplaire qui a les femurs presque entièrement noirs. La v. *lucidipes* Pic offre les tibias plus ou moins testacés, les cuisses claires moins l'extrêmité courtement foncée.

Gr. ruficornis F. J'ai décrit de Sicile (*l'Echange* n° 96) sous le nom de v. *flavipes*, une variété présentant les pattes entièrement claires ; cette variété pourrait peut-être se rencontrer dans les limites de notre faune.

Alosterna Muls.

Al. tabacicolor Deg. v. *dispar* Pic. — Elytres à coloration roussâtre, plus foncée que la forme type avec l'extrêmité bien marquée de noir. Cuisses intermédiaires et postérieures souvent en partie obscurcies. Des Alpes, Puy-de-Dôme, etc.

CERAMBYCI

Stenopterus Steph.

St. ater L. ou *prœustus* F. variétés diverses signalées.

Elytres, soit entièrement noirs avec les pattes de même coloration (*ater* L.), soit jaune ou jaune roux avec les pattes en partie claires ; femurs largement marqués de noirs (*prœustus* F.)

Elytres d'un roux brun, avec quelquefois une tache noirâtre aux épaules, suture plus ou moins foncée ; pattes obscurcies avec les femurs rougeâtres. v. A. *ustulatus* Muls.

Elytres d'un rouge brun ou brun roux unicolor sur le disque ; pattes obscurcies avec les femurs rougeâtres. v. B. *inustulatus* Pic.

Elytres d'un roux testacé, ordinairement un peu noirâtres sur la suture et le bord externe ; pattes entièrement noires. v. C *nigripes* Kr.

Elytres flaves avec les pattes entièrement claires, rarement avec les cuisses postérieures courtement obscurcies à l'extrêmité,

v. D. *flavipes* Pic.

Hesperophanes Muls.

H. affinis Luc. Je désignerai sous le nom de v. *pubescens* une modication provenant de Tougourt (coll. Pic) caractérisée par la pubescence générale très dense et assez longue, d'un gris blanchâtre, parsemée de quelques petites taches dénudées, soit sur le prothorax, soit sur les élytres.

Rhopalopus Muls.

Rh. femoratus L. Cette espèce offre quelquefois les cuisses très rembrunies et il n'est pas impossible que l'on capture un jour des exemplaires présentant ces organes franchement noirs.

Rh. clavipes F. Parfois chez cette espèce la forme est relativement étroite et allongée, rappelant un peu celle de *Rh. spinicornis*, plus rare ment encore les pattes passent au brunâtre. Je possède un seul exemplaire de cette dernière modification provenant de Grenoble.

Purpuricenus Fisch.

Pur. Desfontainesi ou *Desfontainei* F. — Tableaux des var. nommées.

Prothorax en majeure partie rouge ou au moins aussi rouge que noir 1.

Prothorax en majeure partie noir. (var.) *nigricollis* Pic.

1. Elytres présentant une bande ou tache noire humérale.

Forme type.

Elytres dépourvus de dessin noir huméral. Var. *inhumeralis* Pic.

Cette dernière modification ne m'est connue que de Grèce et Syrie.

Pur. budensis Gœze. — M. Apfelbeck (W. Mitt. Bosn. Herz. 1894, p. 528) a donné le nom de v. *punctiger* aux exemplaires présentant le prothorax noir maculé d'une petite tache rouge de chaque côté.

Chez cette espèce la v. *humeralis* Pic de Syrie, très voisine de la var. *Wreidi* Fisch., s'en distingue par la coloration noire généralement plus étendue, la bande suturale plus élargie, etc.

Calchœnesthes Kraatz.

Dans ce genre sont signalées les trois modifications suivantes dont voici le tableau synoptique :

Elytres ornés chacun de deux taches noires variables. 1

Elytres ornés chacun de trois taches noires variables.

Alg. Maroc, etc. *sexmaculata* Guer.

1. Tache postérieure dilatée et variablement unie à la médiane. Une tache humérale isolée. Kabylie. v. *quadrimaculata* Pic.

Tache postérieure oblitérée, élytres offrant alors une tache humérale et une tache médiane variables. Syrie, Grèce ? v. *oblongomaculata* Guer.

Plagionotus Muls.

Pl. arcuatus L. — Outre les modifications indiquées dans le premier Cahier parfois cette espèce présente la tache postscutellaire réunie à l'écusson par un trait rembruni. Algérie.

Pl. scalaris Brul. Cette espèce est très variable de taille mais le dessin paraît assez constant.

Xylotrechus Chvr.

Xyl. antilope Zett. — Ma var. *obliquefasciatus* Pic se rapporte à cette espèce et non à *arvicola* Oliv., elle est caractérisée par la coloration claire de ses membres jointe à la 1re fascie humérale courte et oblique. Le *X. arvicola* signalé d'Algérie par Lucas doit vraisemblablement se rapporter à cette variété.

Clytus Laïch.

Cl. arietis L. v. *Cloueti* Théry. — Elytres à bande ordinaire post-humérale oblique nulle, ce qui laisse le dessin jaune réduit à une petite bande transversale sur les épaules et une autre transversale très près de l'extrêmité avec une tache apicale. Le type, venant de Lille, fait actuellement partie de ma collection.

Cl. ambigenus Chvr. — La v. *biinterruptus* Pic., a la dernière fascie noire interrompue et décomposée en trois taches noires, une commune suturale et deux petites externes, une sur chaque élytre.

Clytanthus Thms.

Cl. glabromaculata Gœze. — M. Desbrochers a signalé d'Auvergne nommée par Bayle (*Frelon* 95, nº 9, p. 131) sous le nom de v. *Guillemoti* la modification suivante : « Elytres dépourvus de tache anteapicale ». Cette espèce est très variable, soit par ses taches oblitérées, soit par celles-ci plus ou moins étendues, produites par frottement. En Kabylie j'ai trouvé une jolie variété présentant une seule fascie courte postmédiane noire, qui pourra être désignée sous le nom de var. *unifasciatus*.

Les *Clytus* décrits par Lucas sous les noms de *5-punctatus* et *consobrinus*, se rapportent à cette espèce comme variétés, le deuxième offre trois points noirs sur chaque élytre, le premier point externe, les deux autres disposés sur la même ligne et en arrière. *C. 5-punctatus* se rapproche plutôt de la v. *glaucus* Luc. (à pubescence foncière glauque). Ce *Cl. 5-punctatus*

(ex. Lucas) a les élytres d'un brun roussâtre revêtus d'une pubescence cendré-verdâtre et ornés de cinq points d'un brun roux foncé, ainsi disposés : deux sur la partie antérieure de l'élytre, le troisième en arrière, les quatrième et cinquième assez grands et situés près de la suture. Djijelli (Leprieur). Dans la collection Leprieur se trouve un exemplaire de la même provenance et paraissant se rapprocher de ce dessin, serait-ce le type ? Cet insecte est étiqueté *glaucus* Oliv. *griseus* Gory. Je n'ai pas su retrouver dans la coll. Lucas au Muséum de Paris un insecte de ce nom.

Très rarement cette espèce présente les élytres dépourvus de taches dénudées.

Le *Cl. nigrosignatus* Frm. paraît encore devoir être rapporté à la même espèce, celui-ci présente un dessin élytral variable (2 points noirs aux épaules, une bande post-médiane, une tache antesuturale chez la forme décrite par Fairmaire) et des points noirs au prothorax. Provient de Tanger.

Cl. ruficornis var. *Feneoni* Chob. — Tête et prothorax entièrement noirs, antennes et pattes plus foncées que chez forme type. Environs d'Avignon.

Cl. figuratus v. *conglobatus* Fügn. M. Fügner a donné (Dts 91 p. 201) ce nom à une curieuse modification provenant d'Allemagne et Basse Engadine, qui peut se retrouver dans nos pays, ainsi caractérisée : « Bandes grises élytrales très dilatées et ne laissant sur chaque élytre que quelques taches foncées. Deux sur les épaules, une plus grande au milieu, l'autre vers l'extrêmité.

Anaglyptus Muls.

An. gibbosus F. v. *immaturus* Pic. — Se distingue par la coloration des antennes claires ainsi que la coloration foncière élytrale un peu rougeâtre ; les pattes sont rougeâtres avec les cuisses parfois obscurcies à l'extrêmité. Mont Edough au dessus de Bône (coll. Pic types !) J'ai rapporté de Kabylie 2 exemplaires qui, avec une coloration foncière élytrale un peu rougeâtre, coloration qui les rapproche de la var. précédente, offrent les pattes moins claires et les antennes noirâtres, j'ai nommé en collection cette modification var. *obscuricornis*. Parfois le dessous du corps est en partie rougeâtre.

LAMII

Mesosa Serv. ou **Haplocnemia** Steph.

H. nebulosa F. — Les exemplaires d'Algérie présentent une nuance générale foncière, moins sombre que chez les exemplaires de nos pays, mélangée de grisâtre ou fauve et maculée de taches noires très nettes : prothorax ayant des lignes longitudinales foncées latérales et souvent 2 points lisses médians bien marqués. Mont Edough et diverses forêts de Kabylie. (Pic !)

Agapanthia

Ludwigia lixoides Luc. Chez cette espèce, tantôt la suture est nettement blanche avec une bande de même sorte sur le milieu du prothorax et de la tête, tantôt la suture est de la même nuance terreuse que celle des élytres, tandis que le prothorax offre une bande médiane d'un jaune terreux.

Tetrops Steph.

T. prœusta L. v. *algerica* Chob. — Entièrement noir sauf les pattes antérieures d'un testacé pâle. La var. *Muhlfeldi* Muls. (*nigra* Kr.) est très voisine mais toutes les pattes sont testacées. Chez les individus immatures la coloration élytrale est un peu brunâtre.

Saperda

S. scalaris L. Les exemplaires de Kabylie semblent offrir un duvet jaune plus fourni et parfois plus étendu que les exemplaires de nos pays.

Phytæcia Muls.

Musaria rubropunctata v. *obscurior* Pic. — Coloration générale foncée variée peu distinctement de rouge et noir sur la tête et le prothorax. Pattes entièrement obscurcies avec les genoux un peu roussâtres. Abdomen noir. — ? Algérie (coll. Pic).

Phytaecia lineola v. *obscuripes* Pic. — Pattes plus ou moins foncées. Alpes-Maritimes.

Phy. Gaubili Muls. On peut ajouter aux variétés signalées chez cette espèce dans mon étude synoptique publiée en 1895 dans l'*Echange*, la variété inédite (*innotata*) qui, avec la coloration et la forme de la v. *peregrina* Reiche, offre le prothorax dépourvu de tache rouge. Provient de Constantine (Henon in coll. Pic).

Phy. griseipes Pic v. *impunctata* Pic. Tache rouge du prothorax oblitérée. Cette var. se distinguera de la v. *innotata* par la pubescence du dessus du corps grisâtre, la forme, la taille moindre, etc.

Phy. Vaulogeri Pic. — Pourrait bien représenter une variété extrême de *erythrocnema* Luc. ?

Oberina rubricollis Luc. — Il est très admissible de supposer que la *Phyt. lineatocollis* Levrat (Et. Ent. p. 35) de Tunis, se rapporte à cette espèce comme variété. Excepté pour la coloration prothoracique la description de Levrat paraît bien se rapporter à *rubricollis* ; voici comment Levrat signale la coloration prothoracique de son espèce : « Thorax noir, une tache subtuberculeuse d'un rouge vif s'étend longitudinalement sur son milieu et est accompagnée de deux autres bandes de même couleur qui s'étendent dans le même sens sur chacun de ses cotés. »

DESCRIPTIONS, NOTES DIVERSES
sur les espèces décrites depuis 1891 ou nouvelles
et rentrant dans la Faune franco-algérienne

Polyarthron Serv. — Voir l'étude synoptique du genre pour les nouveautés.

Rhamnusium algericum Pic. Diffère de *Rh. bicolor* Schr. par la coloration foncée du dessous du corps, la forme plus courte, bien élargie aux épaules, un peu atténuée en arrière et très étranglée vers le milieu. Elytres entièrement d'un bleu foncé, à ponctuation granuleuse forte. Kabylie (Pic).

Leptura kabyliana Pic ♂. Noir avec les élytres flaves bordés de noir, forme élytrale courte, rappelant en plus court un peu *Stenopterus* ; dessus du corps hérissé de poils jaunâtres mi-dressés. Pattes petites, noires, etc.
Long. 10 mill. Forêt de Yakouren en Kabylie.

Se rapproche un peu de *L. cincta* Fabr.; d'après la description doit-être très voisin de *L. sicula* Ggl.

Lucas a indiqué d'Algérie : Boghar (Ann. Fr. 1855 p. LXXXVII) *L. sanguinolenta* L. il pourrait se faire que cette *sanguinolenta* se rapporte à *kabyliana* ♀ , car l'on ne connait aucune provenance précise et sûre de *sanguinolenta* dans le nord de l'Afrique.

Tournier indique (Ann. Belg. 1878) *sanguinolenta* et *testacea* L. de Tanger, sans doute par suite d'erreur de provenance.

Grammoptera augustata Pic. Elongata, angustata, antennis gracilibus, dimidio inferiore nigricantibus, superiore multo dilutioribus ; capite lato, nigricante ; prothorace angustato, trapezoide, pube aerea vestito ; elytris viridi-subaeneis, creberrime punctatis, retro attenuatis, apice rotundatis ; femoribus nigris dimidio inferiore rubro-testaceis: tibiis tarsisque fere nigris.
Long. 5-6 mill. Algérie, Mont Edough (coll. Bedel, Pic types !)

J'ai capturé cette rare espèce sur les fleurs à l'Edough et en Kabylie : Yakouren et Djurjura.

Grammoptera viridipennis Pic. Nigra, paulum nitida, antennis pedibusque nigris, capite prothoraceque (pube aureo-cupreo vestito) dense punctatis ; elytris nigro-viridis, fortiter punctatis.

Long. 7 mill.? Corse. (♀ type in coll. Pic).

Par sa coloration doit être placé près de *Gr. Merkli* Friv., d'Asie Mineure.

Clytus (Caloclytus) Theresae n sp. (1) — Grand et allongé, un peu atténué en arrière, noir, à peine brillant, orné de dessins pubescents gris ou jaunâtres. Antennes grêles, noires ou roussâtres, pubescentes. Tête petite, densément pubescente de gris ou jaunâtre, présentant des sortes de gibbosités entre les antennes. Prothorax gros, long et large, bien arrondi sur ses côtés, avec parfois des sortes de callosités latérales en arrière, milieu de la base marqué d'une sorte de ligne élevée, prothorax densément pubescent de grisâtre ou jaunâtre avec une tache noire variable ordinairement placée sur chaque callosité. Ecusson pubescent, large, en arc de cercle. Elytres pas plus larges, parfois un peu moins larges que le prothorax, plus ou moins atténués en arrière surtout chez ♂, échancrés à l'extrêmité, noirs ornés de dessins jaunâtres, parfois grisâtres, analogues comme disposition et forme à ceux de *c. speciosus* Sch. les taches médianes étant seulement plus larges et irrégulières, parfois flanquées d'une petite ligne externe en arrière, et la fascie postmédiane réunie sur la suture à la tache apicale. Pattes grêles, pubescentes, noires, parfois roussâtres en tout ou partie. Dessous du corps assez densément pubescent. Var. A. Prothorax dépourvu de callosités nettes, pubescence générale de cet organe grisâtre. Elytres à fascies grisâtres. Long. 19-23 mill.

Kabylie, Yakouren et forêt des Beni Ghobri, parfois dans les maisons (Pic).

Rappelle beaucoup *C. speciosus* Sch. de forme avec un dessin prothoracique bien différent, les membres foncés, etc.

Il m'est très agréable de dédier une espèce, dans cette famille de *Coléoptères* étudiée la première, à ma femme qui veut bien m'aider dans mes études en me servant de secrétaire ou préparateur et, qui m'accompagne parfois dans mes voyages où, armée d'un filet, elle ne craint pas d'essayer la capture de quelque rare insecte.

(1) J'ai donné, pour prendre date, la diagnose de cette nouveauté (An. Fr. 1897 Bul. p. 222.)

Clytus n. sp.? Je possède de la collection Kœchlin et provenant d'Alsace (provenance fort douteuse) une très curieuse espèce qui me paraît rentrer dans le groupe des *Sphegestes* mais que je n'ose pas décrire la jugeant probablement exotique, en voici le signalement : noir à dessins jaunes, antennes grêles, testacées, rembrunies à l'extrêmité. Prothorax globuleux, bordé antérieurement et postérieurement de jaune. Ecusson pubescent de jaune, en demi cercle. Elytres nettement atténués en arrière, un peu roussâtres sur cette partie, sans tache apicale et ornés chacun d'une tache post-humérale médiane, d'une fascie d'abord sinueuse puis remontant en ligne droite vers l'écusson assez loin duquel elle se termine, enfin d'une deuxième fascie oblique en arrière après le milieu. Pattes testacées avec les cuisses obscurcies à l'extrêmité, longues et à peine épaissies.

Long. 13-15 mill.

Monohammus Parendeli Thery. — Je possède la ♀ type de l'auteur. Peut-être variété de *galloprovincialta* Oliv.

Liopus Bedeli Pic. Ovatus, brunneus, pube grisescente, in elytris brunneo-punctulata et post medium transversim unifasciata ; antennis corpore paulo longioribus, rufo-annulatis ; femorum basi tibiarumque annulo rufescentibus ; pygidio lato, apice rotundato.

Long. 7-8 mill. Algérie : Mont Edough près Bône (coll. Bedel, Pic types !

J'ai capturé cette espèce en battant des branches mortes de chênes à l'Edough et dans diverses forêts de Kabylie.

L. femoratus signalé par M. Bedel (An. Fr. 1888 p. 290) se rapporte à cette espèce.

Certains collègues ont prétendu (in litteris) que *Liopus Bedeli* était synonyme de *L. nebulosus* L., cette assertion est bien peu probable étant donné que la larve de cet insecte décrite par M. Xambeu (An. Fr. 1896 B. p. 220) a été reconnue par cet auteur, très versé dans les études larvaires, différente de celle de *nebulosus*.

Conizonia Leprieuri Pic. *C. Allardi* vicina sed antennis rufescentibus elytris truncatis magnitudineque differt.

Long. 12-13 mill. Bône, (coll. Pic.)

Voir pour la description An. Fr. 1892, Bul. LII.

Phytaecia Vaulogeri Pic. Nigro-cœruleus, subnitidus, angustus, pilis

nigris hirsutus ; antennis pedibusque nigris ; capite thoraceque (immaculato) dense fortiterque punctatis : elytris elongatis, attenuatis, pubescentia grisea breve vestitis.

Long. 7 mill. Algérie : Teniet (coll. Vauloger, Pic types !)

Très voisin de *erythrocnema* Luc., au moins séparable comme variété par la coloration foncée des pattes.

Descriptions, Notes et renseignements divers sur certains Longicornes de la faune d'Europe et Circa

---

Vesperus Bolivari. — Cette espèce a été nommée et séparée par Paulino d'Oliveira (in cat. 1893 p. 330) puis décrite plus complètement par Reitter (Wien. En. Z. 1895 p. 130).

Rhagium pygmaeum Ggl. v. *Rosti* (nouv. var.) Caractérisé par l'extension des fascies jaunes élytrales, la première surtout, très élargies sans atteindre la suture. Elytres marqués très nettement de jaune à l'extrêmité. Antennes claires à premiers articles foncés. Long. 17 mill.

Perse : Alburs. Communiqué et cédé par M. C. Rost, de Berlin.

Le nom générique de *Oxymirus* Muls., jnsqu'alors adopté, a été remplacé par celui de *Argaleus* Lec. (antérieur) par M. Fauvel (Rev. Fr. Ent. 95 p. 116).

Rhamnusium testaceipenne Pic. (variété probablement) Entièrement testacé moins les yeux et la base des cuisses postérieures noires. Antennes entièrement claires. Abdomen rembruni à la base. Caucase.

Vadonia livida v. *corallipes* Reit. (W. 94 p. 247), doit être très voisine de v. *Desbrochersi* Pic (An. Fr. 1891 B. XVI), en voici la diagnose : « Noire, élytres et pattes d'un jaune rouge, plus rarement avec l'extrêmité de l'abdomen rougeâtre. »

Strangalia thoracica. — Je possède trois modifications chez cette espèce : élytres et prothorax testacés, prothorax testacé et élytres foncés, enfin élytres et prothorax foncés ; cette dernière nuance est du Japon.

Strangalia verticenigra Pic, (var. de *verticalis* probablement). D'un noir très brillant, finement pubescent, tête entièrement noire. Un exemplaire était dans la collection Théry sous le nom de *amasina* Daniel, probablement inédit.

Strangalia montana Muls. et var. Très rarement les ♀ présentent la tête et le prothorax paraissant tout noirs. La var. *nigerrima* Pic, se rapporte aux exemplaires ♂ ou ♀ entièrement noirs.

Mesosa ? v. *obscuricornis* Pic (groupe des Lamii). Avec le dessin un peu différent, cette race paraît se distinguer plus nettement de *nebulosa* par la présence de poils en partie dressés sur les élytres, l'avant corps présentant une pubescence plus longue.

Molorchus umbellatarum v. *diversipes* Pic (Rev. Bourb. 97). Diffère de la forme type, exemplaires de nos pays, par la base des cuisses plus claire que la coloration générale de ces membres, etc.

Gracilia Serv. — M. Bedel a substitué dernièrement (Ab. 94 p. 156) à ce nom générique celui de *Liagrica* Costa (Fn. Napl. Long. 1859).

M. Reitter a créé (Ent. Nach. 94 p. 350) pour l'ancien *mauritanicus* Luc. (*Pachydissus* Olim.) le genre nouveau de *Capnocerambyx*.

Rhopalopus macropus Gml. — Je possède de Bucharest un exemplaire immature qui présente une coloration générale d'un roux clair.

Pœcilium Alni. var. — Peut-être faut-il rapporter au nom de *turcicus* Fourc. une race que je possède de Tiflis et paraissant différer des exemplaires de nos pays par la première fascie élytrale grise presque droite (et non nettement arquée), les antennes un peu plus courtes, légèrement épaissies à l'extrémité ; prothorax roux sur les côtés,

Plaginotus lugubris var. *flavicornis*. — Coloration générale du corps foncée, mais antennes claires, pattes également en partie claires avec les cuisses obscurcies à l'extrémité. Lenkoran (Henon in coll. Pic).

Clytus floralis Pal. — Chez deux exemplaires de Tokat, provenant de la coll. Théry, la coloration des cuisses est en grande partie foncée ainsi que le premier article des antennes ; ils se rapportent vraisemblablement à la var. *variabilis* Mots.

Clytus brunnescens Pic. — Très voisin de *cinereus* Cast. même forme générale mais prothorax moins dilaté en arrière et élytres un peu plus courts, bandes plus courtes, surtout la 2me, coloration élytrale brunâtre.
Long. 11 mill. Tiflis in coll. Pic.

Clytanthus Faldermanni v. *caucasicus* Pic. — Forme assez étroite et allongée. Entièrement revêtu d'une pubescence uniforme d'un gris jaunâtre sans aucune tache foncée nette soit sur le prothorax, soit sur les élytres. Du Caucase (coll. Pic). Un exemplaire que l'on peut rapporter à la même modification (coll. Pic) offre une tache anteapicale peu marquée.

Clytanthus nivipictus Kr. — Varie par les bandes ou fascies, tantôt toutes graciles sans point externe net avec la fascie post-médiane étroite, tantôt plus ou moins en partie punctiformes ; dans ce dernier cas il existe une grosse tache à la place de la fascie post-médiane et un point latéral en dessous de la tache humérale.

Clytanthus nigripes v. *Magdalenæ* Théry. — (An. Fr. 94 B. CCLXVI) Elytres entièrement couverts d'une pubescence blanche sans fascies distinctes. Mont Parnasse (Type in coll. Pic).

Notes sur le Genre DORCADION Dalm.

D. albonotatum Pic. (l'*Echange* n° 124.) Cette espèce est remarquable par son dessin composé, sur fond noir brillant, d'une large bande longitudinale pubescente grise sur chaque élytre ; une bordure apicale rougeâtre. A placer près de *Deyrollei* Ggl. Long. 15 mill. Bitlis.

D. Lameeri Théry (An. Fr. 96 p. 109). Les types de cette espèce sont actuellement réunis à ma collection.

D. auratum Trn. Un exemplaire ♂ de la coll. Kœchlin = coll. Pic présente une forme plus allongée que le type de Tournier avec un dessin élytral analogue.

D. tenuecinctum Pic n sp. Modérément allongé, subovalaire, foncé à pubescence générale foncière veloutée noirâtre, orné de lignes grises ou jaunâtres. Antennes foncées, annelées à la base chez les exemplaires frais. Prothorax muni sur ses côtés d'une protubérence émoussée, revêtu d'une pubescence veloutée noirâtre avec une ligne médiane longitudinale brillante

finement sillonnée au milieu et flanquée de chaque côté d'une ligne pubescente blanchâtre ou jaunâtre ; côtés plus ou moins pubescents de grisâtre ou jaunâtre. Elytres subovalaires, un peu déprimés en dessus, à pubescence générale foncière d'un velouté noirâtre avec les dessins gris blanc ou jaunâtres suivants : une bordure externe et une suturale étroites, une bande humérale assez mince n'atteignant pas l'extrêmité, une ligne humérale très courte entre la bande humérale et la bordure suturale. Pattes noires ou d'un roussâtre très obscurci pubescentes de grisâtre ainsi que le dessus du corps. Long. 13-14. Espagne : Burgos ♂ ♀ in coll. Pic.

Voisin de *Heydeni* Kr. mais moins allongé avec une pubescence foncière plus dense.

D. Uhagoni Per. Arc. Cette espèce est très variable et présente soit les élytres avec les bandes grises ou blanches, parfois jaunâtres, alternées avec des bandes foncées, soit les élytres en majeure partie revêtus de duvet blanc ou jaunâtre avec une bande externe, une bande presuturale foncées, cette dernière très souvent réduite à quelques taches variables et même rarement complètement oblitérée. Ces dernières modifications se reconnaîtront à première vue par la présence d'une petite tache humérale foncée située à peu près au milieu de la base de chaque élytre. Sous le nom de v. *inhumerale* je distinguerai une série d'exemplaires, également variables, mais tous caractérisés à première vue par l'absence soit des bandes foncées, soit de la tache humérale foncée ordinaire, les élytres étant revêtus d'une pubescence foncière générale brun fauve, parfois en partie grisâtre ; élytres ornés de bandes blanchâtres ou d'un gris sale variables au nombre de 2 ou 3 etc., quelquefois un petit trait huméral de pubescence grise. — La var. *Panteli* Théry n'a pas de tache humérale foncée, la pubescence foncière est noire et les élytres présentent des dessins pubescents très nets formés de : une bordure suturale. une latérale, une bande humérale complète et un trait huméral interne (entre la suture et la bande humérale).

D. griseolineatum Pic. est très voisin de *Uhagoni* (modification à élytres en majeure partie revêtus de duvet gris ou jaunâtre) mais la pubescence est plus fine ce qui donne à l'insecte un vague aspect brillant, la bande médiane lisse prothoracique est régulière ayant ses côtés parallèles (ordinairement chez *Uhagoni* elle est diminuée en avant et en arrière), enfin le dessin élytral est formé de lignes pileuses longitudinales grises ou fauves sans coloration noire. L'étude d'autres exemplaires que le type serait né-

cessaire pour une plus sûre spécification, dans tous les cas *griseolineatum* est, si non une espèce tranchée, au moins une variété nette de *Uhagoni* Pérez.

Dorcadion ? semilucens Kr. — Modérément allongé,. noir presque mat avec le pourtour des élytres, surtout en arrière, le 1[er] article des antennes et les pattes rougeâtres ; élytres ornés de bandes longitudinales pubescentes larges et alternées grises ou fauves. Tête peu forte, sillonnée sur le vertex et présentant sur cette partie des lignes pubescentes fauves ; ponctuation peu forte et écartée en avant ; yeux roussâtres. Antennes peu fortes, noires avec le premier article rougeâtre, dépassant bien le milieu du corps. Prothorax très transversal, à ponctuation forte et très irrégulière, plus rapprochée sur les côtés, muni d'un petit tubercule latéral saillant à peu près vers le milieu, il est noir, à peine brillant, paraissant épilé (1). Elytres assez ovalaires, très diminués en avant, avec les épaules droites, dilatés vers le milieu puis à peine atténués en arrière, nettement et longuement arrondis à l'extrêmité qui offre une bordure rougeâtre ; pubescence générale dense, disposée en lignes longitudinales de la façon suivante : deux très larges bandes fauves, la première dorsale entre la suture, assez étroitement grise, et une bande dorsale large, également grise, la deuxième latérale située surtout sur la portion infléchie des élytres et vaguement grisâtre sur ses côtés externes ; rebord élytral rougeâtre un peu duveté de gris antérieurement. Pattes rougeâtres, courtes, assez fortes. Dessous du corps foncé, légèrement pubescent de grisâtre.

Long. 15 mill. Espagne (coll. Pic, provenant de la collection de feu Gandolphe.) Un seul exemplaire probablement ♂. Cette espèce est très caractérisée et tout-à-fait à part parmi les formes espagnoles, soit par l'absence de ligne médiane brillante au prothorax, soit par son dessin élytral fait de bandes longitudinales larges grises ou fauves, elle copie un peu de dessin *C. indutum* Fald.de la faune Asiatique.

Dorcadion suturale v. *insuturale* ♀. — Entièrement revêtu d'une pubescence fauve sans ligne suturale claire marquée. Antennes nettement annelées. Prothorax très transversal muni sur ses côtés d'une petite protubérance à peine saillante.

Long. 14 mill. Espagne : Valence (in coll. Tournier).

Diffère des *soricinum* Chev., *mus* Ros., dont il offre la coloration analogue, par la forme plus trapue et la structure du prothorax.

(1) Cet organe est probablement pubescent à l'état frais.

Morimus orientalis Reit. — M. Reitter a séparé sous le nom de *M. orientalis* (Wien. Ent. Z. 1894 p. 43) des exemplaires à pubescence d'un gris jaunâtre ayant l'écusson élevé, etc. La plupart des caractères de séparation indiqués ne sont pas constants, témoin la forme de l'écusson, les épines prothoraciques et même les macules élytrales postérieures ; d'après cela je ne crois pas que *orientalis* puisse être accepté autrement que comme simple variété de *funereus* Muls., variété qui sera presque seulement caractérisée par la pubescence et peut-être les granulations plus fortes.

Monohammus longulus Dsbr. (var. de *sutor* F.) Allongé, presque parallèle ♂ ♀, à peine atténué à l'extrémité chez ♂. Elytres et dessus du corps foncé métallique peu pubescent, sans mouchetures. Antennes foncées. Ecusson à pubescence grisâtre, lisse au milieu.

Sibérie : Amour in coll. Pic. Long. 26-32 mill.

Agapanthia sp. — (? voisin de *alternans* Fisch.) Noir brillant paraissant défloré et sans doute revêtu à l'état frais d'une pubescence mélangée fauve et grisâtre ; assez large et assez grand. Antennes ciliées, un peu plus longues que le corps à premier article gros, les troisième et quatrième un peu incurvés, longs. Tête à ponctuation irrégulière, forte, plus espacée en arrière. Prothorax assez long, un peu diminué en avant et en arrière, orné de plis lisses irrégulièrement disposés avec deux sortes de points brillants au milieu du disque. Elytres bien plus larges que le prothorax avec les épaules droites et saillantes, nettement échancrés à l'extrémité ; ponctuation irrégulière très forte surtout en avant avec des sortes de côtes peu dessinées. Pattes fortes à tarses larges. Dessus du corps noir peu ponctué, pubescent. Long. 15 mill. Rhôdes (in coll. Bleuse).

Je n'ose pas donner de nom à cette curieuse espèce, à structure élytrale et prothoracique si particulières, craignant que ce puisse être un exotique importé ; elle est tout-à-fait différente et absolument à part comparée aux espèces de notre faune. L'unique exemplaire qui m'a été communiqué par M. Bleuse paraît très défloré.

Compsidia ocellata Ab. — La ♀ de cette espèce a été décrite par M. Abeille de Perrin (An. Fr. 95 B. CCXXV) et le ♂ par moi (An. Fr. 95 B. CCLXXIV), elle est très voisine de *quercus* Charp. Je possède les deux sexes de *ocellata* des chasses de Ch. Delagrange à Akbès ; notre collègue croit l'avoir capturée sur des chênes.

Musaria Wachanrui Muls. et var. Je considère *M. syriaca* Chev. comme variété (et non synonyme) de *Wachanrui* avec une coloration différente des pattes en majeure partie claires ; les antennes aussi sont moins foncées à la base. La var. *pallidithorax* offre une coloration claire très étendue sur les membres, la tête et le prothorax, ainsi que la majeure partie de l'abdomen ; la v. *pallidithorax* présente ordinairement trois taches postérieures, et une médiane frontale sur la tête, foncées et le prothorax en offre cinq sur le disque, parfois trois.

Asie Mineure : Kartemuni.

Communiqué et cédé par le Dr Staudinger et M. Bang-Haas.

Phytaecia speciosa Friv. — M. Reitter a établi pour cette espèce le s. genre *Pygoptosia* (Wien. 1895 p. 86). J'ai attiré (An. Fr. 92 p. 420) l'attention sur la curieuse structure du pygidium de cette espèce, sans oser établir une coupe s. g. nouvelle, en décrivant le sexe ♂ alors inconnu. Il convient de réunir à cette espèce la *lineolata* Reitt. (Wien. 1895 p. 86) qui n'est que le ♂ de *speciosa* Friv. ♀.

Ph. longicollis Costa. Linearis, gracilis, pronoto longiore quam lato, cylindrico, confertim punctato ; nigra, albido parce pilosa ; pedibus anticis (femorum basi tarsisque exceptis) annuloque latissimo femorum posteriorum ante genu croceis. Long. 5-6 mill. Palestine (ex. Costa in Atti. Ac. et Mat. VII nº 2 p. 27 en note). A été omis dans les derniers catalogues et n'est pas mentionné dans le travail monographique de Ganglbauer. Il peut se faire que cette description se rapporte à *P. croceipes* Reiche, ce dernier nom étant antérieur.

Ph. nigritarsis et *Pici*. — Ces deux espèces sont très voisines, le tableau suivant facilitera leur séparation.

Très brillant et nettement atténué en arrière : 4 tibias postérieurs en partie roux. Abdomen entièrement noir. Caucase. *Pici* Reitt.

Peu brillant et nettement atténué en arrière : 4 tibias postérieurs franchement noirs. Extrêmité de l'abdomen rougeâtre. Var. *nigritarsis* Pic.

Ph. Bangi Pic. (Soc Zool. Fr. 97 p. 176). A placer près de *Ludovici* Pic, forme plus allongée et antennes plus grêles ; diffère de *rufipes*, *sibirica*, par la ponctuation, les genoux postérieurs clairs ; de *croceipes*, par une ponctuation plus écartée sur le prothorax et le pygidium testacé ; d'*ephippium* par la coloration du pygidium, les genoux postérieurs testacés.

Quelques Habitats de Longicornes d'Algérie (1)

Macrotoma scutellaris. F. — Forêt de Yakouren (Pic). Dans un vieux frêne.

Apatophysis barbarus Luc. (*toxotoides* Chvr.) — Tougourt, M'Zab, (coll. Pic.) M'Raier (Dr Martin), Biskra (Dr Chobaut).

Grammoptera ruficornis F. J'ai vu un exemplaire, dans la collection Mathieu d'Oran, étiqueté de Tlemcen. Cette espèce n'est pas encore signaiée d'Algérie mais sa capture n'a rien d'extraordinaire étant donné que l'on connait cette espèce de Sicile, etc.

Callinus cyaneus ou *angulatus* Schr. Forêt de l'Akfadou en Kabylie. Espèce nouvelle pour l'Algérie.

Oxypleurus Nodieri Muls. A été capturé par le capitaine de Vauloger à l'Ouarsenis et Chanzy. Vit dans le pin d'Alep.

Clytanthus 6-guttatus Luc. Tabia (de Vauloger) ; Berrouaghia, Boghari (Th. Ancey) ;Bou Saada (Leprieur), Mecheria (coll. Pic).

Liopus Bedeli Pic. L'Edough (Grilat et Bedel in coll. Pic et Bedel types !) Forêts de Yakouren, des Beni Ghobri de l'Akfadou (Pic) sur chêne.

Tetrops v. *algerica* Chob. Margueritte et Téniet (Chobaut in coll. Chobaut, Abeille et Pic types !) Forêts de Yakouren, des Beni Ghobri, de Akfadou (Pic). Vit sur l'aubépine, le mérisier.

Conizonia Allardi Frm. et var. Teniet (Desbrochers). Ain M'lila, Lambessa et Batna (Pic). Berrouaghia (Th. Ancey.)

C. cirteensis Luc. Bône, Constantine, (ex Lucas). — Teniet et Kabylie (Pic), Ouarsenis (de Vauloger).

Obereina rubricollis Luc. — La Calle (Lucas), Constantine (Hénon). Tebessa et El Kroubs (Pic). Oran (de Gaulle). Sur petits chardons.

(1) Je dois remercier nos collègues Th. Ancey, L. Bedel, de Vauloger, à qui je suis redevable de la connaissance de nombreuses localités. — Je n'ai pas profité ici de tous les précieux renseignements recueillis réservant ces communications pour un travail particulier et qui n'est autre qu'un catalogue des Coléoptères Longicornes du Nord de l'Afrique.

Un certain nombre d'espèces indiquées du nord de l'Afrique ont été signalées vraisemblablement par suite d'erreur de provenance ou pour cause de fausse détermination, parmi celles-ci j'en relèverai plusieurs dont nulle capture nouvelle n'est venue confirmer l'habitat. Jusqu'à nouvel ordre on peut donc très vraisemblablement supprimer de la faune africaine les espèces suivantes :

Vesperus luridus (indiqué par Lucas) = *flaveolus* Muls. probablement.

Purpuricenus budensis (*affinis*) = *barbarus* Luc. probablement.

Xylotrechus arvicola (indiqué par Lucas) = v. *obliquefasciatus* Pic.

Leptura cordigera (indiqué par Lucas). Très douteux, d'Algérie. — *testacea* et *sanguinolenta* de Tanger (d'après Tournier.) A supprimer (1).

Clytanthus figuratus Scop. (indiqué de Bougie par Lucas) (2).

Compsidia populnea. Algérie (ex Lucas).

L'habitat certain des *Vadonia unipunctata*, *Paecilium alni*, *Clytanthus varius* et *Anaesthetis testacea* dans le nord de l'Afrique n'est pas confirmé mais il ne me semble pas impossible.

M. Lucas indique de Boghar (An. Fr. 55 B. LXXXVII) la *Leptura sanguinolenta*. Je me demande si cet insecte ne serait pas plutôt une nouveauté, par exemple la ♀ de *L. Kabyliana* Pic, dont le ♂ seul connu a un vague aspect de ressemblance avec *L. sanguinolenta* ♂.

---

(1) Une partie des chasses de C. V. Voixem a été mélangée, les *Leptura* ont dû se trouver dans ce mélange de provenances.

(2) D'après M. Bedel, cette espèce, comme plusieurs autres indiquées de Bougie par Lucas, proviendrait de la région pyrénéenne.

ESSAIS SYNOPTIQUES

sur plusieurs genres de la faune d'Europe et Circa



POLYARTHRON Serv.

1° *Polyarthron* du Nord de l'Afrique.

Ainsi que je l'ai dit (An. Fr. 1893 p. 105) les caractères du genre donnés par Serville (Soc. Ent. Fr. 1832 p. 189) sont en partie à supprimer, comme les antennes de 47 articles, etc. — Voici je crois les caractères généraux que l'on peut attribuer à ce groupement.

Antennes présentant plus de 12 et jusqu'à 47 articles, différentes chez ♂ et ♀. Palpes longs ainsi que les mandibules. Elytres ♂ munis à l'extrêmité de petites dents et parfois de poils raides et épais dressés. Pygidium débordant chez ♀ et terminé par un oviducte plus ou moins saillant. Sexes dissemblables. Deux sexes ailés. Ce genre sera surtout caractérisé par la forme différente des deux sexes, la terminaison élytrale chez ♂, le pygidium muni d'un oviducte chez ♀, et par les antennes.

Avant de commencer la rédaction synoptique des *Polyarthron*, je dois remercier trois de nos collègues qui m'ont aidé par leurs communications : M. Hauser, à qui je dois la connaissance de *Polyarthron* (= *Pseudoprionus* (1)) *Unionis* Sahlb., Dr Chobaut qui m'a communiqué *P. Jolyi* ♀ type, Capitaine de Vauloger qui m'a laissé étudier *P. saharense* n. sp. de sa collection. Avant tout voici la diagnose de ce dernier insecte.

Polyarthron saharense n. sp. ♂ — Coloration générale d'un châtain fauve, moins les yeux noirs, avec les pattes et antennes de la coloration du corps, ces dernières nettement longues, dépassant le milieu du corps.

(1) J'établis sous ce nom une division générique ou sous générique nouvelle pour *Bienerti* Heyd. et provisoirement pour plusieurs espèces décrites comme *Polyarthron* mais présentant plutôt le fascies de *Prionus* s. g. *Psilopus* ou du genre exotique *Closterus* Serv., avec les antennes différentes ayant plus de 12 articles. Voir plus loin pour l'étude du groupe. Il est probable que quelques espèces exotiques (*imbricornis* Oliv. etc.) à cause de leurs antennes ayant plus de 12 articles, doivent être très voisines de nos espèces européennes.

Prothorax transversal, muni d'une épine latérale médiane droite, saillante. Elytres relativement longs, peu élargis aux épaules, nettement atténués à l'extrêmité. Dessous du corps revêtu d'une pubescence jaunâtre. Pattes avec les tibias grêles, ceux-ci non dilatés à l'extrêmité.

Long. 28 mill. Algérie sud : El Goléah.

A placer près de *pectinicorne* F. dont il diffère par la forme plus allongée des élytres, les tibias postérieurs etc. ; diffère de *Jolyi* Pic par la coloration générale uniforme, les élytres plus longs, les antennes moins courtes, etc.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ♂

1 Antennes unipectinées à partir de leur 3me article, de 16 à 21 articles. s. g. *Monocladum* Pic. 7

— Antennes ayant plus de 22 articles et jusqu'à 47, bipectinées à partir de leur 3me article, cet article étant court à la base et lamellé au sommet (vu de dessus). *Polyarthron* (s. str.) 2

2 Coloration générale d'un châtain clair, noir brunâtre ou noirâtre avec quelquefois les pattes et ordinairement les antennes (excepté chez *saharense*) d'une nuance un peu plus claire que les élytres. Angles antérieurs du prothorax terminés par une dent large souvent émoussée et même presque nulle. 3

— Coloration générale testacée avec les antennes et les pattes de la même coloration que les élytres. Angles antérieurs du prothorax terminés par une petite dent variable, souvent bien saillante. Tibias postérieurs assez courts et épais, incurvés, un peu élargis à l'extrêmité.

Long. 22 à 36 mill. Algérie-sud : Biskra, Tougourt, El Ayata (*barbarum* Frm.) *Fairmairei* Pic.

3 Antennes à coloration semblable à celle des élytres ou non sensiblement différente, dépassant plus ou moins le milieu du corps. Tibias postérieurs non ou peu épaissis à l'extrêmité. Coloration d'un châtain ou d'un noir brunâtre variable, rarement noirâtre. 4

-- Antennes sensiblement plus claires que les élytres d'un roux clair, dépassant de beaucoup le milieu du corps. Tibias postérieurs courts et épais, plus ou moins épaissis et ordinairement bien dilatés-élargis à leur extrêmité. Coloration d'un châtain fauve peu brillant avec les membres plus clairs. Long. 25-30 mill.
Algérie-sud : ? Envir. Ain Sefra. ? Maroc, Sénégal *pectinicorne* (1) F.

4 Elytres relativement élargis ou peu allongés, sensiblement larges aux épaules. Antennes obscurcies ou un peu moins foncées que les élytres, à peine plus longues que la moitié du corps. Coloration plus foncée d'un châtain foncé ou noir brunâtre variables, parfois noirâtres. 5

-- Elytres relativement allongés, peu élargis aux épaules. Antennes de la coloration des élytres, nettement plus longues que la moitié du corps. Coloration générale d'un châtain-fauve avec les membres de la coloration des élytres, yeux seulement noirâtres. Tibias assez grêles, non dilatés à l'extrêmité. Long. 28 mill.
Algérie-sud : El Goleah (coll. de Vauloger type) *saharense* n. sp.

5 Pubescence du dessous du corps jaunâtre, 3me article des antennes plus long à sa base. Coloration moins foncée, plus ou moins rembrunie ou châtain foncé. 6

— Pubescence du dessous du corps grisâtre, 3me article des antennes assez long à sa base. Coloration foncée plus ou moins noirâtre. Epine prothoracique généralement plus forte à sa base. Long. 28 à 33 mill.
Algérie-sud : Ain Sefra (coll. Moisson et Pic types !) *Moissoni* Pic.

6 Prothorax modérément court. Dessus du corps non ou à peine déprimé. Epine médiane sur les côtés du prothorax modérément longue, presque droite. Long. 25 à 31 mill.
Algérie-sud : Ghardaïa (coll. Pic types !) *Jolyi* Pic.

— Prothorax court et tout-à-fait transversal. Dessus du corps très déprimé. Epine médiane prothoracique très longue, légèrement inclinée en arrière. Long. 30 mill.
Algérie ; Bou Saâda (coll. Hénon et Pic types !) *Desvauxi* Frm.

(1) J'ai donné (Ann. Fr. 1893 p. 106 note 1) le nom de v. *tibiale* à certains exemplaires paraissant offrir une coloration un peu plus claire et les tibias postérieurs plus épaissis à l'extrêmité.

7 (Groupe des *Monocladum*) (1) Antennes ordinairement de 16 à 21 articles. Peu robuste. Tête plus ou moins petite ainsi que le prothorax. 8

— Robuste, à tête et prothorax forts. Antennes de 20 articles, foncées. Long. 29 mill. Egypte, sans localité précise (1 ♂ in coll. Pic.)
Forme n° 1 (? *unipectinatum* W.)

8 Taille plus avantageuse Elytres nettement sinués sur les côtés et peu atténués en arrière. Antennes plus ou moins claires, de 18 à 20 articles. Long. 24 mill. Suez, Le Caire (3 ♂ étudiés in coll. Pic.
Forme n° 2 (? *aegyptiacum* Guer.)

— Taille moindre. Elytres peu nettement sinués sur les côtés et bien atténués en arrière. Antennes brunâtres ou noirâtres, de 18 à 19 articles. Long. 20 à 22 mill. Environs du Caire, Mandarat (3 ex. étudiés, coll. Pic) Forme n° 3 (? *afrum* Baudi)

Je rapporte à la même espèce deux modifications, l'une un peu plus foncée avec le prothorax densément ponctué-granuleux qui paraît se rapporter à la forme type décrite par Baudi, l'autre un peu brunâtre, à ponctuation moins serrée, parfois assez écartée (v. *Baudii*, in litt.)

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ♀

1 Antennes unidentées à partir de leur 3me article, celui-ci bien plus long que les suivants et moins fortement denté, parfois avec cette dent émoussée sur les premiers articles ; 16 à 19 articles.
s. g. *Monocladum* Pic. 7

(1) L'étude des *types* me paraît nécessaire pour une juste et sûre spécification, cette étude m'ayant manqué on m'excusera de présenter, afin d'éviter une fausse détermination, les formes diverses avec des points de doute et sous la rubrique, forme n° 1, 2 ou 3. Il est impossible à cause de la variabilité des antennes, quant à leur nombre d'articles variant de 16 à 21 articles, et les courtes descriptions anciennes de se représenter sûrement les formes égyptiennes. C'est pour éviter toute synonymie résultant d'une fausse spécification que je présenterai les trois formes que je juge différentes sous la rubrique forme n° 1, 2 ou 3.

— Antennes bidentées, plus fortement extérieurement, à partir de leur 3me ou 5me article ; plus de 20 articles *Polyarthron* (s. str.). 2

2 Coloration générale d'un châtain variable ou noir brunâtre parfois noirâtre, angles antérieurs du prothorax terminés en dent large et courte, parfois émoussée, cet organe étant généralement aussi large au bord antérieur qu'au postérieur. 3

— Coloration générale testacée. Angles antérieurs du prothorax terminés en une petite dent plus ou moins saillante, cet organe étant ordinairement moins large au bord antérieur qu'au postérieur.
Long. 26 à 37 mill. (1) Algérie : Tougourt (coll. Pic types !)
Fairmairei Pic.

3 Tibias postérieurs plus ou moins longs, droits ou un peu incurvés, non ou à peine épaissis à l'extrêmité. Angles antérieurs du prothorax larges et bien marqués (excepté chez *Jolyi*). 4.

— Tibias postérieurs pas très longs, plus ou moins incurvés, fortement dilatés et épaissis à l'extrêmité. Angles antérieurs et postérieurs du prothorax petits ou plus ou moins émoussés. Coloration d'un châtain ou brun noirâtre variables. Long. 25 à 36 mill. Algérie-sud, Sénégal.
pectinicorne Fab. (2).

4 Forme élytrale relativement allongée. Epine latérale sur les côtés du prothorax plus ou moins mince à la base et fine à l'extrêmité. 5

— Forme élytrale tout-à-fait élargie. Epine latérale sur les côtés du prothorax forte, large à la base et terminée en pointe courte.
Long. 35 mill. Algérie-sud : Ain Sefra (coll. Moisson et Pic, types !)
Moissoni Pic.

5 Epine médiane du prothorax longue et fine un peu inclinée en arrière. Coloration plus foncée. 6

— Epine médiane du prothorax peu longue, droite, angles plus ou moins émoussés. Coloration d'un châtain clair variable. Long. 31 à 33 mill. Algérie-sud : Ghardaïa (coll. Chobaut type !) *Jolyi* Pic.

(1) Les dimensions sont données à l'exclusion de l'abdomen et de l'oviducte, ces organes étant plus ou moins saillants par espèce.

(2) La var. *tibiale* Pic offrirait avec une coloration générale plus claire, les tibias postérieurs plus fortement dilatés à l'extrêmité.

J'en possède un exemplaire, acheté chez M. Donckier, à forme moins étroite que le type et coloration moins claire.

6 Coloration générale brunâtre avec l'écusson simple, ou...

— Coloration générale noirâtre avec l'écusson présentant un fort sillon transversal près du sommet. Long. 29 à 30 mill. Algérie-sud : Bou Saâda (coll. Pic type !). M. P. Nadar possède également une ♀ de cette espèce. *Desvauxi* Frm. et v. *separatum*.

Je considère provisoirement comme forme type ♀ la forme qui paraît se rapprocher le plus de la forme ♂ connue. La capture de nombreux ♂ est nécessaire pour la spécification définitive de la forme type.

7 Antennes unidentées à partir du 3me article, de 16 à 19 articles. *Monocladum* (1)

Peu robuste à tête plus ou moins petite ainsi que le prothorax. Elytres subovalaires. 8

— Robuste à tête et prothorax forts. Elytres subparallèles. Antennes de 19 articles. Coloration rembrunie. Long. 35 mill. Forme n° 1. (? *unipectinateum* W.)

8 Antennes peu dentées, surtout sur les premiers articles, de 16 articles. Coloration testacée roussâtre. Forme modérément allongée. Long. 29 mill. Forme n° 2 (? *aegyptiacum* Guer.)

— Antennes nettement dentées, de 19 articles. Coloration brunâtre, forme plus allongée. Long. 27 mill. Forme n° 3. (? *afrum* Baudi.)

2° Polyarthron et Pseudoprionus asiatiques.

Dans l'Asie centrale vivent un certain nombre d'espèces disparates décrites comme *Polyarthron* et qui se distinguent (excepté *Komarowi*

(1) De même que pour les ♂ je me sers de la rubrique forme n° 1, 2 ou 3. Selon moi, les formes n° 1, 2 ou 3 signalées ici correspondent aux formes 1, 2 ou 3 des ♂ mentionnées plus haut. Je préviens que pour rédiger ce tableau je n'ai pu étudier qu'un seul exemplaire de chaque forme dans ma collection et que sans doute des matériaux nouveaux d'étude pourraient amener plus tard quelques différences qui demanderont une nouvelle étude synoptique.

Jak.) à première vue des espèces africaines par la structure de leurs antennes, leur forme copiant celle des *Prionus* s. g. *Psilopus*. Ces espèces, à mon avis, doivent constituer un groupement particulier, que je nommerai *Pseudoprionus* (1) caractérisé par la terminaison élytrale simple chez ♂, non denticulée, les antennes ayant plus de 12 articles, les 1ers simples, 3me plus ou moins long, les articles suivants ♂ en forme de cornet à partir du 4me article chez *Bienerti* Heyd., ou plus ou moins disparates à partir du 3me article (sp. diverses provisoires). Ce groupement se distinguera des *Psilopus* etc., par la structure des antennes et le nombre de leurs articles.

Voici un tableau synoptique pour aider à séparer les ♂ qui me sont connus :

1 Antennes, soit en forme de cornet à partir de leur 4me article *(Pseudoprionus* str.) soit plus ou moins bilamellées en dessous à partir de leur 3me article ou flabellées, 3me article plus ou moins long. Extrêmité élytrale simple ♂ (? *Pseudoprionus.*) (2) Coloration brunâtre ou noirâtre. 2

— Antennes courtes, dépassant à peine le prothorax, bipectinées à partir du 3me article, *(Polyarthron)*, 3me article court à sa base. Coloration pâle. Long. 13 à 17 mill.
Buchara, in coll. Pic. *Komarowi* Jak.

La ♀ de cette espèce est décrite par M. Hauser (Dts. Ent. Z. 1894 p. 65.)

2 Antennes en dessous bilamellées à partir de leur 3me article, celui-ci épais, pas très long. Coloration plus ou moins brunâtre. 3

— Antennes en dessous lamellées à partir de leur 4me article, le 3me article mince et très long, les autres vus en dessus en forme de cornets superposés. Coloration noirâtre. Long. 28 à 30 mill.
Perse, Turkestan *Bienerti* Heyd.

La ♀ de cette espèce a des antennes ayant plus de 20 articles, ceux-ci à partir du 5me et 6me article plus ou moins dentés et courtement flabellés,

(1) Avec *P. Bienerti* Heyd. comme type du groupement.

(2) Je groupe dans cette division, près *Bienerti* qui représentera la forme type de la division nouvelle, plusieurs espèces présentant leurs 1ers articles simples avec une structure d'antennes différente, ces organes offrant cependant un aspect d'ensemble analogue par le grand nombre des articles, etc.

avec le 1[er] article très long. Pygidium saillant, tibias postérieurs très grands. La longueur du 3[me] article des antennes aidera facilement à reconnaître cette espèce.

3 Antennes bilamellées à peu près également en dessous. 3[me] article peu épais à la base, plus long. Prothorax tout-à-fait transversal, à angles saillants, épine médiane fine et pointue. Dessus du corps un peu déprimé. Coloration élytrale d'un brun fauve. Taille avantageuse. ♀ inconnue. Long. 34 mill. Turkestan : Margelan (coll. Pic type) *margelanicum* Théry.

— Antennes à lamelles externes plus courtes que les internes en dessous, 3[me] article épais à la base, moins long. Prothorax peu transversal, à angles peu saillants et épine médiane courte, émoussée au sommet. Dessus du corps un peu convexe. Coloration générale d'un noir de poix. Taille un peu moindre. Long. 29 mill. Bekjarbek. (Reçu de M. Hauser). *Unionis* Shalb.

Sont décrits encore comme *Polyarthron* : 1° *Pluschwskyi* Jak. (Hor. Ross. XXII p. 157) que Reitter (W. 95 p. 163) porte en synonymie de *Bienerti*, mais qui me paraît en différer, au moins comme variété, par l'épine prothoracique, la forme élytrale, caractéres qui se retrouvent sur une ♀ que je possède et attribuée à ce nom (1). 2° *Tschitscherini* Sem. (Hor. XXIV. 89 p. 225), les deux sont du Turkestan. La dernière espèce m'est inconnue en nature, en voici une diagnose abrégée tirée de sa description, cette espèce par la structure de ses antennes doit être facilement séparable des autres décrits comme *Polyarthron* mais pouvant être reconnus comme *Pseudoprionus*.

« ♂ Minor, validiusculus, nigro-piceus ; antennis pedibusque dilutioribus, castaneo-brunneis parum nitidis. Antennis dimidium corporis multo superantibus, 22-articulatis, articulis 3 basalibus simplicibus, 1° subpyriformi, sat incrassato, 2° brevi, latitudine sua haud longiore, 3° elongato primo 1 1/2 longiore, apice infra breviter anguloso-producto, ceteris intus simpliciter longe flabellatis, articuli-4° flabello breviore, sequentium flabellis longissimis, plus minusve œqualibus, articulo ultimo simplici apice plus minusve fisso. Thorace brevi, longitudine sua duplo,

(1) Chez l'une de Transcaspienne la forme est un peu plus allongée, l'épine prothoracique plus saillante le prothorax plus transversal, l'écusson plus large, l'autre qui correspond à ces ♂ présente l'épine latérale du prothorax peu saillante ; la forme élytrale paraissant plus courte et plus atténuée en arrière, provient de Perse ainsi que les ♂.

lateribus muticis, medio tantum vix angulosis, angulis omnibus obtusis; disco inœquali irregulariter sat crebe punctato parceque villoso. Pedibus tenuibus compressis, tarsis angustis, articulis 3 basalibus apice spinoso-productis. Long. 16 mill. lat. 7 1/4 mill. » Turkestan.

En somme les espèces décrites de l'Asie centrale comme *Polyarthron* présentent une certaine diversité quant à la forme de leurs antennes, elles n'ont guère de commun que le grand nombre des articles existant sur ces organes et c'est ce caractère surtout des antennes ayant plus de 12 articles qui les séparera des *Prionus* ou sous genres. Toutes je crois, moins *Komarowi* Jak. qui serait un *Polyarthron* proprement dit, peuvent se grouper, au moins momentanément, dans le groupement nouveau des *Pseudoprionus* caractérisé par les 1ers articles des antennes simples, et plus de 12 articles, celles-ci diversement faites à partir du 3me ou 4me article; ces antennes, jusqu'à nouvel ordre, offrent 3 principales structures chez ♂, représentées par les divisions A.B.C.

A Antennes à articles en forme de cornets superposés à partir du 4me article. (*Pseudoprionus* s. str.) *Bienerti* Heyd. *Pluschwskyi* Jak.

B Antennes bilamellées en dessous à partir de leur 3me article. *Margelanicum* Théry, *Unionis* Shalb.

C Antennes simplement flabellées à partir de leur 3me article (ex description.) *Tschitscherini* Sem.

A la rigueur on pourrait peut-être établir encore pour B et C 2 divisions sous génériques nouvelles mais, j'estime, qu'à l'heure actuelle nous n'avons pas assez de matériaux en main et, qu'il est nécessaire d'étudier de nouveaux *Polyarthron* = *Pseudoprionus* pour bien comprendre les modifications antennaires.

DORCADION (s. g. COMPSODORCADION Gglb.)

Bien que M. B. E. Jakowlew ait publié récemment (Hor. Ross. 1895) une révision du s. g. *Compsodorcadion* Ggl. je crois devoir reprendre cette étude en y apportant quelques corrections. J'ai constaté que la coloration des pattes et des antennes variait pour certaines espèces, de même le nombre et la forme des bandes élytrales, celle de la bordure externe ; le caractère de la longueur du 1er article comparé au 3me article des antennes n'est pas toujours bien saisissable ; aussi, une étude entreprise avec des divisions en partie établies sur ces organes variables, appuyées ou restreintes à ces caractères ne m'a pas paru suffisante pour conduire à une bonne détermination et c'est pourquoi je l'ai reprise, un peu modifiée. Je suis obligé de restreindre mon étude aux seules espèces que je crois sûrement connaître, dans la crainte d'une fausse interprétation loin de quelques types que M. Jakowlew, plus heureux que moi, a sans doute pu étudier ; je me contenterai de donner pour *acustipinum* Mots., *laterale* n sp. *globithorax* n sp., figurant dans les tableaux de cet auteur, les notes suivantes :

La première espèce (ex. Jakowlew), se distinguerait de toutes les autres espèces à corps pubescent (excepté *songaricum* Ggl. présentant le même caractère) par le 1er article des antennes aussi long ou à peine plus court que le 3me et de *songaricum* par les bandes dorsales, les épines du prothorax aigües etc., voici comment l'honorable auteur russe signale spécialement cette espèce :

« Elytres à deux bandes dorsales blanches dont l'externe presque entière tandis que l'intérieure est très interrompue, parfois composée de quelques petites taches séparées ; premier article des antennes et pattes — les tarses exceptés — entièrement d'un testacé roussâtre ; épines du thorax aigües. »

Les *laterale* et *globithorax* Jak. n sp. rentrant dans la division établie ainsi : « Elytres à deux bandes dorsales, dont l'externe plus large, entière, l'intérieure étroite ou plus ou moins raccourcie et interrompue, bande humérale entière sans taches noires », se distingueront toutes deux de *Abakumowi* (ex Jakowlew) par la bande marginale des élytres à bords irréguliers

et denticulés (au lieu d'être droits), le thorax à fortes épines aigües (au lieu d'épines émoussées), et entre elles par les caractères suivants :

« Prothorax assez plan ; antennes, cuisses et tarses noirs ; tibias (base et extrêmité exceptées) d'un testacé rougeâtre ; tibias intermédiaires revêtus d'une brosse de poils d'un jaune roussâtre, les postérieurs sans duvet général, revêtus de courts poils d'un-jaune roussâtre. Long. 17-18 mill.
Turkestan *laterale.*

Prothorax très convexe ; base du premier article des antennes et pattes d'un brun rougeâtre, tarses ainsi que l'extrêmité des cuisses et des tibias noirs ; tibias revêtus — intérieurement surtout — d'un épais duvet cendré, les intermédiaires garnis d'une brosse de poils d'un roux foncé, les postérieurs couverts de poils raides de la même nuance. Long. 21-22 mill.
Fleuve Ili, etc. *globithorax*

Ne connaissant pas malheureusement les types de Ballion pour son *mystacinum*, je ne puis me prononcer catégoriquement au sujet de cette espèce, car j'ai reçu de différentes origines et sous le même nom, au moins deux races voisines, l'une beaucoup plus déprimée, plus élargie chez ♂, laquelle est la typique ? L'une de ces races (celle à ♂ plus allongé et ♀ plus ovalaire) pourrait bien être le *globithorax* Jak ? Sans les types je ne puis rien dire de positif. D'après deux exemplaires, bien déterminés j'espère, sous le nom de *globithorax*, il me semble que cette espèce est très voisine de *mystacinum*, d'autant plus que dans sa description Jakowlew dit que parfois l'une des bandes dorsale disparaît. Le caractère variable de la 2me bande dorsale étant éliminé, il ne nous reste plus pour séparer les deux noms qu'une disposition de bandes, la forme du prothorax, une coloration des membres à peu près identiques. En comparant les caractères donnés par Jakowlew pour *mystacinum* et ceux qu'il présente pour *globithorax* et en ne tenant pas compte de la 2me *bande dorsale qui peut disparaître* on arrive à identifier ces deux noms. Abstraction donc faite de la 2me bande dorsale (existante ou nulle chez la même espèce), d'après ce que je viens de dire, avec les tableaux donnés, on peut être conduit à nommer le même insecte soit *mystacinum*, soit *globithorax*. Je ne conclue pas pour cela à l'identité des deux espèces car il me faudrait étudier les types des deux noms pour savoir définitivement à quoi m'en tenir, je prends simplement un exemple pour montrer que les caractères donnés par M. Jakowlew pour séparer ses espèces sont parfois insuffisants et expliquer ainsi le motif qui m'a fait reprendre personnellement la même étude.

Dans ses tableaux M. Jakowlew n'a pas intercalé son *cephalotes* (Hor. Ross. XXIV p. 252); il ne serait pas impossible que cet insecte ne soit qu'une variété de *Gebleri* Kr. J'ai donné (Misc. Ent. V. p. 94) une note sur cet insecte et une sur *obtusipenne* Mots., qu'il me paraît inutile de reproduire ici, je dirai seulement que ce dernier est porté comme var. de *Gebleri* dans le catalogue des Coléoptères de Sibérie de M. L. de Heyden publié dans le Dts. Ent. Zeit.

Chez les *Compsodorcadion* la forme générale se modifie parfois dans la même espèce et surtout chez ♀, ce sexe est souvent polychrome offrant une coloration plus ou moins fauve ou plus ou moins noire et semblable alors à celle du ♂. La coloration des membres, le nombre, la structure des bandes élytrales et même la forme de l'épine latérale du prothorax ne sont pas invariables. A la suite de l'examen d'un assez grand nombre de *Compsodorcardion*, parmi lesquels un bon nombre acquis ou communiqué par le D[r] Staudinger et M. Bang-Haas, j'ai cru reconnaître que des caractères faciles à voir, en même temps assez généralement constants pouvaient être tirés de la structure des épines prothoraciques, de la direction et de la largeur de la bande dorsale et parfois de la coloration des membres et je me suis servi de ces caractères, à défaut de plus précis, dans mes tableaux. L'épine prothoracique me paraît devoir être utilisée avec profit pour le classement du groupe car, à de très rares exceptions près, elle est à peu près constante par espèce. Si parfois en déterminant l'on hésite pour savoir si l'épine prothoracique est longue et pointue ou peu longue et légèrement saillante (1), la bande dorsale à peine ou nettement recourbée à son extrêmité, la comparaison entre deux espèces de caractères opposés fera bien vite saisir les différences.

M. Ganglbauer a établi (Tab. *Cerambycidae* VIII p. 3 et 41) ainsi son sous genre *Compsodorcadion* : « Premiers articles des antennes brillants et lisses en dessus, non pubescents, avec une ponctuation très écartée ». Le caractère tiré de la pubescence antennaire n'est pas très caractérisé car des espèces comprises dans les *Dorcadion* s. str., ont ces organes plus ou moins glabres, souvent par épilation il est vrai, et en revanche des espèces classées dans les *Compsodorcadion* présentent chez les exemplaires très frais cet organe plus ou moins pubescent; malgré cela les antennes semblent cependant conserver chez ces derniers un aspect brillant par suite de

(1) Parfois, par exemple chez *songaricum* Ggl. et plus rarement chez *Abakumowi* Thms. l'épine prothoracique est un peu saillante ♀ tandis qu'elle est tout-à-fait émoussée généralement chez ♂.

la disposition écartée de la pubescence. Dans mon étude synoptique je ne comprendrai que les espèces classées dans ce sous-genre, sans vouloir discuter la valeur de cette division.

Pour mon étude sur les *Compsodorcadion* je dois remercier MM. L. de Heyden et le Dr Kraatz qui m'ont communiqué quelques types de leurs collections et le Dr Staudinger qui m'a envoyé l'intéressant matériel de ses riches magasins. Dans ma collection particulière j'ai réuni depuis plusieurs années des matériaux assez complets sur ce groupe et dont le premier noyau est venu de l'achat d'une partie de la collection de feu Jekel. J'ai eu l'occasion d'étudier aussi 2 ou 3 espèces communiquées par M. A. Nicolas.

Les espèces faisant l'objet de la présente étude sont toutes munies de côtes plus ou moins marquées, la forme ♂ est toujours plus ou moins allongée ; elles offrent à l'état ordinaire une bordure suturale et externe, une bande humérale, une ou deux bandes dorsales, rarement en partie oblitérées, ces bandes faites d'une pubescence grise ou jaunâtre ; ♀ à forme un peu élargie et plus ou moins subovalaire (1). Insectes relativement allongés et de taille avantageuse, à dessus glabre ou très pubescent en dehors des bandes qui sont toujours duvetées. Prothorax muni sur son milieu d'une épine latérale variable, souvent émoussée.

TABLEAUX SYNOPTIQUES (2)

1 Dessus du corps glabre et brillant (à l'exception des bandes duvetées des élytres blanches ou jaunâtres). Bande suturale généralement très large, parfois flanquée d'une petite ligne pileuse supplémentaire. Bordure externe à côté interne plus ou moins régulier et droit. 10

— Dessus du corps revêtu d'un duvet plus ou moins épais, noir ou roussâtre, parfois fauve, orné de bandes variables. Bande ou bordure suturale relativement étroite. Bordure externe variable, très souvent et variablement irrégulière sur le côté interne. 2

2 Tibias intermédiaires et autres peu épaissies. Tibias intermédiaires munis près de leur extrêmité d'une brosse de poils plus ou moins roussâtres ou jaunes. 3

(1) Présentant parfois des taches veloutées plus foncées près de la suture.

(2) Ce tableau ne comprend que les espèces ou variétés que je crois bien connaître.

— Tibias intermédiaires très élargis, ceux-ci munis près de leur extrêmité d'une brosse de poils d'un roux plus ou moins obscurci ou noirs à l'extrêmité. Epine prothoracique assez saillante. Une bande dorsale nette, large et continue. Antennes entièrement foncées. Pattes généralement en majeure partie claires, rarement entièrement foncées (1). Long. 18 à 23 mill. Asie C^{le}: Vernojé, Songarie, Taschkent, Alai, etc. *crassipes* Ball. et var.
Coll. de Heyden. Kraatz, Pic, Staudinger.

3 Prothorax, et tête surtout, ordinaires et peu forts par rapport au reste du corps, même chez ♂. Pubescence foncière épaisse, rarement oblitérée par places. Bordure externe à côté interne très fréquemment irrégulière. 4

— Prothorax, et tête surtout, énormes par rapport au reste du corps, surtout ♂. Pubescence foncière fine, fréquemment et plus ou moins enlevée. Bordure externe à côté interne généralement régulier. Prothorax à épine courte. Elytres sans ou avec une seule bande dorsale de duvet, ordinairement réduite à une ligne de taches variables. Antennes, cuisses et tarses noirs, tibias roussâtres. Long. 16 à 25 mill. Steppes du Volga, Songarie, Alatau, etc. Coll. Pic, Staudinger. (*Pallasi* Gebl.) *Gebleri* Kr.

4 Tête entièrement foncée. Premier article des antennes ordinairement foncé, ou (seul) en partie foncé et rarement entièrement roussâtre. 5

— Tête plus ou moins rougeâtre ou brunâtre en avant. Premier article des antennes et ordinairement les suivants franchement d'un rougeâtre briliant. Prothorax à épine presque nulle ♂, ou courte ♀. Duvet franchement noir et velouté, une seule bande dorsale mince variable, continue ou interrompue, parfois en grande partie oblitérée. Pattes entièrement rougeâtres avec parfois les tarses un peu obscurcis. Abdomen ordinairement et variablement rougeâtre à son extrêmité. Long. 17-22 mill. Steppes Kirghis.
(? *Olivieri* Thoms.) *rufifrons* Mots. (2)

(1) La description du *crassipes* paraît se rapporter aux exemplaires, plus rares, (un coll. de Heyden, un coll. Pic seulement étudiés, venant de Taschkent), à pattes foncées ; le *tibiale* Jak. (Hor. Ross. 90 p. 250) au contraire, désignerait ceux a pattes plus ou moins claires et que l'on peut séparer comme variété.

(2) Avec une coloration analogue on peut distinguer deux modifications ♂ et ♀, l'une à forme plus trapue, l'un et l'autre sexe étant déprimé en dessus avec la bande dorsale irrégulière, l'autre à forme ordinaire, bande dorsale régulière, etc.

Cette espèce figurait dans la coll. Tournier sous le nom de *Obschanowi* Gebler.

5 Prothorax muni d'une épine latérale modérément saillante (*Lucæ* Pic) ou plus courte et souvent tout-à-fait émoussée. Bande dorsale plus ou moins droite en arrière. Côtes élytrales souvent pubescentes ou en partie glabres mais alors lisses ou très peu ponctuées ou rugueuses. 6

Ces derniers caractères moins marqués chez (*songaricum* Ggl.)

— Prothorax muni d'une épine latérale relativement longue, tout-à-fait saillante, un peu inclinée en arrière ou relevée en dessus. Bande dorsale nettement recourbée en dedans à son extrémité. Côtes élytrales plus ou moins glabres, au moins en avant, plus ou moins nettement ponctuées et ruguleuses.

Pattes en majeure partie claires, ordinairement noires seulement à l'extrémité des cuisses et aux tarses. Antennes à 1[er] article ordinairement roux à la base et plus ou moins noir ou obscurci au sommet, rarement entièrement noir. La v. *capreolus* Heyd. se rapporte aux exemplaires ♀ offrant une coloration foncière plus ou moins brun fauve. Long. 17. Songarie Tabargatai, Turkestan, etc, Coll. Kraatz, de Heyden, Pic, Staudinger.

mystacinum Ball. et var.

v. *capreolus* Heyd. Alexander Gebirge, Haberhauer in coll. de Heyden, Pic.

Je possède d'Altai (acquis de Staudinger) ♂ et ♀ offrant une coloration des membres plus foncée que l'ordinaire avec les cuisses postérieures et les tibias largement obscurcis, le premier article des antennes presque entièrement noir, ces exemplaires doivent se rapporter à la même espèce.

6 Prothorax muni d'une épine plus ou moins petite et généralement courte et très émoussee, plus ou moins droite. Côte élytrale interne généralement noire ou modérément marquée (parfois nette chez ♀, mais alors celle-ci courte et trapue). Taille ordinaire; plus ou moins allöngé ♂ ♀, ou trapu et court ♀. 8

— Prothorax muni d'une épine modérément saillante, un peu inclinée en arrière. Côte élytrale interne, surtout ♀, ordinairement plus ou moins nettement relevée. Robuste et grand. 7

7 Forme élytrale plus ou moins parallèle en avant avec les côtes moins saillantes. Bande humérale pas très large. Pubescence foncière d'un beau noir velouté. Bordure externe presque régulière sur son côté interne.

Prothorax très transversal, un peu bombé, à épine latérale forte et assez longue. Elytres presque droits et subparallèles en avant, un peu élargis après le milieu, puis nettement atténués à l'extrêmité, à bandes dorsale et humérale très blanches, un peu et irrégulièrement interrompues ou ponctuées. Premier article des antennes foncé. Extrêmité des cuisses très peu et tarses en grande partie obscurcis. Long. 25 mill. Turkestan : Kuldscha (Coll. Luca de Heyden).

Lucæ n. sp.

— Forme élytrale un peu rétrécie en avant avec les côtes tout-à-fait saillantes. ♂ très allongé, ♀ trapue et forte avec les épaules un peu arrondies. Bande humérale large ou très large. Pubescence foncière entièrement ou en partie d'un noir assez velouté ♂ ♀, et plus ordinairement variablement fauve ♀. Bordure externe sur son côté interne variable.

Premier article des antennes ordinairement en grande partie roux.

Pattes roussâtres avec les tarses obscurcis. Bande médiane prothoracique large et ordinairement sillonnée au milieu ♀, épine prothoracique parfois émoussée au sommet dans le même sexe, celle-ci forte. Bande dorsale ordinairement interrompue. Long. 18-24 mill. Steppes Kirghis, Namagan, Indersk. Coll. Pic, Staudinger, Nicolas etc.

Glycyrrhizae Pall.

8 Dessus du corps non ou à peine déprimé. Premier article des antennes paraissant plus long que le 3me foncé ainsi que les cuisses et les tarses (1). Bordure latérale généralement régulière sur son côté interne. 9

— Dessus du corps nettement déprimé, au moins chez ♂. Premier article des antennes ordinairement un peu plus court ou de la longueur du 3e, celui-ci plus ou moins roussâtre ainsi que les cuisses. Bordure latérale généralement irrégulière sur son côté interne.

(1) J'ai étudié un certain nombre d'exemplaires, tous m'ont présenté pour chacune de ces trois dernières espèces une coloration semblable, mais je n'en conclus pas pour cela que la coloration des pattes est invariable chez ces espèces.

Epine prothoracique très émoussée généralement, parfois un peu saillante. Premier article des antennes roux avec l'extrêmité plus ou moins noire. Pattes rousses avec l'extrêmité des cuisses et l'extrêmité des tarses noires. Une seule bande dorsale, tantôt interrompue plus ou moins (forme type), tantôt continue (v. *ininterruptum* Pic). Cette bande parfois très légèrement recourbée à l'extrêmité. Long. 15-19 mill. Songarie, Ala Tau, Tarbagatai, Altai, etc. *songaricum* Ggbl. et var.
Coll. de Heyden, Pic, Staudinger.

9 Prothorax non ou à peine déprimé sur le milieu du disque. Forme relativement allongée. Bandes plus ou moins étroites, l'humérale un peu moins seulement. Une seule bande dorsale tantôt interrompue (forme type), tantôt continue (v. *separatum* Pic). Long. 17-18 mill. Monts Altai, Tarbargatai etc., *tenuelineatum* Jak. et var.
Coll. Nicolas, Pic, Staudinger.

— Prothorax plus ou moins déprimé sur le milieu du disque. Bandes plus ou moins, et surtout l'humérale, larges. Ordinairement avec deux bandes dorsales continues, quelquefois l'interne dorsale plus ou moins interrompue ou oblitérée. Long. 16-19. Songarie, Ala Tau, Tarbagatai, etc. *Abakamowi* Thms.
Coll. Nicolas, Pic, Staudinger.

10 Prothorax noir, glabre, ayant les côtés plus ou moins tachés de pubescence blanche, avec une ligne médiane étroite de pubescence blanche ou jaunâtre, souvent oblitérée. Une bande dorsale interne présuturale, souvent confondue plus ou moins avec la suturale ou entièrement détachée. Antennes noires, rarement avec le 1er article en partie roux. 12

— Prothorax largement pubescent sur les côtés avec une très large bande médiane dénudée, lisse ou éparsement ponctuée. Une seule bande dorsale plus ou moins largement séparée de la suturale; ordinairement réunie à celle-ci en arrière. 11
Bande médiane du prothorax lisse ou à peine ponctuée, pas très large.

11 Tête plus ou moins rougeâtre. Forme élytrale tout-à-fait allongée. Antennes et pattes entièrement rouges. Long. 15-20 mill. Tarbagatai, Ala Tau, etc. Coll. Pic, Staudinger. *corallipes* Ggl.

— Bande médiane du prothorax nettement ponctuée, celle-ci un peu plus large. Tête foncée. Forme élytrale plus ou moins nettement élargie au milieu. Antennes à premier article foncé ou un peu rougeâtre avec les cuisses noirâtres à l'extrêmité (forme type) ou avec les pattes entièrement rougeâtres avec les antennes rembrunies (var. *rubro-femoratum* Pic). Long. 15-20 mill. *Ribbei* Kr.
Songarie, Tarbagatai. Coll. Kraatz, Pic.

12 Prothorax à ponctuation éparse, muni d'une ligne médiane pileuse, généralement bien marquée, rarement oblitérée ♂ ♀. Une bande dorsale étroite nettement détachée de la suturale sur toute sa longueur ; parfois une bande dorsale supplémentaire confondue ou à peine séparée de la bande suturale. Cuisses généralement au moins en partie claires. 14

— Prothorax à ponctuation dense et forte, ordinairement sans ligne de duvet ou avec une courte ligne postérieure ♂. Bande dorsale ordinairement plus ou moins confondue avec la bande suturale (généralement séparée courtement et en avant seulement, ou au moins réunie en arrière). ♀ à dessins variables avec la bande pubescente prothoracique ordinairement assez nette. Cuisses généralement entièrement noires. 13

13 Tarses obscurcis. Côtes élytrales noires, plus ou moins lisses ou à peine ponctuées. Long. 15-20 mill.
Songarie, Tarbagatai. Coll. Kraatz. Pic. *lativittis* Kr. (1)

— Tarses ordinairement rougeâtres. Côtes élytrales noires plus ou moins et parfois fortement ponctuées. Parfois la suture est légèrement glabre. Long. 18 mill. Altai (plusieurs ♂ ♀ in coll. Pic.)
cribricolle Kr. et var.

On peut distinguer dans cette espèce deux dessins principaux avec la bande suturale, soit étroite et plus ou moins séparée des autres, soit large confondue ou non avec la bande dorsale, ces modifications représenteront la forme type et la var. *Altaiense.*

(1) J'ai vu un type ♂ du Dr Kraatz et c'est lui qui m'a servi à établir le signalement de cette espèce. Le Dr Kraatz signale dans dans sa description (Dts, 78 p. 219) plusieurs ♀ à dessins différents qu'il rapporte à cette espèce.

14 Brosse des tibias intermédiaires peu longue. Pattes postérieures relativement courtes et épaisses. Bande dorsale détachée, ordinairement un peu courbée en arrière, isolée de l'humérale en arrière. Terminaison élytrale différente, forme moins allongée ♀.

Terminaison élytrale non particulière ♂ ♀, copiant celle de *lativittis* ou *Ribbei*. Antennes foncées, cuisses plus ou moins obscurcies. Bandes élytrales variables, blanchâtres ou jaunâtres, la bande suturale parfois flanquée d'une petite ligne supplémentaire ainsi que la bordure externe latérale. (Cette dernière modification et celle décrite par Dalman dans Analecta Ent. 1823 p. 68 n° 57) ; bande humérale ordinairement étroite. Long. 15 à 29 mill. Russie sud, Steppes, Kirghis, Sibérie, etc. *politum* Dalm.
Coll. Pic, Staudinger.

— Brosse des tibias intermédiaires longue. Pattes, et surtout tibias postérieurs relativement longs et minces. Bande dorsale détachée, ordinairement droite en arrière, quelquefois réunie à l'humérale en arrière ♀ (v. *conjunctum*). Terminaison élytrale variable, tantôt à peine atténuée en arrière, tantôt brusquement, mais dans l'un ou l'autre cas élytres relativement allongés. Long. 18 à 28 mill. Altai. Les types proviennent de la coll. A. Théry = coll. Pic.
politipenne Pic et var.

Acquis et communiqué depuis par le Dr Staudinger. La var. *conjunctum* est propre à deux exemplaires ♀ de ma collection. Chez *politipenne* la forme du ♂ est plus ou moins allongée et subparallèle et le dessin paraît régulier dans les deux sexes (en dehors de la var. *conjunctum*), il est fait de : une large bande suturale ainsi qu'une large bordure externe, d'une bande humérale entière plus ou moins large, et d'une bande dorsale plus ou moins étroite et ordinairement prolongée après le milieu des élytres sans atteindre l'extrêmité. Dessus du corps plus ou moins déprimé. Tibias postérieurs plus ou moins incurvés. Antennes à premier article noir ou très obscurci avec les cuisses plus ou moins et souvent largement obscurcies (forme type) ou bien à cuisses rougeâtres parfois à peine rembrunies au sommet avec le 1er article plus ou moins rougeâtre (var. A).

Les différentes espèces de *Compsodorcadion* à revêtement duveté pourront se reconnaître ou se distinguer à première vue ordinairement par quelques caractères que je vais indiquer en deux mots.

1° Espèces qui me sont connues et comprises dans les tableaux

Crassipes Ball. par la taille avantageuse presque parallèle, l'aspect robuste et surtout la forme dilatée-épaissie des tibias intermédiaires.

Gebleri Kr., par la grosseur de la tête et du prothorax, la pubescence fine, facilement enlevée.

Rufifrons Mots., par la coloration rougeâtre de la tête en avant, celle de la base des antennes et des pattes semblable.

Mystacinum Ball., par la forme de la dent prothoracique très aigüe, plus ou moins inclinée en arrière ou relevée en dessus, la terminaison élytrale et la direction de la bande dorsale.

Glycyrrhizae Pallas, par la taille avantageuse, très élancée chez ♂, trapue chez ♀, les 2 sexes ayant les côtes élytrales très marquées et plus ou moins saillantes, la coloration claire des cuisses.

Songaricum Ggl., par la briéveté du 1er article des antennes, le dessus du corps déprimé, la bande dorsale ordinairement interrompue.

Tenuelineatum Jak., par la coloration foncée des antennes et des cuisses, les bandes élytrales minces, la forme assez allongée.

Abakumowi Thms., par la présence d'une bande dorsale supplémentaire, la forme peu allongée, la structure du prothorax.

Lucæ Pic., par son aspect robuste, la structure du prothorax, la coloration des membres.

2° Espèces qui ne sont pas comprises dans mes tableaux

Acustipinum Mots., paraît être caractérisé par la présence d'une bande élytrale supplémentaire, les pattes et le 1er article des antennes clairs, le 1er article des antennes relativement court, pas plus long que le 3e.

Globithorax Jak. par les bandes, le prothorax très convexe à épine latérale saillante, la coloration des membres ; 1er article des antennes et cuisses en partie claires.

Laterale Jak., par les bandes, le prothorax assez plan en dessus, à épine latérale saillante, la coloration des membres : antennes, cuisses et tarses noirs.

Obtusipenne Mots., par la terminaison élytrale, la bande dorsale nette, la coloration des membres ceux-ci étant : antennes noires, pattes noires avec les tibias plus ou moins roussâtres.

M. L. de Heyden, mentionne comme *Compsodorcadion* dans son catalogue de Sibérie, dont il a été parlé tout à l'heure, des espèces décrites comme *Dorcadion*, ce sont *Komarowi* Jak., *Semenowi* Ggl., *subcostatum* Heyd. Je laisse à l'appréciation de chacun la place définitive qu'il faut donner à ces espèces différemment comprises et ne m'en occuperai pas ici autrement que pour fournir à leur sujet quelques rapides renseignements. Le *subcostatum* Heyd. (in coll. de Heyden et Pic) offre une coloration brun fauve très particulière et ne présente comme dessin blanc qu'une bordure suturale et latérale ; sa forme n'est pas celle des *Compsodorcadion* proprement dits. — *Semenowi* Ggl. de même que *Hauseri* Reitter, très voisin, décrit récemment (Wien. 95 p. 160) sont tout-à-fait particuliers par leur forme courte et trapue. — Quant au *Komarowi* Jak. (qui m'est inconnu) je ne pense pas qu'il doive non plus rentrer dans les *Compsodorcadion* puisque son descripteur ne l'a pas mentionné dans sa révision du genre. — Ainsi que je l'ai dit le caractère tiré de la pubescence des antennes ne paraît pas bien net et ce caractère peut conduire à une certaine hésitation pour classer définitivement les espèces que je viens de nommer et peut-être aussi quelques autres comme *rufogenum* Reitt., *talyschense Ggl.* etc.

Notes sur le genre **CORTODERA** Muls.

Ce cahier étant, en grande partie, consacré à l'étude de la variété, je crois utile de présenter ici (en dehors d'une étude synoptique d'ensemble que j'ai entreprise sur les *Cortodera*) quelques renseignements inédits ou spécifiques, afin de donner pour ce genre, très variable, une première idée générale des différentes modifications qu'il possède. Afin de limiter la variabilité, j'ai admis pour chaque espèce quatre modifications principales, qui seront basées sur la double coloration des élytres ou des membres tantôt foncée, tantôt plus ou moins claire. Voici comment on reconnaîtra ces divisions :

Elytres plus ou moins foncés, avec les pattes :	tantôt en majeure partie foncées *1re division.*
	tantôt entièrement ou en majeure partie testacées ou rougeâtres *2me division.*

Elytres plus ou moins claires, c'est-à-dire, testacés, jaunes ou rougeâtres (parfois avec une ligne suturale foncée.)

Avec les pattes :	tantôt en majeure partie noires *3me division.*
	tantôt entièrement ou en majeure partie testacées ou rougeâtres. *4me division.*

Les espèces ou variétés inédites ou décrites depuis peu se grouperont ainsi d'après ces divisions :

DIVISION I

flavimana v. *brachialis* Ggl. (Stettiner 97 p. 52) ; *rubripennis* v. *obscura* Pic (nouv.) ; *longipilis* n. sp., *obscurans* Pic ; *Reitteri* Pic v. *obscuripennis* Pic (nouv.)

DIVISION II

pumila v. *nigripennis* Pic (nouv.) : *longipilis* v. *rubrofemorata* Pic (nouv.)

DIVISION III

Kiesenwetteri n. sp.; *rubripennis* Pic ; *discolor* Frm. v. *differens* Pic (nouv.) ; *semilivida* Pic ; *holosericea* v. *semitestacea* Pic (nouv.) ; *obscurans* Pic v. *flavipennis* Pic (nouv.)

DIVISION IV

semilivida Pic v. *diversipes* Pic (nouv.) ; *flavimana* v. *limbata* Ggl. (Stett. 97 p. 52) ; *umbripennis* v. *pallidipes* Pic (nouv.)

La v. *nigripennis* Pic, analogue de coloration à *femorata* F., se distingue par sa forme étroite et allongée, le dessus du labre testacé. Caucase (Rost.) Coll. Rost. et Pic. 1 exemplaire dans chacune.

La var. *diversipes* se distingue du type par la coloration de ses pattes en grande partie claires et, peut-être, par la forme un peu plus allongée. (Akbès in coll. Pic).

La var. *pallidipes* se distinguera du type, de même que la précédente, par la coloration de ses pattes en grande partie claires. (Russie M[le] in coll. Pic).

Cortodera Kiesenwetteri (Kr.) Je laisse ce nom à un exemplaire ♂ provenant d'Astrakan où il a été recueilli par Becker et que je dois à la générosité du D[r] Kraatz ; celui-ci voisin de *rubripennis* Pic par la structure de son prothorax ; en diffère par la nuance élytrale d'un jaune paille, la ponctuation, la forme plus allongée, etc. Le D[r] Kraatz possède également cette race.

C. rubripennis Pic. n'est pas une variété de *discolor* Frm.. mais une bonne espèce, voisine par sa forme de *pseudomophlus* Reitt. avec le prothorax à ponctuation beaucoup plus serrée surtout sur le disque, l'aspect moins brillant etc. La variété *obscura* (que je possède d'Akbès ainsi que le type), est entièrement noire.

C. Reitteri Pic v. *obscuripennis* de Sarepta. Elytres plus ou moins obscurcis ainsi que les pattes. Antennes claires. J'en possède un exemplaire acquis du D[r] Staudinger, un autre m'a été communiqué par le D[r] Kraatz.

C. discolor Frm. J'ai donné le nom de *differens* aux individus à élytres d'un rouge acajou, indiqués brièvement par Fairmaire et qui ne me paraissent pas différer spécifiquement de la race foncée représentant la forme type. (Veluchi in coll. Pic.)

C. holosericea Fab. Chez cette espèce on pourra reconnaître parmi les individus à élytres plus ou moins clairs, les v. *pilosa* Dalh. pour les exemplaires à pattes entièrement ou en majeure partie claires et la v. *semitestacea* pour ceux présentant les pattes plus ou moins obscurcies.

C. longipilis Kraatz ; sous ce nom inédit, le Dr Kraatz et le Major de Heyden m'ont communiqué et aussi donné une espèce offrant une longue pubescence claire surtout au prothorax qui est bien transversal, une forme très atténuée en arrière ♂, la coloration élytrale généralement d'un noir un peu verdâtre, avec les pattes noires (forme type) ou en majeure partie rougeâtres. (v. *rubrofemorata*). Les antennes sont noires avec le 1er article plus ou moins roussâtre. L'abdomen noir ou rougeâtre à l'extrêmité. Syrie, des chasses du Dr Leuthner. Doit se placer près de *umbripennis* Reitt.

C. colchica Reitt. Je réunis sous le même nom de v. *pygidalis* Reitt. les exemplaires qui, avec une coloration générale noire, présentent l'extrêmité de l'abdomen tantôt rougeâtre ou tantôt noire.

C. obscurans Pic. La variété *flavipennis* Pic offre avec la coloration élytrale en majeure partie claire, les pattes en majeure partie (ordinairement les deux paires postérieures) foncées. Vient d'Akbès avec la forme type et la v. *flavescens* Pic. (Akbès in coll. Pic).

C. fischtensis Stark. (Wien 1894 p. 11) décrit comme variété de *C. alpina* Men. mais pourrait bien être une espèce voisine à taille plus avantageuse, prothorax moins transversal, les élytres à peine atténués en arrière.

CATALOGUE FRANCO-ALGÉRIEN

(Supplément)

(A. indique l'Algérie. — C. la Corse. — F. la France.)

PRIONI

Polyarthron Serv.

1 *Fairmairei* Pic An. Fr. 1893 p. 110
A. (Tougourt, Biskra)

2 *saharense* Pic Mat. Et. Long. II
A. (El. Goleah)

3 *Moissoni* Pic An. Fr. 93 p. 107
A. (Ain Sefra)

4 *Jolyi* Pic ♂ An. Fr. 95 B. p. CCCLXXXV
♀ Chobaut An. Fr. 96.
A. (Ghardaïa)

5 *Desvauxi* Frm. v. *separatum* Pic
Mat. Long. II A. (Bou Saâda)

LEPTURI

Apatophysis Chevr.

1 *barbara* Luc. ♀ An. Fr. 58 B. CLXXIX
A. (Biskra, Mzab)
♂ toxotoides Chevr. Rev. Zool. 60 p. 504

Rhamnusium Latr.

1 *gracilicorne* Théry An. Fr. 94 B. CCLXV France-M^le

2 *bicolor* Schr.

(v.) *atripenne* Bedel Abeille XXIX p. 43 (Paris)
(v.) *humerale* Bedel lc. (Paris)

3 *algericum* Pic Rev. Bourb. 96 p. 102
A. (Kabylie)
(v.) *testaceum* Pic lc. id.

Rhagium Fabr.

1 bifasciatum F.
(v.) *lituratum* Fügn. Dts. 91 p. 201 F.
(v.) *infasciatum* Pic Mat. II
F. (Cantal)

Cortodera Muls.

1 *humeralis* Sch.
v. *inhumeralis* Pic Echange N° 96
F. (Riom)

Leptura L.

(s. g. *Anoploera* Muls).

1 *sexguttata* F.
(v.) *guttata* Pic Mat. II
? F. A. (Kabylie)
(v.) *atrata* Schils. Dts 89 p. 339 id
(*Leptura* s. str.)

2 *oblongomaculata* Buq.
(v.) *obscurithorax* Pic Mat. II A. (Kabylie)
3 *Fontenayi* Muls.
(v.) *erythodera* Chob. Bul. Fr. 96 p. 201 F. A.
(v.) *Pici* Chob. lc. A. (Bône.)
(v.) *nigrovittata* Chob. lc. Tanger
4 *cordigera* Fussl.
(v,) *auricollis* Chob. An. Fr. 95 B. CCCX (Corse.)
5 *scutellata* F.
v. *ocraceipennis* Pic Rev. B. 97 p. 31 F. (Allier)
6 *fulva* Deg.
v. *corsica* Pic S. Zool. Fr. 94 p. 206 (Corse)
7 *variabilis* Payk
(v.) *Starcki* Schils. Dts. 92 p. 205 F. (Gde Chart.)
8 *kabyliana* Pic Rev. Bourb. 96 p. 103 A. (Kabylie)
(s. g. *Strangalia* Serv.)
9 *aurulenta* F.
v. *algerica* Pic Mat. II A.
10 *quadrifasciata* L.
(v.) *notatipennis* Pic Ech. No 145 ? F. Suisse
(v.) *Guillemoti* Dsbr. Frelon 96 p. 130 F.
11 *distigma* Charp.
(v.) neglecta Chob. An. Fr. 95 B. CCCX A. (Teniet)

Alosterna Muls.

1 v. *dispar* Pic L'Echange No 96 F.

Grammoptera Serv.

1 *auricollis* Muls. A. (Edough)
v. *lucidipes* Pic Ab. 92 p. 290
2 *augustata* Pic lc. p. 289 A. (Edough)
3 *viridipennis* Pic F. J. Nat. No 271 p. 111 ? Corse

CERAMBYCI

Stenopterus Steph.

1 *prœustus* Fabr.
v. *inustulatus* Pic Ech. No 86 A.
v, *flavipes* Pic Ech. No 91 A.

Cerambyx L.

1 v. *tunisicus* Pic Mat. L. I p. 18 Tunisie

Hesperophanes Muls.

1 *affinis* Luc.
v. *pubescens* Pic Mat. L. II A. (Tougourt)

Purpuricenus Fisch.

1 *Desfontainei* F.
(v.) *nigricollis* Pic L'Ech. No 94 A.

Calchænesthes Kr.

1. v. *4 maculata* Pic Rev. B. 96 p. 103 A. (Kabylie)

Clytus Laich.

1 *arietis* L.
v. *Cloueti* Théry An. Fr. 92 B. CCXIII F. (Lille)
2 *ambigenus* Chevr.
v. *biinterruptus* Pic An. Fr. 95 B. CCLXXIV A.

Caloclytus Frm

1 *Theresae* Pic Bul. Fr. 97 222 et Mat. II A. (Kabylie)

Clytanthus Thms.

1 *glabromaculatus* Gæze
v. *consobrinus* Luc. A.
v. *5 punctatus* Luc. A.
v. *unifasciatus* Pic Mat. L. II A.
v. *Guillemoti* Dsbr. Frelon 95 p. 131 F.
2 *ruficornis* Oliv.
v. *Feneoni* Chob. Bul. Fr. 95 CCCXLVI F.
3 *figuratus* Scop.
v. *conglobatus* Fügn. Dst. 92 p. 201 ? F. Suisse

Anaglyptus Muls.

1 *gibbosus* F.

v. *immaturus* Pic F. J. Nat. N° 277
v. *obscuricornis* Pic Mat L. II
A. (Kabylie)

LAMII

Liopus Serv.

1 *Bedeli* Pic Abeille XXVII A.

Tetrops Steph.

1 *prœusta* L.
v. *algerica* Chob. An. Fr. 93 B. CCLXXVI A.

Conizonia Frm

1 *Leprieuri* Pic An. Fr. 92 B. LII A.

Musaria Thms.

1 *rubropunctata* Gœze
v. *obscurior* Pic Mis. Ent. IV p. 142 A.

Phytæcia Muls.

1 *lineola* F.
v. *obcuripes* Pic L'Ech. N° 126 F.
2 *Gaubili* Muls.
v. *separata* Pic L'Ech. N° 126 A.
v. *peregrina* Reiche.
v. *innotata* Pic Mat. L. II A.
3 *griseipes* Pic
v. *impunctata* Pic L'Ech. N° 126 A.
4 *Vaulogeri* Pic Rev. Ent. 92 p. 314
A. (Teniet)

SUPPLÉMENT

Ergates grandiceps Trn. J'ai reçu dernièrement du Dr Staudinger une ♀ de la provenance de Marash (Syrie). Tournier a décrit son *grandiceps* sur ♂ et ♀ de Bagdad (types coll. Tournier, maintenant coll. Pic).

Pachytodes russica n. sp. ♂. Noir, pubescent de gris jaunâtre, avec les élytres roussâtres, vaguement tachés de brun sur leur milieu. Tête à ponctuation assez dense. Antennes relativement fortes, à 3me article un peu moins long que le 1er, courbé. Prothorax à ponctuation assez forte et rapprochée, sillonné sur le milieu, peu profondément entaillé sur les côtés de sa base, peu élargi et légèrement gibbeux vers le milieu, nettement échancré sur les côtés en arrière avec les épines latérales de la base émoussées au sommet. Ecusson allongé, noir. Elytres assez larges aux épaules qui sont arrondies mais élevées, progressivement et très nettement atténués en arrière, séparément arrondis à l'extrêmité ; d'un roux brillant avec une vague tache brune médiane ; suture un peu rembrunie. Pattes assez grêles, foncées. Dessous du corps foncé. Long. 8-9 mill. Russie (in coll. Pic).

Pachytodes russica paraît différer de *P. erratica* Dalm. par le prothorax moins robuste, à impressions basales peu fortes, la forme générale un peu moins large et enfin la coloration ; de forme générale rappelle assez *Acmœops pratensis* Laich., mais le prothorax n'est pas celui de ce genre.

Un autre exemplaire, un peu immature, offre les pattes et les antennes vaguement roussâtres, les élytres un peu plus pâles.

Acmœops Lec. Je crois devoir séparer, sous le nom de *alpestris*, une race que j'ai capturée autrefois dans les Alpes-Maritimes à Saint-Martin

Vésubie, du côté de la Madone de Fenestre, et que j'ai considérée dans mon 1er cahier, comme étant *septentrionis* Thms. Cette *Acmæops alpestris* paraît se distinguer de *septentrionis* Thms. (var. diverses étudiées), par les élytres relativement plus longs, peu atténués en arrière et la tête assez forte ; en voici les caractères principaux :

Grand et subparallèle, pubescent de grisâtre, entièrement noir, moins les élytres d'un jaune ocracé unicolor. Tête courte et large en avant des yeux, ceux-ci très saillants, peu diminuée en arrière, à ponctuation assez forte et rapprochée sur le front, plus écartée sur le vertex ; mandibules et palpes noires. Prothorax assez long, progressivement atténué en avant, sinué sur les côtés et marqué d'une impression médiane postérieure. Ecusson triangulaire, foncé. Elytres relativement allongés, subparallèles, à peine atténués en arrière, rebordés, tronqués droit à l'extrêmité avec l'angle externe arrondi et l'angle sutural épineux ; impressions humérales pas très profondes. Pattes grêles, entièrement foncées, 1er article des tarses postérieurs à peu près deux fois aussi long que le 2me. Long. 10 mill.

Delagrangeus angustissimus Pic. J'ai décrit ce genre sur un unique de la coll. Ch. Delagrange. Je possède maintenant cette rarissime espèce venant de Tokat en Asie-Mineure.

E. Wasmann indique (Krit. Ver. Myrm. 1894 p. 159) comme myrmecophile *Pseudomyrmecion ramalium* Bedel, sans doute par suite d'une erreur de traduction. Cette espèce vit essentiellement sur le chêne dans les branches duquel elle subit ses métamorphoses. Parfois *Pseudomyrmecium* se trouve sur une branche en compagnie de *Cremastogaster*, mais ceux-ci sont de passage ; les deux espèces ont une semblable coloration, c'est tout comme rapports.

Dorcadion niveisparsum Thms. v. *sobrinum* Trn. Se distingue de la forme type par les élytres presque complètement dépourvus de macules blanches. Caucase.

Dorcadion bistriatum Kr. Sous ce nom j'ai trouvé dans la coll. Théry, étiquetée Caucase, une très jolie espèce voisine de *indutum* Fald. et ainsi caractérisée. Forme assez allongée, tête et prothorax d'un noir brillant à aspect ruguleux et ponctuation irrégulière forte. Elytres recouverts d'une pubescence cendrée dense, paraissant un peu blanchâtre sur la suture, avec une bande présuturale noire veloutée et une autre semblable sur les côtés

près de la bordure externe qui est rougeâtre. Antennes et pattes rouges. Dessous du corps foncé, pubescent de grisâtre. Long. 11 mill. environ.

Dorcadion 4-maculatum v. *bimaculatum*. Coloration et fascies de la forme type, mais élytres munis chacun d'une seule tache veloutée antérieure, ♀ paraissant offrir une pubescence moins grise que chez forme type, à peu près de la couleur de celle du ♂. Attique, ♂ et ♀, in coll. Pic.

Parfois les taches antérieures ont de la tendance à s'oblitérer.

Dorcadion Koechlini n. sp. Pas très grand et modérément allongé, d'un noir velouté vaguement fauve, orné de dessins blancs ; antennes et pattes très obscurcies. Tête en majeure partie blanche avec deux lignes veloutées en dessus. Prothorax assez transversal, en majeure partie blanc, présentant deux larges bandes veloutées en dessus et, au milieu de celles-ci, une étroite ligne longitudinale blanche. Ecusson pubescent de blanc jaunâtre. Elytres subovalaires, assez diminués vers les épaules qui sont arrondies, bien atténués et séparément arrondis à l'extrêmité. Dessins blancs des élytres ainsi disposés : une étroite bordure suturale à pubescence blanche un peu jaunâtre, deux larges bandes, l'une externe, l'autre humérale, blanches, (cette dernière interrompue sur son milieu antérieur par une très petite ligne veloutée foncée suivie d'une grosse tache post-médiane également veloutée) et un petit trait blanc sâle près de l'écusson ; par suite du dessin gris très étendu, la coloration veloutée présente seulement une très large bande présuturale (marquée en avant par un petit trait blanc sâle), cette bande un peu atténuée à l'extrêmité, une bande latérale interne moins large, également atténuée en arrière et non prolongée nettement jusqu'à l'extrêmité, enfin une petite ligne, peu marquée, et une tache post-médiane renfermées dans la large bande blanche humérale. Dessous du corps foncé, pubescent de grisâtre. Long. 15 mill.

Syrie (me vient de la coll. Kœchlin).

Par son dessin rappelle beaucoup *D. triste* Friv., mais la forme est peu allongée, les épaules sont arrondies et le dessin élytral est un peu différent.

Il est probable que ? *Dorcadion semilucens* Kr., dont il a été parlé dans le courant de ce cahier, page 22, vient du Caucase et non d'Espagne. Cette espèce a été signalée, je crois par erreur, de Mongolie.

Dorcadion Theophilei n. sp. Voisin par sa forme de *condensatum* Kust. mais très particulier par sa coloration jointe à ses élytres offrant des côtes saillantes, larges et brillantes. Noir, brillant ; premier article des antennes, pattes et bordure élytrale rougeâtres. Tête et prothorax à ponctuation irrégulière, forte et espacée, ce dernier à ponctuation rapprochée sur les côtés et muni d'un sillon médian net, épines latérales assez saillantes. Ecusson triangulaire, revêtu d'une pubescence jaune. Elytres très élargis sur leur milieu, diminués aux deux extrêmités et surtout en arrière avec les épaules marquées mais arrondies. Elytres ornés de côtes saillantes et presque lisses avec les intervalles garnis d'une pubescence grisâtre disposée en lignes ; ces lignes au nombre de 5, y compris la suture ; deux bandes internes plus étroites, une humérale large, un peu interrompue sur son milieu et une externe large, tout près de la bordure externe. Dessous du corps foncé, pubescent. Long. 16 mill.

Trébizonde (Th. Deyrolle in coll. Pic.)

La ? var. *costiferum*, de la même origine et très semblable, offre les élytres à peine élargis sur le milieu, la ponctuation prothoracique rapprochée et très irrégulière sur le disque, avec une dent latérale émoussée, les antennes entièrement rouges, les élytres assez largement tachés de rougeâtre à l'extrêmité ; les élytres offrent une étroite bordure suturale et 4 bandes blanches, les deux externes plus larges dont l'une placée tout près de la bordure externe qui est rougeâtre. Ecusson à pubescence grisâtre. Long. 10 mill.

Mesosa ? v. *obscuricornis* Pic. J'ai donné dans ce cahier (page 19), une note sur cette race que je compléterai ainsi. Il n'est pas impossible que *obscuricornis*, décrit comme variété de *nebulosa*, (Feuil. J. Natur. n° 279 1894) soit une forme spécifique surtout à cause de sa pubescence élytrale (c'est ainsi l'avis de M. Daniel). Il serait nécessaire avant de se prononcer, d'étudier sur une grande série d'individus si les caractères tirés de la pubescence sont bien constants pour autoriser cette spécification. En plus de la pubescence dressée des élytres la ponctuation élytrale est plus marquée chez *obscuricornis* que chez *Mesosa* ordinaire, les antennes paraissant plus foncées, enfin le prothorax n'offre pas de dessins foncés nets. J'ai décrit *M. obscuricornis* sur des exemplaires recueillis par le Dr Martin à Lenkoran, tout dernièrement je l'ai reçu de M. Rost, provenant de Talysch, enfin M. Korb me l'a communiqué sous le nom de *caspica* Daniel (in litteris).

La variété algérienne de *Mesosa* décrite dans ce cahier, page 13, pourra se séparer de la forme type sous le nom de *algerica*.

Autant qu'il m'est possible d'en juger par un seul exemplaire ♂ étudié, la *Conizonia Eugeniae* Gglb., de Perse, me paraît devoir rentrer dans le s. genre *Pygoptosia* Reitt.

Musaria adusta Reitt. Cette rare espèce est très voisine de *balcanica* Friv. par son dessin, mais la pubescence de l'avant corps est d'un gris jaunâtre et les pattes sont noires. Je la possède d'Arménie.

Dorcadion Piochardi v. *elongatum*. — Diffère de la forme type par les élytres moins larges et un peu plus allongés, le dessin élytral étant formé de bandes blanchâtres continues ou à peine interrompues par une ou deux taches noires. ♂ ♀. Long. 10-12 mill. Mt-Taurus (coll. Pic).

Dorcadion amasinum (in litt.) — Sous ce nom je me contenterai de signaler, pour prendre date, une ♀ reçue de M. le major L. de Heyden, qui la possède également, venant de l'Amasie. Cette ♀ voisine de *Kollari* Kr. s'en distingue par la forme des élytres un peu plus allongée et les bandes élytrales blanches (au nombre de quatre sur pubescence foncière fauve) non marquées de taches veloutées. Une ligne noire veloutée irrégulière longe la suture, le 1er article des antennes et les pattes sont rougeâtres. Long. 12 mill.

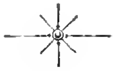
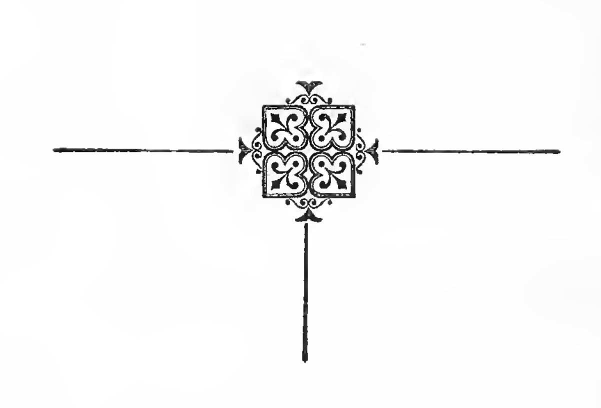


TABLE DES MATIÈRES





MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

3me CAHIER

par **Maurice PIC**

Membre de la Société d'Histoire Naturelle d'Autun

et de plusieurs autres sociétés savantes.

LYON

IMPRIMERIE JACQUET FRÈRES

18, Rue Ferrandière, 18

(Février 1900)

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

3me CAHIER

par **Maurice PIC**

Membre de la Société d'Histoire Naturelle d'Autun

et de plusieurs autres sociétés savantes.

LYON

IMPRIMERIE JACQUET FRÈRES

18, RUE FERRANDIÈRE, 18

(Février 1900)

AVANT-PROPOS

Ayant traité largement l'étude de la variété dans les précédents cahiers, je passerai maintenant plus spécialement à la question spécifique, ou à la publication de divers renseignements généraux utiles aux travailleurs.

Mon but, en publiant cet ouvrage, est de donner successivement, en les réunissant dans une publication spéciale, des articles variés pour contribuer à une étude générale des Longicornes, étude que je m'efforcerai de rendre la plus complète possible, mais a l'exclusion des exotiques. Je donnerai dans le même ouvrage, sinon la totalité, du moins la majeure partie de mes publications (1) sur une famille et l'ouvrage une fois achevé présentera, je l'espère, avec l'ensemble de mon œuvre propre, une généralité de renseignements, des catalogues, tableaux synoptiques, qui faciliteront l'étude ou le classement d'insectes très recherchés. Mais pour mener mon entreprise à bonne fin, telle que je la désire, ma bonne volonté ou l'aide de ma collection assez complète ne sont pas suffisants, il me faut être aidé ;

(1) Ceux qui publient un article de loin en loin peuvent sans peine, et sans mérite, choisir une unique publication pour contenir leurs travaux et ensuite crier *harro* contre ceux qui agissent différemment, mais les autres ? N'est-ce pas naturel que l'on ait recours a différents journaux pour éviter que les écrits restent indéfiniment *in litteris* Ce que l'on peut demander de *faisable* a un auteur, c'est la rédaction d'un répertoire de ses publications qui seule peut réunir, dans une unique publication, l'œuvre de quelqu'un sans que l'impression de ses travaux soit retardée trop longtemps et exposée sans cesse à tomber en synonymie.

déjà de nombreux collègues, que j'ai eu le plaisir de nommer précédemment, m'ont communiqué d'intéressantes choses, mais il en est d'autres encore : c'est à la bonne volonté de ceux-ci que je fais appel.

Certains esprits sont malheureusement confinés dans le seul intérêt de leur collection : ils accumulent de nombreux exemplaires et impossible d'obtenir en étude un de ces multiples exemplaires, même défectueux ; d'autres semblent nommer un insecte « in litteris », ou commencer un travail, que pour se réserver un droit facile et élastique de propriété, ou pour empêcher de publier la même œuvre, mais complète. Ces collègues, sans qu'ils s'en doutent, peuvent amener beaucoup d'entraves dans les études. Il est aussi une catégorie, très rare heureusement, de collectionneurs qui sacrifient tout (étiquettes manuscrites, renseignements de provenances, etc.) pour donner à leur collection un coup d'œil plus agréable, un aspect plus homogène ; une autre, rare également, s'érige en spécialistes : ce sont des spécialistes particuliers, que la plus petite difficulté arrête, mais assez persuadés de leur savoir cependant pour traiter de haut les publications des autres (1) et pour crier au besoin au vol, au *brouillonnage*, à la moindre incursion d'un collègue dans un domaine qu'ils n'ont fait leur que dans le silence de leur cabinet ou dans les conversations avec les intimes. Tous ces entomologistes ou collectionneurs ne vous aident pas, au contraire !

On a de la tendance à critiquer un travail incomplet ; si ce travail est incomplet ou laisse à désirer par suite de l'impossibilité où s'est trouvé son auteur de consulter quelques types, est-ce bien le rédacteur de ce travail qui est seul fautif ? N'existe-t-il pas d'autres responsabilités ? On cause, parlant de faits dénaturés propres à nuire, ignorant la cause première, on grossit à plaisir un rien, on conserve indéfiniment les insectes communiqués, décourageant par là quelques bonnes volontés, alors que travailler serait plus profitable. S'aider est nécessaire pour une œuvre générale, communiquer est utile, voir beaucoup est indispensable à quiconque veut tenter une production bonne et utile. Il ne faut pas oublier ces grandes vérités que je résumerai dans quelques phrases brèves :

Critiquer un écrit n'est pas nécessairement produire une œuvre meilleure.

(1) Vous avez envoyé à un collègue des insectes à étudier, ils sont revenus innommés, alors vous même avez étudié ces insectes pour avoir des noms puis avez publié le résultat de ce travail, cela a suffi : brusquement un entomologiste est devenu capable de connaître les insectes pour reprocher aux descripteurs de ne pas les avoir connus.

L'incapacité de quelqu'un n'est souvent que la conséquence du mauvais vouloir des autres.

La fin de la malveillance égoïste doit-être le commencement de notre sagesse (1).

Cela dit, dans l'espoir d'éclairer un peu les chemins tortueux et *subobscurs* conduisant parfois à l'entomologie, je vais donner quelques renseignements sur la composition de ce nouveau cahier, le troisième « numéro... impare gaudet », ce nombre trois réjouira, je l'espère, les entomologistes non variétistes. Ce cahier contiendra des notes diverses, descriptions, tableaux synoptiques, le commencement d'un catalogue bibliographique, une énumération des types ou exemplaires typiques de ma collection. A l'occasion de cette énumération : *typi cerambycidarum*, je dois expliquer comment j'entends la valeur des mots types, cotypes ou exemplaires typiques.

Les types sont les exemplaires ayant servi à la rédaction d'une description, ces types ne devant exister que dans les seules collections des auteurs ou celles des entomologistes cités, au moment de la description, par les auteurs de ces descriptions.

J'emploie le terme de cotypes pour les exemplaires que les collectionneurs divers peuvent recevoir d'un descripteur (ceux-ci doivent être munis d'une étiquette manuscrite qui établisse leur authenticité ou au moins revêtus d'un cachet d'identité indiscutable) et ayant servi aux études de cet auteur qui les a déterminés.

Enfin, je réserve le nom d'exemplaires typiques à tous les insectes introduits dans la collection d'un auteur postérieurement aux descriptions, ou bien, aux exemplaires comparés aux types par cet auteur, ou enfin, aux exemplaires reçus des descripteurs ou possesseurs de types et nommés par eux.

Il existe une nuance imperceptible entre les types et les cotypes, mais une très grande entre ceux-ci et les exemplaires typiques, car ces derniers, par suite d'une comparaison trop hâtive du type ou d'une comparaison faite par un simple possesseur de types, peuvent être faussement déterminés

(1) Idée déjà exprimée dans un écrit imprimé à part, à Lyon, en 1898, chez M. L. Jacquet, sous le titre : « De l'entomologie philosophique »

et par là sont capables d'amener à considérer, dans l'étude de deux espèces voisines, à reconnaître comme nouveauté justement la forme qui ne l'est pas. Il faut se servir d'un exemplaire typique avec prudence, quand on veut publier, et ne le considérer véritablement comme tel qu'après avoir contrôlé avec soin s'il se rapporte bien à la description du nom qu'il porte.

Croyant avoir songé à tout ce qui mérite d'être dit, du moins pour le moment présent, je termine cet avant-propos en priant tous nos collègues de vouloir bien le comprendre tel que je l'ai rédigé, sans esprit de chicane, mais peut-être quelquefois en esprit de riposte.

Digoin, 10 décembre 1899.

TYPI CERAMBYCIDARUM

Ou liste des types et exemplaires typiques de la collection Pic (1)

NOTA. — Les espèces qui ne sont suivies d'aucun nom d'auteur sont celles que j'ai décrites.

TYPES ET COTYPES

1° Enumération des Espèces (2)

Espèces du Japon et de la Chine

Mantitheus pekinensis Frm.
Strangalia Argodi Théry.
Leontium tenuipes Frm.
Neoxantha immaculata.

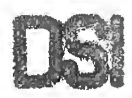
Espèces d'Europe, Afrique septentrionale et Asie occidentale

Polyarthron Fairmairei.
— Jolyi.
— Desvauxi Frm.
— Moissoni.
— Faure-Bigueti.
— unionis.
— margelanicum Théry.
Ergates grandiceps Trn.
— Gaillardoti Chevr.
Toxotus biformis Trn.
Rhamnusium gracilicorne Théry.
— algericum.
— testaceipenne.
Brachyta Delagrangei.
Acmœops daghestanica.
— alpestris.
Cortodera semilivida.
— Kiesenwetteri.
— rubripennis.
— Birnbacheri.
— Reitteri.
— haemorrhoidalis.
— Deyrollei.
— longipilis.
— obscurans.
— colchica Reitt.
— circassica Reitt.

(1) Collection formée par la réunion totale ou partielle des collections Delagrange, Hénon, Dr Jacquet, Leprieur, Théry, Tournier, etc., etc., comprenant environ 850 espèces (faune du catalogue de Marseul), sans compter plus de 150 espèces du Japon ou de la Chine, puis quelques exotiques.

(2) Les espèces décrites dans cette brochure ne sont pas portées sur cette liste, ni plusieurs autres décrites mais pas parues au commencement de décembre 1899. Cette note se rapporte aussi aux variétés.

Pidonia grisescens.
Vadonia cribricollis.
— instigmata.
— imitatrix Dan.
Leptura pallidipennis Trn.
— Deyrollei.
— tangeriana Trn.
— inscutellata.
— kabyliana.
Pachytodes russica.
Strangalia syriaca.
— angulicollis Heyd.
— mingrelica Trn.
Grammoptera angustata.
— viridipennis.
Molorchus hircus Ab.
Stenopterus Kraatzi.
Callimus akbesianus.
— adonis Ab.
Delagrangeus angustissimus.
Plocederus Caroli Lepr.
Hesperophanes Abeillei.
Digonium longicorne.
Rosalia syriaca.
Xylotrechus Deyrollei.
Clytus brunnescens.
— inapicalis.
— Reitteri Thery.
— Mayeti Thery.
— Peyroni.
Rabdoclytus acutivittis Kr.
Clythanthus Madoni.
— incertus.
Anaglyptus Deyrollei Trn.
— Ganglbaueri Reitt.
Compsodorcadion Ribbei Kr.
— politipenne.
Dorcadion subcostatum Heyd.
— nodicorne Trn.
— Delagrangei.
— fenestratum.
— amasinum.
— Linderi Trn.
— Emgei Gglb.
— Lameeri Thery.
— auratum Trn.
Dorcadion Theophilei.
— costiferum.
— bistriatum.
— Beloni.
— impressicorne Trn.
— obscurans.
— Gandolphei Trn.
— albonotatum.
— tenuecinctum.
— griseolineatum.
— Fuentei.
Neodorcadion miraculum Reitt.
— balcanicum Trn.
— Flachneri.
Ceroplesis Millingeni.
Monohammus Parendeli Thery.
Pseudoalbana Lameeri.
Liopus major.
— Bedeli.
Pogonochœrus Eugeniæ Gglb.
Agapanthia brevis.
— subnigra.
— Walteri Reitt.
— Mulneri Reitt.
Theophilea cylindricollis.
Saperda ocellata Ab.
Mallosia costata.
— Angelicae Reitt
— brevipes.
— caucasica.
Conizonia Henoni.
— Leprieuri.
Coptosia trilineata.
— minuta.
Pygoptosia speciosa Friv.
Phytaecia Delagrangei.
— Pici Reit.
— nigritarsis.
Helladia damascena.
— Schmiedeknechti.
— pontica Gglb.
Musaria mutata.
— persathensis.
— Perrini.
— griseicornis.
Phytaecia asiatica.



Phytaecia grandis.
— griseipes.
— tristigma.
— Ludovici.
— Bangi.
— Vaulogeri.

2° Variétés

Faune de Chine et du Japon

Clytanthus v. Joannesi Théry.

Faune d'Europe, Afrique septentrionale, et Asie occidentale.

Polyarthron, 2. (1)
Rhagium. 4.
Rhamnusium, 4.
Toxotus, 2.
Pachyta et Brachyta, 9.
Cortodera, 25.
Vadonia, 7.
Anoplodera, 2.
Leptura, 10.
Strangalia, 12.
Pachytodes, 1.
Allosterna, 1.
Grammoptera, 4.
Molorchus, 1.
Stenopterus, 4.
Callimus, 1.
Obrium, 1.
Exilia, 1.
Stromatium, 1.
Axinopalpus, 1.
Cerambyx, 2.
Hesperophanes, 2.
Lioderes, 1.
Callidium, 2.
Hylotrupes, 2.
Asemum, 1.
Purpuricenus, 5.
Calchaenesthes, 1.
Clytidæ, 18.
Parmena, 1.
Compsodorcadion, 5.
Dorcadion, 18.
Neodorcadion, 3.
Monohammus, 1.
Mesosa, 1.
Acanthoderes, 1.
Acanthocinus, 2.
Liopus, 2.
Pogonochaerus, 1.
Agapanthia, 2.
Tetrops, 2.
Mallosia, 2.
Phytaecia divers, 20.

EXEMPLAIRES TYPIQUES

1° Enumération des Espèces

Espèces du Japon et de la Chine

NOTA. — Moins *Aromia Bang Haasi*, de Chine, toutes ces espèces sont du Japon : je les ai acquises avec la collection Théry à qui M. Lewis, dont la collection de coléoptères japonais est si remarquable, les avait procurées. *Aromia Bang-Haasi* est décrite par M. Reitter, toutes les autres par M. Bates.

Toxotinus longicornis.
Gaurotes doris.
Acmœops criocerina.
Grammoptera aegrota.
Eustrangalia distenoides.
Strangalia nymphula.
Thranius variegatus.
Allotraeus spharioninus.
Obrium longicorne.
Stenygrinum 4-notatum.

(1) Ce chiffre indique le nombre de variétés par genre.

Aromia Bang-Haasi.
Leontium tenuatum.
Clytus caprioides.
Anaglyptus niponensis.
Paraclytus excultus.
Phlyctidola metallica.
Monohammus nitens.
Rhodopis Lewisi.
Apalimna liturata.
Aelara furcata.
Microlera ptinoides.

Espèces d'Europe, Afrique septentrionale, et Asie occidentale.

NOTA. — Je ne mentionne pas tous les exemplaires typiques possédés, mais seulement quelques-uns des plus intéressants et parmi ceux reçus soit des descripteurs, soit des parrains des espèces ou variétés; parmi ceux-ci il ne manque à plusieurs, sortis des collections des auteurs, qu'une étiquette manuscrite pour qu'ils puissent être considérés comme des types indiscutables.

Prionus Nadari Frm.
Rhagium rugipenne Reitt.
Toxotus amurensis Kr.
Xylostylon Lederi Reitt.
Brachyta Solskyi Kr.
Cortodera Starcki Reitt.
— umbripennis Reitt.
— pseudomophlus Reitt.
Leptura picticornis Reitt.
— Sequensi Reitt.
Callimus narcissus Ab.
Peudomyrmecion ramalium Bed.
Neomarius Gandolphei Frm.
Drymochares Starcki Gglb.
Pronocera simplaria Heyd.
Clytus nigritulus Kr.
Clytanthus gratiosus Mars.
Anaglyptus Reitteri Gglb.
Compsodorcadion lativittis Kr.
Dorcadion Hauseri Reitt.
— Plasoni Gglb.
— Piochardi Kr.
— Schultzei Heyd.
— elegans Kr.
— aleppense Kr.
— Beckeri Kr.
— Merkli Gglb.
— seminudum Kr.
— Perrini Frm.
— Heydeni Kr.
— Bolivari Lauf.
Agapanthia Angelicae Reitt.
— simplicicornis Reitt.
Mallosia Herminae Reitt.
Helladia circumdata Kr.

2° Variétés

Faune d'Europe, Afrique nord et Asie occidentale.

Vesperus v. Sanzi Reitt.
Raghium v. caucasicum Reitt.
Toxotus v. vittidorsum Reitt.
Brachyta v. caucasica Rost.
Vadonia v. kubaniensis Rost.
Leptura Sequensi (3 var.).
Clytanthus v. Araxidis Reitt.
Compsodorcadion v. capreolus Heyd.

Dans les présentes listes le nombre total des exemplaires typiques s'élève à 56 pour les espèces et à 10 pour les variétés; quant aux types ou cotypes, leur nombre est de 129 pour les espèces et de 185 pour les variétés.

LISTE BIBLIOGRAPHIQUE

des Nouveautés décrites par M. Pic en 1898-1899

On trouvera dans le Répertoire de mes publications, publié par la Société Entomologique de France en 1898, les renseignements bibliographiques sur toutes les espèces ou variétés que j'ai publiées jusqu'en 1897. Les espèces ou variétés décrites dans ce cahier ne sont pas mentionnées sur cette liste, pas plus que celles décrites dans le précédent. Cette liste est faite au commencement de décembre, il faut donc observer qu'elle est arrêtée à cette époque.

Leptura oblongomaculata, v. latedecorata. Le Frelon, 98-99, p. 64	Kabylie.
Leptura oblongomaculata, v. obliterata, lc.	—
Clytus Peyroni, Bull. Fr. 99, p. 209.	Mont Liban.
Dorcadion Fuentei, Misc. Ent. VII-99, p. 81	Espagne.
— divisum, v. Bleusei, Bull. Fr. 99, p. 300. . .	Rhôdes.
Liopus major, Bull. Fr. 98, p. 125	Syrie.
Agapanthia latior, Bull. S. Zool. Fr. 98, p. 179	Turkestan.
Mallosia caucasica, Bull. Fr. 98, p. 168	Caucase.
— costata, Bull. Autun 98, p. 124	Kurdistan.
Helladia damascena, Bull. Fr. 99, p. 210	Damas.
— Schmiedeknechti, Bull. Fr. 99, p. 209	Mont Liban.

NOTES DIVERSES

Erodinus Solskyi Kr. est un peu variable de coloration, les pattes ordinairement noires sont parfois en partie roussâtres. J'ai donné, in litteris, le nom de v. *obscuripennis* aux exemplaires à élytres entièrement foncés ou noirs avec une bordure étroite roussâtre.

J'ai reçu de M. de Barros, et provenant du Portugal, une variété de *Grammoptera ustulata* Sch. à coloration foncée des membres encore plus étendue que celle des variétés *geniculata* ou *tibialis* Kr. les pattes offrant, cuisses comprises, une coloration générale foncée ; j'ai donné à cette variété le nom de *Barrosi* en souvenir de l'entomologiste qui l'a recueillie.

Je considère que *Callimus rumelicus* Apfelb. (Ent. Nachr. 99, p. 292), de Bulgarie et Roumélie, n'est pas spécifiquement distinct de *Adonis* Ab., de Syrie, Anatolie, etc.; l'auteur, du reste, en décrivant sa nouveauté, ne la compare qu'à *femoratus* Germ.

Plocederus Caroli Lepr. n'est pas seulement algérien, je le possède maintenant venant de Tripoli.

Je possède depuis peu *Clytanthus incertus* Pic (F. J. Nat. 91, p. 237), décrit, avec doute, d'Espagne, provenant de Pondichéry.

Dorcadion accola Heyd. est variable ; le nom de var. *mardinense* pourra distinguer les exemplaires chez qui la bande dorsale est raccourcie et ne se joint pas en arrière avec la bande humérale.

M. Lauffer a décrit dernièrement (Actas Esp. H. Nat. 98, p. 107) une très intéressante espèce de *Dorcadion*, de l'Espagne centrale, sous le nom de *Bolivari*. Cette espèce, dont je dois la possession à l'amabilité de M. J. Bolivar, se distingue à première vue des espèces voisines par la forme plus allongée du corps, surtout chez ♂, les antennes et pattes au moins en partie roussâtres, la bande lisse médiane du prothorax large. Cette espèce offre sur les élytres une ou plusieurs bandes pubescentes, quelquefois en partie oblitérées, ordinairement chez ♂ réduites à une ligne de petites taches blanches (à la place de la bande humérale ordinaire), la ♀ offre soit

une pubescence générale noire, soit une pubescence brunâtre avec des bandes, variables de nombre, faites d'une pubescence brunâtre ou grisâtre. Je possède un exemplaire ♂ qui copie *circumcinctum* Chevr. par suite de l'oblitération complète de la bande humérale, ce qui fait qu'il ne possède plus qu'une bordure suturale et une bordure externe blanchâtres; je propose le nom de *Lauffceri* pour désigner plus spécialement cette variété. J'ai donné, in litteris, à la ♀ ayant les bandes entières et la coloration générale moins foncée le nom de v. *grisescente*.

En critiquant une espèce [*caucasica* Pic] éloignée de celle qu'il décrit (Col. Stud. II 98, p. 79. note 2) M. Daniel peut nous laisser croire à un lapsus calami. Cet auteur n'aurait-il pas voulu désigner *M. Jakowlewi* Sem, en parlant d'une espèce insuffisamment décrite, puisque la description de celle-ci, quoique longue, ne lui a pas permis de reconnaître le signalement *déjà publié* (1) de son *iranica* ?

Phytœcia nigritarsis Pic est variable de coloration élytrale avec, tantôt les élytres noirs, tantôt ces organes plus ou moins roussâtres (variétés). La var, *Rosinae* Pic désignera plus particulièrement les exemplaires à coloration élytrale entièrement roussâtre, au moins sur le disque, la var. *erivanica* Reitt. ceux ayant les élytres en majeure partie roussâtres, mais maculés de foncé dans le voisinage de l'écusson. Je possède cette espèce avec ses variétés provenant d'Erivan en Arménie d'où elle a été rapportée par Madame Rosine Korb et M. M. Korb. *Phytœcia nigritarsis* est décrite des chasses de Th. Deyrolle, près du lac de Van.

Obereina vittipennis Reiche est variable. Déjà M. L. Ganglbauer a signalé (V. Z. b. 85, p. 523), sous le nom de var. *Lenthneri*, une variété présentant les élytres en majeure partie noirs avec les épaules ornées seulement d'une macule claire plus ou moins longue; la var. nouvelle *inhumeralis* désignera les exemplaires à coloration élytrale noire encore plus étendue, ce qui fait que la tache humérale claire est plus ou moins oblitérée, indistincte ou même complètement nulle.

(1) Je souhaite que cet entomologiste ne s'étonne pas à ce sujet qu'un collègue ait pu connaître avant lui une nouveauté sans empiéter sur sa propriété littéraire.

Etude synoptique sur les CLYTUS Laich. (*Sphegestes* Chevr.)

Ce groupe est caractérisé par le premier article des tarses postérieurs bien plus long que les deux suivants réunis, l'écusson transversal, l'absence de calus scutellaire sur les élytres (ce dernier caractère le distingue du s. g. *Cyrtoclytus* très voisin), les antennes ayant leurs articles droits au sommet, le 9[e] article étant plus court que le 4[e]. Front dépourvu de carènes; épisternes du métathorax deux fois et demie à trois fois aussi longs que larges. Espèces à élytres ornés de bandes jaunes ou d'un jaune pâle, plus rarement cendrées.

OBSERVATION. — C'est avec intention que je n'ai pas indiqué la taille des espèces, ce n'est pas le mètre en main qu'on peut déterminer exactement les insectes.

1 Forme peu ou modérément allongée. Elytres non marqués de roussâtre près de l'écusson. Pas de tache ou une tache apicale pubescente. 2

1' Forme tout à fait allongée. Elytres marqués de roussâtre près de l'écusson. Pas de tache apicale pubescente jaune.
Europe centrale et méridionale. *tropicus* Panz.

2 Prothorax plus ou moins dilaté vers le milieu, globuleux ou subglobuleux. Elytres ornés de bandes ou taches jaunes, ou au moins d'un gris jaunâtre. 4

2' Prothorax non globuleux, élargi près de la base. Elytres ornés de bandes grises avec une tache apicale de même pubescence. 3

3 Bande postmédiane plus large, plus ou moins dilatée sur la suture; coloration foncière obscure.
France, Allemagne (*Duponti* Muls.) *cinereus* Lap. (1)

(1) Il est possible que le *Sterni* Kraatz soit distinct de cette espèce ; celui-ci aurait été importé à Marseille Rev. Ent. 1884, 194).

3' Bande postmédiane moins large, non dilatée sur la suture ; coloration foncière brunâtre. Tiflis. *brunnescens* Pic.

4 Elytres ornés d'une tache apicale de pubescence ordinairement bien marquée (parfois nulle chez *nigritulus* Kr., cette espèce alors caractérisée par l'absence de tache ou bande subhumérale). 7

4' Pas de tache apicale pubescente ; élytres toujours ornés d'une tache ou bande courte subhumérale. 5

5 Elytres ayant trois bandes (en plus de la subhumérale), la postérieure située très près de l'extrémité. Forme plus allongée. 6

5' Elytres ayant deux bandes (en plus de la subhumérale), la postérieure très éloignée de l'extrémité. Forme moins allongée. Pattes ordinairement claires.

Caramanie, Syrie, Chypre (*Reitteri* Théry) *ciliciensis* Chevr.

Le *Clytus bifarius* Heyd., d'Asie-Mineure, ne se distingue pas de *ciliciensis* Chevr., ses membres sont plus ou moins rembrunis.

6 Bandes étroites. Forme assez grèle.
Asie-Mineure, Caucase. *Schneideri* Kiesw.

6' Bandes assez larges. Forme peu grèle. Arménie. *inapicalis* Pic.

7 Une bande oblique médiane, non ou à peine sensiblement plus large que la bande post-médiane. 8

7' Une bande oblique antémédiane courte, sensiblement plus large que la bande postmédiane. Sibérie. *Mayeti* Théry.

8 Elytres non revêtus, en dehors des bandes, d'une pubescence jaune. Antennes peu grèles, parfois assez épaisses. 9

8' Elytres ornés en dehors des bandes, d'une pubescence jaune peu serrée. Antennes très grèles. Mont-Liban. *Peyroni* Pic.

9 Dessus du corps orné de poils redressés clairs ou sans poils. Elytres ornés d'une tache ou d'une bande subhumérale. 10

9' Dessus du corps orné de poils redressés en partie obscurs. Pas de tache ni bande subhumérale. Sibérie. *nigritulus* Kr.

10 Elytres presque mats ou peu brillants, ornés d'une très courte bande subhumérale jaune, droite ou oblique. 11

10' Elytres plus ou moins brillants, ornés d'une tache subhumérale jaune variable. Pattes, tantôt en partie foncées (forme type), tantôt plus ou moins claires (var. *temesiensis* Germ. et var. *ferruginipes* Pic) (1). Europe méridionale, Orient. *(Bellieri* Gaut.) *rhamni* Germ.

11 Bande subhumérale droite. Antennes plus ou moins épaissies ou obscurcies à l'extrémité. 13

11' Bande subhumérale oblique. Antennes d'ordinaire non obscurcies à l'extrémité, pas ou à peine épaissies sur cette partie. 12

12 Bande médiane plus longue, remontant plus ou moins sur la suture, du côté de l'écusson. Prothorax assez large. Alpes. *lama* Muls.

12' Bande médiane plus courte, un peu oblique, ne remontant pas sur la suture. Prothorax peu large. Pattes entièrement claires ou avec les cuisses plus ou moins rembrunies. Antennes moyennes, peu fortes, claires ou obscurcies à l'extrémité. Altai, Baikal. *arietoides* Reitt.

Observation. — M. Reitter a décrit (Deuts 1889, 375) une espèce du Caucase qui doit être très voisine de celle-ci ; d'après la description, cette espèce nommée *vesparum* aurait deux lignes pubescentes jaunes sur le devant de la tête, le prothorax aussi large que les élytres, etc., caractères qui ne se présentent pas chez l'insecte reçu de M. Reitter sous le nom de *arietoides*.

13 Antennes moins courtes ou moins épaisses ; bande médiane régulièrement arquée en arrière, ne remontant pas d'ordinaire sensiblement par côté. 15

13' Antennes plus courtes ou plus épaisses ; bande médiane non régulièrement arquée en arrière ou remontant nettement sur les côtés. 14

14 Antennes plus robustes. Tache apicale jaune moins élargie. Sicile. *(crassicornis* Muls.) *clavicornis* Reiche.

14' Antennes moins robustes. Tache apicale jaune plus élargie, parfois réunie à la bande postérieure sur les côtés (forme type ou var. *biinterruptus* Pic) (1). Algérie, Tunisie. *ambigenus* Chevr.

15 Bande médiane ou postmédiane toujours existantes et en même temps séparées. 16

(1) Voir Cahier I, p. 26, la description et la distinction de cette dernière.

(1) Voir la description de cette variété in Mat. Long. II, p. 11.

15' Bande médiane oblitérée (v. *Cloueti* Théry), ou existante et réunie latéralement à la postmédiane, ou bien postmédiane réunie à la tache apicale.
(v. *triangulimacula* Costa ou *Bourdilloni* Muls.).
France. *arietis* L. Var.

16 Bande médiane, ou au moins la postmédiane, peu large. 17

16' Bande médiane et postmédiane plus ou moins dilatées.
Caucase. v. *Lederi* Ganglb.

17 Tache apicale ordinaire, moins allongée; bande médiane disposée d'une façon plus ou moins oblique. Pattes tantôt plus ou moins claires (forme type), tantôt avec les cuisses plus ou moins foncées (v. *gazella* F.). Europe, Asie. *arietis* L. et var.

17' Tache apicale longue, très remontante sur la suture ; bande médiane disposée d'une façon peu oblique ; forme grêle.
Sibérie (coll. Pic) ! v. *sibiricus*.

Le *C. signifer* Mars. (*insignitus* Fairm.), de la Turquie d'Asie, m'est inconnu ; voisin de *arietis* L. il s'en distingue par la bande médiane oblique interrompue sur le côté et accompagnée en dessus d'une petite tache jaune latérale. C. *quadraticollis* Ganglb., de Mongolie, ne rentre pas dans le cadre tracé pour la présente étude.

Je ne connais pas l'insecte décrit par Bach (Kâf. Faun. III, 19) sous le nom de *Kelchi*, le catalogus 1891 porte cet insecte comme monstre de *tropicus* Panz.

DESCRIPTIONS

Clytanthus trifasciatus v. *robustior*. Robuste, relativement large, noir, avec les antennes, le prothorax et les pattes (ordinairement cuisses un peu obscurcies) rougeâtres. Prothorax subglobuleux, orné d'une macule rembrunie de chaque côté du milieu. Ecusson arqué, foncé et peu densément pubescent sur le milieu, mais densément pubescent de blanchâtre sur son pourtour. Elytres ornés des dessins, faits de pubescence blanchâtre dense, suivants : une tache apicale, une bande postmédiane presque droite, une

bande arquée antérieure remontant sur la suture jusqu'à l'écusson qu'elle n'entoure pas, cette bande à peine arquée en arrière. Segments de l'abdomen largement bordés de blanc.

Long. 10-11 mill. Asie-Mineure (Delagrange in coll. Pic).
Retrouvé depuis par M. et Mme Korb, à Konia.

Dorcadion Escherichi var. *obliquesignatum*. ♂ se distingue par les bandes blanches latérales plus larges, ne laissant entre elles que les signes noirs suivants : une bande interne très courte et très étroite, une bande externe également très étroite mais prolongée presque jusqu'à l'extrémité et en arrière de celle-ci et isolé, un petit trait oblique atteignant presque l'extrémité. Asie-Mineure : Konia (Korb, in coll. Pic).

Une ♀, offrant une pubescence générale un peu fauve, présente un dessin latéral à peu près analogue, mais avec la bande interne plus large, la tache oblique postérieure non séparée.

Dorcadion talyschense v. *posticeinterruptum*. Diffère de la forme type par le dessin élytral, la bande dorsale étant plus ou moins raccourcie en arrière et jamais réunie postérieurement à la bande humérale. Une très étroite bande présuturale, ordinairement raccourcie à l'extrêmité.

♀ ♂ Caucase (coll. Pic).

Dorcadion Delagrangei v. *fuscopubescente*. Dessins de la forme type mais pubescence foncière d'un brun fauve ; antennes roussâtres.

♂ ♀ Akbès (Delagrange, in coll. Pic).

Dorcadion divisum Germ. variétés. Noir, y compris les antennes et les pattes, ces organes parfois vaguement roussâtres avec les élytres ornés de dessins blancs analogues à ceux de *divisum*, c'est-à-dire ayant en plus de la bordure externe et suturale, une bande humérale entière et une bande dorsale variable, rarement entière (v. *indivisum*), le plus sonvent variablement interrompue soit postérieurement, soit antérieurement ou postérieurement (v. *subinterruptum*).

Long. 11-14 mill. Asie-Mineure : Konia (M. Korb, in coll. Pic).

Dorcadion graecum v. *lunulatum*. Se distingue de la forme type par le dessin élytral particulier, non crucifère, la bande transversale foncée étant réduite à une macule arrondie, séparée de la bande longitudinale présuturale foncée. Smyrne (coll. Pic).

Dorcadion anatolicum ♂. Mat, court et assez large ou peu allongé, noir, pubescent de gris ou de fauve ; base des antennes, pattes, et parfois le

pourtour élytral, rougeâtres. Tête peu forte, densément pubescente, ornée de taches veloutées sur le vertex. Prothorax très transversal, densément ponctué, dilaté et muni d'un tubercule émoussé au milieu de ses côtés, un peu déprimé et sillonné sur le disque, plus ou moins revêtu de pubescence grisâtre, parfois avec une ligne médiane blanchâtre ou de vagues bandes fauves ou brunâtres. Ecusson à pubescence blanche. Elytres un peu plus larges que le prothorax, plus ou moins subarqués sur les côtés, sans côtes distinctes; ils sont densément revêtus d'une pubescence veloutée noire ou brunâtre et ornés des dessins blancs ou blancs jaunâtres suivants : une très large bordure externe, une bordure suturale assez étroite, une bande humérale entière et une bande dorsale réunie à la bande humérale antérieurement et variablement interrompue en arrière (rarement celle-ci est continue ou presque = v. *ininterruptum)*. Dessous du corps souvent en partie roussâtre, pubescent de grisâtre. ♀ variable, plus ou moins densément pubescente de grisâtre ou de brun fauve avec ordinairement les bandes indistinctes, tantôt ornées chacune d'une macule postmédiane variable foncée, tantôt sans macule. (Cette dernière nuance peut correspondre comme sexe ♀ à la var. ♂ *ininterruptum.)*

Long. 12-14 mill. Asie-Mineure. (ex-coll. Tournier); Konia, (M. Korb).

Très voisin de *Piochardi* Kr., dont il n'est peut-être qu'une variété, il en diffère par le dessin élytral, le prothorax dépourvu de bandes foncées nettes, etc.

Dorcadion carinipenne. Court et large, noir, presque mat avec la base des antennes et les pattes roussâtres. Tête petite, sillonnée, ornée de taches veloutées sur le vertex. Prothorax pas très court, impressionné latéralement et muni de chaque côté d'un tubercule denté un peu relevé, largement pubescent de grisâtre sur les côtés et étroitement sur le milieu avec une bande discale foncée, plus large de chaque côté; un faible sillon longitudinal médian. Ecusson pubescent de blanc. Elytres un peu plus larges que le prothorax, subarqués latéralement, subarrondis à l'extrémité avec les épaules arrondies, ornés de deux côtes carénées latérales (l'externe étant plus longue et plus saillante) séparées par une dépression antérieure assez marquée; ces organes sont revêtus d'une pubescence d'un noir velouté et ornés des dessins blanchâtres suivants : une bordure externe et suturale étroites, une bande humérale assez large et un peu arquée, une bande dorsale plus étroite et presque droite, celle-ci jointe à la bande humérale anté-

rieurement, mais distante de celle-ci en arrière ; bord infléchi assez largement pubescent de fauve. Dessous du corps noir, peu pubescent.

Long. 12 mill. Haute-Syrie : Akbès (coll. Pic).

Voisin de *fenestratum* Pic et différent par la présence des côtes élytrales, le dessin des élytres, la forme plus élargie de ces organes sur leur milieu, etc.

Dorcadion impressipenne ♂. Modérément allongé, noir brillant, faiblement pubescent. Tête assez forte, à peine sillonnée, irrégulièrement et densément ponctuée. Prothorax très transversal, orné de chaque côté d'un tubercule bien marqué, à ligne médiane brillante subsillonnée, à ponctuation irrégulière et plus ou moins espacée sur le disque. Ecusson noir, glabre. Elytres un peu plus larges que le prothorax, à épaules bien arrondies, un peu renflés vers le milieu puis assez atténués ensuite, subtronqués à l'extrémité, ornés de deux côtes latérales séparées antérieurement par une dépression forte, ces côtes effacées en arrière ; une étroite bordure externe et suturale de pubescence blanche. Pattes et antennes foncées.

Long. 15 mill. Caucase (coll. Pic).

Très voisin de *Beckeri* Kr., dont il n'est peut-être qu'une variété, il en diffère par la forme plus robuste, les côtes des élytres, l'absence de bande sur les côtés du prothorax.

Agapanthia Dalhi v. *erivanica*. Relativement court et large avec les élytres ornés d'une pubescence d'un gris jaunâtre presque continue, ou du moins de mouchetures peu distinctes. Troisième article des antennes sans brosse de poils marquée et seulement orné à l'extrémité de quelques poils foncés. Long. 13-14 mill. Arménie : Erivan (Korb in coll. Pic).

Agapanthia transcaspica. Etroit et allongé ; prothorax relativement long, non sensiblement élargi à la base ; élytres mouchetés. Bien voisin de *simplicicornis* Reitt., mais forme encore plus étroite, élytres à mouchetures distinctes, le 3e article des antennes muni à l'extrémité de poils plus nombreux, presque disposés en brosse.

Long. 15-16 mill. Aschabad (coll. Théry = coll. Pic).

Mallosia Scovitzi v. *semilimbata* ♂. Modérément allongé, noir avec les élytres roussâtres sur leur partie discale postérieure. Antennes noires. Tête et prothorax densément pubescent de jaune, ce dernier subglobuleux. Elytres sans côtes distinctes, ornés de lignes pubescentes blanches assez régulières et non ponctuées en arrière, plus ou moins effacées en avant ;

bord infléchi de ces organes foncé presque jusqu'à l'extrémité, orné antérieurement d'une pubescence jaunâtre ne couvrant pas toute la largeur de cette partie. Dessous du corps densément pubescent. Pattes pas très robustes à tibias postérieurs faiblement arqués.

Long. 28 mill. ♀ Arménie (coll. Pic).

Micromallosia. J'établis cette division nouvelle pour une très intéressante espèce qui, tout en ayant de grands rapports avec les *Mallosia*, présente une taille bien moindre, une forme assez particulière rappelant chez ♀ un peu le genre *Dorcadion.* Les antennes sont un peu plus longues que celles du genre *Mallosia* (ces organes ayant le 1er article plus long que 3 et 4, ceux-ci à peu près égaux), elles atteignent presque l'extrémité des élytres en étant robustes, très peu amincies à l'extrémité ; la forme du corps est plus trapue chez *Micromallosia* que chez *Mallosia.* Mésosternum presque parallèle, prosternum assez large. Antennes moins courtes que chez *Coptosia*, à premier article plus long, etc. Décrit d'après le sexe ♀, présentant les élytres non soudés et paraissant aptère.

Micromallosia Theresæ. ♀. Court et trapu, très densément pubescent, analogue de coloration et de dessins à *M. graeca* Sturm. Tête et prothorax densément et uniformément pubescent de jaune et ornés en outre de poils redressés, la première forte, faiblement et nettement sillonnée, le deuxième subconvexe, assez court, un peu dilaté vers le milieu, transversalement déprimé en avant de la base et orné d'une petite callosité brillante de chaque côté sur le disque, en dessous de cette callosité quelques points noirs peu marqués. Antennes relativement robustes, diminuées faiblement à l'extrémité, foncées avec la base des premiers articles peu distinctement roussâtre. Ecusson large, subtronqué au sommet, densément pubescent. Elytres relativement courts et larges, bien plus larges que le prothorax, les épaules étant subarrondies, presque parallèles sur les côtés, subarrondis à l'extrémité, revêtus d'une pubescence dense d'un brun fauve et ornés d'une bordure latérale et d'une bande discale irrégulière et plus ou moins interrompue sur son milieu, celles-ci faites d'une pubescence jaunâtre. Dessous du corps densément pubescent de jaune ainsi que les pattes, celles-ci peu robustes. Pygidium peu saillant, tronqué au sommet ; dernier arceau ventral longuement impressionné. Long. 13 mill. Larg. 4,5.

Kurdistan : Mardin (ex-Staudinger in coll. Pic).

Je me demande si cette nouveauté ne serait pas la ♀ d'une espèce voisine de *Mallosia Heydeni* Kr., qui elle aussi pourrait rentrer, je pense, dans ce

genre ou sous-genre nouveau ; *M. Heydeni* en différerait (ex-description) au moins par l'avant-corps n'ayant pas une pubescence uniforme.

Conizonia vittithorax. ♀. Grand, déprimé en dessus et très atténué en arrière, hérissé de quelques poils obscurs sur l'avant-corps, noir plus ou moins densément revêtu de pubescence grisâtre avec le rebord élytral en partie revêtu d'une pubescence brunâtre. Antennes foncées, ornées d'une pubescence grisâtre passant au roussâtre à l'extrémité. Prothorax un peu plus long que large, presque parallèle sur les côtés, orné d'une ligne blanchâtre assez large et de chaque côté d'une large bande d'un brun fauve, côtés à pubescence grise. Ecusson assez large, orné de pubescence blanchâtre. Elytres bien plus larges que le prothorax aux épaules, déprimés, densément pubescents sauf vers les épaules, munis d'une côte latérale. Pygidium assez saillant, subtronqué au sommet.

Long. 18 mill. environ. Barbarie (ex coll. Borel in coll. Pic)

Diffère de *Guerini* Brême ♀ par le bord infléchi des élytres à pubescence plus foncée que celle du dessus ; des *Allardi* Fairm., *Henoni* Pic, etc., par l'absence de bande foncée sur le dessus des élytres ; de *Warnieri* Luc. par le dessus du corps nettement déprimé, les élytres fortement atténués à l'extrémité.

TABLE DES MATIÈRES



MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES
IIIme Cahier, 2me Partie

CATALOGUE

BIBLIOGRAPHIQUE ET SYNONYMIQUE

DES

LONGICORNES

D'EUROPE ET DES RÉGIONS AVOISINANTES

par **Maurice PIC**

Directeur de l'*Echange*

LYON

IMPRIMERIE JACQUET FRÈRES

18, Rue Ferrandière, 18

(Décembre 1900)

En vente chez l'auteur

Maurice PIC

Digoin (Saône-et-Loire)

CATALOGUE

BIBLIOGRAPHIQUE ET SYNONYMIQUE

D'EUROPE ET DES RÉGIONS AVOISINANTES

COMPRENANT LES RÉGIONS SUIVANTES :

RÉGION CIRCAMÉDITERRANÉENNE.
RÉGION CAUCASIQUE.
RÉGION TRANSCASPIENNE.
LA PERSE, LE TURKESTAN, LA SIBÉRIE.

par Maurice PIC

(Extrait des Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes)

3

CATALOGUE

D'EUROPE ET DES RÉGIONS AVOISINANTES

AVANT-PROPOS

Depuis le catalogue de Marseul, ou même celui plus récent de MM. L. de Heyden, E. Reitter et J. Weise, de nombreuses espèces ou variétés ayant été décrites, sans compter quelques genres nouveaux, ces précieux ouvrages sont un peu en retard pour la littérature entomologique actuelle : le présent catalogue est donc destiné à donner, sur les coléoptères spécialement étudiés dans cet ouvrage, des renseignements bibliographiques plus complets que ceux actuellement publiés.

Ce catalogue paraîtra successivement dans plusieurs cahiers, de façon à ce que, son impression achevée, (car j'espère ne pas être empêché d'atteindre cette impression complète, au moins ailleurs sinon dans cet ouvrage) il puisse former un ensemble utile. Son impression sur une colonne permettra ultérieurement de le tenir à jour, ce qui est très important pour faciliter la tâche d'un descripteur.

Cet ouvrage, à l'imitation de ses aînés, donnera avec les indications bibliographiques, au moins les plus utiles (en général je mentionnerai surtout les indications bibliographiques des descriptions originales), les principaux synonymes, sinon tous, et la mention des habitats, quelquefois particuliers, souvent généraux : parmi ceux-ci le terme Orient ou Or., en abrégé, designera les espèces propres à plusieurs pays d'Orient. Le présent catalogue est une nouvelle édition du catalogue de Marseul limité à la faune d'Europe et circa, (lisez régions avoisinantes), c'est pourquoi les Iles Canaries, ne rentrant pas dans la faune circaméditerranéenne, et le Japon, isolé du continent asiatique, ne seront pas compris dans les pays traités ici.

J'ai exclu de ce catalogue les espèces de Madère et îles voisines qui, d'après certains entomologistes, doivent rentrer dans la faune paléarctique, et cela pour deux motifs : 1° ces îles sont situées dans une zone géographique particulière, celle de l'Atlantique ; 2° la faune de ces pays a bien son cachet propre avec ses genres *Deucalion* Wol., *Lepromoris* Pasc., dès lors, pourquoi l'introduire dans le présent ouvrage. De ce que quelques espèces américaines se retrouvent sur notre continent, ou encore parce que de nombreux genres sont propres à ces deux parties du monde, il ne s'ensuit pas, qu'en rédigeant le catalogue de la faune d'Europe et confins, on soit tenu de parler de celle du Canada ou des régions avoisinantes ; il faut des bornes à tout, même aux limites géographiques plus ou moins conventionnelles.

Bien que de nombreuses espèces soient propres au Japon et à la Sibérie, cela ne m'a pas paru une raison nécessaire pour traiter aussi la faune japonaise. Les pays traités seront l'Europe, le nord de l'Afrique, l'Arabie, la Turquie d'Asie, l'Asie occidentale et septentrionale ; en Asie, la présente faune peut être limitée par l'Euphrate, puis plus haut par la ligne des montagnes de l'Altai, Ala-Tau, etc, prolongée au nord de la Mongolie et bordée, dans la partie la plus occidentale, par le fleuve Amour. Ces limites ne m'empêcheront peut-être pas de mentionner quelques espèces capturées sur la rive droite du fleuve ; je n'ai pas le pouvoir de rogner les ailes des insectes pour arrêter leur présence dans les limites absolues d'une faune, ni celui de contrôler les points exacts de capture de beaucoup d'espèces provenant de régions peu connues. Si donc, quelque jour, on vient à constater, soit quelques noms en trop, soit l'omission de quelques espèces, on voudra bien ne pas être trop sévère pour juger mes inexactitudes de provenances ou les omissions inévitables.

En général, les abréviations employées sont celles connues, déjà employées par le catalogus H. R. W., ou de Marseul ; je signalerai parmi celles-ci les suivantes qui sont nouvelles ou qui ont trait à de nouveaux ouvrages. Muls. 1 ou M. 1 désignera la 1re édition des Longicornes de cet auteur, Muls. ou M. la 2e édition du même ouvrage, M. L. 1, 2, 3, etc., mes divers cahiers du présent ouvrage (la pagination sans la date sera donnée pour ces derniers). La publication des frères Daniel « *Coleopteren Studien* » parue, le n° 1 en 1891, le n° 2 en décembre 1898, sera indiquée ainsi : Col. St. 1 ou 2. Mes articles suivants, imprimés à part chez L. Jacquet à Lyon, seront ainsi notés : Lon. Syr. pour l'article : « Descriptions de Longicornes de Syrie » paru en 1891 ; var. 1 ou var. 2 pour les articles :



« Variétés 1 (1890) ou Variétés 2 (1897) ». J'ai employé deux annotations différentes pour le Bulletin de la Société entomologique de France ; les anciens paginés en chiffres romains se distingueront facilement des annales paginées en chiffres ordinaires, mais j'ai adopté l'abréviation de Bul. fr. ou Bul. Fr., pour distinguer les récents bulletins, des Annales, puisque ceux-ci ont aussi la pagination en chiffres arabes. Comme au Catalogus, la lettre T désignera les B. Tabellen de Ganglbauer, la lettre A. les Annales de la Société entomologique de France, etc.

J'ai traité la partie synonymique de mon mieux, mais faute du contrôle de celles établies par d'autres auteurs ou par suite du manque d'étude des types, je ne me dissimule pas que celle-ci n'est pas toujours rigoureusement exacte, avis donc aux travailleurs !

A l'exemple de Marseul, j'ai noté par des signes particuliers (placés entre le nom spécifique et celui de l'auteur) les espèces possédées (les variétés seront annotées par un seul signe : un point) Ces signes sont les suivants : un trait (1) pour celles possédées en nombre suffisant et un point pour celles possédées en nombre insuffisant ; les espèces qui n'ont aucun signe sont celles que je ne possède pas, cela dit dans le but de tenter l'augmentation de mes matériaux d'études en vue d'un travail d'ensemble plus général et d'études synoptiques plus complètes.

Je prie mes lecteurs de vouloir bien corriger en leur particulier les coquilles ou autres fautes qu'ils pourront rencontrer dans ce cahier en attendant le corrigenda qui sera publié seulement dans une prochaine brochure.

Digoin (Saône et-Loire), Décembre 1899.

(1) Excepté pour le groupe des *Dorcadion*.

CERAMBYCIDAE (Longicornes).

Mulsant Longicornes Ed. 1 (1839) et 2 (1862).
Ganglbauer. Best. Tab. VII et VIII (1882 et 1884).
Pic. Matériaux Longic. I, II, III, etc. (1891, 1898, 1900, etc.).

Parandrini.

Parandra Latreille, Gen. 1802, 26.
caspica. Mén. Cat. Rais. 1832, 225; Thoms. 83; T. 78. Lenkoran.

Spondylini.

Spondylis F., Syst. Eleut. 159.
buprestoides.-L., Syst. Nat. X 388; M. 38; T. 76. Europe, Asie.
♀ *elongatus* Lat. R. An. V. 107.
maxillosus Deg. V. 84.

Prionini.

Polyarthron Serv. A. 1832, 189.
Heyd. Deuts. Ent. Z. 85. p. 311 et 312; D. 92, p. 169 et 170, Pic A. 93, 105 à 110. Pic, Mat. Long. II, 1898, p. 27 à 35.

Polyarthron s. str.
et s. g. *Microarthron* Pic.

Komarowi. Dohrn ♂ Stett. 85-64; Heyd. D. 85-312.
♀ Hauser D. 94, 65. Tab. I, fig. 1; Sem. Hor. XXXIV, 99, 256.
Turk., Merw.
Fairmairei-Pic, A. 93, 110; A. 95, CCCLXXXIV, ♂ ♀. Algérie.
barbarum Fairm. ♂. A. 66-67; Pic, A. 93-107.

pectinicorne-F. ♂. Ent. Syst, 2-251 ; Syst. El. 2-265 ; Oliv. Ent. 4-40. Pl. 1 f. 5.
♀ Serv. A. 32-192 ; Pic, A. 93-106 et 170.
Sénégal, Afr. Sept.
v. tibiale. Pic, A. 93-106, note 1.
Algérie sud.
saharense Pic, ♂. M. L. 2-27.
El Goleah.
Faure-Bigueti. Pic, ♂ Rev. Bourb. 98-165.
♀ Mayet, Bull. Fr. 99, 75.
Tombouctou.
Moissoni-Pic, ♂ ♀, A. 92, CCLX et 93, p. 107 à 109. Pic, Ech. nº 99 ; Chob. B. Fr. 96-351. Algérie sud.
Jolyi-Pic, ♂, A. 95. CCCLXXXV.
♀ Chob. B. Fr. 96-350. Algérie sud.
Desvauxi. Fairm. ♂. A. 68-499 ; Ab. Rep. 390.
♀ Pic, A. 92, CCLIX et 93, 107 et 108.
Algérie sud.
v. separatum. Pic, M. L. 2-32.
Algérie sud.
s. g. *Monocladum* Pic, A. 92, CCLX ; 96-109.
unipectinatum. White ♀ Long. VII, 1853. 21 ; ♂ ♀ Heyd. D. 92-169 ; Pic L. 2, 30 et 32. Egypte.
aegyptiacum. Guer, Icon. 214 ; Heyd. D. 92-170 ; Reitt. W. 96, 18 ; Pic, L. 2, 30 et 32. Egypte.
Afrum. Baudi, Nat. Sic. 89 ; Pic, M. L. 2, 30 et 32. Egypte.
v. Baudii. Pic, M. L. 2, 30.
Egypte.
s. g. *Pseudoprionus* Pic, M. L. 2, 27 et 33. Perse, Turcm.
Bienerti-Heyd. ♂. D. 85-310. Taf. IV, fig. 1.
♀ Hauser. D. 94, 66 ; Reitter, W. 95-163 ; Semenow. Hor. XXXIV, 257.
Pluschewskyi Jak. Hor. 87-159.
Reitter, W. 95-163 ; Sem. Hor. 99-252.
s. g. *Polylobarthron* Sem. Hor. XXXIV 254, 257.

margelanicum. Théry, Bul. Fr. 96-108; Sem. Hor. XXXIV, 258.
Turkest.

unionis. Pic. M. L. 2-34; Sem. 258.
Turkest.

s. g. *Pogonarthron* Sem. Hor. XXXIV, 249, 254, 257.

Tschitscherini Sem. Hor. 89-225; Pic, M. L. 2; Sem. Hor. XXXIV, 258.
Turkest.

Bedeli Sem. Hor. XXXIV, 249 et 257
Bucharie.

Prionus F. Syst. Ent. 161; S. El. 2-257.

Schaufuss. Nunq. Otosius 1879, p. 467 à 476.

Jakowleff. Hor. XXI, 1887, p. 321 à 340

s. g. *Neopolyarthron*, *Polylobarthron*, *Lobarthron*, Semen. in. Hor. XXXIV. 254 et 255.

Prionus. s. str.

coriarius-L. Syst. Nat. X. 389; M. 41, T. 76.

? ♂ *Schaufussi* Jak. 326; Ganglb. D. 88-268.

♀ *besikanus* Schauf, Nq. Ot. 473.
Eur., As., Afr. sep.

vicinus Jak, 325. ? Caucase.

curticornis Ganglb. D. 88, 266. Turk.

insularis-Mots. Et. Ent. 1857-36 et 1861-21; Sols. Hor. 70, 381; Blessig, Hör. 72-164; Schauf. 476; Jak. 323.
Amour, Japon.

s. g. *Mesoprionus* Jak. 323.

Henkei. Schauf. N. Ot. 1879, 475; Jak. 328.

asiaticus Fald. II, 263, ♀
Kirg., Transc., Mongolie.

Jakowleffi Sem. Mosc. 98, XLI.

asiaticus Jak. 330 Transc.

besikanus-Fairm. ♂ ♀. A. 55, 318.
Orient.

Lefeburei Mars. Rev. Zool. 56, 47.

persicus. Redt. D. W. Ak. 1850, 1-49; Gglb. D. 88-268.
besicanus Jak. 324. Perse, Or.
s. g. *Psilopus* Mots. Jak. 324.
Psilotarsus Mots. *Otiartes* Thoms. Syst. Cer. 283.
angustatus. Jak. 327; Sem. W. 89, 62.
? *latidens* Mots. Hor. XXIX, 592. Turkest., Mongolie.
brevis Sem. W. 88. 157. Turk.
brevispinus Jak. Mosc. 85, 92; Ros. 87, 324. Turk.
Heydeni Ganglb. D. 88, 265.
brachypterus Heyd, D. 85, 282; cat. Sibirien, 1-178. Turk.
hirticollis Mots. Pet. 60, 443; Jak. 332. Kirg., Turk.
Nadari. Fairm. A. 92, CXXIV. Turk.
longipennis Mots. Pet. 60, 443; Jak. 331. Kirg.
turkestanicus Sem. W. 88, 157. Turk.
Balassogloi-Jak. Mosc. 85-91; Hor. 87, 333. Turk.
s. g. *Brachyprionus* Jak. 324.
ruficornis Fairm. A. 92, CXXIII. Turk.
brachypterus. Gebl. Ledeb. Reis, 1830, 179; Mosc. 33, 301; Fald. Mosc. 36, 394; Jak. 334; T. 77. Kirg., Turk.
hemipterus Mots., Mosc. 45, 90; Petr. 60, 443; Gebler. Mosc. 48, 387; Jak. 335. Kirg., Turk.

Cyrtognathus Fald., Pet. 1835, 431.
paradoxus. Fald., Mosc. 33-63, t. 2, fig. 3; Pet. II, 432. Mong. ? Anatolie.
aquilinus Thoms. Cer. 577 Tataria.
s. g. *Opisognathus* Thoms., Essai 330
forficatus-F. Ent. Syst. supp. 141; Frm. A. 66-66.
Favieri Blanch. Mein. ins. 42, 23. Maroc.

Callipogon Serville A. 32, 140.
s. g. *Eoxenus* Sem. Hor. 99, 570.
relictus Sem. Hor. 99, 563 Sibérie.

Ergates Serville, A. 32-143.
faber-L. Syst. Nat. XII, 1, 622; M. 45; T. 77.
♂ *obscurus* Ol. Ent. IV, 26.
serrarius Serv. A. 32, 144.
Eur. Mérid.
v. opifex. Muls. Op. II, 105. Algérie.
grandiceps. Tourn. Rev. M. Zool. 1872, 297. Bagdad, Syrie.
Gaillardoti. Chevr. ♂ Rev. Zool. 54,481.
? ♀ Pic, A. 97, 390. Syrie.

Aulacopus Serville A. 32, 144.
Rhesus Mots. Mosc. 37, 187.
serricollis-Mots. Mosc. 38, 187; T. 71.
robustus Heyd. St. 44, 15.
persicus Mots, B. M. 75, 154.
Orient, Perse, Cauc.

Macrotoma Serville A. 32, 137.
Prinobius Muls. Long. 47.
scutellaris-Germ. Reis. Daim. 1817, 219; T. 78.
Myardi Muls. 47.
Germari Muls., *Goudoti* Chevr.
cedri Mars., *lethifer* Fairm.
♂ *Gaubili* Chevr. R. Zool. 56 228.
Orient, Turq., Cauc., Perse.
v. atropos. Chevr. Rev. M. Zool., 1854, 482. Orient.

Aegosoma Serville A. 32, 162
scabricorne-Scop. Ent. Carn. 54; M. 51; T. 78. Eur. Syrie.
sinicum. White Long. VII, 1. p. 30; Mon. 27. Chine, ? Sib.

Tragosoma Serville A. 32, 159.
depsarium-L. Syst. N. XII, 1, 624; M. 43; T. 78. Europe.

PRIONINI (addenda)

Polyarthron (Synopsis). Pic, Misc. Ent. 1900. 2.

Prionus (Synopsis, Cat.) Semenow. Hor. 1900.

Polylobarthron v. *semirufum*. Pic. 3 *Turk.*
Macroprionus heros Sem. 323. *Turk.*
Psilotarsus (variétés) Sem. lc.
Prionus Angheri Brancs. Nat. Ver. Trenc. Com. 1900, 102. *Transc.*
Ergates akbesianus Pic, Ech. N° 191. *Syrie.*

LEPTURINI

Vesperus Latr. Règn. An. 1829, 129. (Synopsis : Reitter W. 95-130).

Bolivari. Paulino, Cat. 93-330 ; Reitter W. 95. 130 et 132. *Port, Esp.*
strepens-F. S. El. 309 ; M. 2-440 ; T. 41. *Fr. m., It.*
v. litigiosus. Muls. 2-443. *Alp., Nice.*
Xatarti-Muls. 1-219. ♀ ; T. 41 ; ♂ Jac. Duv. A. 50. 347. *Pyr., Esp.*
creticus Ganglb. St. 86-310 ; Reitter. 131. *Gr.*
luridus-Rossi. Mant. II ap. 96 ; M. 2-443, J. Duv. Tab. 55 f. 261 ; T. 41. *It., Fr., Corse.*
Solieri Germ. ; serraticornis Rossi.
ocularis Muls-Rey, op. 13 172 ; Ab. 75-419 *Syr., Anat.*
flaveolus-Muls-Rey, op. 13-169 ; Ab. 75-417 ; Pic M. L. 2-2. *Alg., Tun.*
conicicollis. Fairm. A. 66-69 ; Ab. 75-418 ; *Mar., ? Alg.*
brevicollis Graels. Mem. M. Geol. 58-89 ; Reitter W. 95-132. *Esp.*
v. Sanzi. Reitter W. 95-132. *Esp.*

Apatophysis Chevr. Rev. Zool. 1860, 304 ; M-R. op. 13

barbarus-Luc. ♀. A. 58. CLXXIX : Pic Ech. 138. *Alg. mer.*

♂ toxotoides Chevr. R. Z. 304 ; ♂♀, M-R. op. 13-175.

tomentosus-Gebler ♂, Pet. 45-105 ; B-M. 60-30 ; Faust. Hor. 14-112 ; Hor. 89-401. *Casp., Sib.*

♀ obtusicollis Mots. Pet. 60-538 ; Gglb. Hor. XXII.

? ♀ serricornis Gebler Mosc. 59-507.

Komarowi. Sem. Hor. 89-401. *Transc.*

Rhagium F. Syst. Ent. 182 ; Muls. 2-451.

s. g. Hargium Sam. 1819 ; Bedel, Phytophaga. 10.

sycophanta-Schr. Enum. Ins. 1781-137 ; T. 40. *Eur. md. b., Sib. oc.*

mordax F. Mant. 145 ; M. 2-453. *Bosnie*

inquisitor Ol., scrutator Ol., grandiceps Thms.

v. cephalotes Muls. 1-224.

(v) latefasciatum Müll. Ent. Bres. 1890, 21. *Silésie.*

(v.) syriacum Pic A. 92-414. *Syr.*

mordax-Deg. Mem. V. 124 ; T. 40. *Eur. md. b., Sib. oc.*

inquisitor Panz. Fn. Gem. 82 ; Muls. 1-225 ; 2-454. *Bosnie.*

Linnei Laich. 1784.

v. caucasicum. Reitt. D. 89. 287. *Cauc.*

fasciculatum-Fald. In. Tr. II. 304. *Cauc., Arménie.*

rufipes Victor B. M. 1838. 184 et Pl. III. fig. 9.

pygmaeum-Ganglb. Radde. Fn. Fl. 234. T. 40. *Cauc.*

v. Rosti. Pic. M. L. 2. 18. *Perse.*

s. g. Rhagium s. str. (Stenocorus Kolbe Ent. Nach. 1884.)

bifasciatum-F. S. Ent. 183. S. El. II. 314. M. 1-222 ; 2-458. *Eur. oc., All., G., Ca.*

bicolor Oliv. Ent. IV. n° 69. 16.

(v.) *infasciatum*. Pic M. L. 2. 3. *Cantal.*
(v.) *unifasciatum*. Muls. 1.222 ; Pic M.L. 1, 2. *Alpes.*
(v.) *fasciatum*. Pic Add. Corrigenda ; M.L. 2. 3. *Pyr. or.*
latefasciatum Olim. M. L. 1. 2.
(v.) *lituratum*. Fügn. D. 91, 201 ; Pic M. L. 2. 3. *Suisse.*
(v.) *Ecoffeti*. Muls. 1. 222. *All., Fr.*
s. g. Allorrhagium Kolbe. Ent. Nach. X. 1884 ; Bedel Phytophaga. 9.
inquisitor-L. Syst. Nat. X. 393 ; M. 2.454 ; T. 40. *Eur., Sib., Am.*
indagator F. S. El. 2. 313 ; M. 1. 227 ; 2. 456.
(v.) *minutum*. F. S. El. II. 315 ; M. 1. 227; 2. 455. *Alpes., Gr.*
(v.) *investigator*. Muls. 1. 227. *Fr.*
v. fortipes. Reitt. D. 98. 357. *Syrie.*
Schtschukini Sem. Hor. 98. 601 ; Reitt. D. 98. *Cauc.*
rugipenne. Reitt. D. 98. 357. *Sibérie.*

Rhamnusium Latr. Règn. anim. IV, 1829. 130.

gracilicorne-Théry A. 94. CCLXV ; Pic M. L. 2.3. *All., Fce Mle.*
v. *limbatum*. Pic Rev. Bourb. 97, 30. *Grèce.*
testaceipenne. Pic Autun 97. 299 ; M. L. 2, 18. *Cauc.*
bicolor-Schr. Enum. 132 ; M. 2. 450 ; T. 39. *Eur. md. m., Bosnie.*
salicis F. Mant. 1. 154. *? Sibérie.*
etruscum Rossi ; ruficolle Herbst ; Schranki Laich.
(v.) *atripenne*. Bedel. Abeille XXIX. 43. *Paris.*
(v.) *ambustum* Heyd. Nassau 76, 77. 394. *Allem.*
(v.) *capitale* Pic. M. L. 2, 2. *Autr.*
(v.) *humerale* Bedel. Abeille XXIX. 43 ; Pic M. L. 2, 2. *Paris.*
(v.) *glaucopterum*. Shal. Abn. Hall. Ges. 284. M. 1. 221. *Eur*

? v. *praeustum*. Reitt. W. 95, 85 ; Pic A. 95. CCXXV. *Syrie.*

algericum. Pic Rev. Bourb. 96, 102 ; M. L. 2. 15. *Kabylie.*

v. *testaceum*. Pic l. c. »

græcum Schauf. A. 62. 311. *Grèce.*

? v. *juglandis* Fairm. A. 66. 276. *Anat.*

Enoploderes Fald. Fn. Tranc. II. 1837, 309.

Xylostylon Reitt. W. Z. b. 79. 484.

sanguineus. Fald. II. 310 ; T. 39. *Cauc.*

Lederi Reitt. W. z. b. 1879, 485.

Xylosteus Friv. A'Magyar Tudos 1837, 180 ; Acad. Hung. 1838, 27 ; Jacq. Duval Génera IV, 2. Pl. 56, f. 262 ♂.

Rhabdium Schaum :

Spinolae. Friv. Mag. 37, 180. K. B. 70, 413 et D. 79, 118 ; M. 2. 460. *Croatie, Hongrie, Turquie. Bosnie.*

? ♀ rufiventris Germ. Fn. Ins. Eur. 23.16.

Leptorhabdium Kraatz. D. 79. 18.

gracile. Kr. D. 73, 202 ; T. 38. *Turquie, Bosnie.*

illyricum Kr. D. 70; 415 ; Kiesw. Leder 321. ? *Ca.*

Psilorhabdium Kraatz. D. 79. 118.

caucasicum. Kr. D. 79. 118 ; T. 38. *Cauc.*

Microrhabdium Kraatz. D. 79, 99. Pl. 1. f. 8.

macilentum Kr. D. 79, 99 et 118. *Amour.*

Oxymirus Muls. 2. 464.

cursor-Linné Syst. Nat. X, 393. M. 465. T. 37. *Alpes, Karp., Song.*

♀ vittatus Gmel. Ed. Lin. I. 4. 1865.

(v.) *semiobscurus*. Pic Ech. n° 188. *Suède, All.*

(v.) *verneuili*. Muls. M. 1. 223. *Alpes.*

testaceus Gredl. Tyr. 396.

(v.) *noctis*. L. ♂ Syst. Nat. XII. 630 ; F. S. El. II 314, Pic M. L. 1. 3. *Alpes, Karp., Bosnie.*

♀ niger Oliv. IV. 69. 19.

mirabilis-Victor B. M. 183 et Tab. III. fig, f. ; T. 37, Faust. Hor. XIV. 134 ; Kiesw. Schr. et Led. 322. *Cauc.*

Toxotus Serv. A. 35. 211.

Stenochorus Bedel, Phytophaga II ; Catalogus H. R. W.

(Synopsis : Reitter W. 1890. 249.)

s. g. Minaderus Muls. 2. 467.

meridianus-L. Syst. Nat. X. 398 ; M. 2. 469. *Eur. md. b.*

rufiventris Marsch. 340. *Bosnie.*

(v.) *geniculatus*. Fourc. Par, 1. 86 ; M. 1. 235. *Eur. md., Bosnie.*

cantharinus Herbst., Bedel Phyt. 54.

(v.) *laevis*. Oliv. Ent. IV, 21 ; M. 1. 235. *Alpes, Belg.*

(v.) *chrysogaster*. Schr. Enum. 132 ; Muls. 2. 471. *Alp.*

splendens Laich.

amurensis. Kr. D. 79, 100 ; Reitt. W. 90, 250. *Amour.*

(v.) *obscurissimus*. Pic. (1) Catalogue 15. *Amour.*

auricomus. Reitt. W. 90. 250. *Syrie.*

insitivus-Germ. Fald. II. 306 ; T. 36. *Cauc.*

v. *latus*. Pic. A. 92. 414. *Syrie.*

(v.) *obscuripennis*. Pic Catalogue 15. *Syrie.*

persicus Fald. II. 307 ; Reitt. W. 90. 250. *Perse, Cauc.*

(v.) *vittidorsus*. Reitt. l. c. *Cauc.*

(v.) *obscurior*. Pic Catalogue 15. *Cauc.*

vittatus Fisch. Cat. Karel 1843. 19 ; Heller W. 91. 62. *Sibérie.*

? obliquus Mots. B. Mosc. 45. 86 ; Ganglb. H. 89. 281. *Kirgh.*

tataricus. Gebl. Pet. 1841. 375 ; B. M. 59. 347. *Sib., Turk.*

persicus Heyd. Dts. 83. 340, Heyd. Cat. suppl. 179.

(1) Cette sous variété et les suivantes : *obscuripennis* et *obscurior* se reconnaîtront à la coloration entièrement foncée du dessus du corps, avec les pattes et antennes d'ordinaire entièrement foncées.

(v.) *turkestanicus* Ganglb. H. 89. 280. *Turk.*

validicornis. (Kr.) Pic (1) Catalogue. 16. ? *Turk.*

biformis. Tourn. Rev. Z. 72. 342 ; T. 37 ; Pic Ech. n° 127. *Cauc.*

minutus. Gebl. B. Mosc. 59. 348. *Sibérie.*

s. g. Anisorus Muls. 2. 467.

quercus-Goeze Natur. 1783, 74 ; M. 2. 468; Jac. Duv. Pl. 56. f. 266. *Eur. md. b.*

humeralis F. Mant. I. 158. S. El. II. 359.

(v.) *dispar*. Panz. ♀ Fn. Germ. XVII, 1. M. 1. 231 ; Pic M. L. 1. 4. *Fr., All., Turq., Anat.*

magdalenae Ab. in. litt.

(v.) ♀ *unicolor*. Fleisch ; discolor Fleisch. W. 87. 237. *Autriche.*

(v.) ♀ *discoideus* Reitt. W. 89. 163. *Cauc.*

(v.) *marginatus* Kr. l. c. *Autriche.*

(v.) *scutellaris* Kr. l. c. *Turquie.*

(v.) *subvittatus* Reitt. l. c. *Cauc.*

(v.) ♀ *subapicalis* Reitt. l. c. *Cauc.*

heterocerus-Ganglb. W. 82. 139. *Syrie.*

(v.) *nigripennis*. Pic Misc. Ent. 96. 141. *Syrie.*

Lacordairei Pascoe Proc. 67. 84 ; Ab. 69. 121 ; T. 137. *Grèce.*

Akimerus Serville A. 1835. 212.

Acimerus (Catalogues).

Schäfferi-Laich. Tyr. II. 130 ; M. 2. 473 ; Jac. Duv. Tab. 57 f. 267. *All., Hongr., Suisse,, Fr.*

cinctus F. Mant. I. 146 ; dentipes Muls.

Pachyta Serville A. 35. 213 ; Muls. 2. 477.

Anthophylax Blessig. Hor. IX. 232.

Lamed-L. Syst. Nat. X. 391 ; M. 2. 478 ; T. 36. *Eur., Sib.*

pedella Deg. spadicea Payk.

(v.) *nigrina*. Pic M. L. 1. 5. *Alpes.*

(1) Assez robuste. Dessous du corps, moins l'abdomen, tête et prothorax noirs, le reste du corps testacé. Antennes relativement longues et épaisses. Elytres ornés de côtes distinctes, subarrondis à l'extrémité. Long. 15mm. ? Turkestan (in coll. Pic). Caractérisé par ses antennes robustes et la structure élytrale.

quadrimaculata-L. Syst. Nat. X. 397 ; M. 2. 480 ; T. 36. *Eur., Bosnie, Sib.*
timida Scop.
(v.) *bimaculata* Sch. Syn. III. 489 ; Muls. 1. 243. *Eur.*
bicuneata-Mots. Schr. 1860. 147 ; Ab. 78. 112 ; Heyd. D. 86. 273 ; Blessig H. IX. 234. *Sib.*
(v.) *incolumis*. Heyd. D. 86. 273. *Sib.*
(v.) *bisbimaculata*. Pic (1) Catalogue. 17. *Amour.*

Brachyta Fairm. Genera IV, part. 2. 1864. 65 p. 185. (2).
? Evodinus Lec. Ac. Phil. 325.
Delagrangei.Pic Ech. nº 82. *Syrie.*
balcanica-Hampe B. 70. 336 ; Ab. 75.421 ; T. 35. *Balkans.*
bifasciata-Ol. Enc. VII. 520. *Sibérie.*
daurica Gebl. M. Mosc. V. 329 ; 4-punctata Schönh.
caucasica-Rost. D. 91. 309 ; E. N. 93. 944. *Cauc.*
(v.) *conjuncta* Rost. E. N. 93. 344. *Cauc.*
variabilis-Gebl. M. Mosc. V. 320 ; Ledeb. 191 ; M. 2. 482 ; T. 35. *Sibérie.*
(v.) *scapularis* Man. Mosc. 49. 245 ; Kr. D. 79. 72. *Sibérie, Mong.*
(v.) *comosa* Sols. Hor. 7. 400 ; Kr. D. 79. 73. *Sibérie.*
(v.) *Mannerheimi* Mots. Schr. 148 ; Ab. 78. 112 ; Kr. D. 79, 70. *Amour.*
(v.) *constricta*. Germ. Spec. 520 ; Kr. D. 79. 74. *Sibérie.*
(v.) *striolata*. Gebl. B. M. 49. 245 ; Blessig Hor. IX, 236. *Daurie.*
mutabilis Mots. Pet. 59. 571 ; B. M. 75. 141 ; Kr. D. 79. 73 ; Mots. Mel. Biol. III, 59. 233.
(v.) *altaica* Gglb. Cat. Mars. p. 467. *Altai.*
(v.) *semifulva*. Pic Ech. nº 191. *Sibérie.*

(1) Elytres ayant chacun deux taches noires dont la postérieure très allongée (coll. Pic.)

(2) Ce Catalogue est tout à fait provisoire pour ce groupe qui a bien besoin d'être étudié synoptiquement avec étude comparative des types.

v. *Rosti*. Pic Ech. n° 191. *Cauc.*
Solskyi-Kr. D. 79. 71. *Baikal.*
(v.) *obscuripennis*. Pic M. L. 3, 6. *Sibérie.*
interrogationnis-L. Syst. Nat. X. 398 ; M. 2 484. *Eur., Sibérie.*
(v.) *12-maculata*. F. S. El. II. 362 ; M. 2. 484. *Eur. Sibérie.*
russica Herbst Fusl. V. 102 ; Man. B. M. 52. IV. 304.
(v.) *curvilinea*. Muls. 1. 239 ; Pic M. L. 1. 5.
(v.) *flavonotata*. Muls. 1. 239.
(v.) *marginella*. F. S. El. 2. 362 ; M. 1. 240.
Chamouny Kr. Dts. 79. 76.
(v.) *bimaculata*. Muls. 1. 240 Pic l.c. *Eur., Sibérie.*
(v.) *ebenina*. Muls. 1. 240. *Eur.*
punctata-Fald. B. M. 33. 67 ; Solsky Hor. 7. 395 ; Blessig Hor. IX, 240. *Sib.*
punctipennis Fald. ; 12-maculata Man.
(v.) *Kraatzi*. Gglb. Cat. Marseul 468. *Sib., Mong.*
12-maculata Sols. Hor. 7. 397 ; Kr. D. 79. 69.
(v.) *altaiensis*. Pic Ech. n° 191. *Altai.*
(v.) *crucifera*. Kr. D. 79. 68. *Irkoust.*
cruciata Kr. D. 79. 69.
(v.) *bioculata* Kr. D. 79. 68 et 69. *Irkoust.*
(v.) *marginalis* Mots. B. Mosc. 75. 139. *Sibérie.*
(v.) *obsidiana* Mots. B. M. 75. 139. *Mong., ? Sibérie.*
? (v.) *amurensis*. Kr. D. 79. 69. *Amour.*
serricornis Gebl. Pet. 1. 43-39. *Daurie.*
? spinicornis Gebl. B. M. 59. 349 ; Kr. 79. 75. *Kirgis.*
borealis. Gylh. Ins. Suec. IV, 36 ; M. 2. 487. *Finl., Sib.*
v. *picta* Maekl. B. M. 45. 549. *Finl., Sib.*
clathrata-F. Ent. Syst. 2. 306 ; S. El. II, 315 ; M. 2. 488. *Eur., Bosnie.*

semicincta Drap. ferruginipes Cat. 52 (error typ.)

(v.) *reticulata*. F. Syst. El. II. 365 ; M. 1. 238. *Alpes.*

signata Panz. Fn. Germ. 1. VIII-13 ; M. 2. 488.

(v.) *nigrita*. Pic M. L. 1. 6. ; A. 92. BLII. *Mt-Rose.*

atrata Cat. 52 (error typ.)

(v.) *nigrescens*. Gredl. Har. Col. XI. 74 ; T. 34. *Eur.*

brunnipes Muls. 1. 238.

(v) *pedemontana*. Daniel Col. St. 2. 87. *Piémont.*

Koltzei Heyd. D. 87. 299 et 304. *Amour.*

Acmoeops Lec. Agass. Lake. super. 1850. 235 ; Lacord. VIII. 441.

pratensis-Laich. Tyr. II. 172 ; M. 2. 492 ; T. 33. *Eur., Sib., Am. b.*

strigilata F. Ent. Syst. 1, 2. 341 ; S. El. II. 355 ; M. 1. 246,

(v.) *suturalis*. Muls, 1. 246 ; Blessig Hor. IX. 241 ; Pic M. L. 1. 7. *Eur., Ca., Sib.*

ustulata Mots. Schr. 60. 148.

alpestris. Pic M. L. 2. 55. *Alp. Mar.*

septentrionis. Thoms. Sk. Col. VIII. 61 ; Kr. T. 33. *Eur. b., Sib.*

marginata Naez. Vet. Handl. XV. 271.

v. *simplonica*. Stierl. Mitt. V. 550. *Simplon, Bas-Alpes., All.*

marginata. F. Spec. 1. 247 ; S. El. II. 360. *Eur. b., Pyr., Sib.*

v. *spadicea* Schils. D. 88. 189. *All.*

smaragdula-Fab. Ent. Syst. 1, 2. 342 ; S. El. II. 358 ; M. 2. 494. *Lap., Alp., Sib.*

smaragdina Naez. Vet. Handl. XIII. 173.

v. *morio* F. Ent. Syst. I, 2. 349 ; Thoms VIII. 60. *Laponie.*

brachyptera. Daniel Col. St. 2, 73. *Turk.*

angusticollis. Gebl, B. M. 48, 411. *Sibérie.*

anthracina Man. B. M. 49. 246. *Sibérie.*

s. g. Dinoptera Muls. 2. 494.

minuta. Gebl. M. Mosc. II. 32-69. *Daurie.*

collaris-L. Syst. Nat. X. 398 ; M. 2. 495.
Eur., Ca., Syr., Sib.
ruficollis Deg. ; carneola Schr. ; silvestris Fourc.

v. *nigricollis*. Muls. 1, 247. *Ca.. Arm.*
s. g. [ou genre ?] Pseudodinoptera Pic. Ech. nº 191.

daghesthanica. Pic Le Nat. 97. 262.
Daghestan.

Gaurotina Ganglb. Hor. 90. 49

superba Ganglb. Hor. 90. 50. *Mong.* (1).

Sachalinobia Jacobson. Pet. 1899. 39.

retata Jacobs. A. Mus. Zool. Pet. 1899. 40.
Sibérie.

Gaurotes Lec. Journ. Ac. Phil. 1850. 324 ; Lacord. 442.

adelpha Gglb. H. 90. 47. *Mong.*

ussuriensis. Blessig. Hor. IX. 247 ; Bates L. S. Lond. 84. 213. *Sibérie.*

v. *donacioides* Kr. D. 79, 85 ; Heyd. D. 86. 273. *Sibérie.*

splendens Jak. Hor. 93. 444. *Transbaic.*
s. g. Carilia Muls. 2. 489.

virginea-L. Syst. Nat. X. 398 ; M. 2. 490 ; T. 34. *Eur.*

(v.) *violacea*. Deg. Man. 5. 144 ; M. 1. 241.
vidua Muls. 1-242. *Eur.*

v. *thalassina*. Schr. En. 160. *Alpes.*
nupta Muls. 1. 241.

aemula. Man. B. M. 52. IV, 306. *Sibérie.*
ruficollis Sols. Hor. 7. 402.

excellens Brancs. D. 76, 316 ; T. 34.
Karpathes.

Cortodera Muls. 2. 572.

[Synopsis : Reitter W. 1890. 243 ; Pic F. J. Nat. 1898. nºs 329 et 330, p. 77 et 110] (2).

(1) Je mentionne certaines espèces provenant de Mongolie bien que cette région ne rentre pas dans les limites du présent catalogue. Celles-ci figurent pour la plupart dans le catalogue de Sibérie de M. L. von Heyden. Nach. I. p. 179 à 185 (Dts. 1893).

(2) Afin de simplifier l'impression, la pagination seule sera notée pour cette dernière étude après le mot Syn. (= synopsis).

gibbicollis-Blessig Hor. IV, 258 ; Syn. 79. *Sibérie.*

pumila-Ganglb. W. Z. b. 81. 710 ; Reitter 244 ; Pic, Syn. 79. *Cauc.*

(v.) *Tournieri.* Pic Ech. n° 127 ; syn. 79. *Cauc.*

(v.) *caucasica.* Pic Syn. 79. *Cauc.*

(v.) *nigripennis.* Pic M. L. 2. 49 ; Syn. 79. *Cauc.*

semilivida-Pic A. 91. CXCIII ; Syn. 79. *Syrie.*

v. *diversipes*-Pic M. L. 2. 49 ; Syn. 79.

femorata-F. Mant. I. 159 ; En. Syn. I. 2. 343 ; M. 2. 580 ; Pic Syn. 80. *France., All.*

monticola Ab. A. 70, 89 ; Ab. 75. 425.

(v.) *griseipes.* Pic Ech. n° 75 ; M. L. 1. 8 ; Syn. 80. *Briançon.*

(v.) *suturifera.* Reitt. W. 90. 243 ; Pic Syn. 80. *Allem.*

(v.) *flavipennis.* Reitt. W. 90. 243 ; Pic Syn. 80. *Gap, All.*

affinis Schils. D. 92. 204 ; M. L. 2. 4.

humeralis-Schal. Abh. Mul. Ges. 1783. 297 ; W. Z. b. 81. 708 ; T. 30. *All., ? Circassie.*

quadriguttata F. Mant. 1. 159 ; M. 2. 573.

v. *inhumeralis.* Pic Ech. n° 96 ; M. L. 2. 4 et Syn. 80. *Riom.*

(v.) *suturalis.* F. S. El. II. 359 ; Pic M. L. 1. 8 ; Pic Syn. 80. *All., France.*

v. *spinosula* Muls. 1. 290 et 2. 573.

flavimana-Waltl. Ins. 1838. 471 ; Gglb. W. Z. b. 81. 710, Pic Syn. 80. *Orient.*

(v.) *limbata.* Ganglb. Stet. 97. sep. 52 ; Pic Syn. 80. *Orient.*

(v.) *rufipes.* Kr. D. 76. 344 ; Pic Syn. 80. *Orient.*

flavipes. Redt.

(v.) *brachialis.* Ganglb. Stett. 97, sep. 52 ; Pic Syn. 80. *Orient.*

? v. *nigrita* (Dahl.) Heyden D. 76. 318 ; Pic Syn. 80 et 115. *Hongrie.*

Kiesenwetteri. Pic M. L. 2. 49 ; Syn. 110 *Sarepta, Astrakan.*

rubripennis. Pic Ech. nº 82 ; M. L, 2. 49. Syn. 110. *Syrie.*

(v.) *obscura*. Pic M. L. 2. 49 ; Syn. 110.

pseudomophlus-Reitt. D. 89. 40 ; W. 90. 246 ; Pic Syn. 110. *Cauc., ? Anat.*

holosericea. F. S. El. II. 366 ; M. 2. 575 ; Reitter 244 ; Pic Syn. 111. *Croatie.*

(v.) *pilosa*. Pic M. L. 2. 50 ; Syn. 111. *All., Hongrie.*

(v.) *velutina*. Heyd. D. 76. 318 ; Pic Syn, 111. *Carinthie.*

(v.) *semitestacea*. Pic M. L. 2. 50 ; Syn. 111. *Hongrie.*

Birnbacheri. Pic Syn. 111 et 114. *Croatie, Styrie.*

v. *rubripes*. Pic l. c. note 2. *Croatie*

Reitteri. Pic Ech. nº 78 ; Syn. 111. *Sarepta. Transc.*

(v.) *separata*. Pic Syn. 111. *Sarepta.*

(v.) *obscuripennis*. Pic M. L. 2. 41 ; Syn. 111. *Sarepta.*

colchica-Reitt. W. 90. 246 ; Pic Syn. 112. *Cauc.*

(v.) *ordubadensis*-Reitt. l. c.

(v.) *rutilipes*. Reitt. l. c.

(v.) *pygydialis*. Reitt. l. c. ; Pic M. L. 2. 50 ; Syn. 112.

discolor. Fairm. A. 66. 277 ; Ab. 75. 426 ; Reitter 246 ; Pic Syn. 112. *Orient.*

(v.) *differens*. Pic M. L. 2. 50 ; Syn. 112. *Grèce.*

(v.) *testaceipes*. Pic Syn. 112.

? v. *variipes*. Ganglb. Stet. 97. 53 ; Pic Syn. 112 et 115. *Anat.*

circassica. Reitt. W. 90. 245 ; Pic Syn. 112. *Cauc.*

(v.) *obscuripes*. Reitt. l. c.

villosa-Heyd. D. 76. 318. *Croatie, Hong.* Friwaldskyi Kr. D. 76-344.

Deyrollei. Pic Ech. nº 113 Syn. 113. *Ca.*

fichtensis. Stark. W. 94. 11 ; Pic M. L. 2. 50 ; Syn. 112. *Cauc.*

? v. *confusa*. Reitt. W. 91. 34 ; Pic Syn. 113.

alpina-Men. Cat. Rais. 32. 230 ; Fald. II. 515 ; Pic Syn. 115. *Russie, Cauc.*

tibialis Mars. ; Beckeri Desbr. Op. I. 51.

? daghestanica inédit D. 76. 317.

v. *confusa*. Reitt. W. 91. 34 ; Pic Syn. 113. *Schalb. Dagh.*

Starcki-Reitt. W. 88. 280 et 90. 244 ; Pic Syn. 113. *Caucase.*

v. *parallela*. Pic Syn. 111 et 113. *Caucase.*

longipilis. Pic M. L. 2. 50 ; Syn. 113. *Syrie.*

v. *rubrofemorata*. Pic l. c. ; Syn. 113.

obscurans-Pic A. 92. 415 et CXI ; Ech. n° 117 ; syn. 113. *Syrie.*

(v.) *fulvipennis*. Pic. M. L. 2. 50. *Syrie.*

flavipennis (error typ.) synopsis.

(v.) *flavescens*. Pic Ech. n° 117 ; Syn. 113. *Syrie.*

umbripennis-Reitt. W. 90. 245 et 92. 239 ; Pic Syn. 114 *Cauc., ? Syr.*

v. *Rosti*. Pic A. 92. LXXXIII ; Syn. 114. *Cauc.*

(v.) *pallidipes*. Pic M. L. 2. 49 ; Syn. 114. *Sarepta.*

(v.) *armeniaca*. Pic Syn. 114. *Arménie.*

? v. *xanthoptera*. (Ganglb.) Pic Syn. 115. *Anat.*

flavipennis Ganglb. Stett. 97. sep. 53 ; Pic Syn. 114 et 115.

haemorrhoidalis. Pic Syn. 114. *Sibérie.*

analis Gebl. Ledeb. 189 ; Pic Syn. 115. *Altai.*

villosa Gebl. B. M. 1 ; holosericea Gebl.

v. *hirta* Gebl. Ledeb. 190. *Altai.*

Omphalodera Blessig. H. Ross. IX. 244.

Puziloi. Blesig Hor. IX. 245. Tabl. VIII. f. 5. *Sibérie, Japon.*

Sieversia Ganglb. Hor, XX.
rufa. Kr. D. 79, 101 (Pidonia Olim.); Pic Ech. n° 191. *Amour.*
? v. *spectabilis* Kr. D. 79. 228.

Pidonia Muls. 2. 570.
lurida-F. Ent. syst. I. 2. 343; S. El. II. 359; M. 2. 571. *Eur. md. b.*
v. *suturalis*. Ol. IV, n° 73, p. 33; Pic M. L. 1. 9; Ech. n° 77. *Fr., All.*
Ganglbaueri Ormay W. 88, p. 168.
grisescens. Pic Ech. n° 58. *Oural.*
picta Ganglb. Hor. 90. 51. *Mongolie.*
bicolor Heyd. D. 86. 276. *Amour.*
similis Kr. D. 79. 102. *Amour.*
alticollis Kr. D. 79. 103. *Amour.*
v. *tristicula* Kr. D. 79. 104. *Amour.*
v. *malthinoides* Kr. l.c. Tab. 1. f. 11. *Amour.*
debilis Kr. D. 79. 104; Bates L. 84. 214. *Amour.*

Pseudopidonia Pic Ech. n° 191 (s. g. ?)
amurensis. Pic Ech. n° 191. *Amour.*

Fallacia Muls. Rey Op. 13. 180.
elegans-Fald. II. 319; T. 32. *Cauc.*
longicollis Muls. Rey op. 13. 180; Ab. 75. 427. *Iméritie.*
(v.) *Lederi*. Kr. W. Z. b. 79. 35 et D. 79. 280. *Cauc.*
(v.) *mingrelica* Kr. D. 79. 279. *Mingrelie.*

Nivellia Muls. 2. 564.
sanguinosa-Gylh. Suec. IV. 21; M. 2. 564. *Eur. b., All., Turq.*
sanguinolenta Gebl. Led. III. 194. *Sibérie.*
Kratteri Hampe; Sacheri Wolf.
(v.) *extensa*. Gebl. B. M. 41. 613; Blessig Hor. 9. 258. *Serbie, Sibérie.*

Letzneria Kr. Breslau VII, 63.
lineolata Letz. Arb. Ver. Ges. 1843. 173. Muls. 2. 572. *Eur. Or., All.*

v. *Weisei* Heyd. D. 91. 389. *Tyrol.*
quadrivittata Gebl. N. M. II. 70; Ledeb. 193; T. 18. Heyd. D. 91. 389. *Altai, Baikal.*

Strangalomorpha Blessig. Hor. IX. 253; Bates L. 84. 221.
Strangaliomorpha Cat. Lameere 26.
tenuis. Blessig. Hor. IX, 254 *Amour*
v. *signaticornis* Ganglb. Hor. 90, 52. *Mongolie.*

Leptura L. Syst. Nat. X. 397.
s. g. Anoplodera Muls. 1. 285; 2. 565.
rufipes-Schal. Abh. Hall. Ges. I. 296; Fabr. S. El. II, 358; M. 2. 568. *Eur. md., Ca., Casp.*
(v.) *astrabadensis*. Pic Ech. n° 191. *Astrabad.*
(v.) *fuscipes*, Muls. 1. 287. Pic M. L. 1. 9; Ech. n° 77. *Ca., Orient, ? Fr.*
Krüperi Ganglb. T. 29. *Caucase.*
atripes Reitt. in litt.
(v.) *ventralis*. Heyd. D. 86. 85. *Caucase.*
rufiventris Tourn. Rev. Z. 72. 348.
sexguttata. F. Syst. ent. 194; S. El. II. 364; M. 2. 566. *Eur. md. b., Afr.*
cincta Panz. Schaef. Ic. 57.
(v.) *Landoisi* Rossi (1). *Westphalie.*
(v.) *exclamationis*. F. S. El. II. 359; M. 1. 285. *Eur., Afr. b.*
(v.) *guttata*. Pic M. L. 2. 4. *Kabylie.*
(v.) *atrata*. Schils. D. 89. 339; M. L. 2. 4. *All., Kabylie.*
rufiventris Gebl. Ledeb. 193. *Sibérie.*
♀ maculata Gebl. B. M. 41. 614.
v. *nigroflava* Fus. Hrn. 52. 72. *Transylv.*
cyanea-Gebl. N. Mem. M. II. 70. *Sibérie, Jap.*
abbreviata Mots. B. Mosc. 75. 143. *Daurie.*
s. g. Vadonia Muls. 2. 559.
Synopsis : Daniel Col. St. 1. p. 1 à 29.

(1) Taches 1, 2 et 3 réunies (Heyden, in litt.)

livida-F. Mant. 233 ; S. El. II. 355 ; M. 2. 569 ; T. 28. *Eur., Ca., Syr,*
? pecta Daniel Col. St. 1. 37.
v. *bicarinata*. Arnold Hor. 69. 137 ; H. XIV. 139. *Russie, Ca.*
v. *Desbrochersi*. Pic. A. 91. XVI. *Arm., Orient.*
? corallipes Reitt. W. 94. 247 ; Pic. M. L. 2. 18. *Orient.*
misella Bates Lin. S. Lond. Z. 84. 216. *Amour.*
atramentaria Gglb. Hor. 90. 59. *Mong.*
monostigma. Ganglb. 28. *Gr., Turq., Anat.*
maesiaea-Daniel Col. St. 1. 27. *Serbie, Turq.*
bipunctata Kr. B. 59. 97.
bisignata-Brull. Mor. 264. *Orient.*
grandicollis Muls-Rey p. 13. 182 ; binotata Lef.
(v.) *inapicalis*. Pic Rev. Bourb. 97. 31. *Grèce.*
imitatrix-Daniel Col. St. 1. 24 ; Pic M. L. 2. 4. *Autriche, Turq.*
saucia Gglb. T. 28.
adusta-Kr. B. 59. 79 ; Daniel 21. *Eur. md., Russie.*
bipunctata Muls. 2. 562 ; litigiosa Muls. 2. 564. *Fr. m.*
? Steveni Spk. B. M. 35. 158 ; ? globulicollis Desbr. *Podolie.*
bipunctata-F. Spec. 1. 245 ; S. El. II. 354 ; Daniel 19. *Russie, Hyc., Sibérie.*
Fischeri Zoub. B. M. 1829. 168.
saucia Muls. et Godart. op. 6. 182 ; M. 2. 563. *Crimée.*
laterimaculata Mots. B. M. 75. 142.
? Steveni Spk. B. M. 75. 158.
hirsuta Daniel Col. St. 1. 18 et 64 *Turquie.*
hirtula error Catalogus 341.
unipunctata-F. Mant. 1. 157 ; M. 2. 561. *Eur. md., Anat., Ca., ? Alg.*
v. *ininstigmata*. Pic M. L. 1. 9. *Eur.*

v. *occidentalis*. Dan. Col. St. 1. 17.
Pyr. or., Esp, ? Maroc.
(v.) *Jacqueti*. Pic Frelon VIII nº 4. p. 3. 1900. *Pyr. or.*
v. *obscurepilosa*. Pic A. 92. LXXXIV. *Russie.*
bicolor Redt. Denk. Wien. Akad. I. 1850. 50. *Perse, ? Cauc.*
Turki Heyd. Brünn. 78. 326. Schm. et Led. 326 ; Gglb. W. 82. 139.
instigmata. Pic. A. 89. CLXXVI ; Ech. nº 77 ; Daniel 15. *Arménie.*
bitlisiensis. Chev. A. 82. 59. *Kasikop.*
♀ cribricollis. Pic Ech. nº 51 et nº 54. bistigmata in litt.
ciliciensis Daniel Col. St. 1. 13. *Taurus.*

Leptura s. str. Muls. 2. 536.
Synopsis : [Daniel Col. St. I. 1891 (ex parte). — Pic Ech. nº 116 (ex parte). Reitter W. 98 (ex parte).]
oblongomaculata-Buq. ♀ A. 40-396 ; ♂ Lucas Exp. Alg. II. 509 ; M. 2. 549 ; T. 24 ; Pic Ech. nº 116.
Afr. b., Sard., Sicile.
v. *obliterata*. Pic Frelon VII. nº 4, p. 64. 1898. *Kabylie.*
v. *obscurithorax*. Pic M. L. 2. 4 ; Frelon, l. c. *Kabylie.*
v. *latedecorata*. Pic Frelon l. c. *Kabylie.*
Tangeriana. Tourn. Pt. Nouv. 75. 475 ; Pic, Ech. nº 116. *Tanger.*
(v.) *Olcesei*. Pic, Ech. nº 116. *Tanger.*
(v.) *maroccana*. Heyd. D. 86. 85. *Tanger.*
tangeriana Heyd. D. 81. 252.
trisignata. Fairm. A. 52. 92 ; T. 25 ; Pic Ech. nº 116. *Ibérie.*
v. *semirufula*. Kr. D. 80. 376 ; Pic, Ech. nº 116. *Fr. m., Esp.*
rufa Muls. 1. 269 et 2. 544.
erythroptera-Hag. Symb. F. Helvet. p. 7. f. 1 ; T. 25. *Eur. md., Cauc., ? Anat.*
rufipennis Muls. 1. 272 ♂ ; Op. 11. 162 ♀ ; M. 2. 542.

rufa. Brul. Mor. 263 ♀; Kr. D. 80. 376; Muls. 1. 269 ♂; M. 2. 544. *Hyr., Orient, Ca.*

Silbermanni Lef. Silb. III. 303. *Perse.*

excelsa Costa Napoli 63; Ab. 67. XXXII, *Italie.*

nigropicta Fairm. A. 66. 278; Ab. 75. 423.

v. *dimidiata* Daniel Col. St. 1. 11. *Arm.*

v. *attaliensis* Daniel Col. St. 1. 11. *Anat.*

Heydeni-Ganglb. Marseul Cat. 469; Pic A. 92. 415. *Anat., Syr., Cauc.*

ustulata Men. Cat. rais. 231; T. 27; Heyd. D. 77. 421.

v. *incisipennis* Reitt. W. 95. 85. *Syrie.*

tonsa-Daniel Col. St. I. 31. *Anat., Syr., Ca.*

fulva-Deg. Mem. V. 136; M. 2. 556. *Europe, Ca.*

tomentosa F. Ent. Syst. I. 2. 340; S. El. II. 355.

ustulata Laich.; affinis Marsch.; lutescens Fourc.

v. *Menestriesi* Ganglb. T. 27. *Cauc.*

v. *corsica* Pic Rev. Zool. 94. 206; M. L. 2. 5. *Corse.*

excisipes Daniel Col. St. 1. 32. *Taurus.*

pallidipennis. Tourn. Rev. Z. 72. 346; Rost. E. N. 93; Pic, Ech. n° 127. *Ca.*

circassica Dan. Col. St. I, 31; Pic A. 97. CCLXV.

picticornis-Reitt. D. 85. 390. *Crète, Grèce.*

pallens-Brul. Mor. 264; T. 27. *Hongr., Or.*

hybrida-Rey R. 85. 277. *Nord, Alpes, Pyr.*

maculicornis-Deg. Mem. V. 139; M. 2. 558; Rey R. 85. 276. *Eur. md., C.*

v. *simplonica*. Fairm. R. 85. 317; Rey id. 325; M. L. 1. 11. *Alpes.*

tesserula-Charp. Hor. 221; M. 2. 557. *Autr., Ca., Or.*

v. *Dejeani*. Gglb. Cat. Mars. 469. *Ca.*

bisignata Mén. Cat. Rais. 232.

v. *impunctata*. Heyd. Berl. 77. 420. *Hong., Ca., Russie.*
kubanensis Rost.
v. *abschasica*. Rost. E. N. 93. 344. *Cauc.*
rubra-L. ♀ Syst. Nat. X. 397. *Eur., Sib.*
♂ testacea L. Syst. Nat. XII. 638 ; M. 2. 538.
rubrotestacea Illig. Mag. 4. 122 ; M. 1. 268.
occipitalis Muls. 1. 268.
succedanea. Lewis. A. N. H. 73. 464; Bates Lin. Journ. 84. 217. *Jap., Sib.*
muliebris Heyd. D. 86. 276, et 87. 295.
variicornis-Dalm. Schon. syn. III. 482 ; M. 2. 538 ; T. 26. *Eur. b., Sib., Jap.*
Deyrollei. Pic, Ech. nº 124. *Trébizonde.*
Fontenayi-Muls. 1. 271 et 2. 540. *Fr. m., Esp., Afr.*
(v.) *nigrovittata*. Chob. B. F. 96. 201. *Tanger.*
(v.) *Pici*. Chob. l. c. *Bône.*
(v.) *erythrodera*. Chob. l. c. ; M. L. 2. 5. *Fr. m., Alg.*
cardinalis-Daniel Col. St. 2. 76. *Turkest.*
tripartita Heyd. D. 89. 329. *Syrie.*
cordigera-Füssl. Verz. Schw. Ins. 1775. 14 ; T. 23. *Eur. m., Syr.*
hastata Sulz. ; M. 2. 545
? auricollis Chob. A. 95, CCCX ; Pic M. L. 2. 5. *Corse.*
v. *immaculata* Ragusa ; Pic M. L. 1. 11. *Sicile.*
scutellata-F. Spec. I. 247 ; S. El. II. 359 ; M. 2. 550 ; T. 24. *Eur. md. b., Sicile, Casp.*
nigra Petag ; chrysothyreos Schr. ; funerea Fourc.
v. *ochracea* Faust. Hor. XIV, 135 et 326 ; Schn. et Led. 325 ; M. L. 2. 6. *Cauc.*
v. *ochraceipennis*. Pic. Rev. Bourb. 97. 31 ; M. L. 2. 5. *Allier.*
melas-Luc. Alg. 510, Pic Frelon VIII. nº 4, *Alg.*

inscutellata-Pic. Lon. Syr. 2 ; A. 92. 415; M. L. 2. 5 ; Frelon VIII nº 4. *Syrie.*

virens-L. Syst. Nat. X. 397 ; M. 2. 536; T. 27. *Eur. b., Pyr., Sib.*

v. *fuscopubens* Reitt. D. 90. 164. *Bosnie.*

v. *kenteiensis.* Pic Frelon VIII nº 4 p. 4 1900. *Kentei.*

stragulata-Germ. Ins. Spec. 523 ; Charp. Hor. 228 ; M. 2. 646. *Pyr., Ibérie.*

fuscipes M. ; varipes Muls.; sublineata M. scapularis M. 1 suppl.

(v.) *abbreviata.* Muls. 1 suppl. ; Pic M. L. 1. 11. *Pyr., Ibérie.*

(v.) *variventris.* Schauf. Isis. 63. 204. *Pyr., Esp.*

rufiventris M.; luteipes Muls. 1 suppl. *Pyr., Esp.*

(v.) *nigrina.* Schauf. Rev. Zool. 63. 121

Renardi. Gebler B. M. 48. 420 ; Reitt. W. 98. 192. *Altai, Sib. or.*

montana-Muls. Rey Op. 13. 179 ; Ab. 75. 424 : Reitt. 193. *Crète, Chypre, Syr.*

(v.) *semisanguinea.* Reitt. W. 98. 193. *Syrie.*

(v.) *Leuthneri.* Gglb. W. z. b. 85. 516. *Syrie.*

(v.) *nigerrima.* Pic A. 92. 415. *Syrie.*

pernigra Reitt. W. 98. 193 : Pic Frelon VII, nº 4.

sanguinolenta-L. Syst. Nat. XII. 638; M. 2, 554 ; T. 26. Reitter 193. *Eur., Cauc., ? Sib.*

variabilis Deg. Mem. V. 137.

Sequensi-Reitt. W. 98, 194. *Sibérie,*

(v.) *rufopaca.* Reitt. l. c.

(v.) *pulchrina.* Reitt. l. c.

(v.) *tristina.* Reitt. l. c.

dubia-Scop. Carn. 1763. 47 ; T. 26 ; Reitter 194. *Eur., Cauc.*

cincta F. Sys. El. II. 356, Gyl. Suec. II. 167 ; M. 1. 277 et 2. 552.

melanota Fald. II. 315.

(v.) *limbata.* Laich. Tyr. II. 166. *Eur., Ca.*

variabilis Payk. ♀ Suec. III. 110 ; notata Ol.

(v.) *Starcki*. Schils. Dts. 92. 205 ; Pic. M. L. 2. 6. *Alp.*

(v.) *chamomillae*. F. Syst. Ent. II. 359. *Eur., Alpes, Ca.*

fuliginosa Weise. Bresl. 87. 56.
luctuosa Muls. 1. 278.

v. { *Reyi*. Heyd. W. 89. 203 ; Pic M. L. 2. 6 et Frelon VII. n° 4. *Alp.,? Sib.*
ochracea. Rey R. 85. 277 et 326.

(v.) *triangulifera*. Reitt. W. 98, 195. *Cauc., Croatie.*

v. *distincta*. Tourn. Rev. Zool. 72. 347 ; Daniel Col. St. 2. 86. ; Pic Frelon VII, n° 4. *Cauc.*

apicalis Mots. B. M. 75, 142. *Sib.*

suberis Chob. B. Fr. 1900. 265. *Algérie.*

sicula Gglb. ♀ W. z. b. 85. 515 ; ♂ Daniel, Col. St. 2. 87. *Sicile.*

kabyliana. Pic Rev. Bourb. 96. 103 ; M. L. 2. 15. *Kabylie, Kroum.*

grammopteroides Pic A. 91, CLXXXV. *Liban.*

s. g. Julodia Muls. 2. 496.

sexmaculata-L. Syst. Nat. X. 398 ; M. 2. 496 ; Ab. in. Ab., nouv. (70) n° 16. *Eur. md. b., Sib.*

testaceofasciata Deg. V. 133.

(v.) *trifasciata*. F. Syst. El. II. 365 ; Ab. 359. Blessig Hor. IX. 252.

v. *dentatofasciata* Man. B. M. 52. IV. 308 ; Mots. Mel. Biol. III. 59. 232. *Daurie.*

v. *parallelipipeda*. Mots. Schr. 60. 146 ; Ab. 78. 111. *Sibérie.*

s. g. Pachytodes Pic M. L. 1. 65.

longipes. Gebl. IV. Mem. Mosc. II. 68. *Sib. oc., Turk.*

guttulata Mots. B. M. 75. 141. *Daourie.*

cerambyciformis-Schrank. Enum. 164 ; M. 2. 499. T. 23. *Europe.*

(v.) *10-punctata*. Oliv. Ent. IV. 73; M. 1. 244. *Europe.*

(v.) *4-maculata*. Scop. Carn. 47; Muls. 1. 244. *Europe.*

8-maculata Schall. Schr. Hall. I. 297. F. Syst. El. II. 361.

(v.) *6-punctata* Muls. 1. 244; Pic M. L. 1. 12. *Europe.*

russica. Pic M. L. 2. 54. *Russie.*

erratica-Dalm. Schön. Syn. Ins. III. 190; Ab., in. Ab. nouv. (70) n° 16; M. 2. 498; T. 33. *Fr., Allem., Ca., Orient.*

(v.) *7-signata*. Küst. Kaef. XV. 89; M. 2. 498. *Eur.*

(v.) *erythrura*. Küst. Kaef. XV. 90; Pic M. L. 1. 13. *Ca., Orient.*

(v.) *akbesiana*. Pic M. L. 2. 6. *Syrie.*

s. g. Aedecnema J. Thoms. Arch. ent. I. 1857. 319. Muls. 2. 535; Jac. Duv. Pl. 58, fig. 275.

Gebleri-Ganglb. Cat. Mars. 470. *Sibérie.*

dubia F. Spec. Ins. I. 249; Gebler Mos. V. 321; Muls. 2. 535.

s. g. Dokktouroffia Ganglb. Hor. 86. 129.

nebulosa Gebl. B. Mosc. 60. 31. *Sibérie.*

turkestanica Gglb. Hor. 86. 129. *Turk.*

s. g. Strangalia Serville A. 35, 220; Muls. 2. 505. Stenura Ganglb. T. 18.

nigripes-Deg. Mem. V. 136; M. 2. 516; T. 22. *Eur. b., Sibérie.*

intermedia Chev. A. 82. 59.

(v.) *rufipennis*. Blessig. Hor. IX. 251. *Sib.*

thoracica. Kreutz Ent. Vers. 1799. 125; M. 2. 510; T. 20; Faust. Hor. XIV. 136. *All., Cauc., Sib.*

(v.) *altaica*. Gebl. Mem. Mosc. V. 1817. 331; Ledeb. 191. *Altai.*

(v.) *obscurissima*. Pic Belg. 1900. p. 17. *Japon, ? Sib.*

ochraseosignata-Mots. Et. ent X. 1861, 21; Bates A. M. N. H. 73. 196. *Japon. ? Sib.*

aurulenta-F. Ent. Syst. I. 2. 348 ; S. El. II. 364 ; M. 2. 507. *Eur. md. b.*

4-fasciata Rossi Fn. 1. 161.

v. *algerica*. Pic M. L. 2. 6. *Algérie.*

quadrifaseiata-L. Syst. Nat. X. 398 ; M. 2. 509. *Eur. md. b., Ca., Sib.*

apicata Steph. Man. 278.

(v.) *interrupta*. Heyd. Nassau 77. 396. *Fr., All., Ca.*

Lederi Ganglb. 19.

(v.) *notatipennis*. Pic Ech. nº 145 ; M. L. 2. 7. *Suisse. ? Fr.*

(v.) *Guillemoti* Desbr. Frelon 96. 130 ; Pic M. L. 2. 7. *Fr. md.*

(v.) *Melgunovi* Jacobs. Hor. XXIX. 523. ; Pic M. L. 2. 7. *Russie.*

inermis Daniel Col. St. 2. 74. *Transeaue.*

maeulata-Poda Ins· Mus. Graec. 1761. 37; M. 2. 522. *Eur., As.*

calcarata F.; armata Herbst.; Muls. 1.258 subspinosa F.; M. 1. 259; elongata Deg.;

(v.) *binotata*. Muls. 1. 258 ; Pic M. L. 1. 13. *Eur., Syr.*

(v.) *externepunetata*. Muls. l. c. *Eur.*

(v.) *impunctata*. Muls. l. c. *Eur.*

(v.) *undulata*. Muls. 1. 259. *Eur.*

(v.) *sinuata*. Panz. Faun. fasc. 8. pl. 12. M. 1. 259. *Eur.*

(v.) *manea* Schauf. Rev. Zool. 63, 121. *Esp.*

(v.) *nigrieornis*. Stierl. B. 64. 153. *Sieile, Syrie.*

areuata-Panz. Faun. VIII, 12. 1793 ; M. 2. 524 ; T. 19. *Eur., b., Sib.*

annularis F. S. El. II. 363.

12-guttata-F. S. El. II. 303 ; Gebl. B. M. 48. 418; Blessig. H. IX. 209. *Sibérie.*

aethiops-Poda. Ins. Mus. Graec. 38 ; T. 20. *Eur. md., Gr., Ca., ? Sib.*

atra Laich ; M. 2. 516 ; unicolor Oliv. morio F. 1787.

(?) v. *Letzneri* Gabriel. D. 95. 437 ; Pic M. L. 2. 7. *All.*

aterrima-Mots. Schr. 1860. 147; Ab. 78. 111. *Sibérie.*

adustipennis. Sols. Hor. VII (70.) 404; Ab. 75. 421; Blessig. Hor. IX. 251. *Sibérie.*

circumducta Blessig. i. litt.

dimorpha. Bates Ann. 73. 195; Kolbe Arch. Nat. 86. 235. *Sib., Jap.*

imberbis. Men. Cat. Rais. 231; Fald. II. 316. *Transc.*

angulicollis Heyd. Schn. et Led. 323; Faust. D. 79. 415.

revestita-L. Syst. nat. XII. I. 638; M. 2. 511; T. 21. *E. md. b.*

villica F. Syst. Ent. 196; S. El. II. 357.; Muls. 1. 253.

(v.) *rufomarginata*. Muls. 1. 254.

(v.) *ferruginea*. Muls. 1. 254; Pic M. L. 1. 14. *E. md. b.*

(v.) *labiata* Muls. 1. 254. *France.*

? vitticollis Muls. 1. 254.

(v.) *discicollis* (Heyd.) Scriba. Verzeich Nassau 1877. 344. *All.*

(v.) *fulvibarbis*. Muls. 1. 254. *Italie, Fr.*

distigma-Charp. Hor. 227; M. 2. 514; Pic M. L. 2. 7; T. 20. *Fr. md., Ibérie, Afr. b.*

(v.) *notata* Pic M. L. 1. 15; M. L. 2. 7. *Fr. m.*

(v.) *bimaculata*. Pic. M. L. 1. 15. *Fr. m., Alg.*

(v.) *neglecta*. Chob. A. 95. CCCX. *Alg.*

(v.) *tenietensis*. Pic Var. 1. 3; Ech. n° 68; M. L. 1. 15. *Alg.*

pubescens-F. S. El. II. 358; M. 2. 518; T. 20. *Eur. md. b.*

auriflua Redt. Fn. Aust. II. 433.

v. *holosericea*. F. S. El. II. 358; M. 1. 255. *Eur. md. b.*

obscura Panz. Faun. 69 pl. 20; M. 1. 255.

femoralis Mots. Et. IX. 40. *Amour.*

diversipes Heyd. D. 84. 298.

syriaca-Pic Lon. Syr. 1 ; A. 92. 415. *Syr.*

verticalis-Germ. Faun. V. 9 ; Küster II. 59 ; M. 2. 520 ; T. 21.
Ill., Gr., Dalm., Orient.

v. *verticenigra*. Pic A. 92. 416 ; M. L. 2. 19. *Anat., Syrie.*

v. *Adaliae*. Reitt. D. 85. 390.
Anat., Chypre.

emmipoda-Muls. 2. 531 ; T. 21.
Arm. Orient.

v. *insuturata*. Pic M. L. 1. 15. *Syrie.*

approximans-Rosen. Thier. And. 56. 305 ; T. 20. *Ibérie, Maroc.*

♂ purpuripennis Muls. 2. 515

? ♀ lanceolata Muls. 90 p. 13. 177 ; Ab. 75. 423. *Espagne.*

melanura-L. Syst. Nat. X. 397 et XII 637 ; M. 2. 532 ; T. 20. *Eur., Asie.*

similis Herbst ; sutura nigra Deg.

diversiventris Duf. Ossau. 103.

(v.) *latesuturata*. Pic M. L. 1. 63 ; [=? suturanigra Deg.] *Fr. m.*

v. *georgiana*. Pic M. L. 1. 63. *Georgie.*

bifasciata-Müller. Zool. Dan. Prod. 1051. 93 ; M. 2. 530 ; T. 21. *Eur., Asie.*

cruciata Ol. Ent. IV, nº 73 ; M. 1. 263.

(v.) *immaculata*. Pic Ech. nº 55 et M. L. 1. 15. *Fr. m.*

(v.) *nigrosuturalis*. Reitt. W. 95. 88 ; Pic A. 95. CCXXV. et Ech. nº 127. *Syr.*

(v.) *nigriventris*. Pic M. L. 1. 15. *Fr. m.*

v. *ferruginipes*. Pic Ech. nº 127 ; Pic A. 95. CCXV. *Arménie.*

? v. *Sedakovi* Man. B. M. 52. IV. 307 ; Blessig. Hor. IX. 251. *Irkoust.*

limbiventris Reitt. W. 98. 21. *Cauc.*

Jægeri-Hum. Essais Ent. IV. 68 ; Fairm. A. 66. 279 ; T. 22. *Cauc., Syrie.*

♀ *mingrelica* Tourn. R. Z. 72. 344.

♂ *oxyptera* Fald. II. 318 ; Gglb.W. 82. 140.

hecate Reitter D. 96. 48. *Turk.*

septempunctata-F. E. Syst. I. 2. 346 ; S. El. II. 362 ; M. 2. 533 ; T. 22. *Eur. md. m.*

(v.) *5 signata*. Kust. Kaef. VI. 94 ; M. 2. 535. *Aut., Anat.*

(v.) *suturata*. Reiche A. 52. 22 *Ca., Or.*

nigra-L. Syst. Nat. X. 398 et XII.. 639 ; M. 2. 528 ; T. 21. *Eur., Ca.*

picea Fourc. 87.

s. g. Typocerus Leconte J. Ac. Phil. 1850. 333 ; Sm. Inst. 73. 328.

Strangalia Ganglb. T. 18.

attenuata-L. Syst. Nat. X. 398 et XII. 639 ; M. 2. 526 ; T. 18. *Eur., Cauc., Sib..*

(v.) *brunnescens*. Balbi. Riv. Ital. Sc. Nat. XII. 92. 49. *Cauc., Bade.*

s. g. Podostrangalia Sokolow. Hor. 97. XXX.

Kassjanowi Sok. Hor. XXX. 97. 461. *Transc.*

s. g. Ischnostrangalia Ganglb. Hor. 90. 53.

Semenowi Gglb. Hor. 90. 53. *Mongolie.*

s. g. Parastrangalia Ganglb. Hor. 90. 57.

Potanini Gglb. Hor. 90. 57. *Mongolie.*

Alosterna Mulsant 2. 576.

tabacicolor-Deg. Mem. V. 1775. 139 ; M. 2. 576 ; T. 22. *Europe.*

chrysomeloides Schr. ; laevis F. E. S. 340.

v. *dispar*. Pic Ech. n° 96 ; M. L. 2. 8. *France.*

v. *bivittis*. Mots. Schr. 60, 146 ; Ab. 78, 110 ; Blessig Hor. IX. 256. *Cauc., Arm., Sib.*

subvittata Reitt. D. 85. 391.

v. *testacea* Mots. Schr. 66. 146 ; Ab. 78. 111. *Daourie.*

elegantula Kr. D. 79, 105. *Amour.*

scapularis-Heyd. Schn. et Leder. 325. *Perse, Cauc.*

v. *talyschensis* Reitt. D. 85. 391. *Leukoran.*

Grammoptera Serv. A. 35. 215 ; Muls. 2. 577.

ustulata-Schaller. Abh. Ges. Hal. 1783. 298 ; M. 2. 581. *Eur., Casp., Syr.*
adusta Gem. ; praeusta F. ; splendida Herbst.
(v.) *tibialis* Kr. Radde. Fn. Fl. 234. *Casp.*
(v.) *geniculata*. Kr. l. c. *Esp., Massane.*
(v.) *Barrosi*. Pic M. L. 3. 6. *Portugal.*
auricollis-Muls. Rey Op. 13. 183 ; Ab. 75. 428 ; Pic Ab. XXVII, 92. 290. *Alg.*
(v.) *lucidipes*. Pic Abeille 92. 290 ; M. L. 2. 8. *Alg.*
ruficornis-F. Spec. 247 ; S. El. II. 360 ; M. 2. 578. *Eur., ?Alg.*
femorata Marsh. ; laevis Herbst ; pumila Schal ; ? clavipes Fourc.
v. *obscuricornis*. Kr. Radde Fn. Fl. 234. *Cauc., Casp.*
v. *flavipes*. Pic Ech. n° 96 ; M. L. 2. 8. *Sicile.*
variegata-Germ. Spc. 522 ; T. 30. *Eur. md., Ca., Sib. oc.*
analis Panz. M. 2. 579 ; femorata F. Muls. 2. 580.
(v.) *nigrescens*. Weise D. 84. 423 ; Pic M. L. 1. 16. *All., Fr.*
griseipes Pic, Ech. n° 55 et 68.
? v. *erythropus* Gebl. B. M. 41. 612. *Sibérie.*
Merkli. Friv. Term. 84. 4. *Anat.*
viridipennis. Pic F. J. Nat. n° 271 ; M. L. 2. 16. *? Corse.*
s. g. Fallaciomorpha Pic (1). Catalogue. 37.
angustata-Pic Abeille 92. 289 ; M. L. 2. 15. *Alg.*

NECYDALINI (2).

Necydalis Linné Syst. Nat. X. 1758. 421 ; Muls. 2. 233.

(1) Thorax obconique, distinctement rétréci en avant, nettement plus long que large. Forme allongée, subparallèle.

(2) Groupement caractérisé à première vue par les élytres très raccourcis, jamais sensiblement plus longs que la tête ou le prothorax réunis, subégales dans les deux sexes ; épaules prohéminentes.

Molorchus F. 1792. Gymnopterion Schr. 1798.

major-L. Syst. Nat. X. 421 ; M. 2. 236 ; Jac. Duv. Pl. 55. f. 260.
Eur. md. b., Bosnie, ? Sib.

abbreviata F. ; populi Butn. ; salicis Muls. 1. 112.

v. *xantha* Sem. B. Mosc. 99. 132. *Cauc.*

ulmi-Chevr. Cent. Bup. 38. 76 ; Muls. 2. 233 ; T. 17. *Eur. md.*

abbreviata Panz. ; major Guer. M. 1. 111 ; Panzeri Hor. 1876.

morio Kr. D. 79-106. *Amour.*

sericella Ganglb. Hor. 90, XXIV. 46.
Mong.

Caenoptera Thoms. Skand. Col. 1859. Heliomanes Newm. Molorchus F. Ent. Syst. II. 356.

(Synopsis : Abeille de Perrin. Abeille 81, nouv. 34.)

minor-L. Syst. Nat. X, 421 ; M. 2. 224. T. 42 ; Blessig. H. IX, 233.
Eur., Bosnie, Ca., Sib.

dimidiata F. ; ceramboides Deg.

? v. *rufescens* Kiesw. Schn.et Leder. 316.
Cauc.

pallidipennis. Heyd. D. 87. 321. *Turk.*

s. g. Limonius Muls. 2, 226.
Conchopterus Fairm. 1865.

umbellatarum-Schr. L. Syst. Nat. I. 641 ; F. Mant. I. 160 ; Muls. 2. 226.
Eur., Bosnie.

minima Scop. T. 42 ; depressa Mots.

v. *diversipes*. Pic Rev. Bourb. 97. 31 ; M. L. 2. 19. *Cauc.*

s. g. Sinolus Muls. 2. 228.

Kiesenwetteri-Muls. et Rey, Op. 12. 189 ; M. L. 2. 228. *All., Fr.*

plagiata Reich A. 77. CXXII.

v. *Schmidti* Ganglb. W. z. b. 83, 301.
Autriche.

hircus-Abeille de Perrin, Abeille 81, Nouv. 34. *Anti Liban, Damas.*

Marmottani Bris. Cat. Grenier 118 ; Ab. 75. 399 ; M. 2. 583, Faust. Hor. XIV, 124 ; Mayet B. Fr. 1900. 225. *Pyr., Cév., All., ? Russie.*

discicollis Heyd. D. 76. 383 ; Nassau 76, 77, 386.

Brachypteroma Heyden. Berl. 63, 128 ; Ab. 71, 409.

Dolocerus Mulsant 2. 230.

ottomanum-Heyd. Jac. Duv. Genera IV. 2. pl. 46 ; B. 63. 128. t. 4. f. 4 ; Kr. B. 66, 370. *Mt-Cenis, I., Sicile, Turquie.*

Reichei Muls. 2. 231 ; Mulsanti Stierl.

CERAMBYCINI

Stenopterus Stephens 1831. Ill. Brit. IV. 228 et 252.

Necydalis Illiger Mag. III. 1804-120 ; Lacord. VIII. 485.

(Synopsis , Pic Echange n° 86).

mauritanicus-Luc. Alg. 496 ; M. 2. 222 ; T. 43. *Eur., m., Afr. b.*

flavicornis. Kust. Kâf. 6. 45 ; T. 43. *Italie. Dalm., Bosnie.*

procerus Costa Fn. Nap. II. 64.

Kraatzi. Pic. Ech. n° 86. *Anatolie.*

rufus-L. Syst, Nat. XIII, 642 ; M. 218 ; T. 43. *Eur, md., M., Ca.*

dispar. Schoën. Syn. Ins. III. 301 ; attenuatus Fourc.

v. *geniculatus.* Kr. Berl. 63. 103 et Ab. 71. 397. *Eur. md., Grèce.*

v. *syriacus.* Pic Ech. n° 86 ; A. 92. 416. *Syrie.*

v. *atricornis.* Pic Ech. n° 82 ; A. 92. 416. *Syrie.*

ater-L. Syst. Nat. XII. 42 ; M. 2. 219. *Eur. md., Barbarie.*

praeustus F. E. Syst. 1. 2. 354 ; T. 43 ; auriventris Küst. XXIII. 96.

v. *nigripes.* Kr. Berl. 63, 103 ; Pic M. L. 1. 16 et 2. 9. *Fr. md., Alg.*

v. *ustulatus*. Muls. 1. 115 ; 2. 221 ; M. L. 2. 8. *Esp., Alg.*

v. *inustulatus*. Pic Ech. n° 86 ; M. L. 2. 8. *Alg.*

v. *flavipes*. Pic Ech. n° 90 ; M. L. 2. 8. *Alg.*

Callimoxys Kraatz. Berl, 1863 et Abeille 71. 398 ; Jac. Duv. Genera IV. 2. pl. 45 f. 210.

gracilis-Brullé Mor. 32. 257 ; Kr. Berl. 63. 105. *Gr., Bosnie, Croatie, ? Cauc.*
Brullei Muls. 2. 215.

Callimus Mulsant Col. Fr. Securip. supp. 1846 ; Long. 2. 210.
Lampropterus Muls. 2. 214 ; (Syn. Abeille de Perrin Ab. 81. Nouvelle 34 et 35.)

egregius. Muls. Rey Op. XIII. 1863, 146 ; Ab. 75, 400 et 81, nouv. 35 ; T. 45. *Caram., Syr., Cauc.*

femoratus-Germ. Species 519 ; M. 2. 214 ; Faust. Hor. XIV. 124. *Russ. m., Turq., Chypre.*
thoracicus Chevr. A. 82, 87. *Anatolie.*

narcissus-Abeille de Perrin, Abeille 81 ; nouvelles n° 34 et 35, *Caram., Syr.*

adonis-Abeille de Perrin l. c. *Rus., Turq., Orient.*
rumelicus Apfelb. E. N. 99. 292 ; Pic M. L. 3. 6.

akbesianus. Pic A. 92. 416. *Syrie.*

abdominalis-Oliv. Ent. n° 70 p. 70 ; M. 2. 213 ; T. 44. *Fr. m., Italie.*
decorus Gené, Torino 2e série t. 1. 78,

v. ♀ *nigricollis*. Pic Var. 1. 3 ; Ech. n° 68. *Fr. m.*

angulatus-Schrank. Naturf. XXIV. 77 ; T. 44. *Eur., Ca., Orient, Kabylie.*
cyaneus F. M. 2. 211 ; variabilis Bon. ; laetus Mots.

Delagrangeus Pic A. 92. XCIII.
Edithia Reitter W. 99. 160.

angustissimus. Pic A. 92. XCIV ; Ech. n° 99. *Syr., Arm., Kurdistan.*

carbonaria Reitt. W. 99. 161 tab. IV f. 7 et W. 285 ; Pic B. F. 99. 232.

Deilus Serv. A. 34. 73.

Deilosoma Fairm ; Dilus Gemminger 2899.

fugax-Oliv. Enc. Meth. V. 1790-253 ; M. 2. 191 ; T. 45.
Eur. md., Fr., Barb., Syr.
scutellaris Gené ; ceramboides Rossi.

Cartallum Serv. A. 34. 94.

ebulinum-L. Syst. Nat. XII. 637 ; F. Mant. 151 ; T. 45. *Med., Ca., Orient.*
nigricolle Pic M. L. 1. 17.

v. *ruficolle*. F.! Mant. 1. 151 ; E. El. II. 334. *Fr. m., Afr. b.*
ebulinum M. 2. 208 ; tricolor Chev. A. 82.57.

thoracicum-Sharp. Ent. M. Mag. XVI. 247 ; Pic Ech. n° 127. *Arabie, Mésop.*

Obrium Lat. 1829. Serville A. 34. 93.

cantharinum-L. Syst. Nat. XII. 637 ; Curtis Brit. Ent. 91 ; M. 2. 205.
Eur. md. b., Sib. oc.
ferrugineum F. ; fuscicorne Gmel.

brunneum-F. Ent. Syst I. 2. 316 ; S. El. II. 331 ; M. 2. 206 ; T. 64.
Eur. b., Alp.

v. *caucasicum*. Tourn. Rev. Zool. 72. 279. *Caucase.*

bicolor-Kr. B. 62. 126 ; T. 64.
Italie, Aut., Orient.

Leptidea Mulsant 1. 105 ; 2. 200.

brevipennis-Muls. 1. 105 ; 2. 200 ; Küster K. E. XXIII; 95 ; T. 64.
Belg., Fr. b., Alg.
rufipennis Duf. ; ♂ minuta Mots. 1845.

Pseudomyrmecion Bedel A. 85. CXXXI.

ramalium-Bedel A. 85. CXXXI ; Pic M. L. 1. 17 et 41 ; M. 2. 55. *Alg.*

Gracilia Serville A. 34. 81.

= Æsiophila Bedel Abeille 94. 156.

minuta-F. Spec. I. 235. Syst. El. II. 339 ; M. 2. 198. *Eur., As., Afr. b.; Am.*

pygmaea F. M. 1. 103 ; pusilla F.
vini Panz. Faun. Germ. LXVI ; M. 2. 198 ; Pic M., L. 1. 17.
approximata Fairm. Belg. 83. 159 ; Pic M. L. 1. 49. *Alg. m.*

Liagrica Costa Fn. Napl. Long. 59.
Exilia Mulsant 2. 195.
timida-Men. Cat. rais. 32. 228 ; M. 2. 195; Küster K. E. XXIII. 94 ; T. 65. *Eur. m., Afr. b.*
fasciolata Kryn. ; bipunctata Zoubk.
(v.) *brunnea*. Tourn. Rev. Zool. 72. 265. *Cauc.*
(v.) *apicalis* Ragusa Nat. Sic. III. 333. *Sicile.*
(v.) *lugubris*. Ragusa l. c. *Ca., Sicile.*

Ischnorrhabda Ganglb. Hor. 90. 61.
macilenta Ganglb. Hor. 90. 64. *Mong.*

Axinopalpis Dup. et Chevr. Diction. d'Orbigny 2. 389.
Axinopalpus Redt. Faun. Aust. I. 490 ; Axinuchus Gem. 2. 840.
gracilis-Kryn. B. Mosc. 32. 162 ; Redt. 490 ; M. 2. 202 ; T. 65. *Aut., Bosnie, Russie.*
v. *latior*. Pic Misc. Ent. 96. 35. *Syrie.*

Distenia Serv. Enc. Meth. X. 485 ; A. 35. 207.
Apheles Blessig Hor. IX. 165.
japonica-Bates An. M. N. H. 73. 155. ; Linn. Journ. 84. 209.
gracilis Blessig Hor. IX. 168 et Tab. VIII f. 1. *Sibérie, Japon.*

Cerambyx L. Syst. nat. X. 388.
Hamaticherus Steph.
[Synopsis : Czwalina W. 91. 99. Ech. nº 90. Reitter. Ent. Nach. 94. 353].
velutinus-Brul. Mor. 252-477 ; Küst. II. 44 ; M. 2. 57.. *Eur. m, Tyrol, Mésop.*
Welensi Kust. Kaef. II. 44.
? centurio Gzwal. W. 91. 99 ; Reitt. E. N. 94. 353. *Syrie.*

v. *tuniseus*. Pic M. L. 1. 18; Ech. n° 94. *Tunisie.*

carinatus-Küst. Kaef. II. 44; T. 65; Reitt. E. N. 94. 354. *Dalm., Hongr., Anat.*

cerdo-L. Syst. Nat. X. 392; Muls. 2. 60; T. 65. *Eur. md. m.*

heros Scop. Carn. 51; Fabr. Mant. 1. 132.

v. *acuminatus*. Mots. Et. 1. 79; T. 66. *Or.*

Manderstjernae Muls. et Godart op. 6. 180; M. 2. 62. *Crimée.*

v. *Pfisteri*. Stierl. B. 64. 152; Ab. 75. 27. *Sicile.*

v. *Mirbecki*. Luc. Alg. 484. pl. XLI f. 8; M. 2. 57; Pic M. L. 1. 18. *Barb., Esp.*

miles-Bon. Torino IX. 178; Muls. 2. 63; T. 66. *Eur. m., Orient.*

militaris Latr.; nodulosus Germ.; Fauv. R. 95. 116.

nodicornis-Küst. Kâf. II. 43. *Eur. or. md., Arm., Syr.*

nodulosus Gglb. T. 66; Fauv. R. 95. 116. nodulosus Reitt. E. N. 94. 355.

dux-Fald. Fn. Trancs. II. 264; T. 66. *Orient., Ca., I.*

intricatus Fairm.; nodosus Muls. Rey. ? Thirki Küst Kâf. II 47. *Anatolie.*

v. *orientalis*-Küst Kâf. II. 45; Muls. 2. 64. *Anat., ? Egyp.*

Scopolii-Fuesslin Verz. Schw. Ins. 1775; Laich. Tyr. Ins. II. 8; M. 2. 66; T. 67. *Eur., Cauc., Anat.*

cerdo Scop. Carn. 50; piceus Fourc. 74.

(v.) *helveticus*. Stierl. Schw. M. V. 442. *Suisse.*

v. *paludivagus*. Luc. Alg. 485; Pic M. L. 1. 18. *Alg., Esp.*

v. *nitidus*. Pic A. 92. CXI et 417. *Syrie.*

multiplicatus-Mots. Et. ent. 59. 142; T. 67. *Caucase.*

elegans Dohrn. St. 73. 74; Faust. Hor. XIV. 116

Plocæderus Thoms. Ess. Clas. Ceramb. 1860. 197.

scapularis-Fisch. Lettre à Pander 1821. 15; Mots. B. M. 45- 87. *Sib., Turk.*
tataricus Gebl. Petersb. 41. 375.

Caroli-Lepr. A. 76. VIII; Pic M. L. 1. 42. M. L. 3. 6. *Alg., Tripoli.*

denticornis. F. Syst. El. II. 271. *? Arabie.*

Pachydissus Newm. Ent. Mag. V. 1838. 494.

sartus-Sols. Hor. VIII. 150; Hor. 86. 128. *Turk.*

Jebusaea Reiche. A. 77. CLIII.

Hammerschmidti Reiche A. 77. CLIV. *Palestine.*

Dissopachys Reitt. Dts. 86. 68; E. N. 94. 356.

pulvinata Reitt. Dts. 86. 68; E. N. 94 356. *Turcménie.*

Neocerambyx Thoms. Ess. Class. Cer. 194.
Mallambyx Bates An. Mag. N. H. 73. 152.

japonicus-Bates l. c. et Linn. Journ. 84. 209. *Sib., Japon.*
Raddei Blessig. Hor. IX. 170 et Tab. VII f. 1.

Capnocerambyx Reitt. Ent. Nach. 94. 356.

mauritanicus-Buq. A. 40. 395. *Nice, Alg.*
Nerei Erich. in. Wagn. Reis. III. 148; Muls. 2. 58.

Lucasianus Pic Mat. L. 1. 42.

Levaillanti Luc. Expl. Alg. 485; Pic M. L. 1. 43. *Oran.*

Icosium Luc. A. 64. VIII et 57. 611.
Cluvia Stal.

tomentosum-Luc A. 51. IX et 57. 613; Muls. 2. 193; T. 65. *Eur. m. or., Afr. b.*

v. *atticum*-Ganglb. W. z. b. 81. 743; T. 65. *D., Gr., Rhodes.*

Stromatium Serv. A. 34. 80.

unicolor-Oliv. Ent. IV, n° 70, 58 ; M. 2. 129 ; T. 68. *Eur. md., Or., Afr. b.*

platifemur Chevr. ; fulvum De Villers ; strepens F.

v. *inerme*. Tourn. Rev. Zool. 72. 260. *Bagdad.*

Hesperophanes Muls. 1. 66, 2. 131 ; [Syn. : Pic M. L. 1. 43.]

sericeus-F. Mant. I. 152 ; M. 131 ; T. 67. *Méd.*

rotundicollis Luc. Latreillei Brul.

Abeillei. Pic M. L. 1. 44. *Alg.*

cinereus-Villers Entom. I. 256 ; Muls. 2. 132 ; T. 67. *Eur. md. m., Gr.*

nebulosus Ol.; holosericeus Rossi. *Bosn.*

griseus-F. Syst. El. II. 340 ; T. 67. *Méd.*

tomentosus Luc. An. Sc. Nat. 47. 186.

affinis-Luc. Ann. Sc. Nat. XVIII. 186 ; Alg. 491 ; Pic M. L. 2. 45. *Afr. b., Syr., Cauc.*

? fasciculatus Fald. 266. ; pulverulentus Er.

v. *pubescens*. Pic M. L. 2. 9. *Algérie.*

v. *elongatulus*. Pic Misc. Ent. 96. 35. *Syrie.*

Kotschyi. Ganglb. W. z. b. 83. 300. *Taurus.*

campestris. Fald. II. 435. *Turkestan, Corée, Chine.*

flavopubescens Kolbe ; griseus Heyd. D. 86, 273.

turkestanicus. Heyd. Dts. 86. 193. *Turk., Mong.*

rusticus Gglb. Hor. XX. 133 ; Hor. 90. 66.

pallidus-Oliv. Enc. met. V. 1790. 256 ; M. 2. 134. *Fr., All., I., Bosnie.*

mixtus F. sexmaculatus Comp.

Preissi Heyd. Dts. 94. 85 ; Pic A. 97. 390. *Anat., Syrie.*

(?) *liturifer* Walk. List. Lord. 18. *Arabie.*

Digonium Pic Ech. n° 127. 1895. 76.

longicorne. Pic l. c. 77. *Arabie.*

Pseudophilus Gahan. An. M. N. Hist. (6) XI. 93. 256.

testaceus Gahan. l. c. 256. *Euphrate.*

Neomarius Fairm. R. Zool. 72. 59.

Gandolphei. Fairm. Rev. Zool. 72. 60; W. 82. 137; Pic M. L. 1. 43. *Algérie,* × *Fr.*

Oxypleurus Muls. 1. 57; 2. 107. Jac. Duv. Genera. IV. 2. Pl. 38 f. 174.

Nodieri-Muls. 1. 57 et 2. 108; T. 74 *Fr. md., I., G., Alg.*

scutellaris Costa Fn. Napol. II. 38.

Saphanus Serv. A. 34. 81.

piceus-Laich. Tyrol II. 1784, 56; M. 2. 110; T. 74. *Alp., All.*

spinosus F.; sudeticus Richter. *Bosnie.*

v. *cylindraceus* Fairm. A. 49. 426; M. 2 111. *Pyr.*

Ganglbaueri Brancs. Trencsin 1886. 17; Apfb. W. Mitt. Bosnie. *Dalm., Her.* Herz. 1894. 2. 528.

Drymochares Muls. Ann. agr. Lyon. 47. 518. Long. 2. 112.

Truquii-Muls. 2. 113; Jac. Duv. Pl. 38. f. 176; T. 75. *Alpes-mar.*

Starcki. Gglb. D. 88. 450. *Cauc.*

Hybometopia Ganglb. Hor. 89. 282.

Starcki Gglb. l. c. 285. *Cauc.*

Criocephalus Muls. 1. 63; 2. 125. [Syn. Reitter W. 95. 85.]

rusticus-L. Syst. Nat. X. 398; M. 2,125; T. 75. *Eur., Alg., Ca., Orient., Am.*

coriaceus Mots; lugubris Grvl.; pachymerus Muls. 1. 64. *Sibérie.*

triste F. Mant. I. 154.

ferus-Muls. 1. 64; Kr. B. 63 107 et Ab. 71. 379. *Eur., Alg., Sib.*

epibata Sch. 1864. 88; T. 75.

? polonicus Mots. B. M. 1845. 88; Abeille 75. 359.

syriacus. Reitt. W. 95. 86; Pic A. 95. CCXXV. *Syrie.*

Megasemum Kr. Berl. 79. 98.
quadricostulatum. Kr. Berl. 79. 99.
Amour, Japon.
Asemum Eschscholtz Bul. Mosc. 30. 66.
striatum-L. Syst. Nat. X. 396 ; M. 2. 119 ; T. 76. *Eur., Ca., Sib.*
buprestoides Saven.
v. *agreste.* F. Mant. I. 152. M. 2. 120.
Eur., Ca., Sib.
dichroum Gml. Lin. I. 4. 1846.
v. *subsulcatum.* Mots. Schr. Reise 152.
punctulatum Blessig. Hor. IX. 182 ; Kr, D. 79. 97. *Sib.*
amurense. Kr. D. 79. 97 ; Bates. Lin. Journ. 84. 208. *Amour, Japon.*
tenuicorne. Kr. D. 79. 97 ; D. 87. 296 ; T. 76. *Crimée, Syrie.*
v. *semilividum.* Pic A. 92. 417 ; Ech. n° 130. *Syrie.*
Nothorrhina Redtenbacher Gatt. Deut. Käf. 1845. 109.
Kraatz in Ab. 71. 400 ; Jac. Duv. Genera IV. 2. Pl. 37 f. 169.
muricata-Dalm. Schönh. Syn. Ins. I. 3. App. 1817. 193 ; Muls. 2. 122 ; T. 75.
Suède, All., Fr., Ibérie.
scabricollis Redt. Col. Austr. 24.
Tetropium Kirby. Fn. Bor. Ann. IV. 1837. 174.
Criomorphus Muls. 1. 58 ; Isarthron Redt. 485.
castaneum-L. Syst. Nat. X. 396 ; Pic M. L. 1. 19. *Eur. md. b.*
impressum Payk ; curiale Panz.
(v.) *luridum.* L. Syst. Nat. XII, 634 ; Muls. 2. 116 ; Pic M. L. 1. 19 ; T. 74.
Eur., Sib., Jap.
(v.) *fulcratum.* F. S. El. II. 336 ; M. 2. 117. *Eur.*
(v.) *aulicum.* F. Syst. ent. 190 ; S. El. II. 343 ; M. 2. 116. *Eur.*
fuscum-F. Mant. I. 154 ; Kr. B. 63. 106 ; Muls. 2. 118 ; T. 74.
Eur., md. b., Sib.

castaneum Payk. ; arvense Panz.

? (v.) *triste* Panz. Fn. Germ. 70. *All.*

gracilicorne. Reitt. D. 89. 287. *Sib.*

Tetropiopsis Chobaut (1). B. Fr. 99. 356.

numidica Chob. B. Fr. 99. 357 et 1900. 264 ; Pic B. Fr. 1900. 30. *Tunisie.*

Cyamophthalmus Kr. Berl. 63. 99 et Ab. 71. 394.

Alocerus Muls. 2. 127 ; Smodicum Chevr.

maesiacus. Friv. T. 75. *Gr., Hi., Alg.*
fulvus M. 125 ; ferrugineus Kr.
nitidus Fairm. Guer. Rev. 1864. 340 ; Ab. 75. 396.

v. *syriacus* Chevr. A. 82. 59. *Syrie.*

Anisarthron Redtembacher Gatt. Deut. Kâf. 1845. 109.

barbipes-Schrank. Enum. Ins. 1781. 148 ; Redt. Fn. Aust. 1. 489 ; Muls. 2. 121 ; T. 77. *Gr., I., A., G.*

Phymathodes Mulsant 1. 47 ; 2. 92.

s. g. Lioderes Redtemb. Gatt. Deut. Kâf. 1845. 110.

Kollari-Redt. Fn. Aust. 1. 482 et 2. 847 ; Muls. 2. 100 ; Jac. Duv. P. 39. f. 180 ; T. 72. *All., Autriche, Fr.*
testaceus Redt. Gatt. D. Kâf. 110.

v. *nigripes*. Pic Ech. nº 82 et nº 130. *Syr.*
atripes, error typ. A. 92. 417

Turki Ganglb. W. z. b. 85. 517. *Taurus.*

s. g. Lioderina Ganglb. W. z. b. 85. 517.

linearis. Hampe Berl. 70. 335 ; Ab. 75. 392 ; Gglb. l. c. *Corfou, Turquie.*
Henschi Put. R. VII. 25. *Bosnie.*

s. g. Phymathodes s. str.

angustus. Krich. Stett. 46. 111 ; Redt. Fn. Aust. 849 ; M. 2. 91. Küster K. E. XXII. 91 ; T. 72. *Bavière, ?Sib.*

glabratus-Charp. Hor. 1825. 225 ; T. 70. *Eur. md., Gr.*

(1) C'est sous toutes réserves que je catalogue ce nouveau genre étant de plus en plus perplexe pour le comprendre à la suite de la deuxième note de son créateur qui, sous prétexte de le faire mieux connaître, nous le présente finalement comme aberrant.

castaneus Redt.; Muls. 2. 87;
puncticollis Muls. 2. 99; T. 72.
Hongrie, Russie md.
pusillus-F. Mant. I. 155; Bedel Phyt. 25.
Eur. md. m.
luridus Ol.; abdominalis Bon.; T. 72.
barbipes Küst VIII. 78; Muls. 2. 98.
v. (?) *humeralis*. Com. Col. nov. 44; Muls. I. 53.
v. *rufipennis* Stark. W. 89. 312; Pic. M. L. 1. 20. *Cauc.*
lividus-Rossi Mant. II. 98; T. 71; Bedel Phyt. 24. *Eur. md., Gr., Am.*
brevicollis Sch.; thoracicus Com.
v. *triste*. Pic M. L. 1. 20 et 57. *France*
? melancholicus F. Ent. Syst. sup. 149.
v. *asperipennis*. Fairm. Rv. Z. 79. 217.
Maroc., Alg.
testaceus-L. Syst. Nat. X. 396. Muls. 2. 95; Pic M. L. 1. 20; Bedel Fn. 24.
Eur., Ca., Barb., Am.
? similaris Küst. 1. 54; ? ventralis Hald. Phil. X. 37.
(v.) *melanocephalus*. Ponza. Turin 1805. 71. *Eur., Syr., Alg.,*
? tricolor Dalla Torre.; Sellae Kr.
(v.) *analis*. Redt. Fn. Aust. 849. *Eur., Alg.*
nigricollis Muls. 1. 49.
(v.) *praeustus*. F. Syst. El. 2. 341; Muls. 1. 49. *Fr., All.*
dimidiatipennis Chevr. A. 82. 58.
(v.) *rufipes*. Costa Napl. II. 34; Pic M. L. 1. 21. *Fr., I., Croatie.*
? bicolor Dal. Tor.; Schils. D. 89. 354.
(v.) *variabilis*. L. Fn. Suec. 192; Muls. 2. 92; T. 71. *Eur., Alg.*
fennicus L.; carniolicus Gml.; unicolor Dalla Torre.
v. *fennicus*. F. Syst. Ent. 188. *Eur., Alg.*
nigrinus Muls. 1. 47
femoralis-Men. Cat. Rais. 228; Fald. II. 267; Faust. Hor. XIV. 118; T. 71.
Cauc.
v. *utschderensis* Starck. W. 89. 313 *Cauc.*

fasciatus-Villers. Ent. I. 257 ; Bedel Phyt. 25. *E. md. m., Bosnie.*
unifasciatus Oliv. Enc. Meth. V. 269 ; M. 2. 88. T. 70. *Fr.*
s. g. Pæcilium Fairmaire Genera. IV. pt. 2. 1864-1865. 134.
albocinctus Bates Ann. Mag. N. H. 73. 198 ; Linn. Journ. 84. 228. *Amour, Japon.*
albofasciatus. Mots. B. M. 66. 174.
alni-L. Syst. Nat. XII. 639 ; M. 2. 89 ; T. 70. *Eur., Ca., Bosnie., ? Alg.*
globifer Voet ; pedisequa Voet ; biarcuatus Piller.
v. *turcicus*. (Fourc.) Pic M. L. 2. 19. *Tiflis.*
v. *infuscatus*. Chevr. Rev. Z. 66. 107.
nitidus Chevr. A. 82 ; 58. *Fr., Esp.*
Maaki. Kr. D, 79. 106 ; Bates. Linn. 84. 228. *Sib., Japon.*
rufipes-F. Mant. 232 ; Syst. El. II. 343 ; Muls. 2. 90 ; T. 70. *E. md., Rus., Bos.*
cœruleus Gœze ; amethysthinus F.
v. *syriacus*. Pic Ech. nº 83. *Syr., Anat.*

Pyrrhidium Fairmaire Genera 133.

sanguineum-L. Syst. Nat. X. 396 ; M. 2. 86 ; T. 70. *Eur., Ca., Syr., Alg., ?Am.*

Callidium F. Syst. Ent. 1775. 187.

Meridion Gozis 1886, Rech Typ. 32.
s. g. Oupyrrhidium Pic (1) Catalogue 50.
cinnaberinum. Blessig. IX. 179. *Sibérie.*

Callidium s. str.

antennatum. Newm. Ent. M. 38. 393 ; Pic M. L. 1. 43. × *Marseille, Am. b.*
cyanellum Dej. Harold. Phil. X. 37.
violaceum-L. Syst. Nat. X. 395 ; M. 2. 85. T. 70. *Eur., Sib., Am.*
aeneum-Deg. V. 89 ; T. 70. *Eur. md. b.*
dilatatum Payk. ; Muls. 2. 84 ;
v. *orientale*. Pic A. 92. 417 ; Ech. nº 130. *Syrie.*
syriacum, Olim. A. 92. B. CXI.

(1) Prothorax non transversal, presque droit sur les côtés ou à peine arqué ; pattes et antennes longues et robustes.

viridescens Mots. B. M. 75. 148. *Sibérie.*
chlorizans Sols. Hor. VII. (70) 384 ; Ab. 75. 393 ; Blessig Hor. IX. 181. *Sib.*
laticolle Blessig. in litt.
coriaceum-Payk. Fn. Suec. III. 91 ; Muls. 2. 100. *Eur. b., Alp.*
v. *aeneipenne.* Kriech. Muls. Voy. All. 61. 107 ; M. 2. 102 ; Jac. Duv. Pl. 41. f. 187. *All., Autr.*
cupripenne Kriechb. St. 62. 208.

Semanotus Mulsant 1. 54 ; 2. 100
undatus-L. Syst. Nat. X. 396 et XII. 636 ; M. 2. 102 ; T. 73. *Eur. md. b.*
sulphuratus Voet II. 20.
s. g. Sympiezocera Luc. A. Fr. 51. CVI ; Rev. Zool. 53. 27.
Xenodorum Marseul 1856.
Laurasi-Luc. A. 51. CVII ; T. 73. *Fr., Esp., C., Alg.*
Bonvouloiri Mars. Rev. Zool. 56. 48 ; Verneti Pellet.
v. *corsicus* Croiss. Le Col. 1890. 38. *Corse.*
russicus. F. Gen. Ins. 232 ; S. El. 336 ; M. 2. 104 ; T. 73. *Autr., Hong., Russie., Alg.*
v. *persicus* Sols. Hor. XI. 75. 296 ; Hor. 88. 197. *Perse, Sibérie.*
Laurasi Heyd. D. 86. 182. *Turcm.*

Hylotrupes Serv. A. 1834. 77 ; Muls. 1. 39 et 55.
Hylotrypes Bedel, Phytophaga 8 et 26.
bajulus-L. Syst. Nat. X. 396 ; M. 2. 105 ; T. 73. *Eur., Ca., As., Afr., b. Am.*
caudatus Deg. ; similis Marsch ;
(v). *puellus.* Villa Col. Eur. dupl. Sup. 1833. 36. *Europe, Corse.*
Koziorowiczi Desbr. A. 72. 77.
(v.) *lividus.* Muls. 1. 56. *Eur., Sibérie.*
? bullatus Hald. Phil. X. 36.
(v.) *syriacus.* Théry B. Fr. 96. 110. *Syr.*
bifasciatus Mots. B. M. 75. 148. *? Sib., Chine.*

Rhopalopus Muls. 1. 40 ; 2. 80.

hungaricus-Herbst. Arch. 96.; F. Syst. El. II. 337.; M. 2. 80. *Fr, All., Hong.*
pannonicus Gmel. *Russie.*
? Fischeri Krin. Nouv. B. M. 61. 165 et 184 et Pl. 6. f. 6.

insubricus-Germ. Ins. spec. 514; M., 1.40; T. 68. *Fr., I., All., Bosnie.*

siculus. Stierl. B. 64. 152; Ab. 75. 28; Pic Ech. n° 127. *Sicile.*

Ledereri Fairm. A. 66. 269; Ab. 75. 391. *Syrie.*

Lederi. Ganglb. T. 69. *Caucase.*

Nadari Pic Soc. Zool. Fr. 94. 207. *Turk.*

claripes-F. Syst. ent. 188; S. El. II. 335; M. 2. 81; T. 69. *Eur., Orient, Casp.*
nigricans Gmel.; nigroplanus Deg.;

v. *caucasicus* Desbr. A. 73. CXXXVI. *Ca.*

macropus-Germ. spec. 514; Muls. 2. 82; Pic M. L. 2. 19. *Eur. md. m., Anat.*
pilicollis Thoms. Skand. VIII. 66. 29; Ab. 75. 390. *Suède.*

femoratus-L. Syst. Nat. X. 395; M. 2. 83; Pic M. L. 2. 9. *Europe.*
punctatus F.; punctuosus Fourc.

spinicornis-Abeille A. 70. 85; Ab. 75. 391; T. 69. *Eur. md.*
Varini Bedel. Abeille 71. 94

signaticollis. Blessig, Hor. IX. 177. *Sib., Jap.*

brevicollis Gebl. B. M. 33. 302. *Sib.*

? v. sibiricus Gebl. B. M. 33. 302 et 48. 391.

Dularius Thoms. Essai. 258; Lacord. IX. 49.

Physocnemum Hald. Tr. Am. Ph. X. 38.

brevilineum Say. Journ. Ac. Phil. 23. 413; Mars. Cat. 476. *Amérique, × Eur.*

Pronocera Mots. Bull. Mosc. 1859. IV. 494.

daurica. Mots. B. M. 59. 494; B. M. 75. 148. *Daurie.*

pilosa. Reitt. D. 91. 33. *Turk.*

scabra. Kr. D. 82. 114; D. 94. 27. *Turk.*

v. *simplaria.* Heyd. D. 85. 296. *Turk.*

Rosalia Serville. A. 33. 561.
(Synopsis : Reitter W. 1900-130 ; Pic, Ech. n° 188 ; Csiki, Rov. Lapok. VII. 1900 100 à 102.)

alpina-L. Syst. nat. X. 392 ; M. 2. 74 ; Lam. Belg. 87. 162. *Eur., Leuk.*
pilosa Poda Ins. Mus. Graec. 32.
? Pici Csiki p. 101 et f. 3.
parvonotata Reitt. ; prolongata Reitt. W. 1900. 131.

(v.) *obliterata*. T. Pic. E. N. 1900. 12. *All., Crim., Hong.*

(v.) *bifasciata* Reitt. W. 1900. 131. *Buk.*

(v.) *interrupta*. Reitt. l. c. *Fr., Sic.*

(v.) *multimaculata*. T. Pic. E. N. 1900. 12. *Isère, Crimée.*

(v.) *geminata* Reitt. W. 1900. 131. *Hong.*

(v.) *connexa* Reitt. l. c. *Crimée.*

(v.) *Reitteri* Csiki Rov. Lapok. 1900. p. 101. fig. 4. *Hongrie*
? confluens Csiki l. c. p. 102. f. 6.

(v.) *transsylvanica* Csiki l. c. fig. 10. *Transylv.*

(v.) *Croissandeaui* Pic M. L. 1. 22 ; Ech. n° 188. *? Sicile.*
Kantzi Ganglb. An. Mus. W. 1899. 62 ; Csiki Rov. Lapok. 1900.

Aromia Serville. A. 33. 559.
Callichroma Latr. Fairmaire Genera 139.

moschata-L. Syst. nat. X. 391 ; M. 2. 76 ; T. 46. *Eur., Ca., Casp.*
citrina Voet. ; odorata Deg. ; purpurescens Ledeb. 181.
alata Costa Napl. II. 25

v. *chlorophana* Fisch. Ent. II. 237 ; Mots. B. M. 45-88 ; M. 2. 77. *Italie.*

(v.) *nigra* Schilsky D. 89. 356. *All.*

(v.) *ambrosiaca*. Stev. Mosc. II. 40 ; Muls. 1. 37. *Orient, Sib., Esp., Alg.*

(v.) *thoracica*. Fisch. Ent. II. 236 ; M. 2. 78. *Orient., Ca., Sib.*
rosarum Luc. Alg. 488.

Thea Reitt. W. 94. 306. *Açores.*

Bungi-Fald. M. Pet. 35. II. 433 et Bungio sep. 97; Gglb. Hor. 90. 75; Lacord. IX. 15. *Sib., Mong., Chine.*

Callichroma Latr. Regn. Anim. 1817. 341.

Faldermanni-Sand. Trans. London 1850 p. III. t. 4. f. 7. *Chine, ? Sibérie.*

Polyzonus Lap-Castelnau Hist. Nat. II. 1840. 438.

fasciatus-F. Spec. Ins. I. 232; Castel. 438; Kr. D. 79. 88. *Sibérie. Chine.*
bicinctus Ol.; sibiricus Gmel.

Osphranteria Redt. Densch. W. Ac. 1850, 50; Ab. 4. 46.

suaveolens Redt. Denksch. W. Ac. I. 50; Ab. 4. 47. *Perse.*

cærulescens. Red. l. c. *Perse, Turk.*

Purpuricenus Serville A. II. 1833. 568.

dalmatinus-Sturm. Cat. 1843. 353; Muls 2. 72. *Orient.*

v. *Fellowsi* White A. Nat. Hist. XV. 111 et Tab. VIII f. 4. *Gr., Anat., Syr.*

v. *nicocles.* Schauf. Nq. ot. 209. *Chypre.*

Deyrollei-Thoms. Phys. 67. 164; T. 61. *Astrabad, Syr.*
Ledereri Ferrari W. z. b. 69. 199; Ab. 70-71 p. 199. *Perse.*

v. *talyschensis.* Reitt. W. 91. 240. *Leukoran.*

Desfontainesi-F. Ent. Syst. II. 257; Syst. El. II. 274; M. 2. 72; T. 62. *Gr. md., Afr. b.*

(v.) *nigricollis.* Pic Ech. n° 94; M. L. 2. 9. *Alg.*

v. *inhumeralis.* Pic M. L. 1. 24 et 2. 10. *Anat.*

budensis-Goetze Natur. XIX. 70; Muls. 2. 68. *Orient.*
punctiger Apfelb. W. Mitt. Bosn. Herz. 1894. 2. 532; Pic M. L. 2. 10. *Hongrie.*

(v.) *affinis.* Brul. Mor. 251. *Hongrie.*
Koehleri Ol. Ent. IV. n° 67. 92.

(v.) *hungaricus*. Herbst. Archiv. 90. pl. XXV. 6. *Orient, Arm.*

v. *Wreidi*. Fisch. Hor. II. 238. *Cauc., Egypte.*

v. *humeralis*. Pic M. L. 1. 23 et 2. 10. *Syr., Anat.*

Koehleri-L. Syst. Nat. X. 393 ; M. 2. 70 ; T. 62. *Eur, md. m., Cau.*

? Menestriesi Mots. Mosc. 45. 87.

(v.) *aetnensis*. Bassi A. 34. 471, Pic M. L. 1. 23. *Sicile.*

(v.) *cinctus*. Villa Col. eur. 36 ; M. 1. 34. *It., Sicile.*

Boryi Brul. Mor. 251 pl. XLIII.

(v.) *bipunctatus*. Villa Col. eur. 36. *Fr.*

bilineatus Muls. 1. 34.

(v.) *Servillei*. Serv. A. 33. 569 ; M. 1.34. *Fr.*

ruber Fourc. Ent. Par. 1. 75.

v. *globulicollis*. Muls. 1. 34 et 2. 71. *Fr. md., Dalm., Bosnie.*

barbarus-Luc. Alg. 487. *Alg., Tun.*

♀ Dumerili Luc. A. 51, XI.

(v.) *interruptus*. Pic M. L. 1. 23. *Alg.*

(v.) *limbatus*. Pic l. c. *Alg.*

ferrugineus-Fairm. A. 52. 91 ; M. 2. 71. *Esp., Port.*

(v.) *Fettingi*. Schauf. Nq. ot. 209. *Port.*

v. *hispanicus* Daniel Col. St. 2. 88. *Esp.*

Wachanrui. Levrat Et. Ent. 37 ; T. 63. *T., Arm., Anat., Mesop.*

Hausknechti White B. 71. 207. *Syr.*

v. *aleppensis* White B. 71. 208, *Syr.*

v. *bilunatus* Schauf. Nq. ot. 210. *Chypre.*

v. *Schonfeldti* Heyd. D. 90. 79. *Perse.*

s. g. Anoplistes Serville An. Fr. 1833. 570.

forticornis-Reitt. *Turk.*

mongolicus Gglb. Hor. 90. 75. *Mongol. Centr.*

halodendri-Pall. It. II. 724. pl. F. f. 15 ; Gebler Led. Reise. II. 181 ; Blessig Hor. IX. 173 ; Muls. 2. 73. *Rus., Sib., Chine.*

humeralis Oliv. Ent. IV. 67. 38.

ephippium-Stev. Schönh. Syn. Ins. III. 1817. 157 ; M. 2. 73. *Rus., Sib.*

eleagri Fisch. Hor. II. 238.

altaiensis-Lahm. Nov. Com. Ac. Petrop, XIV. 1770 p. 597 ; Blessig Hor. IX. 174. *Rus., Sib., Altai.*

sellatus Stev. ; ephippium Fisch. ; Muls. 2. 73.

v. *affinis* Mots. B. M. 75. 147. *Sibérie.*

sanguinipennis Blessig. Hor. IX. 175. *Amour.*

minutus Hamm. Finsk. XXXIV. 93. 191. *Sibérie.*

amaenus Reitt. W. 98. 126. *Mongolie.*

Calchaenesthes Kraatz. Berl. 1863. 97 et Ab. 71. 393.

Jac. Duv. Genera IV. 2. Pl. 42. f. 193.

oblongomaculata-Guer. Ic. règ. anim. III. 234 ; A. 61. 91. *Orient.*

Nogeli Friv. Kiral. mag. 45. 183 ; Berl. 63. 97.

v. *sexmaculata*. Guer. Ic. règn. anim. III. 234 ; Pic M. L. 1. 24 et 2. 10. *Alg., Tun., Maroc.*

v. *quadrimaculata*. Pic Rev. Bourb. 96. 103 ; M. L. 2. 10. *Kabylie.*

Clytini Monogr. Laporte et Gory 1841 III. Chevrolat A. 60. 451 ; 61. 377 ; 62. 94 et 517. Chevrolat Mem. Liège XVIII. 1863-253. Ech. n[os] 62 à 71.

Plagionotus Mulsant 1842 suppl. ; 2. 137. Lacord. IX. 66.

Platynotus, Olim. 1. 71.

(Reitter W. 1890. 212)

detritus-L. Syst. nat. X. 399 ; Muls. 2. 138 ; T. 46. *Eur., Syr.*

Convertinii Petag. Nap. 1. 38.

(v.) *rufescens*. Pic M. L. 1. 24. *Fr., Eubée.*

pulcher-Blessig. Hor. IX. 184 et Tab. VIII, f. 2. *Sibérie.*

lignatorum Thiem. Berl. 81. 100.

Christophi-Kr. D. 79. 108 et Tab. 1. f. 4. *Amour.*

arcuatus-L. Syst. nat. X. 399 ; Muls. 2 140 ; Pic M. L. 2. 10. *Eur., Ca., Syr.*

lunatus F. ; salicis Schr. ;

(v.) *Reichei*. Thoms Long. 6. 220 ; Pic M. L. 1. 25. *Eur., Barb.*

interruptus Mors. Belg. VII. 132.

(v.) *connatus*. Mors. l. c. ; Pic l. c. *Belg., France, It.*

(v.) *Colbeaui*. Mors. l. c. ; Pic l. c. *Belg., France.*

(v.) *apicalis* Hampe W. Mon. 63, 289 ; Ab. 67. XXX ; Kr. B. 70. 406. *Croat.*

lugubris-Men. Cat. rais. 229 ; Fn. Transc. II. 268 ; Fst. Hor. XIV. 120. *Cauc.*

v. *flavicornis*. Pic M. L. 2. 19. *Leukor.*

Bobelayei-Brul. Mor. 253 ; Lap. Gory. 45 ; T. 48 ; Pic B. Fr. 1900. 110. *Orient, Cauc.*

speciosus Adams. Mosc. 1817. 309 ; Muls. 2. 141.

scalaris-Brul. Mor. 254 ; T. 49 ; Pic B. Fr. 1900. 110. *Sicile, Orient, Alg.*

v. *siculus*. Lap. et Gory Mon. 46 ; Pic M. L. 1. 24. *Sicile, Alg.*

s. g. Echinocerus Mulsant 2. 143.

floralis-Pallas Iter II. 274 ; Muls. 2. 143, T. 49. *Eur. md. b., Rus*

fasciatus Hbst ; aulicus Laich ; indicus Gml.

basicornis Reitt. W. 90. 213 ; Pic M. L. 1.25

v. *variabilis*. Mots Et. 59. 143 ; Mel. Biol. III. 305. *Rus., Orient, Tokat.*

v. *zebra*. Dalm. Schön. Syn. 194 ; Kr. B. 70. 408. *Russie.*

(v.) *abruptus*. Kr. B. 70. 408 et Tab. III. f. 3. *Sarepta.*

(v.) *pruinosus* Kr. B. 70. 409. *Sarepta.*

v. *armeniacus*. Reitt. W. 90. 213. *Armén.*

Xylotrechus Chevrolat A. 60. 456 ; Muls. 2. 147.

rusticus-L. Syst. Nat. X. 395. T. 49. *Eur,, Sibérie.*

liciatus L. ; confusus Herbst ; longipes Villers.

(v.) *atomarius*. F. Ent. Syst. I. 2, 332; M. 1. 78. *Eur.*
Oo. Schr.; maculatus Gml.,
? v. *heros* Ganglb. W. 82. 138. *Perse.*
pantherinus Saven Hum. Essai IV. 1825. 66; Kr. D. 91. 390; W. 91. 182 et 185. *Eur., Sib.*
Mœi Thoms. Op. VI. 74-552; Gglb. W. 82. 138.
v. *Jakowlewi* Sem. B. M. 99 134. *Cauc.*
altaicus Gebl. B. Mosc. 36. 342 et 48. 392. *Sib.*
Popovi Man. B. Mosc. XXII. 241; Blessig Hor. IX. 187.
hircus. Gebl. Hum. Essai IV, 54; N. Mem. II. 65; Gebler Ledeb. 183; D. 79. 89. *Sib.*
v. *cuneipennis* Kr. ♀ B. 79. 100 et Tabl. 1, f. 5; D. 85. 300. *Amour.*
decolor Thieme ♂ Brl. 81. 101.
albifilis. Bates. Linn. Journ. 84. 232. *Amour, Japon.*
adspersus Gebl. Ledeb. 181 et B. M. 48. 392. *Sib.*
capricornis Gebl. Ledeb. 182 et B. M. 48. 394; T. 50. *Alp., Sib. or.*
ibex. (Hum. IV. 53) Gebl. 183; Mosc. 48. 396; Blessig. Hor. IX. 188; M. 2. 151; Kr. D. 79. 90. *Rus., All., Bosn., Altai.*
angulosus Mots. B. M. 75. 150.
v. *fugitivus* Thieme B. 81. 100; Heyd D. 85. 300. *Sib.*
rectangulus. Mots. B. M. 75. 149. *Daurie, Japon.*
arvicola-Ol. Ent. IV. nº 70. 29; M. 2. 150; Pic A. 92. 418. *Eur., Ca., Syr.*
arietis F. nec. L.
v. *Heydeni* Stierl B. 64. 152; Ab. 75. 28; T. 49. *Sicile.*
antilope-Zett. Vot. Handl. 1818. 257; Ill. Mag. IV. 119; M. 2. 152; T. 50. *Eur., Orient, Ca., Alg.*
hieroglyphicus Drap. Brux. I. 294.

(v.) *obliquefasciatus*. Pic Var. 1. 3 ; M. L. 1. 25 et 2. 11. *Afr., C.*

namaganensis. Heyd. D. 85. 297. Sem. Hor. 93. 503. *Turkestan.*

bucharensis. Sem. Hor. 93. 500 et 503. *Bucharie.*

Grumi Sem. Hor. 89. 402 et 93. 501. *Bucharie, Turk.*

namaganensis Ganglb. Hor. 86. 128.

Deyrollei-Pic B. Fr. 97. 219. *Arm., Syr.*

Sieversi Ganglb. Hor. 90. 429. *Arménie.*

Clytus Laich. Tyr. Ins. II. 188 ; Muls. 2. 154.

Sphegestes Chevr. Liège XVIII. 333.

(Synopsis : Pic. M. L. III. 1900.)

cinereus. Lap. et Gory Mon. 68 ; Pic M. L. 2. 8 ; Muls. 2. 155 ; T. 51. *Fr., All., Ca.*

Duponti Muls. ; Auboueri Desbr.

? Sterni Kr. Berl. 70. 219 ; Ab. 75. 397.

brunnescens. Pic Le Nat. 97. 262 ; M. L. 2. 20 et 3. 9. *Tiflis.*

tropicus-Panz. Fn. Germ. 1795. 265 ; Muls. 2. 156 ; T. 51. *Eur. md.*

mucronatus Lap. et Gory 52.

v. *Kelchi* Bach. Kaeferfaun. III. 19.

inapicalis. Pic Ech. n° 124 ; M. L. 3. 9. *Arménie.*

Schneideri. Kiesw. Sch. et Led. 313 ; T. 52; Pic M. L. 3. 9. *Cauc., Anat.*

ciliciensis-Chevr. Liège XVIII. 334 ; Pic M. L. 1. 27 ; Pic M. L. 3. 9. *Chypre, Syr.*

Reitteri Théry A. 92. XCVI.

bifarius Heyden D. 89. 329 ; Pic A. 92. CXXXI.

Mayeti. Théry B. Fr. 92. XCVI ; Ech. n° 96. 141 ; Pic M. L. 2. 9. *Sibérie.*

signifer Mars. Ab. 75. 396 ; Pic M. L. 3. 11. *Anat.*

insignitus Fairm. A. 66. 269.

arietis-L. Syst. Nat. X. 399 ; M. 2. 161. 4-fasciatus Deg. *Eur., Ca.*

(v.) *gazella*. F. S. El. 2. 348; M. L. 1. 26.
(v.) *Lederi*. Gglb. Radde Fn. Fl. 232; T. 52. *Caucase*.
(v.) *Bourdilloni*. Muls. 1. 81. *Fr., Italie*.
? triangulimacula Costa Ital. 8.
v. *Cloueti*. Thery A. 92. CCXIII; Pic M. L. 2. 11 et 3. 11. *Lille*.
? v. *sibiricus*. Pic M. L. 3. 11. *Sibérie*.
ambigenus-Chevr. A. 82. 58; Pic M. L. 3. 10. *Alg*.
v. *biinterruptus*. Pic A. 95. CCLXXIV; M. L. 2. 11. *Alg*.
clavicornis. Reiche A. 60. 734; Jac. Duv. Pl. 43. f. 199. *Sicile*.
crassicornis Muls. 2. 159.
vesparum Reitt. D. 89. 375; Pic M. L. 3. 10. *Caucase*.
arietoides. Pic Reitt. Pic M. L. 3. 1900. (Février) p. 10; Reitt. Dts. 1900 (Juillet) 281. *Altai, Baikal*.
lama-Muls. Op. XI. 110; M. 2. 160. *E. md., Alpes, Pilat*.
v. *vesubiensis*. Pic B. Fr. 1900. 110 *Alp. m.*
nigritulus. Kr. D. 79. 109; Pic M. L. 3. 9. *Sibérie*.
rhamni-Germ. Reise. Dalm. 223; Muls. 2. 163; T. 53; Pic A. 92. LXXVI. *Eur. md. m., Ca., Orient, Casp*.
Bellieri Gaut. ; gazella M. 1. 82
(v.) *temesiensis*. Germ. Spec. 519; Muls. 2. 163. *Orient*.
v. *ferruginipes*. Pic. M. L, 1. 26. *Turq*.
Peyroni. Pic B. Fr. 99. 209; M. L. 3. 9. *Liban*.
quadraticollis Ganglb. Hor. 90. 66. *Mong*.
Kaechlini Hagb. Symb. Fn. Ins. Helv. 1822-12. × *All*.
= araneiformis Oliv. Ent. IV. 70. 61. *Cuba*.

Brachyclytus Kr. D. 79. 107 et Tab. 1. f. 6.
singularis. Kr. D. 79. 107. *Sib., Japon*.

Cyrtoclytus Ganglb. V. z. b. Wien 81. 736 ; T. 58.

capra-Germ. Ins. Spec. 518; M. 2. 158; T. 58. *Alpes, Allier, Sib.*

Neoclytus J. Thoms. Mus. Scient. 67 ; Lacordaire Gen. IX, 60 et 75.
Rhopalomerus Chevr. A. 60. 457.

erythrocephalus-F. Ent. Syst. I. 2. 335; Lap. Mon. 20; Küster K. E. XXII. 92 ; T. 57. *Dalmatie, Etats-Unis.*
acuminatus F. ; aspericollis Germ. ambulator Sturm.

Clytanthus Thoms. Syst. Cerambyc. 190 ; Lac. 68.

Anthoboscus Chevr. A. 60. 455. Muls. 2. 166.
[Synopsis : Pic (ex parte) Rev. Ent. 1891-144 à 147.]

verbasci-L. S. Nat. XII. 640 ; Muls. 2. 168 ; Bedel, Phyt. 32.
E. md., Ca., Casp., ? Alg.
varius Müll. 1766 ; Bedel Phyt. 83.
ornatus Herbst. ; T. 53 ; venustus Gml.

v. *viridicollis* Kr. B. 70. 410 et Tab. III. f. 4. a. *Grèce.*

v. *damascenus*. Chevr. Rev. Z. 54. 483. *Orient., Egypte.*

? v. *Otti* Chevr. Liège 63. 306. *Anat.*

obliteratus Glgb. Hor. 90. 70. *Mong. Cent.*

Herbsti-Brahm. Ins. Kal. 1. 148 ; Bed. Fn. 32. *Eur. md. b., Anat., Sib.*
verbasci F. ; T. 53 ; sulphureus Sch. ; Muls. 2. 170.

Faldermanni-Fald. Fn. Transc. II. 269 ; Nouv. Mem. Mosc. V. 269 ; Muls. 2. 172. *Perse.*

v. *5-maculatus* Gebl. B. M. 45. 104. *Songarie.*

v. *punctomaculatus*. Pic Ech. n° 99. *Turk.*

v. *caucasicus*. Pic Le Nat. 97. 262 ; M. L. 2. 20 *Cauc,*

asellus Thieme Berl. 81. 99. *Turk.*

6-maculatus. Mots. B. M. 59. 494 ; Blessig Hor. IX. 190 ; Kr. D. 79. 91 ; Gglb. Hor. 90. 70. *Amour., Mong.*

similllimus Kr. D. 79. 91.

? 12-maculatus Kr. D. 79. 91.

glabromaculatus-Gœze. Ent. Beytr. 507; T. 54; Pic M. L. 1. 27. *Eur. md, m., Alg.*
villosus Fourc.; 4-punctatus F., M. 2. 173; 6-punctatus Ol.

v. *consobrinus*. Luc A. 51. XXXI; Pic M. L. 2. 11. *Alg.*

v. *5-punctatus* Luc. Alg. 562; Pic l. c. *Alg.*

v. *unifasciatus*. Pic M. L. 2. 11. *Kabylie.*

v. *Guillemoti* Desbr. Frelon 95. nº 9, 131; Pic M. L. 2. 11. *Auvergne.*

v. *pilosus*. Forst. Hor. B. 84. 130; Bedel 32. *Esp., Alg., Rhodes.*
glaucus F.; griseus Brull.; lugens Kust.

? v. *nigrosignatus*. Fairm. Rev. Z. 56. 531; Pic M. L. 2. 12. *Maroc.*

sexguttatus-Luc. Alg. 493 pl. XLII f. 2; M. 2. 164. *Alg.*

trifasciatus-F. Spec. 1. 244; S. El. II. 351; M. 2. 166; D. 86. 88; Pic A. 92. LXXVI. *Med.*
aegyptiacus Ganglb. T. 55; portugallus Gm.

v. *robustior*. Pic M. L. 3. 11. *Anat., Syr.*

v. *ferrugineus*. Muls. 1. 87; Pic M. L. 1. 27. *Fr., Alg.*

v. *dispar*. Pic M. L. 1. 28. *Alg.*

aegyptiacus-F. S. El. II. 352; Muls. 2. 166; D. 86-88. *All., Autr., Bosnie.*
nigripes Ganglb. T. 54.

nigripes-Brull. Mor. 255; Muls. 2. 164; D. 86. 88. *Grèce, Eubée.*

v. *Magdalenæ*. Théry. A. 94. CCLXVI; Pic M. L. 2. 20. *Parnasse.*

Favieri. Fairm. Rev. Z. 73. 351. *Maroc.*

ruficornis-Oliv. Enc. Met. V. 267; M. 2. 177; T. 55. *Fr. md., Port.*

v. *Feneoni* Chob. A. 95. CCCXLVI; Pic M. L. 2. 12. *Avignon.*

massiliensis-L. Syst. Nat. XII. 1067; Muls. 2. 180; T. 55; Bedel. Phyt. 32. *Eur. md. m., Cauc., Orient, Sib.*

sartor F. Müll. 1766 ; Bedel Phyto. 82.
corsicus Chevr. ; lineola Scop.

? v. *spinosulus* Muls. 2. 182. *Corse.*

v. *fulvicollis*. Muls. 2. 181 et 182 ; Pic M. L. 1. 28. *Fr. md.*

gratiosus-Mars. Ab. v. 68. 203. *Syrie.*

v. *sparsus*. Reitt. D. 86. 67. *Syrie.*

Madoni-Pic A. 90. CCXI ; R. 91, 144. *Chypre.*

diminutus. Bates An. Mag. N. H. 73. 199 ; Kr. D. 79. 90. *Amour, Japon.*

acanthocerus Ganglb. Hor. 90. 68. *Mong.*

incertus. Pic F. J. Nat. n° 251 ; M. L. 3. 6. × *Espagne, Indes.*

Lepelletieri-Lap. et Gory Mon. 93 ; M. 179 ; T. 55. *Med.*
Pelletieri, Olim. Muls. 2. 179.

gracilipes-Fald. Bungio 100 ; Gebler B. M. 48. 395 ; Blessig H. IX. 191. *Sibérie.*
angusticollis Muls. Op. II. 106 ; M. 2. 176. *? Espagne.*

nivipictus-Kr. D. 79. 91 et Pl. I. f. 3 ; Piç M. L. 2. 20 (= niveopictus Corrig.) *Balk.. Syr.*
cinctiventris Chevr. A. 82. 58 ; Pic A. 92. LXXVII.

figuratus-Scop. Carn. 55. T. 56. *Eur. md. b., Cauc.*
plebejus F. M. 2. 175 ; leucozonicus Gml.
funebris Laich. cordiger Arag.
lambda Fauv. in R. 95. 116.

v. *conglobatus* Fügn. Dts. 91. 201 ; Pic M. L. 2. 12. *All., Suisse.*

v. *latofasciatus*-Fisch. B. Mosc. 32. 439 ; Blessig Hor. IX. 190. *Sibérie.*

herzianus Ganglb. Hor. XX. 134 et 90, 69. *Sibérie, Mong.*
latofasciatus Kr. D. 79. 90 et 88. 203

Motschulskyi Ganglb. Hor. XX. 135. *Amour, Corée.*
latofasciatus Mots. Et. 9. 41

Caloclytus Fairm. Genera 145.
Isotomus Muls. 2. 183
speciosus-Schnd. Füssl. Neu. Mag. 1787. 125; T. 57. *Eur. md., Hung., Bosnie.*
semipunctatus F. En. Syst. supp. 151 et S. El. II. 346; M. 2. 183. *All.*
v. *Ganglbaueri*. Dobiach (1). *Hong.*
comptus-Manh. B. Mosc. 38. 74; M. 2. 183; T. 57. *Rus., Cauc., Turk.*
perspicillum Fisch.; pubicollis Lap. et Gory.
v. *Stierlini*. Tourn. ♀ Rev. Zool. 72. 261. note 1. *Alpes.*
Theresae-Pic Bull. Fr. 97. 222; M. L. 2. 16. *Alg., Tun.*
Bartholomaei. Mots. Et. Ent. 59 142; Faust. Hor. XIV 119. *Cauc., Lenk.*
admirabilis Heyd. Sch. et Led. 314 et Tab. VI. f. 52; D. 79. 414.

Rhabdoclytus Ganglb. Cat. Mars 479.
acutivittis-Kr. D. 79. 111 et Tab. 1. f. 1. *Amour.*

Anaglyptus Mulsant 1. 91; 2. 184.
gibbosus-F. Mant. I. 156; S. El. II, 353; M. 2. 185; T. 60. *Fr. md., Sic., Dal.*
(v.) *scriptus*. Muls. 1. 92; M. L. 1. 28. *Fr. m.*
v. *obscuricornis*. Pic M. L. 2. 12. *Alg.*
v. *immaturus*. Pic F. J. Nat. nº 277; M. L. 2. 12; Olim. M. L. 1. 28. *Alg.*
Kaussuensis Ganglb. Hor. 90. 71. *Mong.*
s. g. Cyrtophorus Leconte J. Ac. Phil. 1850. 29; Lac. IX. 86.
Oligoenoplus Chevr. Liège 335.
arabicus-Küst. X. 95; T. 60. *Anat., Cauc.*
Deyrollei Tourn. Rev. Z. 72. 362.
Ganglbaueri. Reitt. D. 86. 67. *Cauc.*
mysticus-L. Syst. Nat. X. 398; M. 2. 187. T. 60. *Eur. md. m., Casp.*
quadricolor Scop. 56.
(v.) *inscriptus*. Pic M. L. 1. 28. *Digoin.*

(1) Elytres revêtus d'une pubescence générale grise plus ou moins continue et fascies moins marquées.

v. *hieroglyphicus.* Herbst. Arch. 99. pl. XXIV f. 20 ; M. 2. 189. *Eur., Bosnie.*
monachus Del. Tor. ; albofasciatus Deg. ; rusticus-Scop.
mysticoides. Reitt. W. 94. 128. *Cauc., Arm.*
bicallosus Kr. D. 82. 307 et 335 ; Hor. 90. 72. *Turk.*
s. g. Paraclytus Bates Lin. Journ. 84. 234 ; Gglb. Hor. 90. 71.
Raddei. Ganglb. Radde Fn. Fl. 232. Tab. 1 f. 1. *Cauc.*
sexguttatus-Adams. Mém. M. V. 388. *Ca.*
caucasicus Mots. ; T. 59 ; Brucki Kr. B. 64. 389.
Reitteri. Ganglb. Radde 233 ; T. 59. *Cauc.*
Euderces Lec. Jour. Ac. Phil 1850. 30; Lac. IX, 89.
Cleroclytus Kr. D. 84. 226.
semirufus Kr. D. 84. 225. *Turk., Alai.*
collaris Jak. Hor. XIX. 85. 290. *Kuldja.*
Bang-Haasi. Reitt. W. 95. 159. *Turk.*
Aglaophis J. Thoms. Arch. Ent. I. 315. Lac. IX. 86.
colobotheoides. Bates Lin. Journ. 1884. 235 et Tab. 1. f. 12. *Japon, Sib.*
angustefasciatus Heyd. D. 84. 286 ; Gglb. Hor. 90. 72.

LAMIINI

Parmena Latr. Regn. An. 1829-125.
balteus-L. Syst. Nat. XII-1067 ; T. 88 ; Pic M. L. I. 29. *Eur. md.*
balteata F. Ent. Syst. I. 2. 262.
fasciata Vil I. 239 ; Muls. 2. 247 ; unifasciata Rossi Fn. Mant. 50.
v. *interrupta.* Carm. Villa. Cat. Lomb. 44. 67 ; Pic M. L. 1. 29. *It., Alpes.*
bicincta. Küst. Käf. Eur. 18. 98 ; T. 88. *Dalm.*
pubescens-Dalm. Schönh. Syn. Ins. I. 3. App. 176 ; Frm. A. 56. 548. *Esp., Alg.*
v. pilosa. Brul. Mor. 1832. 260. *Gr.*
v. Dahli. Muls. 2. 245. *Sic., Tyr.*

v. hirsuta. Küst. Käf. Eur. 5. 95 ; T. 88. *Dalm.*

v. inclusa. Muls. 2. 242. *Sic.*

v. minuta. Pic M. L. 1. 29. *Alg.*

v. algerica. Cast. Hist. Nat. 1840. II. 485 ; Luc. Alg. 497 ; Muls. 2. 242 ; Pic M. L. 1. 29. *Alg.*

Solieri-Muls. 1. 119. et 2. 243 ; T. 88 ; Pic M. L. 1. 29. *Fr. m., Corse.*

pilosa Sol. A. 35. 100.

Phlyctidola Bates Lin. Journ. Zool. 84. 236.

mandshurica Jacobs. An. Mus. Zool. Pet. 99. 43. *Mand.*

sachalinica Jacobs. l. c. 44. *Sib. Or.*

Neodorcadion Ganglb. T. VIII. 3.

[Syn. : Reitter Ent. Nach. 97. 177. (ex parte)]

Virleti-Brul. Mor. 1832. 258 ; T. 74. *Gr.*

fallax-Kr. Küst. 29. (73) 89 ; T. 75. *Gr., Turq.*

bilineatum-Germ. Spec. 1824. 485 ; Fn. Ins. Eur. 21. 17 ; Küster 5. 83 ; T. 74. *Eur. Or., Corfou.*

calabricum Reitt. D. 89. 41. *It. m.*

laqueatum-Walt. Isis. 1838. 469 ; Ab. 6. 61 ; Kraatz, Küst. 29. 79. ; T. 75. *Turq., Anat.*

v. Abeillei. Tourn. Rev. Z. 72. 282 ; T. 75. *Turq.*

v. ♀ interruptum. Muls. Rey. An. Lin. Lyon 1863. 150 ; Op. 13. 150. *Anat.*

v. ♀ sparsum. Muls. Rey l. c. 152 ; T. 75. *Anat.*

Pelleti Muls. Rey. Op. 13. 149 ; T. 77. *Anat.*

segne-Muls. Rey. Op. 13. 155 ; T. 76. *Turq.*

exornatum-Friv. An. Mag. Ac. Tudos 1835. 268 ; Kr. Küster 29 ; T. 76. *Turq., Anat.*

labyrinthicum Thoms. Syst. Cer. 549 ; Physis I. 65. *Rus. m.*



MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

3me CAHIER, 3me PARTIE

par **Maurice PIC**

LYON

IMPRIMERIE JACQUET FRÈRES

18, Rue Ferrandière, 18

(Novembre 1901)

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

IIIme Cahier, 3me Partie (1)

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Cette 3e partie qui, de même que la 1re partie du IIIe cahier, contient deux divisions bien distinctes, est composée de façon à pouvoir compléter, soit le cahier III proprement dit, soit le catalogue en cours de publication. La première division de cette brochure pourra donc s'ajouter (et c'est pourquoi je n'ai pas fait imprimer une nouvelle couverture jugée superflue) à la suite de la première division de la 1re partie du cahier III pour former un tout représentant à peu près le volume de chacun des cahiers I et II publiés en 1891 et 1898. Quant au catalogue, il a sa couverture spéciale dans la 2e partie du IIIe cahier paru l'an passé.

Dans cette nouvelle brochure, sortant de ma réserve habituelle, j'ai cru devoir montrer de ci de là le *bec* de ma *plume*. On ne m'accusera pas, je l'espère, d'attaquer le premier et l'on comprendra que le droit de riposte m'autorise à railler quelques réflexions à l'allure malveillante ou à relever certains dires inexacts, au moins mal inspirés. Que nos collègues, heureusement étrangers aux questions de *clocher*, se rassurent, j'userai de la critique sans en abuser. Les blâmes, trop facilement prodigués dans certains milieux, ne sont pas toujours mérités, et les graves erreurs reprochées ne sont fréquemment que des fautes infimes : un habitat omis, un mot dénaturé à l'impression, une *coquille littéraire*, etc., etc. On voit, donc cela existe, et l'on part en guerre, mais trop souvent contre un fantôme. Qui n'a pas vu quelquefois, en voyageant dans le désert, ces phénomènes

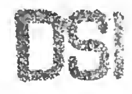
(1) Lyon, novembre 1901, Imprimerie Jacquet Frères, 18, rue Ferrandière. —

étranges, un lac, une oasis nettement visibles alors qu'il n'existe réellement qu'un lieu sauvage, un coin de chott blafard ; quelques touffes d'herbe, une motte de terre infime, suffisent à la plantation de fantastiques bouquets de palmiers devant un lac, ou à la formation d'étonnantes falaises et forteresses. Dans notre imagination, le mirage se forme également ; un rien se grossit, devient montagne, une coquille se change en une faute irréparable, une variété apparaît sous l'image fallacieuse d'une monstruosité. Le mirage existe dans l'entomologie et nous avons la preuve irréfutable de son existence par la constatation *sans parti pris* de ce qui se passe. Si ce que nous voyons était toujours l'image de la vérité, aurions-nous deux façons de voir pour comprendre, et notre travail propre, et celui des autres identique ?

Avec un peu de bonne volonté, ne serait-il pas possible d'éviter les effets décevants du mirage entomologique..... au moins en fermant les yeux. Plutôt que de montrer une méfiance permanente, et souvent injustifiée, contre nos collègues, ne serait-il pas plus logique, au moins plus profitable, de nous méfier de la jalousie, mère de la critique, et de la critique, fille du mirage !

Ne prenez pas au moins, chers lecteurs, les précédentes réflexions, pour un bavardage déplacé, ou tout au moins de remplissage inutile : il est des vérités qui sont bonnes à dire, de temps en temps. Ne pensez point non plus que l'esprit de malveillance ou le mirage guide ma plume, car le but que je poursuis, sans aucune présomption je l'espère, est plus positif : la galerie a besoin de temps en temps d'être renseignée sur ce qui se passe, pour que son jugement ne soit pas exposé à s'égarer à la suite de celui qui parle seul ou de celui qui s'efforce, aux dépens d'autrui, de paraître le plus fort.

On trouvera plus loin la table des matières contenues dans cette nouvelle brochure. La 3e partie du cahier III a été rédigée au commencement de 1901, puis un peu augmentée et corrigée dans le courant de septembre, c'est pourquoi plusieurs publications de l'année courante, ou d'autres arriérées (par exemple les *Horea Ent. Rossicae*), qui ne me sont pas encore parvenues, n'ont pu être consultées pour la rédaction du catalogue. Le catalogue est, je crois, complet à la fin de 1900, mais je ne réponds pas d'avoir mentionné toutes les espèces ou variétés signalées depuis. Il existe aussi un certain nombre d'espèces que je ne connais pas en nature, les ai-je bien comprises avec leurs seules descriptions et classées à leur place? J'ai fait de



mon mieux ; si je n'ai pas pu faire complet ou parfait, par suite de circonstances indépendantes de ma volonté, j'espère que nos collègues ne me feront pas le reproche de n'avoir pas tenté l'impossible.

Le genre *Dorcadion* aurait bien besoin d'être remanié et classé d'une façon plus naturelle ; mais, pour ne pas trop innover, je m'en suis tenu, à de rares exceptions près, aux grandes limites adoptées et à l'ordre du catalogue de Marseul. Les espèces nouvelles sont intercalées, quand elles me sont connues, près des espèces cataloguées qui me paraissent les plus voisines et les inconnues sont placées d'après les indications données par les auteurs.

M. Pic, septembre 1901.

LISTE DES ESPÈCES ET VARIÉTÉS

récemment décrites, avec notes complémentaires.

Depuis la publication, cependant récente, de mon catalogue, un certain nombre d'espèces et de variétés rentrant dans les genres déjà traités ont été décrites, il n'est donc pas inutile de les signaler dans un article spécial qui sera ainsi une sorte d'addenda à mon catalogue. Je profiterai de l'occasion pour donner quelques notes complémentaires diverses sur plusieurs de ces espèces ou variétés. Je ne parle pas ici du genre *Apatophysis* Chevr., puisque celui-ci est traité dans un article spécial.

Toxotus homocerus K. Dan., Soc. Ent. 1900, p. 139	Asie Minre.
Leptura semicrassa Pic, L'Echange, nº 200.	Thoisy.
Strangalia distigma Ch., v. subscutellaris Pic, L'Echange, nº 201 . . .	France Mle.
— pubescens v. perobscura Reitt., Wien. Ent. Z. 1901, p. 77. .	Europe.
Strangalia emmipoda Muls., v. subsignata Pic, L'Echange, nº 200 ; Bull. Fr., 1901, p. 235, (Jaegeri Fairm., nec Hum)	Orient.
Strangalia approximans Ros., v. Edmundi Pic, Bull. Fr., 1901, p. 237. (approximans Reitt., nec Ros.).	Maroc.
Strangalia melanura v. rubellata Reitt., W., 1901, p. 77 (= v. latesuturata Pic ?) ; L'Echange, nº 200.	Espagne.
Strangalia melanura v. melanurella Reitt., W., 1901, p. 78.	Sibérie.
— hecate Reit., v. auliensis Pic ; L'Echange, nos 195 et 200. . .	Turkestan.
— novercalis Reitt., W., 1901, p. 78.	Caucase.
— Jægeri, Hum., v. fenestrata Reit., l. c., p. 79.	Circassie.
— ? v. semilimbata Pic, Bull. Fr., 1901, p. 236.	Géorgie.
— ? v. Jekeli Pic, l. c., p. 236.	?
— Vaucheri Bedel, Bull. Fr., 1900, p. 336.	Tanger.
— græca Pic (? v. verticalis Gem.), L'Echange, nº 199.	Morée.
Typocerus attenuata L., v. obscuriventris Pic, L'Echange, nº 200. . . .	Sibérie.
Allosterna tabacicolor Deg., v. tokatensis Pic, L'Echange, nº 200. . . .	Tokat.
Bagdatocerambyx Drurei Pic, L'Echange, nº 194.	Bagdad.
Pseudophymatodes altaiensis Pic, L'Echange, nº 194.	Altai
Phymatodes testaceus L., v. fulvipennis Reitt., W., Ent. Z., 1901, p. 101.	Asie Minre.
Purpuricenus Kœhleri, v. carbonarius Reitt., l. c., p. 101.	Ile Melada.
Anoplistes forticornis et v. maculibasis Reitt., Dts Ent. Z., 1901, p. 84.	Turkestan.
Clytus Rhamni Germ., v. bifasciatus Nicolas, L'Echange, nº 196. . .	France
Anaglyptus obscurissimus Pic, L'Echange, nº 200.	Tokat.

Cleroclytus	Semenowi Jak., Hor., Ross., XXXIV, 1900, p. 663. . .	Bouchara.
—	strigicollis Jak., l. c., p. 663.	Kouldja.
—	manifestus Jak., l. c., p. 664.	Turkestan.
—	vestitus Jak., l. c., p. 664.	Ferghana.
—	gracilis Jak., l. c., p. 665.	Zeravschan.
Neodorcadion	ionicum Pic (? v. de laqueatum W.), L'Echange, nº 199.	Zante.

Il conviendra en outre d'ajouter à cette liste, pour compléter mon catalogue, les espèces ou variétés décrites dans cette brochure.

Toxotus homocerus K. Dan. Le descripteur, en signalant cette nouveauté, lui donne, dans une courte diagnose préliminaire, pour tout caractère distinctif avec *heterocerus* Gglb. «...., Antennis maris simplicibus, nullo modo incrassatis, nigro concoloribus » Je me plais à croire que le descripteur de cette nouveauté n'aurait pas manqué de lancer quelque blâme si cette séparation avait été faite, ou aussi courtement présentée, par un collègue. T. *homocerus* K. Daniel aurait besoin aussi d'être séparé de *quercus* Goez, une espèce des plus variables et qui se rencontre dans la même région. Je laisse le soin de cette séparation à notre érudit collègue, que je me plais à reconnaître plus habile que moi pour trouver des caractères spécifiques: je crains d'ailleurs, en publiant une note sur ce sujet, d'être accusé de m'approprier injustement une propriété littéraire que je ne tiens pas du tout à m'attribuer : mes ambitions sont plus modestes (1).

Strangalia (divers). — Dans un article publié au bulletin de la Société entomologique de France (1901, p. 235) et ayant pour titre : « Note sur *Strangalia emmipoda* Muls. et espèces voisines », j'ai attiré l'attention sur quelques corrections et signalé deux ou trois formes nouvelles, cet article complétant celui antérieur de M. Reitter : Wiener entomologische Zeitung nº 4, 1901, p. 77 à 80).

J'ai dit dans mon article, et je le répète ici, que M. Reitter avait élevé au rang d'espèce la *St. ferruginipes* Pic, décrite par moi comme variété de *bifasciata* Müll., mais que je jugeais nos matériaux d'étude pas encore suffisants pour admettre comme caractères spécifiques ceux tirés de la coloration des membres ou du dessous du corps. D'après l'étude de M. Reitter, quelques modifications seraient à noter pour mon catalogue (Mat. Long, III, 2e partie, p. 35). Ainsi : *Str. lanceolata* Muls. (porté par moi avec doute comme variété de *approximans*) serait une variété de *bifasciata* Müll.

(1) Une de mes ambitions consiste à considérer un objet acheté, payé, et que j'ai tout lieu de ne pas croire détourné par le vendeur, comme étant ma légitime et indiscutable propriété.

Str. ferruginipes Pic, ainsi que je viens de le dire, serait une bonne espèce, entre *Joegeri* Hum. et *bifasciata* Müll. *Str. Sedakowi* Man., porté par moi avec doute comme variété de *bifasciata*, serait une bonne variété ♀ de cette même espèce.

En décrivant *Str. Hecate*, Reitter (Deuts Ent. Zeit., 1896, p. 48) classe cette espèce près de *Jaegeri* Hum., mais dans le synopsis ci-dessus mentionné, elle est placée entre *melanura* L. et *novercalis* n. sp. et près de *limbiventris* Reitt. D'après la var. *auliensis* Pic, (la forme type de *Hecate* Reitt. m'est inconnue) il me semble que, par la forme de son prothorax, cette espèce a certains rapports avec *distigma* Charp., rapports qui pourraient faire conclure au rapprochement de ces deux dernières espèces.

La var. *subscutellaris* Pic. de *distigma* Charp., récemment signalée, se distingue par le dessin noir des élytres remontant jusque sur les côtés de l'écusson.

Voici du reste un nouveau tableau pour permettre de reconnaître plus facilement les diverses variétés, du moins les principales modifications de *distigma* Charp.

1 Elytres bicolores, rouges et noirs, soit en majeure partie foncés, soit en majeure partie rouges avec des fascies ou macules foncées très variées. 2

1' Elytres concolores, rouges. Algérie, Portugal. v. *tenietensis* Pic.

2 Elytres présentant un dessin noir plus ou moins étendu, c'est-à-dire réuni variablement en tout ou en partie. Quelquefois la fascie médiane est décomposée en macules larges, mais dans ce dernier cas, il existe toujours une large tache apicale.

2' Elytres présentant un dessin noir réduit, c'est-à-dire, soit une macule apicale, soit des taches isolées vers le milieu des élytres. 3

3 Une seule tache apicale foncée. Algérie, Portugal. v. *neglecta* Chob.

3' Pas de tache apicale foncée ou une tache indistincte ; élytres offrant chacun une tache isolée, généralement punctiforme, située près du milieu. Algérie, France Méridionale, Portugal. v. *bimaculata* Pic.

4 Elytres en majeure partie rouges sur leurs 2/3 antérieurs. 5

4' Elytres en majeure partie noirs par suite du grand développement des taches. France Méridionale. v. *notata* Pic.

5 Une fascie antémédiane remontant sur la suture jusqu'à l'écusson. France Méridionale. v. *subscutellaris* Pic.

5' Une fascie large n'atteignant pas les côtés et ne remontant pas antérieurement vers l'écusson, ou des macules variables éloignées de l'écusson. France Méridionale, Portugal, etc. *forme type.*

Je ne parle pas, avec intention, de quelques modifications secondaires ; je ne nommerai pas non plus deux modifications affectant la coloration prothoracique. D'ordinaire, le prothorax chez cette espèce est entièrement noir, mais je posséde un exemplaire (déjà signalé dans Mat. Long. II. p. 7), ayant une petite macule rouge de chaque côté du prothorax et M. Paulino de Oliveira a signalé à la page 307 de son catalogue des insectes du Portugal (Coléoptères) une variété ayant « une tache rouge dans le corselet ». Cette dernière nuance correspond, je crois, ainsi que je l'ai déjà fait remarquer, à la var. *Pici* Chob. de *L. Fontenayi* Muls. (variété nommée amicalement à une époque où le nom de Pic représentait simplement un collègue serviable qu'on ne dédaignait pas de consulter). Je laisse à ceux qui m'accusent de publier trop le soin de nommer ces deux dernières modifications (1).

J'ai trouvé dans la coll. Leprieur un exemplaire de *Strangalia pubescens* F., provenant vraisemblablement d'Alsace, à élytres brunâtres, qui peut se rapporter à la var. *perobscura* Reitt.

Bagdatocerambyx (2). J'ai créé ce genre voisin des *Cerambyx*, et plus encore (d'après la description) du genre *Jebusæa* par le prothorax inerme sur les côtés, pour une très intéressante espèce venant de Bagdad, recueillie à la lumière par le R. P. Drure qui me l'a envoyée. Diffère de *Jebusæa* R. par les cuisses postérieures courtes, la structure prothoracique et probablement par les antennes moins longues.

Phymatodes testaceus L. v. *fulvipennis* Reitt. Cette variété, provenant d'Anatolie, est peu tranchée d'après sa description que voici : « Niger, nitidus, ore clypeo elytrisque fulvis, tarsis plus minusve brunneis ».

Purpuricenus Kœhleri v. *carbonarius* Reitt. Cette intéressante variété, capturée dans l'île de Meleda, est caractérisée par le corps entièrement noir.

Anoplistes forticornis Reitt. Cette espèce est notée sur mon catalogue, mais sans indications bibliographiques, celle-ci n'étant pas encore décrite à

(1) Cette idée n'est pas paradoxale. Ainsi, un auteur, après avoir écrit quelque réflexion dans ce genre : « Il m'est impossible de suivre M. Rey dans ses créations à outrance », s'est empressé de décrire de mauvaises espèces et même, tout récemment, une variété insignifiante. Un autre se vante, sans qu'on le lui demande, de ne pas tomber dans le « Picisme » et cette déclaration à l'allure *piquante*, est en réalité très exacte, puisqu'elle précède de quelques lignes la nomination et description d'une variété déjà nommée.

(2) Ce nom paraîtra sans doute un peu long ; rendu prudent, a la suite des *Rectifications* d'un vétéran (Rev. d'Ent. 1899, p. 100), je l'ai préféré à un autre plus court ou plus harmonieux, mais déjà employé.

ce moment. Dans un synopsis (Dts Ent. Z. 1901, p. 83), M. Reitter rapproche cette espèce de *amœnus* Reitt. et sépare de la forme type qu'il caractérise par le dessin élytral : « Elytres d'un rouge sang vif ; une macule dorsale commune élargie postérieurement, pointue et raccourcie en avant, celle-ci atteignant généralement l'extrémité en arrière, bosse humérale généralement noire, plus rarement rembrunie », la var. nouvelle *maculibasis* qui copie le dessin de *halodendri* Pall. On peut encore séparer de la forme type, sous le nom de v. *Bang-Haasi*, les exemplaires qui présentent la coloration noire plus étendue que chez la forme type, la macule dorsale étant prolongée jusqu'à l'écusson, variété copiant *ephippium* Stev. Pour la rédaction de son synopsis, M. Reitter n'a pas connu *A. minutus* Ham. (Finsk. 1893, p. 191) ; d'après la diagnose, *forticornis* Reitt, me paraît très voisin de *minutus* Ham. je me demande même si la var. *maculibasis* Reitt. n'en serait pas synonyme ?

Anaglyptus obscurissimus Pic. Voici la copie de ma diagnose : « Niger, thorace in disco distincte carinato ; antennis simplicibus ; elytris griseo fasciatis aut maculatis, et apice indistincte truncatis. Long. 13 mill., Tokat (coll. Pic). De coloration et fascies analogue à *mysticus* L. v. *hieroglyphicus* Herbs, mais dessin élytral pubescent un peu jaunâtre, formé vers le milieu des élytres d'une fascie oblique et d'une large macule suturale irrégulière, prothorax à carène basale distincte, etc. Peut-être variété foncée de *A. mysticoides* Reitt. (W. 1894, p. 128) ? ». Ne connaissant pas le type de *A. mysticoides* Reitt., il m'est impossible de me prononcer catégoriquement sur la valeur réelle de *obscurissimus*, dans tous les cas, c'est au moins une variété (analogue à la var. *hieroglyphicus* de *mysticus* L.) de l'espèce décrite par M. Reitter.

Le petit tableau suivant est destiné à séparer *obscurissimus* des espèces ou variétés noires, fasciées de blanc, dont une est inédite.

1 Articles 3 et 4 des antennes presque inermes et courtement épineux au sommet, sur leur côté interne ; angle apical externe des élytres nul ou trés émoussé. 5

— Au moins 3 et 4 articles des antennes longuement épineux au sommet, sur leur côté interne ; angle apical externe des élytres saillant, (*Ganglbaueri* Reitt.) ou très pointu (*gibbosus* F. var.)

2 Prothorax sans carène distincte sur sa base, quelquefois seulement un peu élevé sur cette partie. Des fascies grêles et isolées sur le milieu des élytres. 3

— Prothorax muni, sur le milieu de sa base, d'une carène courte. Dessin pubescent plus ou moins condensé sur le milieu des élytres.
obscurissimus Pic.

3 Elytres sans ou à très faible dépression oblique externe, à hauteur de la première fascie ; moins robuste; fascies blanchâtres.
v. *hieroglyphicus* Herbst.

— Elytres munis sur les côtés d'une profonde dépression oblique placée à hauteur de la première fascie ; plus robuste ; fascie d'un blanc un peu jaunâtre.
Long. 12 mill. Trébizonde (coll. Pic). *subimpressus*

Cleroclytus Kr. M. Jakowleff a donné le tableau analytique des espèces de ce groupe (Hor. Ros. XXXIV, p. 662 à 665), qu'il est nécessaire de consulter ; cet auteur accepte *Cleroclytus* Kr. au moins comme sous-genre de *Euderces* Lec., contrairement à la synonymie cataloguée. Voici comment cet auteur s'exprime à ce sujet : « Les *Cleroclytus* diffèrent des *Euderces* typiques par la longueur relative des antennes, la forme et la position de l'écusson, la longueur des pattes et la coloration du corps, ainsi que par la sculpture du pronotum et des élytres. »

Neodorcadium ionicum Pic. Voici la diagnose de cet insecte « v. de *laqueatum* W. ♀. Pattes et antennes foncés. Epaules larges et avancées. Elytres assez longs, revêtus en dessus d'une pubescence mélangée brune, obscure et fauve (sans aucune trace de bandes longitudinales et blanches, sans macule foncée médiane) et sur les côtés, d'une pubescence grisâtre. Long. 16 mill., Zante, à Kéri. »

Ce *Neodorcadion* se distingue de toutes les ♀ du groupe que j'ai vues par le dessin élytral et la forme des élytres dont les épaules sont fortement saillantes. La connaissance du sexe ♂ est indispensable pour marquer la place définitive de *ionicum* Pic, qui, jusqu'à nouvel ordre, doit être placé après *N. laqueatum* W., au moins à titre de variété, sinon comme espèce propre.

DESCRIPTIONS

Apatophysis ocularis. Assez robuste, modérément pubescent, fortement atténué, brun roussâtre avec les yeux clairs. Antennes modérément comprimées à partir du 4[e] article; les 3[e] et 4[e], pas très courts, à peu près égaux,

ceux-ci réunis à peu près de la longueur du 5e, prothorax assez court et large, très faiblement sinué à la base, droit sur les côtés, cette partie avec un tubercule médian assez marqué ; écusson subtronqué au sommet ; élytres relativement courts, très exténués à l'extrémité, non sensiblement étranglés sur leur milieu, à ponctuation assez forte et irrégulière ; dernier article des tarses bien plus long que le précédent.

Long. 15 mill. 1 ♂, de Tougourt, dans ma collection.

Diffère de tous les autres *Apatophysis* algériens que je connais par le prothorax plus droit sur les côtés, les yeux clairs, et distinct, au moins à titre de variété, de *toxotoides* Chevr. par ce dernier caractère.

Rhamnusium Delagrangei. Assez robuste, presque parallèle sur les élytres ; dessus du corps (moins les yeux et l'écusson noirs) entièrement testacé, y compris les antennes ; majeure partie du dessous du corps et des pattes foncée ; abdomen avec les premiers arceaux noirs à la base et testacés au sommet, les derniers entièrement testacés ; cuisses, moins l'extrémité, noires, tibias largement foncés.

Long. 20 mill. Smyrne (Delagrange, in coll. Pic).

Se distinguera à première vue par les antennes entièrement testacées, la coloration prothoracique, etc., de *græcum* Schauf, dont il est voisin par la coloration du dessous du corps.

Rhamnusium geniculatum. Robuste, un peu étranglé sur le milieu des élytres ; dessus du corps (moins les yeux, une macule occipitale et l'écusson noirs) entièrement testacé ; dessous du corps, pattes et antennes presque entièrement noirs, avec seulement une partie de la base des antennes, l'antépectus, l'extrémité de l'abdomen et les genoux testacés.

Long. 21 mill. Anatolie : Ak-Chéhir (Korb, in coll. Pic).

Diffère de *juglandis* (ex description), au moins par la coloration foncée moins étendue sur les membres et le dessous du corps et aussi (ex diagnose) par la coloration de l'avant-corps ; peut-être variété de *græcum* Schf.

Rhamnusium testaceipenne Pic v. *anatolicum.* Allongé, assez étroit, presque parallèle ; dessous du corps (à l'exception des yeux et de l'écusson plus ou moins noirs) entièrement testacé, antennes comprises ; cuisses postérieures très brièvement obscurcies ou rembrunies à la base. Paraît différer de *testaceipenne* par la forme plus allongée du corps, la tête plus petite, la coloration noire moins étendue sur les cuisses postérieures.

Long. 16-17 mill. Anatolie : Ak-Chehir (Korb, in coll. Pic) et Amasia. (Reçu du Dr Staudinger).

Brachyta borealis Gylh. var. *brunneonotata*. Noir avec les antennes et les pattes en partie roussâtres, les élytres d'un testacé roux ornés chacun de deux macules isolées brunâtres, l'une vers le milieu, l'autre après, ces deux macules n'atteignant ni la suture ni le bord externe. La Sibérie (coll. Pic). A placer près de la v. *picta* Mœklin.

Brachyta borealis Gylh. var. *lateobscura*. Coloration noire très étendue. Antennes et pattes foncées, élytres noirs ornés chacun de 3 macules jaunes isolées, la première à peu près vers le milieu, la 3e avant l'extrémité ; toute la partie antérieure élytrale foncée, quelquefois avec une macule roussâtre peu distincte située près de la suture.

Leptura (Pachytodes) erratica D. v. *Rosinæ*. Elytres presque entièrement testacés, peu distinctement maculés de brun antérieurement.

Anatolie : Ak-Chehir (Mme R. Korb, in coll. Pic).

Tetropium Staudingeri. Très grand, subparallèle, peu brillant, entièrement noir, revêtu d'une pubescence jaunâtre fine et couchée avec, sur l'avant-corps, quelques poils clairs redressés. Tête petite, creusée sur le vertex, grossièrement ponctuée ; antennes atteignant à peu près le milieu du corps, amincies à l'extrémité, 2e article un peu plus court que le 3e ; prothorax presque aussi large que long, modérément arrondi sur les côtés, sillonné sur le disque et muni d'une petite ligne brillante, peu grossièrement et irrégulièrement ponctuée, bord antérieur distinctement frangé de poils jaunâtres ; écusson un peu plus long que large, subarqué au sommet, sillonné au milieu ; élytres noirs, longs, subparallèles, à côtes indistinctes et ponctuation dense et fine ; dessous du corps et pattes foncés. Long. 17 mill. Mts Alexandre (coll. Pic). — Dédié à la mémoire du très regretté et célèbre Dr Staudinger qui m'a procuré anciennement cette espèce, ainsi que plusieurs autres intéressantes.

T. Staudingeri a quelques rapports avec *fuscum* F., sa forme est plus allongée, son prothorax plus transversal, etc. Comparé à un exemplaire typique de *gracilicorne* Reitt., *Staudingeri* paraît en différer par la sculpture du prothorax, la forme du corps moins étroite, les élytres encore plus longs.

Purpuricenus dalmatinus Sturm. v. *biinterrupta*. Dessin postérieur noir des élytres normal mais l'intérieur décomposé en trois macules : une grande semicirculaire médiane et une petite latérale de chaque côté.

Grèce (coll. Pic).

Clytus floralis L., var. *araratensis*. Subparallèle, assez allongé, noir,

(moins les antennes et les pattes entièrement testacées) avec tout le dessus du corps garni d'une pubescence grisâtre, celle-ci rendant peu distinctes les fascies ou macules élytrales (une macule apicale, une subbasale et trois fascies intermédiaires réunies latéralement) ; prothorax robuste, dessous du corps à pubescence jaune ou grise dense. Long. 11 mill. Mont Ararat (Procuré par le Dr Staudinger). Facile à distinguer, au moins par la disposition particulière de sa pubescence.

Cribridorcadion. Je crois devoir séparer des *Dorcadion* divers, sous le nom sous-générique de *Cribridorcadion*, le *D. Mniszechi* Kr. si remarquable entre tous par ses élytres ornés d'une ponctuation profonde et irrégulière. Le caractère principal du sous-genre nouveau sera donc cette structure élytrale particulière, ensuite la forme du prothorax, cet organe étant subarrondi en dessus sur les côtés, (et non subsinué ou presque droit) derrière la gibbosité médiane.

Dorcadion subsericatum. Assez allongé, peu brillant, noir (à l'exception des antennes, pattes et pourtour des élytres qui sont d'un testacé rougeâtre). Tête moyenne, peu pubescente, fortement et irrégulièrement ponctuée, sillonnée sur le vertex ; antennes peu pubescentes, d'un rouge testacé, rembrunies à l'extrémité ; prothorax pas plus long que large, fortement et très irrégulièrement ponctué sur le disque, orné d'une ligne médiane pubescente blanchâtre peu marquée ; écusson pubescent de blanc ; élytres assez longs, un peu plus larges que le prothorax, à ponctuation assez forte et espacée, pourtour testacé roussâtre et densément recouvert, sauf à l'extrémité, de pubescence blanche, de plus, élytres plus ou moins revêtus d'une fine pubescence grisâtre, condensée en macule humérale, avec une bande veloutée, noire, longitudinale près de la suture. Long. 10 mill.

Syrie (ex coll. Théry).

Voisin de *sericatum* Kryn. (distinct par sa ponctuation, la coloration de ses antennes, etc.) et aussi de *subvestitum* K. Dan. mais plus robuste et moins nettement pubescent que ce dernier. Diffère de *sanguinolentum* Thoms (ex desc.) au moins par son dessin élytral.

D. impressicolle. Kr. ? v. *tokatense*. Entièrement noir, à l'exception des pattes et de la base des antennes rougeâtres, brillant, presque glabre sur le dessus du corps, finement pubescent de grisâtre sur les antennes, les pattes et le dessous du corps. Tête profondément sillonnée sur le vertex, à ponctuation forte, irrégulière ; prothorax pas plus long que large, sillonné au milieu, profondément ponctué, peu densément sur le disque ;

élytres assez fortement ponctués vers les épaules, modérément et éparsement sur le disque, à bordure suturale et latérale blanches ; des macules présuturales noires veloutées ♀. Long. 11 mill. Tokat (coll. Pic). Diffère de *impressicolle* Kr., au moins par la coloration des membres.

Agapanthia bucharica. Relativement large et peu allongé, subdéprimé, noir à reflets métalliques sur les élytres, ceux-ci à pubescence jaune non continue mais disposée en petites mouchetures rapprochées ; dessus du corps hérissé de poils dressés foncés, assez longs, dessous assez densément pubescent de jaune. Antennes courtes dépassant peu l'extrémité des élytres, à article 3, celui-ci dépourvu de houpette pileuse au sommet, et suivants testacés et pubescents de jaune, mais annelés de noir au sommet ; prothorax plus large que long, un peu élargi en arrière, densément ponctué, légèrement brillant, avec une bande jaune médiane assez étroite mais bien distincte, les côtés densément pubescents ; écusson densément pubescent de jaune ; élytres fortement ponctués, revêtus de mouchetures pubescentes jaunes rapprochées ; tarses en dessus noirs avec la base des articles grisâtre. Long. 17-19. Asie centrale : Buchara (coll. Pic).

Par ses antennes courtes et colorées d'une façon analogue rappelle tout à fait *Kirbyi* Gylh., mais en diffère par le dessus du corps un peu déprimé, la pubescence des élytres disposée en petites mouchetures rapprochées, le 1er article des tarses postérieurs plus long, enfin par le 3e article des antennes sans houpe de poils à l'extrémité ; pubescence élytrale plus rude ou plus mouchetée que *asphodeli* Latr. et coloration des tarses différente. D'après le synopsis de M. Reitter, (W. Ent. Z. XVII. p. 133), voisin de *Walteri* Reitt., mais bien différent [ex type in coll. Pic] par ses antennes plus courtes, les mouchetures plus rapprochées.

Coptosia albovittigera Heyd., var. *conjuncta.* Elytres ornés d'une large bande humérale (formée par la réunion des deux bandes ordinairement juxtaposées) faites de pubescence blanchâtre. Syrie (coll. Pic).

Coptosia mardinensis. Assez robuste, noir à reflets métalliques avec de longs poils obscurs dressés sur le corps, prothorax et élytres ornés de lignes blanches. Tête presque entièrement revêtue de pubescence en avant et en majeure partie foncée sur le vertex, antennes courtes, roussâtres avec le 1er article obscurci ; prothorax un peu plus large que long, très arrondi sur les côtés, orné d'une étroite bande médiane et, de chaque côté, d'une large bande rétrécie en avant, celles-ci blanches ; écusson transversal, densément pubescent de blanc ; élytres noirs à reflets métalliques, bien plus larges

que le prothorax, modérément atténués postérieurement, subtronqués à l'extrémité, le pourtour non distinctement plus clair, à ponctuation forte et peu serrée, suture et deux bandes discales (la trace vague d'une troisième interne) blanches, ces dernières ni jointes en arrière, ni prolongées jusqu'à l'extrémité; dessus du corps foncé, assez densément pubescent; pattes robustes, pubescentes, rousses avec les cuisses et partie des tarses foncées. Long. 9 mill. environ. Turquie d'Asie, Mardin. Reçu de MM. le Dr Staudinger et A. Bang-Haas.

Voisin de *albovittigera* Heyden, mais antennes entièrement roussâtres avec le premier article seulement un peu obscurci, l'absence de bordure pubescente, etc. ; plus robuste que *minuta* Pic et élytres ornées de bandes distinctes.

Phytœcia virgula Charp. v. *major*. Remarquable par sa grande taille et le dessus du corps orné de pubescence grise avec le prothorax orné d'une macule rouge discale très rapprochée du bord antérieur, celle-ci distinctement élevée sur son milieu, pour le reste analogue à v. *grisea* Pic. Long. 11 mill. Syrie (coll. Pic).

Phytœcia subannularis. Assez allongé, subparallèle, noir brillant, peu pubescent, pattes en partie testacées ainsi que le milieu des antennes et le pygidium. Tête moyenne, à ponctuation forte et écartée sur le vertex, antennes peu robustes, à peu près de la longueur du corps, foncées, mais plus ou moins roussâtres sur la partie basale de leurs articles médians ; prothorax plus long que large, à ponctuation forte et rapprochée et une ligne pileuse médiane peu distincte; écusson assez densément revêtu d'une pubescence blanchâtre ; élytres assez longs, obliquement tronqués à l'extrémité, à ponctuation assez forte et espacée avec une faible côte dorsale ; dessous du corps foncé avec le pygidium plus ou moins testacé ; toutes les cuisses noires à la base, testacées ensuite, le sommet des intermédiaires et postérieures étant foncé; tous les tibias antérieurs ainsi que la base des intermédiaires et postérieures, testacées, le reste noir, y compris les genoux postérieurs. Long. 8 mill. Syrie (coll. Pic)

Très voisin de *geniculata* Muls., distinct par le pygidium plus ou moins testacé, les genoux postérieurs noirs, etc.

NOTES DIVERSES

Dans l'Echange, n° 194 (3e page de la Couverture), j'ai signalé, en attendant mieux, quelques-unes des corrections principales de mon catalogue (Mat. Long. III), avis donc aux entomologistes qui pourraient l'ignorer.

Dans mon synopsis sur les *Clytus* (IIIe 1, p. 9), supprimer les mots « *en plus de la subhumérale* » pour *ciliciensis* et au 3e par. : ajouter *presque* après élytres.

Dans mon catalogue des Longicornes, (p. 60), j'ai noté le *Clytus arietoides*, ayant comme auteurs « Pic, Reitter », ce qui mérite une explication (cette annotation venant de ce que la première partie de mon IIIe cahier des *Mat. Long.* était imprimée lorsque j'ai reçu le 2e fascicule du Deuts. Ent. Zeit. 1899, contenant la description de Reitter), j'ai voulu marquer ainsi que nos deux descriptions ont paru presque en même temps. Il faut corriger de la façon suivante les annotations bibliographiques de mon catalogue : Dts. 1899 (Février 1900) 281.

J'ai augmenté récemment ma collection d'une paire de *Polyarthron* venant d'Algérie, sans indication plus précise de provenance, insectes qui, par l'épine du prothorax fine et un peu dirigée en arrière, se rapprochent du *Desvauxi* Fairm., mais le ♂ a une coloration plus foncée, celle-ci étant noire, antennes comprises, la forme du corps est large, les antennes robustes et ce ♂ mérite d'être distingué des types de l'espèce (tous deux dans ma collection). J'ai signalé antérieurement (Mat. Long. II, p. 32) deux modifications de *Desvauxi* ♀, l'une foncée, l'autre brunâtre. ; l'une de ces ♀ peut se rapporter au type ♂ primitivement décrit, l'autre au ♂ signalé ici et nous aurons ainsi une variété, la v. *separatum* Pic, représentée par les deux sexes. La nouvelle ♀ reçue, quoique foncée, n'a pas de sillon transversal à l'écusson et la forme un peu moins large, mais j'estime que ce sont là des changements de peu d'importance et que l'on doit considérer, au moins actuellement, tous ces exemplaires à épine prothoracique fine et inclinée en arrière comme les représentants d'une seule espèce, tantôt plus clairs (forme type), tantôt plus ou moins foncée (v. *separatum* Pic).

Toxotus minutus Gebl. Cette espèce est décrite comme ayant les antennes en partie rousses et les pattes ferrugineuses avec les genoux noirs ; je rapporte à cette espèce, à titre de variété et sous le nom de *obscuripes*, un

exemplaire de ma collection ayant les antennes et les pattes foncées, celui-ci remarquable par sa forme élytrale courte, son abdomen testacé. Acheté comme provenant d'Algérie, vraisemblablement originaire de Sibérie ou Turkestan.

Brachyta Rosti Pic. Dans la diagnose de cette forme, décrite provisoirement (L'Echange n° 191) comme variété de *variabilis* Gebl, quelques mots ont été omis à l'impression, ce sont les suivants : « dessous du corps noir » ; cette coloration foncée du dessous du corps, en même temps que celle des pattes et des antennes également noire, suffit d'ordinaire pour distinguer *Rosti* des *variabilis* Gebl, ayant des élytres maculés ou fasciés de jaune. On peut séparer de *Rosti*, comme sous-variété, un exemplaire à coloration noire très étendue avec seulement une macule posthumérale assez grande et de très petites macules externes d'un jaune-roux (*brevinotata* Pic. in litt.).

Fallacia elegans Fald. et ses variétés. Cette espèce variable présente plusieurs modifications. Faldermann (Faun. Transc. II, p. 319) a signalé, sans les nommer, plusieurs variétés de cette espèce. Consulter aussi pour l'étude des *Fallacia* les diverses descriptions du Dr Kraatz (Deuts. Ent. Z. 1899). Je laisse de côté la coloration des membres ou de l'abdomen trop instable pour m'attacher aux modifications plus marquées qui pourront se reconnaître de la façon suivante :

1 Elytres ayant chacun une bande métallique variable située sur le milieu du disque. 3

1' Elytres sans bande métallique discale. 2

2 Elytres sans macule apicale foncée. *forme type.*

2' Elytres avec une macule apicale foncée. var. *subnotata* Pic.

3 Elytres sans macule apicale foncée. var. *inapicalis* Pic.

3' Elytres avec une macule apicale foncée. var. *Lederi* Kr.

Enfin, la v. *mingrelica* Kr. qui m'est inconnue en nature, se distingue par la coloration rouge-jaune de la tête ou de l'avant-corps, tandis qu'ordinairement la coloration de la tête est foncée et celle du prothorax noire ou au moins foncée sur le disque.

Sur *Cænoptera Marmottani* Bris. Après plusieurs notes récentes sur cette rare espèce, on pourrait croire que le sujet est épuisé, il n'en est rien et ce qui suit a la prétention de le prouver.

Pour l'étude de cette espèce, je renvoie soit à la description primitive

de Brisout (Cat. Grenier, p. 118 et L'Abeille 1875, p. 399), soit à celle de M. Mayet (Bull. Fr. 1900, p. 227), enfin à une note complémentaire dont je suis l'auteur (Bull. Fr. 1900, p. 300). Je veux simplement dire ici quelques mots devenus nécessaires (1) après une note (Bull. Fr. 1900, p. 382) *subcritique*, celle-ci surtout remarquable par les erreurs bibliographiques qu'elle contient (2). Avant tout, je corrige le « *barbarisme géographique* » (3) dont je suis l'auteur présumé, et inconsolable, pourrais-je ajouter, si je ne tenais pas à être des plus sérieux dans cette affaire. En effet, il a été imprimé (Bull. Fr. 1900, p. 300) la provenance de Rheingen (au lieu de Rheingau) et c'est là évidemment, au moins depuis qu'un collègue très judicieux l'a relevée, une coquille des plus grosses, écrasant de son poids tout mon article. *Au* à la place de *en*, c'est dans le genre, tout ce qu'il y a de plus remarquable (4) à faire remarquer.

Si encore mon « barbarisme géographique » s'était montré seul, un unique reproche aurait été suspendu sur ma plume, mais, hélas ! d'autres griefs sont éclos du même article. Ainsi, je n'ai pas fait l'éloge d'un certain catalogue (Rev. d'Ent. 1884 et 1887) ; c'est un oubli très regrettable, et je le regrette d'autant plus qu'il m'a procuré *en échange* quelques reproches non sollicités. Tardivement, je constate que ce catalogue très documenté (au moins avec l'appui de ses notes complémentaires) mentionne en effet ultérieurement (Rev. Ent. 1887, p. 238) (5) la provenance du Beaujolais pour C. *Marmottani* Bris. Mais mon catalogue (Mat. Long. 1891, p. 55), que je cite, lui aussi mentionne cette provenance ! Donc, ma citation n'est pas inexacte et n'est incomplète que superficiellement. C'est avec intention que j'ai indiqué les *Matériaux Longicornes*, après avoir constaté plusieurs fois que certains de nos collègues paraissaient ignorer mes publications spéciales ; si donc j'ai mentionné ma brochure plutôt que la *Revue* c'était, non seulement pour compléter la répartition géographique trop écourtée (6)

(1) J'ai bien envoyé à qui de droit une note complémentaire, mais on n'a pas jugé opportun de la publier. Pourquoi certains collègues comprennent-ils l'attaque sans la riposte... ? Espèrent-ils, en escamotant une réponse, laisser la supériorité du savoir où il ne se trouve pas toujours en réalité, c'est-à-dire du côté de l'esprit critique ? S'il en est ainsi, ce système d'impartialité est des plus nécessaires, il mériterait même d'être employé plus souvent.

(2) Consulter à ce sujet l'article : « Corrigez vos épreuves » publié dans l'Échange, nº 194.

(3) C'est là, sans doute, une trouvaille habile, pour détourner les esprits des omissions antérieures et multiples d'un ami.

(4) Elle n'est cependant pas à la hauteur de celle-ci : *Orthoptères* (précédent une liste exclusive de *Coléoptères*) qui figure (p. 48), avec quelques autres, dans une relation de voyage dont je tais le nom de l'auteur, par une discrétion toute en sa faveur.

(5) Et non p. 228 comme l'a laissé imprimer mon illustre correcteur.

(6) Pourquoi (Bull. Fr. 1900, p. 226 et 227.) n'a-t-on pas parlé de la Revue d'Entomologie et de la provenance du Beaujolais ?

d'une espèce, mais encore, pour donner des références bibliographiques vraisemblablement ignorées.

Cela dit, j'espère que mes explications paraîtront plus valables que les reproches qui m'ont été adressés. Pourquoi dans ses reproches notre habile critique, après avoir relevé un *barbarisme géographique*, commet-il deux *barbarismes* en *arithmétique ?* Cela me console beaucoup dans mes malheurs ! D'après notre collègue, la localité de Wetteravie (Hesse supérieure) serait le point le plus septentrional où on ait rencontré cette espèce, il me semble cependant que la localité de Samara, en Russie, est située plus au nord (1). L'auteur, plus documenté que moi, de la dernière note écrite sur *C. Marmottani*, jaloux sans doute de mon *barbarisme géographique*, a voulu, lui aussi, faire parler de lui, d'où un *solécisme* non moins *géographique* .

Honneur au savoir très heureux !

Le genre *Rosalia* Serville a inspiré dernièrement plusieurs articles et, de plus, a donné prétexte, je ne m'explique pas comment, à une critique bien inutile ou mal fondée. Ainsi que je l'ai fait remarquer (L'Echange n°s 188 et 197 1900-01), toutes les modifications nommées récemment ne méritent pas d'être acceptées, et c'est pourquoi j'ai cru devoir supprimer, dans mon catalogue, (p. 53) les noms de *parvonotata* et *prolongata* Reitt. et porter avec doute, en synonymie de la forme type, le nom de *Pici* Csiki ou en synonymie de la var. *Reitteri* Csiki, la *confluens* du même auteur. Ne voulant pas m'étendre de nouveau sur ce sujet déjà que trop traité, je me contenterai de conseiller aux *Longicornistes* de consulter mon catalogue, de préférence aux articles étrangers plus ou moins critiques ou incomplets.

Dorcadion (Compsodorcadion) mystacinum Ball. Cette espèce paraît assez variable. La var. *capreolus* Heyd. (Dts. 87, p. 317), décrite sur le sexe ♀ , offre une pubescence élytrale foncière chamois-clair ; la var. nouvelle *(ataensis)* offre une pubescence foncière fauve-jaunâtre avec seulement deux côtes brillantes longées de bandes grisâtres, généralement peu distinctes. J'ai reçu, il y a quelque temps, la v. *ataensis*, provenant de Aulie-Ata dans le Turkestan, de MM. le Dr O. Staudinger et A. Bang-Haas.

Ainsi que je l'ai écrit à M. Reitter, *Dorcadion Kalinowskyi* Kœnig (Wien Ent. Z. 1901, p. 10), d'après la description, me paraît identique à *D. Rosti* Pic, (L'Echange 1900, p. 82). Cette synonymie a été donnée par M. Reitter dans ses « Coleopterologische Notizen n° 593 » (Wien Ent. Z. 1901, p. 98).

(1) F. Schrader, Atlas de Géographie Moderne. Carte n° 6, 1899.

Les *Dorcadion Piochardi* Kr. et voisins auraient bien besoin d'être réétudiés, ainsi que *semilineatum* Frm., *Rosinæ* Dan., *cinctellum* Frm., etc.; ces divers noms représentent quelques espèces se rapportant par certains caractères, en différant par d'autres, comment les classer définitivement? *Dorcadion Rosinæ* Dan. n'est pas décrit, du moins la race que j'ai reçue de M. Korb sous ce nom (identique à un individu nommé *exiguum* procuré par le Dr Staudinger (1), c'est pourquoi je le place dubitativement près de *semilineatum* Frm, et que je rapproche momentanément ce dernier de *anatolicum* Pic) (non var. de *Piochardi* Kr.).

J'ai reçu dernièrement une ♀ de *Mallosia*, provenant de Syrie, voisine de *Herminæ* Reitt., mais distincte, à première vue, par son écusson bien plus large, subéchancré au sommet, très déprimé au milieu, la forme du corps encore plus robuste, les bandes blanches des élytres très irrégulièrement interrompues, etc. Long. 40 mill. J'ai nommé cette espèce *robusta*; je la décrirai plus longuement dans une étude synoptique du genre que je prépare.

RENSEIGNEMENTS SUR LE GENRE APATOPHYSIS Cherv.

L'historique des *Apatophysis* est assez compliqué, et quelques mots à ce sujet ne seront pas superflus.

Le genre *Apatophysis* a été publié par Chevrolat en 1860 (Rev. et Mag. de Zool., p. 304) et sur les deux sexes d'une espèce nommée *toxotoides* provenant du Sahara algérien oriental. Antérieurement, le sexe ♀ de cette espèce, ou d'une espèce voisine, a été décrit par Lucas (An. Fr. 1858, Bull. CLXXIX) comme *Polyarthron* et sous le nom de *barbarum*. Une nouvelle description très complète de *A. toxotoides* Chevr. a été donnée dans le 13e cahier des Opuscules de Mulsant (p. 173 à 177), mais sans aucune indication de provenance.

Ganglbauer, dans les Best. Tab. VII, 1882, p. 40, accepte le genre *Apatophysis* Chevr. et rapporte le *toxotoides* Chevr. au *tomentosus* Gebl., plus anciennement publié, en donnant en outre comme synonyme de la même espèce le *Psilotarsus obtusicollis* Mots. (♀) et mentionnant comme habitats pour cette espèce unique l'Algérie et le Caucase. Dans le dernier catalogue de de Marseul, un nouveau nom, celui de *serricornis* Gebl. (♀) est ajouté

(1) Antérieurement, j'ai reçu le même insecte du Dr Escherich sous cette mention : « Dorc. spec. nov. Gglb. ».

à cette précédente synonymie, et cette même synonymie, c'est-à-dire : *toxotoides* Chevr. ♂ = *obtusicollis* Mots. ♀ = *serricornis* Gebl. ♀ = *tomentosa* Gebl. est reproduite en 1891 dans le catalogue de Heyden, Reitter et Weise. Faust (Hor. Ross. XIV, p. 112) a donné avant la description très détaillée des deux sexes, d'une espèce d'*Apatophysis* qu'il appelle *tomentosus* Gebl. [celle-ci, décrite par Gebler comme *Toxotus?*] et, en même temps réuni à cette espèce le *Psilotarsus obtusicollis* Mots. et avec doute, *toxotoides* Chevr.

En 1889, Hor. Ross. XXIII, p. 401, M. A. Semenow décrit, sous le nom de *Komarowi*, une nouvelle espèce de ce genre provenant de la Transcaspienne et dont le sexe ♂ lui est seul connu. En 1895, M. E. Abeille de Perrin (Bull. Fr. CCLXXIV) nous apporte le premier un peu de lumière en séparant les *Apatophysis* algériens ♂ (sous le nom de *toxotoides* Chevr.) des exemplaires des steppes des Kirghis (sous le nom de *tomentosus* Gebl.), à l'aide de plusieurs caractères. Dans la même publication, et quelques mois après (l. c.. p. CCCLXXXIV, n. 1), j'ai présenté la synonymie suivante : *toxotoides* Chevr., 1860 = *barbara*, Luc., 1858, à la suite de l'examen du type de *barbara* Luc. [in coll. de Bonneuil] fait obligeamment, sur mes indications, par M. H. Donckier, synonymie également donnée dans l'Echange, n° 138, 1896, p. 61. Dans mon récent catalogue (1), m'étant inspiré de ces différentes notes qui précèdent (malheureusement, sans avoir pu étudier les types des auteurs, ce qui m'eut permis de donner la synonymie exacte et définitive), j'ai mentionné pour le genre *Apatophysis* les trois espèces suivantes :

Barbarus Luc. (2) ♀ (♂ *toxotoides* Chevr.)	d'Algérie méridionale.
Tomentosus Gebl. (*obtusicollis* Mots.)	de Sibérie et mer Caspienne.
Komarowi Sem.	de la Transcaspienne.

Avec doute, j'ai réuni la ♀ *serricornis* Gebl. (Bull. Mosc. 1859, p. 507) au *tomentosus* Gebl. Naturellement, je n'ai pas parlé alors de *A. Sieversi* Gglb. (Hor. Ross. XXI, p. 21) de la Chine, cette espèce ne rentrant pas dans la faune adoptée pour mon catalogue. Tout récemment, M. A. Semenow (Revue russe d'entomologie, I, n° 1 et 2, p. 28 à 32), en nous annonçant une étude monographique prochaine sur ce genre, donne les diagnoses préliminaires de sept nouveautés asiatiques : *mongolica*, *kashgarica*, *Roborowskii*, *kashmiriana*, *sinica*, *caspica*, *centralis*. Ces diverses espèces sont

(1) Mat. Et. Long III, p. 2. 1900.

(2) Ce genre est masculin ou féminin suivant les auteurs.

établies sur des caractères tirés principalement des antennes, de la forme du prothorax et de la ponctuation des élytres. Je suppose (ex-description) que *caspica* Sem. a pour synonyme un insecte du Caucase que j'ai reçu de M. L. Mesmin, sous le nom de v. *caucasica* Sem.

Actuellement, le genre *Apatophysis*, au lieu de la seule espèce anciennement cataloguée, comprendrait, *ocularis* Pic étant compté, douze espèces et peut-être plus si, ce qui nous reste à contrôler, les *obtusicollis*, *tomentosus* et *serricornis* ne se rapportent pas définitivement à une seule espèce. Il resterait aussi à examiner si M. Semenow n'a pas exagéré l'importance de certains caractères spécifiques et si toutes les espèces décrites par cet auteur sont réellement valables.

Je ne puis malheureusement pas, faute de matériaux suffisants d'étude, présenter la moindre opinion personnelle sur les espèces asiatiques de ce genre, mais je me demande, a la suite de l'examen de plusieurs exemplaires ♂ d'*Apatophysis* algériens si, dans notre colonie, il existe, en plus de *ocularis* Pic, une seule espèce ? J'ai constaté sur les exemplaires de ma collection quelques différences, qui correspondent en partie à des habitats différents.

Tout d'abord, *ocularis* Pic, distinct de tous les autres algériens par la structure du prothorax et surtout par la coloration des yeux. Ensuite, parmi les yeux foncés, j'ai remarqué 1° un exemplaire des environs de Biskra distinct par la brièveté de ses 3e et 4e articles des antennes ; 2° un exemplaire du Mzab ayant le 4e article des antennes modérément court, tout en étant bien moins long que le 5e avec les élytres distinctement étranglés vers leur milieu ; 3° plusieurs exemplaires de Tougourt, un peu variables, relativement courts ou allongés, mais paraissant offrir une structure d'antennes analogue avec les 3 et 4 articles modérément courts, le 4e à peu près deux fois plus court que le 5e et les élytres jamais sensiblement étranglés vers leur milieu. Je résume ci-dessous les principales différences constatées.

1 Yeux foncés. 2
— Yeux testacés. L. 15 (unique de Tougourt) (1) *ocularis* Pic.
2 Troisième et quatrième articles des antennes moins courts. 3
— Troisième et quatrième articles des antennes très courts.
L. 13 (un ex. des environs de Biskra) *modification* A.

(1) Cet exemplaire n'a pas la même origine que ceux de la même localité groupés plus bas, je l'ai acheté chez M. Desbrochers venant, je crois, de la collection Grilat, mais provient-il de Tougourt même ? J'ai reçu tous les autres directement : ils ont été capturés près de Tougourt.

3 Quatrième article des antennes proportionnellement moins court par rapport au 5e ; élytres longs, très atténués en arrière, et distinctement étranglés vers le milieu.

L. 16 (un ex. du Mzab). *modification* B.

— Quatrième article des antennes proportionnellement plus court par rapport au 5e ; élytres variables, soit courts, soit longs, mais alors non distinctement étranglés vers leur milieu (1).

L. 11-14. (divers exemplaires de Tougourt) *modification* C (2).

Pour les ♀, je n'ai remarqué aucune différence appréciable entre un exemplaire de Biskra et un autre de M'raier seuls étudiés, mais ceux-ci sont très différents, par le prothorax moins fortement tuberculé et l'avant-corps presque glabre, des exemplaires asiatiques ♀ que je connais.

Il serait prématuré de donner un nom aux modifications principales que je viens de signaler avant de savoir si leur séparation est bien justifiée et aussi avant d'avoir étudié les types de *toxotoides* Chevr. et *barbara* Luc. Des matériaux d'étude plus complets sont nécessaires d'ailleurs pour savoir si nous devons reconnaître définitivement plusieurs espèces, ou continuer à ne voir qu'une espèce variable, celle-ci ayant au moins une variété distincte sous le nom de *ocularis*.

Il resterait aussi à étudier le genre tunisien *aberrant Tetropsiopsis* Chob. (3) (remarquable surtout par les réflexions *bienveillantes* (!), peut-être aberrantes aussi, qui l'ont accompagné) (4) pour être certain qu'il n'a pas sa place définitive près du genre *Apatophysis* Chevr.

SYNOPSIS des ACMÆOPS Lec. et PSEUDODINOPTERA Pic.

Les Longicornes étudiés ici sont des Lepturini signalés comme ayant la tête plus ou moins graduellement rétrécie derrière les yeux à peine échancrés, les antennes insérées en avant de ces derniers organes ou au niveau de leur bord antérieur, les tibias postérieurs non échancrés au sommet, le 3e ar-

(1) Parmi ceux-ci, les uns ont l'avant-corps moins trapu, d'autres l'écusson moins large au sommet.

(2) Vraisemblablement, cette modification se rapporte au *toxotoides* typique.

(3) Bul. Fr., 1899, p. 356 ; Pic, Bul. F., 1900, p. 30.

(4) Bull, Fr, 1899, p. 264.

ticle des tarses postérieurs profondément bilobé jusqu'au delà du milieu, le prothorax non tuberculé sur les côtés.

1 Antennes plus ou moins grêles, insérées d'ordinaire assez près des yeux ; avant-corps, tête surtout, de forme grêle, rarement un peu robuste.

1' Antennes légèrement épaissies, insérées relativement loin des yeux ; avant-corps relativement robuste, tête plus large *(Pseudodinoptera)*. Espèce noire ayant les élytres allongés, d'un vert métallique et éparsement pubescents.

Long. 11-11,5 mill. Daghestan (coll. Pic). *daghestanica* Pic

2 Prothorax plus ou moins sillonné, au moins subdéprimé sur le milieu du disque, étranglé près du bord antérieur ; antennes paraissant insérées en avant des yeux *(Acmæops* s. str.). Elytres variant entre le testacé et le noir, parfois à reflets métalliques, mais alors plus ou moins distinctement et densément pubescents. 4

2' Prothorax non sillonné sur le milieu du disque, d'ordinaire non étranglé près du bord antérieur ; antennes paraissant insérées au milieu du bord antérieur des yeux et près de ces organes (s. g. *Dinoptera* Muls.). 3

Elytres brillants, d'un bleu d'acier, bleu verdâtre ou bleu violacé, à pubescence obscure ou grisâtre peu distincte et espacée.

3 Elytres relativement allongés, d'un bleu d'acier ou noir violacé ; Abdomen rouge. Prothorax rouge *(forme type)* ou noir (v. *nigricollis* Muls.).

Long. 7-9 mill. Europe, Caucase, Turquie d'Asie. *collaris* L.

3' Elytres relativement courts, plus ou moins bleus ; abdomen noir. Prothorax noir, moins rétréci en avant. Long. 6 mill. Sibérie *minuta* Gebl. (1).

4 Dessus du corps non revêtu d'une pubescence verdâtre ; élytres ordinairement bicolores, c'est à-dire variablement noirs et testacés, parfois noirs à bordure testacée, rarement entièrement noirs, mais alors ces organes relativement longs ou larges, à pubescence moins foncée. 7

(1) Près de cette espèce doit se placer vraisemblablement *anthracina* Manh., de forme plus robuste avec le prothorax sillonné : elle m'est inconnue en nature, mais en voici la diagnose « Oblonga, tota obscure nigra, undique dense pubescens, thorace subconico, lateribus parum rotundato, supra canaliculato ; elytris oblongis, subparallelis, convexis, profunde punctatis. Long, 3 1/2 lin., larg. 1/2 lin.

A. criocerina Bates, du Japon, est très voisine de *minuta* Gebl., si elle ne s'y rapporte pas comme simple variété.

4' Dessus du corps revêtu d'une pubescence verdâtre plus ou moins dense, au moins d'une pubescence grisâtre bien marquée ; élytres toujours entièrement foncées, ordinairement à reflets métalliques ou verdâtres. 5

5 Prothorax moins long, plus ou moins élargi vers le milieu ; forme élytrale robuste, souvent trapue. 6

5' Prothorax, très long, à peine élargi vers le milieu ; forme élytrale relativement étroite, parfois très allongée. Long. 6-7 mill.
Sibérie, env. d'Irkoutsk (J. Chaffanjon) *angusticollis* Gebl.

6 Prothorax paraissant un peu plus long que large ; forme élytrale moins robuste. Pubescence verdâtre *(forme type)* ou grisâtre (v. *morio* F.) Long. 8-11 mill.
Sibérie, Altai, Alpes, Laponie, etc. [smaragdina Naez.]
smaragdula F.

6' Prothorax à peu près aussi large que long ; forme élytrale assez large et courte. Long. 7-10 mill. Turkestan *brachyptera* Dan.

7 Tibias entièrement noirs. 8

7' Tibias en partie testacés. Elytres tantôt noirs bordés de testacé *(forme type)*, tantôt testacés (v. *spadicea* Schils). Long. 8-9 mill.
Laponie, Allemagne, Pyrénées, Sibérie. *marginata* F.

8 Elytres relativement longs, modérément atténués à l'extrêmité en arrière : yeux moins distants de la base des mandibules : premier article des tarses postérieurs pas ou à peine plus long que les deux suivants réunis [ex auct.] 9

8' Elytres relativement courts, très atténués, presque à partir des épaules et parfois cunéiformes ; yeux plus distants de la base des mandibules ; premier article des tarses postérieurs bien plus long que les deux suivants réunis [ex auct.]. Elytres tantôt testacés et ornés plus ou moins de noir sur le disque ou à l'extrêmité *(forme type)*, tantôt à coloration noire très étendue (v. *obscuripennis* Pic), tantôt à coloration presque complètement testacée (v. *suturalis* M.).
Long. 7-9 mill. Pyrénées, Alpes, Sarajevo, Laponie, Caucase, Sibérie, Etats-Unis, etc. [strigilata F.] *pratensis* Laich.

9 Elytres moins longs ; tête très peu forte ; élytres ordinairement noirs. 10

9' Elytres plus longs, moins atténués en arrière ; tête assez forte ; élytres entièrement testacés. Long. 10 mill. Alpes-Maritimes. *alpestris* Pic.

10 Elytres en majeure partie testacés ou noirs et bordés variablement de testacé. Long. 8-9 mill. Laponie, Autriche, etc. [marginata Naezen]. *septentrionis* Thoms.

10' Elytres entièrement noirs. Long. 8-9 mill. Alpes. v. *simplonica* Stierl.

Sur PIDONIA Muls. et genres voisins

Le groupe des Pidoniens, dont quelques espèces se rapprochent tout-à-fait du genre *Cortodera* Muls., se distinguera en général dans les cas litigieux par la structure de la tête. Chez les Pidoniens, les tempes sont relativement longues, généralement très brillantes ou peu ponctuées, tandis qu'elles sont ordinairement courtes ou mates et plus ou moins ponctuées chez *Cortodera* ; (rarement dans ce dernier genre les tempes sont un peu brillantes, mais alors celles-ci sont ponctuées distinctement ou pubescentes), enfin par la forme de la position des yeux qui sont différentes pour les deux genres ; certaines espèces de Pidoniens ont aussi une grande analogie avec le genre *Grammoptera* Serv., mais ce dernier se distingue par l'apophyse prosternale élargie au sommet entre les hanches antérieures. Le tableau suivant, récemment publié (Revue d'entomologie 1884) (1), est basé en partie sur les caractères tirés du dessous du corps.

1 Apophyse prosternale non dilatée au sommet.

1' Apophyse prosternale élargie au sommet entre les hanches antérieures. Joues très développées et yeux distants de la base des mandibules [*Leptura*], ou joues très courtes et yeux très rapprochés de la base des mandibules [*Grammoptera*].

2 Yeux à peine échancrés, très rapprochés de la base des mandibules. Joues extrêmement courtes. *Cortodera.*

2' Yeux sensiblement échancrés, éloignés de la base des mandibules. Joues très développées. Corselet fortement étranglé après le bord antérieur et en avant de la base. *Pidonia.*

(1) Traduction des Best. Tab. de Ganglbauer, par Dubois.

Ces divers genres ont les hanches intermédiaires distantes, les élytres non raccourcis, les tempes distinctes, (le prothorax inerme), les antennes insérées entre les yeux, etc..

Les caractères plastiques du dessous du corps n'étant pas toujours faciles à voir, surtout lorsque, suivant la méthode de préparation nouvelle, on a seulement des exemplaires collés à examiner (1); il n'est pas inutile d'attirer particulièrement l'attention sur les caractères tirés soit de la forme des tempes, soit de celle du prothorax. Dans le groupe des Pidoniens, ainsi que je l'ai dit plus haut, les tempes sont relativement longues, plus ou moins brillantes, non ou indistinctement ponctuées, et généralement glabres, tandis que chez *Grammoptera* et *Cortodera*, les tempes sont mates ou presque mates (rarement un peu brillantes et dans ce cas courtes ou distinctement ponctuées et joues courtes) plus ou moins densément ponctuées et généralement poilues ; de plus, chez *Grammoptera*, le prothorax présente ses angles postérieurs très prononcés et saillants, tandis que chez les Pidoniens, ces mêmes angles sont presque nuls ou peu marqués. D'après cela, je crois que la plupart des espèces décrites du Japon par Bates (Lin. Journ. Zool, London 1884) comme *Grammoptera* doivent rentrer dans les Pidoniens, ainsi que l'espèce *gibbicollis* Blessig, comprise dans ma révision des *Cortodera* (Feuil, J. Nat. nº 329). Le groupe des Pidoniens comprendrait plusieurs genres ou sous-genres : *Pidonia* Muls., *Pseudopidonia* Pic, et *Sieversa* Ganglb. J'ai décrit *Pseudopidonia* (Echange, nº 191) pour une seule espèce de l'Amour que j'ai nommée *amurensis*, mais depuis j'ai étudié quelques espèces japonaises (Bull. Museum Paris, 1891, p. 58), qui me paraissent devoir rentrer dans la même division, et il est probable que des espèces décrites par Bates peuvent également s'y rapporter.

Les *Pseudopidonia* peuvent se distinguer des *Pidonia* par la structure du prothorax dépourvu de gibbosité latérale apparente, la tête parallèle derrière les yeux, des *Sieversa* Gglb. par la structure prothoracique, le clypeus simple, etc. Le genre *Sieversa* Ganglb. offre une forme plus robuste que *Pidonia* Muls., avec le prothorax plus fortement gibbeux sur les côtés.

Il serait très utile d'étudier les types de Bates, ceux de Kraatz, etc., étude qui seule nous permettrait de grouper ou distinguer toutes ces espèces

(1) Certains entomologistes poussent si loin l'amour de cette préparation qu'ils traitent dédaigneusement tout exemplaire piqué, si rare soit-il. Avec eux, il faut s'attendre à échanger plutôt des reproches. Le coup d'œil d'abord, l'étude ensuite, si possible.

incertaines décrites comme *Pidonia* ou *Grammoptera*. Je sollicite auprès de nos collègues des communications sur le groupe des Pidoniens, communications nécessaires pour me permettre de connaître mieux ou plus complètement les espèces de ce groupe : je serai très heureux de pouvoir donner, si j'ai des matériaux suffisants pour l'entreprendre plus tard, une étude synoptique où les différents genres seraient définis plus exactement qu'ils le sont actuellement et les espèces mises à leur place définitive.

Notes sur quelques LONGICORNES de la Chine et du Japon.

A cause de la structure particulière des tempes, appuyée par le caractère de l'apophyse prosternale, je crois devoir comprendre plusieurs espèces que j'ai pu étudier, venant du Japon, dans le groupe des Pidoniens, groupe auquel doivent se rapporter vraisemblablement presque toutes les espèces de Bates (Lin. Journ. Zool. 1884) décrites comme *Grammoptera*, ainsi que je l'ai dit plus haut.

C'est pour cela que j'ai rapporté (Bull. Museum Paris, 1891, p. 58) à *grallatrix* Bates, comme variété et sous le nom de v. *discoidalis*, une modification qui évidemment doit faire partie du groupe des *Pidoniens*. Actuellement, je n'ai pas assez de matériaux d'étude pour me prononcer au sujet de ces diverses espèces, je me contenterai d'un synopsis très abrégé et très restreint qui facilitera, en attendant mieux, la séparation des espèces que j'ai actuellement sous les yeux (1).

1 Prothorax noir, au moins sur le disque ; tête noire sur le vertex, ou toute noire postérieurement. 2

— Prothorax entièrement testacé ainsi que la tête. Forme courte. *ægrota* Bates.

2 Forme élytrale plus ou moins allongée ; Tibias intermédiaires et postérieurs au moins en partie testacés.

— Forme élytrale relativement courte ; Tibias intermédiaires et postérieurs entièrement noirs. *Staudingeri* Pic.

(1) Je ne parle pas, pour ce motif, de ma variété *discoidalis* dont le type est au museum de Paris et qui diffère de *grallatrix* Bates au moins par le dessin élytral et les pattes à coloration noire plus étendue. Outre *grallatrix* Bates, *signifera* et *amentata* Bates semblent devoir faire partie du groupe des Pidoniens, mais je pense, d'après la description, que *chalybeella* Bates peut rester dans le genre *Grammoptera*.

3 Elytres modérément longs, maculés ou fasciés transversalement de foncé, sans bande suturale noire; prothorax entièrement noir ou faiblement testacé en avant. Elytres sans (var. *brevinotata)* ou avec une large macule subhumérale foncée (forme type).
insuturata Pic.

— Elytres tout-à-fait allongés, à bande suturale noire et macules latérales variables. Prothorax bordé de testacé. *Harmandi* Pic.

J'ai créé (Bull. Museum Paris, 1901, p. 59), le s. g. *Anoploderomorpha*, voisin de *Anoplodera* Muls., pour séparer deux espèces remarquables entre toutes par leur structure élytrale : *excavata* Bates et *cyanea* Gebl., mais il est possible que d'autres espèces qui me sont inconnues puissent rentrer encore dans cette division. Ces deux espèces sont des plus distinctes entre elles, la première étant noire et relativement large, la 2e plus ou moins flave et étroite ; les tempes de ces deux espèces sont subanguleuses en arrière. *Leptura (Anoploderomorpha) excavata* Bates est spéciale jusqu'à présent au Japon, mais *cyanea* Gebl. se trouve aussi en Sibérie.

Strangalia ochraceofasciata Mots., var *inintegra*, première fascie noire plus ou moins réduite, n'atteignant pas la suture. ♂ ♀ . Japon (coll. Pic et Museum de Paris).

Batocera lineolata C. var. *Joannisi*. Robuste, noir, densément orné d'une pubescence grisâtre fine, avant-corps à dessins blancs ordinaires, mais élytres ornés de nombreuses petites macules blanches situées depuis la base jusqu'à l'extrémité. Long. 55 mill., larg. hum. 17 mill. De Shang-Hai (ex de Joannis in coll. Théry = coll. Pic).

Parmi les Longicornes de Chine ou du Japon que je possède et dont MM. le Dr Staudinger et A. Bang-Haas m'ont procuré la plupart, je ne crois pas superflu de mentionner les espèces ou variétés suivantes qui offrent un certain intérêt soit comme nouveautés décrites par moi, soit par leur rareté ou leur provenance, tous ces insectes figurant au moins dans ma collection.

Leptura scotodes Bates, v. niponensis Pic, l'Echange, n° 194. . . .	Yokohama.
Strangalia thoracica Cr., v. obscurissima Pic, An. Belg. 1900, p. 19.	Yokohama.
Pseudopidonia Staudingeri Pic, L'Echange, n° 194.	Yokohama.
Pseudopidonia Harmandi Pic, Bull. Mus. Paris, 1901, n° 2, p. 58 (ex Dr Harmand).	Japon.
Pseudopidonia insuturata Pic, l. c., p. 58.	—
Leptura Bouvieri Pic, l. c., p. 59.	—
— tenuicornis Muls., v. infernalis Pic, l. c., p. 61	—

Megasemum 4-costulatum Kr., v. brevior Pic, L'Echange, n° 194. . Yokohama.
Callidium sinense Pic, An. Belg. 1900, p. 17. . . . . Shang-Hai.
Leontium Lameeri Pic, An Belg. 1900, p. 18 Chine : Shang-Hai et Ho-Chan.
Chelidonium 4-colle Bates var. . . . . Yokohama.
Clytanthus Theryi Pic, An. Belg. 1900, p. 18. . . . . Shang-Hai.
Batocera Davidis Deyr., de Chine. . . . . Kuatun.
— sarawakensis Thoms, var. de Chine. . . . . Formose.
Leprodera bioculata Fairm., de Chine, ... Ho-Chan.
Lamiominus Gotschei Kolbe, [varie extraordinairement de taille depuis 18 jusqu'à 42 mill.], de Chine. . . . . Ho-Chan.
Neoxantha immaculata Pic, An. Belg. 1900, p. 19. . . . . Shang-Hai.
Saperda maculithorax Pic, An. Belg. 1900, p. 19. . . . . Yokohama.
Stenostola niponensis Pic, L'Echange n° 194. . . . . Japon.

En terminant ces courtes notes, je suis heureux de me mettre à la disposition de mes collègues pour la détermination des Longicornes de la Chine et du Japon ; je solliciterai aussi des communications diverses (insectes, renseignements bibliographiques) en vue de publier le catalogue des Longicornes de ces pays, catalogue déjà rédigé, mais que je voudrais compléter un peu, ou corriger, avant de le donner à l'impression.

Il n'est pas inutile que je signale spécialement les deux principaux articles que j'ai écrits sur les Longicornes de ces régions :

1° Contribution à l'étude des Cerambicidæ de Chine et du Japon (An. Belg. 1900, p. 16 à 19).

2° Coléoptères Cerambycides recueillis au Japon par M. le Dr Harmand. (Bull. Museum Paris, 1901, p. 56 à 62.)

Contribution à l'étude du genre **RHAMNUSIUM** Lat.

Cette étude n'est pas définitive, car les matériaux en ma possession ne sont pas suffisants pour permettre de comprendre exactement plusieurs modifications, soit comme espèce, soit comme variété. Mes tableaux synoptiques sont écrits sans prétention et, en attendant mieux, ils faciliteront, je l'espère, la détermination des modifications décrites dans ce genre et surtout résumeront l'ensemble de nos connaissances actuelles. J'ai cherché à indiquer des caractères bien faciles à voir, entre autres ceux tirés de

la coloration (1) des antennes ; on m'excusera de les avoir choisis de préférence à d'autres, vaisemblablement meilleurs, tirés de la forme du corps, etc., mais moins visibles.

1 Antennes unicolores, testacées, rarement un peu rembrunies à l'extrémité. 8

1' Antennes bicolores, largement noires au sommet, ou au moins d'un brun obscur et plus ou moins testacées à la base, quelquefois entièrement noires. 2

2 Pattes entièrement testacées, y compris les cuisses postérieures ; abdomen testacé, antépectus jamais noir. 5

2' Cuisses, postérieures au moins, noires à la base, quelquefois toutes les cuisses foncées ; abdomen plus ou moins foncé à la base (rarement seulement rembruni), quelquefois entièrement noir ; antépectus souvent noir. 3

3 Cuisses plus ou moins testacées, quelquefois les postérieures seulement noires à la base. 4

3' Cuisses entièrement, ou presque, foncées. Elytres bleus *(græcum* forme type) ou élytres testacés et, tantôt avec le dessous du corps foncé (v. *juglandis* Fairm.), tantôt avec l'extrémité de l'abdomen, les genoux et la base des antennes testacées *(geniculatum* Pic). Grèce, Asie Mineure. *geniculatum* Pic, *græcum* Schauf. (2).

4 Elytres relativement longs ; antépectus testacé. *præustum* Reitt.

4' Elytres relativement courts ; antépectus noir. Elytres bleus *(forme type)* ou testacés (v. *testaceum* Pic). Kabylie (coll. Pic). *algericum* Pic.

5 Elytres entièrement testacés ou presque entièrement testacés, quelquefois foncés à la base et brièvement à l'extrêmité. 7

5' Elytres entièrement foncés, moins le repli huméral roux ou presque entièrement foncés. 6

6 Elytres entièrement foncés en dehors du repli huméral, soit bleuâtres ou violacés *(forme type)*, soit noirs (v. *atripenne* Bedel).

(1) Je ne suis pas le premier d'ailleurs à employer les caractères de séparation tirés de la coloration. M. Bedel (L'Abeille, XXIX, n. 4), m'a précédé dans cette voie. Malheureusement, le synopsis de cet auteur, incomplet déjà au moment de sa publication par suite de plusieurs omissions, est actuellement tout-à-fait arriéré et ne peut plus être consulté avec profit pour l'étude de ce genre,

(2) La forme type et la variété *juglandis* Fairm. me sont inconnues en nature. Le *græcum* Schauf. au moins, a tout l'avant-corps noir.

France, Allemagne, Italie (abbé Viturat), etc. *bicolor* Sch.

6' Elytres maculés de testacé vers les épaules, *bicolor*. v. *humerale* Bedel.

7 Elytres plus ou moins foncés à l'extrêmité, en plus, soit largement foncés antérieurement avec la tête rouge (v. *ambustum* Heyd.), soit brièvement foncés près de l'écusson avec la tête en partie noire (v. *capitale* Pic). *bicolor* v. *capitale* Pic et v. *ambustum* Heyd.

7' Elytres entièrement testacés. Se rencontre avec la forme type, mais plus rarement. *bicolor* v. *glaucopterum* Sch.

8 Pattes entièrement testacées, ou cuisses postérieures noires seulement à la base ; forme du corps plus ou moins élancée. 9

8' Cuisses presque entièrement noires, forme du corps relativement robuste. Smyrne (in coll. Pic). *Delagrangei* Pic.

9 Pattes entièrement testacées, (exceptionnellement brièvement foncées ou rembrunies à la base chez v. *anatolicum)* ainsi que l'abdomen, ce dernier très rarement rembruni à la base. Elytres bleus ou testacés 10

9' Base des cuisses postérieures largement foncée ainsi que, quelquefois, la base de l'abdomen. Caucase (coll. Pic). *testaceipenne* Pic.

10 Elytres bleus, plus ou moins bordés de testacé et au moins avant le milieu des élytres. 11

10' Elytres entièrement testacés. Amasie (in coll. Pic). *testaceipenne* v. *anatolicum* Pic.

11 Elytres bordés de testacé jusqu'à peu près au milieu des élytres. Allemagne, ? France (coll. Pic). *gracilicorne* Théry.

11' Elytres bordés de testacé jusqu'à l'extrémité. Grèce, Veluchi.(coll. Pic). *gracilicorne* v. *limbatum* Pic.

Observation. — J'ai constaté, postérieurement à la rédaction de ce synopsis, que je possédais deux variétés testacées à tête noire sur le vertex, l'une nouvelle, pouvant se rapporter à *gracilicorne* par ses antennes relativement minces et testacées, diffère de v. *capitale* Pic par la forme élytrale plus étranglée vers le milieu, ces organes concolors ; j'ai nommé celle-ci *inapicale* pour indiquer son plus distinct caractère.

PETIT SUPPLÉMENT

Polyarthron (Pseudoprionus) Bang-Haasi. ♂ Très voisin de *Bienerti* Heyd., en différant par la coloration plus claire (palpes, antennes à partir du 4e article et tarses, testacés, élytres un peu brunâtres) le 3e article des antennes légèrement arqué, ces organes brun-foncé à la base, ayant ensuite une coloration distinctement plus claire que le dessus du corps, enfin les élytres un peu plus étranglés ou atténués vers l'extrémité. Long. 30 mill. Perse : Schahrud. — Un exemplaire reçu de M. Bang-Haas à qui je suis heureux de le dédier.

Dorcadion Piochardi v. *Theophilei.* Elytres dépourvus de macule blanche discale et n'ayant, par conséquent, en fait de dessins blancs, outre la bordure externe et suturale, qu'une bande humérale présentant antérieurement et postérieurement un petit trait oblique, et une petite macule préscutellaire. Anatolie (Th. Deyrolle in coll. Tournier = coll. Pic).

Sur divers Dorcadion d'Espagne. Dans une série de paragraphes (Bolet. soc. Esp. de Hist. Nat. I nº 2, p. 142 à 144) un entomologiste des plus zélés, et qui brusquement s'est révélé spécialiste, a traité je crois avec plus de désinvolture que d'autorité la façon de voir ou de publier de plusieurs de ses prédécesseurs en étude. J'espère que notre collègue me comprendra, au moins m'excusera, si je crois devoir ne pas me ranger les yeux fermés à sa manière de voir. De même qu'une erreur de provenance ne saurait excuser la dénomination nouvelle donnée à une espèce déjà décrite, je juge que des notes critiques ne suffisent point à expliquer un double emploi ; les précédents invoqués peuvent exister mais cela ne nous dit pas s'ils doivent rester et surtout se renouveler ? Je ne demande pas mieux d'accepter, s'il est possible, ultérieurement toutes les créations de notre collègue espagnol, mais il m'est impossible, et je le regrette, d'accepter dès maintenant tous les noms de cet auteur.

C'est l'occasion de dire quelques mots sur un *Dorcadion* inédit, dont je dois la connaissance au Fr. Marie-Sébastien et que j'ai communiqué en Espagne, accompagné d'une description, sous le nom de *Sebastiani.* Je rapporte cet insecte à *D. circumcinctum* Chev. (dont je possède un cotype par la collection Tournier) comme variété ; en voici les caractères principaux :

Densément revêtu d'une pubescence brun-fauve et orné de bandes grisâtres ; prothorax muni sur son milieu d'une partie lisse déprimée et subsillonnée, bordée de blanc ; élytres à bordures latérale et suturale grisâtres et une macule allongée dorsale interne, ainsi que la trace d'une bande humérale, de même pubescence ; antennes et pattes foncées.

balcanicum - Tourn. Rev. Z., 72. 284 ; T. 76. *Turq.*, *Anat.*
v. orientale Ganglb. T. 76. *Turq.*
Merkli- Pic B. Fr. 92. CXCVI. *Turq.*
Flachneri-Pic B. Fr. 89. CLXXV et 92. XXVII. *Turq.*
v. dispar. Pic B. Fr. 92. XXVII. *Turq.*
v. Eduardi. Pic Ech. 1900. 82. *Turq.*
maurum Jak. Hor. XXIV. 247 ; Reitt. 177. *Altai, Mong.*
involvens-Fisch. II. 240 ; Muls. 2. 251 ; T. 78 ; Reitt. 177. *Daur.*, *Mong.*
? v. *Blessigi.* Ganglb. T. 78. *Daurie*
? carinatum Gebler ; T. 78 ; Muls. 2 251.
v. *Bramsoni.* Reitt. (1). *Altai.*
glaucopterum Ganglb. T. 77. ; Reitt. 177. *Amour.*, *Chine.*
humerale-Gebl. Mém. Mosc. 23-130 ; Kust. 29. 36 ; T. 78 ; Reitt. 177. *Daurie.*
impluviatum - Mots. Fald. Mosc. 33. 66 ; Thoms. Phys. I. 46 ; Reitt. 177. *Mong.*, *Altai.*
irroratum. Reitt. W. 93-224 et Synopsis 177.
virgatum - Mots. Et. 54. 65 ; T. 78 ; Jak. Hor. XXIV. 244 ; Reitt. 178. *Mong.*, *Chine.*
heros Jak. An. Mus. Zool. Pet. 99. 237. *Mong.*
ornatum - Fald. Mosc. 33. 64 ; T. 79 ; Reitt. 178 *Mong.*
mongolicum-Jak. Hor. XXIX. 508 ; Reitt. 179. *Mong.*
oryx-Jak. l. c., 506 ; Reitt. 179. *Mong.*
Potanini Jak. Hor. XXIV, 245 ; Reitt. 179. *Ordos.*
oreadis-Reitt. Ent. Nach. 97.179. *Mong.*
exaratum - Mots. Et. 54. 38 ; T. 80 ; Reitt. 180. *Mong.*
dux Jak. Hor. XXVIII, 1894. 120. Reitt. 180. *Altai, Mong.*
Catharinæ Reitt. W. 98. 21. *Mong.*

(1) Robuste, élytres ayant chacun trois bandes discales et une bande externe plus large près du bord, celles-ci blanchatres.

egregium-Reitt. Ent. Nach. 97. 180. *Mong.*

Brandti Gebl. B. Mosc. 41. 610; Kr. Berl. 69. 335; T. 79; Reitt. 181. *Songarie.*

v. *nigrolineatum* Reitt. Ent. Nach. 97. 182 *Altai.*

intermedium-Jak. Hor. XXIV, 246; Reitt. 182. *Mong.*

miraculum-Reitt. Ent. Nach. 97. 182. *Mong.*

Argali Jak. Hor. XXIV. 249; Reitt. 183. *Mong.*

quinquevittatum Ham. Finsk. 92. 192; Reitt, 183. *Mong.*

sajanicum Hamm. l. c.; Reitt. 184. *Mong.*

princeps Jak. An. mus. Zool. Pet. 99. 239. *Mong.*

consentaneum Jak. l. c.; 241. *Mong.*

Przewalskii Jak. Hor. XXI. 1887-317.; Hor. XXXIV, 1900, p. 71. *Asie Cle.*

DORCADION Dalm. Schön. Syn. Ins. I. 3. 1817. 397.

s. g. **Cribridorcadion** Pic M. L. III. 3.

Mniszechi-Kr. Küster 29, 39. T. 46. *Cauc.*

s. g. **Compsodorcadion** Gglb. T. 3. Synopsis Pic Mat. Long. II. Jakowlew, Hor. Ross, XXIX et XXXIII.

politum - Dalm. Anal. Ent. 1823-68; Thoms. Phys. I. 40; Küster 29. 35; T. 5; Pic M. L. 2. 45. *Russie, Kirg., Sibérie.*

politipenne-Pic Misc. Ent. V. 97. 94; M. L. 2. 45. *Altai.*

v. *conjunctum*. Pic. M. L. 2. 45. *Altai.*

corallipes-Ganglb. T. 42; Pic M. L. 2. 43. *Tarbag.*

Ribbei-Kr. D. 78. 220; T. 41; Pic M. L. 2. 44. *Tarb., Song.*

v. *rubrofemoratum*. Pic. M. L. 2. 44. *Song.*

lativittis-Kr. D. 78. 219; T. 42; Pic M. L. 2. 44. *Tarb., Song.*

v. *altaiense*. Pic M. L. 2. 44. *Altai.*

cribricolle-Kr. D. 82. 196 ; T. 42 ; Pic M. L. 2. 44. *Altai.*
Gebleri-Kr. Küster 29. 33 ; T. 4 ; Pic M. L. 2. 40 et 46. *Kirg., Sib.*
Pallasi Gebler Bull. Mosc. 33. 303 ;
Glycyrrhizæ Gebl. Ledeb. R. II. 185.
v. *cephalotes* Jak. Hor. XXIV. 252 ; Pic Misc. Ent. V. 94. *Asie Cle.*
rufifrons-Mots. Pet. 60. 311 ; T. 5 ; Pic, M. L. 2, 40 et 46 *Kirg., ? Sib.*
♀ politum Fisch. II.
? v. *Olivieri* Thoms. Physis I. 39 ; *Kirg.*
brunneicolle Kr. Küst. 29. 37 ; T. 60. *Perse.*
acutispinum Mots. Pet. 60. 310 ; T. 43 ; Pic M. L. 2. 47. *Song.*
Ganglbaueri Jak. Hor. XXXI. 677. *Turk.*
obtusipenne-Mots. Pet. 60. 538 ; Kr. D. 82. 196 ; T. 44 ; Pic Misc. Ent. VI. 94. M. L. 2. 38 et 47. *Song.*
phenax Jak. Hor. XXXIV. 68. *Sib., occ.*
arietinum Jak. Hor. XXXI. 678. *Turk.*
crassipes-Ball. Bull. Mosc. 78. 368 ; T. 44 ; Pic M. L. 2. 40. *Asie Cle.*
tibiale-Jak. Hor. XXIV, 1890. 250 et XXXI. 680 *Asie Cle.*
crassipes Jak. Hor. XXIX. 283.
v. *globithorax*. Jak. Hor. XXIX. 285 et 288 ; Pic M. L. 2. 37. *Asie Cle.*
v. *Alexandris*. Pic Ech. 1900. 56. *Asie Cle.*
Staudingeri, Olim. Ech. 1900. 29.
mystacinum-Ball. Mosc. 78. 369 ; Heyd. D. 87. 316 ; T. 44 ; Pic M. L. 2. 37 ; 41 et 46. *Asie Cle.*
v. *capreolus*. Heyd. D. 87. 317 ; Pic M. L. 2. 41. *Asie Cle.*
v. *ataensis*. Pic M. L. 3. 3. *Turk.*
v. *auliensis*. Pic (1). *Turk.*
Songaricum-Ganglb. T. 43 ; Pic M. L. 2. 43 et 46. *Song., Alatau.*
v. *ininterruptum*. Pic Misc. Ent. V. 94 ; M. L. 2. 43. *Sibérie.*

(1) Foncé y compris les pattes et les antennes, élytres ornés de deux bandes, une dorsale plus étroite, une humérale, celles-ci blanches.

Lucæ Pic M. L. 2. 42 et 46. *Turk.*

glycyrrhizæ-Pall. Iter. 2. 723. Fisch. II. 239; Fabr. Ent. Syst. 2. 285; Kuster 25. 89; T. 4; Pic M. L. 2. 42 et 46. *Russie M^le^, ? Sib.*

v. *Dostojewskyi* Sem. Hor. XXXII. 99. 385. *Transc.*

tenuelineatum-Jak. Hor. XXIX. 285 et 286; Pic M. L. 2. 43 et 46. *Tarb., Altai.*

v. *separatum.* Pic Misc. Ent. V. 94; M. L. 2. 43. *Tarb., Altai.*

Abakumowi-Thoms. Syst. Cer. 548; Physis 40; T. 43; Pic M. L. 2. 43 et 46. *Tarb. Song.*

Sokolowi Jak. Hor. XXXIII. 150. *Asie C^le^.*

Tschitscherini Jak. Hor. XXXIII. 150. *Asie C^le^.*

laterale-Jak. Hor. XXIX. 285 et 287; Pic M. L. 2. 36 et 47. *Turk.*

pantherinum Jak. Hor. XXXIII. 147. *Kirg.*

Dorcadion s. str.

Ganglbauer, Best. Tab. VIII; Kraatz, Kuster, Kâf. Eur. 29.

carinatum-Pall. St. I. App. 1771, 465; Sols. Hor. 73. 233; T. 6. *Russ. M^le^.*

morio Fisch. Ent. II. 240.

v. *pigrum.* Schönh. Syn. Ins. I. 3. 398; Küster 8. 80 et 29. 40. *Caucase.*

æthiops-Scop. Ent. Carn. 53; Muls. 2. 270; T. 6. *Eur., C^le^.*

hybridum Ganglb. 7. *Balk.*

fulvum-Scop. Ent. Carn. 53; Muls. 268; T. 7. *Eur. C^le^.*

canaliculatum Fisch. II. 240.

v. *nigripenne.* Fleisch. W. 90. 121. *Hongrie.*

cylindraceum-Reitt. D. 86. 69. *Cauc.*

cervæ-Friv. Term. Fuz. 92. 133. *Hongrie.*

Kœnigi Jak. Hor. XXXI. 245. *Cauc.*

Sturmi-Friv. A'Magyar tudos 1837. 179; Walt. Ab. 6. 630; Küst 8. 85; T. 26. *Turq., Hongrie.*

parallelum Kust. Kâf. Eur. 8. 79 et Kraatz 42; T. 70. *Anat.*

v. *Ledereri*. Thoms. Phys. I. 41.
Anat., Turq.
spectabile Kr. Kust. 29. 38. T. 60. *Perse.*
Escherichi-Ganglb. Stett. 97. 54. *Anat.*
v. *obliquesignatum*. Pic M. L. 3. 12. *Anat.*
egregium Ganglb. Stett. 97. 56. *Anat.*
angorense Ganglb. Stett. 97. 57. *Anat.*
aurovittatum- Kr. Küster 29 81 ; T. 65.
Anat.
drusum-Chevr. B. Fr. 1870. LXXXIV ;
Ab. 75. 408 ; T. 69. *Syrie.*
Murrayi-Kust. Kaef. Eur. 8. 84 ; T. 17.
Hongrie, Autr.
triste Petri Schl. 65. 56.
triste-Friv. A'Kiralyi Mag. 1845. 184 ;
Thoms. Phys. I. 42 ; T. 71. *Anat.*
nodicorne- Tourn. Rev. Zool. 72. 287.
Taurus.
4-maculatum-Küst. Kaef. Eur. 15. 79 ; T.
27. *Turk., Grèce.*
v. *bimaculatum*. Pic M. L. 2. 56. *Grèce.*
robustum-Ganglb. T. 66. *Anat.*
apicipenne Jak. Hor. XXXIV.61. *Chine.*
turkestanicum-Kr. D. 81. 335 ; T. 45.
Song., Turk.
Jacobsoni Jak. An. Mus. Zool. Pet. 1899,
243 (?) *Asie Cle.*
Komarowi Jak. Hor. 87.155. *Casp.*
sareptanum-Kr. Küster, 29. 74 ; T. 20.
Russie.Mle.
iconiense-K. Dan. Soc. Ent. 1900. 140.
Anat.
Lederi Kr. D. 78. 217 ; T. 51. *Cauc.*
Hellmanni-Ganglb. T. 52. *Perse.*
persicum Fald. Fn. Tr., II. 282 ; T. 60.
Perse.
Turki Ganglb. T. 52 ; Jak. Rev. Rus.
Ent. 1901. 108. *Perse, Casp.*
v. *transcaspicum* Jak. Rev. Rus. Ent. 1901.
108. *Perse, Transc.*
interruptum Jak. Hor. XXIX. 1895.
510.
pelops Jak. Rev. Rus. Ent. 1901. 83. *Anat.*
Preissi-Heyd. D. 94. 86. *Anat.*
formosum-Kr. Berl. 70. 411 ; Ab. 75.
406 ; T. 53. *Cauc.*

Bangi-Heyd. D. 94. 89. *Anat.*
niveisparsum - Thoms. Syst. Cer. 548; Phys. I. 71; Kr. 65; T. 53. *Cauc.*
cretosum Ferrari W. Mon. 8. 479.
v. sobrinum. Pic M. L. 2. 55. *Cauc.*
glabrofasciatum K. Dan. Soc. Ent. 1900. 140; Bodemeyer Reise 127. *Anat.*
v. *imparivittatum* K. Dan. l. c.; 140. *Anat.*
albolineatum-Küst. 8. 86; Kr. 64; T. 26. *Turq.*
bizantinum Thoms. Phys. I. 69.
divisum-Germ. Faun. Eur. XXI. 15; Küst. 5. 88 et 29. 67; T. 24. *Anat., Cauc.*
catenatum Walt. Isis. 1838. 469; Ab. 6. 60.
v. *uniinterruptum.* T. Pic Ent. Nach. 99. 351. *Anat.*
v. *loratum.* Thoms. Phys. I. 123; Kr. 63. *Anat.*
v. *granigerum.* Ganglb. T. 24. *Grèce.*
v. *subinterruptum.* Pic M. L. 3. 12. *Anat.*
v. *indivisum.* Pic M. L. 3. 12. *Anat.*
v. *insulare.* Kr. Küster 29. 62; T. 25; Gglb. v. k. k. bot. Ges. W. 85. 520. *Naxos.*
v. *dissimile.* Ganglb. T. 24. *Turquie.*
v. *boszdaghense.* Fairm. A. 66. 275; Ab. 75. 410. *Syrie.*
? grammophilum Thoms. 1. 70.
v. *Bleusei.* Pic B. Fr. 99. 300. *Rhodes.*
v. *subobliteratum.* T. Pic Ent. Nach. 99. 351. *Anat.*
v. *Kœchlini.* Pic M. L. 2. 56. *Syr., Anat.*
v. *intercisum.* Kr. Küster, 29. 67. *Anat.*
v. *mytilinense* Kr. Küster, 29. 67. *Mytil.*
v. *confluens.* Fairm. A. 66. 274; Ab, 75. 401. *Syrie.*
Schultzei-Heyd. D. 94. 86. *Anat.*
Delagrangei- Pic Ech. 94. 110. *Syrie.*
Eugeniæ Pic [ex Daniel] A. 92. 418.
v. *fuscopubescens.* Pic M. L. 3. 12. *Syr.*
accola-Heyd. D. 94. 87. *Anat.*
v. *mardinense.* Pic M. L. 3. 6. *Mardin.*

carinipenne-Pic M. L. 3. 13. *Syrie.*
fenestratum-Pic B. Fr. 94. CCLXXXIV et A. 97. 391. *Syrie.*
halepense-Kr. Küst. 29. 72 ; Gglb. v. k. k. bot. Ges. W. 85. 518 ; T. 69. *Syrie.*
Saulcyi-Thoms. Phys. I. 72 ; Kr. 72 ; T. 69. *Syrie.*
v. *Javeti.* Kr. Küst. 29. 91. *Anat.*
simile Kr. D. 84. 234 ; Gglb. v. k. k. bot. Ges. W. 85. 518. *Anat.*
Destinoi-Fairm. A. 84. 173 ; Gglb. v. k. k. bot. Ges. W. 85. 519 *Syrie.*
Heldreichi-Kr. Küst. 29. 90 ; T. 17. *Parnasse.*
bilaterale Chevr. A. 82. 59.
crux-Bilb, Sch. Syn. Ins. I. 3, App. 175 ; Küst. 4. 79 ; Kr. 45 ; T. 18. *Orient, Russie.*
græcum Walt. Isis, 1838-470. Ab. 6.62.
bifidum Chevr. A. 1882-60.
v. *integrofasciatum* K. Dan. Soc. Ent. 1900. 140. *Anat.*
v. *lunulatum.* Pic M. L. 3. 12. *Anat.*
v. *biinterruptum.* Pic. Ech. 1901. 19. *Anat.*
v. *niveopictum* K. Dan. Soc. Ent. 1900, 140. *Anat.*
Piochardi-Kr. Küster 29. 85. *An., Balk.*
v. *Theophilei.* Pic Mat. Long. 3. 3. *Anat.*
v. *elongatum.* Pic Mat. L. 2. 58. *Taurus.*
anatolicum-Pic M. L. 3. 12. *Anat.*
v. *ininterruptum.* Pic. l. c. 13. *Anat.*
semilineatum Fairm. A. 66. 273 ; Ab. 75. 405. *Syrie.*
v. *mediointerruptum.* Pic (1). *Anat.*
Rosinæ-Dan. in litt. Bodemeyer Reise 127. Ech. n° 195. *Anat.*
4-pustulatum Kr. Küst. 29. 88. *Turquie.*
Kollari-Kr. Küst. 29. 87. *Anat.*
amasinum-Pic M. L. 2. 58. *Amasia.*
variegatum-Ganglb. T. 68. *Syrie.*
v. mnemonidum. Reitt. in litt. *Syrie.*
Eugeniæ-Ganglb. v. k. k. bot. Ges. W. 85. 521. *Grèce.*

(1) Pattes et base des antennes rougeâtres ; dessus du corps noir, prothorax assez brillant, élytres à pubescence foncière veloutée-noire avec une bande humérale irrégulière, et un petit trait dorsal, blancs.

Kruperi-Ganglb. T. 19. *Macéd.*
Emgei-Ganglb. v. k. k. bot. Ges. W. 85. 519. *Grèce.*
atticum-Kr. Küster 29. 72 ; T. 19. *Parnasse.*
v. *corcyricum* Ganglb. T. 19. *Corfou.*
Lameeri-Théry. B. Fr. 96. 109 ; Pic M. L. 2. 20. *Anat.*
minutum-Kr. Küst. 29. 76 ; T. 15. *Grèce.*
v. *irroratum* Sturm. Kr. Küst. 29. 76. *Grèce.*
v. *Parnassi*. Kr. Küst. 29. 72 ; T. 19. *Grèce.*
v. *Brenskei*. Ganglb. T. 16. *Grèce.*
apicale Kr. Küst. 29. 76.
Oertzeni-Ganglb. T. 20. *Grèce.*
arcivagum-Thoms. Physis. I. 121 ; T. 67. *Taurus.*
culminicola-Thoms. Physis I. 122 ; T. 65. *Taurus.*
semisetosum Jak. Rev. Rus. Ent. 1901, 85. *Anat.*
7-lineatum-Walt. Isis. 1838. 469 ; Kuster 6. 78 ; Kr. 61 ; T. 21. *Turq.*, *Anat.*
v. *apicale* Thoms. Syst. Ceram. 549 ; Physis. I. 67. *Anat.*
v. *9-lineatum*. Kr. Küst. 29. 61. *Crète.*
v. *8-lineatum* Kr. Küst. 29. 61. *Crète.*
forcipiferum-Kr. Küst. 29. 60; T. 67. *Orient.*
condensatum-Küst. 25. 92 ; Kr. 59 ; T. 22. *Turq.*, *Anat.*
v. *punctipenne*. Küst. 25. 94 ; T. 11. *Turq.*
v. *punctatissimum*. Ganglb. T. 65. *Turq.*
Scopolii-Herbst. Arch. 91 ; Kr. Berl. 71. 204 ; Kr. 69 ; T. 22. *Orient, Allem.*
lineatum. F. Mant. 1. 141 ; Kuster 5. 93 ; Muls. 2. 267.
? smyrnense L. It. Pal. Hasselq. 1757. 411.
v. *convexicolle*, Küst. 25. 91 ; Kr. 69. *Turquie.*
v. *vicinum*. Pic Ech. 92. 91 *Sibérie.*

TABLE DES MATIÈRES

(contenues dans la 3e partie du 3e cahier)

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

4me CAHIER, 1re PARTIE

par **Maurice PIC**
Membre associé de l'Académie de Mâcon

SAINT-AMAND (Cher)
IMPRIMERIE BUSSIÈRE
70, rue Lafayette, rue d'Austerlitz et rue de la Poterie

(Juillet 1902)

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

IVme Cahier, Ire Partie (1)

AVANT-PROPOS

En publiant cette série de cahiers intitulés : « Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes », mon but a été de propager le goût de la collection des Longicornes et de faciliter l'étude de ces gracieux Coléoptères, en réunissant des articles variés destinés, soit à combler certaines lacunes, soit à étendre ou compléter nos connaissances déjà acquises.

Pour atteindre mon but, j'ai étudié séparément, d'une façon étendue sans l'exagérer, la variété négligée de quelques entomologistes qui se font de plus en plus rares, j'ai publié des renseignements bibliographiques ignorés, des notes critiques nécessaires, j'ai décrit un certain nombre d'espèces et de variétés, publié divers synopsis ; enfin, j'ai commencé la publication d'un catalogue synonymique et bibliographique dont le besoin était, je crois, très urgent. En variant, sous le même titre général, mes sujets d'étude, j'ai voulu rompre un peu la monotonie ordinaire : « L'ennui naquit, dit-on, de l'uniformité » et si cette méthode de travail, ce qui est inévitable, ne plaît pas à tous, j'ai l'espoir de pouvoir contenter en tout, ou en partie, la majeure partie de mes collègues qui veulent bien entreprendre avec moi l'étude complète des Longicornes paléarctiques.

Tous les entomologistes ne sont pas fortunés. Pour mettre à la portée d'un plus grand nombre mon modeste ouvrage, j'ai résolu dernièrement d'en conserver l'unique dépôt au bureau du journal l'Echange

(1) Saint-Amand (Cher), juillet 1902, Imprimerie Bussière. —

dont je suis le directeur (1), ce qui me permet d'accorder quelques prix de faveur. Dans un but également louable, du moins je l'espère tel, et pour accorder aux amateurs, qui pourraient le préférer, les moyens de se procurer mon ouvrage sans bourse déliée, j'ai offert son échange contre des Longicornes (2).

Naturellement on a critiqué et, si l'on veut s'obstiner à ne pas comprendre le mobile uniquement serviable qui m'anime, mobile dépourvu de tout esprit mercantile, on me critiquera encore. Un de nos plus honorables collègues étrangers a même publié à ce sujet deux petites notes des plus fantaisistes qui m'ont forcé, bien à regret, à lui répondre (Bull. Fr., 1901, p. 364 — L'Echange, n° 192, couverture). Je ne veux pas en dire plus long ici : tous les entomologistes français qui publient savent, et cela me suffit, sans qu'il soit besoin de le leur expliquer, qu'un ouvrage *imprimé* n'est pas un ouvrage *in litteris*, et qu'une brochure qui figure à l'occasion sur divers catalogues de librairies (F. L. Dames, Cat., n° 66 — Hermann, dernier Catalogue), et d'ordinaire au bureau de l'Echange, ne doit rester inconnue qu'à ceux ne voulant pas chercher à se la procurer, n'est inédite que pour ceux qui ne la connaissent pas et ceux qui, pour travailler *sérieusement*, se contentent d'une littérature bibliographique plus ou moins incomplète.

Précédemment, j'ai supporté des frais considérables d'impression (c'est avec l'espoir de les restreindre (3) dorénavant que j'ai quitté l'imprimerie lyonnaise), des frais tels que j'ai renoncé depuis longtemps, non seulement à tout bénéfice pécuniaire, mais même à rentrer complètement dans mes déboursés. J'ai établi le prix de vente de mes cahiers (je dis cela pour qui pourrait, à tort, juger ces prix exagérés) d'après ceux de revient et sans aucun esprit de lucre. Je ne donne pas la somme totale déboursée pour l'impression, c'est un chiffre fort respectable dont la publicité risquerait de décourager tous nos collègues qui pourraient être désireux de faire imprimer séparément quelque ouvrage entomologique.

J'ai entrepris tout d'abord, dans mes cahiers, l'étude générale des Longicornes à l'exclusion des exotiques, cependant j'ai déjà introduit, dernièrement, des éléments étrangers à la faune réellement paléarctique, en

(1) Le premier cahier avait été mis en dépôt à Paris, chez M. Klienksieck.

(2) Des Longicornes préalablement acceptés, bien entendu.

(3) Si je cherche à restreindre les frais, ce n'est pas pour en profiter, je le fais pour mes collègues seuls, désireux de pouvoir laisser ce nouveau cahier à de meilleures conditions que les précédents.



m'occupant de quelques Longicornes de la Chine et du Japon ; je continuerai à suivre cette nouvelle voie et voici pourquoi. Un certain nombre d'espèces sibériennes se rencontrent aussi au Japon, quelques autres se trouvent en Chine (par exemple, le groupe des Dorcadion) et, pour étudier mieux les Longicornes asiatiques, j'ai embrassé une faune plus vaste, j'ai poussé plus loin que d'ordinaire les limites de la faune dite paléarctique ; j'ai même l'intention de pousser une petite pointe jusqu'au Tonkin, à cause de la grande similitude des faunes existant entre ce pays et son voisin l'empire Chinois. Mais, m'objectera-t-on, du Tonkin vous passerez aux Indes, en Indo-Chine ? Comment négliger la voisine Birmanie ? Et l'Océanie ? Par ce même motif de cohabitation commune, ne faudra-t-il pas aussi vous en occuper ? Non, je ne veux pas pousser trop loin les bornes paléarctiques, et ma faune ne sera que très peu *extrapaléarctique ;* je mettrai des limites à mes études pour ne pas prolonger plus que de raison, par exemple au delà des mers asiatiques, les délimitations, ordinairement conventionnelles, employées habituellement. Je mettrai des limites à mes études surtout parce que, à défaut de délimitation géographique absolue, mes matériaux sont bornés et arrêtent ainsi forcément la marche en avant de mes travaux. Si donc j'étudie maintenant les Longicornes chinois et japonais, voire quelques tonkinois, c'est parce qu'ils se rapprochent de nos espèces paléarctiques par beaucoup de leurs genres communs, par un certain nombre d'espèces se rencontrant dans chacune de ces régions, c'est aussi parce qu'il est fréquemment d'usage d'étendre les premières limites de ses connaissances, c'est parce que et surtout, j'ai en mains des matériaux d'étude qu'il me paraît inutile de laisser dans l'oubli. Avant tout, hors de toutes limites géographiques plus ou moins conventionnelles et par là variables, mon désir est d'étudier les Longicornes le plus complètement, le plus largement, qu'il m'est possible.

Je dois dire quelques mots inspirés par quelques récents articles.

J'admets volontiers que notre classification actuelle est loin d'être parfaite, mais, ne serait-il pas un peu exagéré de dire, ou prématuré de prétendre, qu'une nouvelle classification basée sur la soi disant évolution (évolution ordinairement plutôt supposée que prouvée) représente le nec plus ultra scientifique. L'ordre linéaire établi sur des faits certains a du bon, il peut même parfois l'emporter sur la classification généalogique, quand celle-ci ne repose que sur des probabilités, parfois très problématiques. Je n'insiste pas davantage sur ce sujet délicat, ayant l'intention d'y revenir ultérieurement.

Malgré tous mes soins apportés aux corrections, de nombreuses erreurs ou coquilles se sont glissées dans mes précédents cahiers, de nouvelles s'imprimeront encore, sans aucun doute : pour elles toutes, passées, présentes et futures, je fais appel à la plus grande indulgence de nos collègues. Que celui qui n'a point de faute d'impression à son passif me jette la première critique !

J'ai à remercier tous mes anciens correspondants et quelques nouveaux, parmi lesquels je nommerai M. Paul Guerry et M. H. Donckier, à qui je dois la communication ou la possession d'intéressants Longicornes asiatiques ; j'adresse à tous mes bien sincères remerciements, rempli d'une égale gratitude pour l'obligeance de tous.

Maurice Pic, Digoin, 20 juin 1902.

QUELQUES RÉFLEXIONS A PROPOS DU VARIÉTISME

Déjà j'ai expliqué (avant-propos de mes précédents cahiers, divers articles de l'Echange) ce qu'est réellement le variétisme, pourquoi nous devons chercher à propager l'étude de la variété, etc. ; j'y reviens incidemment aujourd'hui pour répondre à certains dires récents (Soc. Belgique, 8[es] mémoires), non pas, parce que je juge que ceux-ci peuvent être admis ou faire école, mais simplement, parce que je désire, avant tout, mettre nos jeunes collègues en garde contre ce qui peut parfois se dire ou se publier.

Bâtir des noms n'est pas l'unique et exclusif souci des variétistes ; ceux-ci ne *bâtissent* pas plus que les descripteurs d'espèces ou les inventeurs de genres nouveaux... donc, ne sont pas plus critiquables en nommant une variété que les esprits critiques descripteurs d'espèces. Avec la théorie que les *états transitoires* ne méritent pas d'être nommés, on peut aller loin dans le domaine de la supposition, trop loin vraisemblablement, car pourquoi ne reconnaîtrerions-nous pas (ce n'est pas illogique) des différences qui existent aujourd'hui, différences que nos prédécesseurs ont en partie signalées et que (il nous est permis de le supposer avec raison) nos successeurs retrouveront à leur tour plus tard.

Nous reconnaissons (c'est admis du moins, même par les anti-descripteurs) aujourd'hui, comme espèces valables, des formes nommées par Linné ou Fabricius, est-ce à tort ? Nous décrivons maintenant des formes jugées inconnues des premiers auteurs. Pourquoi ces créations ne vaudraient-elles pas les précédentes ? Nous décrivons aujourd'hui, et cela paraît d'ordinaire tout à fait naturel, des formes qui semblent très distinctes, formes peut-être *perfectionnées* par la seule descendance, mais existantes : il est vrai qu'on peut les regarder, au microscope du transformisme, comme les représentants d'une suite de passages entre une forme préexistante et une forme à venir, d'où les contester. « Ce que nous sommes tentés d'appeler « variété » ne serait donc qu'un état transitoire, qu'un passage si l'on veut, entre une forme préexistante et une forme à venir. »

Quels sont les caractères exacts de cette forme préexistante ? Ne serait-il pas nécessaire, au moins utile, de les connaître si l'on veut comprendre

sûrement la descendance de l'ancêtre ? Comment devons-nous entendre les caractères de la forme à venir ? L'application pratique de cette admirable théorie est peut-être un peu difficile ! Mais pourquoi supposer (la supposition toujours, première base du système) qu'une forme vue aujourd'hui ne saurait être qu'un état de transition, supposer encore que demain elle ne saurait être identique ? Comment prouverons-nous que la différence constatée, reconnue maintenant, doit nécessairement disparaître plus tard ? Il est peut-être plus simple de ne pas voir aussi loin, mais de regarder ce qui existe et de chercher à voir tout ce qui existe actuellement, du moins tout ce que l'on peut voir. Si les variétés ne sont que des états transitoires, que devons-nous penser des espèces actuellement admises ? Et les genres que sont-ils eux-mêmes ? Les familles d'insectes sont-elles réellement admissibles ? Ne peut-on considérer tout : espèces, genres, familles parfois, comme les représentants plus ou moins perfectionnés, c'est-à-dire variablement éloignés d'une origine commune, les diverses phases d'une seule vie, la descendance variée d'un type ancestral unique (d'un Névroptère ou mieux encore d'un Myriapode), dès lors mettre en doute leur validité, sous prétexte que ces modifications ne sont pas sérieuses (tout comme les variétés) puisqu'elles aussi peuvent représenter des *passages*.

Supprimons donc, non seulement les variétés, mais les espèces, les genres, et nous empêcherons sûrement ainsi l'encombrement de la nomenclature, encombrement inévitable avec l'extension des sciences naturelles. Rayons les noms, biffons les différences pour arriver à ne reconnaître qu'une forme valable, la souche ancestrale, l'unique, *la vraie ;* qu'importe si cette souche ancestrale est détruite de nos jours, qu'importe si toutes nos suppositions ne sont pas des réalités : il nous suffira de penser que le Coléoptère n'est qu'un Névroptère déchu ou un Myriapode ailé qui *se souvient de la terre*. Moi, je n'ose pas encore me jeter à tête perdue dans ce système destructeur (que l'on prétend supérieur, mais sans le prouver), car je redoute l'arbitraire, je redoute plus que partout ailleurs de tomber là *encore* dans des *abus faciles*. N'existe-t-il pas aussi des cas d'exception impénétrables pour entraver ce système ? D'ailleurs, je me juge incapable, comme variétiste, de prouver que le premier *Cerambyx* n'était pas un Coprophage ou d'apercevoir, dans l'obscurité des temps disparus, le type ancestral du variétisme et par là de comprendre avec profit (autrement que par une suite de déductions ou de suppositions) le système des justes suppressions, qui doit seulement, et uniquement, découler de cette découverte.

Si la nomenclature est réellement encombrée, ainsi que nous l'annoncent certains esprits pessimistes, ce doit être par le nombre des espèces plutôt que par celui, généralement moindre, des variétés. C'est une vérité bonne à dire.

« Théoriquement le mot « variété » devrait être supprimé de la nomenclature, puisqu'il caractérise des images passagères. » Le mot variété ne caractérise pas des images passagères, il représente des passages. On nomme les variétés pour les distinguer entre elles, comme on nomme les espèces pour les séparer *nominativement*. Les espèces, d'après les idées transformistes, sont des *formes qui passeront*, si l'on veut des *variétés perfectionnées*... on les nomme cependant d'ordinaire.

Les variétés sont des modifications visibles et non essentiellement instables d'un changement, elles ne sont pas représentées par ces différences individuelles infimes que j'ai nommées autrefois des *variations* (1), les variétés désignent tous les individus analogues d'une modification typique distincte, elles ne sont donc pas des *produits imaginaires*, mais des réalités, des réalités perceptibles pour quiconque cherchera à les voir, si toutefois on n'est pas, de parti pris, décidé à l'avance à ne pas vouloir les comprendre.

« Dans certaines tribus de Coléoptères, les Longicornes, par exemple, l'on trouve dans les catalogues, de longues séries de variétés nommées d'une même forme. Ailleurs, dans les Cryptocephalus, on voit des espèces criblées de ces satellites à vocables romains, se disputant à tort et à travers des lambeaux de bandes ou de taches noires... ? N'est-ce pas de l'enfantillage ? Est-ce bien là l'étude raisonnée et sage de la nature, ou simplement la manie de l'amateur de belles séries, mu par le désir d'afficher son nom au bout d'une latinité quelconque ? »

A l'avance j'ai répondu dans divers articles, entre autres dans mes précédents cahiers des *Mat. Long.*, aux reproches vagues et plus ou moins bien inspirés, de temps en temps publiés par des collègues qui semblent plus portés à voir des fautes ou des exagérations dans les études ou articles d'autrui que dans les leurs propres. Je me contenterai de penser que ceux qui traitent d'enfantillage les dénominations généralement reconnues nécessaires (comment distinguerait on les modifications distinctes plus simplement que par un nom ?) émettent plus vraisemblablement des idées

(1) Ces variations seules devant être considérées comme de passagères et insaisissables images.

bien *enfantines*. Je penserai aussi que, si l'on peut dire que les variétistes ne nomment des variétés que sous le mesquin prétexte de joindre leur nom à une *latinité quelconque*, il est plus juste encore de croire que les antivariétistes n'émettent des réflexions à l'allure critique, que pour le seul plaisir de faire parler d'eux et dans le but fallacieux de faire valoir leur mérite incontestable, ou une supériorité très *personnelle*.

NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES

Brachyta Solskyi Kr. var. Elytres ornés d'une seule macule discale jaune, tantôt prescutellaire (v. *prescutellaris*) tantôt près de l'extrémité (v. *preapicalis*). Sibérie, près le lac Baikal (types in coll. Pic). Ces deux variétés ont les antennes rousses à l'extrémité, l'abdomen noir, les élytres pas très longs, un peu plus larges aux épaules, bordés de jaune vers le repli huméral, les pattes foncées avec les tibias parfois roussâtres à la base.

Acmæops anthracina Man. Lors de la publication de mon synopsis du genre (Mat. Long. III, part. 3), je ne connaissais pas cette espèce, depuis je l'ai reçue de M. Rost qui l'a rapportée de la région de l'Amour. *A. anthracina* Man. est très distinct de *collaris* v. *nigricollis* Muls. par l'abdomen foncé et le prothorax distinctement sillonné sur le disque, de *minuta* Gebl., par la coloration noire des élytres, et la forme plus allongée.

Cortodera xanthoptera var. *Rosinæ*. Foncé avec la base des antennes, les tibias antérieurs et tarses plus ou moins testacés, les élytres d'un noir un peu rembruni.

Anatolie : Ak-Chehir (Mme Rosine Korb, in-coll. Pic).

Leptura cordigera v. *inhastata*. Elytres ornés d'une macule apicale noire, avec la suture étroitement noire en avant de cette macule.

Sicile (coll. Pic).

Strangalia thoracica, v. *ussurica*. Milieu du prothorax et élytres testacés. Tête, antennes, majeure partie des pattes et du dessus du corps, noirs.

Ussuri (coll. Pic). — Diffère de v. *altaica* par la coloration plus foncée des membres.

Julodia sexmaculata, var *rostiana* Pic (l'Echange, n° 207). Très distinct

par son dessin élytral, les macules noires étant oblitérées antérieurement, la forme du corps assez longue, les antennes presque complètement testacées.

Strangalia hybridula Reitt. (Dts. Ent. Z. 1901, p. 188). Se distingue des espèces voisines, *bifasciata* Müll, etc., par la forme élytrale très allongée chez ♂. J'en possède un exemplaire de ce sexe venant d'Espagne, sans indication spéciale d'habitat.

Tetropium gracilicorne Reitt. var. Allongé, étroit, prothorax brillant, peu ponctué, plus ou moins impressionné sur le disque, base des élytres ornée d'une sorte de bande de pubescence grise. Elytres tantôt fauves (v. *altaiensis*), tantôt noirs avec les pattes rousses (v. *rubripes*).

Altai. Reçu de feu le D[r] Staudinger.

Obrium bicolor, var. *pallidipes*. Pattes moins foncées que la forme type, en très grande partie d'un rousâtre testacé.

Grèce, Eubée, Zante (coll. Pic).

Phymatodes augustus Kriech. Cette espèce, obligeamment communiquée par le major de Heyden, est très voisine de mon *Pseudophymatodes altaicus ;* ces deux espèces se distingueront de la façon suivante :

Prothorax très brillant, presque lisse, à ponctuation fine et espacée sur le disque, entièrement rouge testacé ; élytres très peu atténués à l'extrémité, à coloration moins foncée ; antennes moins grêles, atteignant l'extrémité des élytres ; labre assez long, peu large. *augustus* Kriech.

Prothorax peu brillant, bicolor, à ponctuation forte et distincte ; élytres assez sensiblement atténués à l'extrémité, à coloration plus foncée ; antennes plus grêles et plus courtes ; labre étroit et large. *altaicus* Pic.

Clytus rhamni, v. *bifasciatus* Nicolas (l'Echange, n° 196). Décrit depuis la publication de mon synopsis. Cette variété est caractérisée par l'absence de la fascie élytrale en forme d'accent circonflexe.

Une variété analogue existe chez *Clytanthus trifasciatus* F. et peut se nommer v. *intrifasciatus*.

Caloclytus syriacus Pic (l'Echange, n° 209). De Syrie. Très voisin de *comptus* Man. ♀ mais prothorax moins robuste, largement bordé de jaune à la base et macule externe des élytres plus rapprochée de la première macule discale.

Dorcadion Murrayi, v. *Montandoni* ♀. Premier article des antennes et pattes complètement, ou presque entièrement, foncées. Elytres larges, subdéprimés, ornés de 2 longues bandes discales, l'externe plus longue,

ainsi qu'une bordure externe et une suturale plus large, celles-ci grises ou d'un gris jaunâtre.

Valachie et Moldavie (Montandon, in coll. A. Nicolas et Pic).

Dorcadion decipiens, v. *Jacqueti*. Premier article des antennes et pattes testacés. Hongrie (coll. Pic).

Dorcadion Emgei var. peloponesium. Diffère de la forme type par les élytres dépourvus de bande présuturale grisâtre ou jaunâtre. ♂ ♀. Péloponèse. Reçu du Dr Kruper.

Dorcadion taygetanum. Modérément allongé, foncé, revêtu d'une pubescence veloutée noire ou légèrement fauve, élytres ayant deux bandes blanches assez étroites, une humérale et une dorsale, jointes aux deux extrémités, puis une étroite bordure suturale et une large bordure externe de même pubescence. Tête sillonnée ; antennes obscures, n'ayant pas le premier article plus clair que les suivants ; prothorax sillonné sur le milieu, ce sillon pubescent de blanc, orné latéralement de pubescence grise, à tubercule latéral assez saillant et émoussé au sommet, ponctuation forte et espacée ; écusson subtriangulaire, pubescent de blanc ; élytres à épaules marquées, un peu plus larges que le prothorax, un peu élargis sur leur milieu, faiblement diminués à l'extrémité, ornés d'une faible côte dorsale externe ; pattes roussâtres. Long. 13 mill. Morée : Taygetos (coll. Pic).

Voisin de *fenestratum* Pic, ayant comme lui le premier article des antennes d'un roux obscur et les pattes roussâtres, mais forme plus allongée, dessin élytral blanc enclosant un plus large et un plus long espace foncé.

Dorcadion brevipenne. De dessin, structure et coloration semblable à *anatolicum* Pic, mais forme plus trapue, élytres relativements courts et très élargis sur leur milieu, ces organes ayant tantôt la bande discale claire interrompue au sommet (forme type), tantôt cette bande continue (*v. chehirense*). Long. 11-13 mill. Anatolie : Konia et Ak Chehir (Korb, in coll. Pic).

Dorcadion kasikoporanum. ♂. Allongé, brillant, presque glabre avec le premier article des antennes et les pattes rougeâtres, le rebord élytral et l'extrémité de l'abdomen ou du pygidium également rougeâtres. Tête impressionnée sur le vertex, à ponctuation fine, peu forte et espacée ; prothorax pas très large, déprimé, subsillonné sur le disque, à ponctuation fine et espacée sur le milieu, plus forte, irrégulière et dense sur les côtés, à tubercule latéral peu saillant et très émoussé au sommet ; écusson triangulaire, lisse au milieu, bordé de gris ; élytres allongés, assez étroits, con-

vexes, peu diminués à l'extrémité avec les épaules assez effacées et bien arrondies, l'extrémité subtronquée, finement et éparsement ponctués, distinctement enfoncés vers la suture, à sillon garni d'une pubescence noire peu nette, ornés d'une étroite bordure suturale et d'une externe blanchâtres avec une courte ligne apicale également blanchâtre et située sur le milieu de chaque élytre. Long. 13 mill. Arménie : Kasikoporan (coll. Pic).

Voisin de *macropus* Kr., mais forme plus allongée et prothorax subdéprimé, sillonné sur le milieu ; diffère aussi de *Bodemeyeri* K. Dan. par l'avant-corps moins robuste, la coloration des antennes, etc.

Saperda quercus Charp. Cette rareté se distinguera de ses voisines *ocellata* Ab., de Syrie, et *populnea* L., si commune et si connue, par les caractères principaux que voici :

1 Antennes distinctement annelées de gris ; pas de macule ou une macule postérieure élytrale jaune non cerclée de noir ; segments de l'abdomen ornés (*quercus*) ou non (*populnea*) de taches noires glabres. 2

1' Antennes presque entièrement noires ; une macule postérieure élytrale cerclée de noir ; segments de l'abdomen ornés latéralement de macules noires glabres. *ocellata* Ab.

2 Vertex orné de quatre bandes jaunâtres pubescentes, deux derrière les yeux et deux en dedans de ces organes ; prothorax à ponctuation large même sur le disque, avec une bande jaune médiane ; macules élytrales grisâtres, la médiane à peu près sur la même ligne que les autres. *quercus* Charp.

2' Vertex orné de deux bandes jaunâtres un peu obliques ; prothorax à ponctuation peu large ou assez fine sur le disque et pas de ligne médiane pubescente distincte ; macules élytrales, quand elles existent, plutôt jaunâtres, la médiane plus rapprochée de la suture. *populnea* L.

Micromallosia Theresæ Pic. ♂. Coloration analogue à ♀, également de petite taille, avec le prothorax orné de petites granulations lisses, mais forme élytrale très atténuée, ces organes diminués presque dès la base et bande pubescente plus large et très irrégulièrement interrompue. Long. 9 mill. Turquie d'Asie : Mardin (coll. Pic).

Ne peut se confondre avec *Coptosia Heydeni* Gglb., qui, tout en présentant une coloration analogue, est bien plus robuste avec les antennes moins longues et plus grosses, les dessins blancs élytraux plus réguliers, le prothorax différent.

Etude synoptique des XYLOTRECHUS paléarctiques.

On sait que parmi les *Clytides* paléarctiques, le genre *Xylotrechus* Chevr. se distingue par la structure particulière de la tête qui présente sur le front des carènes élevées, ordinairement au nombre de deux, qui sont réunies entre elles postérieurement, ainsi qu'une autre de chaque côté des yeux et élevée au-dessus des antennes. Parfois les carênes frontales sont peu marquées ou effacées en arrière. En Chine et au Japon on rencontre queiques espèces remarquables par leur forme très robuste (*chinensis* Chevr., *magnicollis* Frm., etc.), espèces qui ne sont pas comprises dans cette étude, limitée aux espèces paléarctiques ; je ne parlerai que d'une espèce japonaise *albifilis* Bates, à cause de son voisinage avec *hircus* Gebl., et aussi parce que je crois que cette espèce peut se rencontrer en Sibérie, elle s'y rencontre même certainement si ce nom et celui de *cuneipennis* Kr. désignent la même espèce (1), ainsi que le laissent supposer les descriptions. Dans le groupe des *Xylotrechus* paléarctiques on peut considérer *X. rusticus* L. (*liciatus* F.) comme l'espèce primordiale dont seraient descendus directement *pantherinus* Saven et *adspersus* Gebl., qui eux-mêmes auraient donné naissance à leur tour à une série de formes : ces formes seraient pour le premier et dans cet ordre : *albifilis* Bates, *arvicola* Ol., *ibex* Gebl., et pour le second : *hircus* Gebl., (capricornis Gebl., pourrait être considéré, soit comme un descendant de *hircus*, soit comme le procréateur d'une autre lignée qui comprendrait *antilope* Zett., *rectangulus* Mots.) *capricornis*, *antilope*, etc.

En résumé, nous aurions ainsi deux séries d'espèces, une ayant le prothorax plus ou moins élargi en arrière puis étranglé ensuite (mais cependant sans être aussi dilaté et moins court que *liciatus* F., celui-ci représentant ainsi une modification extrême), une autre ayant le prothorax plus ou moins arrondi sur les côtés et d'ordinaire présentant sa plus grande largeur vers le milieu. D'après cela on établirait la descendance naturelle suivante :

Forme première . . . . *rusticus* L. (*liciatus* F.)

Prothorax plus ou moins élargi vers la base. — Prothorax arrondi ou subarrondi sur les côtés

(1) Cette synonymie mériterait d'être confirmée par l'examen des types : *cuneipennis* Kr., de Sibérie, ne m'est pas connu en nature.

Espèces ayant les élytres parsemés de mouchetures grises ou jaunâtres.	*pantherinus* Saven.	*adspersus* Gebl.
Espèces ayant les élytres presque glabres, fauves à dessins gris. .	*albifilis* Bates	*hircus* Gebl.
Espèces à pubescence continue foncière plus ou moins dense ou veloutée	[sp. inconnue] | *arvicola, ibex*	*capricornis* Gebl. | *rectangulus, antilope*

Il est assez difficile d'établir l'origine de *altaicus* Gebl., soit à cause de la structure prothoracique de cette espèce, soit à cause de son revêtement particulier ; on peut le considérer, soit comme un intermédiaire entre *rusticus* et *albifilis,* soit encore comme le représentant d'une ligne colatérale parallèle avec celle de *albifilis* Bates-*pantherinus* Sav. De même les *Sieversi* Gglb., et espèces voisines, peuvent être acceptées, soit comme les descendants de *antilope* Zett., soit comme les représentants eux aussi d'une ligne collatérale. C'est *namaganensis* Heyd et *bucharensis* Sem, qui, par leur prothorax particulier, moins rugueux et brillant, s'éloignent le plus de *rusticus* L. et ils sont ainsi, soit les derniers représentants de l'échelle, soit les types primordiaux ou subprimordiaux d'une autre lignée. Bien entendu, dans le domaine de l'origine ancestrale nous ne pouvons faire mieux que des suppositions, obligés d'appuyer nos données sur des probabilités et non des certitudes ; aussi, je ne chercherai pas à imposer ma présente classification, et surtout je n'aurai pas la prétention de la proposer comme supérieure à toutes les autres ; je prétends simplement, par un raisonnement appuyé sur une série graduée de modifications existantes, que la théorie *subancestrale* exposée ci-dessus peut être admissible, d'où être admise. Maintenant, quelle importance devons-nous accorder à ces diverses modifications actuellement connues, les considérerons-nous pour la plupart comme étant des sous-espèces, ou les reconnaîtrons-nous plutôt comme des variétés ? Les modifications admises actuellement comme espèces me paraissent devoir être considérées mieux que comme des variétés et, jusqu'à nouvel ordre, il n'y a pas d'inconvénient à continuer à les considérer, en partie au moins, comme des formes spécifiques voisines. Je crois qu'une classification très naturelle serait la suivante :

A. Prothorax plus ou moins densément ponctué ou subrugueux, mat ou presque mat.

Espèce ayant les élytres mouchetés	*rusticus* L. s. esp. *pantherinus* Sav. s. esp. *adspersus* Gebl.

Espèce ayant les élytres pubescents, mais non veloutés . .	*altaicus* Gebl.
Espèces ayant les élytres presque glabres	*albifilis* Bates [esp. ou s. esp.] *hircus* Gebl.
Espèces ayant les élytres ornés d'une pubescence foncière veloutée dense, fasciés de jaune	*capricornis* Gebl. (prothorax maculé sur le disque) [esp. ou s. esp.] *antilope* Zett (prothorax maculé sur les côtés de la base) s. esp. *rectangulus* Mots. s. esp. *ibex* Gebl.
Espèces à élytres peu pubescents et macules antérieures grisâtres	[esp. ou s. esp] *Grumi* Sem. *Sieversi* Gglb. s. esp. *Deyrollei* Pic.

A'. Prothorax assez finement ponctué, plus ou moins brillant.

namaganensis Heyd.

s. esp. *bucharensis* Sem.

Si l'on veut continuer à considérer comme espèces toutes les formes actuellement admises comme telles, nous pourrons conserver la classification du catalogue de Marseul un peu modifiée, c'est-à-dire celle-ci, les espèces étant classées dans un ordre plus naturel, de la façon suivante : *rusticus* L., *pantherinus* Saven., *adspersus* Gebl., *altaicus* Gebl., *cuneipennis* Kr., *hircus* Gebl.. *capricornis* Gebl., *rectangulus* Mots., *ibex* Gebl., *arvicola* Ol., *antilope* Zett, *Sieversi* Gglb., *Deyrollei* Pic, *Grumi* Sem., *namaganensis* Heyd., *bucharensis* Sem.

Bien qu'en principe je sois ennemi des innovations, je crois préférable d'adopter ici la classification proposée plus haut et dont voici les grandes lignes de séparation.

A. Prothorax plus ou moins fortement ponctué ou subruguleux, mat ou presque mat. Pas de macule prescutellaire de pubescence blanche, mais souvent avec une macule ou fascie flave basale.

B. Elytres mouchetés.

groupe *rusticus* L.

B., Elytres non mouchetés.

C. Elytres à bordure rousse, foncés sur le disque, ornés d'une pubescence continue grise mais peu fournie, quelquefois avec des fascies jaunâtres peu nettes.

altaicus Gebl.

C'. Elytres à coloration à peu près uniforme, fauves ou foncés, côtés presques glabres ou variablement pubescents, dans ce dernier cas d'un aspect plus foncé.

D. Elytres fauves, presque glabres, ornés de dessins grisâtres peu nets.

groupe *albifilis* Bates.

D'. Elytres foncés, ornés de macules ou fascies grises ou jaunes plus distinctes.

C. Prothorax avec une macule discale de chaque côté du disque.
capricornis Gebl.

C'. Prothorax sans macule discale, ordinairement orné d'une macule pubescente de chaque côté de la base et aussi maculé sur le bord antérieur.

D. Elytres plus densément pubescents, à fascie médiane jaune ou gris jaunâtre variable, prothorax maculé sur les angles.
groupe *arvicola,* Ol., *antilope* Zett.

D. Elytres peu densément pubescents, maculés de gris sur leur milieu, prothorax immaculé d'ordinaire :
groupe *Sieversi* Gglb.

A'. Prothorax plus finement ponctué et brillant, une macule de pubescence blanche près de l'écusson.
groupe *namaganensis* Heyd.

De plus, les espèces, sous-espèces et variétés principales se reconnaîtront entre elles de la façon suivante, et d'après leur ordre de classification paraissant le plus naturel.

1 Elytres non parsemés de mouchetures grises ou jaunâtres. 4

1' Elytres parsemés de mouchetures grises ou jaunâtres. 2

2 Elytres ornés de macules ou fascies jaunâtres très variables, distinctes sur la pubescence foncière ; prothorax plus arrondi sur les côtés, ou moins robuste. 3

2' Elytres ornés de macules ou fascies grises peu distinctes, de la coloration foncière, quelquefois à pubescence uniforme ; prothorax robuste, plus ou moins dilaté près de la base. Europe, Sibérie.
rusticus L.

1 Elytres à pubescence foncière non uniforme avec des macules ou fascies variables, prothorax à lignes pubescentes (forme type).

1^1 Elytres id. prothorax à macules pubescentes. (v. *atomarius* F.).

2^2 Elytres à pubescence foncière uniformément continue mais peu dense.
(v. *subuniformis*).

Observation. M. Ganglbauer a décrit sous le nom de *heros* (W. Ent. z. 1882, p. 138), une forme venant de Perse, cataloguée avec doute comme variété de cette espèce, et ainsi caractérisée : Cuisses et tibias rouge brun à l'exception de leur extrémité. Elytres d'un brun jaune sale, à dessins indistincts formés de taches et bandes. Taille très avantageuse (19 mm.) et

sculpture très grossière. L'élargissement en angle émoussé des côtés du prothorax est presque à arête saillante, le prothorax est beaucoup plus grossièrement granuleux, l'abdomen beaucoup plus densément ponctué que chez *rusticus* L.

3 Prothorax moins long que large, très arrondi sur les côtés. s. esp. *adspersus* Gebl.

3' Prothorax plus long que large, plus ou moins élargi en arrière. Europe, Sibérie. s. esp. *pantherinus* Sav.

A. Elytres ayant au moins une fascie postmédiane. B.

A'. Elytres sans facie postmédiane, seulement maculés (3 fascies décomposées). v. *Moei* Thoms.

B. Macules élytrales antérieures séparées. C.

B'. Macules élytrales antérieures plus ou moins jointes entre elles. v. *Jakowlewi* Sem.

C. Elytres ayant leur tiers apical presque complètement testacé. v. *apicenotatus* Pic.

C'. Elytres ayant leur tiers apical foncé, au moins en grande partie. (forme type).

4 Elytres à coloration à peu près uniforme sur le disque, fauves, noir de poix ou noirs (parfois étroitement fauves à la base) 5

4' Elytres bordés de roux ou testacé, largement marqués de clair à la base, le dessus foncé, parfois orné de macules ou fascies jaunâtres peu distinctes. Sibérie. (*Popovi* Man.) *altaicus* Gebl.

5 Coloration élytrale noire ou d'un noir de poix. 7

5' Coloration élytrale fauve sur le disque, rarement un peu obscurcie. 6

6 Espèce allongée, à macule apicale grise aux élytres ; pas de macule discale au prothorax. Japon, Sibérie (? syn. *cuneipennis* Kr.) *albifilis* Bates.

6' Espèce courte, sans macule apicale grise aux élytres ; une macule pubescente de chaque côté du disque sur le prothorax. Europe S[le], Sibérie. (*decolor* Thieme) s. esp. *hircus* Gebl.

7 Elytres ayant des macules antérieures grises, à pubescence foncière peu fournie, non ou à peine veloutée. 12

7' Elytres n'ayant pas de macules antérieures grises, à pubescence foncière plus ou moins fournie et veloutée. 8

8 Prothorax sans macule discale pubescente ; une macule apicale distincte aux élytres. 9

8' Prothorax orné d'une macule pubescente de chaque côté du disque ; pas de macule apicale distincte aux élytres. Europe, Sibérie. *capricornis* Gebl.

9 Forme élytrale plus longue ; prothorax moins distinctement arrondi. 10

9' Forme élytrale plus courte ; prothorax distinctement arrondi. Pattes en partie plus ou moins foncées (forme type) ou testacées (v. *oblique fasciatus* Pic). Europe, Afrique S[le], Orient. *antilope* Zett.

10 Fascie médiane droite sur les côtés. 11

10' Fascie médiane sinuée sur les côtés, soit entière (forme type), soit interrompue (var. *interruptus*). Sibérie, ? Japon. s. esp. *rectangulus* Mots.

11 Fascie antéapicale remontant sur la suture. Europe, Sibérie. [*angulosus* Mots] s. esp. *ibex* Gebl (1).

11' Fascie antéapicale ne remontant pas sur la suture. Europe, Orient. La variété *Heydeni* Stierl, de Sicile, Syrie, désigne les exemplaires à pubescence grise. [esp. ou s. esp.] *arvicola* Ol.

12 Prothorax plus ou moins brillant, plus finement ponctué ; une macule pubescente grise préscutellaire ; pattes assez grêles. 15

12' Prothorax densément ponctué, presque mat ; pas de macule pubescente grise préscutellaire ; pattes robustes. 13

13 Elytres élargis vers les épaules. 14

13' Elytres non élargis vers les épaules. Turkestan, Bucharie. [esp. ou s. esp. ?] *Grumi* Sem.

14 Forme plus courte ; pas de macule apicale distincte aux élytres ; élytres avec une fascie postmédiane courte (forme type) ou avec des macules isolées (var. *akbesiana*). Arménie, Syrie. *Sieversi* Gglb.

14' Forme moins courte ; une macule apicale distincte aux élytres. Arménie. s. esp. *Deyrollei* Pic.

15 Pas de macule pubescente grise à l'extrémité des élytres. Turkestan. *namaganensis* Heyd.

15' Une macule pubescente grise à l'extrémité des élytres Bucharie. s. esp. *bucharensis* Sem.

Je termine la présente étude par un autre tableau, rédigé d'après les

(1) D'après la description *fugitivus*. Thième paraît se rapporter à cette espèce comme variété à membres obscurs.

anciennes données spécifiques, celui-ci, non seulement destiné plus spécialement à nos collègues ennemis des innovations, mais encore écrit pour permettre de séparer également les *Xylotrechus* paléarctiques avec une autre combinaison de caractères.

1 Elytres à coloration foncière noire ou fauve, presque toujours veloutée, non parsemés de mouchetures grises ou jaunâtres. 4

1' Elytres parsemés de mouchetures grises ou jaunâtres (en plus des fascies ou macules) et coloration foncière jamais veloutée. 2

2 Prothorax présentant sa plus grande largeur près de la base, jamais régulièrement arrondi sur les côtés. 3

2' Prothorax présentant sa plus grande largeur vers le milieu, plus ou moins arrondi sur les côtés. *adspersus* Gebl.

3 Forme élytrale moins allongée, plus ou moins atténuée en arrière; prothorax plus court. *liciatus* L.

3' Forme élytrale allongée et subparallèle ; prothorax plus long et ordinairement plus étroit. *pantherinus* Sav.

4 Elytres à coloration générale noire ou fauve, ornés de macules ou fascies jaunes ou grises. 5

4' Elytres bordés de roux ou testacé, foncés sur le disque, sans fascie ou avec des fascies jaunâtres peu distinctes. (*Popovi*) *altaicus* Gebl.

5 Coloration foncière élytrale noire ou noir de poix, ces organes souvent revêtus d'une pubescence noire ou brune veloutée. 7

5' Coloration foncière élytrale fauve ou roussâtre clair, ces organes presque glabres. 6

6 Espèce allongée, pas de macules discales mais des macules aux angles postérieurs du prothorax. *albifilis* Bates =? *cuneipennis*. Kr.

6' Espèce courte ; deux macules discales blanches sur le prothorax. (*decolor* Th.) *hircus* Gebl.

7 Espèces ayant des macules antérieures grises et la pubescence foncière peu serrée, parfois presque nulle, ce qui rend ces organes plus brillants. 12

7' Espèces n'ayant pas de macules antérieures grises mais fasciés de jaune ou de gris-jaune sur une pubescence foncière dense et fournie. 8

8 Prothorax maculé de jaune sur les côtés antérieurs et postérieurs. 9

8' Prothorax n'ayant que deux taches jaunes sur le disque, après le milieu. *capricornis* Gebl.

9 Fascie médiane droite ou presque droite latéralement. 10

9' Fascie médiane sinuée latéralement, quelquefois interrompue (v. *interrupta* Pic). *rectangulus* Mots.

10 Fascie antéapicale ne remontant pas sur la suture ; fascie médiane, soit subarquée ou à peine anguleuse, soit arquée, du côté de la suture. 11

10' Fascie antéapicale remontant plus ou moins sur la suture ; fascie médiane plus ou moins à angle droit et anguleuse du côté de la suture. *ibex* Gebl.

11 Forme élytrale moins courte, pas ou peu atténuée en arrière ; une facie courte antérieure droite ou presque droite. *arvicola* Ol.

11' Forme élytrale plus courte, distinctement atténuée en arrière ; une macule antérieure plus ou moins oblique. Pattes plus ou moins foncées (forme type) ou testacées (v. *obliquefasciata* Pic). *antilope* Zett.

12 Pattes grêles et plus longues ; une macule pubescente prescutellaire sur les élytres. 15

12' Pattes robustes, plus courtes ; pas de macule pubescente prescutellaire. 13

13 Elytres, au moins un peu élargis vers les épaules, plus ou moins atténués en arrière, à dessins nets. 14

13' Elytres non élargis vers les épaules, parallèles ou subparallèles, à dessins peu marqués (ex Sem.) (*namaganensis* Gglb.) *Grumi* Sem.

14 Pas de macule apicale distincte grise aux élytres qui paraissent plus courts. *Sieversi* Gglb. (1).

14' Une macule apicale distincte grise aux élytres qui paraissent moins courts. *Deyrollei* Pic.

15 Plus petit, prothorax à peine plus long que large, très arrondi sur les côtés, presque dépourvu de tout dessin ; élytres ornés d'une macule commune allongée en dessous de l'écusson, de deux petites

(1) Je ne connais pas le type de cette espèce mais, d'après la description, je ne puis distinguer cette race arménienne d'une race syrienne que je possède, n'ayant pas la macule apicale grise et qui ne me paraît différer que par le dessin élytral non fascié, mais maculé postérieurement.

posthumérales, d'une macule ou fascie postmédiane, ainsi que la marge latérale antérieurement ; pas de bordure apicale

namaganensis Heyd.

15' Plus grand, prothorax distinctement plus long que large, peu arrondi sur les côtés, orné sur le disque et les côtes de macules pubescentes ; dessins analogues mais plus grands et plus distincts et macule prescutellaire différente ; une bordure apicale.

bucharensis Sem.

ETUDE SUR LE GROUPE DES PIDONIENS

Entre les *Cortodera* Muls. et les Pidoniens divers, les caractères des yeux plus ou moins échancrés, ou plus ou moins éloignés de la base des mandibules, ne sont pas toujours susceptibles de guider sûrement le déterminateur, et l'étude des tempes qui sont toujours courtes, densément et fortement ponctuées chez les *Cortodera* et qui sont chez les Pidoniens, au moins un peu brillantes, quelquefois très brillantes et longues, d'ordinaire éparsément ponctuées, paraît fournir une indication déterminatrice plus facile ou plus sûre. Une série d'espèces : *gibbicollis* Bles., *Staudingeri* Pic, etc., semble intermédiaire entre les *Cortodera* Muls. et les *Pseudopidonia* Pic et celles-ci marquent bien la série naturelle des espèces et les liens de parenté existant entre le genre *Cortodera* et les Pidoniens divers. On peut employer des caractères du dessous du corps pour distinguer les groupements divers que j'ai établis pour les Pidoniens et ainsi chez les *Pseudosieversia* Pic, *Sieversia* Gglb, *Macropidonia* Pic, le mesosternum est plus large que chez les *Pidonia* Muls., *Pseudopidonia* Pic et *Cortodera* Muls., et chez *Pseudosieversia* cet organe paraît plus déprimé que chez *Sieversia* et *Macropidonia*, dont ce genre se distingue plus facilement encore par les antennes moins fortes et l'aspect brillant. La forme de la tête derrière les yeux varie quelquefois, quoique légèrement, par espèce ; une série d'espèces a la tête parallèle sur cette partie, une autre l'a au moins un peu diminuée en arrière et parfois très obliquement ; aussi, plutôt que par la forme de la tête, on pourra distinguer les *Pidonia* s. str. des *Pseudopidonia* Pic par la forme du prothorax, celui-ci étant distinctement sinué sur les côtés et muni d'une gibbosité nette chez *Pidonia*, non ou à peine

sinué et sans gibbosité apparente chez *Pseudopidonia*. Les *Sieversia* et *Macropidonia* se distinguent, à première vue, de tous les autres genres ou sous-genres, soit par leur forme plus robuste, soit par les élytres mats.

Le tableau provisoire suivant facilitera la détermination, en marquant une première division, entre les espèces de formes disparates groupées ici et étudiées synoptiquement plus loin.

1. Elytres plus ou moins brillants et moins larges ; antennes ordinairement minces, quelquefois un peu fortes mais alors plus poilues ; mésosternum large ou étroit. 3

1' Elytres mats et plus ou moins larges ; antennes relativement fortes, très poilues ; mesosternum toujours large. 2

2 Mésosternum un peu plus large ; prothorax muni d'une gibbosité latérale étroite et plus saillante ; forme élytrale plus large, subparallèle. *Sieversia* Gglb.

2' Mésosternum un peu moins large ; prothorax muni d'une gibbosité latérale large et peu saillante ; forme élytrale moins large, ces organes fortement étranglés avant l'extrémité. *Macropidonia* Pic.

3 Mésosternum moins large, souvent étroit ; prothorax variable, ordinairement non gibbeux sur les côtés ou gibbeux, mais alors espèces de taille moins avantageuse. 4

3' Mésosternum large ; prothorax muni d'une sorte de gibbosité tuberculeuse latérale bien marquée et comme détachée ; espèces de taille avantageuse. *Pscudosierversia* Pic.

4 Prothorax distinctement sinué sur les côtés, muni d'une gibbosité bien nette. *Pidonia* Muls.

4' Prothorax non ou à peine sinué sur les côtés, sans ou à faible gibbosité latérale. *Pseudopidonia* Pic, *Cortodera* Muls.

Peut-être pourrait-on établir encore une division générique et sous-générique pour la série des espèces marquant le passage entre les *Cortodera* et *Pidonia*, mais je n'ose pas encore le faire, et ces espèces pourront se grouper provisoirement parmi les *Pseudopidonia*.

Il est très difficile de se rendre compte dès maintenant du degré de variabilité du groupe. Quelques formes ne me sont connues que par un ou deux exemplaires et ce n'est pas assez pour bien les connaître. La forme de la tête semble varier un peu chez la même espèce, de même la coloration, mais dans quelle limite doit-on renfermer ces modifications pour les rendre exactement spécifiques ? La classification que j'ai adoptée, pour ces motifs, n'est pas définitive, ce ne peut être qu'une classification provisoire

distinguant toutes les différences principales que je connais, sans affirmer que les différences que j'admets comme espèces soient véritablement des formes spécifiques et non des formes de variétés, mais je crois qu'au titre de variété, sinon au titre d'espèce, toutes les modifications que j'ai séparées ici méritent d'être distinguées entre elles, et peuvent facilement être reconnues ou acceptées.

TABLEAUX DES PSEUDOPIDONIA PIC ET PIDONIA Muls.

1 Elytres moins larges, souvent très étroits, plus ou moins brillants. Antennes plus longues ou plus grêles.

1' Elytres plus larges, parfois très larges, opaques. Antennes relativement fortes et pas très longues, très poilues, ne dépassant pas les élytres.

2 Troisième article des antennes distinctement arqué, plus épaissi au sommet; gibbosité prothoracique peu marquée, subarrondie. Forme élytrale large et subparallèle. *Macropidonia ruficollis* Pic.

2' Troisième article des antennes presque droit et à peine plus large au sommet; gibbosité prothoracique très distincte, droite et saillante. Forme élytrale assez étroite, ces organes fortement étranglés en dessous du milieu. *Sieversia bicolor* Gglb.

3 Prothorax simple ou modérément et variablement gibbeux latéralement (*Pidonia* et *Pseudopidonia*). Forme moins avantageuse. 5

3' Prothorax muni latéralement d'un tubercule brillant paraissant détaché du reste du prothorax (*Pseudosieversia* Pic). Forme plus avantageuse. 4

4 Cuisses postérieures peu longues, noir de poix avec la tête et le prothorax rougeâtres. *bicolor* Heyd.

Note. Il est possible que *spectabilis* Kr. ne se distingue pas de cette espèce, à moins que ce soit une var. foncée de *rufa* Kr.

4' Cuisses postérieures longues; entièrement testacé, moins les yeux noirs. *rufa* Kr. (1).

(1) Je ne connais pas en nature *spectabilis* Kr. décrit comme étant noir avec le prothorax et la tête rouge brun, les élytres testacés, ce peut être une variété de cette espèce, ou encore simplement *bicolor* Heyd. ?

5 Prothorax non ou à peine sinué sur les côtés. 7
Pseudopidonia Pic, sp. diverses.

5' Prothorax fortement sinué sur les côtés. *Pidonia* Muls.

6 Elytres sans macule brune transversale.
Prothorax, tantôt foncé avec les élytres sans bordure suturale noire (forme type) ou bien avec une bordure suturale noire (v. *suturalis* F.), et tantôt plus ou moins roussâtre (v. *rufithorax*).
Europe, *lurida* F.

6' Elytres munis d'une macule brune transversale.
Oural (type in coll. Pic), *grisescens* Pic.

7 Prothorax plus ou moins court, fortement élevé en bosse longitudinale sur le milieu du disque, à gibbosité latérale nulle ou presque nulle (1) ; tête d'ordinaire large et courte derrière les yeux. 20

7' Prothorax (de coloration variable) plus ou moins long, rarement court, non gibbeux sur le disque, parfois seulement un peu élevé en arrière ou transversalement sur tout le milieu du disque ; tête d'ordinaire longue, ou courte, mais alors prothorax à gibbosité marquée. 8

8 Prothorax mat ou peu brillant ; élytres jamais entièrement testacés. 10

8' Prothorax brillant ; élytres entièrement testacés, le reste du corps testacé rougeâtre, moins l'extrémité du 3e article des antennes et suivants et extrémités des membres postérieurs, noirs. 9

9 Forme plus allongée.
Amour : Suyfoun, in coll. de Heyden, *debilis* Kr.

9' Forme élytrale moins allongée. Japon (Lewis, Dr Harmand).
(peut-être variété de *debilis* Kr. ?) *ægrota* Bates.

10 Tête moins large ; prothorax noir ou au moins maculé de noir, parfois foncé sur le disque et bordé antérieurement et postérieurement de noir.

10' Tête très large ; prothorax entièrement testacé-rougeâtre, légèrement brillant. Elytres testacés avec une étroite bordure suturale et une humérale antérieure, noires ; pattes testacées.
Japon central (Dr Harmand in Muséum de Paris), *Bouvieri* Pic.

11 Elytres plus ou moins marqués de foncé sur la suture. 12

11' Elytres non marqués de foncé sur la suture, au moins antérieurement,

(1) *Malthinoides* Kr. est d'une forme intermédiaire.

ces organes plus maculés chez forme type que chez var. *brevinotata* Pic.

Japon central : Dr Harmand (Muséum de Paris et coll. Pic). *insuturata* Pic.

12 Labre testacé ou roux; aspect plus mat, souvent assez brillant; les pattes antérieures au moins en partie testacées ; tête d'ordinaire distinctement arquée derrière les yeux. 13

12' Labre noir ; aspect plus mat ; pattes antérieures entièrement foncées ; tête très parallèle derrière les yeux.

Amur (coll. Pic). *Pseudopidonia Amurensis* Pic.

13 Prothorax bicolor, noir et testacé sur le dessus ; coloration testacée plus, ou au moins également aussi, étendue que la coloration foncée sur les élytres. 16

13' Prothorax entièrement noir, coloration foncée plus largement étendue sur les élytres que la coloration testacée (excepté parfois chez *signifera*). 14

14 Elytres en majeure partie noirs. 15

14' Elytres en majeure partie testacés.

Japon (Bates, Dr Harmand) (*signifera* Bates var. (1).

15 Elytres entièrement noirs sur le disque, ornés de petites macules antérieures testacées et d'une autre antéapicale.

Japon central (Dr Harmand) (*signifera* var. ?) v. *obscurior* Pic.

15' Elytres sur leurs deux tiers antérieurs externes testacés avec des macules foncées au milieu de la coloration claire, et une macule testacée antéapicale.

Japon central (Dr Harmand) *signifera* var. ?) v. *semiobscura* Pic.

16 Elytres n'ayant pas de bordure humérale foncée. 18

16' Elytres munis d'une bordure humérale foncée. 17

17 Forme moins allongée ; prothorax roux, maculé de noir sur le disque.

Japon central (Dr Harmand in Muséum Paris) *maculithorax* Pic.

17' Forme très allongée ; prothorax non bordé de testacé.

Japon central (Dr Harmand in Muséum Paris) (var. du précédent ?) *lineatocollis* Pic.

18 Prothorax noir, bordé de testacé en dessus. 19

(1) Cette espèce parait très variable et Bates en décrit plusieurs variétés dont la v. *mutata* ayant plusieurs macules latérales foncées; la forme type a des bandes noires longitudinales réunies transversalement après le milieu et l'extrémité noire ; ma var. *discoidalis*, du Japon, se distingue de cette espèce au moins par le dessin élytral et les pattes plus foncées.

18' Prothorax testacé, bordé de foncé de chaque côté sur le disque.
Vladivostok (L. Bryner in Hofm. Wien) *similis* Kr.

19 Prothorax non subgibbeux sur le disque; taille grande et coloration élytrale moins pâle; pattes en partie foncées.
Japon central (Dr Harmand in Muséum Paris et coll. Pic). *Harmandi* Pic, *discoidalis* Pic.

19' Prothorax subgibbeux sur le disque; taille petite et coloration élytrale moins pâle; pattes entièrement testacé pâle.
Sibérie (Hofm. Wien) *malthinoides* Kr.

20 Prothorax plus robuste, entièrement noir mat, non ou largement gibbeux. 22

20' Prothorax moins robuste, rougeâtre mat, courtement gibbeux. 21

21 Tête moins courte. Forme élytrale allongée, entièrement foncée; pattes foncées.
Amur : Suyfoun (Un ex in coll. Heyden) *tristicula* Kr.

21' Tête plus courte. Elytres assez courts, testacés, bordés de noir sur la suture et latéralement; pattes testacées.
Amur : Suyfoun (coll. Heyden et Hofm. Wien) *alticollis* Kr.

22 Forme élytrale assez longue, ces organes ornés d'une bande suturale noire assez étroite; pattes en grande partie, ou entièrement, testacées. 23

22' Forme élytrale relativement courte, ces organes ornés d'une bande suturale noire très large; pattes en grande partie foncées.
Japon : Yokohama (coll. Pic). Yeso (Dr Harmand) *Staudingeri* Pic.

23 Moins allongé; élytres subarrondis à l'extrémité.
Sibérie : Amur (coll. de Heyden, Pic, Hofm. Wien, etc.) *gibbicolis* Blessig.

23' Plus allongé; élytres tronqués.
Vladivostok (L. Bryner in Hofm. Wien et coll. Pic) *grallatrix* Bates var.

Dans ce précédent tableau il manque : *Pidonia picta* Gglb., de Mongolie, caractérisée par les élytres testacés, ornés chacun de deux taches foncées externes, l'antérieure médiane en forme de bande allongée et la postérieure, apicale, triangulaire. — *P. amentata* Bates, du Japon, qui diffère de *signifera* Bates par la tête droite et étroite derrière les yeux postérieurement, distinctement et obtusement anguleuse, les élytres arrondis séparément ♀, ou obtusement tronqués ♂, etc.

Les différentes espèces qui ne rentrent, ni dans les *Sieversa* ou *Macropi-*

donia, non plus que dans les *Pseudosieversa*, c'est-à-dire celles que je groupe provisoirement ensemble sous les noms de *Pidonia* Muls. ou *Pseudopidonia* Pic, pourront aussi se distinguer de la façon suivante :

1 Elytres soit bicolors, testacés ou noirs, soit entièrement testacés. 2

1' Elytres entièrement noirs. *tristicula* Kr.

2 Elytres plus ou moins noirs à l'extrémité, au moins pourvus d'une macule apicale foncée. 9

2' Elytres sans macule apicale foncée, quelquefois seulement étroitement rebordés de noir au sommet. 3

3 Elytres pourvus de dessins foncés ou alors prothorax foncé ou nettement gibbeux sur les côtés. 4

3' Elytres dépourvus de dessins foncés, entièrement testacés ainsi que la tête et le prothorax, ce dernier non gibbeux latéralement. *debilis* Kr., *ægrota* Bat.

4 Pas de bande transversale noire sur les épaules; tête moins large. 5

4' Une bande transversale noire sur les épaules ; tête très grosse. *Bouvieri* Pic.

5 Pas de bande suturale, ou une bordure étroite foncée. 6

5' Une bordure suturale très large ou assez large. 7

6 Une bordure suturale très large ; prothorax entièrement noir. *Staudingeri* Pic.

6' Une bordure suturale moins large ; prothorax roux, maculé de foncé de chaque côté ; taille plus avantageuse. *similis* Kr.

7 Prothorax distinctement sinué et gibbeux; pas de macules discales ou une simple fascie brune sur les élytres; forme plus allongée. 8

7' Prothorax non gibbeux ; des macules discales séparées ; forme peu allongée. *insuturata* Pic et var.

8 Pas de fascie brune sur les élytres. *lurida* F. et var.

8' Une fascie brune transversale. *grisescens* Pic.

9 Prothorax tout noir, ou en partie foncé. 11

9' Prothorax rougeâtre. 10

10 Prothorax mat. Elytres à bordure suturale et latérale noires. *alticollis* Kr.

10' Prothorax brillant. Elytres testacés, ornés d'une macule externe médiane et d'une macule apicale particulière (ex. descr.) *picta* Gglb.

11 Prothorax entièrement foncé en dessus. 16

11' Prothorax non entièrement foncé en dessus, quelquefois bordé de testacé. 12
12 Prothorax bordé antérieurement et postérieurement de testacé. 13
12' Prothorax testacé roux, maculé de foncé de chaque côté du disque. *maculithorax* Pic.
13 Coloration moins pâle; pattes, postérieures au moins, plus ou moins foncées. 15
13' Coloration plus pâle, et pattes entièrement testacées. 14
14 Une bande latérale discale. *malthinoides* Kr.
14' Des macules externes et discales séparées. *signifera* v. *mutata* Bates.
15 Bande suturale régulière; une macule postérieure latérale, plus ou moins longue. *Harmandi* Pic.
15' Bande suturale un peu dilatée avant le sommet; une macule postérieure courte et large. v. *limbaticollis* Pic.
16 Une bande suturale variable. 17
16' Pas de bande suturale. *insuturata* Pic. var.
17 Elytres ornés d'une bande discale testacée située près de la suture et prolongée jusqu'à la macule foncée. 20
17' Elytres ornés d'une bande discale testacée, interrompue avant l'extrémité et souvent réduite à de petites macules variables. 18
18 Bande discale claire décomposée en macules. 19
18' Bande discale claire régulière antérieurement et continue jusqu'en dessous du milieu où elle est divisée par une sorte de fascie transversale variable.
1 Pattes presque entièrement claires. *signifera* Bates, *amentata* Bates ?
1' Pattes largement noires. v. *discoidalis* Pic.
19 Très brillant; pattes en partie testacées. v. *semiobscura* Pic, v. *obscurior* Pic.
19' Peu brillant; pattes entièrement noires. *amurensis* Pic.
20 Cuisses, postérieures exceptées, testacées au sommet. 21
20' Cuisses plus ou moins foncées au sommet. *amentata* Bates var.
21 Plus allongé. *grallatrix* Bates.
21' Moins allongé. *gibbicollis* Blessig.

Nota. La var. *mutata* Bates (de *signifera* Bates), et quelquefois *amentata* Bates, offrent les élytres en majeure partie testacés avec la suture noire, et trois macules foncées latérales isolées. Ces deux espèces japonaises semblent très variables.

ESPÈCES OU VARIÉTÉS PRÉSUMÉES NOUVELLES PROVENANT DE CHINE

Toutes les espèces ou variétés décrites ci-dessous, moins *Clytanthus insignifer* et *Tixieri*, que j'ai acquis autrefois de MM. Deyrolle, et *Leptura inequalithorax*, procurée par M. A. Théry, m'ont été communiquées par M. Paul Guerry, de Roanne, qui les a reçues du district de Mongtze, de Tchoug-King ou Sze-Tchuan. Tous les types de ces diverses nouveautés communiquées par M. Guerry se trouvent dans la collection de notre collègue, mais je possède également *Aromia basifemoralis*, les *Clyt. Kinganus* et v. *semiobliteratus*.

Leptura inequalithorax. Assez large, subdéprimé, brillant, en partie noir, en partie rouge-acajou, orné d'une pubescence flave espacée. Tête courte et large, noire ; antennes noires, assez épaisses, filiformes, dépassant le corps, dernier article très long, subéchancré à la base ; prothorax court et large, presque lisse, d'un rouge-acajou obscurci par place, orné d'une petite protubérance latérale médiane, inégal et subgibbeux vers les côtés de la base avec les angles postérieurs nuls ; écusson allongé, noir ; élytres bien plus larges que le prothorax, peu longs, un peu déhiscents et obliquement arrondis en dedans au sommet, d'un rouge-acajou, ornés d'une ponctuation forte et assez espacée ; dessous du corps noir ; pattes assez grêles, noires avec la base des tibias largement roux à la base. Long. 9 mill. Chine : Yug-Chan.

Espèce très distincte par sa forme et sa structure prothoracique.

Strangalia Guerryi. Assez robuste, peu atténué en arrière, presque mat, noir, orné d'une pubescence jaune doré avec les élytres 4 maculés de roux (ces macules garnies de poils dorés), ayant les antennes et pattes presque complètement rousses. Tête en partie rousse, grosse et large, ayant les tempes ornées de nombreux poils jaunes ; prothorax assez robuste, modérément diminué et distinctement étranglé et sillonné en avant, sinué et sillonné à la base, avec les angles postérieurs assez saillants ; écusson long, garni d'une pubescence jaune doré ; élytres relativement courts, un peu plus larges que le prothorax à la base, progressivement atténués en

arrière, échancrés au sommet avec l'angle externe pointu, ces organes ornés chacun de 4 macules claires isolées, la première posthumérale arquée en arrière ainsi que la seconde qui est placée un peu avant le milieu, la troisième après le milieu, subarquée en avant, la quatrième plus petite et antéapicale, épaules rousses ; pygidium et extrémité de l'abdomen roux. Long. 16 mm.

Me paraît, d'après la description, voisin de *arcifera* Blanch.

Pachyteria latemaculata ♂. Noir bleuâtre, l'avant-corps revêtu d'une pubescence veloutée foncée, avec quelques poils fauves, élytres d'un jaune d'ocre à la base et au sommet (très largement à la base, étroitement au sommet), noir bleuâtre et velouté sur le reste du corps, — c'est-à-dire la plus grande partie médiane et postmédiane. Antennes bleuâtres, un peu plus longues que le corps, à 1er article subanguleux au sommet et 3e, plus long que 4e, les derniers articles anguleusement terminés au sommet ; prothorax un peu plus large que long, distinctement tuberculé sur les côtés, presque droit en avant, impressionné-sillonné en travers, en avant, au milieu et à la base, faiblement gibbeux sur le disque ; écusson long, foncé, lisse, et sillonné sur le milieu ; élytres bien plus larges que le prothorax, élargis vers la base, très étranglés ensuite, indistinctement ponctués et mats, sans traces de côtes ; pattes antérieures assez courtes ayant les fémurs un peu épaissis, postérieures assez longues sans atteindre le sommet des élytres avec les tibias sinués, un peu élargis au sommet. Long. 22 mill. Sze Tchouan.

Si cette espèce ne rentre pas dans le genre *Pachyteria* Serv. elle peut prendre place dans le genre suivant. Espèce très distincte par sa coloration.

Je range aussi provisoirement dans ce genre une ♀ magnifique (*magnifica* m.) de grande taille, à antennes et pattes courtes, les premières de structure analogue à celles de *latemaculata* Pic, celle-ci d'un noir bleuâtre mat et subvelouté sur l'avant-corps avec les élytres larges et longs, fauves et ornés chacun d'une macule discale foncée, antémédiane. Long. 40 mill.

Aromia (1) *basifemoralis*. Vert métallique, très brillant sur l'avant-corps avec les cuisses testacées moins l'extrémité, et parfois le sommet des tibias et tarses également, foncé et métallique. Antennes bleuâtres, très courtes

(1) Classé dans ce genre d'après les caractères donnés par Lacordaire. Je profite de l'occasion pour dire que dans le groupe des *Callichromiens* plusieurs genres ne sont pas exactement définis, notamment le genre *Pachyteria* Serv., et qu'une revision générique s'impose.

chez ♀, à 1er article anguleux au sommet et 3e plus long que le 4e, les derniers articles inermes ; prothorax assez large, distinctement tuberculé sur les côtés, largement impressionné-sillonné en travers près du bord antérieur, irrégulièrement gibbeux ou impressionné sur le disque ; écusson densément ponctué, sillonné au milieu ; élytres longs, un peu plus larges que le prothorax, finement et très densément ponctués, avec, sur chacun, trois faibles côtes ; dessous du corps très brillant ; pattes courtes, les antérieures à fémurs peu épaissis, les postérieures n'atteignant pas le sommet des élytres, les tibias subarqués, un peu élargis au sommet. Long. 30 m. environ.

Par sa coloration rappelle tout à fait *C. splendida* F.L. de l'Amérique S^le^, mais forme plus étroite, abdomen foncé, etc. Diffère de *Callichroma Provosti* Frm, à première vue, par la coloration bicolore des pattes postérieures et le prothorax presque lisse.

Clytus paulonotatus. Peu allongé, subcylindrique, assez densément revêtu en dessus d'une pubescence grise, en dessous d'une pubescence blanche avec une ligne jaune peu nette et oblique en dessous de l'écusson et la trace d'une bande blanchâtre postmédiane. Antennes grêles, foncées, dépassant un peu le milieu des élytres ; prothorax long, cylindrique, étroitement bordé de blanchâtre à la base ; écusson pubescent de blanc ; élytres à peine plus larges que le prothorax, parallèles, subtronqués au sommet ; pattes foncées avec les cuisses longues et grêles, les postérieures plus longues que le corps. Long. 8 mill.

Espèce des plus distinctes par sa coloration et sa forme.

Clytanthus Guerryi. Assez robuste, noir, revêtu d'une pubescence blanchâtre en dessus, cendrée en dessus avec des macules foncées sur le prothorax et les élytres, antennes foncées, courtes ; prothorax peu long, assez fortement dilaté et subarrondi après le milieu, orné de 4 macules noires dont deux discales et une de chaque côté, celle-ci plus antérieurement placée ; écusson large, pubescent de gris-blanc ; élytres un peu plus larges que le prothorax, courts, un peu atténués à l'extrémité, légèrement échancrés au sommet avec l'angle externe saillant, ornés chacun de 5 macules ou courtes fascies (dont 2 macules antérieures externes, une humérale et une latérale un peu plus bas) et trois courtes fascies discales n'atteignant pas la suture, la 1re avant le milieu plus oblique, la 2e à peu près vers le milieu, subéchancrée en avant, la 3e un peu oblique, avant le sommet ; pattes foncées assez grêles, les cuisses postérieures ne dépassant pas le corps. Long. 9-11 mill. Chine et Tonkin.

Voisin de *verbasci* F. mais dessins élytraux différents et forme un peu trapue.

Clytanthus notabilis var. *semiobliteratus*. Prothorax dépourvu de taches foncées et macules élytrales réduites ou en partie oblitérées.

Clytanthus insignifer. Pas très étroit et assez allongé, noir, densément orné d'une pubescence continue flave en dessus et grisâtre en dessous. Antennes pas très longues, foncées et pubescentes; prothorax plus long que large, subarqué vers le milieu; écusson grand, garni de poils flaves; élytres bien plus larges que le prothorax à la base, assez atténués à l'extrémité, subtronqués au sommet avec l'angle externe peu marqué; pattes foncées, pubescentes, les cuisses postérieures dépassant un peu l'extrémité du corps. Long. 10-12 mill. Chine S^le^ (coll. Pic).

Voisin de *eleodes* Frm. quant à sa pubescence, mais prothorax plus long et élytres dépourvus de toute macule glabre.

Clytanthus Tixieri. Pas très étroit et assez allongé, noir, densément orné en dessus d'une pubescence flave et orné de quelques signes foncés, densément pubescent de blanchâtre en dessous. Antennes assez courtes, foncées et pubescentes; prothorax plus long que large, assez élargi près de la base, orné sur le disque de 2 macules noires allongées et de chaque côté, plus en avant, d'un point noir; écusson grand, garni de poils flaves; élytres bien plus larges que le prothorax, peu atténués à l'extrémité, un peu échancrés au sommet avec l'angle externe saillant, ornés chacun de trois points noirs dont 2 latéraux sur le calus huméral et vers le milieu et un discal avant le sommet, et de deux lignes ou fascies noires, la 1re allongée en dessous de l'écusson, la 2e médiane en forme d'accent circonflexe; pattes foncées, pubescentes, les cuisses postérieures dépassant un peu l'extrémité du corps. L. 14 m. Chine S^le^ (coll. Pic).

Prothorax moins étroit que l'espèce précédente, orné de taches noires, élytres à duvet non continu, etc.

Melanauster argentifer. Noir métallique à reflets d'un bleuâtre métallique sur les élytres, orné en dessus d'une pubescence fine, soyeuse, bleuâtre ou grise argentée, fine, en dessous et sur les pattes d'une pubescence blanchâtre ou bleuâtre dense. Tête robuste, sillonnée; antennes noires, pubescentes, largement annelées de cendré sur les 3 à 11 articles, le 3e plus long que le 4e, 5e un peu plus long que le 1er, ces organes assez grêles et amincis au sommet, un peu plus longs que le corps; prothorax court, transversal, sillonné ou faiblement plissé en dessus, muni latéralement d'une épine très saillante; écusson large; élytres un peu plus larges que le prothorax à

la base, peu longs, progressivement atténués en arrière, ornés sur la base de granulations élevées brillantes, et, çà et là, de macules glabres ; pygidium long, échancré au sommet ; pattes robustes, tibias antérieurs un peu arqués. Long. 23 mill. environ.

Cette jolie espèce, bien qu'elle diffère des *Melanauster* de Chine par la forme moins parallèle, le 1er article des antennes proportionnellement moins court, par rapport au 5e article, etc., me semble devoir cependant rentrer dans ce genre à cause des caractères du dessous du corps, de la brièveté du 1er article. Par sa coloration elle rappelle assez *M. Bowringi* White, décrit commme *Monohammus*, espèce que M. Gahan (An. Mag. Nat. Hist. Ser. 6. Vol. II, p. 401) classe dans le genre *Melanauster*.

Linda fasciculata. Assez allongé, mat, prothorax et écusson d'un jaune ocracé, dessous presque entièrement jaune ocracé, tête, antennes et pattes en majeure partie noires, élytres noirs. Tête noire en dedans et en arrière des yeux, jaune sur le reste ; antennes n'atteignant pas le sommet des élytres, noires, avec la base des articles 3 à 7 annelée de cendré, le 3e muni au sommet d'une brosse de poils foncés ; prothorax court, très large, distinctement tuberculé sur les côtés ; élytres un peu plus larges que le prothorax, très longs, un peu étranglés sur leur milieu, subanguleusement arrondis au sommet qui est étroitement fauve, à ponctuation assez forte, en lignes et des traces de faibles côtes ; pattes noires à l'exception des cuisses et genoux antérieurs, de la base des cuisses et des genoux intermédiaires, qui sont jaunes ; dessous du corps jaune avec les côtés de la poitrine largement noirs. Long. 17 mill.

Paraît voisin de *melanoptera* Frm. (ex description) et distinct de cette espèce, par la coloration des pattes, et vraisemblablement par la structure du 3e art. des antennes.

PETITE CONTRIBUTION A LA FAUNE DU TONKIN SEPTENTRIONAL

J'ai acquis dernièrement de M. H. Donckier un petit lot de Longicornes indéterminés venant de Ho-Lang (Tonkin septentrional) ; le temps m'ayant manqué pour tous les étudier, je donnerai simplement la courte liste des quelques espèces actuellement déterminées, avec les diagnoses de plusieurs espèces qui m'ont paru nouvelles. Je dois au R. P. Belon de précieux renseignements pour l'étude de ces insectes et leurs déterminations et je suis heureux, avant tout, de remercier ici ce très obligeant et savant collègue.

Cyrtognathus granulosus, Thoms.
Holangus flovonotatus, n. g. n. sp.
Phyodexia carinata, n. sp.
Stenygrium 4-notatum, Bates.
Epipedocera zona, Chevr. var.
Gnatholea eburifera, Thoms.
Euricephalus, sp. (probablement *Lundi* F.)
Clytanthus Guerryi, Pic.
Rhaphuma castaneorufa, Frm.
Monnohammus crurialis, Pascoe.
Æthalodes verrucosus, Gahan var.
Astathes jantinipennis, Fairm.
Sphenura Fortunei, Saud. var.
Phytoecia tonkinea, n. sp.
Oberea clyplealis, Frm.
Oberea langana, n. sp.

Holangus, n. g. (Groupe des Molorchides de Lacordaire, près *Oxycoleus* Lac). Antennes subfiliformes, un peu plus longues que le corps, 1er article long et très arqué, 3e et suivants plus longs que le premier, à peu près égaux, les 3 à 5 premiers subnoduleux, les suivants aplatis au sommet. Tête bien dégagée du prothorax, yeux fortement échancrés. Prothorax long, faiblement tuberculé latéralement. Elytres rétrécis en dedans à partir du milieu, mais longs, relevés sur les bords. Cuisses plus ou moins longues et brusquement en massue, les postérieures surtout, celles-ci plus longues que le corps ; tibias postérieurs longs, arqués, munis au sommet d'une épaisse brosse de poils noirs. Abdomen à segments inégaux, le pre-

mier très long, le 2e étant plus court, mais en revanche plus long que les suivants. Hanches antérieures anguleuses en dehors, globoso-coniques, à peine saillantes, à cavités cotyloïdes fermées en arrière ; cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes en dehors. Prosternum assez étroit, subparallèle. Mésosternum très large, subparallèle. Métasternum grand, sillonné.

Diffère de *Oxycoleus* Lac., d'après les caractères attribués à ce genre par Lacordaire, à première vue, par la singulière structure des pattes postérieures dont les tibias sont munis à l'extrémité d'une épaisse brosse de poils noirs, par les cuisses plus longues que les élytres, les antennes dépassant le corps.

H. flavonotatus. Mat, pubescent de flave, noir avec les élytres ornés d'une large bande discale jaunâtre, plus rapprochée de la suture que du bord externe en avant, avec les membres en partie roux. Tête un peu plus large que le prothorax, très densément ponctuée ; antennes foncées avec le 2e et articles suivants largement roux-foncé à la base ; prothorax très densément ponctué, en partie inégal sur le disque, assez étranglé et plus étroit en avant, transversalement déprimé vers la base ; écusson foncé, long, pubescent de flave ; élytres distinctement plus larges que le prothorax à la base, fortement rétrécis en arrière, subdéprimés sur le disque, relevés sur les bords avec les épaules bien marquées, à ponctuation assez forte et plus écartée sur le disque ; dessous du corps foncé, assez densément pubescent de gris ; pattes foncées avec la majeure partie des cuisses antérieures, la base des intermédiaires et le milieu des tibias postérieurs qui sont roux. Long. 11 mill.

Phyodexia carinata. Paraît différer de la description ou de la figure de l'espèce décrite par Pascoe (Ann. Mag. Nat. Hist. S. 4, vol. VIII, p. 273, et Pl. XIII, fig. 2) sous le nom de *concinna*, par les pattes postérieures ornées d'une brosse de poils plus épaisse, le 2e article des antennes roussâtre comme le premier et la coloration des élytres (ceux-ci ornés d'une forte carène discale effacée au sommet), ces organes étant noirs sur leur pourtour et à l'extrémité et d'un jaune roussâtre sur les épaules et sur une grande partie du disque, suture également noire ainsi qu'une bande, très oblique, postmédiane, complète.

Le genre *Phyodexia* (groupe des Mythodinæ) est des plus curieux par la structure antennaire dont les 4, 5, 6 articles sont entourés d'une épaisse et longue brosse de poils, et sa présence au Tonkin est très intéressante.

Phytoecia Tonkinea. Assez robuste, subparallèle, noir mat orné d'une pubescence grise ardoisée avec une large macule rouge, arrondie au milieu,

située sur le devant du prothorax, l'abdomen et la presque totalité des pattes testacées. Tête robuste, sillonnée sur le vertex, à ponctuation forte et dense ; antennes noires, assez fortes, atteignant presque le sommet des élytres ; prothorax peu long, de la largeur de la tête, subparallèle sur les côtés, à ponctuation forte et dense en dehors du milieu qui est élevé et brillant ; élytres à peine atténués à l'extrémité, faiblement tronqués au sommet ; pattes testacées, moins l'extrême base des cuisses, les tarses, les genoux et l'extrémité des 4 tibias postérieurs qui sont noirs. Long. 9 mill.

Voisin de *Ph. tristigma* Pic, mais prothorax plus largement roux sur le milieu du disque, tête sillonnée au lieu d'être subconvexe, pattes antérieures entièrement testacées, moins la base des cuisses et les tarses.

Oberea langana. Etroit et très allongé, mat, noir à l'exception de la tête, du prothorax et de l'écusson qui sont jaunes, une macule basale préscutellaire et infrahumérale sur les élytres et partie des cuisses antérieures également jaunes. Tête robuste, un peu plus large que le prothorax, sillonnée sur le front, yeux noirs ; antennes noires, à peu près de la longueur du corps ♀, ou plus longues ♂, assez grêles ; prothorax subcylindrique, un peu plus long que large, subsinué sur les côtés ; élytres un peu plus larges que le prothorax, excessivement longs, fortement échancrés au sommet avec les angles externes très saillants, déprimés sur le disque, ornés de côtes et de lignes de points forts, en partie ornés d'une pubescence fauve-gris sur leur milieu ; dessous du corps noir, ainsi que les pattes, moins le dessous des cuisses postérieures. Long. 15 à 20 mill.

Par sa forme élytrale étroite et allongée doit prendre place vraisemblablement près de *O. longulipennis* Fairm. (An. Belg. 1895, p. 190) dont elle se distinguera, à première vue, par la coloration.

TABLEAU DICHOTOMIQUE POUR MALLOSIA TRISTIS REITT ♂. ET VOISINS

1 Rebord des élytres n'ayant pas de macules grises apparentes, mais plus ou moins maculé ou garni de poils d'un fauve obscur. 2

1' Rebord des élytres orné de macules grises ou blanches très apparentes Long. 28 mill., Malatia (coll. Pic) *Ganglbaueri* Kr. et v. *multimaculata* Pic.

2 Elytres ornés sur le disque de macules grises distinctes 3

2' Elytres ornés sur le disque de macules foncées peu apparentes.
Long. 24 m. Caucase (coll. Reitter) *tristis* Reitt.

3 Elytres presque droits à la base, distinctement atténués en arrière et faiblement tronqués en oblique au sommet, mouchetures régulièrement disposées en lignes ; tête non sillonnée.
Long. 23 m. Bitlis (coll. Pic) *bitlisiensis* Pic (1).

3' Elytres à la base sinués et distinctement échancrés près de l'écusson, peu atténués en arrière, courtement et presque tronqués droit au sommet à mouchetures assez irrégulièrement disposées ; tête sillonnée. Long. 32 m. Mt-Amanus (coll. Pic).
Delagrangei Pic.

(1) *M. bitlisiensis* Pic présente une forme analogue à *tristis* Reitt., une taille égale, la tête non sillonnée, mais les élytres n'ont pas de transparence rousse nette avant l'extrémité, etc.

ciscaucasicum Jak. Hor. XXXIV. 59. *Cauc.*
litigiosum-Ganglb. T. 20. *Turquie.*
elegans-Kr. Küst. 29. 73 ; T. 21.
Russie M^le^.
auratum-Tourn. Rev. Zool. 72. 291 ; Pic M. L. 2. 20. *Cauc.*
decipiens-Germ. Ins. Spec. 486 ; Thoms. Physis. I. 67 ; Kr. 70 ; T. 16.
Russie, Hongrie.
v. ♀. *lineatum* Ill. Mag. V. 238.
v. *Jacqueti*. Pic Mat. Long. IV. *Hongrie.*
pusillum-Küst. VIII. 90 ; Kr. 75 ; T. 16.
Russie, Mold.
? cinerarium Kust. XV. 78.
arenarium-Scop. Ent. Carn. 53 ; Kr. Berl. 71. 197 ; T. 14. *Eur. M^le^, Alpes.*
pedestre L. Syst. Nat. XII. 631 ; F. Syst. Ent. I 76.
v. *seductor*. Kr. Berl. 71. 200. *Dalmatie.*
v. *lemniscatum*. Küst. VII. 89 ; Kr. B. 71. 198. *Istrie.*
v. *abruptum*-Germ. Fn. Ins. XXI. 18 ; Küst. 5. 91 ; T. 15. *Europe.*
v. *vittigerum* Panz. Fn. Germ. XLVIII. 24 ; Kr. Berl. 71. 302. *All., Dalm.*
v. *neapolitanum* Kr. Berl. 71. 202.
Ital., Dalm.
v. *cinerarium* Pallas Icon-Tab. F. fig. 11 ; Fabr. Mant. I. 140. *Russie.*
v. *axillare*. Küst. VIII. 88 ; Kr. Berl. 70. 202 ; T. 15. *Turquie.*
Kraatzi Tourn. Rev. Zool. 72. 281.
? v. *velutinum*-Stev Mosc. II. 40 ; Kr. 96 ; T. 15. *Russie.*
sericatum Sahlb. Per. Ent. 53. n. 35 ; Küst. X. 100.
ferruginipes-Mén. Cat. Ins. 1838-43 ; Kr. 54 ; T. 13. *Turq., Anat.*
thoracicum Küst. V. 90
pilosellum-Kr. Küst. 29. 58 : T. 64.
Mytilène.
funestum Ganglb. T. 67. *Mytilène.*

nigritarse-Stev. Mosc. 1809. II ; Thoms. Physis. I. 63 ; Kr. 77 ; T. 74.
Russie M[le]*, Balkans.*
tauricum Waltl. Isis 38. 468 ; Ab. 6. 60.
lineatocolle-Kr. Küst. 29. 57 ; T. 10.
Turquie.
olympicum-Ganglb. T. 13. *Orient.*
graecum Waltl. Isis 1838. 470 ; Kr. 78.
v. *obsoletum*. Kr. Küst. 29. 78 ; T. 11.
Turquie.
v. *subalpinum*. Kr. Küst. 29. 78. *Turquie.*
v. *oreophilum*-Ganglb. T. 66. *Brousse.*
lugubre-Kr. Küst. 29. 41 ; T. 6. *Turquie.*
nudum Küst. XXV. 93 ; T. 40. *?Hongrie.*
pedestre Poda Ins. Mus. Gr. 34 ; Kr. Berl. 71. 196 ; T. 10.
Eur. C[le] *et M*[le]*, Russie M*[le]*.*
rufipes F. Ent. Syst. I. 2. 288.
arenarium Laich. Tyr. II. 20 — suturale Voet.
v. *austriacum*. Ganglb. Cat. Mars. 481.
Autriche.
molitor Redt. Fn. Ed. I. 496.
v. *gogium*. Thoms. Physis. I. 125.
Russie M[le]*.*
gallipolitanum-Thoms. Physis. I. 59 ; T. 8.
Turquie.
sutura-alba Desbr. Ab. 7. 129.
Gandolphei-Tourn. Rev. Zool. 72. 282 ; T. 8.
Turquie.
impressicolle-Kr. Küster 29. 97 ; T. 63.
Syrie.
v. *tokatense*. Pic M. L. III. 3. *Tokat.*
scrobicolle Kr. Küster 29.50 ; T. 63.
Anatolie.
subvestitum-K. Dan. Soc. Ent. 1900. 140.
Anatolie.
subsericatum-Pic M. L. III. 3. *Syrie.*
haemorrhoidale-Hampe Wagn. Reise Perse 1852. 313 ; T. 48. *Arménie.*
sanguinolentum Thoms. Syst. Cer. 548 ; Phys. I 61.
sericatum-Kryn. Bul. Mosc. V. 160 ; Kr. Küst. 29. 95 ; T. 9. *Russie, Cauc., Anat.*
caucasicum Küst. X. 9.

v. *micans*. Thoms. Physis. I. 61 ; Kr. 101. *Arménie.*
v. *sericatulum*. Kr. Küst. 29. 98. *Caucase.*
impressicorne Tourn. Rev. Zool. 72. 282.
v. *atripes* Reitt. D. 1900 88. *Amasie.*
macropus-Kr. Küster 29. 99. *Anatolie.*
v. *obscurans*. Pic Ech. 1892. 91. *Amasie.*
kasikoporanum-Pic Mat. Long. IV. *Arménie.*
Bodemeyeri-K. Dan. Soc. Ent. 1900. 140 ; Bodemeyer Reise. 127. *Anatolie.*
Deyrollei-Ganglb. T. 48. *Arménie.*
albonotatum-Pic Ech. 1895. 39 ; M. L. 2. 20. *Bitlis.*
libanoticum-Kr. Küst. 29. 100 ; T. 64. *Liban.*
Perrini Fairm. A. 81. 88.
v. *tarabuliense* Ganglb. Cat. Mars. 481. *Syrie.*
apicale Chevr. A. 73. 205 ; T. 73.
Beckeri-Kr. Küster 29. 71 ; T. 8. *Russie Mle, Cauc.*
impressipenne-Pic (1) M. L. 3. 14. *Caucase.*
sulcipenne-Kust. VIII. 87 ; Kr. 94 ; T. 49. *Caucase.*
basale Kr. Küst. 29. 86.
bisignatum Jak. Hor. XXXIV. 66. *Transcaucasie.*
? v. *striatiforme*. Reitt. in litt. *Caucase.*
striatum-Dalm. Schön. Syn. Ins. III. 400 ; Küster. V. 85 et XXIX. 92 ; t. 11. *Russie Mle.*
v. *holosericeum* Kryn. Bull. Mosc. V. 139 ; Kr. 92.
cingulatum Ganglb. T. 50. *Perse.*
complanatum Ganglb. T. 51. *Perse.*
striolatum-Kr. Küst. 29. 93 ; T. 50. *Caucase.*
v. *obesum*. Tourn. Rev. Zool. 72. 340. *Caucase.*
Dokhtourowi Ganglb. Hor. XX. 130. *Turkestan.*

(1) La place de *D. Kœnigi* Jak., que je ne connaissais pas antérieurement, est plutôt ici que près de *cervae* Friv., où je l'ai tout d'abord catalogué.

v. *subcostatum*. Heyd D. 87. 328; Jak. Rev. Russe Ent. 1901, p. 107. *Türkestan.*

equestre-Laxm. Nov. Com. Ac Pet. 1770. 596. Kr. D. 92. 173; T. 27. *Russie, Turquie.*

cruciferum Lepech. cruciatum F.; Kuster XXIX. 46. *Anatolie, Hongrie.*

Pallasi Fisch. Mém. Mosc. I. 14.

v. *Razumowskyi* Fisch. Mém. Mosc. I. 14; T. 27. *Russie.*

v. *transsilvanicum*. Ganglb. T. 28. *Serbie, Mold.*

v. *4-strigatum* Kr. D. 93. 70. *Roumanie.*

v. *reclinatum*. Kr. D. 92. 173 et Tab. III, fig. 11 et 12. *Balkans.*

v. *Nogelli*. Fairm. A. 66. 270; Kr. 49. *Anatolie.*

v. *exclamationis*. Thoms. Physis. I. 58; Kr. 48. *Anatolie.*

v. *romaniense*. Th. Pic Ent. Nach. 1900. 352. *Turquie.*

v. *immaculatum*. Kr. D. 92. 173 et Tab. III, fig. 8 et 9. *Turquie.*

v. *niveocunjunctum*. Th. Pic Ent. Nach. 1900. 352. *Balkans.*

Hampei-Muls. Op. 13. 157; T. 53. *Perse, Amasie.*

infernale-Muls. Op. 13. 158. T. 62. *Perse, Anat.*

v. *revestitum*. K. Dan. Soc. Ent. 1900. 140. *Anatolie.*

v. *rugosum* Thoms. Physis. I. 46. *Anatolie.*

pluto-Thoms. Physis. I, 47; T. 61. *Anatolie.*

Weyersi-Fairm. A. 66. 271; T. 73. *Anatolie.*

Kindermanni-Waltl. Isis. 1838. 470; T. 29. *Turquie, Anat.*

v. ♀. *griseum* Waltl. Isis. 1838. 469; Ab. VI. 61. *Turquie.*

v. *cachino*. Thoms. Physis. I. 120. *Turquie, Anat.*

immersum Tourn. Rev. zool. 72. 280.

TABLE DES MATIÈRES

(contenues dans la 1re partie du 4e cahier)

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

4me CAHIER, 2me PARTIE

par **Maurice PIC**
Directeur de l'Echange

SAINT-AMAND (Cher)

IMPRIMERIE BUSSIÈRE

70, rue Lafayette, rue d'Austerlitz et rue de la Poterie

(Juin 1903)

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES
IVme Cahier, 2e Partie (1)

AVANT-PROPOS

Mon avant-propos sera court, proportionné au présent cahier et écrit tout d'abord pour solliciter l'indulgence de mes lecteurs et remercier tous mes aimables correspondants. Mais je dois cependant écrire quelques lignes préliminaires, si non instructives.

Dans un récent article, imprimé à part et intitulé « Espèces et variétés omises ou incomprises », j'ai relevé plusieurs omissions graves, et répondu d'une façon discrète à certaines critiques, soit publiées, soit *in litteris*, qui ont été faites ces derniers temps par des auteurs trop disposés à voir toujours quelque chose de répréhensible dans les travaux d'autrui, tandis qu'ils usent d'une indulgence exagérée pour juger tout ce qu'ils produisent.

Je reproduirai ici une note seulement (celle-ci abrégée et légèrement modifiée) de mon article, parce que cette note peut trouver assez souvent son application exacte dans l'étude des Longicornes. « Un point de doute me semble préférable à une affirmation qui, ultérieurement, pourrait devenir erronée. Il ne faut pas oublier que le même insecte peut être vu différemment, espèce pour les uns, variété pour les autres. Si je décris une espèce ornée d'un point de doute, je ne veux pas faire croire à une *espèce qui n'en est pas une*, je cherche à présenter ainsi, d'une façon plus pratique, une modification certainement marquée, mais dont la valeur

(1) Saint-Amand (Cher), juin 1903, Imprimerie Bussière. — *Tous droits réservés.*

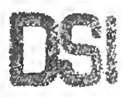
exacte peut être discutable, c'est-à-dire cette forme particulière pouvant être présentée avec autant de raisons à l'appui, soit comme variété, soit comme espèce ; à notre époque surtout où l'on parle beaucoup des formes de transition, le point de doute est plutôt une nécessité qu'une inutilité, à plus forte raison une faute. Faut-il un ou plusieurs caractères pour spécifier ? Qu'appelle-t-on, sans contestation possible, un bon caractère ? Le jour où nous aurons une définition exacte et immuable de l'espèce, le point de doute n'aura plus de raison d'être mais, en attendant, il tient bien sa place, et mérite d'être employé plutôt que critiqué... »

Comme exemples de Longicornes différemment interprétés par les auteurs, je mentionnerai : *Strangalia* v. *nigrosuturalis* Reitt. (décrit comme espèce et maintenant admise comme variété), *Strangalia ferruginipes* Pic et *Phytœcia grandis* Pic (décrits comme variétés et acceptés comme espèces par Reitter), *Clytus ciliciensis* Chevr. (espèce valable et cependant mise en synonymie), la longue suite des synonymies variant suivant les auteurs, etc.

Dernièrement, on a écrit beaucoup sur la phylogénie, des classifications nouvelles ont été proposées, ou discutées, par différents entomologistes ; je ne traiterai pas, à mon tour, la question de l'origine ancestrale, mais mon intention est de le faire dans un futur cahier, car je considère qu'aujourd'hui cette question est encore trop dans le domaine de l'incertain pour être abordée avec fruits. Travaillons d'abord avec les insectes que nous avons sous les yeux, distinguons-les bien entre eux, c'est plus sage que de les séparer, ou rapprocher, d'une forme fictive appelée ancestrale.

Maintenant on décrit facilement des sous-espèces (la sous-espèce était à peine éclose il y a quelque 20 ans) : c'est plutôt un nouveau terme, remplaçant la race d'autrefois, qu'une forme nouvellement produite, conséquence de l'étude ancestrale. On emploie des termes différents quelquefois pour désigner des modifications identiques ; certains auteurs accordent, au contraire, plus ou moins d'importance à une modification spécifique suivant qu'ils la considèrent comme sous-espèce, ou comme race (c'est-à-dire une variété locale) ; ces mots désignent des *formes différentes*, sans changer les *caractères* des insectes. En réalité, il existe dans la nature des formes qui sont distinctes entre elles, soit par plusieurs caractères (espèces ou sous-espèces, races), soit par un seul caractère important (race ou variété ?), d'autres (variétés ou sous-variétés) (1), par des modifications moins

(1) Le terme aberration n'est, pour quelques auteurs, pas distinct du terme de sous-variété.



marquées ou plus ou moins stables; les termes qui désignent des différences, s'ils changent parfois, ne changent pas les différences et c'est une des raisons qui me font penser que toutes les modifications *nettes* (des espèces aux sous-variétés) doivent être nommées, pour être mieux séparées les unes des autres, et afin de rester, si je puis m'exprimer ainsi sans prêter à équivoque, *fixes* dans la classification *instable*.

Dans les précédents cahiers de ce modeste ouvrage, j'ai étudié la variété d'une façon étendue mais cependant limitée, je continuerai aujourd'hui, plus convaincu que jamais que je suis sur le bon chemin en suivant la voie variétiste. Plusieurs de nos plus sérieux critiques d'antan décriraient-ils aujourd'hui des variétés (1) si le variétisme leur paraissait toujours inutile ou superflu ?

MAURICE PIC, Digoin, 10 mai 1903.

(1) MM. Fauvel, (*Rev. Ent.*, 1902 p. 10, 17) ; Bourgeois (*Bull. Fr.*, 1903, p. 76) ; Daniel (*Münc. Kol. Zeit.*, 1903), etc.

NOTES DIVERSES, DIAGNOSES, SYNONYMIES

Macratoma Bohmi Reitt, récemment décrit d'Egypte = *M. palmata* F., espèce répandue en Afrique. Consulter ma note synonymique (*Bul. Fr.*, 1903, p. 127).

Leptura rubra v. *Sattleri* Beckh. (*Dts. Ent. Z.*, 1901, p. 362) ♀ décrite comme ayant le prothorax presque entièrement noir. Pourrait être considéré comme la ♀ typique de *testacea* L. et, par contre, la ♀ à prothorax rouge pourrait être acceptée comme variété, sous le nom de v. *rubra* L.

Leptura bitlisiensis Chevr. s. esp. *armeniaca*. Forme élytrale plus courte, avant-corps moins robuste, 4me article des antennes ♂ plus long ou moins épais que chez les exemplaires de Bitlis et régions voisines. Le 18-20 m. Arménie (coll. Pic).

Leptura excisipes Dan. — Je possède une femelle d'Akbès qui me paraît devoir se rapporter à *excisipes* Dan. et qui, soumise autrefois à M. K. Daniel, m'est revenue sous le nom de *pallens* Brull., ce qui excuse un peu, ou explique, ma citation de cette espèce à Akbès (*An. Fr.*, 1892, p. 415), citation reprochée par M. Daniel (*Munch. Kol. Zeit.*, I, 2, 1903, p. 260). Je me demande si *L. excisipes* Dan. ne serait pas la race (ou sous-espèce) asiatique de *pallens* Brul ?

Strangalia maculata var. *Dayremi*. Dessins noirs encore plus étendus que chez var. *undulata* Muls. et *sinuata* Panz, la fascie antérieure largement réunie sur la suture aux deux autres, ce qui fait qu'il ne reste plus sur le milieu des élytres, de chaque côté, qu'une macule jaune en forme de C irrégulier, de plus la fascie antérieure est prolongée anguleusement en avant sur le disque. France : Brest (coll. Dayrem et Pic).

Xylotrechus subcrucifer. Assez robuste, peu brillant, en partie roux, en partie noir, orné de dessins jaunes, antennes et pattes testacées. Tête rousse, étroitement noire derrière les yeux, en majeure partie pubescente ; prothorax peu long, très arrondi sur les côtés, roux, marqué de noir en dessous et sur le disque avec les côtés largement pubescents de jaune et, de chaque côté du milieu, une macule discale jaune (la coloration foncée forme une sorte de croix de Malte sur le milieu du prothorax) ; écusson bordé de jaune ; bandes suturale et externe (en partie) étroitement rous-

sâtres, le reste des élytres étant noir ou brun foncé, ces organes ornés chacun de 2 macules latérales, d'une fascie postmédiane et d'une macule apicale, celles-ci jaunes; dessous du corps pubescent de gris, presque entièrement noir, extrémité de l'abdomen roussâtre. Long. 17 m. Buchara (coll. Pic). Bien distinct par son dessin.

Race ou sous-espèce de *bucharensis* Sem., très vraisemblablement.

Dorcadion Heldrechi Kr. v. *presuturale*. Elytres ornés d'une bande supplémentaire de pubescence grise ou jaunâtre placée pas loin de la suture. Grèce : Œta (coll. Pic).

Dorcadion Destinoi Frm. v. *univestitum* ♀. Elytres presque entièrement revêtus de pubescence fauve, sans bande latérale plus claire distincte. Syrie : Akbès (coll. Pic).

Dorcadion iconiense Dan. v. *fulvovestitum* ♀. Elytres presque entièrement revêtus de pubescence fauve, dépourvus de bandes plus claires distinctes. Asie M^re (coll. Pic).

Dorcadion Viturati. Petit, peu allongé ♀, pas très large ♂, orné d'une pubescence veloutée d'un noir un peu fauve avec des bandes blanchâtres sur le dessus du corps, foncé et pubescent de blanchâtre en dessous; pattes et antennes rousses, obscurcies par places. Tête relativement petite, surtout ♂, sillonnée, pubescente de blanchâtre ou de fauve avec une ligne médiane longitudinale blanchâtre, flanquée de chaque côté d'une macule triangulaire veloutée noire; prothorax court, orné d'un petit tubercule latéral qui est émoussé au sommet, sillonné sur le milieu avec une ligne blanchâtre, peu étroite, flanquée de chaque côté d'une large bande veloutée noire (côtés ornés d'une pubescence blanchâtre), fortement ponctué près des tubercules latéraux; écusson triangulaire, pubescent de gris; élytres en ovale allongé ♂, plus courts ♀, à épaules un peu effacées et l'extrémité subtronquée, ornés d'une pubescence veloutée d'un noir fauve, étroitement bordés de blanchâtre avec, en outre, une large bande dorsale et une plus large bande humérale, celles-ci jointes aux deux extrémités, blanchâtres, la bande humérale flanquée, sur son côté externe, d'une bande jaunâtre, bord latéral (entre la bande jaune et la bordure blanche) pubescent de blanchâtre, quelques macules présuturales d'un noir velouté. Chez ♀ la forme est plus large, les élytres sont courts et offrent de plus nombreuses, et plus distinctes macules noires veloutées présuturales. Long. 10 m. Grèce (coll. Pic).

Voisin de *elegans* Kr. avec la forme moins allongée, les membres moins clairs, les bandes blanches jointes en arrière.

Ayant reçu récemment le *Dorcadion Kœnigi* Jak. que je ne connaissais pas encore en nature, j'ai constaté que D. *impressipenne* Pic en était très voisin ; ce dernier s'en distingue par les élytres plus élargis derrière les épaules, l'écusson petit, le front orné d'une large bande de pubescence jaunâtre. *D. Kœnigi* Jak. doit se placer entre *Beckeri* Kr. et *impressipenne* Pic.

Il pourrait bien se faire que *Dorcadion Lederi* Kr. se rapporte à *Wagneri* Kust. comme variété. Synonymie à établir, ou rejeter, par l'étude des types.

Dorcadion veluchense. J'ai trouvé sous ce nom, dans la collection Kœchlin, une forme qui semble devoir se rapporter au *7-lineatum* Küst, comme variété, en étant caractérisée par les bandes blanches étroites (celles-ci au nombre de deux discales, une interne, une externe) et jointes en arrière pas loin de l'extrémité des élytres. Pattes et antennes rousses. Grèce : Veluchi.

Plusieurs exemplaires de la collection Kœchlin, ou reçus du D[r] Kruper.

Dorcadion peloponesium. Assez étroit et allongé, dessus du corps foncé, orné d'une pubescence veloutée noire, avec des bandes blanches, dessous noir, pubescent de blanchâtre, pattes et antennes rousses, ces dernières rembrunies à l'extrémité, pubescentes. Tête sillonnée, pubescente de blanc, avec une ligne médiane longitudinale également blanche, celle-ci flanquée, de chaque côté, d'une macule triangulaire veloutée noire ; prothorax assez court, muni d'un tubercule latéral large et émoussé au sommet, sillonné sur le milieu avec une ligne blanche assez étroite flanquée, de chaque côté, d'une large bande veloutée noire (côtés ornés d'une pubescence blanche), sans ponctuation distincte ; écusson triangulaire, pubescent de blanc ; élytres un peu plus larges que le prothorax, en ovale allongé, subarrondis séparément au sommet avec les épaules un peu effacées, ces organes, densément pubescents de noir velouté, sont étroitement bordés de blanc et offrent, en outre, un trait interne et deux grandes bandes blanches (humérale et dorsale), celles-ci largement jointes à la base mais non au sommet, l'humérale atteignant le sommet, la dorsale un peu plus courte. Long. 12 mill. Grèce : Péloponèse (coll. Pic).

Voisin de *albolineatum* Küst, mais forme plus allongée, prothorax orné de bandes veloutées discales foncées larges, tubercules latéraux du prothorax moins saillants ; de v. *loratum* Thoms., par la forme du corps, les fascies dorsale et humérale plus jointes en avant, les tubercules du prothorax plus larges et moins saillants.

Dorcadion pusillum v. berladense. ♂. Pattes à coloration un peu obscurcie, élytres ornés d'une pubescence plus uniforme ou d'une pubescence foncée plus étendue. L. 10 m. Moldavie : Val du Berlad (Montandon, in coll. A. Nicolas et Pic)

Dorcadion tenuecinctum Pic. M. M. de la Escalera est l'auteur de la synonymie suivante (1) : *D. tenuecinctum* Pic. = *D. circumcinctum* Chevr. synonymie qui me paraîtrait plus exacte légèrement modifiée et présentée de la façon suivante : *circumcinctum* Esc. nec Chevr. = *tenuecinctum* Pic. M. de la Escalera pourrait bien, n'ayant vu qu'une seule espèce très variable, avoir attribué à tort les deux noms spécifiques à une série de modifications, tandis qu'un seul s'y rapporterait. Je doute que l'auteur espagnol ait vu le type de *circumcinctum* Chevr. et en outre, je constate que, le type de *tenuecinctum* Pic étant encore dans ma collection, M. de la Escalera n'a pas reçu mon espèce en communication. Donc, cette synonymie serait établie sans étude préalable des *types*, par conséquent discutable et, pour cette raison, rien d'impossible que quelque erreur de spécification ait été commise. Chevrolat a décrit *D. circumcinctum* de la collection Linder ; or, j'ai acquis avec la collection Tournier un exemplaire de *circumcinctum* étiqueté *type* (insecte venant de Linder), ce qui m'a permis de constater que cet insecte différait de *tenuecinctum* Pic *type* par plusieurs différences, si non caractères nets, et faciles à voir.

Pour moi, c'est aussi l'avis de collègues à qui j'ai montré mes *types*, les différences que je relève plus loin (forme du corps, dessins) sont suffisantes pour confirmer la validité de *tenuecinctum* Pic, différant de *circumcinctum* Chevr. *verus* ; dans tous les cas, les dessins élytraux sont indiscutablement distincts entre les deux types et la synonymie pure et simple de ces insectes est inadmissible.

Si un auteur peut constater que la plupart des différences anciennement reconnues sont illusoires, il me semble que cela jure avec l'immuabilité vraisemblablement reconnue et nécessaire pour la création, ou la validité, des nombreuses espèces récemment décrites.

Ceroplesis Millingeni Pic. Cette magnifique espèce venant d'Arabie, en outre de l'intérêt qu'elle présente par son habitat, est bien distincte de

(1) J'ai envoyé dernièrement cette note (pas tout à fait rédigée dans les mêmes termes cependant), pour être publiée dans le *Boletin Soc. Esp. Hist. Nat.*, 1903.

Voir dans ce cahier, un peu plus loin, les réflexions supplémentaires inspirées par le même sujet.

la plupart des espèces du genre par sa coloration uniforme noire, les élytres dépourvus de toute macule. Cette espèce est revêtue d'une pubescence un peu brillante, légèrement fauve sur les élytres, légèrement verdâtre ou violacée sur l'avant-corps et les membres, la ponctuation élytrale est peu marquée vers les épaules et nulle à l'extrémité des élytres, le prothorax est court, très inégal avec quelques plis en dessus, les antennes ayant la longueur du corps ♀, ou bien plus longues ♂, ont le 3ᵉ article très long, distinctement plus long que le 4ᵉ et leur point d'insertion est assez rapproché, les tubercules antennifères sont subgibbeux au sommet. Long. 31-32 mm. — Brièvement signalé dans l'Echange N° 127.

Pogonochærus taygetanus. Robuste, noir et roux, pubescent de gris. Tête grosse, sillonnée ; antennes plus longues que le corps, d'un roux obscur, annelées de gris à partir du 3ᵉ article ; prothorax robuste, orné sur le disque de trois callosités brillantes, la médiane à peine plus avancée que les latérales ; écusson large, arqué au sommet, pubescent de noir avec un trait médian gris ; élytres très larges à la base, avec les épaules très marquées, progressivement atténués, tronqués au sommet, une longue épine à l'angle externe, carénés sur le disque avec la carène interne ayant cinq houpettes pileuses noires bien distinctes, la première près de l'écusson, et sur les côtés quelques petites macules noires disposées en rangées longitudinales puis, avant le milieu, une étroite fascie blanche oblique ; pattes rousses, maculées de noir et annelées de gris. Long. 9 m. Grèce : Taygetos (coll. Pic).

Ne connaissant pas *Plasoni* Gglb. en nature je ne puis me rendre compte exactement si *taygetanus* peut être considéré comme espèce voisine, ou regardé plutôt comme sous-espèce, dans tous les cas il diffère (ex description) de *Plasoni* par la présence d'une houpette pileuse prescutellaire, la coloration de l'écusson, la disposition autre du dessin élytral.

Saperda perforata Pall. Je dois à l'extrême obligeance de M. Quittard un exemplaire ♀ de *Saperda perforata* Pall. provenant de Philippeville, en Algérie, exemplaire qui, à mon avis, mérite d'être distingué de nos exemplaires européens, à titre de var. (v. *algerica*) par suite de l'oblitération presque complète des macules prothoraciques noires et de la bande humérale noire des élytres ; cette variété est revêtue d'un duvet gris fauve très dense.

Saperda 10-punctata Gebl. et *maculithorax* Pic. Lorsque j'ai décrit *maculithorax* je ne connaissais pas en nature *S. 10-punctata* Gebl., la possession de cette espèce me permet de séparer *maculithorax* par des caractères plus

nets encore que ceux invoqués au moment de la description ; le tableau suivant suffira, j'espère, pour permettre de bien distinguer ces deux espèces.

Dessus du corps orné d'une pubescence foncière peu dense, avec une grande ligne glabre latérale; antennes annelées ; prothorax orné d'une macule antérieure médiane subcarrée (faite de deux macules juxtaposées). *10-punctata* Gebl.

Dessus du corps orné d'une pubescence foncière dense, à courte ou étroite ligne dénudée latérale ; antennes foncées, ou pubescente de verdâtre au sommet du 3e art; prothorax à macules foncées antérieures (comme les postérieures) distantes. *maculithorax* Pic.

Sous le nom de *longicollis*, Costa a décrit brièvement (*Atti. Ac. Sc. Fis et Mat.* VII, N° 2, p. 27) une *Phytæcia* de Palestine (qui pourrait bien être une variété de *croceipes* Reiche) dont voici la description : « Ph. linearis gracilis, pronoto longiore quam lato, cylindrico, confertim punctato, nigra, albido parce pilosa ; pedibus anticis (femorum basi tarsisque exceptis) annuloque latissimo femorum posteriorum ante genu croceis. » Long. mill. 5-6.

Il est à observer que ce nom n'a pas été catalogué.

SUR DIVERS VESPERUS LATR. ET EVODINUS BORNI GGLB.

Vesperus Xatarti. La description primitive de cette espèce a paru en 1893, dans la première édition des Longicornes de Mulsant et c'est, pour ce motif, qu'on a attribué, suivant en cela Mulsant lui-même (*Longicornes*, 2e édition), la description de cette espèce à l'auteur de cet ouvrage, bien que cet auteur ait imprimé en toutes lettres lors de sa description : « Cette espèce m'est inconnue, je dois la description ci-dessus à la bonté de M. Léon Dufour ». Donc, en 1839, c'est Dufour qui a décrit *V. Xatarti* et non Mulsant. La description de Mulsant (*Longicornes* II, 1862-63) se rapporte plutôt aux exemplaires à coloration plus claire, l'avant-corps et l'écusson étant bruns ou roussâtres, tandis que Dufour a signalé la nuance plus foncée, ayant l'avant-corps foncé et l'écusson noir. Il faut donc cataloguer non pas *V. Xatarti* Muls. mais *Xatarti* Dufour, pour être plus exact.

Vesperus hispalensis Fuente. Cette espèce espagnole nouvellement décrite, au premier abord, me paraît bien distincte des autres espèces d'Europe par les élytres pâles en même temps que courts et brillants, le prothorax assez étroit et allongé, très brillant ainsi que la tête, mais je la crois (ex description) bien voisine du *conicicollis* Fairm., du Maroc, et probablement distincte par le prothorax moins conique, la forme de la tête et, sans doute, par les élytres non distinctement atténués au sommet.

Evodinus Borni Gglb. Récemment M. Ganglbauer, l'érudit entomologiste dont nous admirons tous les beaux travaux, a décrit (*Munch. Kol. Z.* I, p. 151), sous le nom de *Evodinus Borni*, une nouveauté, venant des Basses-Alpes, dont je dois deux exemplaires ♂ à l'amabilité de notre collègue P. Guerry. *E. Borni* doit-il être considéré, ainsi que le juge le savant descripteur, comme une espèce voisine de *variabilis* Gebl? Je serais plutôt disposé à ne le considérer que comme une modification, probablement locale (1), de cette espèce qui mérite tout à fait son nom par sa très grande variabilité de coloration, cette variabilité atteignant même un peu la longueur des élytres et la forme du prothorax. Comparé à des exemplaires de *E. variabilis* Gebl. offrant une coloration claire très étendue, *E. Borni* s'en distingue par son dessin noir élytral, dont la macule noire est tout à fait apicale et le calus huméral taché de noir, mais justement un dessin analogue se retrouve chez les exemplaires à coloration noire plus étendue. Examinons maintenant la coloration des membres, ceux-ci, plus ou moins rougeâtres, passent souvent au noir, non seulement chez les *variabilis* foncés, mais parfois aussi chez des exemplaires à élytres maculés de jaune; de même, l'abdomen, de rougeâtre, devient plus ou moins noir. En résumé, le dessin élytral, la coloration des membres et celle de l'abdomen, tout cela varie extrêmement chez *variabilis* ; de plus, les élytres sont plus ou moins longs, le prothorax plus ou moins sinué sur les côtés, et voilà pourquoi on pourrait considérer plutôt *Borni* Ganglb. comme forme géographique de l'espèce sibérienne. Je ferai remarquer que j'ai décrit (Echange, n° 191; *Mat. Long.* III, 3, p. 16), sous le nom de *Rosti*, une variété (attribuée avec doute à *variabilis*) ou race, qui me paraît tout aussi distincte de *variabilis* que *Borni* peut l'être. *E. Borni* se rapproche beaucoup de *Rosti* par la forme de son prothorax robuste et peu sinué, ce qui fait que la nouvelle espèce alpine pourrait également passer pour une

(1) Mettons sous-espèce, si le qualificatif de variété paraît insuffisant, et pour ceux qui considèrent que les variétés ne doivent pas être nommées.

modification de *Rosti* Pic. Je suis plus porté à voir dans les *Borni* et *Rosti* des modifications valables de la même espèce, que plusieurs espèces voisines. Rien d'illogique qu'une unique espèce sibérienne soit descendue, en se modifiant, dans la région caucasique et plus au sud encore jusqu'à nos Alpes.

M. Ganglbauer à qui j'ai soumis, en dernier lieu, *Ev. Rosti* Pic, considère que *Ev. Rosti* Pic est une espèce propre (voisine de *scapularis* Man., non synonyme de *variabilis* Gebl.) et que *Ev. Borni* Ganglb. doit être admis comme espèce. Si l'on ne reconnaît pas, en effet, l'hypothèse d'une seule espèce que l'influence du milieu a modifiée en plusieurs races ou sous-espèces locales, *Ev. Rosti* a tout autant de droits que *Ev. Borni* à être considéré comme forme spécifique. Le problème de la descendance spécifique est très complexe, plus souvent supposé que certain, il peut varier d'ailleurs, pour les mêmes objets, suivant les auteurs qui le traitent; dans ces conditions, il est peut-être plus sage, actuellement au moins, de voir, dans la plupart des différences qui existent, des différences parallèles, plutôt que de chercher à diminuer l'importance de ces différences en les faisant descendre les unes des autres. J'ai dit précédemment que toutes les différences nettes devaient être signalées et nommées, c'est là le point capital; les discussions sur la valeur spécifique ou sous-spécifique d'un être distinct, l'adoption changeante (pas toujours définitive) d'une forme tranchée, soit comme espèce, soit comme race ou variété, sont des points secondaires. J'ai résumé autrefois les divergences d'interprétation souvent existantes par les mots suivants : « la variété des uns c'est l'espèce des autres » (1), c'est là une vérité que quelques *Evodinus*, notamment *Rosti* Pic, peuvent actuellement confirmer.

ETUDE SUR LE GROUPE DES HELLADIA

TABLEAUX SYNOPTIQUES DES HELLADIA FAIRM. ET ESPÈCES VOISINES

Groupe des *Phytæciites* par le prothorax inerme et les crochets des tarses bifides ou lobés à la base (voir Genera Jacquelin du Val et Fair-

(1) Phrase pouvant prêter à sourire aux *malins* qui n'en voudront pas comprendre la juste portée. — J'ai exprimé cette idée, sous une autre forme, dans mon article imprimé à part « Espèces et variétés omises ou incomprises. »

maire), ayant les antennes cylindriques plus ou moins grêles, non annelées, les ♀ ailés, le mesosternum presque parallèle et assez large (1).

1. Tête n'ayant pas de lignes ou bandes de pubescence sur le vertex. Prothorax sans ligne ou bande pubescente médiane, ni taches ou bandes latérales pubescentes. (*Fulgophytœcia* Pic et espèces voisines).

1' Tête présentant sur le vertex, *au moins à l'état frais*, soit une bande médiane blanche ou grisâtre quelquefois très large, soit deux lignes de pubescence variable grise ou jaune, parfois orangée. Prothorax, à l'état frais, avec une ligne pubescente médiane ou souvent des taches ou bandes latérales (*Helladia* divers, *Pseudocoptosia* Pic). 2

2 Tête présentant sur le vertex, au moins à l'état frais, deux lignes de pubescence variable grise ou jaune, parfois orangée, ces lignes très rarement rapprochées et alors séparées par un petit espace dénudé. Elytres dépourvus de côtes, ou du moins sans côtes marquées. 6

2' Tête présentant sur le vertex, au moins à l'état frais, une bande médiane blanche ou grisâtre, quelquefois très large. Elytres nettement costiformes (2). 3

3 Tête moins large, vertex du ♂ non plissé entre les antennes. Prothorax sur le disque plus ou moins pubescent dans les deux sexes, la pubescence bicolore formant trois bandes claires plus ou moins distinctes. Pattes unicolores. 5

3' Tête large, vertex obtusement et transversalement plissé entre les antennes. Prothorax sur le disque dénudé ♂ et presque brillant, orné de bandes et éparsement pubescent ♀. Tibias plus ou moins roussâtres à la base.

Long. 10 –15 m. Turkestan occid. *cinerascens* Kr.

4 Elytres ornés d'une pubescence bicolore avec des bandes distinctes et des poils noirs plus rapprochés. Prothorax ♂ densément pubescent, moins et obtusement dilaté sur les côtés vers le milieu. 5

(1) Ces caractères généraux se rapportent seulement aux *Helladia* proprement dits.

(2) J'intercale ici provisoirement quatre espèces, *Sokolowi*, *cinarescens*, *Eylandti*, *Glasunowi*, en m'inspirant du synopsis de M. A. Semenow (Horæ Rossicæ XXIX 1895 p. 208) afin d'éviter toute fausse spécification. Je crois que les espèces de ce groupe méritent d'être classées plutôt près des *Coptosia* Frm., et comme sous-genre, sous le nom de *Pseudocoptosia* Pic. (*Bul. Soc. zool. France*, 1900, 16.)

4' Elytres ornés d'une pubescence presque unicolore, sans bandes distinctes et des poils noirs épars. Prothorax ♂ sur le disque en partie dénudé, brillant, fortement élargi sur les côtés peu après le milieu.
Long. 9-11 m. Turkestan occid. *Sokolowi* Sem.

5 Elytres non profondément ponctués, à pubescence fauve grisâtre, suture et deux bandes dorsales latérales peu marquées, faites de pubescence blanchâtre. Prothorax moins densément pubescent, orné de trois bandes blanches, disque ayant de chaque côté, près du milieu, un tubercule brillant (♂ ignotus).
Long. 9-12 m. Prov. Transcaspienne. *Eylandti* Sem.

5' Elytres fortement et densément ponctués ♂, à pubescence cendrée avec trois bandes d'un blanc cendré sur chaque élytre. Prothorax densément et plus longuement pubescent avec des poils obscurs plus longs et plus serrés, ornés de trois larges bandes d'un cendré sale (♀ ignota).
Long. 9-10 m. Turkestan occid. *Glasunowi* Sem.

6 Prothorax sans tache rouge médiane (celui-ci quelquefois rouge orné de macules noires brillantes), ni ligne pubescente longitudinale sur son disque. (*Fulgophytæcia* Pic et espèces voisines) 18

6' Prothorax orné sur son disque d'une tache rouge, ou au moins d'une ligne longitudinale pubescente, celle-ci rarement oblitérée ou réduite à une courte bande basale. (*Helladia* Fairm.) 7

7 Elytres ornés d'une tache subhumérale claire, ou avec les épaules plus ou moins rouges ou testacées. Prothorax orné d'une macule claire discale, variable. 9

7' Elytres concolores, foncés, sans tache subhumérale claire, quelquefois seulement marqués d'une pubescence plus fournie sur cette partie. Prothorax sans macule claire discale. 8

8 Peu densément revêtu d'une pubescence fine grisâtre ou jaunâtre. Prothorax un peu brillant, à ponctuation peu espacée sur le disque.
Long. 10-11 mill. Syrie au M[t] Liban (Pic, Abeille)
Schmiedeknechti Pic.

8' Très densément revêtu d'une pubescence jaunâtre plus ou moins épaisse. Prothorax ordinairement peu brillant, à ponctuation au moins espacée sur le disque.
Long. 12-15 mill. Grèce, Attique, Olympia (Pic); Syrie (ex Abeille) (fumigata Kust., ? orbicollis Reiche) *flavescens* Brul.

9 Elytres largement testacés antérieurement ou sur les côtés latéraux avec à peu près le tiers apical noir. 17

9' Elytres, soit entièrement foncés en dessus, soit foncés avec une tache humérale claire variable et toujours ornés au moins d'une tache subhumérale claire pubescente. 10

10 Elytres ayant une tache claire humérale variable, visible du dessus, celle-ci ordinairement produite par l'agrandissement d'une tache subhumérale ordinaire. 15

10' Elytres dépourvus de la tache claire humérale, ornés sur les côtés d'une tache claire subhumérale ou d'une tache variable de pubescence bien marquée. 11

11 Elytres à pubescence foncière grisâtre cendrée ou d'un noir plombé. 12

11' Elytres à pubescence foncière jaune ou jaunâtre (comme chez les *flavescens*, seulement ordinairement plus fine).
Long. 9-11 m. Asie M^re^, Syrie. *edessensis* Reitt. et var.

A. Coloration des 4 pattes postérieures entièrement foncée. Pubescence élytrale soit distinctement jaunâtre et dense, soit d'un gris jaunâtre et peu serrée. B.

A'. Coloration des 4 pattes postérieures au moins en partie claire. Pubescence élytrale un peu jaunâtre, ordinairement peu serrée.
edessensis Reitt. (forme type).

B. Pubescence élytrale distinctement jaunâtre et dense. Prothorax orné sur le disque d'une macule testacée bien marquée.
v. *damascena* Pic.

B'. Pubescence élytrale d'un gris jaunâtre et peu serrée. Prothorax à macule discale testacée presque nulle. v. *urfanensis* Reitt.

12 Relativement large, peu allongé. Cuisses antérieures ordinairement en majeure partie testacées. 13

12' Relativement étroit et allongé. Cuisses antérieures plus ou moins, et ordinairement en majeure partie, foncées.
Long. 7-10 m. Palestine. *insignata* Chevr.

13 Ecusson à pubescence jaune ou d'un jaune orangé. Bande médiane prothoracique jaune ou d'un jaune orangé. 14

13' Ecusson à pubescence blanchâtre ou d'un gris sale. Bande médiane prothoracique et lignes du vertex grisâtres ou d'un gris sale.
Long. 10-12 m. Asie M^re^, Syrie *adelpha* Ganglb. et var.

A. Premiers articles des antennes foncés, 4 cuisses postérieures foncées.

Pubescence élytrale paraissant moins fine et moins couchée, couvrant presque complètement la ponctuation.
adelpha Ganglb. (forme type).

A'. Premier article des antennes plus ou moins marqué de clair, cuisses postérieures variables et ordinairement nettement marquées de clair. Pubescence élytrale paraissant plus fine et plus couchée.
v. *scapipicta* Reitt.

14 Pubescence foncière élytrale moins foncée, nettement grisâtre. Prothorax largement pubescent sur les côtés.
Long. 12-14 m. Mardin, en Turquie d'Asie. *dilaticollis* Pic.

14' Pubescence foncière élytrale foncée ou à peine grisâtre. Prothorax peu pubescent sur les côtés et ordinairement sur la base seulement.
Long. 8-12 m. Palestine, Syrie. *ferrugata* Ganglb.

15 Ligne médiane pubescente du prothorax souvent nulle en avant ou bien peu marquée. Antennes et 4 pattes postérieures foncées. 16

15' Ligne médiane pubescente du prothorax orangée et plus ou moins nette. Premiers articles des antennes, ou au moins 3e et 4e, et pattes plus ou moins et variablement claires.
Long. 8-11 m. Palestine, Syrie (? frontalis Chevr., scapularis Chevr.). *scapulata* Muls. et var.

A. Premier article des antennes noir, pattes intermédiaires et postérieures ordinairement entièrement foncées, ou presque complètement foncées. *scapulata* Muls. (forme type).

A'. Premier article des antennes, pattes intermédiaires et postérieures plus ou moins claires.
Long. 9-10 m. Mersina. v. *mersinensis* Pic.

16 Plus petit. Tache rouge prothoracique ordinairement plus petite.
Long. 7-12 m. Turquie, Rhodes, Asie M^re^. (frontalis Chevr.)
humeralis Waltl. et var.

A. Pygidium jaune ou en partie jaune. Elytres à pubescence moins grisâtre et moins marquée. *humeralis* W. (forme type.)

A'. Pygidium noir. Elytres à pubescence grisâtre plus ou moins dense et nette. Jérusalem. v. *bethaniensis* Pic. et var.

16' Plus grand. Tache rouge prothoracique très large et grosse.
Long. 12-15 m. Turquie d'Asie, Caucase. *pontica* Ganglb.

17 Grosse espèce. Elytres entièrement testacés à l'exception du tiers apical noir.
Long. 11-12 m. Perse, Arménie. *fatima* Ganglb.

17' Moyenne espèce. Elytres testacés à l'exception du tiers apical noir et d'une tache scutellaire triangulaire de même coloration.
Long. 9-10 m. Caucase, Transcaucasie. *pretiosa* Fald. (1)

18 Prothorax non ou à peine dilaté sur le milieu, non revêtu d'une pubescence veloutée dense. Elytres dépourvus de tache subhumérale rougeâtre. 19

18' Prothorax fortement dilaté sur son milieu, revêtu ainsi que la tête et l'écusson d'une pubescence veloutée dense d'un rouge feu. Elytres foncés, mats, ornés d'une tache subhumérale rougeâtre.
Long. 15-17 m. Perse. *Plasoni* Ganglb.

19 Non métallique. Elytres bicolores, testacés ou rougeâtres et noirs; cuisses entièrement, ou presque, foncées. 20

19' Métallique. Elytres, ainsi que tout le dessus du corps, bleus, verdâtres ou violacés. Cuisses testacées.
Long. 6-9 m. Russie M[le]. Caucase, Turquie, Asie M[re], Syrie (azurea Stev., excelsa Stierl.) *millefolii* Adams.

20 Allongés et subparallèles. Elytres longuement et largement tachés de noir sur la suture (v. *implagiatia Reitt. excepté*) cette tache n'atteignant pas l'extrémité. Prothorax entièrement noir, ou rouge, ponctué de noir sur le disque. Pattes entièrement, ou presque entièrement, foncées. 21

20' Un peu trapu et plus ou moins atténué à l'extrémité. Elytres d'un testacé-rougeâtre ornés de macules foncées irrégulières et variables. Prothorax variablement coloré de rouge et de noir. Pattes noires avec les tibias plus ou moins testacés.
Long. 9-12 m. Arménie, Caucase, Syrie, Mésopotamie.
armeniaca Friv.

21 Très brillants. Pubescence de l'avant-corps nettement foncée. 22

21' Peu brillant. Pubescence de l'avant-corps un peu grisâtre.

(1) Près de cette espèce paraît devoir se placer *diademata* Fald, dont voici le signalement: Tête et prothorax rouges, une courte ligne longitudinale sur le front, deux macules plus petites devant la base des antennes et deux grandes macules ovale allongé sur le disque du prothorax, noires. Antennes noires, les premiers articles rouges sur le dessous. Tête et prothorax brillants, à pubescence assez fine et espacée, ce dernier très court, deux fois aussi large que long à la base, fortement arrondi sur les côtés. Ecusson noir. Elytres larges et courts, à bord basal détaché rouge-jaune, le dernier tiers noir. Dessous du corps noir, les pattes et dernier segment abdominal rouge-jaune. Une tache à l'extrémité des cuisses antérieures, l'extrémité des cuisses médianes et postérieures, ainsi que l'extrémité des derniers articles des tarses, noirs. L. 10-11 m. Caucase.

Long. 7-9 m. Crimée, Arménie, Turquie d'Asie.
prætextata Stev. (1) et var.

A. Prothorax noir sur le pourtour, rouge sur le disque avec deux macules noires. B.

A'. Prothorax entièrement noir. Syrie. v. *nigricollis* Pic.

B. Elytres sans bande longitudinale noire sur la suture. Caucase.
v. *implagiata* Reitt. (W. 98, 126,)

B'. Elytres ayant une large bande suturale noire et deux macules antérieures externes. Crimée, Arménie. *prætextata* Stev. (forme type).

22 Forme très allongée. Elytres ornés d'une bande noire suturale, remontant jusqu'à l'écusson. Une courte ligne également noire près du bord externe.
Long. 8-9 m. Turkestan. *sellata* Ganglb.

22' Forme un peu allongée. Elytres ornés d'une bande noire suturale éloignée de l'écusson. Pas de ligne foncée près du bord externe.
Long. 10-12 m. Turkestan : Samarkand. Pamir.
circumdata Kr. (2).

Plusieurs espèces classées dans les *Musaria Thoms.* voisines des précédentes, ou du moins de quelques-unes, par suite de la présence de 2 petites lignes pubescentes au vertex, s'en distinguent facilement par la forme plus élancée, l'absence de macule subhumérale et surtout par la présence de deux petites callosités noires et brillantes sur le dessus du prothorax (3), cet organe présentant ordinairement sur son milieu une large bande pubescente ; ces espèces, au nombre de quatre, pourront se séparer de la façon suivante :

1 Coloration plus foncée sur l'extrémité des élytres que sur le reste de ces organes, par suite de l'oblitération de la pubescence générale. 3

(1) Observation. Les *prætextata, sellata, circumdata,* par la forme de leur mesosternum qui paraît subtriangulaire, s'éloignent de toutes les espèces précédentes et sembleraient devoir rentrer plutôt dans le groupe des *Phytœcia*.

(2) Cette espèce et sa voisine doivent rentrer dans un s. g. particulier que j'ai nommé *Fulgophytœcia* (*Bul. Soc. zool Fr.* 1900, p. 16). Si je les ai comprises dans la présente étude, c'est uniquement à cause de cette place qui leur est assignée dans le catalogue de Marseul. Quand j'entreprendrai une étude générale des Phytœciaires, ces espèces seront placées autrement, ainsi que plusieurs autres.

(3) Ces callosités existent chez *armeniaca* Friv. et *prætextata* Stev. seulement, parmi les espèces qui précèdent.

1' Coloration uniforme à l'extrémité des élytres, comme sur le reste de ces organes. 2

2 Coloration générale du dessus des élytres plus foncée, à cause de la pubescence qui est obscure.
L. 11-14 m. ? Turquie, Asie Mre, Syrie (egregia Friv.)
modesta Waltl.

2' Coloration générale du dessus des élytres moins foncée, à cause de la pubescence un peu grisâtre. L. 12-13 m. Turquie, Taurus.
Merkli Ganglb. (1).

3 Prothorax orné d'une bande médiane plus ou moins marquée. Pattes à coloration claire plus ou moins étendue. L. 11-13 Turquie.
balcanica Küst.

3' Prothorax à pubescence presque continue. Pattes foncées. L. 14 m. Arménie. *adusta* Reitt.

CONTRIBUTION A LA FAUNE DE LA CHINE

J'ai publié les diagnoses préliminaires de presque toutes les espèces nouvelles suivantes dans l'Echange nos 219 et 221; dans l'Echange no 219 : *Leptura Kingana, Debilia angustissima, Guerryus aureopubescens, Epipedocera Guerryi, Clytanthus Kinganus, ? Eryssamena Guerryi;* et dans l'Echange no 221 : *Toxotus aureopubens, Monohammus Guerryi; Hecyrida asiatica, Mesosa cephalotes, Pseudosaperda goliath, Cribragapanthia scutellata,* par conséquent les *Demonax v. nansenensis et Triammatus tuberculifer* seulement n'ont pas été publiés. Ces divers insectes proviennent des régions du district de Mongtze ou Yun-Nan-Señ : Tchoug-King, Sze-Tchuan. M. P. Guerry, à qui j'en dois la connaissance, les possède tous, mais ma collection renferme aussi quelques-uns des types que voici : *Debilia angustissima, Guerryus, Epidocera Guerryi Monohammus Guerryi, Triammatus tuberculifer, Eryssamena Guerryi*; je possède en outre un *Hecyrida asiatica,* du Tonkin, variation de l'espèce de Chine.

(1) Il me paraît probable que cette espèce doit se rapporter à *Ph.annulipes* Muls.

Toxotus aureopubens. Peu allongé, un peu étranglé après le milieu des élytres, mat, roux, orné d'une pubescence fauve et dorée par places, yeux seulement noirs. Tête peu longue; antennes à peu près de la longueur du corps, à 3me article un peu plus long que 4me ; derniers un peu élargis; prothorax pas très long, inégal, fortement gibbeux (gibbosité subdentée) latéralement; écusson subarqué au sommet, élytres plus larges que le prothorax, assez atténués et séparément subarrondis au sommet, ornés de sortes de fascies ou macules, faites de poils dorés, à la base, au milieu et vers l'extrémité; pattes moyennes, assez robustes, tarses un peu épaissis. L. 14 m.

Espèces des plus distinctes par sa coloration et sa pubescence.

Leptura Kingana. Noir, avec chaque élytre orné de cinq macules ou lignes flaves, avant corps subopaque, densément ponctué. Tête grosse, à tempes parallèles; antennes noires, courtes, épaissies au sommet ; prothorax assez long, sinué sur les côtés, un peu rétréci en avant, avec les angles postérieurs assez saillants, mais n'atteignant pas les épaules, avec quelques poils obscurs dressés ; écusson tronqué au sommet; élytres très peu brillants, à ponctuation dense et irrégulière, plus distincte antérieurement, très atténués à l'extrémité, subtronqués au sommet, ornés de cinq macules flaves dont la médiane, sous forme de ligne longitudinale, près de la suture, une antérieure longue et oblique, à côté de l'écusson, deux petites obliques et en sens inverse, sur le disque, avant et après le milieu, enfin une autre subtransverse avant le sommet; pygidium noir, un peu saillant, subtronqué au sommet; pattes noires, moyennes. L. 9 m.

De forme rappelle tout à fait *dubia* Scop. et espèces voisines, dont elle se distinguera facilement par le dessin élytral.

Debilia angustissima. Etroit et très allongé, brillant, orné de poils clairs espacés et en partie dressés, noir sur l'avant-corps, les 3 ou 4 premiers articles des antennes, le dessous du corps et les 4 pattes postérieures, roussâtre sur le reste, c'est-à-dire la majeure partie des antennes, les élytres et les pattes antérieures. Tête petite, longue; antennes n'atteignant pas ♀, ou dépassant un peu ♂, le sommet des élytres; prothorax long, étroit, très resserré en avant, à ponctuation forte et écartée sur le disque ; écusson moyen ; élytres un peu plus larges que le prothorax à la base, très longs, rétrécis sur le milieu, faiblement tronqués au sommet, à ponctuation assez forte et rapprochée ; pygidium noir, subarqué au sommet, débordant un peu les élytres ; cuisses en massue, les 4 postérieures un peu arquées ; pattes antérieures courtes, les intermédiaires, et postérieures surtout,

longues, tibias postérieurs parfois un peu arqués, épaissis au sommet. Long. 8-10 m.

En outre de la coloration, paraît différer de *D. rufoflavida* Fairm, par la forme plus étroite du corps et les élytres légèrement tronqués au sommet mais ce ne sont pas là des caractères suffisants pour créer, au profit de cette espèce, une coupe sous-générique nouvelle.

Guerryus n. g. Du groupe des *Molorchides* de Lacordaire et présentant les principaux caractères suivants : Segments abdominaux de longueurs inégales, jambes simples avec les cuisses très claviformes, élytres entiers, yeux saillants, tête très retrécie en arrière, antennes subfiliformes, prothorax long, faiblement tuberculé près de la base, abdomen chez ♂ muni près de l'extrémité d'une brosse de poils.

Diffère de *Callimus* Muls. au moins comme sous-genre, par les yeux plus saillants ou la tête plus rétrécie en arrière, le prothorax différent (celui-ci est distinctement étranglé près de la base et présente un tubercule latéral assez net), les élytres non, ou à peine, déhiscents.

Guerryus aureopubescens. Noir plus ou moins densément revêtu d'une pubescence dorée avec les élytres testacé-roussâtres, densément pubescents de doré, antennes et pattes testacées. Tête moyenne, yeux saillants, noire ainsi que le prothorax, tous deux en partie ornés de poils dorés ; antennes d'un roux testacé, un peu plus longues que le corps ; prothorax plus long que large, rugueusement ponctué avec une ligne médiane sur le disque, sinué sur les côtés avec un tubercule près de la base, un peu rétréci ensuite ; écusson carré, pubescent ; ; élytres entiers, un peu plus larges que le prothorax, déprimés en dessus, subanguleux au sommet, avec la trace d'une carène latérale, assez fortement et éparsément ponctuée, mais ponctuation voilée par la pubescence ; pattes testacé-roussâtres avec les tibias postérieurs obscurcis, un peu incurvés et sillonnés ; dessous du corps foncé avec l'extrémité abdominale rousse, orné d'une fine pubescence soyeuse, argentée ou un peu jaunâtre. Le ♂ semble avoir une forme un peu plus élancée que la ♀. L. 6, 5-8 m.

Epipedocera Guerryi. Pas très large, un peu convexe, mat, noir avec environ le tiers apical des élytres roux ; une bande étroite postmédiane sur les élytres et l'écusson blancs. Tête et prothorax à ponctuation dense, ce dernier un peu plus long que large, modérément dilaté-arrondi au milieu puis très étranglé à la base ; antennes noires, un peu moins longues que le corps, un peu épaissies au sommet ; écusson blanc, triangulaire et lisse ; élytres un peu plus larges que le prothorax, assez courts, biépineux au

sommet, un peu étranglés vers le milieu, ornés de petits tubercules espacés, moins nets et moins nombreux vers l'extrémité avec une étroite bande blanche en relief, celle-ci, un peu arquée, placée en dessous du milieu, la partie apicale est largement rousse et cette coloration remonte parfois brièvement sur la suture ; pattes noires, rugueuses, cuisses peu épaisses. L. 8 m.

Espèce très facile à reconnaître par sa macule apicale rousse.

Demonax literatus Gahan v. *nansenensis* n. var. Diffère de *literatus* Gahan, dont il offre de commun la forme étroite et allongée ainsi que le prothorax maculé de noir, par le dessin élytral noir différent, celui-ci fait d'un V renversé antérieur et d'une bande grèle arquée remontant très haut sur la suture et sur les côtés plus haut encore et jusqu'aux épaules, une fascie oblique et courte anteapicale.

Clytanthus kinganus(1). Subparallèle, peu allongé, noir densément revêtu de poils jaunes avec les élytres ornés de dessins glabres foncés. Tête moyenne, front sillonné ; antennes courtes, épaissies au sommet, parfois un peu roussâtres à l'extrémité ; prothorax long, subparallèle sur les côtés, assez convexe au milieu ; élytres un peu plus larges que le prothorax, pas bien longs, à peine atténués à l'extrémité, tronqués au sommet, densément pubescents de jaune avec, sur chacun, trois macules ou fascies noires dénudées (une macule humérale et une courte bande post-médiane, une fascie médiane variable remontant vers la suture); pattes noires, grêles, les cuisses postérieures dépassant le corps mais inermes. L. 7-8,5 m.

Monohammus Guerryi. Modérément allongé, noir, densément pubescent de gris verdâtre ou gris argenté en dessous, et en dessus de gris verdâtre, parsemé de nombreuses macules irrégulières noires dénudées. Tête assez grosse, sillonnée, pointillée de noir près des antennes et sur le vertex ; antennes, un peu ♀, et bien plus longues ♂, que le corps, pubescentes de gris avec le sommet des articles 3 et suivants plus ou moins noir ; prothorax tranversal, à dent latérale très saillante, plissé sur la base, multimaculé de noir sur le disque ; écusson large, pubescent de gris ; élytres, plus longs et moins atténués au sommet chez ♀, orné de granulations plus fortes à la base et de nombreuses plaques lisses noires en partie réunies ; pattes robustes, tibias antérieurs fortement arqués. L. 21-24.

Espèce bien distincte par son coloris qui se rapproche de celui de M. *Bowringi* White.

(1) Je possède un exemplaire à macules noires presque nulles que l'on peut rapporter à cette espèce comme variété.

Triammatus tuberculifer n. sp. Assez robuste, peu allongé, noir, orné de macules espacées faites de poils fauves et de quelques tâches grisâtres. Tête petite, sillonnée, densément garnie de poils fauves parsemés de quelques soies blanches avec une ligne dénudée sur le vertex; antennes robustes à la base, un peu plus longues ♀, et bien plus longues ♂, que le corps, rousses, densément pubescentes de fauve sur les premiers, et de gris sur les autres articles, le sommet des 3me et suivants noir, tubercules antenniféres rapprochés et saillants ; prothorax à dent latérale très marquée, sillonné transversalement et un peu irrégulier sur le disque avec des bandes longitudinales fauves ; écusson long, pubescent de fauve, glabre sur le milieu ; élytres bien plus larges que le prothorax, courts, atténués au sommet, surtout chez ♂, à côtes faibles et gibbosités prescutellaire et humérale, cette dernière plus faible, ces organes fortement et irrégulièrement ponctués avec quelques granulations basales, ornés de macules pubescentes irrégulières, faites de poils fauves ou gris ; pattes et dessous du corps plus au moins pubescents de fauve avec des soies grises. Long. 20-24m. Espèce très intéressante qui doit se placer dans le voisinage du genre *Pharsalia* Thoms, présentant un dessin assez analogue (à en juger par la description) à celui de *Monohammus sparsutus* Fairm.

Eryssamena Guerryi. Modérément allongé, subparallèle, noir de poix, ou brun, revêtu d'une pubescence jaune, en partie disposée en mouchetures irrégulières, avant-corps subopaque, élytres un peu brillants. Tête peu longue, creusée ou sillonnée sur le front et le vertex, densément pubescente de jaune ; antennes très longues, dépassant le corps de presque sa longueur, à premier article noir, 3me et suivants roussâtres et pubescents de gris mais rembrunis au sommet; prothorax plus long que large, presque droit sur les côtés, sillonné transversalement en avant, orné sur le milieu des côtés d'un tubercule saillant relevé et sur le disque de petits tubercules lisses ainsi que d'une pubescence jaune presque continue ; écusson en demi-cercle, densément pubescent de jaune ; élytres plus larges que le prothorax, longs, obliquement tronqués au sommet, dépouvus de tubercules mais ayant une faible élévation prescutellaire, fortement et irrégulièrement ponctués, en grande partie garnis d'une pubescence jaune disposée en mouchetures irrégulières, celles-ci plus nettes antérieurement et postérieurement ; pattes foncées ou roussâtres, courtes, pubescentes. L. 11-12 m.

Je ne crois pas me tromper en classant cette espèce dans ce genre puisque Bates (*Lin. Jour. Zool. London*, 1884, p. 251) y a déjà placé une

espèce dépourvue de tubercule spiniforme sur les élytres. Diffère de *saperdina Bates* par la coloration et le dessin.

Hecyrida asiatica. Modérément allongé, presque mat, noir orné d'une pubescence fauve enlevée par places, sans macules distinctes. Tête petite, sillonnée sur le vertex; antennes dépassant le milieu du corps, grêles, à 3me article très long, arqué, 2me assez court, premier épais, peu long; prothorax court et transverse, à tubercules latéraux petits mais distincts, inégal sur le milieu du disque, sillonné en avant et sur la base; écusson large, tronqué au sommet; élytres bien plus larges que le prothorax, assez longs, subparallèles, subtronqués au sommet, ornés sur la base de gibbosités fasciculées de poils noirs et sur le reste de nombreuses petites gibbosités ou petits fascicules pileux; pattes courtes et robustes. L. 15-17 m. Chine (coll. Guerry). Tonkin : Hà-Lang (coll. Pic).

Cette espèce est intéressante par son origine, le genre étant plutôt africain.

Mesosa cephalotes. Robuste, noir, orné d'une pubescence mélangée grise ou fauve. Tête très grosse, un peu plus large que le prothorax, antennes à peu près de la longueur du corps, annelées, pileuses, à 3me article bien plus long que le premier et presque pas plus long que 4me; prothorax assez court, cylindrique, orné de chaque côté d'une bande noire longitudinale, bisillonné transversalement; écusson un peu élargi et tronqué au sommet; élytres peu longs, bien plus larges que le prothorax à la base, un peu diminués vers le milieu, subarrondis au sommet, à épaules très marquées avec des granulations sur la base, et une sorte de gibbosité de chaque côté derrière l'écusson, ces organes ayant deux bandes ou rangées transversales de petites macules noires juxtaposées; pattes robustes, pubescentes, à pointillé glabre. Long. 20 m.

Espèce très remarquable par sa grosse tête ou ses gibbosités élytrales.

Pseudosaperda (Genre). Voisin du genre *Saperda* F., tibias intermédiaires simples, et non tuberculés, les antérieurs sillonnés, les ongles simples, les antennes très distantes et grêles, à 3me article plus long, les yeux finement granuleux, les élytres brusquement déclives sur les côtés, dépourvus de carène latérale, les pattes peu longues, il en est facilement séparable par la présence d'une gibbosité latérale au prothorax. Diffère des genres (du même groupe) *Neoxanta* Pascoe et *Glenida* Gahan par le prothorax muni d'une gibbosité médiane, et non d'un tubercule latéral, par la forme plus allongée du corps, l'écusson plus long, etc.

Pseudosaperda goliath. Très grand, opaque, noir, densément revêtu

d'une pubescence fine grise ou violacée, maculé de noir. Tête assez longue, de la largeur du prothorax, marquée de noir sur le front, à la base des antennes, derrière les yeux et plus largement sur le vertex; antennes presque de la longueur du corps, noires, non annelées, à 3me article un peu plus long que 1er et bien plus que 4me; prothorax peu plus large que long, presque droit sur les côtés en dehors du tubercule médian, très sinué à la base, orné de quatre grosses taches noires disposées transversalement et d'une courte ligne médiane dénudée; écusson long, échancré au sommet, gris au milieu, noir sur les côtés; élytres très longs, bien plus larges que le prothorax, faiblement rétrécis en dessous des épaules, subarrondis au sommet, maculés et fasciés de noir avec le premier tiers du repli huméral presque complètement noir; le dessin noir élytral est composé d'une très petite macule punctiforme près du sommet, d'une large fascie postmédiane à contours dentelés, d'une large macule subcarrée discale, peu avant le milieu, et d'une autre macule moins large derrière l'écusson, épaules et pourtour de l'écusson également marqués de noir; pattes foncées ou revêtues de pubescence grise: dessous du corps en partie pubescent de foncé, en partie pubescent de gris violacé, les 2e à 5e segments abdominaux d'un gris violacé avec une macule latérale noire plus ou moins grosse, dernier foncé bordé de clair; pygidium à pubescence grise. Long. 28 m.

Une des plus belles espèces de Longicornes de cette région, ainsi que du groupe des *Saperditæ*.

Cribragapanthia (Genre). Comme le genre précédent a les tibias antérieurs sillonnés, les intermédiaires simples et non tuberculés, les yeux finement granuleux, mais les antennes sont assez rapprochées à la base et présentent une structure particulière, enfin les élytres sont progressivement déclives sur les côtés; diffère du genre *Agapanthia* Serv. (1) dont il copie la forme générale, l'avant-corps étant subcylindrique et les élytres un peu plus larges et suballongés, par les antennes particulières et plus rapprochées, le mesosternum tuberculé. Antennes un peu plus longues que le corps, à 3 premiers articles épais, hérissés de poils foncés courts et nombreux, le 4me, et les suivants surtout, plus grêles et presque glabres à l'exception du 4me, muni au sommet d'une grosse brosse pileuse; 1er ar-

(1) Placé provisoirement près des *Agapanthia*. Ser., à cause de son fasciès, mais pourrait bien prendre place également près de *Ægoprepes* Pascoe, par suite de sa structure antennaire.

ticle peu long, 2me très court et transverse, 3me 2 fois plus long que le 1er et plus long que le 4me. Elytres à ponctuation impressionnée plus ou moins profonde et irrégulière.

Cribragapanthia scutellata. Allongé, presque glabre, noir de poix passant au roux à l'extrémité des élytres et de l'abdomen avec les pattes rousses ; avant-corps finement ponctué et presque mat, élytres brillants, à ponctuation irrégulière mais profonde ; écusson densément pubescent de poils dorés et côtés du dessous du corps ornés de macules pileuses dorées. Tête assez courte, ayant le front très oblique, et un profond sillon infraantennaire ; tubercules antennifères robustes, tronqués et pileux au sommet ; antennes d'un fauve obscur, annelées de gris à la base du 4me article et des suivants ; prothorax cylindrique, prolongeant la tête, bien plus long que large, sillonné et impressionné latéralement à la base avec quelques points forts sur le disque en arrière ; écusson en demi-cercle, revêtu de poils dorés épais ; élytres bien plus larges que le prothorax, peu diminués en arrière et subarrondis au sommet; à épaules bien marquées, ces organes à ponctuation profonde, moins large ou plus dense à la base et sur les côtés avec quelques granulations dans le voisinage de l'écusson ; pattes courtes, rousses ; côtés des segments abdominaux, sommet et base de l'épisternum ayant des macules pileuses dorées. Long. 17 m.

Remarquable espèce, bien distincte par la structure de ses antennes, jointe à sa ponctuation élytrale si particulière.

RENSEIGNEMENTS ET CORRECTIONS CONCERNANT QUELQUES DORCADION D'ESPAGNE

M. de la Escalera a cru devoir réunir (*Boletin Soc. esp. Hist. Nat.* 1902, p. 290) *Dorcadion tenuecinctum* Pic à *D. circumcinctum* Chvr. sous prétexte que *D. circumcinctum* Chevr., étant une espèce fort variable, ne doit pas avoir de variétés distinctes. Dans les espèces variables, il est des modifications sérieuses qui méritent d'être distinguées. Je ne crois pas que *tenuecinctum* Pic se rapporte à *circumcinctum* (1), mais, dans tous les cas,

(1) Je crois plutôt que M. de Escalera a attribué le nom de *tenuecinctum* Pic à des modifications de *circumcinctum* ayant un dessin analogue.

les deux noms se rapportent à des insectes ayant un dessin élytral bien différent. M. de la Escalera se plaît à poser comme antivariétiste, tout en décrivant de nombreuses espèces dans le seul genre *Dorcadion*, (ce qui peut paraître, sinon illogique, au moins curieux) mais ce n'est point suffisant pour rendre nulles des distinctions que d'autres entomologistes ont vues avant lui et verront encore, sans doute, après, au moins jusqu'à ce que les travaux tronqués de ce spécialiste soient achevés. N'ayant pas vu encore le retour d'une boîte de *Dorcadion* communiquée depuis fort longtemps, j'en conclus, et je le regrette pour la science, que l'étude générale entreprise n'est pas même achevée *in litteris*.

M. de la Escalera n'est donc pas variétiste, et cela sans doute pour faire plaisir à quelques amis ou donneurs de conseils, mais, d'un autre côté, suivant en cela le mouvement général, il nomme deux variétés de *D. Almarzense* Esc. ; il est vrai qu'il s'en excuse en disant qu'il les crée pour limiter la variabilité de son espèce, et ainsi mieux la distinguer des voisines. Et pourquoi les noms de variétés donnés par d'autres entomologistes ne mériteraient-ils pas de rester, également pour faciliter la distinction des espèces voisines, ou pour distinguer les modifications analogues d'espèces différentes ? M. de la Escalera admet des variétés prothoraciques (la première raison à donner c'est qu'il en a établi), mais pas les autres ; les pattes rouges ou noires, une bande de plus sur un élytre, tout cela ne mérite pas un nom..... Que dirait M. de la Escalera si, employant des procédés analogues aux siens, je cherchais à insinuer que le dessus du prothorax plus ou moins brillant ou pubescent n'est pas digne d'intérêt et que seul le dessin différent des élytres, ou la coloration des pattes, mérite d'être distingué ? Ce n'est pas l'entomologiste qui fait la variété, il la voit simplement, il la voit, non pas toujours ce qu'elle est véritablement, mais parfois comme il la désire. La variabilité est partout, dans tous les organes, il ne me paraît donc pas juste de n'adopter, comme modifications sérieuses, que celles d'un seul organe. Rien ne nous prouve souvent, sinon notre désir, qu'un organe est le seul à varier d'une façon nette et constante ! Aujourd'hui, peut-être, vous avez un organe moins instable, mais demain, après de nouvelles récoltes, le sera-t-il toujours ? M. de la Escalera néglige les pattes et si moi je les examinais seulement pour classer ensuite *sous un nom* tous les individus à pattes rouges, *sous un autre* tous ceux à pattes

(1) Travaux qui, malheureusement, sont loin de répondre à l'ambition de l'auteur, actuellement au moins.

foncées de la même espèce ? Pourquoi ma var. *rufipes*, ou ma var. *atripes* vaudraient-elles moins qu'une var. *costatum* ou *pseudomolitor* ? En tirant des caractères du prothorax, M. de la Escalera peut faire deux variétés pour une espèce, ne serait-ce pas un abus, alors qu'il pourrait se contenter d'une seule en regardant la coloration des pattes ? Avec les théories de l'auteur espagnol ne faut-il pas comprendre en effet que, moins un travail entomologique mentionne de variétés, plus il a de valeur.

Voici les différences que je trouve entre *circumcinctum* Chvr. et *tenuecinctum* Pic, en comparant les types de ma collection.

Lignes de pubescence sur la tête, derrière les yeux, parallèles. Prothorax peu transversal, à carène lisse faiblement sillonnée et étroitement bordée de blanc. Elytres peu élargis vers le milieu (ces organes ordinairement sans bande humérale). *circumcinctum* Chvr.

Lignes de pubescence sur la tête, derrière les yeux, placés un peu en oblique. Prothorax assez transversal, à carène lisse fortement sillonnée et assez largement bordée de blanc. Elytres assez élargis vers le milieu (ces organes à bande humérale très nette et complète) *tenuecinctum* Pic.

Le type de *circumcinctum* Chevr., venant de la collection Linder, n'a pas de bande humérale mais je possède d'autres exemplaires dont un offre les traces d'une étroite bande ; la pubescence du dessus du corps est variable, passant du noir au fauve. J'ai signalé une varieté, que je juge valable, sous le nom de *Sebastiani* (*Mat. Long.* III. pt. 3, p. 32).

Il me semble que je n'aurais pas raison de supprimer les espèces, quelques-unes du moins, de M. de la Escalera, espèces que je connais mal par leur description seulement, mes descriptions seraient donc meilleures, puisque l'auteur espagnol les comprend et s'en sert pour établir des synonymies *qui lui paraissent indiscutables* ? Dans ses travaux M. de la Escalera nomme très peu de variétés, c'est une justice à lui rendre dans la pratique de ses théories, mais pourquoi n'a-t-il pas la même modération pour les espèces ? Ou bien l'Espagne est une mine spécifique inépuisable, ou bien l'auteur s'exagère l'importance de certains caractères ?

En principe, il est plus juste de publier des variétés que des espèces ; c'est là une vérité qui verra son application de plus en plus dans l'avenir, tandis que les théories antivariétistes seront de moins en moins logiques.

Dorcadion Linderi Tourn. Décrit d'Espagne, mais cette provenance n'est pas certaine. Doit se placer près de *scabricolle* Dalm.

D. cercedillanum Pic (*Laufferi* Esc). Je le possède de la Sierra de Gua-

darrama. Il existe une variété que je ne connais pas en nature : v. *subpolitum* Laufler (*Bol. Soc. Esp. Hist. Nat.*), 1901).

D. Reichei Chevr. et *Ghiliani* Chevr. Les types de Chevrolat, que j'ai vus autrefois, sont un ♂ (*Reichei*) et une ♀ (*Ghiliani*).

M. Lauffer (*Bol. Soc. Esp. H. Nat.*) a décrit plusieurs espèces et variétés de *Dorcadion* d'Espagne, que je conseille d'étudier et d'admettre ensuite, s'il y a lieu. D'après les descriptions il me semble que les diverses variétés, qui ne me sont pas connues en nature pour la plupart, méritaient d'être nommées.

Je termine cet article en donnant la copie d'une nouveauté décrite l'an passé :

Dorcadion abulensé Lauffer (*Societas Entomologica*, 1902, p. 105) ♂ Elongatum, nigrum, supra brunneo tomentosum, infra cinereo pubescens ; antennis pedibusque ferrugineis ; capite inæqualiter punctato, alterutrimque fascia albosignato, sulco longitudinali angusto, postice bicostato, utrinque albolimbato ; prothorace subquadrato, obtuse spinoso, ruge et aspero punctato, faciis quatuor albis, spatio laterali calvo ; costa longitudinali elevata, nitida, angusta, et fortiter sulcata ; elytris angustis, fasciis albis integris ; marginali et humerali latis, suturali angusta, linea alba inter suturalem et humeralem brevi, supra vittam marginalem spatio calvo, plus minusve distincto. ♀ Magis ampliatum, prothorace latiore, elytris magis convexis. Long. 11 1/2 16 mill. Patria : Hispania centralis, regione montana provinciæ abulensis Lauffer collegit.

CONTRIBUTION A LA FAUNE DU TONKIN

C'est M. H. Fruhstorfer qui, à la suite d'un récent et fructueux voyage au Tonkin, m'a fourni presque tous les insectes étudiés plus loin et que je mentionne ici (sauf indication particulière) sous les noms donnés par ce voyageur (voir Col. Liste n° VIII). Tous les insectes indiqués sans nom de chasseur ont été recueillis par M. Fruhstorfer.

Pyrocalymma pyrochroides Thoms, Monts. Mauson.

Ocalemia carpo, M. Mauson.

Assez étroit et allongé, fortement atténué en arrière, noir mat avec les

élytres ornés de 4 taches discales jaunes et de deux macules antérieures externes également jaunes ; pygidium très saillant, échancré au sommet, antennes assez courtes, dessous du corps en grande partie pubescent de doré.

Leptura aurosericans Fairm, var. *mausonensis mihi,* M. Mauson. Assez, robuste, pubescent de doré, antennes et pattes rousses, avant corps foncé, élytres testacés ayant la suture, 2 macules externes et une fascie postmédiane noires, extrémité roussâtre.

Leptura sericea (var. du président) M. Mauson.

Un peu allongé, pubescent de doré, noir avec l'extrémité des antennes testacée, les élytres noirs à 4 fascies ou macules, les médianes dilatées vers la suture, jaunes, base ou dessous des cuisses plus ou moins testacé.

Strangalia Aurivillei, M. Mauson.

Etroit et allongé, testacé avec le vertex et le devant de la tête, les antennes, les tarses et tibias postérieurs, l'extrémité de l'abdomen, noirs ; élytres très longs, maculés de noir au sommet.

Neocerambyx nero Fruhst, M. Mauson.

Plocederus obesus Dupont, Thane Moi.

Hyphus apicalis Pascoe, M. Mauson.

Pyresthes haematica Pascoe, M. Mauson.

Prothema signata Pascoe, M. Mauson.

Chloridolum alcmene Thoms, M. Mauson.

Chloridolum tonkiniana et *Gahani*, M. Mauson.

Eurybatus 10-punctatus Westw., M. Mauson.

Chlorophorus annularis F., M. Mauson.

Clytanthus mausonensis Fruhst., M. Mauson.

Clytanthus Douei Chevr. var., M. Mauson.

Mausaridaeus n. g. — Groupe des *Heteropsides* de Lacordaire et des *Clytidæ veræ* de Thomson (1), voisin du genre *Aridaeus* Thoms., s'en distinguant par les antennes à peine plus longues que le corps (celles-ci ont leurs 3e, 5e ou 3e–6e articles courtement dentés à leur sommet interne), les cuisses postérieures moins longues ne dépassant pas, ou dépassant à peine, l'extrémité des élytres, le prothorax non rétréci à la base. Comparé au genre

(1) Certains collègues trouveront peut-être que mes descriptions sont incomplètes, mais à quoi bon parler de certains caractères généraux indiqués déjà par les *genera*. Il suffira de se rapporter aux ouvrages indiqués pour connaître les caractères plastiques du dessous du corps de ce nouveau genre, ainsi que d'autres.

Acrocyrta Pascoe, dont il rappelle un peu la forme allongée, *Mausaridæus* en diffère nettement par le prothorax plus court, la brièveté des antennes et des pattes, les cuisses postérieures inermes, etc. ; paraît différer en outre de la plupart des *Clytides* par le prothorax moins globuleux, par les antennes plus longues et la structure du 1er article des tarses postérieurs.

Le genre *Mausaridæus* est établi pour une jolie espèce que j'appellerai *diversinotatus* et dont voici la description.

Assez étroit et allongé, presque mat, à pubescence dorée, testacé avec les élytres fasciés de noir, ayant en outre une fascie argentée antéapicale. Tête moyenne, sillonnée en avant, yeux foncés ; antennes un peu plus longues que le corps, grêles, testacées, un peu rembrunies au sommet, à 3e article assez long, 4e moins long et un peu plus court que 5e ; prothorax à peu près aussi long que large, un peu rétréci en avant et très faiblement près de la base ; écusson large, arqué au sommet, pubescent ; élytres déprimés, distinctement plus larges que le prothorax avec les épaules un peu marquées ; modérément atténués en arrière et un peu rétrécis vers le milieu, tronqués au sommet, testacés et bifasciés de noir (les deux fascies plus larges sur les côtés et étroitement, ou non, réunies sur la suture) sur les 2 tiers antérieurs, noirs sur le tiers apicale avec une fascie oblique antéapicale densément revêtue de poils argentés ; dessous du corps testacé, base des premiers segments abdominaux plus ou moins obscurcie ; pattes testacées avec l'extrémité des 4 tibias postérieurs et les tarses des mêmes pattes obscurcis, les cuisses faiblement élargies vers leur milieu, les postérieures à peine plus longues que les élytres. L. 17–18 m. Monts Mauson. Jolie espèce, à dessin élytral très particulier qui la fera aisément reconnaître.

On peut encore classer dans le même genre une autre espèce que je crois nouvelle (*argenteofasciatus mihi*), celle-ci, d'une forme un peu plus étroite et plus resserrée après le milieu, est entièrement d'un noir mat et ornée d'une pubescence argentée brillante sur le pourtour et le dessous du prothorax, cette pubescence condensée en une large bande basale et une plus étroite antérieure; l'écusson est densément revêtu, et le dessous du corps est orné, par places, de la même pubescence, enfin les élytres ont deux courtes fascies faites de la même pubescence, l'une avant le milieu, l'autre près du sommet et, de plus, une fascie postmédiane un peu jaunâtre, revêtue de poils argentés. L. 16 mm. Monts Mauson. Cette espèce a une certaine ressemblance avec la figure de *Demonax exilis* Pascoe (*Transc. ontE Sc.* 3e, série, vol. III pl. XXII) mais les antennes sont plus

longues, les cuisses postérieures plus courtes, le dessin blanc n'est pas disposé de même.

Trachystola maculipennis Fairm., Than Moi.

Monohammus permutans Pascoe var., Mts Mauson.

Monohammus Gahani Fruhst. (= *beryllinus* Hope), Mts Mauson.

Cycos subgemmatus Thoms., Mts Mauson.

Batocera Gahani Fruhst., Than Moi.

Batocera Titana Thoms., Than Moi.

Himantocera penicillata Hope., Chiem-Hoa.

Hecyrida asiatica Pic var., Hà-Lang (Reçu de Donckier).

Taille moins avantageuse que chez l'exemplaire chinois de la coll. Guerry et élytres assez distinctement marqués de gris sur le milieu.

Sthenias franciscanus Thoms., Than Moi.

Sphenura cautor F., Than Moi, aussi de Hà-Lang (De Latouche).

Oberea chypealis Fairm., Mts Mauson.

Oberea posticata Gahan, Mts Mauson.

A mentionner quelques autres espèces procurées par M. H. Donckier, celles-ci provenant de Ha-Lang et recueillies par le capitaine de Latouche, ou quelques autres venant de Son Tay, et sans doute recueillies par le capitaine de Beauchêne (1). Tous ces insectes sont dans ma collection.

Cyrtognathus granulosus Thoms., Son Tay.

Debilia rufoflavida Fairm. var., Son Tay.

Stromatium asperulum White., Son Tay, Hà-Lang.

Ceresium leucostictum White., Son Tay.

Gerania Bosci F., Son Tay.

Zotale alternata Fairm. var. Hà-lang.

Glenea langana Pic (2) (près *miniacea* Pascoe)., Hà-Lang.

(1) Celles-ci étaient dans la collection de Longicornes Xambeu, acquise il y a longtemps.

(2) Publié dans l'Echange n° 219 (1903), p. 107.

SUR LES STRANGALIA DISTIGMA CHARP. ET PURPURIPENNIS MULS.

La possession récente de l'ouvrage de Toussaint de Charpentier (Horace Entom. Adj. Tab. novem coloratis, 1825), ayant attiré mon attention sur la *Leptura distigma* de cet auteur, dont je n'ai parlé dans mes précédents écrits que d'après les indications données dans les ouvrages généraux, par exemple Mulsant et Ganglbauer, j'ai constaté qu'il était nécessaire de m'occuper de nouveau de cette espèce.

Charpentier a décrit (*l. c.*, p. 227, 228) et figuré (Tab. IX, *fig.* 1 et 4), comme étant les deux sexes de *L. distigma* Charp., deux espèces différentes, ce que Mulsant, du reste, a remarqué et corrigé en donnant (Longicornes II, p. 515), le nom de *purpuripennis* au ♂ décrit par l'auteur russe et en maintenant le nom de *distigma* à sa ♀ (*fig.* 4).

En suivant les principes rigoureux de la priorité, le ♂ étant décrit, et ensuite figuré, le premier, il conviendrait de laisser le nom de *distigma* à celui-ci, qui alors aurait pour synonyme *purpuripennis* Muls, mais j'objecterai que, en suivant ce principe, il faudrait créer un nom nouveau pour désigner la *distigma* des auteurs, ce qui est tout-à-fait inutile et serait superflu et que, si le nom de *distigma* convient bien à la forme à élytres maculés, il ne conviendrait plus pour désigner la forme à élytres immaculés; dans ces conditions, il est préférable de laisser le nom de *distigma* à l'espèce que nous connaissons tous sous ce nom.

Le ♂ de *distigma* de Charpentier (*purpuripennis* Muls.) doit être, d'après la figure de l'auteur russe et sa description, la même espèce que celle décrite par Rosenhauer (Thiere Andalusiens, p. 305) sous le nom de *approximans*.

Résumons cet article. Continuons donc à désigner sous le nom de *distigma* Charp., l'espèce de *Leptura* ou *Strangalia*, ayant les pattes plus ou moins rouges et appelons le ♂ à pattes noires, décrit par Charpentier, *purpuripennis* Muls., ou plutôt *approximans* Ros., ce dernier nom (1856) ayant la priorité sur celui de Mulsant (1862-63). J'ai déjà rappelé la synonymie (1) de ces deux derniers noms (*Bul. Fr.*, 1901, p. 237,) en décrivant une variété marocaine de cette espèce sous le nom de v. *Edmundi*.

(1) Cette synonymie est donnée par Ganglbauer (B. Tab. VII, p. 20).

Blanchardi Muls. Op. 13. 147: T. 56. *Perse.*
invicinum Pic Bull. Mus. Paris, 1902. 93. *Diarbekir.*
cinctellum-Fairm. A. 66. 272; Ab. XII. 407; T. 72. *Anatolie.*
Merkli-Ganglb. T. 72 *Anatolie.*
bithynense-Chevr. Rev. zool. 56. 88; Kr. 51; T. 29. *Turq., Anat.*
serotinum Thoms. Phys. I. 48; Kr. 55.
Beloni-Pic A. 1891. LXXVII. *? Sibérie.*
scabricolle-Dalm. Schön. Syn. Ins. III. 400; Kr. 50; T. 56. *Cauc., Perse, Anat.*
v. ♀ *corpulentum.* Mén. Cat. Rais. 226; Fald. Fn. T. II. 280. *Lenkoran.*
v. *lutescens.* Kr. Kuster XXIX. 50.
v. *modestum.* Tourn. Rev. zool. 72. 338. *Caucase.*
v. *sevangense.* Reitt. D. 89. 41. *Arménie.*
Linderi. Tourn. Rev. zool. 72. 285. *? Espagne.*
frontale Muls. (1) Op. 13. 154 *Turquie.*
nobile-Hampe. Wagn. R. Perse. II. 313; Kr. 52; T. 54. *Perse, Arménie.*
semivelutinum-Kr. Kuster XXIX, 82; T. 55. *Anatolie.*
seminudum-Kr. Kuster XXIX. 83; T. 55. *Caucase.*
biforme-Kr. Kuster XXIX. 53; T. 56. *Perse.*
dimidiatum-Victor Mots. Bull. Mosc. 1838, II, 186; Kuster VI. 79; T. 57. *Arménie.*
erivanicum. Pic Ech. nº 204. 1901. 91. *Arménie.*
Plasoni. Ganglb. T. 57 *Perse.*
indutum. Fald. II. 276; T. 58. *Caucase.*
nigrosuturatum. Reitt. D. 97. 236. *Arménie.*
semilucens. Kr. Kust. XXIX. 84; T. 58; Pic Mat. Long. II. 22, 56. *Caucase.*
glaucum Fald. II. 277; T. 59. *Caucase.*

(1) La place de cette espèce, de même que quelques autres comme *Piochardi* Kr., *frontale* Muls, n'est pas définitive.

hyrcanum Jak. Hor. XXXIV, 64. *Perse.*
Faldermanni Ganglb. T. 59. *Perse.*
bistriatum. Pic Mat. Long. II. 1898. 55. *Caucase.*
Reitteri-Ganglb. T. 58. *Transc., Cauc.*
Rosti. Pic Echange, n° 131. 1900. 82. *Caucase.*
Kalinowskyi Kœnig W. 1900. 10 (paru 1901).
Theophilei. Pic Mat. Long. II. 1898. 57. *Trébizonde.*
costiferum. Pic l. c. 57. *Trébizonde.*
sodale-Hampe Wagn. R. Pers. II. 313; T. 47. *Transcauc., Arménie*
talyschense-Ganglb. T. 57. *Caucase.*
v. *posticeinterruptum.* Pic Mat. Long. III. 1900. 12. *Caucase.*
laeve Fald. II. 778; T. 59; Heller. Dts. 91. 307 *Caucase.*
Semenowi-Ganglb. T. 45. *Turkestan.*
Hauseri-Reitt. W. 95. 160. *Turkestan.*
rufogenum-Reitt. W. 95. 161. *Turkestan.*
Wagneri-Kust Kaf. Eur. v. 87; Kr. 44; T. 46. *Arménie.*
v. *isochroum.* K. Dan. *Arménie.*
nitidum-Victor Mots. Bul. Mosc. 1838. II. 185; Kr. 43; T. 47. *Arménie.*
v. *suturatum.* Ferrari W. Ent. Mon. 1864. 481; Kr. 43; T. 48. *Russie.*
fuliginator-L. Syst. Nat. 12, 393. F. S. El. 2. 299; Muls I. 124, II, 252; Kr. B. 71. 193; T. 30. *Allem., France.*
fasciatum Fourc. 75 — melanoleucum Voet. Cat II. 11.
v. *atrum.* Bach. Kæf. III. 32; Muls. II. 270. *Allem., France.*
v. *ovatum.* Sulz. Abg. Gesch. 1776. 45. *Allem., France.*
hypocrita Muls. 255.
v. *vittigerum.* F. Syst. El. II. 303; Kr. B. 71. 193. *France Mle.*
v. *4-lineatum.* Kust. Kaf. VIII, 82; Muls. II. 254; Chevr. 62. 344. *France Mle, ? Espagne.*

v. *mendax*. Muls. Op. Ent. 2. 29 et Long. II. 258 ; Chevr. B. 62. 343.
France Mle, Espagne.
v. *monticola*. Muls. Op. Ent. 2. 27 et Long. II. 256. *Lozère.*
v. *meridionale*. Muls. I. 125 et II. 260.
B Alpes, France Mle
alpinum Chevr. R. M. Zool. 56. 435.
v. *striola*. Muls. II. 258. *France Mle.*
v. *pyrenæum*. Germ. F. Ins. Eur. fasc. 21. pl. 16 ; Muls. I. 126 et II, 262.
Pyrénées.
mucidum Dalm. Schon. Syn. Ins. I. 3. Ap. 173 , T. 30. *Espagne.*
v. *annulicorne*. Chevr. Berl. 62. 346 ; Fairm Gen. Duval. IV. 1864. T. 49 f. 230. *Espagne.*
Handschuchi. Kust. Käf. XV. 77 ; Chevr. B. 62. 344 ; Escal. Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1902. 289. *Espagne.*
parmeniforme Escal. Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1902. 288. *Espagne.*
lusitanicum. Chevr. B. 62. 346 ; T. 31
Portugal.
soricinum. Chevr. B. 62. 347. *Espagne.*
suturale. Chevr. B. 62. 345 ; T. 31.
Espagne.
v. *insuturale*. Pic Mat. L. II. 1898. 22.
Espagne.
Ferdinandi Escal. Actas. Esp. 1900. 235.
Espagne.
mus-Rosenh. Thier. and. 56. 304 ; Chevr. B. 62. 347 ; T. 31 *Espagne.*
Amori-Mars. Rev. Zool. 1856. 38 ; ab. V. 217 ; Chevr. B. 62-346. T. 31. *Espagne.*
Staudingeri Chevr. B. 62. 345.
vallisoletanum Lauffer. Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1901, p. 89. *Espagne.*
Escalerae Lauffer Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1901, p. 89. *Espagne.*
spinolæ-Dalm. Schon., Syn. Ins. I. 3 ap. 174 ; Lauffer Bol. 1901. p. 98 ; Chevr. B. 62. 348. *Espagne.*
Mulsanti Bris. B. Fr. 1866. 420 : Rep. Ab. 75. 403

castilianum. Chevr. B. 62. 347 ; T. 32.
Espagne, *Portugal*.
Seoanei-Graels Mem. Map. Geol. 1858. 93 ;
Chvr. 62. 344 ; T. 32. *Espagne*.
Brannani-Schauf. Nunq. Ot. I. 64 ; T. 32.
Espagne.
Marmottani Escal. Actas. 1900. 232 *Espagne*.
steparius-Escal. Actas. 1900. 239. *Espagne*.
Iserni Perez Arcas Ins. Nuev. 1868. 81 ;
Rep. Ab. 75. 400 ; T. 32. *Espagne*.
Lorquini-Fairm. A. 55. 322 ; Chevr. B. 62.
348 ; T. 32. *Espagne*.
Escalerai Pic B. Fr. 1900. 405 ; Ech. n°
193. *Espagne*.
grisescens Escal. Actas Esp. 1900. 240.
abulense Lauffer (1) Soc. Ent. 1902. 105.
Espagne.
Graellsi-Graels, Mem. Map. Geol. 1858.
91 ; Chevr, B. 62. 343. *Espagne*.
? alternatum Chevr. B. 62. 338 ; A. 70.
LXXXV ; T. 38. *Espagne*.
v. *segovianum*. Chevr. B. 62. 339. *Espagne*.
v. *costicolle*. Chevr. B. 62. 339 *Espagne*.
v. *ovale*. Chevr. B. Fr. 70. 85. *Espagne*.
v. *Oberthuri*. Ganglb. T. 37. *Espagne*.
Graellsi. Chevr. B. 62. 343 : Escal. Bol.
Esp. 1901. 81 *Espagne*.
v. *Cazurroi* . Lauffer Bol. Soc. Esp. H.
Nat. 1901. 91. *Espagne*.
s. esp. *cinereum*. Lauffer l. c. 92. *Espagne*.
longipenne Chevr. B. 62. 342 ; T. 37.
Espagne.
hispanicum-Muls. Op. Ent. 2. 108 ; Long.
II. 266 ; Chevr. B. 62. 339 ; T. 39 ;
Lauffer Bol. 1901. 92. *Espagne*.
v. *nigrolineatum*. Chevr. B. 62. 339.
Espagne.
v. *encaustum*. Chevr. B. 62. 337 ; A. Fr.
70. LXXXVI : T. 38. *Espagne*.

(1) Le catalogue des espèces espagnoles est surtout bibliographique, plusieurs de celles-ci m'étant inconnues je ne puis, ni leur assigner une place exacte, ni comprendre leur valeur réelle. D'un autre côté, les travaux de M. de la Escalera sont trop incomplets, et trop exclusifs, pour vous guider exactement, ou complètement.

TABLE DES MATIÈRES

(contenues dans la 2me partie du 4e cahier)

Pages

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

5me CAHIER, 1re PARTIE

par **Maurice PIC**
Officier d'Académie

SAINT-AMAND (CHER)
IMPRIMERIE BUSSIÈRE
70, RUE LAFAYETTE, RUE D'AUSTERLITZ ET RUE DE LA POTERIE

(Mai 1904)

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES
Vme Cahier, 1re Partie (1)

AVANT-PROPOS

Le présent fascicule sera peu épais ; il a surtout pour but de faire connaître sans retard quelques nouveautés et de compléter les descriptions de plusieurs formes nouvelles brièvement signalées tout récemment.

Dans les fascicules ultérieurs, je continuerai mes travaux synoptiques et terminerai mon catalogue, dont je ne donnerai ici que quatre pages, voulant terminer sans plus tarder le genre *Dorcadion* Dalm. A propos des *Dorcadion*, je répète que la place exacte de plusieurs espèces, espagnoles principalement, n'est pas définitive, car je n'ai pu placer que très approximativement un certain nombre d'espèces qui ne m'étaient pas connues en nature ; les auteurs n'ayant pas toujours classé exactement les nouveautés qu'ils ont décrites, j'ai dû forcément, en m'en rapportant à eux, éloigner les unes des autres certaines espèces qui, au contraire, devraient être rapprochées. Je possède actuellement un certain nombre de nouveaux *Dorcadion* d'Espagne, que je n'avais pas au moment de la rédaction première du catalogue, et j'ai pu constater que plusieurs espèces seraient mieux placées autrement ; à ce sujet, je donnerai, dans le courant de ce fascicule, et sous le titre de « renseignements synonymiques ou complémentaires sur divers *Dorcadion* d'Espagne », différents renseignements qui ne seront pas inutiles, soit pour corriger la partie déjà traitée, en établissant quelques synonymies ou modifications, soit pour faire mieux connaître certaines espèces ou variétés.

(1) Saint-Amand (Cher), mai 1904, Imprimerie Bussière. — *Tous droits réservés.*

En terminant ce court, mais suffisant, avant-propos, il ne me reste qu'à solliciter, comme précédemment, toute l'indulgence de mes collègues, indulgence dont je serai heureux de conserver une sincère gratitude.

MAURICE PIC, Digoin 20 mars 1904.



NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES

Apatophysis ocularis Pic. Mr de Semenow a mis (Revue Russe, Ent. 1903, p. 173) *ocularis* Pic en synonymie de *toxotoides* Chevr. ; pour moi cet insecte doit être séparé de *A. toxotoides* Chevr. à titre de variété, ou bien alors il y aura lieu, il me semble, d'établir aussi des synonymies dans le même genre, pour les formes asiatiques décrites par le savant auteur russe.

Evodinus (*Brachyta*) *borealis* Ggl. v. *obscurissima*. Elytres entièrement foncés. Europe Sle.

Pidonia lurida F. v. *rufithorax* Pic. Cette variété est identique à la forme type de Fabricius (qui n'est pas celle des récents auteurs comme Mulsant, Ganglbauer, d'où mon erreur). Pour complément de cette note, consulter mon récent article : « Notes synonymiques et réflexions qui en résultent », in Bul. Soc. Zool. Fr. 1903, p. 212.

Strangalia revestita L. La rare variété *labiata* Muls., qui a un faux air de ressemblance avec *pubescens* F. (sa forme est plus parallèle, l'angle apical externe des élytres est peu marqué, le prothorax plus transversal, non sensiblement atténué en avant) a été pris à Nyons par feu Ravoux (coll. Pic et Magnin).

Clytanthus taurusiensis Pic (*Echange* n° 223). Cette intéressante espèce rappelle *Madoni* Pic par la disposition de ses dessins, mais elle est plus robuste, le prothorax est moins globuleux, les pattes, postérieures surtout, sont plus longues, la première fascie élytrale est plus longue et grêle. A un certain air de ressemblance aussi avec *Cl. raddensis* Pic, dont il est parlé plus loin, mais sa forme est très atténuée postérieurement, ses bandes sont différentes, etc.

Dorcadion (*Cribrodorcadion*) *Mniszechi* Kr. v. *semibrunneum* Pic (Ech. n° 227). — Elytres à coloration d'un brun roux, ces organes irrégulièrement et densément impressionnés ou ridés, à côte humérale peu saillante et courte. Anatolie.

Dorcadion infernale Muls. : Deux variétés ont été décrites récemment, elles se reconnaîtront de la façon suivante :

Elytres brillants et presque glabres avec les pattes tantôt foncées (forme

type), tantôt plus ou moins rousses (v. *immutatum* Pic). Elytres, et ordinairement le prothorax, plus ou moins revêtus de pubescence (v. *revestitum* K. Dan.).

Dorcadion sericatum Kryn. (v.) *corallicornis*. — Forme moyenne. Antennes de coloration uniforme, d'un roux clair, ponctuation peu forte et espacée sur l'avant corps. Le nom de (v.) *corallicornis*, est donné pour permettre de séparer les exemplaires (de la var. *micans* Thoms.), à antennes entièrement rousses, de ceux ayant les antennes foncées avec le premier article roux et qui se rapportent à la forme décrite par Thomson. Long. 12–14 m. ♂ ♀. Anatolie : Angora. (coll. A. Nicolas), Amasia (coll. Pic). Kraatz (Kuster XXIX, 101) indique bien cette variété, sans la nommer, mais seulement pour le sexe ♂.

Dorcadion peloponesium Pic. Dans mes Matériaux Longicornes IV, 1[re] partie, p. 10, j'ai eu tort de signaler *D. peloponesium* comme variété de *Emgei* Gglb., une étude nouvelle ultérieure, entreprise avec de plus sérieux matériaux d'étude, m'a permis de l'ériger en espèce, en en donnant une plus complète description (*Mat. Long.* IV, 2[e] part., p. 6). *D. peloponesium* diffère de *Emgei* Gglb. par la forme plus allongée du corps, la bande discale des élytres non jointe à l'humérale au sommet.

Dorcadion aleppense Kr. Je possède une série de *Dorcadion* venant de Ain-Tab, en Syrie, et procurés par feu le D[r] Staudinger, qui peuvent se rapporter à *aleppense* Kr. Ces *Dorcadion* offrent une certaine variabilité dans la forme des bandes humérale et dorsale qui sont plus ou moins séparées, ou jointes, et parfois même fondues en une seule. Il y a de sérieuses probabilités, d'après ces modifications, pour conclure qu'il existe, au lieu de deux espèces voisines, plutôt une espèce unique (comprenant deux variétés principales) avec les *D. aleppense* Kr., *Saulcyi* Thoms. et v. *Javeti* Thoms.

Dorcadion arcivagum Thoms. v. *cilicium* ♀. Très robuste, large et court, avec les bandes humérale et dorsale peu grêles, et ainsi différent de la forme type.

Dorcadion Destinoi Frm. v. *adanense*. Assez allongé, revêtu de pubescence noire veloutée, avec des bandes grisâtres larges ; antennes foncées. Turquie d'Asie : Adana. Diffère de *Destinoi* Frm., dont je possède une série d'exemplaires, par la forme plus allongée des élytres, le premier article foncé, la bande plus régulière, ou plus large, au moins à l'extrémité.

Dorcadion s. esp. *Mesmini* Pic (*Ech.* n° 224). Après étude de nouveaux

exemplaires cette race doit être rapportée à *semilucens* Kr., et non à *scabricolle* Dalm. D'après la description de *semilucens* Kr., *Mesmini* ne peut lui être identifié et doit en être séparé au moins à titre de variété. Lors de la diagnose de cette race, la provenance a été dénaturée à l'impression, il faut lire Evlak, ou plus exactement Golyzino.

Dorcadion subbrevipenne Pic (*Echange* n° 228) (1). Large, assez court surtout aux élytres, noir, finement pubescent de gris, en partie subdénudé, élytres à bandes blanches, pattes et antennes foncées. Tête fortement et irrégulièrement ponctuée, sillonnée sur le vertex ; prothorax court, sans bandes pubescentes, présentant sur son milieu une bande lisse, faiblement et irrégulièrement sillonnée sur le milieu ; écusson en demi cercle, bordé de blanc ; élytres courts, sans côtes distinctes, faiblement arrondis au sommet, très finement et éparsement pubescents de gris, paraissant glabres à l'œil, ornés d'une large bande blanche humérale complète et d'un petit trait interne (entre la bande et l'écusson) de même pubescence, suture et bordure non pubescentes. Long. 10 mm. Espagne : Ortigosa (coll. Pic).

Cette nouveauté me paraît bien distincte par sa forme jointe à son dessin élytral : on peut la placer dans le voisinage de *neilense* Esc.

Dorcadion cercedillanum Pic (*Laufferi* Esc.) v. *Schrammi* Pic (*Echange* n° 228). Distinct par les élytres présentant des bandes pubescentes discales supplémentaires. M. A. Nicolas a décrit postérieurement, sous le même nom, (*Bol. Soc. Arag. C. Nat.* III, 1904, n°s 1 et 2) une variété ♀ de *D. neilense* Esc., ayant le corps entièrement dénudé.

Dorcadion villosladense Esc. v. *logronense* Pic (*Echange* n° 228). A la suite de l'intéressant article synonymique de M. A. Nicolas (*Bol. Arag. l. c., separata*, p. 8), qui fait des trois espèces nommées par M. de la Escalera : *neilense*, *almarzense* et *villosladense* une seule espèce portant le nom de *neilense* Esc., cette variété doit être rapportée à *neilense* Esc., et se placer entre les v. *costatum* Esc. et *Vicentei* Nicolas. La variété *logronense* Pic est remarquable par ses bandes blanches très nettes, sur coloration franchement noire, et les élytres largement dénudés.

Je crois utile de reproduire le très intéressant tableau publié par M. Nicolas, en y ajoutant la v. *logronense*.

(1) Dans l'Echange n° 228, j'ai signalé brièvement, pour prendre date, cette nouveauté dont je vais donner ici la description. C'est par suite d'une erreur typographique (rectifiée dans le n° 229 de l'*Echange*) qu'il a été imprimé *brevipenne* [ainsi que le prouve le vide laissé entre les noms générique et spécifique] au lieu du nom exact *subbrevipenne*. Le nom de *brevipenne* existe déjà pour une espèce d'Anatolie que j'ai décrite.

Elytres entièrement pubescents : prothorax, sauf sa partie infra-spinale, pubescent. *D. Neilense* Esc.

1 Espaces infra-huméraux dénudés ; prothorax pubescent comme chez le type. v. *urbionense* Esc.

2 Espaces infra-huméraux dénudés ; prothorax entièrement dénudé, sauf la ligne blanche, étroite, accompagnant la côte médiane. v. *almarzense* Esc.

3 Espaces infra-huméraux et supra-huméraux dénudés ainsi que les côtés latéraux du disque du prothorax.

Tantôt avec une bande de pubescence fauve, ou brune, discale, ou intervalles entre les bandes blanches relativement étroits. v. *costatum* Esc.

Tantôt sans bande fauve, ou brune, discale, ou intervalles entre les bandes blanches relativement larges. v. *logronense* Pic.

4 Espaces infra-huméraux et suture dénudés (pas d'espaces supra-huméraux dénudés) ; prothorax comme chez les deux variétés précédentes. v. *Vicentei* Nicolas.

5 Espaces infra-huméraux, supra-huméraux et suture dénudés ; prothorax comme chez les trois variétés précédentes. v. *villosladense* Esc.

6 Corps entièrement dénudé. v. *Schrammi* Nicolas.

Dorcadion terolense Esc. De même que chez *neilense* Esc. ; et plusieurs autres espèces d'Espagne, on trouve chez cette espèce des ♀ noires et glabres que j'ai nommées *glabripenne*.

Haplocnemia (*Mesosa*) *curculionoides* L. v. *tokatensis*. Se reconnaîtra à ses macules veloutées prothoraciques réunies deux à deux. Turquie d'Asie : Tokat (coll. Pic).

Agapanthia leucaspis Stev. Par la curieuse forme de son prothorax étroit et allongé, les élytres à épaules un peu effacées avec leur extrémité distinctement acuminée, cette espèce mérite d'être distinguée sous-génériquement et je propose à cet effet le nom des *Calamobiomorphus* ; la place naturelle de ce sous-genre serait dans le voisinage du genre *Calamobius* Guérin.

DESCRIPTIONS DE DIVERS LONGICORNES D'EUROPE ET D'ASIE

Dorcadion grandevittatum ♀. Forme relativement courte et trapue, noir, densément revêtu d'une pubescence veloutée d'un noir brun avec des bandes d'un gris sale (ou gris jaunâtre), antennes et pattes rousses, pubescentes. Tête sillonnée ; prothorax court et large, à épine latérale saillante, à bande pubescente jaunâtre médiane étroite, celle-ci légèrement sillonnée ; écusson à pubescence gris-jaunâtre ; le dessin des élytres est en majeure partie fait de pubescence jaunâtre, celle-ci étendue largement sur le disque et les côtés, étroitement sur la suture en ne laissant qu'une bande présuturale veloutée atténuée au sommet (au milieu de celle-ci à la base une petite macule de pubescence jaunâtre) et une étroite bande humérale un peu arquée, les deux n'atteignent pas tout-à-fait le sommet. Long. 14 mm. Turquie : Imbey (Dr Cameron). Peut-être variété de *arcivagum* Thoms. ; bien distinct par sa bande claire discale large et sa pubescence foncière d'un noir brun.

Moins allongé que v. *latevittatum* Kr. ; plus trapu que *Javeti* Kr. avec les pattes plus foncées.

Dorcadion subjunctum. Peu allongé, revêtu d'une pubescence brun-fauve et orné de bandes blanchâtres, avec les pattes rousses, les antennes également rousses, parfois rembrunies à l'extrémité. Tête petite, bimaculée de fauve sur le vertex et garnie de pubescence blanchâtre sur les côtés, vertex sillonné ; prothorax peu long, assez robuste, pubescent de gris sur les côtés, orné de deux larges bandes fauves sur le disque, celles-ci séparées par une étroite ligne longitudinale blanche sillonnée ; écusson triangulaire ; pubescent de blanc ; élytres pas très longs, atténués aux deux extrémités, plus larges chez ♀, revêtus d'une pubescence fauve avec une étroite bordure suturale et une large latérale garnies de pubescence blanchâtre, une bande humérale et une discale également blanchâtres, largement unies aux deux extrémités ; dessous du corps pubescent de gris. Long 11-12 m. Grèce (coll. Pic). Diffère de *taygetanum* Pic par la pubescence fauve, la bande humérale large, etc. ; paraît se distinguer aussi de *Emgei* Gglb., par la forme un peu plus robuste et le dessin élytral (sans bande présuturale), et par là différent de ce dernier au moins à titre de variété.

Dorcadion Maljushenkoi. ♂. Assez allongé, noir, densément revêtu d'une pubescence veloutée noire ou un peu fauve avec les côtés du corps pubescents de gris, une bande suturale prolongée sur l'avant-corps, blanche, parfois un peu jaunâtre; antennes et pattes plus ou moins rousses. Tête sillonnée, pubescente de gris ou flave avec deux macules veloutées foncées sur le vertex; antennes rousses ou obscures avec le premier article roux; prothorax assez court et large, à épines latérales bien marquées, orné d'une étroite bande médiane de pubescence blanche ou un peu jaunâtre, sillonnée au milieu; écusson subtriangulaire, densément pubescent de blanc; élytres assez longs, à épaules peu marquées, un peu déprimés à la base, assez atténués et subarrondis séparément au sommet, avec une courte carène humérale légèrement pubescente de gris à la base, la suture et la bordure externe sont garnies de pubescence blanchâtre ou jaunâtre, les côtés infléchis largement revêtus de gris, et tout le reste est densément pubescent de noir ou de fauve obscur; pattes rousses pubescentes de gris. Long. 15 m. — Caucase : Elisabetpol (coll. Mesmin et Pic).

Par sa forme et son dessin se rapproche de *arenarium* Scop., dessus du corps moins convexe, aspect plus mat, etc.

Je crois qu'il faut attribuer à cette espèce comme ♀ les exemplaires, de la même localité, ayant une forme relativement allongée, ceux-ci étant presque uniformément revêtus d'une pubescence grise ou jaunâtre, et présentant une ligne présuturale, assez régulière, de pubescence noire veloutée.

Astynoscelis nouveau genre. Voisin de *Rhopaloscelis* Blessig, en différant par les antennes robustes, à peine ciliées, à troisième article nettement plus long que le quatrième et les élytres subacuminés au sommet. Doit être voisin aussi de *Clytosemia* Bates, mais forme moins acuminée au sommet, élytres non largement déprimés à la base et dépourvus de carénes prescutellaires.

Astynoscelis longicornis. Assez allongé, noir de poix à pubescence grisâtre fine et couchée non continue, sans poils dressés, antennes et pattes roussâtres. Tête assez grosse et longue, creusée entre les antennes, subsillonnée sur le vertex; antennes à peine ciliées, robustes à la base, bien plus longues que le corps, rousses avec le premier article rembruni, celui-ci sans cicatrice au sommet, dépassant la tête, troisième article, nettement plus long que quatrième, et cinquième à peu près égaux, les suivants plus courts, dernier plus long que les précédents; prothorax plus long que large, distinctement tuberculé sur les côtés au milieu, à ponctuation irrégulière et forte; écusson assez large, pubescent de gris; élytres pas très

longs, bien atténués, un peu dehiscents et subacuminés au sommet, impressionnés sur les côtés de la base, subdéprimés vers l'écusson, fortement ponctués en avant et faiblement en arrière, plus clairs que le prothorax, ornés d'une pubescence grisâtre disposée en partie sous forme de taches irrégulières ; pattes robustes, roussâtres, pubescentes de gris.

Long. 7 mill. Mandchourie : région du lac Hanka (Bohnhof), collections du Muséum de Paris.

Agapanthia lais Reiche, v. *violaceipennis*. Violet, assez large, peu brillant, revêtu d'une pubescence grisâtre fine avec des poils obscurs dressés ; prothorax assez court, fortement dilaté près de la base, à ponctuation assez forte et dense, Long. 12 m. Perse (De Morgan, in coll. Muséum de Paris). — Bien distinct par son aspect peu brillant et sa coloration violacée.

Saperda perforata Pall. *s. esp. pallidipes*. Assez étroit et allongé, noir de poix, densément revêtu en dessous de pubescence blanche, en dessus de pubescence flave ou grisâtre, parsemée de macules foncées, antennes et pattes testacées, pubescentes. Tête offrant une ligne noire sur le vertex ; prothorax orné, de chaque côté, de quatre macules noires avec une trace de ligne médiane brillante ; élytres atténués en arrière, subarrondis au sommet, chacun de ces organes orné sur le disque de cinq macules noires longitudinalement placées avec une autre macule externe antémédiane, de plus une trace de ligne humérale dénudée. Long. 15 mm. Caucase : Geok-Tapa (coll. Mesmin et Pic). Très distinct à première vue par la coloration de ses membres.

DESCRIPTIONS DE LONGICORNES DE LA CHINE MÉRIDIONALE

Les Longicornes décrits ci-dessous proviennent du Yun-Nam (comme ceux précédemment décrits dans le cahier IV parties 1 et 2) et j'en dois la connaissance à notre collègue Paul Guerry (1).

(1) M. Guerry est l'heureux observateur qui a pu découvrir tout récemment les premiers détails de mœurs sur le fameux *Drymochares Truquii* Muls.

Les *Ceresium vittidorsum*, *Demonax mongtsenensis* figurent aussi dans ma collection.

Holangus Guerryi. Noir mat avec les antennes en partie roussâtres et les élytres assez densément pubescents de gris flave sur leur milieu, ce qui les fait paraître plus clairs que l'avant-corps. Tête longue, antennes n'atteignant pas l'extrémité des élytres, roussâtres à partir de l'extrémité du cinquième article ; prothorax plus long que large, fortement étranglé avant le milieu, un peu moins devant la base, tuberculé sur les côtés, déprimé et un peu inégal sur le disque ; écusson large, densément revêtu d'une pubescence argentée ; élytres larges à la base, étranglés au milieu puis très rétrécis ensuite, longuement déhiscents, déprimés et pubescents de gris flave sur le disque, noirs sur les côtés avec les bords relevés en côtes ; dessous du corps densément revêtu d'une pubescence argentée, noir avec l'extrémité de l'abdomen testacé, de plus frangé de poils jaunes ; pattes noires, les quatre antérieures peu longues avec les cuisses en massue, les postérieures plus longues et plus en massue, brosse des tibias postérieurs pas très large. Long. 11 m.

Diffère de *H. flavonotatus* Pic, en outre de la coloration, par les antennes et les élytres plus courts, la brosse de poils des tibias moins large. Cette espèce doit faire laisser de côté le caractère, primitivement donné, tiré de la longueur des antennes pour distinguer *Holangus* Pic de *Oxycoleus* Lac.

Ceresium vittidorsum. Etroit et allongé, peu brillant, noir, avec une bande discale fauve sur les élytres. Tête étroite, un peu moins large que le prothorax, ce dernier très long et étroit, presque cylindrique, densément et fortement ponctué, orné de chaque côté de deux macules de pubescence blanche, la première petite sur le milieu, la deuxième à la base, sous forme de bande prolongée et arquée en dessous : antennes grêles, assez longues, à troisième et cinquième articles à peu près égaux, quatrième plus court ; écusson en triangle arrondi au sommet, densément pubescent de flave ; élytres un peu plus larges que le prothorax, longs et étroits, faiblement resserrés au milieu, tronqués au sommet, noirs, avec une bande longitudinale fauve plus ou moins longue ; pattes noires assez grêles avec les cuisses claviformes ; dessous du corps en partie glabre, en partie pubescent de blanc. Long. 11 à 13 m.

Cette espèce présente certaines différences de structure avec les *Ceresium* que je connais, notamment dans la forme très allongée de son prothorax et des élytres mais ces différences ne m'ont pas semblé suffisantes pour

l'en distinguer. On dirait presque, par sa forme étroite et allongée, que c'est un *Cleomenes* Pascoe, mais si j'en juge par la figure du *Cleomenes vittatus* Pascoe (*Longic. Malayana*. Pl. XXI, f. 3), ce dernier a les antennes courtes et épaissies au sommet, ainsi que les cuisses postérieures courtes, ce qui n'est pas le cas de cette nouveauté.

Aromia basifemorata Pic v. *distinctipes*. Pattes entièrement testacées sauf l'extrémité des cuisses et la base des tibias qui sont métalliques, de plus les antennes sont rousses à l'exception des deux premiers articles et de la moitié du troisième et l'abdomen est en partie testacé. Long. 22 m.

Derolus argentifer. Modérément allongé, noir ou noir de poix, revêtu d'une pubescence fine argentée presque continue. Tête assez courte, impressionnée et sillonnée, à joues courtes, yeux grands et assez rapprochés sur le front, labre étroit ; antennes un peu plus longues que le corps, les articles faiblement noueux ou élargis anguleusement au sommet, le troisième long, plus long que le quatrième ; prothorax plus long que large, non tuberculé sur les côtés, un peu resserré ou étranglé aux deux extrémités mais surtout en avant, irrégulièrement plissé ou rugueux ; écusson subtriangulaire, échancré faiblement au sommet, densément revêtu d'une pubescence jaunâtre ; élytres moyens, peu atténués à l'extrémité, subarrondis au sommet ; l'angle sutural marqué mais non prolongé en pointe ; pattes moyennes. Long. 18-20 mm.

Rappelle beaucoup *Derolus* (*Capnocerambyx*) *mauritanicus* Buq., c'est pourquoi je l'ai placé dans le même genre, mais distinct, à première vue, par l'absence d'épine suturale au sommet des élytres et la pubescence argentée.

Xylotrechus multinotatus. Robuste, mat, en partie noir, en partie roux, orné de nombreuses macules jaunes sur le prothorax et le milieu des élytres. Tête noire, carénée, ornée sur le vertex d'une bande transversale jaune, de plus pubescente de jaune sur le pourtour des yeux ; antennes assez robustes, rousses ou obscurcies ; prothorax large, globuleux, noir, étroitement ou largement bordé de jaune sur son pourtour avec huit macules jaunes sur le dessus disposées en rangées de quatre ; écusson noir, offrant une macule jaune au sommet ; élytres larges à la base, progressivement atténués, un peu déhiscents et subtronqués au sommet, roux à la base et à l'extrémité, noirs au milieu et ornés, sur cette partie noire et sur chaque élytre, de six macules jaunes, trois plus grosses longitudinalement placées le long de la suture et trois externes petites ; poitrine tachée et abdomen bordé de jaune ; pattes rousses ou en partie obscurcies. Long. 13-18 mm.

Espèce remarquable, ayant un peu le fasciès d'un *Plagionotus* mais avec le front caréné et un dessin très particulier. Peut-être voisine de *Grayi* White si j'en ai bien compris la description. Par sa forme rappelle assez notre espèce européenne *rusticus* L.

Demonax mongtsenensis. Etroit et allongé, noir avec la base des élytres plus ou moins rousse, pubescent de gris, antennes et pattes grêles et foncées, pubescentes de gris. Tête petite ; antennes à troisième et quatrième articles épineux ; prothorax plus long que large, à peine élargi sur le milieu, à ponctuation légèrement pupilleuse ; écusson subtriangulaire, densément pubescent de gris ; élytres longs, subparallèles, tronqués au sommet avec l'angle externe pointu, revêtus d'une pubescence foncière noire et rousse, cette dernière sur la base et les côtés et ornés de dessins blancs : une macule apicale, une bande postmédiane circonflexe, une fascie antérieure remontant très haut jusqu'à l'écusson ; une macule allongée humérale ; cuisses postérieures dépassant les élytres, non épineuses au sommet. Long. 10-12 mm.

Rappelle beaucoup *Cl. gracilipes* Fald. par sa forme et son dessin, mais coloration différente, antennes inermes et prothorax peu dilaté sur les côtés ; à placer près de *reticollis* Gahan d'après la description de ce dernier, c'est pourquoi je le classe dans les *Demonax* (1).

LISTE DE LONGICORNES RECUEILLIS SUR LES BORDS DU FLEUVE AMOUR

Lors de leur voyage récent en Sibérie, M. et Mme Korb ont recueilli à Radde ou Raddefska et dans les environs, c'est-à-dire en Sibérie, sur les bords du fleuve Amour, un certain nombre de *Longicornes* dont il me paraît intéressant de donner l'énumération, complétée à l'occasion par quelques renseignements descriptifs. Ces insectes qui font partie de ma collection, d'après les renseignements fournis par M. M. Korb, ont été ré-

(1) Il est à observer que les coupes génériques établies dans les *Clytides* sont parfois peu définies et prêtent à équivoque.

coltés surtout à la fin de juin et au commencement de juillet 1903. C'est Mme Rosine Korb qui a le mérite d'avoir recueilli le plus grand nombre de ces Longicornes parmi lesquels se trouvent quelques raretés et plusieurs nouveautés. Dans l'*Echange* n° 231 (mars 1904) j'ai donné les descriptions des *Obrium obscuripenne*, *Phytœcia infernalis* et *Oberea Rosinæ* sur lesquels je dirai quelques mots ; j'ai signalé aussi, dans le même journal, les principaux caractères distinctifs des *Clytus fulvohirsutus* et *raddensis* que je vais décrire complètement ici.

Rhagium (*Allorhagium*) *rugipenne* Reitt.

Toxotus amurensis Kr. Cette espèce varie de coloration, les cuisses étant, soit entièrement noires, soit testacées à la base. Les élytres d'ordinaire testacés (forme type) sont parfois obscurs mais plus ou moins marqués de roussâtre vers les épaules ou sur les côtés (v. n. *lateobscura*).

Chez cette espèce le premier article des antennes est toujours franchement noir, tandis qu'il est d'ordinaire entièrement ou, en partie, testacé chez les *meridianus* L. de coloration claire; chez l'espèce sibérienne, les antennes sont plus ou moins testacées ou roussâtres à l'extrémité, même chez les exemplaires foncés.

Pachyta bicuneata Mots. Avec la forme type les variétés *incolumis* Heyd. et *bisbimaculata* Pic (1), ces dernières bien plus rares que la forme type.

Evodinus bifasciatus Ol. Cette espèce varie un peu, la bande noire étant tantôt complète, tantôt raccourcie sur la suture et les macules noires antérieures soit au nombre de trois, soit au nombre de deux, sur chaque élytre.

Evodinus interrogationis L. et *punctata* Fald. avec plusieurs variétés.

Les principales variétés recueillies sont :

Trois premières taches réunies.

Deux premières taches et quatrième réunies et enclosant la 3e.

Quatre premières taches variablement réunies.

Quatre premières taches réunies entre elles et de plus réunies à la macule scutellaire.

(1) Il est curieux de constater que cette variété qui correspond à la *quadrimaculata* L. forme type est en Sibérie bien plus rare que la *bicuneata* Mots. forme type, tandis que chez l'espèce ordinaire des Alpes, c'est tout le contraire qui a lieu, la var. *bimaculata* Sch. Muls. est presque introuvable, tandis que la forme type à 4 taches est très répandue.

Toutes les taches plus ou moins réunies [dans cette variété les élytres sont plus ou moins noirs et bordés de jaune sur tout leur pourtour].

Quelques-unes de ces variétés ne sont pas encore signalées, d'autres paraissent correspondre à des formes connues comme v. *biocnlata* Kr., *marginalis* Mots. Je reviendrai sur ce sujet plus tard.

Acmæops pratensis Laich. Un seul exemplaire assez largement coloré de noir.

Acmæops septentrionis Thoms. (*marginata* Naez).

» *minuta* Gebl.

Gaurotes (*Carilia*) *virginea* L. v. *æmula* Man.

Pidonia gibbicollis Blessig. Les huit exemplaires recueillis ont tous les pattes entièrement testacées et un certain nombre d'articles des antennes foncés au sommet.

Nivellia sanguinosa Gylh.

Leptura (*Anoploderomorpha*) *cyanea* Gebl.

Leptura (*Leptura*) *variicornis* Dalm.

Leptura succedanea Lewis (*muliebris* Heyd). Les ♂ ont, tantôt le prothorax entièrement rouge sur le disque, tantôt cet organe orné d'une ligne longitudinale noire.

Leptura Sequensi Reitt. et variétés.

Leptura (*Julodia*) *sexmaculata* L. et variété.

Leptura (*Pachytodes*) *longipes* Gebl. v. *guttulata* Mots.

Leptura (*Ædecnemia*) *Gebleri* Gglb.

Leptura (*Strangalia*) *nigripes* Deg.

Leptura (*Strangalia*) *thoracica* Kreutz v. *altaica* Gebl. et var. *ussurica* Pic. Un superbe exemplaire ♀ est entièrement testacé rougeâtre, sauf l'extrémité des antennes, les bords du prothorax et une partie du corps qui sont noirs.

Leptura arcuata Panz. et variétés. Rarement les élytres présentent au sommet une tache supplémentaire roussâtre.

Mme Korb a recueilli chez cette espèce deux anomalies antennaires. Chez un exemplaire ♀ l'antenne droite a son avant-dernier article particulier, étranglé au milieu avec les parties basale et apicale élargies en dehors; chez un exemplaire ♂, très curieux, les 4e et 5e articles de l'antenne droite sont arqués et boursouflés et le 3e fortement élargi au sommet.

Leptura (*Strangalia*) *12-guttata* F. Avec la forme type les variétés plus rares *mediojuncta*, *anticeguttata* Pic et *bisbijuncta*, cette dernière variété ayant les 4 macules médianes réunies deux à deux sur chaque élytre, de façon à former de courtes bandes.

Leptura (*Strangalia*) *aterrima* Mots.

Leptura (*Strangalia*) *adustipennis* Sols.

Leptura femoralis Mots. (*diversipes* Heyd.) Cette espèce est rare dans les collections et je ne la connaissais pas encore en nature. Les cuisses postérieures sont parfois entièrement noires.

Leptura attenuata L. et variété.

Strangalomorpha tenuis Blessig. Deux exemplaires ♂ dont les élytres sont relativement peu longs et distinctement rétrécis, subétranglés avant le sommet, les antennes dépassent les élytres et sont testacées à l'extrémité.

Grammoptera ruficornis F. v. *obscuricornis* Kr.

Obrium cantharinum L. Parfois les pattes sont entièrement rousses, d'ordinaire elles sont en partie rembrunies.

Obrium obscuripenne Pic (L'*Echange*, n° 231). Présente une coloration d'un brun obscur surtout antérieurement, avec le prothorax muni sur son milieu d'une callosité brillante. Un seul exemplaire ne permet pas de juger de la valeur de cette modification au titre spécifique.

Hesperophanes campestris Fald. et var.

Criocephalus rusticus L.

Tetropium luridum L.

Callidium violaceum L.

Anoplistes altaiensis Laxm. et variété. La bande noire suturale entoure, ou n'entoure pas, l'écusson.

Anoplistes Halodendri Pall.

Anoplistes sanguinipennis Blessig. Jolie espèce, paraissant très rare et recueillie en un seul exemplaire ; remarquable, en outre de sa coloration élytrale, par la forme allongée et un peu élargie en arrière, le prothorax muni de callosités brillantes.

Plagionotus pulcher Blessig et variété. Deux exemplaires ♀ (v. *maculithorax* m.) ont sur le prothorax trois macules rousses dont une large médiane.

Xylotrechus hircus Gebl. Varie par les pattes entièrement noires ou en partie testacées, les élytres entièrement flaves ou flaves à la base et plus ou moins obscurcis à l'extrémité.

Xylotrechus rectangulus Mots.

Clytus fulvohirsutus Pic (L'*Echange*, n° 231). Peu allongé, subparallèle, peu brillant, pubescent de gris et hérissé, sauf au sommet des élytres, de poils fauves ou gris, noir avec les membres roux. Tête moyenne, à ponc-

tuation dense et rugueuse; antennes rousses, assez longues, un peu épaissies à l'extrémité; prothorax subglobuleux, granuleux, sans taches pubescentes distinctes; écusson en demi cercle, en partie pubescent de gris jaunâtre; élytres pas très longs, subparallèles, faiblement tronqués en oblique au sommet, granuleusement ponctués, ornés chacun de deux bandes très circonflexes, avant et après le milieu, la première plus avancée sur la suture, celles-ci d'un gris jaunâtre, extrémité des élytres légèrement pubescente; pattes rousses; dessous du corps brillant, à taches ou bandes pubescentes grises. Long. 8 mm. Très voisin de *nigritulus* Kr., comparé à un co-type de cette espèce antérieurement procuré par le Dr Kraatz, il s'en distingue par la forme plus parallèle, les bandes plus régulièrement arquées, les pattes rousses, etc.

Clytus raddensis Pic (*L'Echange*, n° 231) (1). Relativement étroit et allongé, assez brillant au moins sur les élytres, à double pubescence grise, l'une courte et couchée, l'autre longue et dressée sur l'avant-corps et la base des élytres, noir, avec les membres plus ou moins rembrunis. Tête moyenne. à ponctuation dense et rugueuse, antennes rembrunies, assez longues, un peu épaissies à l'extrémité prothorax un peu allongé, faiblement élargi sur le milieu, granuleux, à bordure pubescente basale oblitérée au milieu; écusson large, subtronqué au sommet, pubescent de blanc; élytres assez longs, subparallèles, irrégulièrement ponctués, tronqués au sommet, ornés chacun de deux bandes blanches, la première commençant sur le milieu des élytres puis arquée sur les côtés et remontant obliquement très haut presque jusqu'à l'écusson, 2e postmédiane, sinuée; pattes plus ou moins rembrunies; côtés de la poitrine et des segments abdominaux ornés de macules pubescentes blanches. Long. 11 m.

Par son aspect et la disposition des dessins, voisin du précédent mais plus allongé, dessins blancs différents, la première fascie tout autre, placée longitudinalement, très oblique et remontant très haut vers l'écusson. Sans doute voisin de *Cl. melænus* Bates, du Japon, mais sans macule humérale.

Cyrtoclytus capra Germ.

Un exemplaire anomal offre l'élytre droit plus court que l'élytre gauche,

(1) M. Rost a capturé sur les bords de l'Amur supérieur un *Clytus* qui ne paraît pas différer très sensiblement de celui-ci. Mais il faudrait examiner un certain nombre d'exemplaires pour se rendre compte exactement du degré de variabilité de ces *Clytus*.

ce qui lui donne un aspect particulier, car ainsi les dessins ne correspondent plus sur chacun de ces organes.

Clytanthus 6-maculatus Mots. (*simillimus* Kr.). Varie par ses macules prothoraciques. Rarement la pubescence générale est grise (v. *griseopubens* m.).

Clytanthus gracilipes Fald. Rarement les pattes, ordinairement plus ou moins obscures, sont entièrement testacées.

Un exemplaire, présentant la première fascie en partie oblitérée, a un faux air de ressemblance avec *diminutus* Bates.

Clytanthus Motschulskyi Gglb.

Neodorcadion humerale Gebl.

Lamia textor L.

Monohammus 4-maculatus Mots. variété.

Monohammus impluviatus Mots.

Acanthoderes clavipes Schr. v. *obscurior*. Un seul exemplaire ayant une coloration générale très foncée et orné de quelques macules grises avec d'autres plus petites et peu distinctes faites de poils fauves.

Mesosa myops Dalm. Les antennes de cette espèce, ordinairement claires ou brunâtres, sont parfois obscures. Varie beaucoup par sa taille, entre 8 et 17 millimètres.

Anaesthetis confossicollis Baeckm. Espèce nouvellement décrite dans la *Revue Russe d'Entomologie*. Caractérisée par la ponctuation profonde du prothorax qui, en outre, n'a pas de pubescence couchée mais seulement des poils courts et clairsemés obscurs, poils des élytres également foncés.

Agapanthia amurensis Kr.

Agapanthia daurica Gglb.

Saperda (*Anaerea*) *carcharias* L.

Saperda (*Amilia*) *similis* Laich.

Saperda (*Compsidia*) *populnea* L. variété.

Saperda (*Eutetrapha*) *16-punctata* Mots. Trois exemplaires dont une ♀ ayant les macules noires du prothorax presque complètement voilées par la pubescence.

J'attribue à cette espèce comme variété, et sous le nom de *Rosinæ*, un exemplaire ayant le prothorax non maculé mais orné sur le disque de sortes de bandes foncées un peu arquées en dedans et chaque élytre ayant, sur le disque, seulement cinq petites taches noires dont deux obliquement placées près de l'écusson.

Saperda (*Eutetrapha*) *metallescens* Mots.

Menesia sulphurata Gebl.

Eumecocera impustulata Mots. Espèce rare dans les collections.

Phytæcia infernalis Pic. (*Echange*, n° 231).

Cette espèce est bien distincte par sa forme robuste et sa coloration entièrement noire, elle est revêtue d'une pubescence légèrement fauve, les antennes sont distinctement annelées de gris chez ♂, à peine annelées ou presque entièrement foncées chez ♀. Les ♂ sont plus ou moins distinctement atténués au sommet et les élytres sont presque parallèles chez ♀. Rappelle *Thyestes Gebleri* Fald. mais forme plus trapue, élytres sans bande suturale grise. Je ne connais pas *T. funebris* Gahan, de Chine, autrement que par la description qui ne se rapporte pas à *infernalis*.

Oberea vittata Blessig.

Oberea Rosinæ Pic [peut-être variété de *depressa* Gebl.] Elytres foncés, pubescents de gris, ayant une longue bande discale jaune et une macule allongée infra-humérale de même coloration ; prothorax testacé, largement maculé de noir (dessins noirs faits de trois macules discales réunies en arrière par une large bande transversale ; antennes noires ; pattes testacées ; poitrine et milieu des premiers segments de l'abdomen noirs, le reste testacé, y compris le pygidium.

SUR LES DORCADION KASIKOPORANUM PIC ET VOISINS

Pour contenter les auteurs qui accordent à la structure du deuxième article des antennes une importance *capitale* (je ne me permettrai d'ailleurs pas d'en discuter la valeur dans la crainte de provoquer des reproches faciles), je vais donner un synopsis, ou tableau dichotomique (1), très modeste et rédigé sans aucune prétention, avec des matériaux d'étude peu nombreux, où il sera parlé de ce deuxième article.

(1) Tableau que je suis loin de présenter comme incritiquable, car je n'ai pas la prétention de produire des travaux irréprochables. Ma première ambition est de combattre, à l'occasion, les velléités synonymiques qui sont parfois présentées d'une façon vraiment trop superficielle.

1. Deuxième article des antennes plus ou moins sensiblement étranglé à la base.

— Deuxième article des antennes non sensiblement, quelquefois un peu, étranglé à la base. *Deyrollei* Gglb., *macropus* Kr

2. Deuxième article des antennes étranglé ou resserré presque autant en dehors qu'en dedans. *Kasikoporanum* Pic.

— Deuxième article des antennes fortement étranglé en dedans, à peine en dehors (vu de dessus). *Bodemeyeri* Dan.

D. Kasikoporanum se distingue en outre de *Bodemeyeri* K. Dan. par la coloration des antennes, l'avant-corps moins robuste ou le prothorax à dépression médiane peu large, les élytres non sensiblement impressionnés sur le disque.

Les frères Daniel ont écrit (*Munch. Kol. Zeit.* I, 4, p. 332), à propos de D. *Kasikoporanum*, une phrase, plus mystérieuse, sans doute, que mes *etc. descriptifs*, dont je n'ai pas su comprendre la portée vraiment scientifique, c'est pourquoi je ne juge pas utile d'y répondre particulièrement.

RENSEIGNEMENTS SYNOPTIQUES ET COMPLÉMENTAIRES SUR DIVERS DORCADION D'ESPAGNE

Tout récemment j'ai obtenu le retour de mes *Dorcadion* communiqués en Espagne, il y a deux ans environ. J'ai retrouvé là quelques matériaux intéressants d'étude.

J'ai pu réunir aussi dernièrement un certain nombre de *Dorcadion* d'Espagne grâce à M. G. Schramm, enfin j'en ai reçu quelques autres de M. M. de la Escalera lui-même, ou de différents collègues ou marchands.

Aujourd'hui, pour ces différents motifs, je commence à voir un peu plus clair dans la faune espagnole, après avoir constaté une fois de plus qu'il est plus facile de comprendre les insectes par eux-mêmes que par leurs descriptions, si longues fussent-elles. Chacun croit produire des descriptions parfaites, meilleures que celles de ses collègues, quelle illusion ! Les

autres collègues, qui étudient d'ordinaire avec d'autres caractères que vous — pour faire mieux — ne comprennent pas, ou interprètent mal vos descriptions, d'où erreurs et discussions interminables. J'espère cependant qu'il n'y a pas matière ici à de telles discussions et que quelques mots suffiront tout d'abord pour trancher quelques premiers cas litigieux.

Je n'ai pas la prétention de m'ériger en juge, je constate simplement une chose plus ou moins évidente, en disant ce qui précède ; je n'ai pas la prétention non plus de présenter les notes suivantes comme définitives. Je ne suis pas encore assez documenté, ni riche en insectes, pour critiquer la validité de plusieurs noms, ou discuter la valeur de certaines formes, je m'en tiendrai donc modestement, pour commencer, à quelques reflexions suscitées par l'examen de quelques espèces ou variétés de *Dorcadion* espagnols.

J'ai trouvé dans ma boîte un *Dorcadion* soumis à M. de la Escalera sous le nom de v. *inhumerale* Pic mais que cet auteur m'a retourné sous le nom de *pruinosum* Escal., ce qui impliquerait la synonymie du nom de M. de la Escalera, postérieur au mien.

Le *Dorcadion circumcinctum* d'Escalera doit se rapporter au véritable *circumcinctum* Chevr., mais cette espèce n'est certainement pas la même que mon *tennecinctum*. Mes notes précédentes (*Mat. Long*, IV. 2. p. 25 ; *Bol. Soc. Esp. H. Nat.* 1903, p. 204) avaient donc quelque raison d'être et la validité de mon insecte devient indiscutable, si non comme espèce, au moins comme variété. D. *tennecinctum* a été redécrit par M. de la Escalera sous le nom de var. Seeboldi, attribuée au *Dejeani* Chevr. Il est possible que les types de *tennecinctum* proviennent de la même région que les types de *Seeboldi*, c'est-à-dire de Bilbao, je mets en doute aujourd'hui la localité (non contrôlée) de Burgos.

D. Lesnei Esc. Je me demande si cette espèce ne serait pas simplement une race espagnole du variable *fuliginator L* ?

M. de la Escalera a nommé *Dejeani* un expl. ♂ de la Siéra de Gredos qui correspond tout à fait à la description de *segovianum* Chevr., qui sans doute est une variété à pubescence fauve et à carènes plus prononcées du *Dejeani* Chevr. D'après cela, *segovianum*, porté sur mon catalogue comme var. de *Graellsi*, Grls., devait être remplacé plutôt par la var. suivante, c'est à-dire *Ariasi* Chevr.

Dorcadion Ariasi Chevr. est décrit avec une bande fauve humérale, or, il existe des *Graellsi* Grls. qui la possèdent, ce qui tend à prouver qu'*Ariasi* est une variété de cette espèce variable. La consultation du type

est indispensable pour éviter toute équivoque. Provisoirement je catalogue *Ariasi* dans les *incertæ sedis*, à la fin du genre.

Dorcadion v. albarium Esc. (1). D'après un *Dorcadion* reçu de l'auteur, sous le nom de v. *albarium*, cet insecte présente un certain air de ressemblance avec mon *griseolineatum* (par son revêtement assez analogue, la suture non pubescente), mais *griseolineatum* n'a pas sur les élytres les espaces dénudés de *albarium* et la bande lisse médiane du prothorax est plus large, ou plus régulière, chez le premier. D'après mes exemplaires soumis à l'auteur espagnol sous le nom de *Uhagoni* Per., et revenus ainsi nommés, *griseolineatum* Pic ne peut être identifié à cette espèce, ainsi qu'il a été supposé un instant, sans preuves, du reste.

D. Panteli Théry. D'après M. de la Escalera ce serait une espèce voisine du *Martinezi* Perez, plutôt qu'une variété de *Uhagoni* Perez. Toujours d'après de la Escalera *D. abulense* Lauffer serait identique à *Dejeani* Chevr. ; s'il en est ainsi, ce nom n'est pas à sa place à côté de *Graellsi*, où je l'ai tout d'abord placé.

J'ai nommé dernièrement les trois variétés suivantes : *Schrammi* (de *cercedillanum* Pic et *logronense* (de *villosladense* Esc.), celles-ci dans l'*Echange* n° 228 et la var. *Georgei* (de *terolense* Esc.), dans l'*Echange* n° 231.

Consulter dans les « Notes diverses et diagnoses » du présent cahier ce qu'il est dit pour deux de ces variétés et la description de *D. subbrevipenne* Pic, espèce espagnole.

Consulter aussi, pour compléter l'étude des *Dorcadion* d'Espagne, la diagnose de ma v. *glabripenne*, dans le présent cahier, et la description de *D. granulosum* Pic (*Echange*, n° 231).

(1) *D. albarium* Escal. a été décrit comme sous espèce de *terolense* Escal., en 1902.

DESCRIPTION D'UN OBRIUM DU JAPON ET NOTE DE CHASSE

Obrium japonicum (nouveau). Modérément allongé, brillant, pubescent de gris avec quelques longs poils clairs dressés, avant-corps brun obscur avec les yeux noirs, élytres, pattes et antennes testacées. Tête grosse, plus large que le bord antérieur du prothorax, yeux énormes et presque joints, palpes et mandibules testacées ; antennes peu grêles et longues, à premiers articles ornés de quelques longs poils épars, deuxième article très court; troisième un peu plus court que quatrième ; prothorax long et étroit, plus étroit à la base qu'antérieurement, fortement tuberculé sur les côtés, impressionné faiblement, en outre fortement et éparsément ponctué sur le disque ; élytres un peu plus larges que le prothorax, pas très longs, subparallèles, séparément arrondis à l'extrémité, déprimés sur le milieu du disque et antérieurement, à ponctuation pas très forte et espacée ; pattes assez robustes, avec les cuisses peu épaissies, ornées de longs poils épars ; dessous du corps foncé. Long. 5 m. Japon : Sado (Rost, in coll. Pic).

Ressemble beaucoup à *bicolor* Kr. mais, outre la coloration différente, le prothorax est plus distinctement tuberculé et fortement ponctué en dessus, la ponctuation des élytres est moins marquée.

Callidium coriaceum Payk. — Cette espèce est rare en France. Aidé de ma femme, je l'ai capturée, pour la première fois, l'an passé au mois de juillet, à Abondance, dans la Haute-Savoie. Voici dans quelles conditions nous avons capturé cette jolie espèce et pu en recueillir un certain nombre.

Pas loin de l'hôtel se trouvait un énorme tas de bois de chauffage composé surtout d'essences résineuses. Au milieu du jour, alors que le soleil donnait sur le tas de bois, les *Callidium* couraient, passant rapidement d'une buche sur une autre cherchant à s'accoupler, ou bien s'arrêtaient accouplés, et comme pour se chauffer, à quelque extrémité d'un morceau de bois. Le soleil disparu les *C. coriaceum* Payk. devenaient rares, ou même introuvables, mais ils reparaissaient de nouveau avec le soleil et au milieu du jour, les heures de chasse les plus favorables étant de onze à deux heures. Grâce à un séjour d'une quinzaine dans cette localité, grâce surtout à de nombreuses visites au tas de bois, nous avons pu recueillir une jolie série de ces insectes provenant évidemment de l'éclosion d'une ponte déposée dans ce bois.

TABLE DES MATIÈRES

(contenues dans la 1re partie du 5e cahier)

v. *erythropus* Lauffer, Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1901. 93. *Espagne.*

v. *brunneofasciatum.* Lauffer, l. c. 94. *Espagne.*

demandense. Escal. Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1902. 286. *Espagne.*

albicans-Chevr. B. 62. 341; T. 40. *Espagne.*

Reynosæ, Bris. A. 66. 418; Rep. Ab. 75. 409.

terolense-Escal Bol. Soc. Esp. H. nat. 1902. 282. *Espagne.*

v. *Georgei.* Pic Ech. n° 231. 1904. 17. *Espagne.*

v. *glabripenne.* Pic. M. L. V. 1. 1904. *Espagne.*

s. esp. *albarium.* Escal. Bol. Soc. Esp. H. nat. 1902. 283. *Espagne*

cercedillanum. Pic Bul. Fr. 1900. 404; Ech. n° 193 (couverture) *Espagne.*

Laufferi Escal. Actas. Soc. Esp. 1900. 236; Lauffer Bol. 1901. 97.

v *Schrammi.* Pic. Ech. n° 228. 1903. 178. *Espagne.*

v. *subpolitum.* Lauffer. Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1901. 98. *Espagne.*

Ghiliani-Chevr. B. 62. 338; Kr. B. 69. 335; T. 39; Lauffer Bol. 1901. 96. *Espagne.*

Reichei Chevr. B. 62. 342.

v. *ebeninum* Lauffer Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1901. 96. *Espagne.*

Perezi-Graells. Rev. Mag. zool. 49. 622; A. 51. 24; Chevr. B. 62. 338; T. 36, Lauffer Bol. 1901. 94. *Espagne.*

v. *anthracinum.* Chevr. B. Fr. 70. LXXXVI; T. 38. *Espagne.*

v. *7-vittatum* Lauffer Bol. Soc. Esp H. Nat. 1902. 95. *Espagne.*

Dejeani-Chevr. B. 62. 340; T. 38. *Espagne.*

? *abulense* Lauffer. Soc. Ent. 1902-105; Pic M. L. III. 2. 28 [syn. ex Escalera].

granulosum. Pic Ech. n° 231. 1904. 17. *Espagne.*

mosqueruelense. Escal. Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1902. 283. *Espagne.*
v. *pseudomolitor* Escal. l. c. 285. *Espagne.*
molitor-F. Ent. Syst. 2. 289 ; S. El. 2. 303 ; Olivier Ent. IV. n° 67. 115 ; Muls. II. 264 ; T. 33. *France, Espagne.*
lineola Ill. Mag. V. 238 ; Muls. I. 127.
senegalense Thoms. Physis. I. 54 ; Escal. Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1901. 144.
v. *Donzeli.* Muls. I. 129 et II. 266. *Fe Mle.*
v. *Brisouti.* Kr. Kuster 29. 68. *Fe Mle.*
v. *rubripes.* Pic Misc. Ent. IV. 1896. 142. *Italie.*
? v. *Navasi* Escal. Actas. Esp. 1900. 234 ; Fuente Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1901. 135 ; Escal. 144. *Espagne.*
neilense-Escal. Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1902. 278. *Espagne.*
v. *urbionense.* Escal. l. c. 280. *Espagne.*
v. *almarzense.* Escal. l. c. 279. *Espagne.*
s. *costatum.* Escal. Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1902, 279. *Espagne.*
v. *logronense.* Pic Ech. n° 228. 1903. 178 ; M. L. V. *Espagne.*
v. *Vicentei* Nicolas. Bol. Soc. Arag. C. Nat. III, 1904, nos 1-2. *Espagne.*
v. *villosladense* Escal. Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1902. 278. *Espagne.*
v. *Schrammi* Nicolas. Bol. Soc. Arag C. Nat. III. 1904, nos 1-2. *Espagne.*
subbrevipenne. Pic Ech. n° 228 et 229 ; M. L. V. *Espagne.*
seguntianum. Dan. Col. St. II. 78. *Espagne.*
? insidiosum Escal. Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1901. 87 et 143.
v *intermedium* Escal. Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1902. 287. *Espagne.*
Heydeni-Kr. B. 70. 161 ; T. 33. *Espagne, Pyr.*
Stableaui Chevr. A. 70, LXXXVI ; Rep. Ab. 75. 408 ; T. 41.
tenuecinctum Pic M. L. II. 20 : M. L. IV. 2. 7 et 27 ; M. L. V. *Espagne.*

Seeboldi Escal. Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1902. 288. *Espagne.*
circumcinctum-Chevr. B. 62. 341 ; T. 34. M. L. IV. 2-27. *Espagne.*
? v. *escorialense* Chevr. Guer. Rev. 1866. 107 ; Rep. Ab. 75. 402 ; T. 34. *Espagne.*
v. *Sebastiani.* Pic M. L. III. 3. 32. *Espagne.*
Korbi-Ganglb. T. 35. *Espagne.*
Fuentei-Pic Misc. Ent. VII, 81. *Espagne.*
griseolineatum. Pic A. 1893. CCCXLVIII ; Pic M. L. II. 21. *Espagne.*
Uhagoni-Perez Arcas. Ins Nuev. 1868, 83 ; Rep. Ab. 75. 404 ; T. 35. *Espagne.*
s. esp. *inhumerale*-Pic M. L. II. 20. *Espagne.*
? pruinosum Esc. Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1902. 285.
Panteli-Théry B. Fr. 92. XCVI ; M. L. II. 21 et V. *Espagne.*
Martinezi-Perez Arcas. Esp. 74. 145 ; Ab. XVII. 63 ; T. 36. *Espagne.*
Becerræ. Lauffer Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1901. 90. *Espagne.*
Lesnei-Escal. Actas. Esp. 1900. 233. *Espagne.*
Bouvieri-Escal. Actas. Esp. 1900. 232. *Espagne.*
Bolivari-Lauffer Actas. Esp. 1898. 107 ; Pic M. L. III. 1900. 6. *Espagne.*
v. *Laufferi.* Pic M. L. III. 1. 7. *Espagne.*
v. *grisescens.* Pic M. L. III. 1. 7. *Espagne.*
v. *Rodriguesi.* Pic Bul. Fr. 1900. 405 ; Ech. n° 193 (Couverture) *Espagne.*
rufipes Escal. Actas. Soc. Esp. H. Nat. 1900.

Chevrolati Gglb. Cat. Mars. 483. ? *Grèce.*
annulicorne Chevr. A. 82. 50. ; T. 41.
Ariasi Chevr. B. 62. 341 ; T. 34 ; Pic M. L. V. *Espagne.*

Lamia

F. Syst. Ent. 1775. 170.

textor-L. Syst. Nat. X. 392 ; Muls. II. 275 ; T. 81.
cephalotes Voet ; nigrorugosa Deg.
Europe, Siberie.

v. *tricarinata* Cornel.

Herophila

Muls. II. 273.

Dorcatypus Thoms. Syst. Cer. 1864. 77.

Fairmairei-Thoms. Arch. Ent. I. 1857. 151 ; Muls. II. 273 ; Frm. Gen. IV. 1864 ; t. 48 f. 226 ; T. 81.
Grèce, ? Italie.

tristis-L. Syst. Nat. XII. 269 ; Muls. II. 274 ; T. 81. *Europe m.*
funestus F. Mant. I. 139 ; M-I. 131.
? Gennadii Buq. A. 1882 CXXXVII : T. 81.

v. *obsoleta*. Fairm. A. 59 67. *Turquie.*

v. *confirmata* Chevr. A. 82-61 *? Orient.*

Morimus

Serv. An. Fr. 1835. 95.

funereus-Muls. II. 279 ; T. 81.
Europe m.
tristis F. Syst. Ent. 175 ; M. I. 134.

v. *orientalis*. Reitt. W. 1894. 43 ; M-L. II. 23. *Anatolie.*

Ganglbaueri-Reitt. W. 1894. 44.
Balkans, Bosnie.

asper-Sulz. Abg. Gesch. Ins. 1776. 44 ; T. 81. *Europe Or.*
lugubris F. Ent. Syst. I. 2. 1792. 283 ; Muls II. 277.

verecundus-Fald. Bul. Mosc. IX. 1336, 396 ; Fn. Tr. II. 274 ; Muls. II. 279.
Caucase.

Lamiominus

Kolbe Arch. Naturg. 1886. 223.

Gottschei-Kolbe Arch. Naturg. 1886. 223.
Sibérie.

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

5me CAHIER, 2me PARTIE

par **Maurice PIC**

Membre de la Société Entomologique de France

SAINT-AMAND (Cher)

IMPRIMERIE BUSSIÈRE

70, rue Lafayette, rue d'Austerlitz et rue de la Poterie

(Avril 1905)

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

Vme Cahier, 2e Partie, avril 1905 (1)

AVANT-PROPOS

D'ordinaire je crois inutile de me livrer à de longues dissertations critiques, les jugeant plus ou moins stériles ou superflues, mais je suis parfois forcé de sortir de ma réserve habituelle. S'il est des reproches sans grande portée et sans caractère agressif, qui ne méritent pas de retenir l'attention, il est des insinuations dont le caractère évident de malveillance autorise, et même appelle, la riposte. A chaque instant je suis pris à parti dans un nouveau journal bavarois consacré à l'étude des Coléoptères où, entre autres griefs très graves, l'on m'a reproché la qualité du papier employé dans le présent ouvrage (2). Rien de ce que je fais ne semble trouver grâce, ce qui dénote évidemment un parti pris particulier contre moi : c'est là un cas anormal qui mérite d'être étudié de près et l'on voudra bien m'approuver, ou m'excuser, de consacrer quelques pages à cette spéciale étude.

M. Daniel, ce maître de la critique, se plaint du peu d'intérêt de cet ouvrage et de son manque de variété, etc., etc. (3)

Pour essayer d'être, une fois n'est pas coutume, agréable à cet auteur, je vais écrire le présent fascicule en m'inspirant de son système. S'il faut surtout de la polémique pour donner de l'intérêt à un ouvrage, c'est très simple, je vais faire de la polémique, ce qui m'est facile d'ailleurs, puisque je n'ai qu'à répondre.

(1) Saint-Amand (Cher), avril 1905, Imprimerie Bussière. —

(2) Je suis surpris que l'on n'ait encore rien dit au sujet du changement des imprimeurs, cet oubli est heureusement réparable.

(3) Bien que je sois un variétiste convaincu.

Mes collègues voudront bien, s'ils ne partagent pas des idées absolues, ce en quoi je les approuve, sur l'intérêt de la critique, m'excuser de sortir de mon silence discret habituel, ou de ma brièveté ordinairement voulue. Je ne sais pas si c'est plus savant, mais je trouve qu'il n'est, à l'occasion, pas plus difficile d'être prolixe que court.

Qu'il me soit permis, avant d'aller plus loin, de dire quelques mots au sujet du culte du *mihi* (1) (trouvaille de Daniel en ma faveur). Quel est ce nouveau culte digne du paganisme ? Une invention *danielesque* et c'est là son principal, pour ne pas dire son unique, mérite.

J'ai le *culte du mihi* parce que j'ai nommé un insecte antérieurement à celui de Daniel, et parce que deux noms de Strangalia (*verticenigra* et *græca*) désignent, dit-on, le même insecte. Mais, M. Daniel lui n'a pas le *culte du mihi*, au contraire, en publiant une description dans le but de faire primer un nom nouveau et postérieur ?

L'auteur qui cherche à imposer un nom de lui, malgré tout (2), s'il ne pratique pas, d'après lui, le culte du *mihi*, ignore au moins les notions les plus élémentaires de la modestie. Certes, je me plais à reconnaître que les descriptions de cet auteur ne sont pas comme les miennes souvent insuffisantes, elles sont plus que complètes car, non seulement elles font connaître le caractère saillant de la *petite bête*, mais encore celui, si tranché, du descripteur.

Daniel daigne, pour le besoin de sa cause, soutenir une théorie (3) propre, insinuant qu'un nom postérieur appuyé par une *bonne* description doit primer un nom antérieur représenté par une description incomplète, ou, si l'on préfère, un signalement insuffisant.

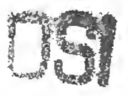
Dans les règles de la nomenclature des êtres organisés adoptées par les congrès de Paris (1889) et Moscou (1892), il existe un article, qui peut être invoqué à l'appui de cette thèse, où il est dit qu'il faut qu'un nom ait été divulgué dans une publication où il aura été clairement et suffisamment défini.

Mais, il existe un autre article ainsi conçu : « Un nom générique ou spécifique une fois publié ne pourra plus être rejeté pour cause d'impropriété, même par son auteur ». Si le premier de ces articles paraît donner

(1) Munch. Kol. Zeit. II, 1904, p. 367.

(2) Cet auteur réfute par avance une réponse, rendons justice en passant à cette clairvoyance : mais, que de réflexions employées pour rendre plus évident son culte du *mihi* !

(3) Cette idée proposée en 1843 a été exhumée par Daniel, approuvée presque sans réserves et embellie (*l. c.*, p. 328, 335, 369) de réflexions typiques (indispensables !).



raison à Daniel, le deuxième semble lui donner tort. A défaut du nom de *verticenigra* Pic (il s'agit de *Strangalia*), le nom de *amasina* Dan. *in litt.* existait, M. Daniel le connaissait certainement, pourquoi l'a-t-il rejeté? Pourquoi avoir donné un troisième nom, augmenté nécessairement la synonymie, sans que cela eut été nécessaire ? M. Daniel avait un droit dans cette affaire, le seul sérieux, et je me permettrai de lui contester tous les autres, celui de conserver le nom qu'il connaissait, parce que ce nom figurait déjà dans une publication, sans être préoccupé. Si ma diagnose (se rapportant au nom de *verticenigra*) devait être considérée comme non avenue, au lieu de nommer, K. Daniel, mieux inspiré, n'avait qu'à présenter une description sous le nom déjà connu et alors il se passait ceci (1) : mon nom d'auteur disparaissait pour être remplacé par celui de Daniel. Ainsi nous aurions eu à cataloguer *verticenigra* K. Dan., au lieu de *verticenigra* Pic, rien de plus simple. Cette interprétation me paraît la seule raisonnable, et surtout la seule capable de donner raison à toutes les exigences plus ou moins personnelles.

Mais, indépendamment de la synonymie superflue pouvant résulter de l'application de la théorie (2) soutenue par Daniel, comment interpréter cette théorie dans la pratique, sans s'exposer à provoquer des contestations continuelles?

Les uns jugeront insuffisantes les diagnoses que d'autres trouveront compréhensibles, une large porte sera ainsi ouverte à l'arbitraire, ou à la personnalité. Tel auteur voudra une description mentionnant un caractère tiré de la tête (le seul sérieux selon lui), tel autre exigera l'examen délicat de la structure propre du forceps, pour juger de l'intérêt d'une description et, la même description sera comprise (= bonne) pour un auteur, douteuse (= insuffisante ou mauvaise) pour un autre, Même des descriptions longues trouveraient-elles toujours grâce auprès de certains esprits? Ne faudrait-il pas exiger que les descriptions, pour être indiscutablement complètes (= suffisantes et admissibles), soient accompagnées de réflexions critiques plus ou moins nombreuses ? Si un auteur peut, d'après un signalement descriptif, facilement conclure à une synonymie, n'est-on pas en droit d'ailleurs de prétendre que l'insecte est suffisamment signalé ? Avec

(1) Conclusion plus naturelle que le système Daniel patronant un nom nouveau absolument inutile, qui ne sert qu'à augmenter la nomenclature d'un nom superflu.

(2) Au lieu du seul nom de *verticenigra*, nous avons forcément un nom qui doit tomber en synonymie, que ce soit *verticenigra* Pic ou *Erinnys* K. Dan., peu importe, il y a nécessairement un nom de trop, sans compter le nom imprimé de *amasina*.

la théorie de Daniel (soutenue pour *St. Erinnys*) mise en application, ce serait le grand triomphe du *mihi* (1) qui m'est reproché ; chacun à tour de rôle voudrait s'imposer, et serait en droit de le faire, au détriment d'autrui, sous le fallacieux et élastique prétexte que les diagnoses des autres sont insuffisantes, que les noms qu'ils ont choisis sont impropres ou synonymes ; ce serait la tour de Babel de la nomenclature.

Je ne pense pas que M. Daniel souhaite la confusion (ou la multiplication) des noms, il ne recherche que la mienne et j'ai le mauvais esprit de la lui refuser.

En résumé, si je ne partage pas la complète manière de voir de M. Daniel, ce n'est pas pour lui contester sa supériorité scientifique évidente, mais pour combattre sa tendance, plus évidente encore, à la critique absolue, et son désir exagéré de vouloir s'imposer partout.

Je le répète, je prie les *longicornistes* qui, avec raison, n'approuvent pas les polémiques, de me donner exceptionnellement raison aujourd'hui : en somme, je n'attaque pas, mais je riposte pour ma défense (2).

Si mon catalogue n'est pas continué dans le présent fascicule, je tiens à dire que ce n'est pas par oubli et à annoncer que sa publication n'est que momentanément interrompue, pour des raisons sérieuses, qu'il n'est pas nécessaire d'indiquer aujourd'hui.

Je terminerai cet avant-propos, selon ma coutume, en sollicitant toute la bienveillance de mes collègues pour les coquilles ou erreurs diverses qui peuvent se glisser, sans aucun doute, dans le courant de ce fascicule ; je m'en rapporte à l'intelligence et à la bonne foi de mes lecteurs pour la correction *in litteris* de celles-ci, jugeant inutile de les relever, ou signaler particulièrement.

Digoin, 2 mars 1905,

(1) Accepter le droit de substitution d'un nom nouveau à un ancien, c'est évidemment laisser le champ trop libre aux accapareurs, au moins aux innovateurs.

(2) Ma réponse d'ailleurs me paraît brève (sans doute Daniel la jugera insuffisante) par comparaison.

DESCRIPTIONS ET NOTES DIVERSES

M. A. de Semenov a publié (Revue Russe Ent., 1903, p. 172) une note où il considère que *Polyarthron Bang-Haasi* Pic n'est qu'une simple variété de *Bienerti* Heyd., c'est possible, dans tous les cas *Bang-Haasi* se distingue, à première vue, par la coloration testacée des antennes. *Bang-Haasi* est décrit sur un ♂, mais depuis j'en ai reçu une paire provenant de Transcaucasie ; comme le ♂, la ♀ a les antennes testacées.

Polyarthron saharense Pic. Primitivement dans la collection de Vauloger, actuellement dans la mienne. Je n'en connais toujours que le type unique.

Vesperus luridus Rossi *v. Fuentei* (Vauloger), ♂. Peu allongé, brillant, avant corps roux obscur, pubescent de gris, tête non sensiblement diminuée derrière les yeux ; antennes un peu plus longues que le corps, faiblement brillantes, 3e article épais et élargi au sommet, 4e fortement échancré latéralement ; élytres flaves, très brillants, faiblement ponctués, ornés de soies claires mi-dressées ; pattes roussâtres. Long. 14 m., Espagne (coll. Pic).

Apatophysis ocularis Pic. A été raillé par Daniel (M. K. 2, 1904, p. 367) qui ne parle que de la coloration des yeux, bien que j'ai signalé une autre différence (1) dans la forme du prothorax (*Mat. Long.*, III, 3, p. 10). Je renvoie à ma note postérieure (*Mat. Long.*, V, 1, p. 3) en répétant ici que, si *ocularis* n'est pas valable, il doit vraisemblablement y avoir d'autres synonymies à établir pour les *Apatophysis* orientaux.

Rhagium rugipenne sibiricum (nouv.). Robuste, presque mat, noir, pubescent de gris avec les élytres ornés de petites macules, ou de fascies, jaunes bien distinctes (d'ordinaire deux fascies ou rangées de macules, l'une un peu avant, l'autre en dessous du milieu) ; antennes parfois et pattes toujours en partie testacées ; tête longue, sillonnée sur le vertex et ornée sur cette partie d'une ligne blanchâtre ; prothorax entièrement foncé, relativement étroit, inégal en dessus, à dent latérale un peu relevée et émoussée au sommet ; élytres larges et assez courts, progressivement atténués en arrière, ornés de côtes très marquées avec des mouchetures

(1) Cette différence est sans doute illusoire, ou superflue, pour Daniel comme, du reste, la plupart de celles qu'il ne signale pas lui-même.

grises assez nettes et des bandes ou macules jaunes très visibles ; dessous du corps foncé. Long. 15–20 m. Sibérie, région de l'Amour (coll. Pic).

Comparé à deux *co-types* de *rugipenne* Reitter, reçus du descripteur, cette race nouvelle en diffère par la coloration générale plus foncée, les macules ou fascies claires très distinctes et tranchées, le prothorax entièrement foncé.

Stenochorus (*Toxotus*) *homocerus* K. Dan. Ma note (*Mat. Long.* III, 3, p. 5) sur cette race, primitivement très sommairement décrite, n'a pas été inutile puisqu'elle semble avoir provoqué une récente étude (Munch. Kol. 2. 1904, p. 201), complémentaire et nécessaire de K. Daniel. Maintenant l'auteur ne considère plus *homocerus* comme espèce et le désigne comme sous-espèce de *heterocerus* Ganglb., ce qui prouve que je n'avais pas tout à fait tort dans mes observations.

Daniel se plaint de ma note, pourquoi ? Peut-être parce que je dis des vérités qu'il se garde bien de relever. Je crois que cet auteur voudrait surtout nous faire entendre que ses descriptions, même quand elles sont courtes, sont bonnes, au moins préférables à celles portant ma signature ?

M. Daniel semble me reprocher, je crois, de n'avoir pas redécrit *heterocerus* Ganglb., en signalant ma variété *nigripennis* (1), mais si j'avais donné une nouvelle description, il est probable que cet auteur aurait fait observer que ma description était inutile, et cela pour le simple plaisir de reprocher toujours quelque chose.

Daniel (2) paraît attacher une importance extraordinaire au sexe de ma variété *nigripennis*, (il lui faut connaître le sexe pour savoir si cette variété se rapporte à *heterocerus*), je ne vois pas d'inconvénient de dire qu'il s'agit d'une ♀, surtout si cette révélation doit provoquer, ce que je n'ose pas trop espérer, une interruption de critique.

J'ai eu, au moment du signalement de cette variété, la conviction, que je possède encore aujourd'hui, que ma variété *nigripennis* devait être propre aux deux sexes, comme cela a lieu chez d'autres espèces du genre ; d'après cela, je juge que ce n'est pas le sexe qu'il importe de connaître

(1) Cet auteur nous avoue modestement n'avoir pas pu comprendre ma variété, ce qui ne prouve pas que je doive être blâmé à ce sujet : quoiqu'en la signalant brièvement je prétends l'avoir suffisamment désignée.

(2) Cet auteur étant satisfait seulement de ce qu'il produit ou fait, a évidemment, comme conséquence, une tendance à découvrir des imperfections chez autrui, d'où sa facilité à émailler ses écrits de reproches faciles et variables.

pour comprendre cette variété, mais sa coloration. La variété *nigripennis* se distingue, à première vue, des exemplaires noirs de *quercus* Goeze (avec, ou sans bordure latérale rougeâtre) par la truncature dentée de l'extrémité des élytres et l'aspect mat à reflets soyeux du dessus du corps (en plus de la structure prothoracique).

Je ne veux pas achever cette note sur les *Stenochorus* (*Toxotus*), étant donné que je ne suis pas partisan de la critique absolue, sans féliciter Daniel d'avoir publié une importante synonymie (d'après l'examen des *types* faits par Gahan), ou suppriment *T. Lacordairei* Pascoe. D'après les *types*, *Toxotus Lacordairei* Pascoe ♂ serait un *T. meridianus* L. ♀ et, par contre, la ♀ serait un ♂ de *Oxymirus cursor* L., l'espèce de Pascoe doit donc être rayée des derniers catalogues, le mien compris.

Leptura sp. J'ai reçu de Syrie un exemplaire de *Leptura* ♀, malheureusement mutilé, à élytres entièrement testacés qui ne semble pas se rapporter à *excisipes* Dan. (les tibias postérieurs ne sont pas particuliers, mais assez longs et droits) et qui présente les élytres assez atténués et subtronqués au sommet, ornés d'une pubescence claire distinctement relevée antérieurement, le prothorax assez court, densément et fortement ponctué, sinué sur les côtés avec les angles postérieurs courts mais bien marqués ; serait-ce une variété de *tonsa* Dan. ?

Leptura (*s. g. Sphenalia* (1)) *Ariadne* K. Dan. Décrite de Crête (M. K. Z. 1904, p. 355 et 358) et voisine de *verticalis* Germ., en voici le signalement abrégé.

« Noir de poix, élytres brun jaunâtre à étroites bordures foncées, suturale et latérale, les pattes antérieures et médianes et les cuisses postérieures d'un jaune rougeâtre, abdomen noir de poix ♂, ou en grande partie rougeâtre ♀ ; pubescence jaunâtre. »

Leptura (*s. g. Sphenalia*) *verticenigra* Pic (2). L'exemplaire d'Akbès recueilli par Delagrange, et auquel j'ai donné le nom de variété *verticenigra*, diffère de *verticalis* Germ. par la pubescence distinctement dressée sur l'avant corps ; cet exemplaire, par cette pubescence et le prothorax assez dilaté avant le milieu latéralement, est identique aux exemplaires de

(1) Démembrement des anciennes *Strangalia* Muls., établi par K. Daniel et ainsi caractérisé : Premier et deuxième articles des tarses postérieurs en-dessous non densément pubescents, mais traversés longitudinalement par une ligne glabre brillante, lisse ou au moins plus faiblement ponctuée.

(2) En complément de cette note, consulter ce qu'il est mis, d'autre part, dans ce fascicule, ainsi qu'un article de l'*Echange* n° 244.

Tokat (dont un *amasina* Daniel, *type in litteris*, venant d'Argod) ; mais, je possède un autre individu, également d'Akbès, qui lui aussi a une pubescence dressée bien distincte, mais dont le vertex est vaguement roussâtre, ce qui pourrait laisser supposer que *Erinnys* K. Dan. (= *verticenigra* Pic) n'est, sans doute, pas une espèce, comme le prétend Daniel, et doit plutôt être considéré comme une race géographique de *verticalis* Germ., au même titre que *Adaliæ* Reitter.

Leptura (*Strangalia*) *hybridula* Reitt. var. *atriventris* (nouv.). Abdomen entièrement noir chez ♂ et ♀, élytres jaunâtres, pubescents de gris (pubescence paraissant en partie rembrunie, vue de côté) ; antennes très longues ♂ et roussâtres à l'extrémité, courtes et testacées au sommet ♀. Portugal : Santa Clara (V. Volxem in coll. Tournier), Mantelinha (de Barros).

Leptura (*Strangalia*) *distigma* Charp. M. Lauffer a récemment signalé (Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1904, p. 374), sous le nom de *Lopez-Boyoi*, une variété de cette espèce à élytres entièrement noirs et qui provient des environs de Madrid.

Brachypteroma Holtzi Pic. Espèce du Taurus récemment décrite (L'*Echange* n° 243) et se distinguant de *B. ottomanum* Heyd. par le prothorax roussâtre, cet organe en plus de structure un peu différente, bien plus large chez ♀, les épaules très avancées en avant, etc. (1), Long. 6-7 m.

Cœnoptera Kiesenwetteri Muls. var. On trouve au Caucase des exemplaires qui semblent différer des exemplaires de nos régions par la ponctuation plus forte et plus large de l'avant-corps, cette modification mérite-t-elle un nom ? Je n'ose pas encore l'affirmer, dans la crainte de l'existence d'individus intermédiaires.

J'ai reçu de Cheiklé en Syrie deux exemplaires de *Nothorrhina* qui ne me semblent pas différer spécifiquement de *muricata* Dalm. ; ils présentent une coloration très rembrunie sur le dessus du corps, plus ou moins roussâtre en-dessous avec les pattes testacées, le prothorax n'a pas de callosités sur le milieu du disque mais offre simplement une macule claire ; peut-être y aurait-il lieu de donner un nom à ces insectes, pour les séparer de *muricata* Dalm. à titre de variété, ce que je n'ose pas faire aujourd'hui, ne connaissant pas exactement les formes décrites par les anciens auteurs.

(1) Il manque dans la description de cette espèce, parue dans l'*Echange*, un *Et cetera descriptif* sauté à l'impression.

Semanotus russicus F. s. *esp. algirica* Pic. Décrit dans l'*Echange* n° 241. Se distingue des exemplaires du Caucase, ou de l'Europe Orientale, par la coloration jaune pâle des élytres et leur ponctuation espacée, ainsi que par les callosités du prothorax qui sont plus saillantes ou moins divisées. Un des exemplaires de ma collection a été obtenu d'éclosion à Bordeaux (fin mars 1893) par feu de Vauloger, d'une branche de cèdre rapportée de la forêt de Teniet-el-Haad (Algérie).

Purpuricenus robusticollis n sp. Robuste, relativement court et assez large, éparsément pubescent de gris, ruguleusement ponctué, très peu brillant, entièrement noir sauf le milieu des côtés latéraux des élytres qui est bordé de rouge ; tête assez grosse, la saillie antennaire fortement saillante en dessus sous forme de petite corne ; antennes assez grêles, dépassant les élytres à peu près de leurs quatre derniers articles ; prothorax gros, subglobuleux, seulement un peu dilaté vers le milieu mais dépourvu de tubercule latéral, de la largeur des élytres dans sa partie la plus large ; écusson allongé, revêtu de poils foncés ; élytres relativement courts, subparallèles, courtement atténués et faiblement tronqués au sommet avec l'angle sutural émoussé, ruguleusement et fortement ponctués sur leur première moitié, la ponctuation devenant plus fine en arrière ; dessous du corps noir ; pattes courtes et robustes. Long. 17 m. Perse (coll. Pic).

Cette nouveauté se distingue, à première vue, des autres espèces du genre, par sa forme robuste, son prothorax très gros, pas plus étroit dans sa partie la plus large que les élytres, les saillies antennaires très cornues, etc. (1) ; plus robuste et moins allongé que *Wachanrui* Levrat près duquel on peut le placer.

Plagionotus Bobelayei Brul. var. Mouzafferi Pic. Cette variété persane décrite dans l'*Echange* n° 243, et dédiée à S. M. Mouzaffer Eddin, se distingue par la pubescence jaune continue, et non disposée en forme de bandes distinctes, sur toute la base du prothorax, et par les bandes jaunes des élytres, la médiane surtout, larges.

Clytus gulekanus Pic. La diagnose de cette jolie espèce a été publiée dans l'*Echange* n° 237, en voici la description.

Grand et modérément allongé, subparallèle, un peu brillant, pubescent de gris, noir à dessins jaunes, antennes et pattes rousses avec les cuisses un peu rembrunies ; tête moyenne, subsillonnée sur son milieu, ruguleu-

(1) Encore un *Et cetera descriptif* que la verve satirique de certains auteurs pourra railler de nouveau.

sement ponctuée, ornée, de chaque côté, de deux macules pubescentes jaunes, une derrière les yeux, une plus allongée devant les antennes; antennes grêles, non épaissies au sommet, assez longues, atteignant la longueur du premier tiers des élytres ; prothorax court et diminué en avant, étranglé à la base, densément et irrégulièrement ponctué ou granuleux, plus fortement en arrière, bordé antérieurement de pubescence jaune, plus largement sur les côtés qu'au milieu et ayant, en outre, de chaque côté, trois macules jaunes, une en dessous près des hanches antérieures, deux en dessus, la première externe et subarrondie, en dessous du milieu, la deuxième également externe, mais transverse, sur le bord basal ; écusson arqué, densément pubescent de jaune ; élytres longs, un peu plus larges que le prothorax à la base, faiblement diminués à l'extrémité, obliquement tronqués au sommet avec les angles externes un peu saillants, finement et densément ponctués, ornés des dessins jaunes suivants : une courte bande droite et oblique en dessous du calus huméral, celui-ci assez marqué, une fascie sinuée médiane remontant un peu sur la suture, une bande transversale presque droite située près du sommet et une étroite bordure apicale ; dessus des hanches intermédiaires, côtés de la poitrine maculés de jaune, une bande transversale devant les hanches postérieures et bords postérieurs des segments abdominaux, au moins sur les côtés, garnis de même pubescence ; pattes longues et grêles. Long. 16 m. Gulek dans le Taurus Cilicien.

Espèce des plus distinctes par son fasciès qui rappelle certains *Xylotrechus* (tête dépourvue de carène) et la disposition des macules ou fascies jaunes.

Clytus circassicus (nouv.). Peu allongé, subparallèle, presque mat, en-dessus roussâtre ou testacé, en-dessous obscurci et pubescent de gris avec des bandes aux élytres et des macules sur le prothorax, celles-ci blanchâtres ; tête moyenne, largement obscurcie, faiblement sillonnée sur le front ; antennes testacées, atteignant le milieu des élytres, un peu épaissies après leur milieu ; prothorax plus long que large, peu élargi en arrière, fortement granuleux par places sur le disque, roux mais un peu rembruni sur les parties granuleuses, orné en arrière, de chaque côté, d'une longue macule de pubescence blanchâtre, étroitement bordé de même à la base ; écusson large, modérément pubescent ; élytres densément ponctués, peu longs, subparallèles, obliquement tronqués au sommet avec les angles externes saillants, ayant une faible impression humérale, ornés des dessins blanchâtres suivants : une macule prescutellaire, une autre large apicale,

une fascie antérieure peu arquée, remontant jusqu'à l'écusson, une fascie circonflexe après le milieu ; dessous du corps d'un brun obscur, densément pubescent de blanc sur les côtés et les premiers segments abdominaux, éparsément sur le reste ; pattes rousses avec les cuisses un peu rembrunies. Long. 8 m. Circassie (coll. Pic). Plus allongé et de coloration plus claire, surtout sur le prothorax, que *brunnescens* Pic, près duquel on peut le placer.

Clytanthus hircanus (Rost) Pic (1). Entièrement noir, un peu brillant, pubescent de gris et orné sur les élytres de bandes ou macules grises ; tête petite ; antennes grêles, assez longues ; prothorax un peu plus long que large, densément ponctué, sans tache foncée distincte ; écusson pubescent de gris ; élytres pas très longs, assez atténués à l'extrémité, tronqué-échancrés au sommet avec l'angle externe très saillant, ces organes ornés chacun des dessins gris, ou gris faiblement blanchâtres, suivants : deux macules antérieures dont l'une sur le calus huméral et l'autre sur le repli, une bande circonflexe remontant jusqu'autour de l'écusson et élargie en arrière sur le disque, une bande postmédiane interrompue, ou diminuée, sur la suture, une macule apicale ; pattes grêles. Long. 10-12 m. Perse : Astrabad (ex Rost).

Rappelle tout-à-fait *figuratus* Scop., près duquel on peut le placer, mais distinct, à première vue, par la bande postmédiane particulière, distante de la suture, ou au moins diminuée sur cette partie, le prothorax en outre est moins élargi vers le milieu ; son dessin élytral rappelle beaucoup celui de *nivipictus* Kr. mais il est plus gris et la forme du corps est moins allongée.

Dorcadion arenarium Scop. v. *fuscovestitum* n. var. ♂. Pubescence du dessus du corps fauve, élytres étroitement bordés de blanc avec une courte ligne humérale blanche ; antennes et pattes d'un roussâtre obscurci. Long. 12 m. Italie (coll. Pic).

Dorcardion Piochardi Kr. var. *Roberti* n. var. ♀. Robuste, élytres ayant, en plus de la bordure et d'une bande humérale, une bande dorsale complète, celles-ci jaunâtres ; le long de la suture une ligne faite de macules flaves, ou de taches veloutées noires. Syrie (coll. Pic.)

Je signale exceptionnellement une petite correction à la page 79 de mon catalogue, en faisant remarquer qu'il faut comprendre ainsi la note de cette

(1) Brièvement décrit dans l'*Echange* n° 243.

page : « La place de cette espèce (*frontale* Muls.), de même que quelques autres, comme *Piochardi* Kr, n'est pas définitive ».

M. Ch. Demaison m'a communiqué dernièrement une ♀ de *Dorcadion* venant de Tokat et qui, par sa ponctuation profonde et large sur le disque du prothorax, me semble devoir se rapporter à *impressicolle* Kr ; cette ♀, en dehors de sa forte ponctuation (celle-ci un peu espacée sur le disque, rapprochée sur les côtés du prothorax) rappelle certaines ♀ de *sericatum* Kryn., elle a sur la suture et le bord externe une étroite, et très distincte, bordure blanche et est revêtue d'une pubescence fauve fine et peu serrée, moins distincte sur le prothorax, en outre on remarque une vague bande humérale grisâtre; le dessous du corps et les pattes sont pubescents de gris, les antennes le sont aussi, mais moins distinctement.

Dorcadion culminicola Thoms. s. esp. *Holtzi* Pic (1). Relativement étroit et allongé, très brillant, finement et très peu ponctué, entièrement roux sauf le dessous du corps, la tête et le prothorax qui sont rembrunis ou obscurcis ; prothorax sillonné au milieu, le sillon légèrement pubescent, pas de bandes latérales ; élytres longs et étroits, atténués à l'extrémité, subarrondis sur la suture, impressionnés sur le disque, ornés, en plus de la bordure complète, d'une seule fascie humérale de pubescence grise. Long. 10 m. Taurus : Dumbelek.

Reçu de M. Holtz à qui je me fais un plaisir de la dédier. Se distinguera facilement de *culminicola* Thoms. par la coloration claire plus étendue et l'absence d'une bande dorsale grise.

M. A. Nicolas a publié récemment (*L'Echange* n° 239) plusieurs variétés de *Docardion* espagnols qu'il importe aux auteurs (ceux qui sont désireux d'être bien au courant de tout ce qui se publie) de connaître.

J'ai également décrit sous le nom de *Elviræ* (*L'Echange* n° 236) une nouveauté espagnole se rapportant à *Lesnei* Escal. comme race ou sous-espèce.

Monohammus galloprovincialis Ol. v. *unifasciatus* n. var. Voisin de la variété *cinerascens* Mots., foncé avec les membres obscurs, orné sur les élytres d'une pubescence et de quelques mouchetures flaves et, en dessous du milieu, d'une fascie très nette également flave. Altaï (coll. Pic).

Agapanthia pustulifera n. sp. Allongé et relativement étroit, brillant, noir à reflets métalliques, revêtu d'une double pubescence, l'une couchée courte et flave, l'autre dressée longue et en partie foncée ; tête petite,

(1) Brièvement signalé dans l'*Echange*, n° de mars de cette année. Outre l'exemplaire de ma collection j'en ai vu un autre dans la collection Clermont.

sillonnée, à ligne médiane de pubescence flave sur le vertex ; antennes plus longues que le corps, noires avec les articles 3 et suivants largement testacés et pubescents de gris à la base, le 3e article étant nettement fasciculé au sommet et le suivant brièvement, premier article court, ne dépassant pas le milieu du prothorax, un peu arqué ; prothorax assez court, modérément élargi en arrière, orné de trois lignes de pubescence flave, dont une médiane, densément et ruguleusement ponctué, muni de chaque côté et près du milieu d'un petit tubercule lisse et brillant ; écusson modérément pubescent ; élytres allongés, atténués après le milieu, subanguleux au sommet, ruguleusement ponctués, pubescents de flave, dépourvus en dessus de mouchetures mais en ayant quelques-unes sur le rebord externe antérieur et médian ; dessous du corps peu densément pubescent de flave ; pattes foncées, pubescentes. Long. 17 m. De mes chasses à Jérusalem.

Cette nouveauté est caractérisée par la présence, de chaque côté du prothorax, d'un petit tubercule lisse et par les bords infléchis des élytres n'offrant pas de ligne pubescente plus ou moins continue, mais ayant des mouchetures variables qui s'effacent au sommet ; à placer près de *lateralis* Ganglb.

Depuis longtemps je possède en collection sous le nom de *Kindermanni* (sans connaître l'auteur de ce nom) deux exemplaires d'*Agapanthia* qui se rapprochent beaucoup de *Dahli* Richt. et en diffèrent par la pubescence franchement jaune et sans mouchetures distinctes sur les élytres, le prothorax court et très élargi en arrière ; ils rappellent aussi *Walteri* Reitt. mais en sont distincts, à première vue, par le premier article des antennes très court, n'atteignant pas la base du prothorax ; *Kindermanni* peut être considéré, au moins provisoirement en attendant des matériaux plus complets d'étude, comme variété de *Dahli* Richt.

Tetrops formosa Bœchm. Espèce sibérienne intéressante et très tranchée (dont j'ai reçu récemment un exemplaire de M. Kœnig) qui a un faux air (en bien plus petit) de ressemblance avec certaines espèces américaines et que l'on reconnaîtra facilement des autres *Tetrops* paléarctiques par la forme plus robuste, la coloration rousse du dessus du corps et des membres ; les antennes, en outre, sont distinctement annelées de cendré à la base, le sommet de leurs articles étant plus foncé.

Phytœcia asiatica Pic. Le type a le sommet des quatre cuisses antérieures, la base des tibias intermédiaires, un anneau aux cuisses et tibias postérieurs testacés, mais on rencontre en Syrie des exemplaires présentant les cuisses, et parfois les tibias postérieurs, entièrement foncés, aussi les genoux

intermédiaires foncés. J'ai reçu autrefois de Staudinger deux spécimens ♂ ♀ de ces derniers étiquetés Eibès. M. Ch. Demaison m'a communiqué récemment une *Phytœcia* ♂, venant de Adana, qui se rapporte tout à fait au *type* par la coloration des pattes, mais la ponctuation du prothorax est un peu plus serrée sur le disque et les antennes atteignent l'extrémité des élytres.

Phytœcia (*Musaria*) *modesta* W. s. esp. *inapicalis* Pic. Race intermédiaire entre *modesta* W. et *balcanica* Friv., brièvement signalée dans l'*Echange* n° 242 et dont voici la description. Modérément allongé, foncé, à peine brillant avec les pattes en partie, le pygidium et le sommet de l'abdomen testacés ; antennes noires, à peu près de la longueur du corps ; tête robuste, sillonnée au milieu, densément revêtue de poils orangés en avant avec sur le vertex deux bandes juxtaposées de même pubescence ; prothorax assez court, robuste, densément ponctué, noir en dessus avec une large bande orangée médiane flanquée, de chaque côté, d'une petite callosité brillante ; écusson large, densément pubescent, à pubescence orangée ; élytres relativement courts, assez atténués en arrière, subtronqués au sommet, distinctement mais peu densément ponctués, uniformément revêtus d'une pubescence jaunâtre faiblement ocracée et, par conséquent, sans macule apicale foncée ; abdomen noir à la base, testacé au sommet, côtés de la poitrine et bordure des segments revêtus de poils orangés ; pattes noires et testacées, la base de toutes les cuisses, tous les tarses, les genoux et le sommet des quatre tibias postérieurs étant noirs, le reste testacé ; en résumé, les pattes antérieures sont largement testacées et les autres en majeure partie noires. Long. 10 m. Décrit sur un seul exemplaire de ma collection venant d'Adana qui semble être une ♀ à cause de sa forme peu allongée. M. Demaison possède un ♂ de Adana dont la pubescence élytrale est flave et non subocracée et dont les quatre cuisses postérieures sont plus largement annelées de testacé, mais qui ne me semble pas devoir s'en séparer, les antennes de cet insecte dépassent un peu le sommet des élytres et la longueur est de 11 m.

Pour compléter l'étude de *Ph. inapicalis* Pic, consulter plus loin mon synopsis sur *Phytœcia* (*Musaria*) *balcanica* Frv. et formes voisines.

Oberea oculata L. v. *inoculata* Heyd. (Kaefer Nassau 1904, p. 285) est ainsi signalée : « thorace punctis nigris deficientibus ». Cette variété paraît se confondre avec la variété *borysthenica* Mokr. (Hor. Ross. XXXIV, p. 294 et pl. 1, *fig.* 1), de Russie M[le] et dont je possède quelques exemplaires du Turkestan. La synonymie suivante : V. *oculata* Heyd. (1904)

= *borysthenica* Mokr. (1900) paraît probable, mais je n'ose pas la certifier cependant sans l'examen des *types*.

Oberea vittata Bl. v. *longissima* n. v. Elytres tout à fait longs, très distinctement étranglés sur leur milieu, distinctement échancrés au sommet avec les angles internes et externes saillants et très distincts. Long. 15 m. Sibérie : Amur (coll. Pic).

M. E. Csiki (Rovartani Lapok 1904), dans une étude sur les Longicornes hongrois a donné plusieurs synonymies fantaisistes (comme *Plagionotus* v. *rufescens*, *Cortodera* v. *semitestacea* Pic, etc., (1) (sur lesquelles je reviendrai ultérieurement, ainsi que sur quelques autres erreurs (par exemple *Rosalia* v. *obliterata*, en réalité décrite par Th. Pic) ; je tiens simplement à mettre en garde dès aujourd'hui contre l'acceptation pure et simple des synonymies de cet auteur. A noter aussi l'oubli d'une diagnose latine cependant nécessaire pour les variétés nouvelles *efasciata* et *transsylvanica* (de L. *cerambyciformis* Schr.), qui se rapportent peut-être à des variétés anciennes supprimées à tort.

RÉFLEXIONS INSPIRÉES PAR L'EXAMEN CRITIQUE D'UNE ÉTUDE PUBLIÉE SUR LE GENRE MALLOSIA MULS.

Le genre *Mallosia* Muls. a besoin d'être étudié encore, car je ne juge pas suffisante l'étude récente du Dr K. Daniel (Munch. Kol. Zeit. II, 1904, p. 301) qui me paraît avoir été publiée principalement pour laisser de côté mes espèces ou variétés.

Il est par trop simple d'entreprendre une étude d'ensemble en la modelant sur celle que je viens de citer ; en résumé, l'étude de Daniel est commencée par un synopsis limité à quelques espèces et s'achève dans une série de phrases critiques que l'auteur a du certainement croire bien inspirées, je crois même qu'il a dû les considérer comme la partie fondamentale de son travail. Selon moi, mais je ne me pose pas en maître, il y a mieux que la critique des descriptions loin des insectes, c'est l'étude des

(1) Je m'étonne un peu que Csiki maintienne toutes ses variétés de *Rosalia alpina* L., alors qu'il supprime des variétés plus distinctes appartenant à d'autres espèces, il faut dire que celles-ci ne sont pas établies par lui (pour expliquer leur suppression).

types (1), ou une étude d'ensemble entreprise surtout avec des matériaux typiques.

Sans l'examen des *types* les synonymies n'ont fréquemment aucune valeur et peuvent souvent être contestées. Je note en passant que M. Daniel n'a pas besoin d'étudier les insectes pour trancher une question synonymique, il lui suffit d'émettre son opinion, d'après la seule consultation des descriptions qu'il ne sait pas toujours comprendre. Si je crois devoir, dans ce cahier, reprendre l'étude des *Mallosia* Muls. c'est parce que, ayant en mains beaucoup de types, je me crois ainsi, non seulement autorisé à juger insuffisante l'étude de K. Daniel, mais encore assez documenté pour critiquer plusieurs des conclusions de cet auteur. Cette critique est mise à part, pour permettre à ceux que la polémique n'intéresse que médiocrement (et je les comprends) de laisser de côté toutes les réflexions qui suivent pour passer, en sautant quelques pages, à la révision qui fait l'objet du chapitre suivant.

Les synonymies, ou plutôt les suppositions synonymiques, de Daniel sont contestables parce qu'elles sont établies évidemment de parti pris, du moins celles qui me concernent. Consultons les derniers travaux de cet auteur et nous constaterons sans peine qu'il suffit qu'une espèce ou variété soit suivie de mon nom pour offrir aussitôt prise à de longues observations, ou du moins à quelques contestations. Si je suis court parfois dans mes diagnoses, M. Daniel ne l'est pas pour publier les griefs relevés contre moi. Pourquoi tant de reproches et de phrases acerbes ? C'est peut-être pour répondre à ma synonymie déjà ancienne, et juste, de *M. iranica* Dan. = *Jakovlevi*. Sem., que l'on conteste aujourd'hui toutes mes *Mallosia* (2) ?

Admirons la logique serrée de certains auteurs. Ceux-ci semblent prétendre que l'on décrit trop et cependant eux publient des aberrations — le mot convient tout à fait bien — sans s'être suffisamment rendu compte de la valeur de leurs créations.

Qui nous prouve que *M. cribratofasciata* K. Dan. ne se rapporte pas à *caucasica* Pic ?

Daniel suppose dans ses notes (dont je reparlerai plus loin) que mes *brevipes* et *caucasica* se rapprochent de son *imperialis cribratofasciata* ;

(1) M. Daniel n'a pas étudié un seul de mes *types*, mais je tiens à dire ici que je ne lui en ai pas refusé la communication.

(2) Moins *M. Theresæ*, *type* d'un sous-genre nouveau, exceptionnellement acceptée, peut-être parce que Daniel la connaît en nature.

pourquoi alors décrire cette *cribratofasciata,* sans avoir cherché tout d'abord à bien connaître les *Mallosia* antérieurement publiés par moi? On dit que *M. robusta* Pic (sans doute parce que c'est une ♀ robuste et qu'elle vient de Syrie) doit se rapporter à *imperatrix* Ab. *forma typica* et on décrit *imperatrix tauricola,* sans songer que la race du Taurus peut être justement cette *robusta.*

Je ne voudrais pas priver nos collègues peu familiarisés avec la langue allemande du plaisir de se délecter à la lecture de quelques phrases du *Munchener Kol. Zeit.,* aussi en choisirai-je quelques-unes des meilleures pour les leur offrir (1); ces productions mordantes ne peuvent qu'obtenir l'assentiment de tous les esprits critiques.

« La variabilité individuelle considérable des Mallosia... fait de ce genre un champ d'essais très attirant pour ceux qui... emploient tous leurs efforts pour créer, avec le moins de peine possible (2), de nouvelles espèces ou variétés et c'est pourquoi il eut été étonnant que M. Pic, le si souvent nommé *Longicornier spécialiste,* eut laissé échapper cette occasion favorable de s'adonner à ses penchants bien connus et de laisser au genre *Mallosia* des traces douteuses, et au moins extérieures, de son activité. Dans les notes suivantes je veux parler brièvement des dix nouveautés de Pic existant jusqu'à présent et qui auront, il est à prévoir, encore une augmentation dans la revision du genre qu'il nous annonce. »

Ces gracieuses réflexions sont données, en guise d'avant-propos, devant une série de notes critiques sur mes espèces et variétés de *Mallosia.* Faudrait-il y chercher exceptionnellement l'excuse de cet auteur qui a méconnu mes créations peut-être parce qu'il n'a pas cherché à les comprendre?

Mallosia graeca v. *cardoriensis* Pic = *M. graeca* Sturm. forme typica (ex Daniel). J'ai publié (*Bul. Fr.*, 1900, p. 109) une note qui prouve que je n'ai pas ignoré la variabilité de *M. graeca,* je l'ai même définie avant Daniel, et plus longuement que lui. Je ne connais pas les *types* de Sturm; mais je connais les figures données par cet auteur (Cat. 1843, pl. VI, *fig.* 3 et 6) et cela me suffit pour ne pas partager l'avis de Daniel et maintenir ma variété *cardoriensis.*

Non seulement Daniel n'a pas vu le *type* de *cardoriensis* pour établir sa

(1) Le style de Daniel n'étant pas toujours bien facile à comprendre, cet auteur voudra bien, j'ose l'espérer, m'excuser si sa pensée n'est pas toujours très exactement reproduite.

(2) Est-ce pour cela que Daniel a établi ses *tauricola* et *cribratofasciata* ?

synonymie, mais encore a-t-il étudié ma description ? Il serait permis d'en douter, étant donné que Daniel prétend que j'ai établi ma variété seulement (1) sur la taille, alors que je signale dans ma description une forme et une coloration particulières, la pubescence moins fournie. Je possède, non seulement une ♀, mais un ♂ pouvant se rapporter à ma variété et les deux sont remarquables, à première vue, par leur aspect et par leur pubescence moins fournie. J'ai envoyé au Congrès de la Société Entomologique de France une note de rectification à ce sujet.

D. Daniel parle fort vaguement, et pour cause, de mes *Delagrangei*, *bitlisiensis*, et de ma variété *multimaculata*. En désespoir d'arguments sérieux, Daniel voudrait faire voter pour me donner tort dans mes créations. C'est étonnant que M. Daniel ne demande pas plutôt ma comparution devant un tribunal spécial, où lui seul serait désigné (comme seul compétent) pour diriger les débats en suivant sa seule et unique manière de voir ; les conclusions de cet auteur pourraient paraître après plus acceptables. Daniel raille les caractères tirés de la forme du prothorax et de celle du corps : « Les caractères principaux seraient-ils aussi par hasard contenus dans le mystérieux etcetera », dit Daniel avec beaucoup d'esprit, en oubliant (pas volontairement, je l'espère) que j'ai publié un synopsis abrégé où j'attire l'attention sur la disposition des macules, notamment sur le bord infléchi des élytres.

En parlant de *M. brevipes* Pic, Daniel dit : « Appartient d'une façon manifeste, bien qu'elle ait été comparée inutilement avec toutes les autres espèces du genre avec lesquelles elle n'a en partie rien de commun, dans le voisinage irrémédiable de *M. imperatrix* Ab. et *Herminæ* Reitt. »

Quand je ne signale pas de caractères distinctifs avec les espèces ou variétés connues, Daniel dit que mes descriptions sont insuffisantes ; comme j'en ai donné pour *M. brevipes*, alors cet auteur change de thèse pour me reprocher mes points de comparaison inutiles. Il est bien difficile, pour ne pas dire impossible, d'arriver, dans ces conditions, à décrire au goût de cet auteur dont l'esprit critique est décidément trop persévérant.

Je signale en passant une coquille que K. Daniel a malheureusement oublié de relever, il s'agit, dans la description de *brevipes*, du nom d'auteur Gabl (pour Ganglb.) mis après *Heydeni* ; Daniel regrettera certainement de n'avoir pas relevé ce nom « *sorti de mon imagination féconde* »,

(1) C'est assez l'habitude pour cet auteur de prendre dans une description seulement ce qui peut donner prise à quelque critique.

c'est autant qu'il lui restera à faire pour l'avenir, si toutefois il ne trouve rien de mieux à me reprocher.

En parlant de ma v. *armeniaca*, Daniel dit : « L'insecte en question pourrait en d'autres mains que celles de Pic avoir de la valeur en ce sens que par cet insecte on pourrait peut-être trouver des points de rapports pour élucider définitivement la question des différences spécifiques de *Scowitzi* Fald. et *Angelicæ* Reitt. ». Je pourrais faire des réflexions analogues au sujet des synonymies proposées par Daniel et dire que signées d'un autre nom celles-ci auraient vraisemblablement plus de raison d'être, au moins pourraient offrir un semblant de validité. Daniel décrit les *Angelicæ* Reitt. et *Scowitzi* Fald. comme n'ayant pas de côtes sur les élytres, *armeniaca* Pic, au contraire, en possède. Si on accorde une valeur spécifique aux côtes des élytres, *armeniaca* Pic devra, non pas se rapporter à *Angelicæ* Reitt. comme variété, comme je l'ai supposé tout d'abord, mais se rapprocher de *Herminæ* Reitt.. on peut même la considérer comme sous-espèce de cette dernière. En somme, il est inutile ou superflu, comme Daniel le demande, de parler de *Scowitzi* Fald. pour comprendre *armeniaca* Pic ; il suffit de se représenter, soit *Angelicæ* Reitt. ♂ muni de côtes avec les intervalles ayant une pubescence disposée en bandes, soit un *Herminæ* Reitt. ♂ de très petite taille, sans gibbosité distincte sur les côtés du prothorax, avec les élytres peu atténués à l'extrémité.

Mallosia costata Pic. M. Daniel comprend par la description que *costata* ne peut être voisine que de *Herminæ* Reitt. et *imperatrix* Ab., alors que je la dis voisine seulement des *tristis* Reitt. et *mirabilis* Fald. et fait à ce sujet la déconcertante réflexion que voici : « La double pubescence de la tête et du prothorax se trouve par exemple aussi chez *M. Heydeni* Ganglb. pour la différencier de *M. Theresæ* Pic qui, pour le reste, lui est très proche voisine, de façon qu'on ne saurait attacher une aussi grande importance à cette particularité que Pic semble vouloir lui attribuer ». Et pourquoi Daniel parle-t-il ici des petites espèces de *Micromallosia*, évidemment très éloignées du sujet, sinon pour nous démontrer de lui-même qu'il n'a pas compris mon espèce, cependant facilement reconnaissable à sa description seule (exempte de problématiques conjectures). *Mallosia costata* a des côtes très marquées sur les élytres, ce seul caractère suffit pour la distinguer facilement des autres espèces actuellement connues et offrant en même temps une pubescence foncée sur l'avant-corps. Daniel a du ignorer ma note sur cette espèce (Misc. Ent. VI, p. 74) qui la rapproche exclusivement des *mirabilis* Fald. et *tristis* Reitt.

Je ne releverais pas la critique du signe ☿, au lieu du signe ♀, seul accepté par Daniel, si ce n'était pour faire remarquer que, lorsqu'on est réduit à se servir de griefs aussi futiles, la cause que l'on cherche à soutenir doit être bien mauvaise.

Mallosia caucasia Pic. Est contesté (naturellement!) par Daniel qui ne sait pas au juste si elle est identique à *Herminæ* Reitt. ou à *imperatrix* Ab. s. esp. *cribratofasciata* K. Dan., ou peut être considéré comme aberration de coloration d'une de celles-ci : *caucasica* n'est pas valable, c'est tout ce qu'il importe pour Daniel. Je ferai remarquer que, en admettant que *caucasia* Pic et *cribratofasciata* K. Dan. soient identiques, il ne faudrait pas en conclure que *caucasica* Pic soit synonyme, *caucasica* est antérieur à *cribratofasciata* et, s'il est une synonymie à établir (1), elle devra se faire pour la nouveauté de Daniel.

Mallosia Scowitzi Fald. *var. semilimbata* Pic. Suivant Daniel ma variété = *Scowitzi typica*, d'aprés la description de Faldermann. Ce n'est pas mon avis, soit en consultant la *Fauna Transcaucasica*, soit en examinant la figure de cette espèce figurant dans le même ouvrage. Ma var. *semilimbata* diffère (ex description) par le prothorax subcylindrique, les tarses foncés, le bord infléchi des élytres presque entièrement foncé, etc., et de la figure par la coloration rougeâtre de l'extrémité des élytres. En outre, il est dit dans la description de Faldermann « elytra... lateribus ante medium densissime flavovillosa » et dans ma diagnose « bord infléchi des élytres orné antérieurement d'une pubescence jaunâtre ne couvrant pas toute la largeur de cette partie ». Karl Daniel a jugé qu'une pubescence ne couvrant pas la largeur d'un organe pouvait se confondre avec le *densissime flavovillosa* de Faldermann ; cet auteur a une façon vraiment particulière, qui ne manque pas d'une certaine ingéniosité, pour établir les synonymies qu'il désire.

Mallosia robusta Pic. *M. robusta* Pic = sans doute *M. imperatrix* Ab. *forma typica*, avec laquelle elle n'est d'ailleurs pas comparée, dit Daniel. A cause de sa coloration foncée j'ai jugé plus simple de comparer seulement *robusta* à *Herminæ* Reitt. ; d'ailleurs, comme je l'ai annoncé, je don-

(1) M. Daniel pourra invoquer une soi-disant insuffisance descriptive pour chercher à avoir raison contre moi, et au besoin demander que sa dénomination postérieure prime la mienne : les réflexions ultérieures de cet auteur ne modifieront pas ma manière de voir et de comprendre.

nais seulement le signalement abrégé de cette nouveauté, en attendant de la faire figurer dans une étude en cours de rédaction (1).

Si *robusta* appelle une synonymie (je suis loin de la supposition de Daniel) c'est celle de *tauricola*, synonymie motivée par l'examen d'un certain nombre de ♀ provenant du Taurus, auxquelles mon type se rapporte tout-à-fait.

En outre de ces critiques groupées, Daniel s'exprime ainsi, d'autre part, en parlant de *Micromallosia*. « Le complément publié plus tard (*Mat. Long.*, 4, I, 11, 1902) ne peut atténuer en aucune façon le manque de longueur des indications premières ». Lorsque l'on s'en tient aux indications premières, Daniel dit que l'on est trop bref, quand on publie des renseignements supplémentaires, Daniel paraît regretter que l'on ne soit pas resté sur ces indications premières ; le savant auteur bavarois aurait-il créé en ma faveur le reproche à jet continu ?

Daniel connaît *Micromallosia Theresæ* Pic, il ne peut la supprimer, aussi est-ce à regret qu'il l'accepte (après avoir naturellement critiqué la première diagnose, et même la seconde plus étendue) en laissant entendre que sans doute plus tard, avec des matériaux plus complets d'étude, le sous-genre *Micromallosia* devra disparaître (2). Par contre, après s'être donné beaucoup de peine pour séparer moins distinctement *M. Herminæ* Reitt. de *imperatrix* Ab., Daniel, réduit à mesurer des insectes pour constater des différences, maintient *Herminæ* ; pourquoi ce maintient ? Vraisemblablement parce que cet insecte est décrit par un auteur que Daniel veut ménager, au moins momentanément.

Daniel naturellement raille ma *division* nouvelle, me reproche de n'avoir pas su si *Micromallosia* était un genre ou un sous-genre. Est-il lui plus affirmatif dans ses suppressions ? Daniel ne doit pas ignorer que les divisions génériques sont parfois élastiques (exemple *Strangalia*) ; en parlant d'une division nouvelle je croyais pouvoir trancher cette élasticité et mettre tous les auteurs d'accord, encore une fois je me suis trompé !

Au sujet de la synomynie de *M. iranica* Dan. = *Jakovlevi*. Sem. Daniel insinue que c'est lui qui me l'a signalée ; il serait plus rationnel d'admettre le contraire, étant donné que, quand cet auteur a décrit son espèce, je

(1) Etude qui figure dans le présent fascicule et qu'en dernier lieu j'ai dû modifier, pour les raisons exprimées plus loin.

(2) Ce genre, ou sous-genre, est décrit par moi cela suffit, d'après l'esprit positif de cet auteur, pour le rendre discutable, voire contestable.

possédais les Horæ Rossicæ (1) ; possédant l'ouvrage où est décrit *Jakovlevi* Sem. j'ai été alors certainement mieux documenté que Daniel qui ne travaillait, suivant ses révélations (M. Kol. 2. 1904, p. 310), qu'aidé du Zoological Record, ouvrage ne mentionnant pas cette espèce. Il est piquant à ce propos de lire une réflexion de K. Daniel (*lc.*, p. 310) qui tend, il me semble, à démontrer que c'est le Zoological Record qui serait responsable de la synonymie de *iranica*, et non pas son descripteur ; que cette synonymie retombe donc sur ce pauvre *Record*, afin d'excuser Daniel qui le mérite ! Si j'ai bonne mémoire, M. Daniel se refusait tout d'abord à accepter une synonymie dont aujourd'hui il désire avoir le premier mérite. Daniel me reproche donc ma synonymie, mais pourquoi n'a-t-il pas critiqué en même temps celle de Semenov (Rev. Russe Ent. 1903, p. 100) sur le même sujet ? Ignorerait-il par hasard cette dernière, toujours par la faute du Zoological Record (2) ? Je crains bien que Daniel ait poursuivi dans cette synonymie reprochée à moi seul un but particulier, celui de tenter de me représenter comme un collègue indélicat. Si je cherchais à accaparer ce qui ne m'appartient pas, ainsi que l'on tend à l'insinuer, ce soi-disant accaparement aurait du se montrer d'une façon moins litigieuse. Il m'était facile de redecrire depuis 1900 (3) quelques insectes possédés, sous prétexte que ceux-ci n'avaient pas été décrits (4). J'avais acheté aussi, d'autre part, certains insectes qui me donnaient une propriété descriptive dont je n'ai cependant pas abusé, et on ne doit pas ignorer, dans certains milieux, mes droits et ma modération. J'admets que l'on discute mon savoir entomologique, que je suis le premier à juger incomplet, mais je refuse à un auteur le droit de suspecter ma bonne foi, dans le but de servir des ressentiments personnels dont la portée scientifique en réalité n'est pas très haute. J'ai assez de mes propres fautes et M. Daniel est vraiment trop généreux de vouloir me faire endosser en partie celles des autres ; qu'il garde donc ses reproches immérités pour son importante collection, cela vaudra mieux.

(1) Je suis membre à vie de la Société depuis 1897 et j'ai été possesseur à cette époque d'une série d'années précédentes.

(2) Cette synonymie est bien portée dans le Zoological Record 1903, mais celui-ci n'était pas distribué lors de l'apparition du dernier fascicule du *Munch. Kol. Zeit.*

(3) Notamment *Crepidodera concolor* K. Dan. Que je possède bien avant la diagnose primitive de la *Societas Entomologica* 1900.

(4) Bien qu'étant loin de me féliciter de la façon de faire de Daniel j'ai, au lieu d'accaparer, combattu (Espèces et variétés omises ou incomprises p. 3) l'accaparement de Tschitschérine pour *Pterostichus lombardus* K. Dan. On m'excusera de prendre des exemples en dehors des *Longicornes* ; je les ai choisis parmi les plus probants.

Je regrette d'être obligé de faire quelques réflexions un peu vives et que M. Daniel trouvera peut-être déplacées ; c'est la façon d'agir de cet auteur contre moi qui les a provoquées et finalement je lui en laisse, tout en déplorant d'être réduit à cette nécessité, la première responsabilité. Je ne tiens pas à piquer d'habitude, mais je dois le faire à l'occasion, au moins pour me défendre.

En somme je demande la paix, qu'on me la laisse donc !

Pour résumer ces discussions, la réfutation plus scientifique des dires de K. Daniel se trouvera, je l'espère, suffisamment démontrée dans les tableaux dichotomiques qui suivent. Avant d'aborder mon étude je dois encore présenter quelques observations et parler plus spécialement de certaines formes (1).

Quelle est au juste l'espèce décrite par Faldermann sous le nom de *mirabilis* ? Je possède deux ♂ (2) et une ♀, les trois de grande taille et venant de Perse, qui correspondent bien à la description de la *Fauna Transcaucasica* ; ces exemplaires comparés à un exemplaire typique de *Ganglbaueri* Kr. (communiqué, il y a quelque temps, par le major Lucas von Heyden, un de nos plus complaisants collègues) m'ont paru présenter quelques différences, mais celles-ci ne seraient-elles pas illusoires ? De même les *Bitlisiensis* Pic et *Delagrangei* Pic me semblent pouvoir se distinguer des deux formes que je viens de citer. Faute de matériaux d'étude suffisants, en dehors de *Ganglbaueri* dont j'ai vu plus de cinquante individus, et ai encore sous les yeux actuellement un nombre respectable d'exemplaires, je ne puis que présenter des séparations provisoires. J'estime au moins que la synonymie pure et simple de tous les individus à pubescence foncée, et présentant des mouchetures claires et distinctes sur les élytres, ne peut offrir de garantie suffisante pour être adoptée et que nous devons, dans le cas où l'on se rangerait définitivement à l'acceptation d'une seule unité spécifique, reconnaître au moins plusieurs variétés distinctes.

Je ne connais *M. Scowitzi* que par la description de Faldermann et plusieurs exemplaires de ma collection qui me semblent devoir s'y rapporter. Pour éviter toute équivoque je me servirai (dans mon synopsis) plutôt des caractères employés par Daniel, parce que cet auteur dit avoir vu un type de cette espèce.

(1) J'emploie ce terme en toute connaissance de cause, bien que je sache qu'il puisse offrir quelque prise à la verve d'un esprit critique.

(2) Je ne répète pas le signe ♂ et cela volontairement ; encore une cause de reproche sans doute, pour l'avenir.

Je suis assez perplexe au sujet de la valeur d'une des races de *imperatrix* Ab., établie par Daniel, sans examen préalable de mes *caucasica* et *brevipes*, et je ne puis accepter que dubitativement, sous la seule autorité et la responsabilité de l'auteur, sa *cribratofasciata*. J'ai du mettre *tauricola* K. Dan. en synonymie de *robusta* Pic, après examen d'une série d'exemplaires ♂ ♀ de Aghir Dagh (Taurus) qui sont certainement des *tauricola* K. Dan., et la comparaison de plusieurs ♀ de cette race avec le *type* de *robusta* Pic (1). Voir plus loin la séparation de ces races diverses, d'après les caractères empruntés à Daniel, et consulter aussi ce que j'ai dit précédemment.

Daniel a écrit qu'il avait eu quelque peine à trouver des caractères pour distinguer *Herminæ* Reitt. de *imperatrix* Ab. qu'il accepte cependant (2). Je n'ose pas me prononcer catégoriquement à ce sujet, faute de connaître suffisamment *imperatrix* Ab. (3) mais je trouve que les conclusions de Daniel ne sont pas toujours aussi désirables qu'on pourrait le souhaiter. Il m'est impossible, et je le regrette, d'admirer l'étude volontairement abrégée de Daniel, mais, comme je tiens à être plus complet que cet auteur, je ne veux pas laisser cette étude complètement dans l'oubli, il serait d'ailleurs peu courtois de ma part d'employer la méthode radicale de mon illustre contradicteur.

Avant de passer au chapitre suivant, je me plais à reconnaître que je me suis même parfois inspiré des synopsis de Daniel, non pas par esprit d'accaparement, mais dans le but de tenter le seul moyen d'être compris de cet auteur.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DU GENRE MALLOSIA MULS.

Je dois dire, en guise d'avant-propos, que je ne considère pas ma présente étude comme définitive car j'avoue ne pas avoir eu assez d'insectes

(1) Cette synonymie a été présentée au congrès dernier de la *Société Entomologique de France*.

(2) C'est le contraire qui se produit pour mes créations : c'est sans aucune peine que cet auteur ne voit pas leurs caractères.

(3) Je n'ai pu étudier qu'un *type* ♂ de cette espèce bien distinct, à première vue, de mes *Herminæ* ♂ par la pubescence plus fournie du prothorax et le fasciès.

sous les yeux pour étudier suffisamment (1) quelques espèces ou sous-espèces afin de bien comprendre la juste valeur de leur spécification. Quelle est la part de variabilité que l'on doit accorder à certaines formes? Quelle part exacte doit revenir à la synonymie? Les réponses précises, ou définitives, à ces questions sont en partie dans les chasses à venir. La présente étude établit les conclusions naturelles qui semblent devoir se dégager des matériaux d'étude actuellement connus, et de nombreux *types*, ou *co-types*, ont été étudiés à cette intention. Pour cette contribution j'ai du m'inspirer des travaux de K. Daniel (M. Kol. Z, 1904), en les corrigeant un peu, et surtout en les augmentant de mes créations, de façon à publier des données qui se rapprochent mieux de nos connaissances actuelles. Avec les exemplaires qu'il m'a été donné de voir j'ai constaté chez certains *Mallosia*, par exemple chez *Ganglbaueri* Kr., en outre de la taille très instable, une certaine variabilité chez ♂ et ♀ pour la forme du corps, la disposition des mouchetures élytrales, tandis que les membres restent toujours foncés. Chez *imperatrix* Ab., au contraire, la coloration des antennes paraît varier un peu, la forme du corps et la disposition des rangées de pubescence sur les élytres varient légèrement. J'ai vu un certain nombre *d'imperatrix robusta* Pic (*tauricola* K. Dan.) qui tous m'ont présenté une coloration foncière noire et le premier article des antennes foncé, même quand celles-ci sont largement roussâtres. Voir plus loin les renseignements donnés sur les variations constatées chez certaines ♀. *M. Herminæ* offre souvent une transparence roussâtre plus ou moins étendue et le prothorax muni, ou non, sur le disque de deux points dénudés, un de chaque côté. L'espèce *Scowitzi* Fald. m'a montré une certaine variabilité dans sa coloration et aussi dans ses dessins; quelquefois la bande pubescente externe élytrale est décomposée en macules, tandis que les deux autres restent plus ou moins continues sur leur milieu, ou en arrière.

Le genre *Mallosia* Muls. présente les principaux caractères suivants. Trochanters visibles; crochets des tarses dentés à la base, la dent des ongles dépassant à peine la moitié de leur longueur, lobe interne des crochets d'ordinaire plus court que l'autre, tarses larges; pattes robustes, velues, fémurs postérieurs ♂ atteignant d'ordinaire le sommet du 3e segment

(1) Ma collection personnelle est cependant assez importante, car elle comprend toutes les espèces (moins *tristis* Reitt. et *Heydeni* Ganglb.) et quelques unes sont représentées par un certain nombre d'exemplaires : j'ai obtenu aussi quelques communications intéressantes, entre autres de MM. Reitter et de Heyden, puis examiné plusieurs *Mallosia* de la coll. de Vauloger communiqués par M. Donckier.

ment ventral; plus courts chez ♀; antennes robustes, non cylindriques, progressivements atténués vers l'extrémité, de 11 articles, 1er souvent plus long que le 3e, les articles un peu renflés au sommet; yeux presque complètement divisés par l'échancrure; prothorax mutique, parfois muni d'une faible gibbosité latérale ; élytres retrécis à l'extrémité, très atténués chez ♂, presque parallèles ou cylindriques ♀, parfois en partie soudés chez ce dernier sexe. Les espèces de ce genre sont remarquables par la différence de formes entre leurs sexes, les ♂ ayant les élytres plus ou moins déprimés en dessus, les ♀ ces organes convexes et moins retrécis en arrière, certaines de ces dernières ressemblent à des *Dorcadion* Dalm. Ce sont d'ordinaire des géants dans le groupe des *Phytœciaires* à prothorax mutique.

Le genre *Mallosiela* Sem. (créé pour l'ancienne *Mallosia regina* Heyd.) est très distinct par son prothorax muni de chaque côté d'un tubercule très saillant et les antennes à partir du 3e article nettement et largement annelées de testacé rougeâtre à la base, noirs à l'extrémité avec les premiers articles noueux au sommet.

Le genre *Mallosia* Muls. peut se diviser en trois groupements dont deux sous-genres, le s. g. *Semnosia* K. Dan. étant propre à toutes les espèces actuellement connues moins trois : l'ancienne *græca* Sturm. se rapportant seule à *Mallosia* proprement dit et deux petites espèces (*Theresæ* Pic et *Heydeni* Ganglb.) rentrant dans mon sous-genre *Micromallosia*.

Voici comment on peut distinguer ces trois divisions (1).

1 Moitié inférieure des yeux largement développée, diamètre longitudinal de ces organes plus grand que les joues, au moins égal, pubescence non continue sur les élytres (surtout chez *Semnosia*). 2.

— Moitié inférieure des yeux petite, diamètre longitudinal de ces organes sensiblement plus court que les joues ; pubescence continue, au moins à l'état frais, sur les élytres. *Mallosia* Muls.

2 Prothorax muni de chaque côté du disque d'une petite callosité brillante ; ♀ ayant une forme courte et trapue rappelant *Dorcadion*, ♂ toujours de très petite taille ; sur les élytres une seule bande discale de pubescence, celle-ci plus ou moins large et parfois interrompue. s. g. *Micromallosia* Pic.

(1) Les caractères sont empruntés en grande partie à l'auteur du s. g. *Semnosia*, dans le but de me faire enfin comprendre de cet auteur, ou tout au moins pour tenter de diminuer son esprit critique à mon égard.

— Prothorax non muni de callosités brillantes sur le disque, quelquefois avec des points dénudés ; ♀ ayant une forme plus ou moins allongée et une taille, ainsi que les ♂, ordinairement très avantageuse ; plusieurs bandes ou rangées de macules sur le disque des élytres. s. g. *Semnosia* K. Dan.

Les diverses espèces, sous-espèces et variétés de *Mallosia* peuvent se distinguer de la façon suivante.

1 Elytres non revêtus d'une pubescence continue. 3.

— Elytres revêtus, au moins à l'état frais, d'une pubescence continue (*Mallosia* s. str.), ces organes revêtus d'une pubescence fauve et ornés d'une large bande humérale, et d'une bordure externe, grises ou flaves ♂ ♀, soit quelquefois ♀ revêtus d'une pubescence grise presque complète, ou plus étendue que la pubescence fauve. 2.

2 Prothorax nettement pubescent et plus ou moins foncé ; pubescence élytrale fournie, nettement bicolore sur la coloration foncière moins claire ou obscure. L. 15 à 25 m. Grèce. (*tomentosa* Sturm) *græca* Sturm. (1)

— Prothorax moins pubescent et quelquefois largement rougeâtre sur le disque ; pubescence élytrale peu fournie, presque uniformément grisâtre, ou élytres offrant une transparence rousse plus ou moins étendue L. 13-15 m. Grèce : Taygetos (coll. Pic. *Types*). var. *cardoriensis* Pic.

3 Elytres offrant chacun au moins trois rangées de macules, ou trois bandes de pubescence ; espèce de moyenne ou grande taille, atteignant jusqu'à 38 m. et long. d'au moins 18 m., ♀ non *dorcadioniforme* (s. g. Semnonia) 5.

— Elytres n'offrant chacun qu'une bande discale pubescente plus ou moins large ou interrompue ; espèces de petite taille, ne dépassant pas 15 m., ♀ *dorcadioniforme* (s. g. Micromallosia). 4.

4 Antennes robustes et moins longues ; prothorax offrant sur le milieu du disque une bande pubescente nette ; bande pubescente claire des élytres rapprochée du bord externe. Long. 12,5 m. Kurdistan : Malatia (coll. Heyden *type* ♂). *Heydeni* Ganglb.

— Antennes relativement grêles et plus longues ; prothorax sans bande discale mais orné d'une pubescence presque continue ; bande pu-

(1) C'est le nom de *tomentosa* Sturm. qui devrait prévaloir comme décrit le premier, mais, pour ne pas innover, je laisse le nom de *græca* Sturm. généralement adopté.

bescente claire des élytres plus rapprochée de la suture surtout ♂. Long. 15 m. Kurdistan : Mardin (coll. Pic *types*). Malatia (Wiener Hofmuseum). *Theresæ* Pic.

5 Pubescence (1) sur l'avant-corps, l'écusson, le dessous et les pattes foncée (d'un brun rouge ou d'un brun noir). 15.

— Pubescence sur l'avant-corps, l'écusson, le dessous et les pattes claire (jaunâtre pâle ou grisâtre, parfois d'un gris flave). 6.

6 Elytres ayant des côtes, au moins des traces de côtes, celles-ci placées entre les bandes ou les rangées de macules pubescentes. 8.

— Elytres dépourvus de toute trace de côtes, par conséquent les intervalles entre les macules ou les bandes pubescentes au même niveau que ces macules ou bandes. 7.

7 Elytres ayant chacun trois bandes blanchâtres qui sont quelquefois interrompues surtout antérieurement ; tantôt à élytres plus ou moins largement rougeâtres et repli huméral clair (forme type), tantôt à élytres brièvement rougeâtres à repli huméral foncé sauf au sommet (v. *semilimbata* Pic) (2), rarement à coloration foncière foncée. Quelquefois les bandes sont remplacées par des rangées de macules (var. *interrupta* mihi., du Kurdistan). Long. 22 à 38 m. Transcaucasie, Kurdistan. *Scowitzi* Fald.

— Elytres ayant chacun des rangées, au nombre de trois ordinairement sur le disque, de macules d'un blanc jaunâtre ou flaves. Long. 18-27 m. Caucase (*types* et *co-types* in coll. Reitter et Pic). *Angelicæ* Reitt.

8 Elytres ne présentant pas une longue bande de pubescence sur le repli, près du bord latéral (parfois ce repli seulement un peu garni de pubescence à la base), offrant seulement des bandes ou rangées de macules sur le dessus. 9.

— Elytres ayant, en plus des rangées du dessus, une bande complète de pubescence sur le repli et près du bord externe. Long. 24-26 m. Perse. (*iranica* Dan.) *Jakovlevi* Sem.

(1) Ici commence le tableau du s. g. *Semnosia*, il comprend mes espèces intercalées dans le synopsis abrégé de Daniel.

(2) La var. *semilimbata* diffère, en outre, des autres exemplaires que je connais de *Scowitzi*, par le prothorax subcylindrique et le repli huméral moins pubescent en avant. Je note, une fois pour toutes, que, sauf *var. interrupta*, les types des espèces ou variétés que j'ai décrites sont dans ma collection.

9 Tibias postérieurs moins courts ou moins densément pubescents ; premier article des antennes foncé ou rembruni, rarement en partie d'un roux obscur. 10.

— Tibias postérieurs courts et très densément pubescents, la pubescence en partie disposée en brosse ; premier article des antennes d'un roux clair, de la coloration des suivants. Long. 27 m. Perse.
brevipes Pic.

10 Plus ou moins distinctement atténué à l'extrémité ♂ avec les élytres ordinairement plus ou moins tronqués au sommet ; plus grand, 24 m. et au-dessus. 11.

— Peu atténué à l'extrémité ♂ avec les élytres subarrondis au sommet ; taille relativement petite. Long. 20 m. Arménie.
Herminæ s. esp. *Armeniaca* Pic.

11 Bandes dorsales continues presque jusqu'à la base, au moins en partie et près de l'écusson ; côtes moins effacées en avant, parfois prolongées presque jusqu'à la base. 12.

— Bandes dorsales largement dissoutes à la base, au moins dans la région scutellaire ; côtes plus effacées en avant. Long. 24-35 m. (15 parfois, ex Daniel). Transcaucasie et Kurdistan (*types* et *co-types* in coll. Reitter et Pic). *Herminæ* Reitter.

12 Bord sutural des élytres à revêtement fauve ; partie infléchie externe des élytres rousse. Long. 25 m. Caucase (ou Transcaucasie ?)
caucasica Pic.

— Bord sutural des élytres ayant un revêtement clair, au moins à l'état frais ; partie infléchie externe des élytres foncée, au moins en partie. Long. 25-35 m. (*imperatrix* Ab. et sous espèces ou variétés). 13.

13 Les bandes pubescentes, interne surtout, interrompues sur toute leur longueur par de nombreux points dénudés ; élytres à coloration foncière brun de poix ou rouge brun, à revêtement moins tranché sur le fond. 14.

— Les bandes pubescentes peu interrompues par quelques petits points glabres ; élytres à coloration foncière plus ou moins noire, à revêtement très tranché sur le fond ; antennes ordinairement unicolors, noir de poix. Long. 26-37 m. (1) Syrie : Mts Aghir Dagh et Zeitun

(1) Les mesures sont prises de la tête à l'extrémité des élytres, je laisse de côté le pygidium trop variablement prohéminent ; en mesurant le pygidium la taille peut atteindre 40 m. longueur attribuée au *type* de *robusta* Pic.

(Escalera et chasseurs indigènes).

(*tauricola* K. Dan.) *imperatrix robusta* Pic (1).

14 Revêtement des bandes et macules à coloration ocracée pâle ; tibias médians et postérieurs simplement pubescents. Long. 32 m. mont Antiliban. *imperatrix imperatrix* Ab.

— Revêtement des bandes et macules à coloration d'un blanc bleuté ; tibias médians et postérieurs à pubescence dense diposée en brosse sur le côté interne ; antennes en partie rougeâtres (ex Daniel) L. ? Transcaucasie *imperatrix cribrato-fasciata* K. Dan.

Nota.— D'après son signalement je serais assez tenté de considérer *cribato-fasciata* comme pouvant se rapporter à *brevipes* Pic (qui possède également une bordure suturale blanche), cependant la coloration des antennes semblerait différente. Il faudrait que les *types* soient comparés pour trancher la question de ce rapprochement fort probable.

15 Elytres dépourvues de côtes ; pubescence élytrale claire disposée en mouchetures variables. 16.

— Elytres ornés de côtes très distinctes et offrant entre ces côtes des rangées de pubescence presque continues, celles-ci un peu jaunâtres. Long. 34 m. Kurdistan. *costata* Pic.

16 Mouchetures pubescentes des élytres grises ou d'un blanc jaunâtre, parfois un peu brunâtres, plus ou moins distinctes sur le fond des élytres.

— Mouchetures pubescentes des élytres brunes, d'un brun fauve ou noirâtres, peu marquées sur le fond des élytres. Long. 20-26 m. Caucase, Kurdistan (*types* in coll. Reitter). *tristis* Reitt.

17 Partie externe infléchie des élytres ornée de mouchetures grises, ou blanchâtres, très apparentes. 19.

— Partie externe infléchie des élytres n'ayant pas de mouchetures grises, ou blanchâtres, apparentes mais plus ou moins maculée ou garnie de poils d'un fauve obscur, parfois de quelques petites mouchetures fauves.

18 Epaules un peu avancées en avant, ce qui fait paraître la base distincte-

(1) A pour synonyme certain, bien que je n'ai pas vu les *types* de Daniel, *tauricola* K. Dan. *M. robusta* est décrit sur un ex. ♀ absolument semblable à diverses ♀ recueillies au Taurus et qui se rapportent certainement à des ♂ capturés en même temps et correspondant aux *tauricola* ♂ de Daniel ; d'après cela *tauricola* K. Dan. (1904) = *robusta* Pic (1901). Consulter cette synonymie in *Bul. Fr.* 1905, séance du Congrès.

ment sinuée ; très brillant sur les élytres. Long. 32 m. Syrie, Monts Amanus. *Delagrangei* Pic.

— Epaules non avancées, ce qui fait paraître la base presque droite ; peu brillant sur les élytres. Long. 23 m. Arménie : Bitlis. *bitlisiensis* Pic (1).

19 Ponctuation plus ou moins irrégulière, ou rapprochée, sur le disque près de la suture, surtout chez ♂ ; bord sutural foncé. Long. 30-36 m. et jusqu'à 41. Perse. (*Kotschyi* Hampe) *mirabilis* Fald. (2).

— Ponctuation irrégulière, ou plus ou moins rapprochée, souvent en partie confluente ; bord sutural pubescent de gris, au moins chez les exemplaires frais. Long. 20-36 m. Syrie, Kurdistan. s. esp. *Ganglbaueri* Kr.

La variété *multimaculata* Pic se distingue par les élytres ornés de macules plus nombreuses, la var. nouvelle *semirubra,* propre aux deux sexes, est caractérisée par les élytres largement roussâtres, au moins au sommet, les macules ou mouchetures nombreuses et petites.

Je dois faire observer que le nom de *cribratofasciata* est imprimé de deux façons différentes (afin d'accorder satisfaction à tous les systèmes), tantôt en un seul mot, tantôt en deux séparés par un trait d'union; cette dernière annotation est celle adoptée par K. Daniel.

Le précédent tableau étant plutôt propre aux ♂ du s. genre *Semnosia*, voici comment se distingueront séparément les ♀ que j'ai actuellement sous les yeux et appartenant au sous-genre de Daniel.

(1) Faute de matériaux d'étude suffisants les données sur ces insectes sont propres aux ♂ seulement. Il ne me paraît pas impossible que *bitlisiensis* puisse être admis ultérieurement comme une simple variété de *mirabilis* Fald., tandis que *Delagrangei* pourrait bien être maintenu comme espèce.

(2) D'après deux ♂ et une ♀ de ma collection venant de Perse et qui correspondent bien à la description de Faldermann. Je ne saurais me prononcer catégoriquement sur la valeur des différences signalées ici ; sont-elles accidentelles ou constantes ? Dans tous les cas les formes décrites par moi sont actuellement distinctes entre elles et différentes aussi de *Ganglbaueri* Kr. dont j'ai vu un exemplaire *typique.* Il pourrait se faire aussi que les exemplaires persans se distinguassent par une carène médiane lisse plus ou moins nette. Deux exemplaires ♀ très frais recueillis par M. de Morgan (coll. Muséum de Paris) à plus de 1.500 m., sur le plateau persan occidental, sont robustes et ornés de nombreuses mouchetures irrégulières flavescentes.

ESPÈCES A PUBESCENCE CLAIRE

1 Des traces de côtes sur les élytres, ces organes ornés de bandes pubescentes continues, ou en partie interrompues. 2

1' Pas de côtes sur les élytres, ces organes ornés de mouchetures variables, parfois en partie confluentes. Long. 20-25 m. *Angelicæ* Reitt.

2 Bandes élytrales présentant de petits points dénudés nombreux ; 3e article des antennes épais. Long. 30-32 m. *Herminæ* Reitt.

2' Bandes élytrales présentant des points dénudés plus grands, moins nombreux et plus irréguliers ; 3e art. des antennes moins épais, ou plus long. Long. 30-37 m. *imperatrix* (*tauricola*) *robusta* Pic.

ESPÈCES A PUBESCENCE BRUNE OU FONCÉE

3 Elytres dépourvus de côtes. 4

3' Elytres ayant des côtes très marquées. Long. 34 m. *costata* Pic.

4 Mouchetures des élytres plus claires et plus ou moins distinctes. 5

4' Mouchetures des élytres foncées, non tranchées sur la coloration foncière. Long. 22 m. *tristis* Reitt.(1)

5 Une carène prothoracique plus ou moins nette ; un peu déprimé vers la suture ; élytres très longs. Long. 33-35 m. *mirabilis* Fald.

5' Pas de carène prothoracique nette ; plus ou moins convexes ; élytres plus ou moins longs, ces organes soit étroits, soit relativement larges. Long. 21-36 m. *Ganglbaueri* Kr. et var.

J'ai étudié un certain nombre de ♀ pouvant se rapporter à *Ganglbaueri* Kr. et qui proviennent pour la plupart du Taurus, celles-ci varient beaucoup de taille et de forme étant, tantôt étroites ou subcylindriques, tantôt relativement larges, le pourtour de l'écusson est parfois teinté de roussâtre et les mouchetures sont plus ou moins grosses et nombreuses (chez la v. *multimaculata* Pic les mouchetures sont petites et très nombreuses, tandis que les élytres sont largement roussâtres). Le plus petit exemplaire

(1) J'ai examiné une paire de cette intéressante espèce obligeamment communiquée par M. Reitter.

que j'ai vu a 21 m., le plus grand atteint 36 m. Les ♀ de la race *robusta* Pic paraissent moins variables, ils sont toujours grands, parfois seulement relativement allongés, souvent robustes, convexes ou subconvexes, la coloration des antennes, qui paraît constamment foncée chez la précédente, passe chez celle-ci quelquefois au roussâtre (sur quelques articles du milieu et surtout chez ♂). J'ai pu étudier une vingtaine de ♀ pouvant se rapporter à *imperatrix* Ab. ou à ses races, la plupart venant du Taurus, un ex. de Syrie sans indication précise de localité, un d'Arménie (localité non certaine) et un de Sivas très défloré.

Comme moyen de contrôle, en cas d'hésitation, on peut encore se servir des caractères suivants (groupe à pubescence claire).

1° Disposition et densité de la pubescence sur le repli basal antérieur.

Au moins quand il s'agit d'exemplaires frais, d'ordinaire le repli huméral est plus ou moins densément, ou longuement, revêtu de pubescence chez les *Scowitzi* Fald. et *Angelicæ* Reitt., tandis que ce repli est glabre et n'a que peu de pubescence chez *Herminæ* Reitt., *imperatrix* Ab., *armeniaca*, *brevipes* et *caucasica* Pic.

2° Petits tubercules lisses distincts, ou non, sur la base du prothorax.

J'ai constaté chez tous les exemplaires de *Angelicæ* Reitt. que j'ai vus la présence de nombreux et très distincts petits tubercules lisses sur la base du prothorax, tandis que chez *Scowitzi* Fald. ceux-ci ne sont pas distincts, ou sont peu marqués ; *Herminæ* Reitt. offre aussi des tubercules distincts, tandis que *imperatrix robusta* n'en a pas, ou en possède qui sont moins nets; mes *brevipes* et *caucasica* ont également des petits tubercules lisses distincts, *imperatrix* Ab. ♂ (d'après un *type*) n'en a pas de visibles.

Maintenant le caractère des côtes élytrales doit-il avoir une valeur spécifique ? Je l'admets, au moins pour le moment, et c'est pourquoi j'ai porté *armeniaca* Pic comme sous-espèce de *Herminæ* Reitt. (au lieu de continuer à la rapporter à *Angelicæ* Reitt., comme je l'ai fait d'abord) autrement on pourrait considérer ce même *armeniaca* comme une race de la petite espèce de Reitter.

Je complèterai la présente étude en donnant un second synopsis comprenant toutes les formes ♂ du s g. *Semnosia* que j'ai décrites avec quelques unes des espèces anciennement publiées et représentées dans ma collection par des *types* ou *co-types*. Ne figurent pas dans ce dernier tableau les espèces ou sous-espèces suivantes :

M. costata Pic, décrite sur une ♀. Cette espèce est très distincte, comme je l'ai dit plus haut, par ses côtes élytrales saillantes et la disposition de la

pubescence flave sur les intervalles, cette pubescence presque continue est parsemée seulement de petites macules dénudées.

M. tristis Reitt. Très distincte par ses mouchetures, plus foncées que chez les autres espèces, peu distinctes sur le disque des élytres.

M. mirabilis Fald. Laissée de côté parce que je n'en connais pas au juste la valeur réelle.

M. Jakovlevi Sem. Espèce très distincte par la disposition des bandes élytrales, celles-ci plus nombreuses que chez les autres espèces du groupe à pubescence claire.

M. Scowitzi Fald. et *imperatrix* Ab (1) (voir pour reconnaître ces formes le précédent synopsis) qui méritent d'être étudiés conjointement et sur les *types*.

M. imperatrix cribratofasciata K. Dan. Forme litigieuse d'après la description.

ESPÈCES A PUBESCENCE CLAIRE (2)

1 Elytres relativement longs, distinctement et progressivement atténués en arrière ; insectes de moyenne ou grande taille, rarement au-dessous de 23 m. 3

1' Elytres relativement courts, peu et non progressivement atténués en arrière ; insectes de taille ordinairement moindre, rarement au-dessus de 23 m. 2

2 Elytres sans traces de côtes, ornés seulement de mouchetures claires ; plus atténué postérieurement. *Angelicæ* Reitt.

2' Elytres ornés de côtes faibles, présentant dans les intervalles des rayures pubescentes parsemées de quelques points et effacées en avant ; à peine atténué postérieurement. *Herminæ s. esp. armeniaca* Pic.

3 Tibias postérieurs relativement longs, ou moins pubescents ; premier article des antennes foncé, quelquefois vaguement rembruni, jamais complètement roux. 4

(1) J'ai bien étudié un *imperatrix* Ab. *type*, celui-ci se rapproche beaucoup de *caucasica* Pic et paraît plus éloigné de *Scowitzi* Fald. (ex. non typiques).

(2) J'entends, comme pour les ♀ précédemment étudiées, par pubescence claire le groupe des espèces de *Semnosia* ayant une telle pubescence sur l'avant-corps, l'écusson et le dessous, en opposition au groupe à pubescence foncée, c'est-à-dire ayant ces organes revêtus d'une pubescence plus foncée, brune ou parfois roussâtre.

3' Tibias postérieurs (les autres également courts et très poilus) courts, hérissés de poils clairs nombreux formant une sorte de brosse ; premier article des antennes franchement et complètement roux. *brevipes* Pic.

4 Rayures pubescentes des élytres sans points dénudés, ou présentant seulement quelques points dénudés irréguliers (1). 6

4' Rayures pubescentes des élytres parsemées de points dénudés petits et nombreux qui parfois les interrompent en partie (2). 5

5 Très allongé avec les élytres distinctement élargis vers les épaules ; bord infléchi des élytres noir ou obscurci. *Herminæ* Reitt.

5' Assez allongé avec les élytres peu élargis vers les épaules ; bord infléchi des élytres roux. *caucasica* Pic (3).

6 Elytres offrant des côtes distinctes, ces organes foncés. *imperatrix robusta* Pic.

6' Elytres dépourvus de côtes, ces organes assez largement marqués de roux à l'extrémité. *Scowitzi v. semilimbata* Pic.

ESPÈCES A PUBESCENCE FONCÉE

7 Elytres ayant seulement des macules, ou mouchetures, grises ou blanches en dessus, et non sur leur rebord externe, ce rebord présentant parfois des mouchetures foncées. 9

7' Elytres offrant des macules, ou mouchetures, grises ou blanches distinctes jusque sur le rebord externe [*Ganglbaueri* Kr. et var.] 8

8 Elytres entièrement foncés, ou seulement brièvement roussâtres sur leur pourtour ou vers la base, à mouchetures moins nombreuses ou plus régulières. *Ganglbaueri* Kr.

8' Elytres à coloration foncière rousse plus ou moins étendue et en même temps ornés de nombreuses et petites mouchetures. *v. multimaculata* Pic.

9 Base des élytres presque droite, ces organes étant peu brillants. *bitlisiensis* Pic.

9' Base des élytres distinctement sinuée, ces organes étant très brillants. *Delagrangei* Pic.

(1) Chez ♀ les rayures sont interrompues parfois par des traits plus ou moins longs.

(2) Rayures à peu près semblablement interrompues chez ♀ et chez ♂.

(3) Comparé à *imperatrix* Ab. *type* cette espèce en diffère par la forme plus étroite et la coloration foncière plus rousse, en outre des caractères précédemment donnés dans le synopsis général.

CATALOGUE DU GENRE MALLOSIA MULS.

MALLOSIA *Muls.*, *Long. II*, 1863, p. 399

S. g. Semnosia K. Dan., *Munch. Kol. Zeit. II*, 1904, p 302

COSTATA Pic. *Bul. Soc. Hist. Nat.* Autun 1898, 124 ; *Misc. Ent.* VI, 74. Kurdistan.
TRISTIS Reitt. *Wien. Ent. Zeit.* VII, 1888, 134 ; *l. c.* 1890, 343. Leukoran.
DELAGRANGEI Pic. L'*Echange* n° 211, 1902, 42 ; *Mat. Long.* IV, 1, 1902. 36. Syrie.
MIRABILIS Fald.
Mirabilis Fald. *Faun. Transc.* II, 1837, 283, tab. 9, *fig.* 4. Perse, Transcauc.
Kotschyi Hampe Wagner Reise, 314.
Ganglbaueri Kr. *Dts. Ent. Zeit*, 1887, 233. Turquie d'Asie.
V. multimaculata Pic. L'*Echange* n° 211, 1902, 42. Taurus, Mésopotamie.
Bitlisiensis Pic. L'*Echange* n° 211, 1902, 42 ; *Mat. Long.* IV, 1, 1902, 36. Bitlis.
SCOWITZI Fald. *Faun. Transc.* II, 1837, 284, tab. 9, *fig.* 5. Perse, Caucase, etc.
V. semilimbata Pic. *Mat. Long.* III, 1, 1900, 14. Arménie.
V. interrupta Pic. *Mat. Long.* V, 2, 28. Kurdistan.
ANGELICÆ Reitt. *Wien. Ent. Zeit.*, 1890, 242. Caucase.
BREVIPES Pic. *Bul. Soc. Zool. Fr.*, 1897, 188. Perse.
HERMINÆ Reitt.
Herminæ Reitt. *Wien. Ent. Zeit.*, 1890, 241. Caucase.
Armeniaca Pic. *Bul. Soc. Zool. Fr.*, 1897, 188. Arménie.
CAUCASICA Pic. *Bul. Soc. Zool. Fr.*, 1898, 168. ? Caucase.
IMPERATRIX Ab.
Imperatrix Ab. *Bul. Soc. Ent. Fr.*, 1885, CXL ; Daniel 308. Syrie.
Robusta Pic. *Mat. Long.* III, 3, 1900, 19. Taurus, etc.
tauricola K. Dan. *M. Kol. Zeit.* II, 1904, 308.
Cribratofasciata K. Dan. *l. c.* 309. Transcaucasie.

JAKOVLEVI Sem. *Hor. Ross.* XXIX, 1895, 204; *Rev. Russe Ent.* 1903, 100. Perse.

iranica Dan. *Col. Stud.* II, 1898, 79.

S. g. Micromallosia Pic, *Mat. Long.* III, 1, p. 15

THERESÆ Pic. *Mat. Long.* III, 1, 1900, p. 15. Kurdistan.

HEYDENI Ganglb. *Dts. Ent. Zeit.*, 1888, p. 76. Kurdistan.

Mallosia Muls., s. str.

GRÆCA Sturm. ♂ Cat. 1843, p. 356, tab. 6, *fig.* 6. Grèce.

tomentosa Sturm. ♀ Cat., *l. c.*, p. 335, tab. 6, *fig.* 3.

V. Cardoriensis Pic. *Bul. Soc. Ent. Fr.* 1900, p. 209.

SUR PHYTÆCIA (MUSARIA) BALCANICA FRIV. ET FORMES VOISINES

Dans la 2e partie du 4e cahier (p. 17) du présent ouvrage j'ai donné un tableau restreint destiné à séparer quelques espèces de *Musaria* formant un petit groupe à part caractérisé ainsi : prothorax orné d'une petite callosité brillante de chaque côté du disque et présentant en même temps sur le milieu une bande pubescente et continue (parfois presque étendue sur tout le disque) flave orangée ou ocracée avec le vertex orné de deux courtes bandes juxtaposées de même pubescence. Par suite de nouveaux matériaux d'étude, ce synopsis doit être repris et augmenté. Les espèces étudiées ici ont une forme moins robuste que les *Musaria affinis* Har. et voisins et ressemblent davantage par leur aspect aux *Phytæcia* proprement dits, on les distinguera, à première vue, par les courtes bandes du vertex existant conjointement avec les callosités brillantes du prothorax. Il existe aussi dans le s. g. *Obereina* Gglb. des espèces asiatiques ayant des callosités au prothorax et des bandes de pubescence sur l'avant-corps mais ces dernières, surtout celles du vertex, sont moins marquées et plus fugaces et les callosités sont d'ordinaire allongées.

1 Pubescence élytrale plus ou moins jaunâtre, subocracée ou orangée, rarement d'un gris flave, ordinairement élytres plus foncés à l'extrémité; callosités prothoraciques d'ordinaire assez grosses.

— Pubescence élytrale grise, parfois peu tranchée sur la coloration foncière, élytres jamais plus foncés à l'extrémité ; callosités prothoraciques petites. 2

2 Aspect foncier des élytres moins foncé, par suite de la pubescence plus ou moins grisâtre. Long. 12-13 m. Turquie, Syrie : Mont Taurus, Akbès, Mardin. *Merkli* Ganglb.

— Aspect foncier des élytres plus foncé, par suite de la pubescence qui est obscure. Long. 11–14 m. Turquie, Asie Mineure, Syrie. Je l'ai capturé près de Beyrouth, sur une grande espèce d'Euphorbe. (*egregia* Friv.) *modesta* Waltl.

3 Une macule apicale foncée sur les élytres. 5

— Pas de macule apicale foncée sur les élytres. 4

4 Elytres relativement courts ; 4 tibias postérieurs seulement annelés de testacé près de la base. Long. 10 m. Syrie : Adana. *modesta s. esp.*, *inapicalis* Pic.

— Elytres relativement longs ; tous les tibias testacés. Long. 11-12 m. Caucase. *Suvorowi* Kœnig.

5 Prothorax orné d'une bande pubescente orangée médiane plus ou moins marquée ; pattes à coloration claire plus ou moins étendue. Long. 11-13 m. Turquie, Tokat, Caucase (ex coll. Tournier). *balcanica* Kust.

— Prothorax ayant une pubescence flavescente presque continue ; pattes foncées. Long. 14 m. Arménie. *adusta* Reitt.

Je ne puis, sans la consultation des types, affirmer que *Ph. Merkli* Gglb. puisse se distinguer de *annulipes* Muls., peut-être cependant *annulipes* différerait de *Merkli* par l'absence de callosités sur le prothorax ; deux exemplaires d'Akbès figurant dans ma collection n'ont pas de trace de callosités et se rapportent tout à fait à la description de Mulsant, par contre, je possède un exemplaire de *Merkli* (que je crois comparé au *type*, qui a des callosités petites (1) mais distinctes).

Plus tard, après examen de matériaux plus complets d'étude, il y aura peut-être lieu d'apporter quelques modifications au présent synopsis.

(1) Les callosités prothoraciques sont exceptionnellement peu nettes dans le groupe.

Saint-Amand (Cher). — Imprimerie BUSSIÈRE

TABLE DES MATIÈRES

(contenues dans la 2[me] partie du 5[e] cahier)

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

6me CAHIER, 1re PARTIE

par **Maurice PIC**
Directeur de l'*Echange, Revue Linéenne*

SAINT-AMAND (CHER)

IMPRIMERIE BUSSIÈRE

70, RUE LAFAYETTE, RUE D'AUSTERLITZ ET RUE DE LA POTERIE

(Juillet 1906)

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES
VIme Cahier, 1re Partie, juillet 1906 (1)

AVANT-PROPOS

Avant d'aborder la partie descriptive, ou synoptique, du présent fascicule, il me faut répondre à quelques observations critiques publiées par un de nos collègues d'Outre-Rhin.

M. K. Daniel (Munch. Kol. Zeit. II. 1904, p. 386) a jugé nécessaire de critiquer le système de chiffrage adopté pour le présent ouvrage, en prétendant que la 2e partie d'un cahier n'aurait pas dû porter une nouvelle pagination (2). Je me permettrai de faire observer que ce reproche n'a pas une grande portée, étant donné que chaque fascicule a son numérotage (voir le titre) et sa date, ce qui est suffisant pour établir des indications bibliographiques assez précises pour éviter toute confusion. En somme, M. Daniel me demande une simplification (ou régularité) qu'il ne recherche pas toujours lui-même, il me semble, dans ses propres écrits.

Je regrette de refuser à M. Daniel l'autorité suffisante pour m'enlever le droit de publier à ma guise un ouvrage qui m'est propre et suis désolé de ne pas partager la même manière de voir que lui. Mes *Matériaux Longicornes* ne représentent pas une publication qui puisse s'assimiler à un journal ; c'est un ouvrage particulier que je fais imprimer irrégulièrement et pour lequel je ne suis astreint à aucune des obligations nécessairement imposées à la rédaction, ou publication, d'un périodique.

(1) Saint-Amand (Cher), juillet 1906, Imprimerie Bussière.

(2) D'après cet auteur j'aurais dû continuer, dans la 2e partie d'un cahier, la pagination commencée dans la première.

Une autre observation de Daniel concerne la 2e partie du IIIe cahier.

Cet auteur me reproche, cette partie étant consacrée seulement à mon catalogue, d'avoir publié un cahier qui, en réalité, n'a pas de 2me partie. Evidemment, si j'avais suivi le système demandé par Daniel et publié les parties de chaque cahier avec une pagination continue, mon IIIe cahier n'aurait pas de 2e partie, mais, avec mon système de pagination propre pour chaque partie, ce cahier a réellement une partie, seulement c'est une partie spéciale qui est consacrée exclusivement au catalogue.

Si j'avais donné une 2e partie de texte à ce IIIe cahier (ce cahier ne renfermant alors qu'une page ou deux de catalogue) j'aurais eu ainsi la partie demandée par Daniel, mais alors j'étais privé d'une couverture pour mon catalogue (1). Finalement j'ai combiné l'impression de façon à avoir une couverture pour mon catalogue.

Il importe peu, en résumé, que mon ouvrage soit imprimé irrégulièrement, ou particulièrement, si les annotations bibliographiques qui le concernent peuvent être rédigées sans prêter à équivoque, et je prétends qu'il en est ainsi pour mes *Matériaux Longicornes* tels qu'ils sont édités.

Quelles sont, en effet, les annotations qui peuvent être tirées de cet ouvrage ? En voici quelques-unes, très brièvement indiquées, prises, une au moins, dans chaque cahier, ou partie de cahier :

Pachyta lamed v. nigrina Pic M. L. I, 1901, p. 5.

Leptura oblongomaculata v. obscurithorax Pic M. L. II, 1898, p. 4.

Evodinus Solskyi v. obscuripennis Pic M. L. III, 1900, p. 6.

Pour la 2e partie du troisième cahier on peut noter à volonté de deux façons différentes (annotation ordinaire et annotation propre, d'après le catalogue seul) également précises, les voici :

Toxotus amurensis v. obscurissimus Pic M. L. III, 2, 1900, p. 15.

Toxotus amurensis v. obscurissimus Pic. Cat. Long. 1900, p. 15.

Les autres annotations normales prises dans les cahiers suivants seront :

Cortodera xanthoptera v. Rosinæ Pic M. L. IV, 1, 1902, p. 8.

Pogonochærus taygetanus Pic M. L. IV, 2, 1903, p. 8.

Astynoscelis longicornis Pic M. L. V, 1, 1904, p. 8.

Enfin le dernier cahier demandera les annotations bibliographiques suivantes : M. L. V, 2, 1905 et celui-ci s'annotera M. L. VI, 1, ou M. L. 1906, etc., etc.

(1) Etant donné que le catalogue est imprimé de façon à pouvoir faire un tout complet, j'ai jugé qu'une couverture était utile, sinon indispensable ; la couverture du 2e fascicule a fait la couverture du catalogue. Daniel n'a pas compris l'emploi réfléchi des couvertures.



Comme on le voit, par les exemples divers donnés ci-dessus, les annotations bibliographiques prises dans mes *Mat. Long.*, *tels qu'ils sont édités*, sont claires, simples et exemptes de toute équivoque, par conséquent M. Daniel ne me paraît pas avoir eu raison de critiquer le système de pagination que j'ai employé. Les critiques qui ont été faites n'ayant pas la portée suffisante pour motiver la nécessité d'un changement, je continuerai à paginer, et à annoter mes cahiers futurs comme par le passé ; j'espère qu'à la suite des observations que je viens de faire, on ne me donnera pas tort de continuer à suivre la voie où je me suis primitivement engagé.

De même que dans le dernier fascicule (tout n'ayant pu y prendre place), je suis obligé de répondre à quelques critiques ou observations (1), si je le fais, c'est simplement pour rétablir la vérité dénaturée, et non pas pour le plaisir de critiquer, ce qui ne rentre pas dans ma spécialité. Quoique peu partisan de la polémique, je dois reconnaître que celle-ci est parfois utile, je dirai même nécessaire quand il s'agit d'une riposte. Le présent ouvrage est consacré à l'étude des Longicornes, tout ce qui concerne ces insectes ne peut être ni superflu, ni déplacé.

Cela dit, et l'indulgence sollicitée, comme de coutume, pour les fautes en partie inévitables, mon avant-propos se trouve de lui-même terminé.

Digoin, 20 juin 1906.

(1) J'ose espérer que ce sera les dernières car, à moins de nouvelles provocations, je ne tiens pas à éterniser des discussions qui, en somme, n'ont rien de bien intéressant.

NOTES SUR DIVERS GENRES OU ESPÈCES AVEC DIAGNOSES

Rhamnusium algericum Pic *var. nigra* (L'Echange n° 256). J'ai signalé sous ce nom un *Rhamnusium* (recueilli en Kabylie par le docteur Martin) très particulier de coloration ; cet insecte est entièrement noir, membres compris, les élytres étant un peu bleutés avec seulement les palpes et les crochets des tarses testacés.

Leptorrhabdium gracile Kr. J'ai reçu dernièrement de Hensch un ♂ de cette intéressante et rare espèce, ce ♂ ayant une forme étroite et allongée (assez analogue à celle de *Psilorrhabdium* Kr. et plus étroite que celle de *Xylosteus* Friv. ♂) est entièrement noir avec seulement de vagues macules jaunes sur le milieu des élytres et les antennes en partie roussâtres (1). Ce ♂ a absolument le facies de *Psilorrhabdium caucasicum* Kr. avec un prothorax de structure analogue, très long, tuberculé latéralement près de la base, étranglé en avant et en arrière, et marqué de deux petites callosités lisses (celles-ci plus nettes chez *L. gracile*) avec (*gracile*), ou sans (*caucasicum*) sillon médian longitudinal. Une ♀ de *gracile* Kr., autrefois acquise de Merkl, est plus large, de coloration moins foncée, rousse sur l'avant-corps et les membres, d'un brun obscur sur les élytres qui sont distinctement maculés de jaune.

Oxymirus Argaleus cursor L. La variété *Verneuili* Muls. n'est pas propre aux seules ♀ car j'en possède un exemplaire ♂. La var. *noctis* L., quoique rare chez les ♀, se rencontre encore de temps en temps et moi-même j'en ai recueilli quatre exemplaires dans les Alpes (Grande Chartreuse, Mont-Cenis, Boscodon et forêt de Turin) dont un ayant les tibias plus ou moins roussâtres.

M. Reitter (Wien. Ent. Zeit. 1905, p. 250) a créé le nom nouveau de *nigrinus* pour une ♀ noire de *Oxymirus cursor* L., ce nom me paraît superflu, étant donné qu'il existe déjà la variété *noctis* L. qui peut se rapporter tout aussi bien à une ♀ entièrement noire qu'à un ♂ de même coloration.

(1) Sous le nom de v. *lividipenne* Apfelb. j'ai reçu tout récemment de Reitter un ♂, de Bosnie, à coloration testacée avec l'avant-corps d'un brun obscur.

M. Reitter critique l'interprétation que j'ai donnée au sujet du nom de *niger* Ol., (1) considéré comme ♀ du *noctis* L. ♂ (2). Laissons donc ce nom discuté, ce qui importe peu dans l'affaire, et voyons autre chose, parlons du nom de *noctis* L. En consultant la description de Linné on est convaincu que cet auteur désigne sous ce nom un insecte à coloration noire (peu importe qu'il soit rare ou commun) mais on n'est pas sûr que ce soit un ♂, il pourrait bien se faire que l'individu-type soit plutôt une ♀, à cause de ces mots figurant dans la description : « Antennarum basi ferruginea ». Tous les ♂ noirs (*noctis*) que je connais ont lesantennes entièrement foncées, tandis que certaines ♀ ont ces organes plus ou moins roussâtres à la base. Une autre preuve que le *noctis* de Linné peut être une ♀, c'est que le savant suédois le compare à *cursor* L., en le disant simillimus (en dehors de la coloration), ce simillimus doit être compris ainsi : même forme. Il est vrai que l'on peut dire également (3) que Linné a décrit le sexe ♂ de *cursor* ; mais, ce serait inadmissible avec la théorie de Reitter, cette coloration étant normale = ordinaire chez ♀ et très rare = anormale chez ♂. Si les sexes des types anciens peuvent se discuter, il est indiscutable que sous les noms de *cursor* et *noctis* deux nuances différentes sont décrites (peu importe leur degré de rareté, ou le sexe que ces noms ont tout d'abord désigné) et, puisque des nuances semblables existent chez ♂ et ♀, il est plus simple de grouper tous les exemplaires à bandes jaunes sous le premier nom et tous les exemplaires foncés sous le second = v. *noctis* L., plutôt que de grouper les ♂ d'un côté, les ♀ d'un autre et chaque sexe avec un nom différent. Reitter admettant un nom spécial pour la ♀ (forme (4) rare) noire, en reconnaît également un (= v. *subvittata*) pour le ♂ (forme rare) ayant des bandes longitudinales alternées jaunes et noires, et, il en résulte, que nous avons quatre noms pour distinguer seulement deux systèmes de coloration, ainsi deux noms sont superflus. En opposition à cette interprétation spéciale de Reitter, je mets le système plus

(1) En relisant de nouveau la description du *niger* d'Olivier, je pense que c'est bien une ♀ de *Oxymirus* que l'auteur décrit sous ce nom, les antennes étant insérées sur un tubercule rouge et la forme large.

(2) Pour la synonymie plus exacte du genre *Oxymirus* consulter mon catalogue (p. 14) et non pas l'ancienne (Mat. Long. I. p. 3,) inspirée par celle des anciens ouvrages ou catalogues.

(3) Le sexe n'étant d'ailleurs pas désigné dans la description, il n'y a pas de raison pour attribuer le nom de *noctis* à un sexe plutôt qu'à un autre.

(4) Wien. Ent. Zeit. 1905 p. 206.

simple, sinon plus rationnel, soutenu par les réflexions mentionnées ci-dessus. Et pour terminer ma réponse à Reitter, j'établis la synonymie rectifiée suivante qui me semble la seule admissible :

cursor L. (vittatus Gmel, subvittatus Reitt.)

v. noctis L. (niger Ol,, nigrinus Reitt.).

Il existe quelques variétés décrites par Letzner pour cette espèce, mais celles-ci, me paraissent, sauf la var. *nigricollis*, insignifiantes ou superflues. On pourra les consulter dans les publications suivantes : Ber. Sect. Breslau, 1884, p. 5 et Wien, 1906, p. 139. Ma variété *semiobscurus*, voisine de *nigricollis* Letzn., ne me paraît pas devoir se confondre avec elle, les élytres de la v. *nigricollis* étant bordés de foncé et ceux de la v. *semiobscurus* entièrement testacés.

Toxotus validicornis Pic. Le type de cette espèce est un ♂ facile à distinguer, comme son nom l'indique, par ses antennes testacées robustes, plus grosses que chez les espèces voisines, il a des côtes élytrales, les membres, les élytres et l'abdomen sont testacés, le reste du corps est noir, la tête est moyenne, non distinctement rétrécie derrière les yeux, le prothorax est peu long, sillonné en avant et près de la base transversalement et longitudinalement sur le disque, les côtés sont munis de tubercules pas très saillants, l'écusson foncé et l'avant-corps sont très peu pubescents. Je crois devoir séparer de *validicornis*, à titre de variété, deux exemplaires (v. *alaiensis* mihi) de ma collection venant des monts Alai, à antennes robustes, revêtus d'une pubescence grise soyeuse distincte, ayant la tête un peu rétrécie devant le prothorax, les mandibules, sauf le sommet, et le labre testacées, les élytres à côtes indistinctes.

T. quercus Goeze. — D'après K. Daniel (Münch. Kol, Z. 1904, p. 205) la var. *Magdalenæ* (Ab.) Pic est différente de la var. *dispar*. Panz., la synonymie de mon catalogue (p. 16) devra donc être rectifiée dans ce sens. La var. *Magdalenæ* se reconnaît à sa coloration foncée les élytres étant ocrés ou d'un jaune rougeâtre et l'abdomen rouge chez ♂.

Pachyta (1) *lamed* L. — La variété *nigrina* Pic, décrite des Alpes, se retrouve dans le nord de l'Europe, notamment en Suède ; cette variété est moins rare chez les ♀ que chez les ♂.

Leptura (*Strangalia*) *Erinnys* K. Dan. Ce que j'ai déjà écrit précédemment sur cette soi-disant nouveauté n'est pas suffisant puisque le Dr K.

(1) Tout récemment M. Bedel (Bul. Fr. 1906 p. 93) a proposé le nom nouveau *Neopachyta* pour remplacer le genre *Pachyta* Serville.

Daniel (1) doit revenir sur ce sujet, je publierai donc encore quelques pages sur cet éternel sujet (voir plus loin) sous le titre de : Renseignements critiques et supplémentaires sous le sous-genre Sphenalia K. Dan.

Leptura (*Strangalia*) *imberbis* Men. Cette espèce est variable, comme plusieurs de ses voisines ; elle offre quelques variétés analogues à celles signalées chez *revestita* L. K. Daniel a récemment décrit (Munch. Kol. Zeit. II. 1904, p. 360 et 361), sous les noms de *holomelæna, lucida, signatipennis* et *rufopicta*, les principales variétés de cette espèce. Je ne connais pas les deux dernières variétés qui présentent des élytres bicolores, mais je possède la variété *halomelæna* Dan. qui copie la v. *fulvilabris* Muls., de *revestita* L., par sa coloration générale foncée et la variété *lucida* Dan. de coloration semblable à la var. *ferruginea* Muls. = *rubra* Geoff., c'est-à-dire entièrement testacée en dessus. Je possède également la forme type dont la coloration foncée avec les élytres testacés rappelle la v. *labiata* Muls.

Leptura (*Strangalia*) *hecate* Reitt. var *auliensis* Pic. Les ♂ semblenr offrir une coloration un peu différente des ♀ les élytres étant seulement étroitement marqués de foncé à l'extrémité, tandis que la coloration noire est largement étendue chez les ♀. Je rappelle que ma variété se distingue par la coloration élytrale noire ♀ ne remontant pas jusqu'à l'écusson, (cette coloration noire est plus ou moins étendue) les élytres légèrement tronqués en oblique à l'extrémité, enfin par le segment anal entièrement noir.

Leptura (*Dokktouroffia*) *nebulosa* Gebl. La ♀ est beaucoup plus robuste que le ♂ et ses antennes sont un peu plus courtes ; les macules élytrales sont variables chez cette espèce, ainsi que la coloration des antennes.

J'ai créé (Cat. Longic. p. 37) le nom sous-générique *Fallaciomorpha*, les puristes pourront, s'ils le jugent absolument nécessaire, lire : *Fallacioforma* (nom analogue et plus correct), mais je ne vois pas personnellement la nécessité de corriger ce nom de *Fallaciomorpha* qui ne raisonne pas trop désagréablement à l'oreille. Etant donné que les lois internationales de la nomenclature zoologique (2) ont étendu à tout le règne animal le droit de substitution de tout nom générique ou sous-générique préoccupé, la création d'un nom nouveau neuf et très grammatical de-

(2) Cet auteur parlant de mon article publié dans l'Echange 1905 p. 127 a dit : (Munch. Kol. z. III p. 92 note) : « Je reviendrai plus tard sur cet article où l'auteur se laisse même aller à la substitution d'un type ». Si j'ai bien compris la pensée de l'auteur bavarois il y a de sa part une insinuation malveillante que rien ne justifie.

(2) Consulter à ce sujet les pages 15 à 25 du Bull. Soc. Zool. Fr. 1906.

vient presque impossible. Il est cependant un peu invraisemblable de prétendre, pour excuser ces changements continuels ou excessifs, qu'on prend ainsi l'unique moyen de combattre une confusion regrettable. En quoi un oiseau (*Ægialites*) pourrait-il être pris pour un insecte ? Et comment la description d'un reptile (*Eryx* Daud.) pourrait-elle être attribuée à celle d'un coléoptère (*Eryx* Steph.) ou encore à un mollusque (*Eryx* Sw.) ? Il me semble que l'on va trop loin dans le domaine de l'innovation et qu'on ouvre ainsi la voie à des confusions plus sérieuses. Les règles de la nomenclature recommandent bien les noms corrects, mais elle ne les encouragent pas en étendant au delà des insectes, c'est-à-dire à tout le règne animal, des confusions invraisemblables; il est fort imprudent d'établir des noms parfaits (quel avantage en effet de publier pour un insecte un de ces noms qui demain devra disparaître, sous prétexte qu'il est porté par un être absolument différent de structure, porteur de plumes ou de mamelles), je pourrais citer plusieurs exemples à ce sujet. Peut être le grand nom de *Bagdatocerambyx* a-t-il fait la joie de quelque collègue ? Je crois que ce nom restera comme réellement nouveau et je le préfère, pour cette seule et bonne raison, à d'autres plus courts ou mieux composés, par exemple à ceux de *Aesiophila*, *Liagrica* ou *Penichroa*, *Neopachyta*, etc. qui sont déjà tombés en synonymies, ou tomberont peut-être un jour au deuxième rang, derrière un nom reconnu unique.

Genre *Callimus* Mulsant. — La révision des espèces de ce genre, du groupe *femoratus* Germ. principalement, s'impose et je sollicite à cette intention des communications nécessaires pour me permettre d'entreprendre cette révision dans un prochain cahier. En attendant, je dirai quelques mots sur deux espèces que j'ai récemment décrites. *C. distinctipes* Pic (L'*Echange* n° 254, 1906, p. 11), de Syrie. Cette espèce, à coloration élytrale d'un vert métallique, comme *angulatus* Schr. et espèces voisines, est des plus distinctes par ses cuisses testacées, son abdomen est également testacé. *C. semicyaneus* Pic (L'*Echange* n° 252, 1905, p. 187) de Morée. Cette espéce d'une forme beaucoup plus robuste que les autres espèces avec les antennes fortes, est d'une coloration très particulière, l'avant-corps étant noir, les élytres d'un bleu d'acier et les cuisses avec l'abdomen d'un rouge-testacé.

Axinopalpis gracilis Kryn. — J'ai reçu dernièrement du Taurus un *Axinopalpis* très petit avec une forme relativement moins allongée, le prothorax à peine tuberculé sur les côtés, ce qui lui donne un faciès assez particulier.

Genre *Tetropium* Kirby. Ce genre vient d'être enrichi de trois espèces qu'il serait utile d'examiner de près avant de les admettre toutes définitivement au titre spécifique. M. Weise (Dts. Ent. Z. 1905, p. 136) a décrit, sous le nom de *Gabrieli*, un *Tetropium*, sur la validité duquel je crois devoir émettre quelque doute, étant donné que j'ai nommé plusieurs variétés de ce genre qui ont dû rester inconnues à l'auteur allemand, étant donné aussi la grande variabilité déjà constatée chez une espèce de ce genre, le *luridum* L. *T. Gabrieli* est signalé comme provenant de Silésie, Suisse et Tyrol ; dans le synopsis publié par Weise, il se distinguerait des *fuscum* F. et *luridum* L. par le front faiblement et également convexe (au lieu d'avoir un front sillonné longitudinalement) ; il présenterait encore, d'après l'auteur, d'autres différences dans la ponctuation prothoracique et la pubescence serait sur les élytres plus dense sur le premier tiers et sans que la coloration basale des élytres soit plus claire que celle du reste de ces organes.

Le Dr Sharp (Ent. M. Mag. 1905, p. 271 et 272) a décrit deux autres *Tetropium* d'Angleterre sous les noms de *Crawskayi* et *parcum*. Je ne connais pas *parcum*, mais j'ai vu chez M. Bedel plusieurs exemplaires de *Crawskayi*, j'en possède moi-même un exemplaire, qui à première vue paraissent distincts par leur forme peu allongée, la coloration en parties foncée des pattes et la pubescence grise très marquée sur la base des élytres mais avec les élytres moins brillants. Je le répète, à cause de la grande variabilité d'une espèce du genre, on ne doit pas trop se hâter d'admettre comme spécifiques toutes les modifications nouvelles signalées car celles-ci peuvent, au moins en partie, représenter des variétés. En outre, j'ai décrit déjà plusieurs variétés et *T. Staudingeri*, de Sibérie, qui sont restés inconnus aux descripteurs et qu'il serait utile d'examiner comparativement. Si je puis réunir les matériaux d'étude suffisants, je publierai ultérieurement la révision, fort nécessaire, du genre *Tetropium* Kirby.

Phymatodes angustus Krich. Csiki (Rov. Lap. XI, 1904) a établi, pour cette curieuse espèce dont j'ai parlé déjà (Mat, Long. IV. 1, p. 9), le genre *Protocallidium*, mais l'auteur hongrois n'a ni comparé, ni distingué, sa coupe générique de mon s.-g. *Pseudophymatodes* (L'Ech. 1901, p. 12, note 1) sous-genre tout-à-fait voisin, peut être même non incontestablement différent.

Callidium rufipenne Mots. (Op. 60, p. 19). Cette espèce japonaise a été capturée accidentellement dans le midi de la France. Elle est très variable quant à la coloration du dessus du corps tandis que les membres parais-

sent rester toujours foncés; tantôt les élytres sont entièrement bruns ou noirâtres avec le prothorax et la tête soit noirs, soit plus ou moins rougeâtres, (forme-type et var.), tantôt les élytres sont métalliques avec une macule humérale rougeâtre plus ou moins étendue (v. *bicoloratum*), tantôt les élytres sont entièrement d'un bleu verdâtre ou noir bleuté métallique (v. *metallipenne*).

Anoplistes altaiensis Laxm. La bande suturale foncée chez cette espèce remonte plus ou moins haut sur la suture, elle atteint, ou n'atteint pas tout à fait, l'écusson. Rarement cette bande se dilate en avant et couvre la base des élytres. Je donne à cette dernière modification très nette, dont je possède, par la collection Tournier, un exemplaire de Sibérie, le nom de v. *basilaris*.

Sternoplistes kashmirensis Rost. J'ai reçu de Rost un ♂ provenant de ses dernières chasses au Kashmir, celui-ci, de forme moins élancée que *Anoplistes ephippium* Stev., a le prothorax fortement denté sur les côtés et faiblement tuberculé en dessus sur son milieu ; il est pubescent de gris, presque mat, entièrement noir sauf une bordure externe remontant sur les épaules, celle-ci rougeâtre, qui occupe les deux tiers antérieurs des élytres seulement et s'amincie en arrière. Cette espèce rappelle un peu *Anoplistes halodendri* Pall., mais sa forme est plus large, le prothorax est distinctement transversal et muni d'une épine latérale nette, enfin les élytres n'ont pas de macules basales rougeâtres.

Genre *Anaglyptus* Mulsant. Sous le nom de *luteofasciatus* j'ai décrit (L'Echange n° 248, p. 153) une très jolie espèce, provenant de Kalavryta en Morée, qui, au lieu de fascies grises, possède des fascies jaunes sur le milieu des élytres avec l'extrémité de ces organes largement garnie d'une pubescence grise ; cette espèce est des plus distinctes. J'ai reçu de M. Duchon, sous le nomde *persicus* Reitt., un autre *Anaglyptus*, de Astrabad, qui a la coloration du *mysticus* ordinaire avec sur les élytres des bandes grises très graciles et des gibbosités antérieures très fortes, ces organes sont tronqués en oblique à l'extrémité et les antennes épineuses au sommet des articles 3 et suivants ; il rappelle *arabicus* Kust., mais la coloration des membres est plus foncée et la coloration rouge des élytres moins étendue.

Parmena unifasciata Rossi. D'après de Heyden (Wien. Ent. Z. 1905, p. 25) est différent de *baltea* L = *fasciata* Villers. La race occidentale *fasciata* Villers est longue de 5-7^{mm}, le prothorax grossièrement sculpté, la bande foncée transversale des élytres est rétrécie intérieurement vers la suture, et

souvent même interrompue à la suture. La race orientale (*unifasciata* Rossi) est généralement sensiblement plus grande 7, 5-9m., le prothorax n'est pas aussi grossièrement sculpté et sensiblement plus finement ponctué, la bande transversale foncée est généralement plus large, pas rétrécie intérieurement et jamais interrompue à la suture.

Genre *Dorcadion* Dalm. Dans mon catalogue il existe quelques omissions, soit parce que certains noms (comme *femoratum* Brul. et v. *molitor* Rossi) ont été omis à l'impression, soit parce qu'un certain nombre de nouveautés (*brunneicolle* v. *casvinense* Pic, *semiargentatum* Pic, *Jakovlevi* Sem., etc.) ont été décrites depuis.

La note (1) de la page 79 de mon Catalogue a été dénaturée à l'impression et doit être ainsi rectifiée : « La place de cette espèce (*frontale* Muls.), de même que quelques autres comme *Piochardi*, n'est pas définitive ».

De nombreuses variétés nouvelles ont été publiées récemment par J. Muller (Wien. Ent. Z. 1905) pour *D. arenarium* Scop. avec quelques corrections apportées à l'ancienne synonymie et ainsi la synonymie de cette espèce et de ses variétés doit aujourd'hui être complètement remaniée. En outre des variétés de J. Muller, il existe encore comme nouveautés les variétés *marsicanum* Amore (Riv. Col. Ital. III. 1905, p. 112), d'Italie et ma var. *fuscovestitum* (Mat. Long. V. 2. 1905, p. 11), également d'Italie. Je n'ai pas actuellement assez de matériaux en mains pour étudier cette espèce mais j'espère bien, plus tard, être à même de pouvoir en reparler.

Morimus Ganglbaueri Reitt. La valeur spécifique du M. *Ganglbaueri* a été contestée et demeure contestable ; il est plus juste de le considérer comme une simple variété de *funereus* Muls. C'est par suite d'une faute d'impression que ce nom a été porté comme espèce (le v. ayant été omis à l'impression) au lieu d'être noté comme variété de *funereus* Muls. Consulter d'ailleurs à ce sujet ma précédente note.

Genre *Monohammus* Latr. La synonymie de ce genre n'est pas sûrement bien établie actuellement, par suite de l'identification contestable de certains noms par les auteurs (par exemple *sartor* Muls = *Mulsanti* Seidl., différent de *sartor* F.), celle que je donne dans mon catalogue ne doit être considérée, pour ces motifs, que comme provisoire.

(1) De nouveau je rappelle que je ne relève qu'incidemment les coquilles (ou errata) diverses, laissant à chacun le soin de les relever en leur particulier, étant donné que la plupar tse corrigent d'elles-mêmes.

Pogonochærus Eugeniæ Ganglb. Citée par Daniel (*Munch. Kol.* Zeit. III. 1906, p. 45), de Morée ; je signale simplement cet habitat n'étant pas à même de pouvoir affirmer l'exactitude de la détermination de cette espèce.

Saperda (*Compsidia*) *quercus* Chrp. Cette rare espèce, décrite de Hongrie, se retrouve en Grèce, du moins je crois devoir lui rapporter un exemplaire ♂ du Taygetos faisant partie de ma collection.

Agapanthia (*Calamobiomorphus*) (1) *leucaspis*. Stev. En disant que la place naturelle du sous-genre nouveau *Calamobiomorphus* (Mat, Long. V. 1 p. 6) était dans le voisinage du genre *Calamobius* Guerin, j'ai voulu laisser entendre que l'espèce *leucaspis* Stev. devait être placée en tête des *Agapanthia* Serv. par conséquent, en effet, près du genre *Calamobius* Guer. (2). Je ne m'explique pas la note imprimée à ce sujet (Munch. Kol. Zeit. III, 1906 p. 95) autrement que comme une nouvelle critique inutile : « Sous-genre bizarre dit cette note, pour laquelle on ne peut indiquer aucun genre. » Décidément certains auteurs comprennent difficilement, oh ! le français seulement, je l'espère ; du moment que je parle d'une espèce d'*Agapanthia* le sous-genre nouveau doit être rapporté au genre *Agapanthia* ; pourquoi donc rechercher des interprétations bizarres et étranges, alors qu'il en est une toute naturelle ? Je ne suivrai pas le subtil conseil bavarois, insinuant que, sans doute, pour m'en tirer, je chercherai à faire passer le nouveau sous-genre en genre. M. Daniel aurait grand plaisir, je pense, à me tirer d'une ornière où je ne suis pas tombé et je l'en remercie, comme il convient soit dit en passant, car je ne suis pas, pour le moment du moins, acculé à cette extrémité et je continue à considérer *Calamobiomorphus* (3) comme un sous-genre d'*Agapanthia*. A l'usage des auteurs qui comprennent difficilement, ou d'une manière inexacte ce que l'on écrit, j'ajouterai à ce sujet : Le genre *Agapanthia* Serv. mériterait d'être remanié afin d'être catalogué d'une façon plus naturelle et ainsi nous aurons, à la suite des Calamobius Guer., le sous-genre *Calamobiomorphus* Pic *ou Calamobioforma*, après l'espèce *leucapis* Stev., les espèces bleues : *cyanea* Herbst, *Frivaldskyi* Gglb., ensuite les autres. Le genre pourrait être terminé par le sous-genre *Ludwigia* Pic. Exceptionnellement je corrigerai une coquille celle de « des » mis

(1) Consulter ce qui est dit précédemment (p. 7) au sujet de *Fallaciomorpha*.

(2) Voir catalogue Marseul p. 485.

(3) Je m'étonne que ce nom n'ait pas été critiqué comme trop long ou peu euphonique, c'est autant qu'il reste à faire.

pour « de », devant le nom sous-générique *Calamobiomorphus* (Mat. Long. 1904 p. 6) (1)

Pilemia griseomaculata Pic. J'ai décrit *griseomaculata* comme variété de P. *tigrina* Muls., dernièrement Reitter (Wien. Ent. Z. 1905 p. 240) a porté ce nom en synonymie de l'espèce de Mulsant, tandis que plus récemment K. Daniel (Munch. Kol. Zeit. 1906 p. 58 et 63) l'a adopté comme bonne espèce (2). Par contre, la *Warverkana*, décrite comme espèce par Reitter, n'est, suivant Daniel, qu'une sous-espèce de *annulata* Hampe. J'avais écrit une note pour réfuter la synonymie de Reitter, mais celle-ci ayant été corrigée déjà, je n'y reviendrai pas. Voici les principaux caractères qui permettent de distinguer *griseomaculata* Pic, de *tigrina* Muls.

Pubescence des élytres disposée en macules plus régulières et plus espacées, extrémité des élytres plus fortement échancrée d'où les angles plus saillants ; pygidium chez ♂ largement tronqué au sommet (parfois faiblement échancré) et dernier segment de l'abdomen du même sexe présentant une impression plus transversale.

Phytœcia (*Musaria*) *puncticollis* v. *aladaghensis* Reitt. Récemment décrite (Wien. Ent. Z. 1906 p. 37). Cette variété se reconnaît à la coloration presqué entièrement foncée des pattes avec l'abdomen également noir.

Phytœcia Suworowi. Quand j'ai publié le synopsis (Mat. Long. V, 2 p. 37) de *balcanica* Friv. et espèces voisines, j'ai mentionné *Suworowi*, que je croyais avoir été décrite par V. Kœnig, mais la description de cette *Suworowi* par Kœnig vient seulement de paraitre (Wien. Ent. Zeit. 1906 p. 26). A ce propos, je ferai remarquer, à ceux qui aiment faire des observations faciles, que le mot *Suvorowi* a été orthographié de trois manières différentes ; je l'ai écrit *Suvorowi*, Kœnig l'a publié sous le nom de *Suworowi* et enfin Daniel (Munch. Kol. Zeit. III 1906 p. 119) l'a mentionné ainsi : *Suvorovi.*

(1) Je ferai remarquer, afin d'éviter à un collègue la peine de le constater lui-même, que je donne deux annotations bibliographiques différentes concernant le même objet et j'ajouterai, pour qu'on ne l'ignore pas, que ces deux annotations sont justes.

(2) Je ferai remarquer à ce propos que Daniel accepte assez facilement mes créations quand il les connaît, ou possède, tandis qu'il les conteste, non moins facilement, en cas contraire.

SUR LE GENRE LUCASIANUS PIC

On doit à M. Valéry Mayet la biologie récente de *Lucasianus Levaillanti* Lucas et la capture française de cette rare espèce, crépusculaire comme beaucoup de ses congénères. M. Mayet a publié un article (Bull. Fr. 1905 p. 277) assez documenté sur cet insecte, grâce aux renseignements bibliographiques et autres qui lui ont été fournis par divers collègues (quelques-uns seulement de ces collaborateurs *in litteris* ont été nommés) et en même temps a donné une nouvelle description plus complète et rectifiée de ce Longicorne (1).

M. Mayet a obtenu à Montpellier *L. Levaillanti* Luc. d'éclosion, après avoir mis en sac des fragments de branches de Cyprés morts attaqués par des larves de Longicornes et provenant du jardin botanique du chef-lieu de l'Hérault. Le type de Lucas est chatain ou roux clair, mais la coloration normale de cette espèce est plutôt d'un chatain plus ou moins foncé. Les affinités du genre *Lucasianus* sont les suivantes, d'après notre collègue, dont je crois devoir reproduire la partie de l'article concernant ces affinités : « Au premier abord, l'insecte, par sa taille, sa couleur, son corps allongé, ses cuisses un peu renflées, sa démarche rapide, rappelle un peu les *Liagrica* (2) Costa (*Exilia* Muls.) et les *Gracilia* Serv., mais il s'en éloigne par un corps beaucoup moins aplati. Après examen et de l'avis de MM. Gahan et Bédel, il se rapproche davantage des *Oxypleurus* Muls. et des *Blabinotus* Woll,, près desquels on peut le placer. Des premiers il se rapproche par ses yeux saillants, atteignant la base des mandibules, très échancrés, par l'insertion des antennes, mais il s'en éloigne par son pronotum nullement épineux et muni de saillies brillantes ; du second il se rapproche par les saillies brillantes du pronotum et le 5e article des antennes sensiblement plus long qu'aucun des autres, mais s'éloigne par l'absence d'épine prothoracique. » Je complèterai ces données par mes observations personnelles suivantes :

Le genre *Lucasianus* Pic diffère du genre *Liagrica* Costa par le prothorax

(1) M. Mayet a été aidé pour cette description par un dessin en couleur m'appartenant ayant été fait par Mr Poujade sur le type de Lucas qui se trouve au Muséum de Paris.

(2) M. Mayet avait tout d'abord donné au *Lucasianus Levaillanti* le nom in litteris de *cupressi*, et placé cette espèce dans le genre *Gracilia*.

légèrement tuberculé sur les cotés, la structure différente d'autres organes, des genres *Oxypleurus* Muls. et *Blabinotus* Woll. par le prothorax plus étroit et non épineux sur les cotés. Les caractères génériques principaux de *Lucasianus* seraient : Yeux saillants, grossièrement granulés, très rapprochés de la base des mandibules, gros et entièrement échancrés ; antennes relativement grêles, très poilues, à 1er article à peu près de la longueur du 3e, le 5e article plus long que les autres ; prothorax assez long, non ridé, à callosités discales, brillantes et variables, orné, de chaque coté, d'un faible tubercule émoussé ; cuisses faiblement renflées ; hanches antérieures saillantes et assez écartées ; cavités cotiloïdes à peu près comme chez *Blabinotus* Wol.

Le synopsis suivant abrégé et limité à la structure prothoracique, (caractères faciles à voir) aidera à séparer les genres indiqués comme étant les plus voisins et qui se distinguent facilement des *Liagrica* ou *Penichroa*, *Icosium* car ces deux derniers genres ont le prothorax simple sur les cotés.

1 Prothorax relativement large, à épine ou tubercule latéral très marqué, sans longues callosités distinctes, avec, ou sans, tubercules brillants sur le disque, parfois avec de petites parties lisses. 2

1' Prothorax relativement étroit, à gibbosité latérale parfois faible, orné sur le disque de callosités brillantes plus ou moins longues.
Lucasianus Pic.

2 Prothorax à épine latérale saillante, courte et gibbosités discales brillantes plus ou moins nettes.
Blabinotus Wol.

2' Prothorax à tubercule latéral plus ou moins distinct, sans gibbosités discales, parfois avec une petite partie lisse de chaque coté.
Oxypleurus Muls.

Mon étude primitive (Mat. Long. I. 1891, p. 42) faite sur le *type* seul de Lucas, insecte en assez mauvais état de conservation, est aujourd'hui incomplète et mérite d'être corrigée, le présent article est en partie écrit à cette intention. Je renvoie nos collègues, qui trouveraient mes présentes données générales insuffisantes, pour leur faire bien connaître *Lucasianus Levaillanti* Lucas, à l'article de M. Mayet, dont je viens de parler, où figure une assez longue description de cet insecte que je crois superflue de reproduire ici.

Lucasianus Levaillanti Lucas est actuellement connu de la Fce. Mle., d'Al-

gérie (Oranais) et de Tanger. Deux exemplaires de Tanger figurent dans la coll. Daniel (Munch. Kol. Zeit. III, 1906, p. 45).

NOUVEAUX LONGICORNES DE CHINE ET DU JAPON

Leptura mikadoi. Assez robuste, un peu brillant, noir à pubescence flave passant au rougeâtre sur les élytres ; tête courte, creusée sur le milieu, tempes droites mais non saillantes ; antennes robustes, un peu épaissies à l'extrémité, n'atteignant pas le sommet des élytres, à 3e article un peu plus court que le 5e, 4e bien plus court, 5e et suivants épaissis, dernier pas plus long que le précédent ; prothorax obconique, légèrement sinué sur les côtés et à la base, à angles postérieurs peu avancés mais saillants, finement ponctué, modérément pubescent de flave ; écusson allongé ; élytres un peu plus larges que le prothorax, à épaules assez effacées, subparallèles, subarrondis à l'extrémité avec une sorte de dent émoussée sur le milieu apical, un peu convexes, densément revêtus d'une pubescence rougeâtre à reflets dorés, assez fortement et densément ponctués ; pygidium noir, assez long ; dessous du corps modérément pubescent ; pattes assez grêles, foncées. Long. 11-13mm. Japon (Coll. Pic).

On pourrait établir pour cette intéressante espèce une division sous-générique nouvelle, voisine de *Pyrrhona* Bates, mais je crois prématuré de la publier dès aujourd'hui et pour une seule espèce.

Anoplistes suturalis. Assez étroit et un peu allongé, mat, pubescent de gris, noir avec les élytres rouges à étroite bordure suturale antérieure noire ; tête petite ; antennes noires, longues et grêles, à 3e article très grand, un peu épaissi au sommet, bien plus long que les suivants, ceux-ci également élargis à l'extrémité ; prothorax court et peu large, impressionné en-dessus avec une faible callosité médiane brillante, muni latéralement de chaque côté, d'un petit tubercule bien marqué ; écusson noir ; élytres assez étroits, subparallèles en avant et élargis après le milieu, subarrondis au sommet, munis de côtes distinctes avec une ponctuation assez forte et espacée, ces organes rouges avec une étroite bande suturale noire, diminuée en arrière et disparaissant bien avant le sommet ; pattes noires, grêles et longues. Long. 12 m. Chine : Ho-Chan (coll. Pic).

Peut se placer près de *mongolicus* Ganglb. dont il diffère, à première vue, par son dessin élytral.

Linda seminigra Frm. var. *subtestacea*. Modérément allongé, mat, en partie noir, en partie testacé, antennes presque de la longueur des élytres, noires à 4e article et suivants cendrés à la base ; pattes noires avec la base des cuisses plus ou moins testacée ; tête testacée, maculée de foncé sur le vertex et entre les antennes ; prothorax court, testacé ; élytres foncés ; écusson testacé ; dessous du corps entièrement testacé. Long. 17 à 20mm. Chine : Yu-Nam (coll. Pic).

Diffère de *seminigra* Frm. (ex description) au moins par la coloration entièrement testacée du dessous du corps.

Linda apicalis. Assez robuste et un peu allongé, mat, en partie noir, en partie testacé ; antennes dépassant un peu le milieu du corps, noires, à 3e article (celui-ci très épais et un peu fasciculé au sommet) et suivants annelés de gris à la base ; tête testacée, largement marquée de noir de chaque côté sur le vertex et le front ; prothorax court et large, gibbeux, testacé ; écusson testacé ; élytres un peu étranglés vers le milieu, noirs avec une large macule apicale et un étroit rebord latéral testacés ; dessous du corps noir avec l'extrémité de l'abdomen testacé ; pattes noires avec les cuisses antérieures entièrement, la partie basale des intermédiaires et toutes les hanches qui sont testacées. Long. 22mm. Yu-nam (col. Pic).

Cette espèce, très caractérisée à première vue par ses élytres marqués de testacé à l'extrémité, peut se placer près de *fasciculata* Pic.

Anaglyptus subfasciatus. Etroit et allongé, atténué en arrière, un peu brillant, en majeure partie noir, à fascies élytrales flaves revêtues de pubescence grise ; tête noire avec les parties de la bouche plus ou moins testacées ; antennes roussâtres à base obscurcie, grêles, un peu plus longues que le corps, à 3e article très grand, épineux au sommet, les suivants paraissant inermes ; prothorax noir, un peu plus long que large, subcaréné au milieu, densément ponctué ; élytres progressivement atténués en arrière, gibbeux et impressionnés à la base, tronqués au sommet, avec l'angle externe assez long et pointu, mais à fascies flaves et pubescentes de gris, antérieures et médianes à peu près disposées comme celles de *gibbosus* Fabr., extrémité largement garnie de pubescence grise sur coloration foncière noire ; dessous du corps foncé ; pattes plus ou moins testacées ou roussâtres avec les cuisses obscures. Long. 11mm. Japon (coll. Pic).

Distinct de *niponensis* Bates par la coloration générale foncière obscure, la dent apicale externe des élytres moins saillante ; ressemble beaucoup à

Ganglbaueri Reitt., mais les antennes sont plus grêles, l'extrémité apicale est différente, les bandes sont jaunâtres en dessous de la pubescence grise.

Clytus yunamensis. Assez étroit et allongé, densément ponctué, mat, orné de quelques longs poils dressés, en majeure partie noir ; tête noire, tachée de roux antérieurement et ornée de 2 macules jaunes allongées sur le front : antennes courtes, épaissies et obscurcies à l'extrémité, roussâtres à la base ; prothorax un peu plus long que large, subglobuleux, bordé de jaune à la base ; écusson triangulaire, à pubescence jaune ; élytres un peu étranglés vers le milieu, subarrondis séparément au sommet, noirs au milieu, à transparence roussâtre à l'extrémité, avec la base triangulairement rousse, ornés de trois fascies jaunes étroites, la 1re étroite et oblique derrière la partie roussâtre basale, la 2e près de la première, passant au roussâtre en s'élargissant sur les côtés, enfin la 3e, peu arquée en arrière, placée un peu en dessous du milieu ; dessous du corps noir, avec l'extrémité de l'abdomen roussâtre et les 2 premiers segments de cet organe bordés de jaune ; pattes rousses avec les cuisses en partie rembrunies. Long. 15mm. Chine : Yu-nam (coll. Pic).

Très voisin de *caprioides* Bates mais antennes épaissies à l'extrémité, aspect plus mat et bandes élytrales un peu différentes.

SUR LES VARIÉTÉS DE LEPTURA (STRANGALIA) EMMIPODA MULS

A propos de ma variété *subsignata* (de *emmipoda* Muls.) contestée par K. Daniel (Münch. Kol. Zeit. II. 1904, p. 366) je dois faire observer que ce nom n'est certainement pas à annuler ; la var. *subsignata* est établie sur des insectes, et non sur la vue d'une simple description (d'après la description de Fairmaire est seulement établie la synonymie de *Jægeri* Fairm. nec Hummel). Au sujet de cette variété, Daniel, toujours disposé à me donner tort, écrit ceci : « Pic (1) désigne cet insecte (2) qu'il ne connaît même pas en nature, sans aucune raison évidente, tout à fait pour agir à son gré, sous le nom de subsignata, en lui donnant..... » Et pourquoi Daniel change-t-il une supposition en affirmation ? C'est vraisemblablement pour le soutien de sa mauvaise cause.

(1) J'abrège dans l'intérêt de l'impression.

(2) C'est l'insecte décrit par Fairmaire qui est visé.

Cet auteur, sans aucun doute, juge très naturel d'affirmer que je ne connais pas un insecte que lui ne connait pas. Il me semble cependant que Daniel aurait dû au moins connaître l'insecte décrit par Fairmaire pour en parler avec plus d'autorité que moi. Ma synonymie peut être erronée (l'examen de l'insecte *type* de Fairmaire est nécessaire pour l'affirmer) je ne le conteste pas, mais ce que je conteste c'est la suppression par Daniel de ma var. *subsignata* : la synonymie (exacte ou fausse, peu importe) de la *Jægeri* Fairm. ne peut, quoi qu'en dise Daniel, entraîner l'annulation de *subsignata* Pic.

J'ai établi ma variété *subsignata* sur des insectes que Daniel ne connait pas et si j'ai profité de l'occasion de cette création pour établir une synonymie rectifiée, c'est parce que je me suis cru autorisé à le faire, d'après la description de Fairmaire, description que Daniel n'a pas su, ou plutôt n'a pas voulu, comprendre. Je suis étonné, en effet, que cet auteur, si habile à découvrir les plus petites choses, n'ait pas remarqué que dans sa description Fairmaire disait : « De chaque côté avant le milieu une tache noire marginale » c'est à cause de cette tâche marginale (et non d'après la bande suturale, (1) dont ne parle pas Mulsant dans sa description, que je me suis basé pour mettre *Jægeri* Fairm,) en synonymie de ma var. *subsignata*. Je n'ai pas proposé un nom nouveau, en remplacement d'un autre faisant double emploi, je n'ai pas créé le nom de *subsignata* pour le substituer au nom préoccupé de *Jægeri* Fairm., mais choisi ce nom pour désigner une modification, la modification décrite et désignée par le nom de *subsignata*. La conclusion de Daniel tend à l'annulation du nom de *subsignata* et c'est justement cette conclusion qui mérite d'être annulée. La var. *subsignata* Pic est ainsi désignée : « Bande suturale plus ou moins oblitérée ou étroite, jamais très élargie en arrière, une macule foncée isolée plus ou moins marquée, » ce sont ces caractères (les critiques ou des suppositions mal inspirées ne peuvent heureusement pas changer cet état de choses) qui établissent le véritable signalement de ma variété, en confirmant sa raison d'être,

En dehors du nom synonymique de *Jægeri* Fairm., qui n'a rien à faire si ce n'est un remplissage, le nom de *subsignata* est établi sur des insectes et d'après des données précises, ainsi donc sa validité propre est indiscutable.

Pour confirmer la validité de ma variété *subsignata* je reproduis le

(1) Sur cette bande repose toute la discussion de Daniel, c'est-à-dire que cette bande est le fondement de l'édifice critique de cet auteur.

tableau déjà publié (Bul. Fr. 1901 p. 235) sur *Jaegeri* et ses variétés, en ajoutant, pour être agréable à Daniel dans la mesure du possible, un point de doute pour la synonymie du nom *Jaegeri* Fairm.

1 Elytres présentant une bande suturale foncée variable et plus ou moins étendue. 2

1' Elytres sans bande suturale foncée distincte, quelquefois un peu rembrunis ou obscurcis après le milieu, ou vers l'extrémité.
v. *insuturata* Pic.

2 Bande suturale plus ou moins étendue et largement dilatée en arrière, recouvrant souvent la majeure partie postérieure des élytres, sans, ou avec une macule submarginale foncée peu distincte et pas nettement isolée.
(forme type) *emmipoda* Muls.

2' Bande suturale plus ou moins oblitérée ou étroite, jamais très élargie en arrière ; une macule latérale foncée, isolée, plus ou moins marquée.
(? Jœgeri Frm. nec Hum.) v. *subsignata* Pic.

RENSEIGNEMENTS CRITIQUES ET SUPPLÉMENTAIRES SUR LE SOUS-GENRE SPHENALIA K. DAN.

A la note 2 (1) de la page 7 du précédent fascicule (Mat. Long. V, p. 2 1905) je fais allusion au présent article qui n'a pu trouver place dans le dernier fascicule. En m'occupant de la composition d'un nouveau cahier, j'avais tout d'abord renoncé à faire paraître cet article, je suis revenu sur ma première intention à la suite d'une note récente de K. Daniel (Munch. Kol. Zeit. III. 1906 p. 92) qui me menace d'une réponse. Cette note me laissant croire que je n'ai pas encore publié (2) tout ce qu'il fallait dire, je m'empresse de reprendre ma plume (en priant mes lecteurs de vouloir bien m'excuser de revenir sur un sujet que je suis le premier à juger peu inté-

(1) Cette note doit pour cette raison être modifiée dans ce sens, suivant celle insérée dans l'Echange n° 244 p. 127.

(2) Comme complément du présent article on consultera et le précédent cahier de cet ouvrage (p. 7) et l'échange n° 244.

ressant) avec l'espoir, très vague, d'être enfin compris par mon très illustre contradicteur. A force de revenir sur un unique sujet, peut-être serai-je assez heureux pour contenter enfin un auteur qui ne semble approuver que les interminables tirades et comprendre seulement les très longs articles ?

Profitant d'un article (M. Kol. *Z.* II Lief. 2. 1904, p. 366 à 368) sur le sous-genre nouveau *Sphenalia* K. Dan., M. K. Daniel a fait paraître une série de paragraphes destinés, moins à faire mieux connaître *Leptura* (*Strangalia*) *verticalis* Germ. et les formes voisines qu'à me critiquer, en contestant mes dénominations. Que de *mots* pour chercher à établir une synonymie discutable ! C'est plutôt un plaidoyer contre ma façon de publier, qu'une étude synoptique, qu'il nous a été donné de lire. Je rappelle que K. Daniel a nié la validité de mes variétés *verticenigra* et *graeca* (se rapportant à *verticalis* Germ.) et décrit, sous le nom de *Erinnys*, une forme nouvelle qui ne peut être distinguée de ma *verticenigra*. D'après Daniel, le nom de *Erinnys* doit primer bien qu'étant postérieur.

Une question, non indiscrète, je l'espère ! Si Daniel prévoyait une synonymie, pourquoi n'a-t-il pas cherché à l'éviter, par exemple en décrivant simplement *verticenigra* ? En ne publiant pas son *Erinnys* cet auteur se serait privé de présenter de nombreuses insinuations, c'eut été un grand dommage et une véritable perte scientifique. Daniel, en guise d'excuse, peut objecter qu'il ne pouvait pas décrire *verticenigra*, dont il ne connaissaît pas le *type*.

A défaut du *type* contesté de *verticenigra*, il y avait le type *amasina* non contestable et dont il était facile de solliciter la communication, ou plûtôt la recommunication (1).

Mais pourquoi avoir créé le nom nouveau de *Erinnys*, alors que celui de *amasina*, non préoccupé, (en admettant que celui de *verticenigra* ne méritât pas de subsister) existait antérieurement ? En citant, en 1898, ce nom d'*amasina* j'ai du lui enlever tout son intérêt, d'où la nécessité pour Daniel de publier un nom nouveau.

M. Daniel ne remonte pas tout à fait à Linné, mais seulement à 1842 (voir page 328) pour trouver une interprétation favorable à sa manière de voir. N'y avait-il pas mieux à faire cependant qu'à chercher une substitution superflue ? Pourquoi n'avoir pas gardé plutôt ce qui existait, en le corrigeant ou le *perfectionnant*. Deux noms pour le même objet, alors que le premier, et même le deuxième, n'étaient pas préoccupés que je sache, voilà bien un

(1) Même idée déjà exprimée à peu près dans les mêmes termes (*L'Echange* n° 244.)

exemple pouvant servir à démontrer que la prolixité n'est pas nécessairement préférable à ma brièveté (1).

Il faut que je raconte brièvement l'histoire de ma *Strangalia amasina*, car il existe une histoire, restée en partie inédite, peut-être celle-ci aidera-t-elle à comprendre bien des choses. Je dois remonter à quelques années. Alors nous étions en relations avec M. Daniel (2), en bonnes relations même, ce qui ne nous empêchait pas d'échanger fréquemment des observations, voir des reproches, mais les reproches restaient *in litteris*.

Je pense que M. Daniel se souvient, lors de la publication de ma 2e note sur *verticenigra* Pic, en 1898, de m'avoir écrit une lettre fulminante où il m'accusait sans détours d'avoir volé sa *propriété littéraire* ; cet auteur m'écrivait ce reproche immérité parce qu'il n'avait alors pas eu connaissance de ma note antérieure (1892) démontrant ma bonne foi ; à cette date de 1892 j'ignorais le nom de *amasina* Daniel. Evidemment, si je n'avais pas parlé avant 1898 de *verticenigra*, M. Daniel pouvait me reprocher un accaparement littéraire (pour n'avoir pas préféré et adopté alors son nom de *amasina*), mais lorsque le nom de *verticenigra* a été publié, le nom de *amasina* n'existait vraisemblablement pas encore, ou du moins je n'en avais pas connaissance, dès lors, en employant un nom de moi, je n'empiétais sur aucune propriété étrangère.

Il y a quelques années Daniel me reprochait donc d'avoir publié un insecte sous un nom propre, alors qu'il avait donné *in litteris* un nom différent et c'est justement le même blâme, mais plus sérieux, qu'il me faut lui rétorquer au sujet du nom de *Erinnys*.

Erinnys n'existait pas avant 1904, bien que ma diagnose de *verticenigra* ne soit pas meilleure, ou plus longue, l'emploi naturel de mon nom n'a plus été contesté autrefois, à la suite de mes observations bibliographiques. En 1898, dans mon esprit, et je crois aussi dans celui de K. Daniel, les noms de *amasina* et *verticenigra* désignaient une même race, mais nous n'étions pas tout à fait d'accord sur la valeur réelle des caractères distinc-

(1) Au sujet de la prolixité superflue voir ce qu'il est dit dans l'avant-propos (sur le culte du mihi) des Mat. Long. V. pt 2.

(2) Cet entomologiste les a rompues brusquement depuis, à la suite d'une autre histoire dont j'ai parlé en temps voulu. C'est bien regrettable que les plus petits faits soient vus à la loupe par certains esprits et ainsi grossis à plaisir moralement, pour offrir un prétexte illusoire à des discussions stériles, des reproches exagérés, ou des blâmes superflus qui ne profitent à personne.

tifs, moi je penchais pour une variété ou race de *verticalis* (1) Germ. Daniel admettait une espèce; je me souviens même que j'apportais à l'appui de ma manière de voir, l'*Adaliae* Reitt., d'aspect si particulier, catalogué cependant comme variété de *verticalis*. M. Daniel voudra bien reconnaître que depuis 1898 j'ai eu grandement le temps d'étudier à nouveau *verticenigra* et de compléter les premiers renseignements descriptifs donnés, si je ne l'ai pas fait, ce ne peut être pour cause d'oubli ou de négligence, j'attendais la note dont M. Daniel avait parlé et ne voulais pas le *réfuter par avance*.

Cette note est publiée aujourd'hui, augmentée d'une description nouvelle, je n'ai plus à garder la même réserve (d'autant plus que je n'ai guère été récompensé de ma discrétion première) et je puis redire, fort de mon droit, ce que j'ai écrit plus haut: le nom nouveau de *Erinnys* est superflu, étant donné qu'avant lui existait celui de *verticenigra* et Daniel, pour se justifier dans cette affaire, ne peut qu'invoquer (2) la critique dont il sait merveilleusement se servir. Railler n'est heureusement pas supprimer : le nom de *verticenigra* est publié accompagné d'un signalement, il ne peut être rayé de la nomenclature.

Si je n'ai pas parlé de ma *verticenigra*, en décrivant ma *graeca*, ce n'est pas par oubli (comme Daniel l'insinue) mais parce que, en dernier lieu, je considérais *verticenigra* comme une race géographique particulière, et parce que mon intention était de reparler de ces insectes plus tard dans mes « Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes », ce que je fais aujourd'hui.

En passant, relevons quelques observations de Daniel. Daniel feint d'avoir oublié que son *amasina* avait le ventre rouge (comme *verticalis*), afin de pouvoir octroyer un ventre noir à *verticenigra*, toujours pour le plaisir de critiquer. Daniel conteste *amasina* de la coll, Théry; cet insecte vient de Argod, provient de Tokat et porte une étiquette qui le désigne ainsi : type Daniel (3).

Daniel raille les impressions prothoraciques signalées chez *graeca* (déformations accidentelles pour tous les bons entomologistes, dit-il) et qui sont symétriques ; pour être agréable à cet auteur, je laisserai de côté ces impressions, en constatant qu'il reste encore un caractère très net, la tête en-

(1) A ce moment la même coloration abdominale me paraissait propre à une seule espèce et ma façon de voir ne s'est guère modifiée depuis.

(2) Plutôt qu'une insuffisance descriptive discutable.

(3) Daniel pourra se moquer ultérieurement de cette étiquette, je n'y vois pour ma part, aucun inconvénient.

tièrement noire, pour séparer *graeca* Pic, à titre de variété. En résumé, *graeca* Pic doit subsister comme bonne variété de *verticalis* Germ. (caractérisée par la tête noire), *verticenigra* Pic doit subsister aussi comme race géographique, ou sous-espèce, de *verticalis* Germ. (caractérisée par la pubescence plus rude et plus redressée sur l'avant-corps, le prothorax fortement sinué sur les côtés et assez gibbeux en avant).

Je termine cette discussion par un regret, c'est que Daniel, au lieu de décrire *Erinnys*, n'ait pas jugé préférable de décrire *verticenigra*; pour ma part, j'aurais volontiers accepté l'annotation *L. verticenigra* (Pic) K. Dan., parce que celle-ci était assez logique, mais je ne puis accepter la synonymie *verticenigra* Pic (1892-1898) = *Erinnys* K. Dan. (1904), parce que celle-ci est arbitraire.

Suivant ces observations, le catalogue publié par Daniel (M. K. Z. 1904, p. 371), doit être modifié ainsi qu'il suit :

VERTICALIS Germ., Faun. Ins. Eur. V. 1822, p. 9. *Eur. M. O., ? Asie Mineure.*

var. graeca Pic., L'Echange, n° 199, 1901, p. 52. *Grèce.*

var. taygetana K. Dan., M. K. Z. II., 1904, p. 366. *Grèce.*

race verticenigra Pic. An. Soc. Ent. Fr., 1892, p. 416 ; M. L. II, 1898, p. 19. *Turquie d'Asie.*

Erinnys K. Dan., M. K. Z. II., 1904, p. 360.

amasina Dan. in lit.

race Adaliæ Reitt., Deuts. Ent. Zeit. 1885, p. 390. *Anatolie, Chypre.*

Les caractères séparant *verticenigra* Pic. (*Erinnys* K. Dan.) de *verticalis* Germ. seraient les suivants : pubescence rude et plus ou moins dressée sur l'avant-corps, prothorax muni d'une sorte de gibbosité latérale devant le milieu, mais, il faut observer que la pubescence n'est pas absolument régulière et que la gibbosité prothoracique est plus ou moins distincte. La pubescence de *verticenigra* Pic, quoique étant relativement fine, est plus épaisse que celle de *græca* Pic. Je possède un exemplaire d'Akbès, intermédiaire, ayant le vertex un peu roussâtre et qui tend à prouver que *verticenigra* Pic (à vertex noir et pubescence redressée) est une simple race de *verticalis* Germ., ainsi que je l'ai dit précédemment.

La variété *taygetana* K. Dan. (de *verticalis*), d'après un exemplaire de ma collection qui paraît s'y rapporter, (parce qu'il possède la tache rougeâtre prothoracique en forme de fer à cheval signalée par le descripteur), aurait parfois une pubescence distinctement jaunâtre et les pattes roussâtres ; cette variété est un acheminement à l'immaturité.

Monochammus

Serv. An. Fr. 1835. 91.
Monohammus Muls. I. 137.
Synopsis : Reitter W. 99. 187.

sartor-F. Mant. Ins. I. 137 ; Muls. I. 138 ; T. 82. *Eur.*
sutor Panz. Fn. Germ. 19. 2.
Mulsanti Seidl. Fn. Trans. 844.
v. *Rosenmulleri* Cederhj. Fn. Ingr. 89 T. 2. f. 9 ; T. 82. *Sibérie.*
4-*maculatus*-Mots. B. Mosc. 1845. I. 86 ; Ab. XVI, 113 ; T. 82. *Eur. S*[le]., *Sibérie.*
sartor Gyl., Thoms. Sk. 8. 89.
sutor-L. Syrst. Nat. X. 392 ; Muls, 283 ; T, 83. *Eur., As.*
obscurior Ab. Pet. Nouv. n° 11, 69.
atomarius Deg. Mém. V. 65 ; anglicus Voet Cat. II. 7.
v. *pellio*. Germ. Mag. Ent. III. 244. *Eur., As.*
v. *longulus* Pic. M. L. II. 23 ; Cat. Heyden Supl. I. 186. *Sibérie.*
Heinrothi Cederhj. Fn. Ingr. 38 ; Reitt. W. 92. 187 ; T. 83, note. *Dania, Kentei.*
impluviatus. Mots. Bul. Pet. III. 1859. 233 ; Reitt. W. 92. 187 ; T. 85. *Sibérie.*
saltuarius-Gebl. Led. II. 184 ; B. M. 48. II. 399 ; T. 84. *Autriche, Sib.*
galloprovincialis-Ol. Ent. IV. 67. 125, T. 3. f. 17 ; Muls. 284 ; T. 83. *Sib., F. M., Corse, Af. S.*
v. *pistor*. Germ. Mag. Ent. III. 242. *Alpes.*
v. *nitidior*. Ab. A. 70. 87 ; T. 83. *Pologne.*
v. *lignator* Kryn. B. Mosc. V. 1832, 158 ; T. 83 ; Fald. F. Tr. II. 273, Reitter W. 92. 187. *Russie Mér.*
v. *cinerascens*. Mots. Schr. Reise, 1860, 160 ; Ab. XVI. 114 ; T. 84. *Daurie.*
Heinrothi Sols. Hor. VII. 389.
v. *unifasciatus*. Pic. M. L. V. 2. 12. *Altai.*
Parendeli-Théry A. 91. B. XXIII. *Algérie.* Mat. Long. VI. 1 ; Juillet 1906.

guttatus-Blessig Hor. IX. 196 ; T. 85.
Sibérie.

Ceratites

Serv. An. Fr. 1835. 34.

jaspideus-Serv. A. 35. 35.
Obock, Sénégal, Maroc.

Ceroplesis

Serv. An. Fr. 35. 93.

Millingeni. Pic Ech. n° 127 ; M. L. IV. 2. 7. *Arabie.*

elegans Gestro An. Mus. Gen. VII, 90. 70.
Yemen.

Apalimna

Bates. Lin. Journ. Zol. XVIII, 84. 241.

liturata Bates l. c. 242 et Pl. II. f. 5 ; Sem. Rev. Russe Ent. 1901. 37.
Ile Askold, Japon.

Acanthoderes

Serv. An. Fr. 1835. 29.
Psapharochrus Thoms.

lavipes-Schrank. Enum. Ins. 1781, 135 ; T. 101. *Eur., Sib.*
varius F. Mant. I. 1787. 130; Muls. 298.
nebulosus De Geer. Mém. V. 71.
v. *grisescens.* Pic. A. 97. 392. *Syrie.*
v. *obscurior.* Pic. M. L. V. 1. 17. *Amur.*
Kruperi Kr. B. 59. 56 et Tab. III. f. II ; Fairm. Gen. IV. 64. T. 47. f. 219 ; T. 101. *Grèce.*
modestus Gylh. Ins. Spec. Suc. IV. 63 ; Ganglb. W. II. 1883. 298 et Tab. IV. f. 1 ; Muls. 291 ; T. 101. *Finlande.*

Acanthocinus

Steph. Ill. Brit. IV. 1831. 228 et 231.
Astynomus Cast., Ædilis Serv.

ædilis-L. Syst. Nat. X. 392 ; Muls. 287 ; T. 99, *Eur., Sib.*
montanus Serv. A. 1835, 33.
acernus Voet. Cat. II. 6.
reticulatus-Raz. Hist. Nat. Jorat. I. 1789. 152 ; Bedel. Fn. 89. *Eur.*

atomarius-F. Ent. Syst. I. 2. 271 ; Muls. 290.
costatus F. l. c. 261 ; T. 99.
v. *constrictus*. Pic. M. L. I. 32. *Mt-Dore.*
griseus-F. Ent. Syst. I. 2. 261 ; Muls. 292 ; T. 100. *Eur., Sib.*
nebulosus Scop. Ent. Carn. 54.
v. *obscurus*. Pic. M. L. I. 32. *Fr. Mér.*
Henschi. Reitt. W. 1900. 177. *Bosnie.*
carinulatus-Gebl. B. Mosc. VI. 33. 302 ; T. 100. *Sibérie, ? Japon.*
? sibiricus Mots. Schr. Reise 1860, 149 ; Ab. XVI. 113 ; Sols. Hor. VII. 381.
alpinus Redt. Fn. Aust. I. 858 ; Muls. 293.
elegans-Gangl. T. 100. *Caspienne.*
xanthoneurus-Muls. et Rey. An. Soc. L. Lyon 1852. 2 ; Muls. Op. II. 4. et Muls. 289 ; T. 100.
Mt-Rose, Calabre, Sicile.
Edmundi Fairm. An. Fr. 1852. Bul. LXIII.
?*hirsutulus* Fald. Fn. Trans. II. 272 ; T. 101. *Caucase*

Leiopus

Serv. An. F. 35-86.
nebulosus-L. Syst. Nat. X. 391 ; Muls. 294 ; T. 97. *Eur. S. Cle.*
v. *unifasciatus*. Pic. Ech. n° 75 ; M. L. I. 33. *Eur.*
v. *dissimilis*. Pic. Ech. n° 51 ; M. L. I. 33. *France.*
Bedeli-Pic. Ab. XXVII, 92. 289 ; Xambeu B. Fr. 96. 220. *Algérie, Tun.*
femoratus Bedel. A. 1888. 290.
syriacus. Gangl. T. 98. *Syrie.*
major. Pic B. Fr. 98. 125. *Syrie.*
caucasicus Gangl. Hor. XXI. 25. *Caucase.*
Ganglbaueri Csiki. Voyage Zichy, 1901. 116. *Sibérie.*
femoratus-Fairm. A. 59. 62 ; T. 97 ; Muls. 296. *Cauc., Turq., Anat.*
constellatus-Muls. et Rey. Op. 13. 159.
v. *caspius* Gangl. T. 97. *Caspienne.*

pachymerus. Gangl. T. 98. *Caucase.*
punctulatus-Payk. Fn. Suec. IV. 57 ; Muls. 296 ; T. 97. *Eur. Sle., Allem.*
histrio Voet. Cat. II. 23.
albivittis Kr. D. 79. 112 ; T. 98. *Sibérie.*

Hoplosia

Muls. Long. II. 1863. 300.
fennica-Payk. Fn. Suec. IV. 1827. 58 ; Muls. 300 ; T. 102. *Eur. Cle. Sle.*
punctulata Muls. Palp. Sup. 1844.
cinerea Muls. I. 152.

Exocentrus

Muls. I. 1839. 152 ; Muls. 2,317.
adspersus-Muls et Rey. Col. F. Supp. 1846 ; Muls. 321 ; T. 95. *Eur. Cle. Mle., Cauc.*
Revelieri Muls. et Rey. Op. 16. 77. *Corse.*
v. *Claræ* Muls. An. Soc. Lin. Lyon VIII. 1861. 206 ; Muls. 319. *France.*
lusitanus-L. Syst. Nat. XII ad. 1067 ; Muls. 323 ; T. 96. *Eur., Sib.*
lusitanicus Ol. Enc. Meth. V. 1790. 269.
balteatus Muls. 1. 153.
punctipennis-M. G. An. Soc. Lin. Lyon III. 1856. 103 ; Muls. 318 ; T. 96. *Eur. Mle., Corse.*
v. *signatus* Muls et Rey. Op. 13. 163 ; T. 96. *Turquie.*
v. *græcus*. Pic. Ech. n° 199. *Morée.*
Stierlini-Ganglb. T. 96. *Allem. Sib.*
nobilis Aubé in litt. Pic Bul. Fr. 92. CXXVI.

Pogonocherus

Latr. Regn. 2. V. 1829. 124 ; Gem. Cat. 3116.
hispidulus-Pill. Itêr Poseg. Sclav. 1783. 35 ; Bed. F. 92. *Eur. Cle. Sle.*
bidentatus Thoms. Skand. Kol. VIII. 1866. 85 ; T. 93.
hispidus F. ; Gyll. Fn. Su. IV. 66 ; Muls. 309.

TABLE DES MATIÈRES

(contenues dans la 1[re] partie du 6[e] cahier)

Pages

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

6me CAHIER, 2e PARTIE

par **Maurice PIC**

Directeur de l'*Echange*, *Revue Linéenne*

SAINT-AMAND (CHER)

IMPRIMERIE BUSSIÈRE

70, RUE LAFAYETTE, RUE D'AUSTERLITZ ET RUE DE LA POTERIE

—

(Mars 1907)

MATERIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES
VI[me] Cahier, 2[e] Partie, mars 1907 (1)

AVANT-PROPOS

Quelques mots seulement pour présenter, en même temps que quelques réflexions générales, ce nouveau fascicule à l'indulgence de mes honorables collègues.

J'ai écrit plusieurs fois déjà que je jugeais superflu de relever certaines coquilles que tout lecteur bien intentionné pouvait de lui-même, et facilement, corriger; de loin en loin cependant, j'en signale quelques-unes, soit parce qu'elles peuvent prêter à équivoque, soit pour montrer qu'à l'occasion, et tout aussi bien qu'un spécialiste en corrections, je puis signaler dans mes travaux, au besoin dans ceux des autres, quelques-unes de ces fautes d'impression. On accorde facilement la responsabilité des erreurs d'impression aux seuls auteurs qui n'y sont souvent pour rien (2), parce qu'elles proviennent, soit de la faute de protes inattentifs, soit de quelques petits accidents mécaniques, tels que lettres cassées ou sautées. Il me semble que tous nous devrions être indulgents pour des fautes malheureusement inévitables et nous efforcer de ne pas leur accorder une importance exagérée. Cela dit, je signalerai seulement deux de ces fautes, relevées dans la 1[re] partie du 6[e] cahier du présent ouvrage. Le nom d'auteur (p. 6) de Toxotus quercus doit s'écrire Goetz, et non pas Goeze, et la première note de la page 7 doit porter le numéro 1.

Je pensais publier dans mon fascicule de 1906, mes dernières réponses critiques, j'avais espéré, en cela très novice, la conversion, ou au moins la discrétion, de certains esprits acerbes; j'en ai été, hélas, pour mes frais d'espérance et aujourd'hui je dois reprendre, un peu plus désabusé que

(1) Saint-Amand (Cher), mars 1907, Imprimerie Bussière. — *Tous droits réservés.*

(2) Ainsi, j'ai relevé parfois sur une deuxième, ou troisième, épreuve des fautes d'impression qui n'existaient pas à la première, ou deuxième, de ces épreuves.

par le passé, ma plume de bataille. Pourquoi désarmer le premier, alors que je n'ai pas commencé l'attaque et surtout que je n'ai pas à me déclarer vaincu (1) ?

S'il faut discuter éternellement pour être, ou plutôt paraître, spécialiste, discutons, tant pis si la discussion est faite au détriment de questions plus sérieuses et plus utiles ; suivons le mouvement, si l'on nous entraîne !

J'ai entrepris la publication des « Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes », non seulement pour aider les entomologistes amateurs de ces élégants insectes à les étudier, mais encore pour les mettre, le plus exactement possible, au courant de ce qui se publie ou se discute. Je crois donc qu'il est de mon devoir d'auteur consciencieux de combattre les affirmations que je juge erronées ou discutables, de soutenir, à l'occasion, les règles de la priorité absolue (2) (aujourd'hui généralement admises), de poursuivre l'étude des variétés (jugée insignifiante ou superflue par quelques auteurs (3)), afin d'arriver le plus près possible des connaissances générales complètes ; bref, rien de ce qui est Longicorne ne doit me demeurer étranger et, par cela même, être négligé dans cet ouvrage.

Sachez donc, une fois pour toutes, oh ! collègues amateurs des Longicornes, que, si je soutiens des noms contestés publiés par moi, ce n'est pas parce que je les ai créés (je soutiendrai également l'adoption contre l'arbitraire des noms donnés par d'autres auteurs), mais parce que je juge que ces noms doivent en primer d'autres postérieurs, ou subsister comme se rapportant à des formes valables ; sachez aussi que, si je discute parfois longuement, c'est que (quoique partisan de la simplicité, de la brièveté et de l'indulgence) je suis obligé de discuter, pour tenter de convaincre certains esprits prévenus (ou qui pourraient le devenir, si je gardais le silence) contre ma manière d'étudier ou de publier.

Encore une fois, oh ! vous qui me lisez, soyez indulgents pour me juger, soyez justes pour me comprendre.

Digoin, 20 février 1907.

(1) Je n'ignore pas que l'application du proverbe « bien faire et laisser dire » serait très sage mais, sachant que la masse se range trop facilement du côté de celui qui parle seul, je crois qu'il me faut dire aussi quelque chose, pour arriver, et conduire à ma suite nos collègues, à une plus juste et générale interprétation finale.

(2) Plusieurs auteurs ont fait autrefois remarquer certains inconvénients de cette loi qui n'est pas parfaite : « Dura lex sed lex ». Il faut s'incliner aujourd'hui !

(3) Ces auteurs, sous prétexte de simplification, laissent les variétés de côté, en réalité, ils simplifient leurs recherches bibliographiques et réduisent leurs travaux ; ils ont ainsi un mérite personnel incontestable, celui de pouvoir travailler plus vite et de produire avec moins de travail.



NOTES SUR DIVERS GENRES OU ESPÈCES AVEC DIAGNOSES

Prionus areschanus Frm. (Bull. Fr., 1905, p. 79) du Caucase, me paraît devoir tomber en synonymie de *asiàticus* Fald (1).

Rhagium phrygium K.Daniel. M. K. Daniel a décrit (Münch. Kol. Zeit, III, 1906, p. 176) sous le nom de *Rhagium* (*Hargium*) *phrygium*, une espèce d'Asie Mineure qui, d'après sa description, ne me paraît pas différer sensiblement de *Rh. syriacum* Pic (décrit en 1892, comme variété de *sycophanta* Schr.). M. K. Daniel n'a pas ignoré l'existence de *syriacum*, mais suivant une habitude très commode et des plus simples, sinon des plus justes, il a supposé que *syriacum* ne devait être qu'une variation insignifiante de l'espèce connue. Il est piquant de pouvoir constater qu'un insecte prend seulement un peu d'intérêt et de la valeur en passant par les mains de Daniel, au point de pouvoir, d'insignifiante aberration, se changer en une bonne et valable espèce. Je reconnais avoir décrit très succinctement, trop brièvement même pour un champion admirateur des descriptions qui n'en finissent plus, ma variété *syriacum* ; je l'ai fait ainsi, en attendant de pouvoir étudier d'autres exemplaires (étude qui seule m'aurait permis de connaître mieux cette forme et de la décrire plus complètement), ce qui ne m'a pas été accordé jusqu'à présent. Je n'ai eu primitivement qu'un exemplaire sous les yeux ; c'est à cause de ce type unique, et connaissant la grande variabilité de certaines espèces du genre, que j'ai cru prudent de signaler comme simple variété (2), et non comme espèce propre, mon *syriacum*. Dans sa critique, rendue par extraordinaire très succincte, Daniel insinue que ma description pourrait être *lückenhaft*. Pourquoi Daniel, supposant une insuffisance, n'a-t-il pas tenté de se renseigner mieux au sujet de mon insecte, par exemple en cherchant, sinon à voir le type de *syriacum*, au moins à savoir ce qu'était exactement cet insecte. Il était facile d'employer pour *Rhagium* l'habile moyen imaginé pour *Phytoecia*

(1) Cette note synonymique écrite antérieurement à la réception de la *Revue Russe d'Entomologie* Nos 1 et 2 de 1906 (publication ayant paru très en retard et dont le fascicule ne m'est parvenu qu'au commencement de 1907) se trouve confirmée par une synonymie présentée par Semenow (*Revue Russe*, VI, 1907, p. 20).

(2) Plusieurs de mes variétés mériteraient vraisemblablement d'être érigées en espèces, par exemple *Toxotus v. latus*, *Agapanthia v. Delagrangei*.

glaphyra, c'est-à-dire d'user d'un intermédiaire complaisant pour faire déterminer le *Rhagium* de Ak-Schehir. Peut-être K. Daniel a-t-il redouté que cette communication, ne produisant pas le même résultat que l'autre, ne lui permette plus de publier ce *Rhagium* sous un nom donné par lui... quel regret en effet d'être obligé de décrire une espèce nommée par moi, c'est-à-dire employer un nom devant entacher toute description d'une tare ineffaçable. M. K. Daniel ayant jugé qu'un *Rhagium* unique pouvait être décrit comme espèce, je pourrai abandonner aujourd'hui mon ancienne prudence et élever, m'inspirant de l'interprétation de Daniel, mon *Rhagium syriacum* au titre spécifique, mais je n'ose pas le faire avant de connaître le sexe ♂. Pour séparer son *phrygium* du *sycophanta*, K. Daniel invoque des caractères tels que taille moindre et côtes plus élevées qui, je crois, n'ont pas de valeur réelle,ou sont très contestables,au moins comme spécifiques ; il reste, ces deux caractères éliminés, celui de la forme élancée, or, dans la diagnose latine, l'auteur bavarois présente son espèce comme ayant les élytres très larges aux épaules et graduellement atténués en arrière (1), comment donc reconnaître ainsi une forme réellement plus étroite que celle du *sycophanta* ? En réalité, je ne trouve [in description de Daniel] que deux différences sensibles à invoquer pour la séparation du *phrygium*, la coloration générale plus claire et la ponctuation moins forte des élytres que chez *sycophanta*.

Je répète que, d'après la description, *Rh. phrygium* K. Daniel ne me paraît pas devoir être distingué de *syriacum* Pic, en examinant la question à un point de vue très large, autrement que comme une variété de peu d'importance, ou mieux comme une simple variation. Etant donné que je retrouve, pour distinguer mon *syriacum* de *sycophanta*, également une coloration générale plus claire et une ponctuation moins marquée sur les élytres, on peut conclure que *phrygium* n'a pas de caractères spéciaux pour être distingué de *syriacum* ; *phrygium* paraît avoir une coloration plus nettement claire sur les membres que *syriacum* (dont les antennes sont un peu roussâtres avec le premier article noir et le 2me un peu rembruni, tandis que les pattes sont roussâtres avec le sommet des cuisses, la base des tibias et les tarses foncés). Les élytres de *syriacum* sont en majeure partie d'un testacé roussâtre, cette coloration s'étendant sur tout leur pourtour, épaules et extrémité comprises, et formant, en outre,

(1) Ainsi, K. Daniel présente le même insecte comme ayant tantôt une forme élancée, tantôt une forme élargie : existerait-il, d'après cet auteur, deux manières de voir, une allemande, une latine, correspondant aux langues différentes employées ?

avant et après le milieu, de larges fascies de même couleur, la 2e étendue en arrière au point de couvrir presque tout le tiers apical. En examinant les *Rh. sycophanta* de ma collection, je constate une certaine variabilité de dessins, sans que la coloration des élytres devienne largement claire, et note que les antennes sont parfois roussâtres, que la taille et la forme des élytres varient : je possède notamment un exemplaire de Digoin qui joint, à une taille moindre, une forme plus étroite que mon *syriacum*. Etant donné cette variabilité constatée chez *sycophanta*, je crois plus naturel de considérer *Rh. syriacum* Pic, comme une modification orientale de l'espèce européenne (appelons la sous-espèce, et non pas variété, pour concilier mieux diverses manières de voir), plutôt que comme une espèce propre, en considérant ensuite *phrygium* K. Daniel, sinon comme synonyme pur et simple, du moins comme une simple variété de la forme antérieurement publiée. Dans le bulletin de la Société Entomologique de France 1906, p. 295, j'ai signalé brièvement la synonymie problable de *phrygium* K. Daniel avec *syriacum* Pic.

Neopachyta bicuneata v. *nov. bisbinotata*. Elytres ornés chacun d'une grande macule postérieure noire et de deux taches antemédianes brunâtres, la grosse macule antérieure qui existe chez la v. *bisbimaculata* Pic étant décomposée en deux taches allongées. Sibérie : Amur (coll. Pic).

Evodinus Borni Ganglb. Dans l'Echange N° 263, j'ai publié deux variétés nouvelles de cette race intéressante retrouvée l'année dernière dans les Basses-Alpes par notre collègue P. Guerry, se sont les variétés *Guerryi* et *notatipennis*, se rapportant à des ♀. La première ayant une coloration générale noire sur les élytres en dessus, la 2e avec ces organes ornés sur le disque, sauf à la base, de quelques petites macules jaunes isolées.

Evodinus bifasciatus v. thibetana Pic (1). Robuste, noir sauf les articles 2 à 5 des antennes, les tibias moins leurs sommets et les élytres jaunâtres, les élytres étant maculés de noir ; chaque élytre a les macules suivantes : une petite macule arrondie près de l'écusson, trois autres petites macules triangulairement placées vers le milieu, l'une sur le disque, les 2 autres latéralement, la postérieure plus grosse, une grande macule ante apicale n'atteignant pas la suture et une autre macule apicale transverse, ces deux dernières réunies latéralement. Long. 18 m. Thibet ; Kuku-Nor. Un exemplaire dans ma collection reçu du major Hauser qui doit aussi posséder cette variété.

(1) Signalé brièvement dans l'Echange N° 265.

Distinct de *var. caucasica* Rost par le nombre des macules Élytrales et le premier article des antennes qui est noir. La var. nouv. *reducta* (de *Evodinus bifasciatus* Ol.), de Sibérie (coll. Pic), n'a que deux macules discales noires sur chaque élytre et la fascie est plus ou moins réduite sur la suture.

Leptura (*Leptura*) *dubia* Scop. Sous le nom de *moreana*, j'ai décrit récemment (*L'Echange* n° 264) une race grecque, attribuée à *dubia* Scop., qui est caractérisée par ses longues antennes et sa coloration, celle-ci étant entièrement noire à l'exception sur les élytres d'une macule humérale jaune paille, arquée en avant et échancrée en arrière.

Leptura (*Leptura*) *Sequensi* Reitt. Aux variétés signalées par Reitter (*Wien. Ent. Zeit.*, 1898, p. 194), on peut ajouter les suivantes :

1° Var. *baikalensis*, du Lac Baikal (coll. Pic), à élytres entièrement foncés à l'exception d'une macule antéapicale flave ;

2° Var. *diversenotata*, de l'Altai (coll. Pic), à coloration générale foncée avec les élytres ornés d'une macule basale jaune très distincte.

Leptura (*Pachytodes*) *cerambyciformis* Schr. La variété *bisbistigma* Pic, récemment décrite (*L'Echange* n° 261), est caractérisée par la 2e fascie élytrale interrompue en deux macules sur chaque élytre ; elle provient de mes chasses au col de Bussang, sur la frontière alsacienne, dans la chaîne des Vosges.

Leptura (*Strangalia-Sphenalia*) *pubescens* Payk (1). En outre de la forme type (à élytres foncés avec les tibias au moins en partie jaunâtres) et des variétés *perobscura* Reitt (à élytres et pattes foncées) *auriflua* Redt (foncé à élytres testacés), on peut séparer encore, sous le nom de s. var. *Ottoi*, des exemplaires de ma collection ayant les élytres en partie foncés, en partie testacés. Cette sous-variété est noire, les élytres testacés sont plus ou moins largement marqués de foncé au sommet et sur leur milieu. La s. v. *Ottoi* provient des Alpes autrichiennes et a été recueillie par A. Otto.

Grammoptera holomelina Pool. Nouveauté anglaise récemment décrite et qui m'est inconnue en nature. Consulter pour sa connaissance le signalement descriptif de l'auteur (*Ent.Rec.*, XVII, 1905, p. 133) et une note supplémentaire de Donisthorpe (*l. c.*, p. 182).

(1) Cette espèce a été, dans quelques-unes de ses nuances, différemment interprétée par les auteurs, j'adopte ici provisoirement la synonymie établie par le dernier monographe du groupe, synonymie qui peut se discuter à cause du nom de *auriflua* Redt. En somme, Redtembacher décrit sous le nom de *pubescens* la forme à élytres testacés, tandis que son nom de *auriflua* semble devoir se rapporter aux exemplaires foncés.

Genre *Callimus* Mulsant. Certaines espèces telles que *egregius* Muls. et *semicyaneus* Pic, ont les antennes relativement courtes ou robustes tandis que les ♀ ont l'abdomen simple, c'est-à-dire que leur 2e segment n'est pas échancré, ni frangé de poils dorés ; ces espèces pourront se grouper sous le nom sous-générique nouveau de *Procallimus*, et se placer en tête du genre. La ♀ de *egregius* Muls., non encore décrite par les auteurs, et que je possède de Adana et Tarsous, a les antennes plus courtes que le ♂, ces organes atteignent seulement, ou dépassent à peine, le milieu des élytres avec quelques articles plus ou moins annelés de roussâtre à la base ; la forme du corps est à peu près la même et la coloration semblable.

Hesperophanes Preissi Heyd. J'ai reçu récemment, en communication de M. Charles Demaison, cette intéressante espèce comme provenant de Adana. Je possède, venant de Bagdad où il a été recueilli par Monseigneur Drure, un *Hesperophaues* qui peut être rapporté à la même espèce, bien qu'en différant un peu, notamment par la ponctuation moins serrée et un peu différente du prothorax, ainsi que par la coloration moins foncée, c'est-à-dire roussâtre, du corps.

Rosalia alpina L. M. Zoufal a décrit (*Wien. Ent. Zeit.*, XXV, 1906, p. 264) récemment deux nouvelles variétés de cette espèce sous les noms de *Kyselyi* et *Gelineki*, la première près de *multipunctata* T. Pic, la deuxième près de *Pici* Csiki.

Aromia moschata L. M. Reitter vient de publier un synopsis du genre (*Wien. Ent. Zeit.*, XXV, 1906, p. 275) avec quatre variétés ou plutôt sous variétés nouvelles qui sont : *cuprata* (corps rouge cuivreux avec les membres foncés), *nigrocyanea* (corps bleu noir), *picipes* (noir avec les antennes brun noir et les pattes brun rouge) et *binaeva* (à prothorax foncé avec les gibbosités dorsales postérieures rouges).

Genre *Anaglyptus* Mulsant. Ce genre vient d'être traité synoptiquement, en partie du moins, par Reitter (*Wien. Ent. Zeit.*, 1906, p. 297) qui décrit, sous le nom de *simplicicornis*, une espèce de la Russie Méridionale, se retrouvant au Caucase (coll. Pic), qui pourrait bien être une variété de *mysticus* L. et une autre de Perse et Caucase, sous le nom de *persicus*, que j'ai brièvement signalé antérieurement (*Mat. Long*, VI, part. 1, juillet 1906, p. 10) *Anaglyptus persicus* pourrait bien être une variété de *arabicus* Küst: dans tous les cas il est voisin de celui-ci par la structure de ses antennes, dont les articles 3 à 6 sont épineux à leur sommet externe, mais, il en diffère, par les membres foncés et la coloration rouge moins étendue sur la base des élytres.

Dorcadion (*Compsodorcadion*) (1) *politipenne* Pic. D'après la description de *politum* Dalm, mon *politipenne* (2) en diffère au moins à titre de variété.

Dorcadion hispanicum Muls. En outre des variétés nommées, on peut encore séparer et distinguer nominativement les deux modifications suivantes : variété *multilineatum* mihi, à élytres noirs ornés sur le disque de nombreuses et étroites lignes pubescentes blanches et var. *albidipenne* mihi, à élytres presque, sauf sur le repli latéral, entièrement revêtus d'une pubescence blanche plus ou moins dense ; les deux variétés proviennent de la Granja et font partie de ma collection.

Dorcadion diversepubens (nouv.) Noir brillant à fond glabre, orné en dessus de bandes pubescentes blanches ou d'un brun fauve, membres foncés ; tête sillonnée sur le front et le vertex, à ligne médiane grise étroite maculée de brun de chaque côté de cette ligne et en arrière ; prothorax peu long, à tubercule latéral dentiforme émoussé, fortement et irrégulièrement ponctué latéralement, finement sur le milieu avec un faible sillon médian au milieu d'une large bande glabre bordée de chaque côté d'une large bande pubescente d'un brun fauve ; écusson plus ou moins glabre au milieu ; élytres peu plus larges que le prothorax, un peu allongés, subarrondis séparément au sommet, ornés d'une bordure externe, d'une autre suturale et d'une bande humérale celles-ci blanches et, en outre, d'une bande discale brun-fauve marquée d'un trait blanc à la base ; dessous du corps et pygidium finement pubescents de gris. Long. 15 m. La Granja (Schramm in coll. Pic).

Se reconnaîtra à la disposition de son dessin élytral jointe à sa taille avantageuse. Paraît être une modification extrême de *hispanicum* Chvr., race ou sous espèce, marquant le passage avec *albicans* Chevr,

M. G. Schramm m'a procuré une paire de *Dorcadion* espagnols provenant des Las Novas (Guadarrama) qui, d'après lui, seraient des hybrides de *Ghiliani* Chevr. avec *Perezi* Graels : ils ont les membres foncés, les

(1) M. B. E. Jakovlev a publié récemment (*Revue Russe d'entomologie*, VI, 1906) une étude synoptique sur le sous-genre *Compsodorcadion*, étude qui m'est parvenue un peu tard pour que je puisse l'analyser ici, je me contenterai de dire que cette étude est incomplète puisqu'elle ne mentionne pas plusieurs variétés décrites et que, pour ces raisons, mon étude antérieure (*Mat. Long*, II, p. 36) pourra, malgré un travail postérieur, être avantageusement consultée. Jakovlev a décrit plusieurs n. sp. mais comme il semble ignorer mes variétés, il pourrait bien se faire que quelques noms de cet auteur puissent tomber plus tard en synonymie.

(2) Consulter à ce sujet « *Mat. Long.*, II, 1898, p. 45 ».

élytres plus ou moins glabres sur les côtés du disque, la suture glabre bordée d'une large bande blanche rétrécie aux extrémités ♂, ou de plusieurs étroites bandes grises ♀, avec une large bordure externe blanche ou grise, suivant les sexes, le ♂ ayant, en outre, une petite macule apicale subtriangulaire blanche.

Haplocnemia curculionides v. *nigronotata* Pic. Récemment décrite dans l'*Echange* n° 263. Cette variété, provenant du Taurus, se distingue, à première vue, par les élytres ornés (en dehors des grandes macules foncées veloutées à peu près normales) de très nombreuses petites mouchetures jaunes et, jusque sur les bords, de nombreuses petites macules noires effacées à la base, disposées en rangées presque régulières, ces organes n'ayant pas de macule subcarrée postmédiane et présuturale foncée.

D'après une lettre du major von Heyden, Ganglbauer aurait créé pour *Agapanthia leucaspis* le sous genre *Agapanthiola* (*Wien. Zool. Bot.*, 1900, p. 140) qui aurait la priorité sur le mien (1), dont il a été parlé dans le dernier fascicule de cet ouvrage, page 12.

Phytoecia glaphyra K. Dan. J'ai présenté, l'*Echange* n° 266 p. 112, une note synonymique sur cette nouveauté qui ne me paraît pas devoir être séparée de *pubescens* Pic. Voir plus loin l'article spécial sur ce sujet : « Propos divers inspirés par les Phytœcia glaphyra K. Dan et pubescens Pic. »

DESCRIPTION DE PLUSIEURS LONGICORNES RENTRANT DANS LA FAUNE PALÉARCTIQUE

Callidium Hauseri (2). Satis latus, subnitidus, brunneus aut obscure rufus, elytris ante apicem flovo fasciatis, antennis pedibusque (femoribus apice obscuris) testaceis.

Assez large, déprimé, un peu brillant, pubescent de gris avec quelques poils dressés plus ou moins longs, roux obscur, élytres à épaules plus

(1) K. Daniel a raillé le signalement descriptif de mon sous-genre, mais il a dû ignorer l'existence de celui de Ganglbauer, sans cela il aurait certainement pris plaisir à la publier.

(2) Signalé brièvement dans l'*Echange* n° 265, ainsi que les *Dorcadion Musarti* et *dsungaricum*, mais pour ces derniers les différences avec *D. Hellmanni* Gglb, ont seules été indiquées.

claires et fascie flave ante apicale, antennes et pattes, sauf le sommet des cuisses obscur, testacées. Tête courte, subopaque avec une élévation transversale lisse près de chaque antenne, obscure mais roussâtre antérieurement ; antennes testacé-roussâtres, assez grêles, dépassant un peu le milieu des élytres ; prothorax obscur, court, subarrondi sur les côtés, fortement et peu densément ponctué sur le disque, qui est, en outre, faiblement impressionné et muni d'une ligne médiane postérieure lisse peu distincte ; écusson large, en demi-cercle ; élytres assez fortement ponctués et granuleux, un peu plus larges que le prothorax, déprimés en-dessus, subparallèles, séparément subarrondis au sommet ; ces organes sont d'un brun plus ou moins foncé, passant au roussâtre vers les épaules et ornés, en dessous du milieu, d'une courte, mais assez large, fascie flave, arquée en arrière, qui atteint le bord externe, mais pas la suture ; dessous du corps de la coloration du dessus ; pattes robustes, testacé-roussâtre avec les cuisses obscurcies au sommet, tibias postérieurs arqués. Long. près de 7 mill. Turkestan oriental. Aksu (coll. Hauser).

Cette espèce ressemble un peu à *unifasciatum* F., mais la bande est flave, plus rapprochée du sommet des élytres et la coloration de l'avant corps plus foncée.

Dorcadion Musarti. Modice elongatus, subrobustus, opacus, niger, articulo primo antennarum pedibusque, tarsis obscuris exceptis, rufis, supra nigro velutino pubescens et albo lineatus, infra dense albido pubescens.

Modérément allongé et assez robuste, opaque, noir avec le premier article des antennes, les cuisses et les tibias rougeâtres, le dessus densément pubescent de noir velouté et orné de bandes blanches, la bande dorsale isolée au sommet, en dessous densément pubescent de blanc. Tête petite, longuement sillonnée au milieu avec une bande longitudinale blanche étroite, labre frangé de poils dorés ; antennes dépassant le milieu des élytres, peu pubescentes, noires avec le premier article rougeâtre, très brillant et assez épais ; prothorax peu long, à dent latérale courte mais assez saillante, émoussée au sommet, frangé de poils blancs antérieurement, orné d'une bande blanche étroite, dans le prolongement de celle de la tête, celle-ci sillonnée sur le milieu ; écusson presque en demi cercle, petit, revêtu de poils blancs ; élytres un peu plus larges que le prothorax à la base, courtement rétrécis en avant, un peu élargis après le milieu, puis assez fortement atténués ensuite, subacuminés au sommet, avec des faibles côtes dorsale et humérale, non, ou à peine, brillants, ornés des

bandes blanches suivantes : une étroite bordure suturale et une large bordure externe régulière, une bande humérale, jointe au sommet, à la bordure externe, une bande dorsale isolée au sommet et terminée avant l'extrêmité ; pattes assez robustes, rougeâtres avec les tarses foncés en parties brillantes, en parties pubescentes de gris, les tibias antérieurs à peine échancrés en dedans et les postérieurs arqués en dehors, intermédiaires munis d'une brosse externe de poils dorés, quelquefois en partie foncés. Long. 16-18 m. Thian-Schan Musart (coll. Hauser et Pic).

Cette jolie espèce me paraît devoir prendre place dans le voisinage de *D. Hellmanni* Gglb., très différent de cette espèce par la forme plus large du corps, la bande médiane du prothorax différente, les bandes dorsale et humérale non jointes près du sommet des élytres ; ressemble beaucoup à *C. mystacinum* Bal., mais il n'a pas sur les élytres de fortes côtes dénudées et la forme est différente.

Dorcadion dsungaricum. Satis elongatus, opacus, niger, articulo primo antennarum pedibusque pro majore parte rubris, supra nigro velutino pubescens et albolineatus, infra dense albido pubescens.

Assez allongé, opaque, noir avec le premier article des antennes et la majeure partie des pattes rougeâtres, en dessus densément pubescent de noir velouté et orné de bandes blanches étroites, l'humérale et la dorsale jointes en arrière, en dessous densément pubescent de blanc. Tête petite, sillonnée et ornée d'une bande blanche médiane étroite, sans, ou à très faible, sillon médian ; écusson triangulaire, pubescent de blanc ; élytres un peu plus larges que le prothorax à la base, à épaules presque droites mais bien arrondies, un peu atténués en arrière et presque subanguleusement terminés au sommet, ornés des bandes blanches suivantes : une étroite bordure suturale et une large bande externe régulière, une bande humérale jointe au sommet à la bordure externe et jointe, en outre, avant le sommet, à une bande dorsale qui est plus étroite ; pattes robustes, rougeâtres avec les tarses, le sommet des cuisses et des tibias, au moins en dessous, noirs, échancrure des tibias intermédiaires frangée de poils dorés ou noirs. Long. 14-15 mill. Dsungarie : Borochoro (coll. Hauser et Pic).

Rappelle beaucoup l'espèce précédente, près de laquelle on peut le placer, mais de forme un peu plus étroite avec la bande prothoracique moins marquée ou à peine sillonnée, les bandes humérale et dorsale jointes à leur extrémité, etc.

On peut distinguer chez cette espèce, à titre de variété, sous le nom de *melancholicum*, les exemplaires ayant le premier article des antennes et

les pattes plus ou moins foncés. Même origine que la forme type (types in coll. Hauser et Pic). Cette variété a été signalée déjà dans l'*Echange* nº 266.

Dorcadion moreanum n. sp. Modice elongatus, opacus, niger, antennis pedibusque plus minusve rufescentibus, supra nigro velutino pubescens et albo lineatus, infra sat dense albido pubescens.

Modérément allongé, opaque, noir avec les membres plus ou moins roussâtres, en dessus densément pubescent de noir velouté et orné de bandes blanches étroites, l'humérale et la dorsale jointes en arrière, en dessous assez densément pubescent de blanc. Tête moyenne, sillonnée et ornée d'une bande blanche médiane nette à contours irréguliers; antennes dépassant le milieu des élytres; prothorax court, à dent latérale courte, ornée d'une bande blanche médiane étroite, irrégulière, indistinctement sillonnée; écusson subtriangulaire, parfois tronqué au sommet, pubescent de blanc; élytres un peu plus larges que le prothorax à la base, à épaules presque droites, mais subarrondis, un peu atténués en arrière, faiblement tronqués au sommet qui est teinté de roux, ornés des bandes blanches suivantes : une étroite bordure suturale et une large bordure externe régulière, une bande humérale jointe au sommet à la bordure externe et avant l'extrémité à une bande dorsale celles-ci étroites, une courte bande basale près de l'écusson; pattes robustes, roussâtres pubescentes, échancrure des tibias intermédiaires frangée de poils jaunes. Long 12-13m. Grèce : Mts Khelmos (coll. Pic).

Il est possible que ce *Dorcadion* puisse être admis plus tard comme simple variété de *peloponesium* Pic dont il diffère, en plus de la forme étroite, par les bandes humérales et dorsales jointes en arrière; diffère, en outre, de *taygetanum* Pic par la présence d'une petite ligne blanche nette, de chaque côté de l'écusson.

Agapanthia auliensis n. sp. Satis angustatus et elongatus, nigro metallicus, pro majore parte luteo pubescens, nigro hirsutus, antennis articulis 3e et sequentibus testaceis, apice nigro aut brunneo notatis; thorace trilineato.

Assez étroit et allongé, noir bronzé métallique, en majeure partie pubescent de jaune avec quelques poils foncés dressés sur le corps. Tête revêtue d'une pubescence jaune dense en avant sur le front et le milieu du vertex; antennes un peu plus longues que le corps, à 2 premiers articles noirs, les suivants couleur chair et pubescents de gris, plus ou moins noirs ou rembrunis au sommet et sans fascicules pileux nets; prothorax assez

court, rétréci en avant, à bandes médiane et latérales pubescentes jaunes ; écusson grand, densément pubescent de jaune ; élytres un peu plus larges que le prothorax, acuminés au sommet, ornés d'une pubescence jaune continue ou presque, sur le disque et les côtés latéraux, avec une bande longidinale externe grise ; dessous du corps pubescent de jaune ; pattes pubescentes de jaune ou de gris. Long 12-15^{m}. Turkestan : Alie-Ata (coll. Pic).

Par sa forme se rapproche de *transcaspica* Pic, mais la pubescence élytrale jaune est plus continue et, de plus, ces organes ont une bande grise latérale plus ou moins nette ; distinct, en outre, de *subflavida* Pic, dont la disposition de la pubescence des élytres est analogue, par la forme plus allongée, les antennes à coloration plus claire, etc.

PROPOS DIVERS INSPIRÉS PAR LES PHYTOECIA GLAPHYRA K. DAN. ET PUBESCENS PIC

Quelquefois, un grand besoin de personnalité pousse un auteur à traiter d'une façon moins qu'impartiale l'œuvre des autres (1). Pour imposer un nouveau nom à un insecte, tous les moyens sont bons ; on ne craindra même pas, à l'occasion, de fouler sous la plume quelque principe gênant des règles de la nomenclature, afin d'accommoder les lois de la priorité à son profit seul. Il faut une très longue description, à la Mulsant, augmentée encore de nombreuses considérations supplémentaires et accompagnée surtout de réflexions plus ou moins piquantes, pour qu'un nom ait le droit d'être cité, ou adopté (2). Inclinez-vous collègues devant cette supériorité que vous ne pouvez pas évidemment atteindre, cet acte seul n'offrira pas prise à la maligne et continuelle critique. Abordons, ces réflexions faites en guise d'avant-propos, la question complexe des

(1) Je tiens, avant d'aller plus loin, à informer nos collègues qui pourraient l'ignorer qu'ici, comme en d'autres circonstances, je ne critique pas le premier ; si, dans ma risposte, j'emploie parfois quelque terme un peu vif, c'est parce que la patience a des bornes et que je me lasse de servir de tête *entomologico-turque* à un auteur qui me prend continuellement à parti dans ses écrits, et cela d'une façon souvent entachée d'une évidente malveillance.

(2) A propos de *Leptura Erinnys*, j'ai déjà présenté quelques autres réflexions que je ne veux pas reproduire pour *Ph. glaphyra*, bien que celles-ci soient encore en partie de circonstance, afin de ne pas trop allonger cet article.

Phytoecia glaphyra K. Dan. et *pubescéns* Pic. Récemment M. K. Daniel (Munch. Kol. Z., III, 1906, p. 177) a décrit, sous le nom *Phytoecia glaphyra*, une soit-disant espèce nouvelle qui me paraît être tout simplement ma Ph. *pubescens* [décrite comme variété de *manicata* (Reiche) Muls —.], qui elle même, très vraisemblablement, peut-être considérée comme variété de *manicata*. L'auteur bavarois à écrit (*l. c.*, p. 179) en publiant sa *glaphira* «... je prendrai sans plus chercher v. pubescens pour ce qu'elle est décrite, c'est-à-dire pour une aberration (1) plus densément pubescente mesurant 8,5 m. de Ph. croceipes v. manicata Muls. ». Ceci est incomplet et inexact. J'ai signalé, en publiant ma v. *pubescens*, que celle-ci avait les côtés de la poitrine revêtus de duvet jaunâtre et, en réalité, j'ai décrit pubescens comme variété de *manicata* Muls. (2) et séparé (L'*Echange* n°126) cette dernière de *croceipes* R. S.; je crois que cet auteur, pour soutenir une mauvaise cause, se trouve obligé de dénaturer habilement ce qu'un collègue qu'il critique a voulu publier. Si l'on veut appliquer les règles strictes de la priorité (3) la dénomination de *manicata* doit être attribuée à Reiche qui l'a fait connaître antérieurement à Mulsant, bien que très brièvement, de la façon suivante : « La Ph. manicata de notre catalogue n° 618 n'est qu'une variété de cette espèce à pattes intermédiaires et postérieures entièrement noires ». M. Daniel a critiqué (naturellement) mon ancienne étude synoptique des Phytoecia voisins de punctum Men. et ephippium F. (L'*Echange* n°126), me reprochant d'avoir négligé les caractères plastiques (4) importants et bien connus (par exemple ceux tirés de la forme des hanches postérieures), pour en donner d'autres basés sur la coloration.

(1) Cet auteur décidément affectionne l'aberration, qu'il la garde donc pour son usage personnel ! Il est piquant de constater à ce propos que l'insecte insignifiant, ou presque, sous le nom de *pubescens*, peut devenir, sous le nom de *glaphyra*, une *remarquable* espèce.

(2) Cet article a été fort mal imprimé et contient plusieurs fautes d'impression, la direction ayant négligé de me soumettre les épreuves à corriger, il ne faut pas trop me rendre responsable de ces fautes ; ainsi, par exemple (p. 69), ma var *pubescens* est cataloguée comme variété de *croceipes* R. S., ce qui est une erreur puisque je l'ai attribuée (p. 64) à *manicata* Muls. A la note 2 de la même page 64, l'adjectif antérieures (se rapportant à pattes) a été sauté à l'impression, ce qui rend la note plus difficile à comprendre.

(3) Dans ce cas, une annotation très juste serait la suivante : *manicata* (Reiche) Muls., ou encore celle-ci *manicata* Reiche-Mulsant, parce qu'elle laisse subsister les deux noms d'auteurs.

(4) Il est curieux de constater qu'un auteur affectionnant les insectes collés sur carton se plaise à employer des caractères tirés du dessous du corps, non-visibles au premier coup d'œil ; serait-ce pour nous prouver qu'il cherche à employer des caractères que tout le monde ne peut pas voir ?

Si j'ai négligé certains caractères c'est volontairement et, pour que personne n'en doute, sauf bien entendu M. Daniel, je reproduirai les lignes suivantes mises en tête de cette étude incriminée : « Pour être compris des jeunes, je me suis appliqué à donner surtout des caractères simples et visibles, les forts m'excuseront de ne pas en avoir pris toujours de plastiques rigoureusement scientifiques ». Mon synopsis n'a donc pas été écrit pour l'usage spécial de M. Daniel et je m'étonne que cet auteur si perspicace ne s'en soit pas aperçu, en même temps que je regrette des critiques non fondées, ou pour lesquelles j'ai, à l'avance, sollicité quelque indulgence. Certains esprits sont, je le crains, incapables de se priver de la jouissance intime de déverser leur bile en toute occasion, sous prétexte de pratiquer la science absolue. Mais sont-ils seuls, ainsi qu'ils l'insinuent eux-même (sans doute dans la crainte que les autres ne s'en aperçoivent pas) à détenir le savoir supérieur et incontestable qu'ils se plaisent à afficher ? Est-il bien nécessaire notamment, pour paraître plus fort, de relever quelques-unes des inévitables coquilles d'un écrit, de prétendre qu'une description est non avenue, ou mauvaise, quand on n'a pas pu, ou voulu, la comprendre ? Mais soyons indulgent pour ceux qui ne le sont pas et abrégeons nos ripostes, au moins rendons les moins acerbes.

Monsieur Daniel pour comprendre *Ph. Pubescens mal décrit* n'a pas cru avoir besoin d'examiner le type. Cet auteur, ne voulant pas s'adresser directement à moi (1), a tourné la difficulté en employant un intermédiaire pour me communiquer des insectes de sa collection mais, rendons-lui justice, s'il m'a communiqué des insectes, ce n'était pas parce qu'il me reconnaissait *in litteris* comme connaisseur en la matière, mais simplement pour se munir de quelques matériaux à critique ; la phrase qu'il écrit à ce propos (*Munch. Kol. Zeit.*, III, p. 179) mérite de passer à la postérité et je lui fais l'honneur (ne raillez pas esprits critiques) de la reproduire dans mes œuvres pour tenter de lui faire obtenir ce résultat. « En ce temps-là, j'étais encore convaincu de l'importance de la comparaison des types et je croyais devoir en conscience m'assurer que l'espèce reconnue comme nouvelle par moi n'était pas identique à une des nouveautés insuffisamment décrites par Pic ». Alors, plus tard, M. Daniel n'a plus la conscience d'autrefois, et les descriptions, *même mauvaises*, lui suffisent pour comprendre une espèce, ou une variation ? Si les types en dernier lieu lui sont

(1) Pour des raisons sans doute particulières et que je suis incapable de comprendre.

devenus inutiles, c'est peut-être pour la bonne raison que, s'étant privé volontairement par sa manière de faire, de la communication de ces types, il était bien forcé de s'en passer! Privé de l'examen d'un type indispensable, M. Daniel s'est contenté de l'examen d'insectes indirectement communiqués à l'auteur (1) de la var. *pubescens* et cet examen lui a suffi pour édifier son système de défense en faveur du nom nouveau de *glaphyra* (pouvant être primé par le nom de *pubescens*). C'est une nouvelle édition un peu corrigée de la *Strangalia erinnys*.

M. Daniel ne semble pas avoir fait attention (et cependant cela est très important pour débrouiller notre discussion) que dans mon étude, dont il a été parlé plus haut, j'ai porté manicata (Reiche) Mulsant comme espèce (ayant une variété *pubescens*), et non comme var. de *croceipes* R., ainsi qu'elle avait été cataloguée précédemment. Pourquoi M. Daniel ne s'est-il pas reporté à cette étude pour comprendre ma var. *pubescens* exactement, au lieu de s'occuper seulement d'insectes reconnus mal déterminés? Sur les *croceipes var. manicata* vus par moi s'est échaffaudé toute l'argumentation de l'auteur bavarois, argumentation qui perd son principal intérêt, si l'on veut bien reconnaître que l'auteur aurait dû faire plus attention à mes écrits, en considérant que ma v. *pubescens* a été attribuée à *manicata* (décrite comme spécifiquement distincte par moi) et non pas à *croceipes* Reiche Saulcy, espèce différente.

Les *Phytoccia glaphyra*, dont parle Daniel, que j'ai pu déterminer comme *croceipes v. manicata* Reiche ne suppriment pas ce qui a été publié tout d'abord (2), c'est-à-dire que ma variété *pubescens* se rapporte à *manicata* différent de *croceipes*. Maintenant, doit-on considérer *pubescens* Pic comme espèce propre, différente de *croceipes* R., ou comme une race de cette dernière, voire une simple variété de *manicata* Muls.? La coloration des pattes est différente, la ponctuation du prothorax est moins forte, ou moins rapprochée, chez *pubescens* Pic, et par conséquent chez *glaphyra* Dan (3), que chez *croceipes*, mais ces caractères sont-ils suffisants pour admettre une forme spécifique? La seule fois que j'ai capturé *manicata* ou *glaphyra*, c'est-à-dire des exemplaires à 4 pattes postérieures foncées, c'est

(1) Et si je ripostais en disant que je me doutais d'une communication indirecte et que, pour m'en assurer, j'ai déterminé hâtivement certains insectes, qu'en penserait le Dr Karl?

(2) Je rappelle l'erreur d'impression du catalogue dont j'ai parlé plus haut, à laquelle il n'y a pas lieu d'attacher d'importance.

(3) Il m'a été impossible de séparer l'espèce de Daniel du type de *pubescens* Pic.

mélangé à des *croceipes* (insectes capturés en fauchant des petits chardons dans un ravin près d'Alexandrette) et Delagrange a également capturé ensemble, à Akbès, des exemplaires à cuisses postérieures bicolores ou entièrement foncées : cet habitat commun pourrait nous faire conclure à une unité spécifique. La valeur spécifique d'un insecte est toujours discutable, mais il est indiscutable qu'il existe dans les collections, sous les noms de *manicata* et *croceipes*, des insectes suffisamment distincts entre eux pour être séparés nominativement et l'un de ces noms au moins à titre de variété, mais, il n'y a pas d'inconvénient, à se ranger, pour ce cas là du moins, à l'avis de Daniel et d'admettre *glaphyra* Dan. au titre spécifique, en apportant toutefois les corrections indispensables commandées par les lois de priorité absolue, c'est-à-dire en mettant *glaphyra* Dan. en synonymie de *pubescens* Pic, ou en rapportant dubitativement, comme variété, *pubescens* à *manicata* Muls. [non var. de *croceipes* R. S., mais espèce propre]. Mulsant, dans sa description, ne parle pas spécialement de la ponctuation prothoracique de *manicata,* mais, par comparaison avec celle signalée pour *croceipes,* on peut la considérer comme moins forte et moins dense ; la coloration des pattes de celle-ci peut suffire à la faire reconnaître. Je n'ai pas connaissance de l'existence d'exemplaires ayant les pattes semblablement colorées, en même temps que la ponctuation plus dense ou plus nette du prothorax, qui se rencontre chez *croceipes,* mais cependant je ne conteste pas l'existence de tels exemplaires. Je n'ai pas su comprendre, en lisant le description de *Ph. glaphyra,* si M. Daniel plus heureux que moi a vu de véritables *croceipes var. manicata,* c'est-à-dire des exemplaires à coloration foncée des pattes intermédiaires (1) et postérieures, avec une structure prothoracique identique, etc. En admettant l'existence d'une var. *manicata,* se rapportant à *croceipes,* et de la distinction spécifique de *glaphyra* K. Daniel avec celle-ci, le nom de *glaphyra* K. Daniel n'en sera pas moins primé par celui de *pubescens* Pic antérieur. Tous les caractères invoqués par Daniel pour distinguer *glaphyra* se retrouvent chez *pubescens* type, et il n'y a aucun doute pour moi aujourd'hui au sujet de l'identification de ces deux noms, mais je suis un peu hésitant pour comprendre exactement *manicata,* étant donné que la description de Mulsant n'est pas assez claire (quoique suffisamment longue), car elle ne mentionne pas certains caractères adoptés par Daniel ; il faudrait examiner le, ou les types, de la collection Reiche pour enlever toute incertitude. En

(1) *Ph. croceipes v. annulifer* Pic a les cuisses intermédiaires annelées de testacé et les pattes postérieures foncées.

attendant cet examen, il n'y a pas d'inconvénient, soit à admettre *manicata* Muls. au titre spécifique avec v. *pubescens* Pic (*glaphyra* K. Dan.) comme variété, soit *glaphyra* K. Dan. =*pubescens* Pic au titre spécifique, avec *manicata* Muls. comme variété de *croceipes* (pourvu que toutes les différences nettes soient séparées c'est le principal, (1) leur assignation n'est que secondaire).

Je dois dire que j'ai constaté une certaine variabilité dans la densité de la ponctuation de l'avant-corps et la coloration de la pubescence chez les *Phytoecia* à 4 pattes postérieures foncées examinés, parmi lesquels des types de *glaphyra* K. Dan. Cette pubescence d'ocracée passant au gris ; ces modifications enlèvent une partie de la valeur de certains caractères invoqués par K. Daniel dans la description de sa *glaphyra*. La bande pubescente du prothorax est plutôt grise que ocracée et très souvent oblitérée, etc., etc. (2).

Voici, pour terminer, les principaux caractères destinés à séparer *pubescens* Pic (je ne parle pas intentionnellement de *manicata* (Reiche) Muls., pour éviter toute équivoque nominale) de *croceipes* Reiche, et aussi de *ephippium* F. qui, d'après Daniel, est voisin ; toutes ces espèces ont le pygidium foncé. Je donne un double tableau pour contenter, du moins je l'espère, tous nos collègues, M. Daniel compris.

1. — Cuisses intermédiaires au moins (3), et d'ordinaire les postérieures, comme les antérieures, c'est-à-dire en partie testacées. 3.

1'. — Cuisses intermédiaires et postérieures foncées ainsi que les tibias, pattes antérieures seules en partie testacées. 2.

2. — Prothorax allongé ; hanches postérieures ♂ inermes ; derniers segments de l'abdomen ♂ à fossette profonde L. 6-8 mill.
(glaphyra K. Dan.) (4) *pubescens* Pic.

2'. — Prothorax relativement court ; hanches postérieures ♂ munies d'une dent pointue ; dernier segment de l'abdomen ♂ simple, dépourvu de fossette. *cylindrica* L.

(1) Combien d'auteurs, en effet, ne voient pas du même œil : les espèces de certains sont les variétés des autres, les synonymes sont admis par les uns, combattus pour les autres.

(2) Ne pas confondre ces etcetera avec des *etcetera descriptifs* !

(3) La variété *annulifer* Pic a les cuisses postérieures entièrement foncées.

(4) M. K. Daniel signale *glaphyra* de Dalmatie, Grèce, Asie Mineure et Syrie ; on peut ajouter comme habitat le Caucase (Coll. Pic).

3. — Ponctuation très forte surtout sur le prothorax ; dessus du corps à reflets un peu métalliques, moins pubescent ; L. 6-7 m. *croceipes* Reiche Saulcy.

3'. — Ponctuation modérément forte; dessus du corps sans reflets métalliques, distinctement duveté. Long. 8-11 m. *ephippium* F.

DEUXIÈME TABLEAU DICHOTOMIQUE

1. — Hanches postérieures ♂ ♀ non dentées (d'après Daniel); ponctuation du prothorax fine ou forte, mais jamais très dense ; prothorax, à l'état frais au moins, muni d'une bande pubescente longitudinale. 2.

1'. — Hanches postérieures ♂ munies d'une petite dent (d'après Daniel); ponctuation du prothorax forte et dense, cet organe d'ordinaire dépourvu de bande pubescente médiane, ou à courte bande postérieure seulement. *croceipes* R. S.

2. — Cuisses intermédiaires et postérieures largement testacées ; forme moins élancée avec le prothorax court, ou moins long ; angle sutural nul. *ephippium* F.

2'. — Cuisses intermédiaires et postérieures foncées (intermédiaires parfois tachées de roux près du sommet et en-dessous) ; forme très élancée avec le prothorax plus long ; angle sutural marqué. *pubescens* Pic.

Par le pygidium foncé, *Ph. geniculata* Muls. et les races voisines se rapprochent de *croceipes*, mais la forme du corps est moins élancée, les cuisses ne sont pas foncées mais testacées à leur extrémité.

Ce qui précède, je l'espère, est suffisant pour résoudre, suivant les principes de la priorité absolue, la question synonymique de *Phytoecia glaphyra* heureusement soulevée par M. Daniel ; celle-ci peut se résumer ainsi : *glaphyra* K. Dan. (1906) = *pubescens* Pic (1895), *pubescens* étant une race probable de *manicata* (Reiche) Muls. distincte de *croceipes* Reiche et Saulcy.

SUR DIVERS LONGICORNES DE LA CHINE ET DU JAPON

Leptura (Strangalia) Maindroni Pic. Le type de cette espèce décrit de la collection Maindron fait aujourd'hui partie de ma collection. Cette belle espèce varie un peu, les bandes élytrales étant plus ou moins larges ou découpées. Un exemplaire, provenant de Corée (coll. Pic), à fascies claires plus ou moins étroites ou interrompues avec le prothorax foncé, pourra prendre le nom de v. *coreana*.

Leptura (Strangalia) tenuicornis Mots. Parfois les élytres, d'ordinaire largement marqués de noir au sommet, n'ont qu'une étroite bordure foncée.

Lemula decipiens Bates. Je possède un exemplaire de cette intéressante espèce provenant de Myadzu (Japon).

Acmaeops japonica n. sp. Assez robuste, modérément allongé, très brillant, pubescent de gris, noir avec les élytres d'un vert obscur à reflets cuivreux, les pattes bicolores ; tête courte, sillonnée sur le front, antennes roussâtres au sommet, foncées à la base ; prothorax assez long, rétréci-étranglé en avant, faiblement sillonné sur le disque, à ponctuation moyenne, espacée ; écusson allongé, noir, à peine pubescent ; élytres larges, subparallèles, un peu rétrécis et subarrondis au sommet, densément et irrégulièrement ponctués ; dessous du corps noir, pygidium testacé ; pattes testacées avec les cuisses noires. Long. 6 mill. Japon : Sado (Rost in coll. Pic).

Très voisin de *criocerina* Bates, en diffère, à première vue, par les pattes en partie testacées et la coloration des élytres.

Ceresium ornaticolle. Fairm. Très voisin de *sinicum* White, assez etroit allongé, peu brillant, roux membres compris avec la tête, le prothorax et une partie du dessous du corps noirs, écusson densément pubescent de blanc ; tête un peu tâchée de blanc; prothorax fortement ponctué, un peu caréné longitudinalement sur le disque, orné sur chaque côté de deux mascules pubescentes blanches bien distinctes, l'antérieure courte, la postérieure très longue. Long. 11-13 m. Chine Mle : Yunnan (coll. Pic).

Hylotrupes bajulus L. Un exemplaire de Chang-Hai (Chine) figure dans ma collection.

Clytanthus xeniscus Bates. Décrit de Hakodate et Sapporo (Japon), se retrouve à Kioto.

Paraclytus exculptus Bates var. Kioto (coll. Pic). Dessins des élytres jaunâtres, pas de bande latérale sinuée, mais plusieurs macules à la base de ces organes.

Phlyctidola metallica Bates. Kioto (coll. Pic).

Mecynnipus pubicornis Bates. Cette belle espèce décrite du Japon se retrouve en Corée (coll. Pic).

Pogonochaerus seminiveus Bates. Je possède cette espèce de Kioto (Japon). Pourrait bien avoir pour synonyme le *tristiculus* Kr., postérieurement décrit, de Sibérie.

Pogonochaerus pillosipes n. sp. Modérément allongé, à peine brillant, fauve, en partie revêtu de pubescence grise avec les élytres faiblement mouchetés de brun foncé, sans fascicules pileux, orné de poils dressés plus ou moins longs, surtout sur les membres ; antennes assez longues, testacées avec le sommet des articles courtement rembruni ; prothorax court, à dent latérale saillante, orné sur le milieu du disque de 2 gibbosités saillantes, déprimé sur les parties antérieure et basale ; écusson large, pubescent de gris ; élytres un peu plus larges que le prothorax, à épaules marquées, mais arrondis, progressivement atténués postérieurement, tronqué-échancrés au sommet avec l'angle externe assez saillant en pointe, un peu déprimés sur leur milieu et ornés sur les côtés de 2 côtes distinctes étendues presque de la base au sommet, à coloration générale fauve avec une vague fascie grisâtre oblique placée avant le milieu ; pattes moyennes, testacées, hérissées de longs poils clairs. Long. 8 millimètres, Chine Orientale (coll. Pic).

Ressemble un peu à *Perroudi* Muls., forme plus allongée, élytres dépourvus de fascicules pileux, etc.

Exocentrus inhirsutus n. sp. Petit et robuste, peu brillant, pubescent de gris, noir avec les élytres roussâtres, irrégulièrement masculés de foncé mais sans fascie noire, pattes et antennes bicolores ; antennes ciliées, un peu plus longues que le corps, testacées, plus ou moins rembrunies au sommet de leurs articles, le 1er étant largement foncé, le troisième très long ; prothorax finement et densément ponctué, à peu près aussi large que long, marqué de chaque côté, près de la base, d'une petite épine étroite très saillante ; élytres courts et larges, atténués en arrière, subarrondis au sommet, à ponctuation forte et rapprochée ; pattes robustes, foncées avec la base des cuisses et des tibias testacée. Long. 4 m. Japon : Kioto (coll. Pic).

Cette espèce ressemble beaucoup à *Liopus femoratus* Fairm, mais la

forme est plus trapue et les antennes sont ciliées (c'est ce caractère des antennes ciliées qui m'a fait placer cette espèce dans le genre *Exocentrus* et non dans le genre *Liopus*) ; distinct de presque toutes les espèces de *Exocentrus* par le dessus du corps sans poils dressés et l'épine du prothorax droite ; d'après la description de *tonsus* Bates, serait voisin de cette espèce et en différerait par les antennes ciliées.

Clytosemia apicalis n. sp. Allongé, étroit, brillant, revêtu d'une pubescence grise fine avec quelques longs poils dressés sur tout le dessus du corps, noir avec les élytres testacés, maculés de noir et les membres en majeure partie testacés ; antennes ciliées, longues et grêles, dépassant le sommet des élytres de plusieurs articles, testacées avec le sommet des articles plus ou moins rembruni ; prothorax plus long que large, à dent latérale saillante, un peu étranglé près de la base, éparsément ponctué ; écusson moyen, pubescent de gris ; élytres un peu plus larges que le prothorax, subparallèles, un peu atténués et subacuminés au sommet, fortement et assez densément ponctués, testacés, ornés sur chaque élytre des macules noires suivantes : une macule subcarrée commune scutellaire, une macule médiane externe subtriangulaire, remontant sur le bord sous forme de bande étroite presque jusqu'à la base, une courte fascie suturale commune n'atteignant pas les bords, située avant le sommet et une macule apicale ; dessous du corps noir; pattes testacées avec les cuisses en partie et les tibias un peu rembrunis au sommet. Long. 5 m. Japon : Kioto (coll. Pic).

Très distinct, à première vue, de *Cl. pulchra* Bates, par la disposition différente des macules noires des élytres, notamment par la macule apicale noire.

Asaperda rufipes var. nov. *uniformis*. Robuste, modérément allongé, noir bronzé, uniformément et peu densément pubescent de gris en dessus, pattes roussâtres, antennes de même coloration avec les 2 premiers articles et le sommet des articles 3 et suivants plus ou moins foncés. Long. 11 m. Japon (coll. Pic).

Diffère de *rufipes* Bates, par la pubescence uniforme des élytres non plus claire sur la suture et l'écusson presque glabre.

Stibara Beloni n. sp. ♂. Relativement allongé, cependant un peu robuste, atténué postérieurement, presque mat, revêtu d'une pubescence grise fine, plus ou moins dense, roux testacé avec les yeux, les antennes, le sommet des tibias et les tarses noirs, élytres d'un roux très obscurci, avec le pourtour de l'écusson largement marqué de testacé ; tête moyenne, de la lar-

geur du prothorax, sillonnée au milieu, à ponctuation forte et espacée ; antennes un peu fortes, atténués à l'extrémité, n'atteignant pas le sommet des élytres, 3e article très peu plus long que le 1er et que le 4e ; prothorax plus long que large, subcylindrique, impressionné transversalement sur les côtés en arrière et un peu étranglé près de la base, bisillonné transversalement en avant, subcaréné sur le milieu du disque, à ponctuation plus ou moins forte et irrégulière ; écusson large, subtronqué au sommet, pubescent ; élytres distinctement plus larges que le prothorax à la base, à épaules arrondies mais distinctes, progressivement atténués en arrière, un peu échancrés au sommet avec tous les angles pointus mais peu saillants, un peu déprimés en dessus et munis de plusieurs faibles côtes longitudinales, l'arête humérale lisse médiocrement marquée avec des rangées longitudinales de points forts (les externes pas plus gros que les autres) qui s'affaiblissent vers l'extrémité ; dessous du corps roux testacé, pubescent de flave ainsi que les pattes, ces dernières de la coloration générale du corps sauf les tarses et le sommet des tibias qui sont noirs ; pygidium rebordé sur les côtés, subtronqué et pileux au sommet, dernier segment ventral faiblement impressionné au milieu. Long. 18 m. Chine Orientale (coll. Pic).

Je ne possède qu'un exemplaire ♂ de cette belle espèce que je place provisoirement dans le genre *Stibara*, en attendant que de nouveaux matériaux d'étude permettent vraisemblablement de créer à son profit un genre nouveau intermédiaire entre les *Stibara* et *Volumnia*. Elle rappelle par sa forme et sa taille *Conizonia albolineata* Hampe, mais les antennes sont moins robustes et les élytres distinctement dentés au sommet. Par l'absence de grande dent externe au sommet des élytres ou les antennes moins longues, elle se distingue, à première vue, des *Sphenura* de la région ; le prothorax est presque cylindrique, la ponctuation latérale des élytres moins forte que chez les *Stibara* qui me sont connues : *tetraspilota* Hope, *morbillosa* F., etc.

Dédié au R. P. Belon, volontairement retiré de l'entomologie depuis quelques années, dont tout le monde entomologique déplore la retraite prématurée.

Oberea Donceeli n. sp. Très étroit et allongé, un peu brillant, finement pubescent de gris, entièrement testacé sauf les yeux noirs ; tête relativement longue, à peu près de la largeur du prothorax, antennes grêles et longues, dépassant les élytres de plusieurs articles ; prothorax étroit, allongé, subcylindrique, modérément ponctué ; élytres un peu plus larges

que le prothorax, subparallèles, obliquement subtronqués au sommet, fortement ponctués en rangées; pattes courtes, assez robustes. Long. 10-12 m. Chine : Tien-Tsen (coll. Pic).

Je classe, sous l'autorité de plusieurs spécialistes à qui je l'ai soumise, cette nouveauté (qui m'a été procurée par Donckier de Donceel) dans le genre *Oberea* ; c'est une espèce bien facile à reconnaître à sa forme très allongée, avec sa tête relativement longue, plus étroite que d'ordinaire et les antennes grêles, dépassant longuement le corps.

Linda gracilicornis n. sp. Assez étroit et allongé, mat, testacé avec les parties de la bouche, les yeux, les antennes, les élytres, les tibias, sauf à la base, et les tarses noirs. Tête testacée, sillonnée assez profondement sur son milieu ; antennes longues et grêles, atteignant presque le sommet des élytres, entièrement noires ; prothorax testacé, court, modérément élargi, et gibbeux sur les côtés, rétréci, et subétranglé en avant et en arrière, élevé sur le milieu du disque mais sans gibbosités sur cette partie; écusson testacé ; élytres noirs, plus larges que le prothorax, un peu étranglés vers leur milieu, obliquement échancrés au sommet avec l'angle externe saillant, sans côtés distincts, fortement et irrégulièrement ponctués; dessous du corps testacé avec la poitrine tâchée de noire ; cuisses et genoux testacés, le reste des pattes noir. Long. 20 millimètres. Chine Méridionale : Yunnan (coll. Pic).

Cette nouveauté diffère de presque toutes les espèces qui me sont connues du genre par les antennes grêles, presque aussi longues que le corps, ne paraissant pas annelées de gris à la base des articles 4 et suivants; plus rapprochée de ma v. *subtestacea* (1), mais prothorax sans nodosités distinctes en dessus sur le disque, élytres plus longs et cuisses entièrement testacées.

Linda seminigra Fairm. Dans le précédent cahier, j'ai attribué à cette espèce, sous le nom de *subtestacea*, une variété à coloration du dessous du corps entièrement testacée. D'autres *Linda*, récemment procurés par H. Donckier, et provenant de Yunnan, présentent une coloration générale analogue, seulement le prothorax n'est pas entièrement testacé, mais rougeâtre et maculé de flave et la tête est plus largement testacée. Je donne à cette modification le nom de v. *luteonotata*.

Miocris nigroscutatus Fairm. Cette jolie espèce, dont je possède plusieurs exemplaires du Yunnan, varie un peu, la macule scutellaire noire des

(1) Variété de *seminigra* Fairm, décrite dans « Matériaux Longicornes, VI, part. 1, p. 17 ».

élytres étant plus ou moins grande et ces organes ornés, ou non, d'une macule humérale noire, qui elle-même varie, tantôt allongée, tantôt très petite. Le genre *Miocris* a été établi par Fairmaire en 1902 (*Bull. Fr.* p. 245), pour l'espèce faisant l'objet de cette note.

ESSAI D'UNE ÉTUDE SYNOPTIQUE SUR LE GENRE RHOPALOPUS MULS

Le genre *Rhopalopus* Muls. (groupe des *Callidiens*) in *Cerambycini*, se distingue du genre *Callidium* F. par le prosternum plus large, de *Hylotrupes* Serv. par le prosternum médiocrement large avec les palpes maxillaires bien plus longs que les labiaux et du genre *Semanotus* Muls. par le 3ᵉ article des antennes plus long (au lieu d'être plus court) que le 5ᵉ et les élytres plus ou moins rétrécis après les épaules.

Les principaux caractères du genre sont : Elytres longs ; hanches antérieures entièrement séparées par le prosternum qui est large ; mesosternum large et parallèle entre les hanches intermédiaires ; cavités cotyloïdes antérieures plus ou moins ouvertes en arrières et très dilatées anguleusement en dehors ; yeux à facettes fines ou médiocres ; prothorax sans épine latérale ; antennes non fasciculées, parfois épineuses, 3ᵉ article au moins deux fois aussi long que le 2ᵉ ; femurs renflés en massue près de l'extrémité.

Le genre *Pronocera* Mots., voisin, comprend des espèces ayant le prothorax moins transverse, cet organe étant distinctement arrondi sur les côtés, parfois presque globuleux.

Il serait nécessaire d'examiner quelques types pour établir une synonymie exacte car, d'après les descriptions, on peut douter de l'exactitude de la synonymie ancienne concernant par exemple les noms de *Fischeri* Kryn., v. *caucasicus* Desbr., *brevicollis* Gebl. Dans mon catalogue (in *Mat Long.* p. 52), m'inspirant de l'étude des descriptions, j'ai cru devoir apporter quelques changements au catalogue de Marseul et, jusqu'à nouvel ordre, je crois que c'est ainsi une classification préférable ; je ne pourrai malheureusement pas être plus affirmatif ici que par le passé, et les deux, ou trois noms litigieux seront présentés de nouveau avec des points de doute, points de doute qui ont une raison d'être et qu'il serait imprudent de supprimer, sous prétexte qu'ils sont inutiles ou superflus.

Pour éviter toute fausse identification, ou interprétation, je mentionnerai, dans mon tableau synoptique, seulement les formes qui me sont connues en nature et les espèces non litigieuses.

1. — Prothorax dépourvu de tout relief lisse sur le disque, si ce n'est parfois une sorte de carêne médiane, ou orné d'une plaque brillante plus ou moins grande. Espèces métalliques ou noires, avec les cuisses rousses ou foncées.

1'. — Prothorax muni de plusieurs reliefs lisses et brillants, ordinairement une ligne médiane saillante flanquée, de chaque côté, de plusieurs reliefs divisés, ou en partie joints. Espèce entièrement noire avec les élytres ayant quelquefois une transparence brune, dessus du corps très déprimé Long. 15 millimètres, Sibérie, Japon. *signaticollis* Blessig (1)

2. — Dessus du corps noir ou noir de poix, ordinairement mat, au moins en partie, et surtout à l'extrémité des élytres (exceptionnellement roussâtre en tout, ou partie, chez les spécimens non venus à maturité) 6.

2'.— Dessus du corps plus ou moins métallique (vert, bleu ou cuivreux), ordinairement très brillant. 3.

3. — Forme large ; pattes foncées ; insectes très, ou assez, brillants, d'ordinaire jusqu'à l'extrêmité des élytres (*siculus* excepté) 4.

3'. — Forme assez étroite, subparallèle ; pattes roussâtres ; à peine brillant et seulement sur l'avant-corps.
Long. 15 m. Caucase *Lederi* Ganglb (2).

4. — Prothorax entièrement lisse, ou muni d'une large plaque lisse discale ; élytres au moins légèrement brillants à l'extrémité. 5.

4'. — Prothorax à ponctuation dense ce qui le fait paraître presque mat, sans aucune plaque lisse ; élytres paraissant mats à l'extrêmité.
Long. 15-19 mill. Sicile. *siculus* Stierl.

5. — Antennes ♂ distinctement plus longues, ♀ à peu près de la longueur du corps ; prothorax ♂ à plaque prothoracique lisse peu distincte ; cotés du prothorax ♀ peu angulés au milieu, ou à angle très émoussé Long. 18 à 24 mill. Alpes, Hongrie, Allemagne, etc. *hungaricus* Herbst.

(1) D'après la description *brevicollis* Gebl. (ayant vraisemblablement *sibiricus* Gebl. comme synonyme), ne se confond pas avec *signaticollis* et paraît être au moins une variété de cette espèce.

(2) *Rh. Ledereri* Fairm (*An. Fr.*, 66 p. 269), de Syrie, d'après l'auteur, ressemble à *clavipes* mais est plus déprimé, les antennes sont moins robustes à articles moins angulés à l'extrémité, le corselet est bien moins rugueux, plus angulé latéralement avec les côtés plus sinués en arrière, les élytres sont plus rugueux et plus également jusqu'à l'extrémité. La coloration des élytres de *Ledereri* étant virescente-cœruleis, celui-ci paraît plutôt voisin de Lederi Gglb.

5'. — Antennes ♂ de la longueur du corps, ou à peine plus longues, ♀ bien plus courtes ; prothorax ♂ à plaque prothoracique lisse, d'ordinaire très distincte ; côtés du prothorax ♀ plus ou moins distinctement anguleux, parfois même comme tuberculés.

Long. 18 à 22 Alpes, Autriche, etc. *insubricus* Germ.

6. — Cuisses noires ou complètement rembrunies (exceptionnellement d'un roux-testacé, comme le reste des pattes, chez les exemplaires immatures) 8.

6'. — Cuisses plus ou moins largement rougeâtres sur leur milieu, rarement d'un rougeâtre rembruni avec les extrêmités plus foncées. 7.

7. — Forme élytrale étroite et allongée, ces organes moins rugueux en arrière, d'un noir brillant ; 7e à 10e articles des antennes épineux à leur sommet interne et externe.

Long. 12-14 m. France, Suisse, Allemagne, (Varini Bedel) *spinicornis* Abeille

7'. — Forme élytrale relativement courte et large, ces organes ruguleux en arrière, d'un noir terne ; articles des antennes inermes au sommet.

Long. 10-12 m. Europe (punctatus F.) *femoratus* L.

8. — Forme élytrale relativement courte et large ; pattes plus foncées. 9.

8'. — Forme élytrale relativement étroite et allongée ; pattes brunâtres.

Long. 23 mill. Boukharie *Nadari* Pic (1)

9. — Prothorax tout à fait mat ; base des élytres à ponctuation ruguleuse, fine et dense ; pattes presque mates, ou peu brillantes.

Long. 7-12 mill. Europe, Caucase, Anatolie *macropus* Grm.

9'. — Prothorax un peu brillant, au moins sur le milieu ; base des élytres à ponctuation très brillante, ruguleuse, forte, irrégulière ; pattes très brillantes.

Long. 16-22 mill. Europe, Turquie d'Asie, Caspienne *clavipes* F.

Le *Rh. caucasicus* Desbr. (ex. description) se distinguerait de *clavipes* F. par la brièveté des antennes et le peu d'épaisseur des cuisses ; du *macropus* Germ. par les antennes moins longues et moins minces, la forme moins étroite. Il est entièrement noir avec les tarses roussâtres et l'abdomen bordé de brun.

Le *Rh. Fischeri* Krin., catalogué comme synonyme de *hungaricus* Kerbst, pourrait bien en être différents. La figure (il faut dire que cette figure n'est pas bonne) le représente comme ayant une sorte de macule

(1) Je n'ai plus cette espèce sous les yeux, elle est intercalée dans ce tableau d'après mes seuls souvenirs et les notes prises autrefois sur elle.

humérale grise et, si cette macule existait réellement, ce serait une espèce remarquable, mais, dans la diagnose de *Fischeri* que je vais reproduire, il n'est pas question de cette macule « nigrum, nitens, thorace ad latera elytrisque obscure viridibus, rugosis, femoribus clavatis ».

Voici quelques indications détaillées d'habitats et provenances pour plusieurs espèces de genre, celles-ci prises dans leur ordre de catalogue.

Hungaricus Herbst. (pannonicus Gmel.) Rare espèce, se rencontrant dans les régions élevées des Vosges ou dans les Alpes, principalement sur les saules marsauts, les sycomores, surtout fin juillet ou commencement d'août. Plus répandu en Allemagne, très rare en France : Vosges, Grande Chartreuse, Hautes-Alpes.

Je possède un exemplaire de cette espèce étiqueté Amasie, provenance dont je ne puis pas affirmer l'authenticité.

Insubricus Germ. Avec le précédent mais, à l'opposé de celui-ci, un peu plus répandue en France qu'en Allemagne. Basses-Alpes : Saint-Martin Vésubie, etc., Haute-Savoie : Châtel le 8 août (Th. Pic) ; Vosges à Gerardmer.

Quelques auteurs considèrent *insubricus* Germ. comme une variété de *hungaricus* Herbst.

Clavipes F. (nigricans Gmel). Sur les arbres fruitiers et divers autres, par exemple saules, peupliers, assez commun par places, en juin et juillet principalement. Je possède cette espèce de nombreuses localités françaises telles que : Digoin, Lyon, Miribel, Sonnay, Grenoble, Le Muy. Je la possède en outre de Grèce : Veluchi (Dr Kruper) et Olympia (Pic) ; de Tokat ; de Ak-Chehir, en Anatolie (Korb) ; de la Haute-Syrie : Akbès (Delagrange).

Macropus Germ. (pilicollis Thoms). Assez répandu en Allemagne, Autriche. Je possède en outre cette espèce de Suisse : Peney (Tournier), Pologne (Merkl), Bucarest (Montandon), Lenkoran et Borjom au Caucase (Hénon), Trébizonde (Th. Deyrolle).

Femoratus L. (punctatus F.). Sur échalas, les tas de bois coupés, les châtaigniers, les chênes principalement, etc., pas très commun, surtout en mai et juin ; Montceau l'Etoile (Guerry) ; Clessy (Viturat) ; Digoin, Les Guerreaux, Perrigny, Melay (Pic) ; Sainte Margueritte de Neaux (L. Cortey), etc.

Spinicornis Abeille (Varini Bed.) Sur les arbres fruitiers ou le chêne. Très rare et local. Environs de Paris ; Fontenay aux Roses (Bedel), Regny et Fontainebleau (Gandolphe in coll. Pic), Nyons (Ravoux, in coll. J. Magnin) ; Environs de Crest (abbé Carret), Dijon (Rouget) ; a été capturé en outre à Digne, Apt, à la Sainte-Baume, etc, en France ; puis à Peney, en Suisse, par feu H. Tournier.

TABLE DES MATIÈRES

(contenues dans la 2e partie du 6e cahier)

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

7me CAHIER, 1re PARTIE

par **Maurice PIC**
Correspondant du Muséum de Paris

SAINT-AMAND (Cher)

IMPRIMERIE BUSSIÈRE
70, rue Lafayette, rue d'Austerlitz et rue de la Poterie

(Octobre 1908)

MATERIAUX POUR SERVIR A L'ETUDE DES LONGICORNES
7me Cahier, 1re Partie (1)

AVANT-PROPOS

Mon présent Avant-Propos sera très bref, ayant déjà exposé dans les précédents le but de cet ouvrage et réfuté certaines critiques, je ne veux pas écrire continuellement sur le même sujet et arrête ma plume explicative, ou batailleuse. Je suis même très heureux, n'ayant pas été attaqué à nouveau dernièrement, de pouvoir laisser de côté une polémique longue et qui, sans doute, a paru fastidieuse à certains collègues. Ce n'est pas trop demander, je l'espère, à certains esprits critiques de se montrer moins agressifs ou moins chatouilleux dans l'avenir. J'ose espérer pouvoir continuer plus tard à suivre la même vie paisible : la paix m'étant enfin accordée, je ne pourrai rien faire de mieux, après l'avoir acceptée avec joie, que de l'accorder à mon tour, et sans arrière-pensée.

Le présent fascicule contiendra avec quelques descriptions de formes nouvelles, des synopsis complémentaires, un addenda et corrigenda nécessaire au récent Catalogus, le signalement d'un certain nombre d'anomalies, enfin la suite de mon catalogue (interminable, n'est-ce pas ?) et le tout sera, je l'espère, bien accueilli, surtout accueilli avec indulgence.

Maurice Pic.
Digoin, 10 août 1908.

(1) Saint-Amand (Cher), octobre 1908. Imprimerie Bussière.

NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES

Rhamnusium graecum Schauf. Je possède depuis peu un exemplaire de cet intéressant insecte, qui semble fort rare, provenant du Mont-Parnasse ; se reconnaît, à première vue, par sa coloration générale foncée avec les élytres bleuâtres.

Oxymirus cursor L. Cette espèce varie beaucoup de coloration et je crois qu'il y a lieu de limiter à une seule modification l'aberration *lineatus* Letzner, diverses nuances séparées par Letzner dont les élytres sont en grande partie foncés avec des bandes rétrécies, ou raccourcies, celles-ci variables, rousses. Le ♂ de *Oxymirus cursor* L. qui correspond à la forme type (*vittatus* Gmel à élytres ayant des bandes longitudinales atténuées claires et foncées), c'est-à-dire qui présente, sur coloration foncière noire, des bandes rousses sur les élytres, paraît rare, j'en possède un exemplaire recueilli par feu Viturat à la Grande-Chartreuse.

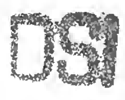
Toxotus = Stenochorus insitivus v. nov. nigriventris. Entièrement noir, membres compris, sauf sur une partie des élytres, ces organes ayant chacun une bande jaune amincie postérieurement et la base du rebord huméral de même coloration. Caucase occidental (coll. Pic).

Stenochorus Suvorowi Reitt. Récemment décrit (Wien., 1907, p. 208). Espèce ayant le corps noir avec, sur chaque élytre, une large bande longitudinale discale et une étroite bordure jaunes, pattes et base des antennes noires, les articles 3 et suivants de ces derniers plus ou moins roussâtres. Du Turkestan et de la Dsungarie (coll. Pic) ; a été vendu dernièrement sous le nom de *tataricus* Gebl.

Toxotus = Stenochorus meridianus L. var. bilineata Pic (l'*Echange*, n° 284). Entièrement noir avec, sur chaque élytre, une étroite bande discale et le repli huméral antérieur roussâtres. Provient de Savoie.

Stenochorus (Anisorus) quercus v. nov. aureopubens. Entièrement noir, sauf le repli huméral courtement testacé, revêtu d'une pubescence assez dense d'un jaune doré. Caucase (ex coll. Mesmin) (1).

(1) La collection des Cerambycidae de Mesmin a été acquise par moi, il y a quelques mois.



Cortodera longipilis Pic v. nov. tauricola. Forme courte, pattes antérieures plus ou moins testacées. M. Taurus (coll. Pic).

Leptura (Pachytodes) cerambyciformis v. Salbachi Reitt. Cette variété, ou aberration, récemment décrite (Wien. Ent. Z. 1908, p. 215), a les taches des élytres réunies en trois bandes noires transversales, la suture est rembrunie en avant jusqu'à la première fascie, elle provient de l'Engadine. Ne me paraît pas devoir être séparée de la forme type.

Leptura (Strangalia) maculata v. nov. disconotata. Première rangée de dessins noirs des élytres, composée d'une grosse tache subtriangulaire commune sur la suture et flanquée, de chaque côté, d'une petite macule noire, les autres dessins comme chez forme type. Brest et Alsace (coll. Pic).

Callimus egregius v. obscurithorax Pic. Cette variété décrite dans l'*Echange*, n° 272, provient d'Adana (coll. Pic) et se distingue, à première vue, par la coloration foncée du prothorax.

Rosalia Alpina L. Deux jolies variétés de cette espèce ont été décrites récemment par ma femme (l'*Echange*, n° 281) ; on en retrouvera plus loin le signalement descriptif sous le titre : « Sur Rosalia alpina L. et ses variétés ou aberrations ».

Purpuricenus budensis v. nigronotata Pic (l'*Echange*, n° 274, 1907, p. 170) du Taurus, voisin de la v. *humeralis* Pic.

Purpuricenus Wachanrui Levrat et *robusticollis* Pic. On consultera avec profit la note critique que j'ai publiée (l'*Echange*, n° 276) et que je ne veux pas reproduire ici, au sujet de ces insectes et en réponse à des réflexions plutôt curieuses d'un auteur russe. Je rappelle que, dans cette note, le nom de *Wachanrui* a été dénaturé à l'impression, correction signalée sur la couverture de l'*Echange*, n° 277.

Phopalopus spinicornis Ab. Je rappelle la récente capture (signalée dans l'*Echange*, n° 283) de cette rare espèce que j'ai prise le 1er juin dernier, en battant une branche sèche de chêne, aux Guerreaux (Saône-et-Loire). Aux localités d'origine de divers exemplaires figurant dans ma collection, cités dans mon synopsis du genre (Mat. Long. VI, 2, p. 28) il faut ajouter un spécimen du Mt Pilat, provenant de la collection Gabillot.

Clytus ciliciensis v. nov. griseofasciata. Bandes des élytres faites d'une pubescence grisâtre et écusson garni de même. Turquie d'Asie : Missis (coll. Pic).

Clytanthus verbasci v. nov. Mesmini. Dessus du corps revêtu d'une pubescence d'un gris flave avec une large bande sinuée médiane noire au

prothorax et, sur chaque élytre, les dessins également noirs, suivants : une large macule près de la base, celle-ci enclosant une petite macule discale pubescente, une fascie médiane remontant sur la suture et flanquée d'une tache externe, une macule ante apicale assez grosse ; pattes et antennes testacées, pubescentes. Caucase : Geok-Tapa (ex coll. Mesmin). Cette jolie variété peut prendre place près de la var. *Faldermanni* Fald.

Clytanthus mixtornatus Fleischer (Wien. Ent. Z. 1908, p. 211), du Taurus. D'après la description, il m'est impossible de me rendre compte si cette espèce est valable car elle est comparée en même temps à *varius* F. et à *arietis* L. par son descripteur. Je me demande si ce ne serait pas une forme d'origine exotique.

Anaglyptus mysticus v. ruficornis Pic. Cette variété, décrite dans l'*Echange*, n° 281, provient de la F^ce^ M^le^ et se distingue, à première vue, de la var. *hieroglyphicus* Herbst par la coloration plus claire de ses antennes et par la suture étroitement roussâtre.

Dorcadion robustissimum Pic. Cette espèce asiatique qui ressemble à *Gebleri* Kr, mais dont la forme du corps est bien différente, les élytres n'étant pas sensiblement atténués à leur extrémité chez ♂, tandis que les antennes sont pubescentes, a été décrite à la page 35 de l'*Echange* (mai 1908).

Dorcadion Semenowi v. issikkulense Pic. On trouvera dans l'*Echange*, n° 264 (1906), p. 96, le signalement descriptif de cette race.

Dorcadion bisbicostatum Pic. Décrit dans l'*Echange*, n° 283. Espèce voisine de *Semenowi* Gglb, et bien distincte, à première vue, par la présence d'une seule côte dorsale sur chaque élytre.

Dorcadion kuldschanum n. sp. Assez robuste, modérement allongé, à peine brillant, noir avec les pattes presque entièrement rougeâtres, les élytres étant en grande partie ornés de pubescence blanchâtre. Tête et prothorax sillonnés au milieu et à ligne longitudinale blanche à l'état frais, à ponctuation irrégulière forte et dense, entremêlée de rides, le 2me à dent latérale saillante ; antennes presque glabres, noires avec le 1er article parfois un peu roussâtre ; élytres subovalaires, relativement longs, atténués et séparément arrondis au sommet, à épaules presque droites, explanés latéralement et au moins en arrière, revêtus de pubescence blanchâtre avec, sur chacun, une bande humérale longue et deux bandes dorsales plus courtes, noires ou un peu brunâtres, celles-ci d'ordinaire plus ou moins glabres, en plus quelques taches noires veloutées près de la bande dorsale interne ; pattes rougeâtres avec le sommet des cuisses ou des ti-

bias et les tarses noirs, brosses des tibias noires ; dessous du corps noir, plus ou moins pubescent de gris. Long. 16-18 m/m. Kuldscha (coll. Pic).

Voisin de *rufogenum* Reitt, en diffère par la coloration des cuisses, la forme plus robuste, les lignes blanches dorsales (entre les bandes foncées) moins grêles, etc.

Dorcadion 4-maculatum v. innotatum Pic. Cette variété, ayant les élytres dépourvus de macules foncées, a été publiée dans l'*Echange*, n° 277.

Dorcadion divisum v. diversejunctum Th. Pic (l'*Echange*, n° 275, 1907, p. 179), antennes à la base et pattes rougeâtres, élytres à pubescence foncière veloutée noire, ornés d'une bordure blanche et d'une bande humérale assez large de même coloration, celle-ci irrégulièrement échancrée sur son côté interne. De l'Ile de Chio.

Dorcadion divisum v. dorsale Th. Pic, de Smyrne. Voisine de la *var. loratum* Thms, et en différant par la jonction des bandes humérale et dorsale avant leur extrémité.

Dorcadion indutum var. pulchrum Pic (l'*Echange*, n° 284). Dessus du corps revêtu d'une pubescence foncière blanchâtre peu épaisse même sur les élytres, ces derniers ornés d'une bande suturale étroite, d'une bande humérale assez large et d'une bande dorsale étroite et longue, celles-ci faites d'une pubescence brun fauve, membres testacés. Caucase (coll. Pic). Variété facile à reconnaître, soit par sa pubescence peu fournie, soit par sa bande dorsale brun fauve longue, dépassant le milieu des élytres.

Dorcadion mosqueruelense var. prolongatum Pic. Elytres à bande dorsale blanchâtre longue, atteignant, ou presque, le sommet des élytres. Provient de Mosqueruela (Teruel), en Espagne.

Dorcadion terolense var. multiplicatum Pic. Elytres offrant une double bande discale dénudée. Provient de Monteagudo (Teruel).

Ces deux variétés espagnoles que j'ai signalées dans l'*Echange*, n° 284, m'ont été procurées par M. G. Schramm.

Monohammus sibiricus (nouv.) ♀. Peu allongé, brillant, noir à légers reflets cuivreux, peu distinctement et irrégulièrement moucheté de flaves sur les élytres, écusson et côtés du prothorax pubescents de jaune ; pattes et antennes foncées, ces dernières annelées de gris à la base des articles 3 et suivants. Tête petite, impressionnée sur le vertex, antennes un peu plus longues que les élytres ; prothorax assez long, plissé transversalement à la base et en avant, à dents latérales très saillantes ; écusson densément pubescent de jaune, à ligne médiane lisse ; élytres relativement courts, peu rétrécis et subarrondis séparément au sommet, à épaules saillantes et

base en partie granuleuse, le reste de ces organes à ponctuation irrégulière. Long. 16-17 m/m. Sibérie (coll. Pic).

Voisin de *galloprovincialis* Ol., en diffère par le prothorax transversal, la coloration et les mouchetures différentes des élytres.

Acanthocinus xanthoneurus M. R. v. *nov. disjuncta*. Elytres dépourvus de côtes jaunâtres nettes et fascie postmédiane noire des élytres décomposée en macules irrégulières. Italie : Monte Calvo (Raffray, in coll. Pic).

Saperda ocellata Ab. Cette intéressante espèce décrite d'Akbes se retrouve à Missis près d'Adana ; chez cette espèce, les macules jaunes des élytres varient un peu.

Agapanthia Dahli v. nouv. Théryi. Forme assez étroite et allongée, élytres fortement acuminés au sommet, ornés de mouchetures jaunâtres irrégulières, 3e article des antennes, ainsi que les suivants, largement testacés, modérément pileux au sommet. Perse : Sultanabad (ex coll. Théry).

CORRIGENDA ET ADDENDA AU CATALOGUS COLEOPTERORUM EUROPAE

La nouvelle édition du Catalogus de L. v. Heyden, E. Reitter et J. Weise est un important ouvrage qui rendra de grands services aux Coléoptéristes, loin de moi donc la pensée de le critiquer ; mon but, en publiant cet article, est simplement de le corriger en partie et de le compléter afin de le rendre meilleur. M. E. Reitter m'a soumis quelques épreuves, malheureusement par suite de circonstances indépendantes de ma volonté, pour cause de voyage ou par raison de santé, je n'ai pu que parcourir très superficiellement les épreuves et quelques feuilles seulement, de sorte que ma collaboration a été insignifiante, et même nulle pour certaines parties. Je regrette que ce concours malheureux de circonstances ne m'ait pas permis de faire des corrections sérieuses, celles-ci m'auraient évité cet article spécial que je ne tenais nullement à écrire. Je ne m'appliquerai pas à relever quelques coquilles, ou petites erreurs d'annotations diverses, par exemple *Levéillanti* (genre *Lucasianus*) mis au lieu de *Levaillanti ;* le nom d'auteur Pic (pour *Pupuricenus v. caucasicus*) au

lieu de Th. Pic; *globulicollis* (*Purpuriceuus*) qui est décrit par Mulsant non par Dejean, le nom de *thracicum* (*Dorcadiou*) au lieu de *thoracicum*, etc., etc., je m'en tiendrai aux corrections principales tels que synonymies erronées, fausses attributions, noms faisant double emploi, etc.

Cela dit, en guise d'avant-propos, je vais aborder le corrigenda restreint suivant et terminerai par un addenda aussi complet que possible.

1° Corrigenda

Je ne crois pas que *Vesperus hispalensis* Fuente doive être rapporté à la *var. Sanzi* Reitt, comme synonyme pur et simple, il devrait plutôt être regardé comme bonne variété de *Vesperus brevicollis* Graels.

La synonymie de *Oxymirus cursor* L. est à remanier complètement. Je renvoie à ce que j'ai déjà écrit sur ce sujet (Mat. Long. VI, 1re partie, 1906, p. 4), pour appuyer mes corrections ; de plus, des erreurs bibliographiques existent au sujet des variétés de Letzner. Voici comment la synonymie doit être plus exactement établie.

cursor L. Syst. Nat. X. 393.
geminus Letz ♀ l. c. p. 346.
vittatus Gemel Ed. Lin. I. 4. 1865.
subvittatus Reitt.
Lacordairei Pascoe Wien 1905. 206.
(*v*) *semiobscurus* Pic M. L. VI. 1. 1906. p. 6.
(*v.*) *uigri collis* Letz. Breslau. 1884. p. 346. Wien 1906. 139.
v. lineatus Letz. Breslau. 84. 346.
fenestratus Letz. l. c.
niger Letz. l. c. j. 347.
(*v.*) *Verneuli* Muls. I. 223.
testaceus Gredl. Tyr. 396.
(*v.*) *uoctis* L. Syst. Nat. XII. 630.
niger Ol. IV. 69. 19.
♀ nigrinus Reitt. Wien 1905. 266.
geminus Letz. ♂ Breslau 1884 p. 346.

Gaurotes v. vidua Muls. ne me paraît pas devoir être distinguée de la *var. violacea* Muls.

La synonymie de *Pidonia lurida* F. est à corriger en partie.

La (*v.*) *Ganglbaueri* Ormay est postérieure à la var. *suturalis* de Olivier et Fabricius, nom qui doit prévaloir.

Leptura (*Vadonia*) *livida v. corallipes* Reitter ne me paraît pas devoir être distinguée de ma *v. Desbrochersi* qui est antérieure.

Leptura (*Leptura*) *semirufula* Kr. est une bonne variété (à élytres immaculés) de *trisignata* Fairm. (à élytres maculés de foncé).

Leptura (*Leptura*) *cordigera* Fussl. Je ne crois pas que la (v.) *auricollis* Chob. soit valable, la description me semble avoir été faite simplement sur un exemplaire tout à fait frais et pour cela nettement pubescent.

Leptura (*Sphenalia*) *revestita* L. Plusieurs sous-variétés : *tenietensis*, *neglecta*, *bimaculata* et *notata* attribuées à cette espèce doivent être reportées à l'espèce *distigma* Charp., les deux dernières de ces variétés d'ailleurs figurent une 2e fois au Catalogus attribuées comme elles doivent l'être à *distigma* Charp.

Leptura (*Sphenalia*) *Jaegeri* Fairm. est probablement synonyme de ma *v. subsignata* (omise) et non pas de la forme type *emmipoda* Muls. Consulter ce que j'ai publié précédemment sur ce sujet (l'*Echange*, 1901, n° 200, p. 59 ou n° 244, p. 127 et Mat. Long. VI, 1, p. 18 à 20).

Leptura (*Sphenalia*) *verticalis* Germ. Il n'a pas été tenu compte par les auteurs du Catalogus de mes articles rectificatifs, cependant très importants, publiés sur cette espèce, soit dans l'*Echange*, n° 244, p. 127, soit dans mes Mat. Long., V, 2, p. 7 et VI, 1, p. 20 et suivantes.

Voici, en réalité, comment doit être catalogué cette espèce et ses variétés.

verticalis Germ.. Faun., V, 9.
a. taygetana K. Dan. Münch. Kol. Zeit. II, 1904, 366.
v. græca Pic., l'*Ech.*, n° 199, 1901, p. 52 ; Mat. Long. VI, 1.24.
v. verticenigra Pic. A. 92, 416 et M. L. II, 19.
Erinnys K. Dan., Münch. Kol. Zeit., II, 356, 360.

Cartallum ebulinum L. La synonymie de cette espèce est à modifier presque complètement ; en réalité, le nom de *nigricolle* Pic doit tomber en synonymie de celui de *ruficolle* F. qui doit être admis, par contre, comme bonne variété, ou sous-variété ; nous aurons d'après cela.

ebulinum L. Syst. Nat. XII, 637.
nigricolle Pic. Mat. L. I, 19.
a. ruficolle F. Mant., I, 151.
ebulinum Muls. nec. L. ; Muls., II, 208.
tricolor Chevr. A. 82, 57.

Anoplistes affinis Mots. d'après la description paraît être une bonne variété de *altaiensis* Laxm., et non pas un synonyme pur et simple.

Clytanthus a. Magdalenæ Théry est décrit en 1894, et non en 1892.

Anaglyptus persicus. Cette nouveauté, portée au supplément, a été signalée par moi (Mat. Long. VI, 1, juillet 1906, p. 10), antérieurement à Reitter. J'ai signalé d'autre part (voir Mat. Long., VI, 2, p. 7) que *persicus* pourrait bien être une variété de *arabicus* Küst. seulement.

Deux *Neodorcadion Merkli* Pic sont catalogués, en réalité il n'y en a qu'un qui a été primitivement décrit comme variété de *Flachneri* (Bul. Fr. 1892, p. CXCVI) et qui pourrait bien être une espèce propre, ainsi que je l'ai cataloguée postérieurement (Cat. Long., p. 67). La pagination du Catalogus est erronée, la pagination réelle est celle-ci : p. 196.

Dorcadion Jacqueti Pic est porté selon moi par erreur comme synonyme de *decipiens* Germ. ; c'est une bonne variété de l'espèce de Germar, si toutefois on veut bien se rapporter à la description de cet auteur qui mentionne son insecte comme ayant les antennes noires et les pattes en parties noires, alors que je signale *Jacqueti*, (Mat. Long., IV, 1902, p. 10), comme ayant le 1er article des antennes et les pattes testacés.

C'est Csiki qui est l'inspirateur fantaisiste (1) (in Rovart. Lapok) de cette synonymie qui, sans doute, n'a été que reproduite sans contrôle dans le Catalogus.

Dorcadion Gandolphei Tourn. Est (d'après le type) une variété de *gallipolitanum* Thoms., et non pas un simple synonyme de cette espèce.

Dorcadion abulense Lauffer. A été porté deux fois au Catalogus (comme sur mon catalogue d'ailleurs) (2), comme espèce propre près de *Graellsi* Gr., et avec doute comme synonyme de *Dejeani* Chevr. D'après la description, il est assez difficile de se rendre compte de la valeur exacte de ce Dorcadion. D'autre part, M. de la Escalera considère que *abulense* est identique à *Dejeani* Chevr.

Les *Morimus orientalis* Reitt. (au moins le 1er) et *Ganglbaueri* Reitt. sont vraisemblablement des variétés de *funereus* Muls. plutôt que des espèces voisines. Consulter ma note sur ce sujet, in Mat. Long., VI, 1. p. 11.

Mononochamus Heinrothi Cederhj. Me semble devoir être considéré comme variété de *sutor* L., plutôt que comme synonyme de cette espèce.

Exocentrus Claræ Muls. Mérite plus vraisemblablement d'être admis comme variété de *adspersus* Muls., que comme simple synonyme de cette espèce.

(1) Ainsi que plusieurs autres, du reste.

(2) Ce catalogue a servi d'ailleurs de base principale pour l'établissement de celui du Catalogus.

Exocentrus Stierlini Gglb, a comme synonyme in litteris le *nobilis* Aubé (voir Pic in Bul. Fr. 92 p. LXXVI).

Exocentrus græcus Pic. Doit être admis plutôt qu'espèce propre (d'après l'annotation postérieure de mon catalogue page 90) comme une simple variété de *punctipennis* Muls. ; je l'ai décrit comme espèce (l'*Echange* nº 199).

Agapanthia acutipennis Muls. Je suppose (ex. description) que ce nom doit désigner une variété valable de *villosoviridescens* Degeer, plutôt qu'être admis comme synonymie de cette espèce.

Saperda pallidipes Pic est certainement plus qu'une aberration de *perforata* Pall. et, sinon une sous-espèce, au moins une variété très nette de l'espèce de Pallas.

Mallosia caucasica Pic est décrit à la page 168, non à la page 166, du Bul. Fr. 1898.

Mallosia v. armeniaca Pic est décrit dans le Bul. Soc. Zool. Fr., 1897, et non pas dans le Bulletin de la Soc. Entomologique, ainsi que l'indique le Catalogus.

Phytœcia (*Musaria*) *Suworowi* a été mentionné par moi dans une étude synoptique (Mat. Long. V, 2, p. 38, 1905) antérieure à la description de Kœnig (Wien.z 1906, p. 26).

Phytœcia rufipes Oliv. A été placé à tort dans les *Musaria* Thoms., cette espèce doit rester à sa place ancienne, c'est-à-dire dans les *Phytœcia* proprement dits. Il n'importe pas d'innover, pour publier quelque chose de nouveau, il est préférable de conserver ce qui existe, si l'on ne peut pas le modifier en apportant quelques raisons sérieuses à l'appui.

Phytœcia asiatica Pic a été mise en synonymie de *annulipes* Muls., c'est une synonymie des plus fantaisistes étant donné que, s'il devait y en avoir une avec ce nom, ce devrait être avec l'espèce *nigricornis* F., bien plus voisine. En réalité, *Ph. asiatica* est une espèce propre qui doit prendre place près de *nigricornis* F. dont elle se distingue à première vue, par la coloration des pattes, les élytres à reflets un peu brillants, à pubescence moins grise.

2° ADDENDA

Quelques synonymies au genre *Ergates* Serville ; se reporter à mon catalogue (p. 10) pour celles-ci.

Rhagium sycophanta v. cephalotes (1) Muls.

(1) Je ne reproduis pas les références bibliographiques pour tous les noms figurant déjà dans mon catalogue publié dans le présent ouvrage, mais seulement celles concernant les nouveautés récentes.

Rhagium inquisitor a. minutum F.

Rhamnusium bicolor Sch. a. inapicale Pic (Mat. L. III. 3. p. 31); à placer après *v. gracilicorne* Théry.

Leptorrhabdium illyricum v. testaceipenne Pic (Mat. Long., VI, 1, p. 4, note 1), de Bosnie.

Acimerus Schafferi v. nigrinus Pic, l'*Ech.* n° 204, 1901, p. 96, note 2.

Evodinus variabilis Gebl. *v. Borni* Ganglb. Les *a. Guerryi* Pic et *notatipennis* Pic (l'*Ech.*, n° 263, 1906, p. 86 et Mat. Long. VI, 2, p. 5), des Basses-Alpes.

Evodinus borealis Gylh. a. lateobscura Pic (Mat. Long., III, 3, p. 11). qui provient de Laponie (localité omise).

Leptura (Leptura) rufa Brul. a. dimidiata Dan., d'Arménie (1).

Leptura (Pachytodes) cerambyciformis a. bisbistigma Pic (l'*Ech.*, n° 261, 1906, p. 67 et M. L. VI, 2, p. 6), d'Alsace.

Grammoptera holomelina Poll. Ent. Rec. XVIII, (1905), p. 133 ; Danis. *l. c.* p. 132, d'Angleterre.

Au genre *Callimus* Muls, ajouter le sous-genre *Lampropterus* Muls. (Long. II. p. 214).

A *Gracilia minuta* F., on peut ajouter comme synonyme : *approximata* Fairm. (Belg., 83.159), d'Algérie.

A *Phymathodes v. rufipes* Costa, ajouter *bicolor* Torre comme synonyme.

Cyrtoclytus capra Germ. Ajouter à ce nom la provenance, Ga = Gallia, puisque cette espèce a été capturée dans la France centrale près de Montluçon.

Genre *Clytanthus* Thoms, Mentionner pour ce genre mon étude synoptique abrégée (Rev. Fr. Ent. 1891, p. 144 à 147).

Dorcadion parallelum v. Ledereri Thoms., de Turquie.

Dorcadion divisum v. uniinterruptum Th. Pic (Ent., Nach. 1899, p. 351), de Russie.

Dorcadion Escaleræ (2) Lauffer (Bol. Soc. Esp. H. Nat., 1901), d'Espagne,

Dorcadion granulosum Pic (l'*Ech.*, n° 231), d'Espagne ; pas dans mon catalogue.

(1) Les espèces ou variétés d'Arménie sont tantôt inscrites, tantôt omises, au Catalogus, est vrai que l'on entend parfois sous ce nom des régions plutôt asiatiques.

(2) Nom à muter, pouvant être remplacé par binominandum.

Acanthocinus reticulatus var constrictus Pic, du Mont-Dore.
Acanthocinus grisens var. obscurus Pic, de la France Mle
Haplocnemia nebulosa v. lineotopunctata Baudi, du Piémont.
Diaxenes dendrobii Gahan, X, Paris (Serres d'Orchidées) (1).
Anaesthetis flavipilis Beckm., de Russie.
Agapanthia Walteri Reitt., d'Arménie.
Tetrops præusta v. inapicalis Pic (Mat. Long. I, p. 37), de France.
Phytœcia (Musaria) rubropunctata v. nigrescens Pic, de France.
Phytœcia affinis v. nigrina Pic, des Alpes.
Phytœcia (Musaria) persathensis Pic, du Caucase.
Phytœcia Faldermanni v. *Rosti* Pic (Bul. Soc. Zool. fr., 1900, p. 16), du Caucase.
Phytœcia glaphyra K. Dan. Münch. Kol. Z., 1906, p. 177; Pic l'*Echange*, no 266 et Mat. Long. VI. 2, p. 13 (synonyme).
Oberea Mairei Chevr. Muls. 397, X, France.

NOUVEAU SYNOPSIS POUR AIDER A L'ÉTUDE DES MALLOSIA DU SOUS-GENRE SEMNOSIA DAN. A PUBESCENCE CLAIRE

Nota. En complément de cet article, consulter l'étude complète du genre que j'ai publiée en 1905, dans le présent ouvrage (partie 2 du cahier V).

1 Pas de bande pubescente longitudinale près du bord externe. 2

1' Une bande de pubescence blanchâtre longitudinale placée près du bord externe. (iranica Dan.) *Jakowlewi* Sém.

2 Elytres sans aucune trace de côtes, ou à côtes très aplatiespost érieurement; disque des élytres offrant des mouchetures ou des bandes variables étroites, celles-ci sans ponctuation appréciable. 7

(1) Espèce importée du Siam, ou des régions avoisinantes.

2' Elytres à côtes plus ou moins saillantes ou marquées, sauf à la base où elles s'effacent ; disque des élytres offrant des bandes blanches plus ou moins régulières ou continues, celles-ci parsemées, en partie au moins, d'une ponctuation dénudée variable, ces bandes parfois très rapprochées, quelquefois espacées. 3

3 Premier article des antennes foncé ou très rembruni ; tibias postérieurs modérément pubescents, d'ordinaire assez longs. 4

3' Premier article des antennes roux ; tibias postérieurs courts, frangés en dedans de très longs poils clairs plus ou moins serrés, cette pubescence en partie disposée en brosse. *brevipes* Pic.

4 Côtes des élytres plus ou moins entamées, ou interrompues, par des points variables ; bandes discales à ponctuation plus ou moins ponctiforme ou assez régulière, celles-ci, les plus rapprochées de l'écusson au moins, d'ordinaires dissoutes à la base. 5

4' Côtes des élytres non entamées (au moins sur une bonne partie de leur longueur) par une forte ponctuation, parfois ponctuées sur les bords mais alors avec au moins une trace de côte régulière, quelquefois irrégulière au milieu (surtout chez ♀) ; bandes discales à ponctuation plus ou moins allongée ou irrégulière, parfois très espacée, quelquefois réduite à quelques points variables, ces bandes, les plus rapprochées de l'écusson souvent aussi continues presque jusqu'à la base. (tauricola Dan.) *imperatrix* (1) *robusta* Pic.

5 Elytres sans mouchetures, ou avec des mouchetures grises près de la suture en arrière de l'écusson ; antennes foncées. 6

5' Elytres ayant des mouchetures fauves près de la suture en arrière de l'écusson ; antennes plus ou moins roussâtres à partir du 2e article. *caucasica* Pic.

6 Epaules plus ou moins marquées. ou avancées en avant ; ♂ à élytres sensiblement atténués à l'extrémité ; *Herminæ* Reitt.

6' Epaules non avancées en avant et peu marquées ; ♂ élytres peu diminués à l'extrémité. *Herminæ armeniaca* Pic.

(1) M. imperatrix Abeille typique n'est pas compris dans cette étude car je ne l'ai pas actuellement sous les yeux, voir ce que j'en ai dit dans mon synopsis précédent (Mat. Long., V, partie 2, 1905.

7 Mouchetures, ou bandes, des élytes blanchâtres ; antennes et élytres plus ou moins roussâtres. 9

7' Mouchetures ou bandes des élytres d'un gris jaunâtre, ou flaves ; antennes noires, élytres entièrement noirs, ou à peine marqués de roux à l'extrémité. 8

8 Elytres seulement ornés de mouchetures variables ne dessinant pas sur le disque, ou près de la suture, des bandes plus ou moins longues et nettes. *Angelicæ* Reitt.

8' Elytres ornés de mouchetures variables ainsi que sur le disque et près de la suture de bandes plus ou moins longues et nettes. *Angelicæ var. nov. Lederi.*

9 Bord latéral des élytres longuement roussâtre. *Scowitzi* Fald.

9' Bord latéral des élytres presque entièrement foncé et moins pubescent, au moins antérieurement. *Scowitzi var. semilimbata* Pic.

Les individus de cette espèce dont les bandes sont remplacées par des rangées de macules se rapportent à la var. *interrupta* Pic, provenant du Kurdistan.

Nota. — Il n'est pas parlé dans ce synopsis de *M. imperialis cribratofasciata* K. Dan., que je n'ai pas sous les yeux et qui pourrait bien se rapporter à caucasica Pic, ou même à brevipes Pic. Voir ce qn'il en a été dit précédemment (Mat. Longicornes, V, part. 2, 1905, p. 16 et 30.

NOUVEAUX LONGICORNES DE LA CHINE MÉRIDIONALE

Les espèces ci-dessous décrites proviennent toutes du Yunnan, elles font partie de ma collection et m'ont été procurées en majeure partie par M. H. Donckier de Donceel.

Clytanthus semiformosus n. sp. Assez étroit et un peu allongé, noir, en partie densément revêtu d'une pubescence jaunâtre en dessus, pubescent de grisâtre en dessous, membres foncés; tête petite, sillonné sur le vertex ;

antennes grêles et courtes, inermes, pubescentes de gris avec les derniers articles plus ou moins noirs au sommet ; prothorax subglobuleux, revêtu de pubescence jaunâtre ; écusson en demi-cercle, pubescent de jaunâtre ; élytres un peu plus larges que le prothorax, un peu rétrécis en arrière, tronqués au sommet avec l'angle externe apical un peu saillant, pubescents de jaunâtre et ornés d'une large bande médiane remontant un peu sur la suture en avant et d'une étroite bande oblique post-médiane noire, épaules marquées de noir ; pattes foncées, pubescentes, pas très grêles. Long. 4 mm.

Voisin de *eleodes* Frm. et des espèces qui se rapprochent de nos *varius* F. et *glabromaculatus* Gœze mais facile à séparer par son dessin élytral.

Clytanthus disconotatus n. sp. Un peu robuste et modérément allongé, noir, revêtu d'une pubescence d'un gris légèrement jaunâtre en dessus et grisâtre en dessous, membres foncés avec le sommet des antennes et les tibias en dessous parfois un peu roussâtres. Tête assez grosse, pubescente ; antennes inermes, courtes et grêles, pubescentes de gris ; prothorax un peu plus long que large, faiblement subarrondi en dessous du milieu, revêtu densément d'une pubescence légèrement jaunâtre ; écusson en demi-cercle, pubescent, élytres un peu plus larges que le prothorax, peu rétrécis en arrière, subarrondis au sommet, pubescents de gris jaunâtre et ornés de trois macules discales noires isolées, l'une près de la base subtransverse, l'autre un peu au-dessous du milieu, subéchancrée en avant, la 3e avant le sommet, subarrondie ; pattes pubescentes, pas très grêles. Long. 18 mm.

Voisin du précédent, mais forme plus robuste, antennes à derniers articles non annelés de foncé et dessins noirs différents.

Xylotrechus diversesignatus n. sp. Peu étroit, subparallèle, noir avec les élytres en partie roussâtres, revêtu de pubescence jaune et orné de dessins noirs variés, membres testacés. Tête assez petite, à ligne médiane élevée, lisse, noire avec les parties buccales rousses, revêtue de pubescence jaune ; antennes inermes, courtes et grêles, testacées, pubescentes ; prothorax un peu plus long que large, faiblement sinué sur les côtés ; un peu et étroitement déprimé à la base, pubescent de jaune et orné sur le milieu de bandes longitudinales et transversales noires croisées qui forment des lunules en arrière et des pointes en avant ; écusson en demi-cercle, pubescent ; élytres roussâtres mais foncés sur leur milieu, un peu plus larges que le prothorax, faiblement rétrécis en arrière, tronqué-sinués au sommet avec l'angle externe un peu saillant, revêtus d'une pubescence jaune dense et ornés des dessins noirs suivants : une bordure suturale et

4 fascies sinuées, étroites, transversales, l'antérieure près de la base et isolée de la suture, les 3 autres réunies sur la suture et, de plus, les 2 médianes réunies entre elles sur le milieu du disque par un prolongement longitudinal, la 4e bande arquée en arrière et située assez loin du sommet ; dessous du corps presque complètement revêtu de pubescence jaune ; pattes testacées, modérément pubescentes, grêles, postérieures longues, avec le premier article des tarses très long. Long. 12 m/m.

Espèce facile à distinguer par ses dessins noirs compliqués, marqués sur une pubescence jaune épaisse ; je la place dans les *Xylotrechus* à cause de son vertex caréné.

Olenecamptus superbus n. sp. Grand et assez large, à peine brillant et modérément pubescent de gris, roux en dessus, obscurci en dessous et orné de macules ou bandes crétacées (macules sur la tête et le prothorax, bande suturale large, à contours irréguliers sur les élytres) avec le pourtour du dessous du corps également revêtu de cette pubescence épaisse et crétacée. Tête grosse, ornée en arrière de 2 macules crétacées et d'une 3e entre les antennes ; antennes bien plus longues que le corps, à premiers articles rugueux, denticulés, très amincies à l'extrémité ; prothorax long et étroit, sinué sur les côtés, faiblement plissé en travers avec une dépression antérieure et une autre postérieure plus marquée, orné antérieurement de 2 macules crétacées ; écusson revêtu de pubescence crétacée ; élytres relativement courts, bien plus larges que le prothorax, faiblement atténués en arrière, obliquement tronqués au sommet avec l'angle externe saillant, à épaules un peu avancées mais arrondies, ornés d'une bande suturale crétacée commune, partant de la base et atteignant presque le sommet, celle-ci diminuée à ses extrémités et échancrée de chaque côté en dessous du milieu ; pattes longues et grêles, antérieures surtout, celles-ci en partie rugueuses et denticulées en dessous. Long. 25 m/m.

Peut se placer près de *cretaceus* Bates, il est plus robuste et la pubescence crétacée est autrement disposée.

Pothine niveosparsa n. sp. Peu étroit, et assez allongé, subparallèle, ou très peu rétréci postérieurement, noir, membres compris, marqué en dessus de mouchetures noires nombreuses sur pubescence fine grise ou d'un brun jaunâtre, cette dernière en partie disposée en bandes longitudinales. Tête moyenne, sillonnée, diversement pubescente ; antennes foncées, ciliées en dessous, bien plus longues que le corps, à premiers articles épais, les suivants longs et grêles, annelées largement de gris à

la base à partir du 4e article; prothorax pas plus long que large, ni plus large que la tête, droit sur les côtés, faiblement étrangié près de la base et subsillonné transversalement en dessous sur cette partie, orné de 5 bandes étroites de pubescence d'un brun jaunâtre, une médiane, 2 latérales de chaque côté; écusson revêtu de pubescence grise sur le milieu et jaunâtre sur le pourtour; élytres un peu plus larges que le prothorax, progressivement et faiblement atténués en arrière, subarrondis au sommet, revêtu d'une pubescence grisâtre entremêlée de quelques lignes ou fascies d'un brun jaunâtre et parsemés de nombreuses macules noires; dessous du corps revêtu en partie d'une pubescence grisâtre, en partie d'une pubescence jaunâtre; pattes robustes, courtes, pubescentes. Long. 18-27 m/m.

Je ne crois pas me tromper en plaçant cette espèce (à falcies d'*Agapanthia* et bien distincte par son revêtement bicolore moucheté de noir) dans le genre *Pothine* Pascoe.

Pseudocalamobius luteonotatus n. sp. Etroit et allongé, fortement et irrégulièrement ponctué, brunâtre avec quelques parties du corps obscurcies, brillant, orné de bandes ou macules jaunâtres, membres en majeure partie roux. Tête et prothorax allongés, celui-ci orné sur le milieu et les côtés de bandes longitudinales pubescentes jaunâtres; antennes très longues, rousses, obscurcies ou rembrunies étroitement au sommet des articles 3 et suivants qui sont très longs; élytres bien plus larges que le prothorax, rétrécis en arrière, courtement déhiscents et acuminés au sommet, ornés sur le disque d'une bordure suturale et d'une latérale et de bandes longitudinales irrégulières, antérieures et antéapicales, ainsi que d'une macule postmédiane, celles-ci faites d'une pubescence jaunâtre; pattes plus ou moins roussâtres. Long. 11-12 m/m.

Voisin de *filiformis* Fairm, mais à prothorax orné de plusieurs bandes pubescentes, élytres à dessins différents, etc.

Oberea augustatissima n. sp. Très étroit et allongé, entièrement noir, sauf une macule scutellaire, la tête et le prothorax qui sont testacés, peu brillant, revêtu d'une pubescence grise assez dense. Tête courte, un peu plus large que le prothorax, celui-ci étroit, allongé, rétréci aux deux extrémités; antennes grêles, à peu près de la longueur du corps ♀, ou plus longues; élytres étroits, à peine plus larges que le prothorax, très longs, faiblement étranglés vers leur milieu, échancrés obliquement au sommet avec l'angle externe saillant, ornés de rangées de points forts; pattes courtes. Long. 15-18 m/m.

Voisin de *langana* Pic, mais prothorax plus étroit, pattes antérieures noires, etc.

Oberea brevior n. sp. Court et un peu large, presque mat, densément pubescent de gris, noir avec la tête, le prothorax en dessus, l'écusson et une bordure latérale et basale aux élytres qui sont testacés, membres foncés, partie des pattes antérieures et tarses en dessous plus ou moins roussâtres. Tête sillonnée, courte et large, un peu plus large que le prothorax, celui-ci court, impressionné transversalement en avant et en arrière ; antennes un peu plus longues que le corps ; élytres distinctement plus larges que le prothorax, courts, un peu rétrécis en arrière, tronqués au sommet, modérément ponctués ; pattes assez courtes. Long. près de 10 m.

Voisin de *sericans* Bates, mais de forme plus courte et d'une coloration différente.

SUR ROSALIA ALPINA L. ET SES VARIÉTÉS OU ABERRATIONS

Mon ancienne étude sur *Rosalia alpina L.* et ses variétés (l'*Echange*, n° 188, 1900, p. 58) est aujourd'hui incomplète, plusieurs modifications nouvelles ayant été signalées depuis, il y a donc lieu de reprendre maintenant cette ancienne étude en la complétant et c'est là le but du présent mémoire.

Certaines variétés ou aberrations nommées ne sont pas assez distinctes et méritent selon moi (pour ne pas aller trop loin dans le domaine du variétisme, je suis d'avis qu'il faut se limiter à la désignation nominale des seules modifications nettes ou précises, en dehors des extrêmes qui naturellement sont toujours intéressantes) de ne pas être acceptées comme valables. Comme aberrations qui ne me paraissent pas dignes d'intérêt et méritent de tomber en synonymie, je nommerai : les variétés *prolongata* et *parvonotata* de Reitter devant se confondre avec la forme type et la

var. *4-punctata* Reitt. devant se rapporter à la var. *multimaculata* Th. Pic. Én somme, comment se distinguent ces variétés d'après leur descripteur? Simplement par l'élargissement d'une petite partie du contour postérieur (ce contour est très irrégulier et variable) de la fascie médiane, ou le retrécissement de la macule anteapicale : il n'y a, dans les différences invoquées par Reitter, rien de bien distinct. Qu'importe, en effet, le contour de la bande médiane fort variable ; en somme, les variétés *prolongata* et *parvonotata* ont, comme la forme type, une macule, ou courte fascie, posthumérale, une bande médiane (naturellement variable) et une macule antéapicale plus ou moins large, donc aucune différence appréciable entre elles. Les sinuosités des bandes, l'agrandissement ou le retrécissement d'une macule, font la part de la variabilité qui doit être laissée de côté, car ces modifications sont essentiellement instables et très imprécises ; il n'en est pas de même pour une tache en moins ou en plus, des fascies ou macules qui se rejoignent, ou se divisent, car alors les dessins primitifs sont nettement modifiés, d'où méritent d'être séparés et distingués nominativement. J'ai dit plus haut que la v. *4-punctata* Reitt. devait tomber en synonymie de la var. *multimaculata* Th. Pic, cette variété ne se distinguerait, en effet, que par la sinuosité, peu différente, de la fascie médiane et par la macule antéapicale plus réduite, bref, comme je viens de le dire ci-dessous, par des différences insignifiantes ; en somme, la variété de Reitter a, comme la variété de Th. Pic, les dessins de la forme type avec, en plus, une macule placée entre la fascie médiane et la macule antéapicale.

Je ne connais pas en nature la v. *Pici* Csiki, mais, d'après sa description, sa validité me semble contestable, ce pourrait être, soit une autre modification imprécise de la forme type, soit une aberration près de la var. *multimaculata* et s'en distinguant par la macule supplémentaire jointe étroitement à la fascie médiane ; je ne parlerai pas dans mon synopsis suivant de cette variété, parce que je ne peux pas me prononcer catégoriquement à son sujet.

La var. *4-maculata* Ragusa est très distincte entre toutes par l'oblitération sur le prothorax de la macule veloutée antérieure, inutile pour cette raison de la faire figurer dans mon synopsis. Son dessin élytral se rapproche de celui de la var. *obliterata* Th. Pic par l'absence de la macule antéapicale, mais la fascie médiane est réduite et n'atteint pas la suture.

N'est pas comprise également dans le synopsis, la variété *Croissandeaui* Pic (Kautzi Gglb.) qui est des plus distinctes par la coloration foncière

des élytres devenue veloutée par suite de la grande dilatation, et de la jonction plus ou moins complète des macules et fascies veloutées de la forme type. En 1880 (Soc. Ent. Ital.), Failla Tedaldi a signalé un cas de melanisme sur une *Rosalia* capturée sur les Monts Madonie.

Le synopsis suivant, limité aux variétés et aberrations nettes et tranchées dont il n'a pas été question plus haut, permettra de reconnaître entre elles plus facilement quatorze variétés ou aberrations de *Rosalia alpina L.* produites par l'oblitération, l'augmentation, ou la jonction variée des dessins noirs veloutés élytraux de la forme type. Les dessins de la forme type sont les suivants : une macule ou courte fascie posthumérale, une fascie médiane complète à contours variables, une macule antéapicale, plus ou moins grosse mais toujours isolée.

1 Elytres ayant une macule antéapicale variable réunie, ou non, à la fascie médiane. 4

1' Elytres n'ayant pas de macule antéapicale. 2

2 La macule, ou courte fascie, posthumérale isolée. 3

2' La macule, ou courte fascie, posthumérale est jointe par un trait supplémentaire à la fascie médiane.
var. *transsylvanica* Csiki.

3 Pas de petite macule supplémentaire en dessous de la fascie médiane.
var. *obliterata* Th. Pic.

3' Une petite macule supplémentaire en dessous de la fascie médiane.
var. *Kyselyi* Zoufal.

4 Aucune des bandes, ou macules, ne se réunit ni ne se joint à sa voisine, soit antérieurement, soit postérieurement, sur chaque élytre. 8

4' Les macules ou fascies sont plus ou moins réunies longitudinalement sur chaque élytre. 5

5 Pas de macule supplémentaire près de l'écusson. 6

5' Une petite macule supplémentaire près de l'écusson ; en outre macule, ou fascie, posthumérale jointe à la fascie médiane.
var. *connexa* Reitter.

6 Macule, ou courte fascie, posthumérale, isolée de la fascie médiane. 7

6′ Fascie posthumérale très dilatée et largement réunie à la fascie médiane. var. *latemaculata* Th. Pic.

7 Pas de macule supplémentaire entre la fascie médiane et la macule antéapicale. Tantôt la fascie médiane est un peu rétrécie vers la suture et réunie sur son milieu à la macule postérieure (v. *Reitteri* Csiki), tantôt elle est complète et réunie près de la suture à cette macule postérieure (v. *confluens* Csiki).
var. *Reitteri et confluens* Csiki.

7′ Une macule supplémentaire entre la fascie médiane et la macule antéapicale, cette macule réunie étroitement à la fascie médiane et aussi à la macule antéapicale.
var. *Gelincki* Zoufal.

8 Pas de macule supplémentaire sur chaque élytre. 10

8′ Une macule supplémentaire sur chaque élytre. 9

9 Macule supplémentaire placée près de l'écusson.
var. *geminata* Reitter.

9′ Macule supplémentaire placée entre la fascie médiane et la macule antéapicale.
var. *multimaculata* Th. Pic.

10 Macule antéapicale normale, c'est-à-dire isolée sur chaque élytre. 11

10′ Macule antéapicale prolongée transversalement en forme de fascie, diminuée vers la suture.
var. *bifasciata* Reitter.

11 Fascie médiane réduite, et isolée de la suture. 12

11′ Fascie médiane réduite, mais commune, sur la suture, formant une sorte de v élargi.
v. *v-notata* Th. Pic.

12 La fascie médiane offre un dessin trifolié et ne touche pas le bord externe des élytres.
var. *6-maculata* Leoni.

12′ La fascie médiane est d'un contour plus ou moins ordinaire et touche ordinairement le bord externe des élytres.
var. *interrupta* Reitter.

Je n'ai pas signalé les provenances parce que celles-ci n'ont qu'une importance secondaire, étant donné que les variétés décrites primitive-

Plagionotus arcuatus L. Un exemplaire, recueilli à Digoin, présente une déformation antennaire assez analogue à celle de *Leptura melas* Luc. indiquée plus haut, mais la déformation moins accentuée est produite sur les 8-10 articles des deux antennes et, ce qu'il y a de plus curieux, d'une façon presque symétrique.

Précédemment j'ai signalé, ailleurs que dans le présent ouvrage, plusieurs anomalies de Longicornes, dont voici les indications bibliographiques, avec quelques renseignements succincts pour chacune.

Ergates faber L. Très curieux spécimen offrant plusieurs anomalies réunies (Rev. Fr. Ent., 1897, p. 224).

Cortodera 4-maculata var. suturalis F. Déformation d'une patte (Bull. F. 1898, p. 114).

Cerambyx miles Bon. A mélomélie tarsale (Rev. Fr. Ent., 1897, p. 225).

Aromia moschata L. Individu légèrement brachyptère (Rev. Fr. Ent., 1897, p. 225).

Xylotrechus antilope Zett. Déformation prothoracique.

Monohammus galloprovincialis Ol. et *Monohammus sutor* L. Déformations antennaires. La première signalée dans la Revue Fr. d'Entomologie, 1897, p. 225, la deuxième décrite dans le même journal, année 1892, p. 258.

Oberea maculicollis Luc. Elytres fortement atrophiés (Rev. Fr. Ent., 1897, p. 225).

Parmi les spécimens anomaux déjà signalés d'autre part, antérieurement à l'impression de ce cahier et que je viens d'énumérer ci-dessus, l'*Ergates faber*, est le plus curieux parce qu'il réunit plusieurs anomalies, dont une mélomélie tarsale, c'est pourquoi je le signalerai de nouveau ici, et tout particulièrement, à l'attention du monde entomologique.

Cet *Ergates*, originaire d'Aix en Provence, possède à la patte antérieure gauche un double tibia et le tibia interne présente lui-même des tarses doubles soudés et terminés par un seul crochet ; cet insecte possède, en outre, une antenne gauche anomale ; celle-ci offrant un certain nombre d'articles atrophiés et plus ou moins difformes, les derniers étant sillonnés ou impressionnés en dessous.

---

tristiculus Kr. D. 79, 115 ; T. 93. *Amur.*
dimidiatus. Blessig Hor. IX. 208 ; ? Solsky H. R. IX. 73. 240 ; T. 93. *Sibérie*
v. bicristatus Kr. D. 79. 114 ; T. 93. *Sibérie.*
Sieversi Gangl. Hor. XX. 139. *Caucase.*
Eugeniæ. Ganglb. An. Mus. W. 91. 131. *Autriche, Grèce.*
anatolicus Dan. Col. St. II. 76. *Asie Mineure.*
Plasoni Gangl. T. 92. *Grèce.*
taygetanus. Pic M. L. IV. 2. 8. *Grèce.*
caucasicus Ganglb. An. Mus. W. 91, 132. *Caucase.*
hispidus-L. Syst. N. X. 391 ; T. 92. *Eur. Cle ; Afr. N.*
pilosus F. Mant. I. 134.
dentatus Fourc. Ent. Par. I. 76 ; Muls. 315.
Perroudi-Muls, I. 158 et II. 311 ; T. 91. *Allem. Fce Mle, Afr. N.*
Caroli-Muls. 313 ; T. 91. *Fce Mle, Ole.*
v. *griseus*. Pic Ech. No 57 ; 1889, p. 67. *Fce Mle.*
s. g. Pityophilus Muls. II. 302.
fasciculatus-De Geer. Mem. V. 1775. 71 ; Muls. 307 ; T. 91. *Eur. Sib.*
fascicularis Panz. Fn. Germ. 14. 15.
setifer Müll. Zool. Prod. 92.
costatus Mots. Bul. Ac. Pet. III. 1859. 234 ; T. 93. *Sibérie.*
decoratus-Fairm. A. 55. 320 ; Muls. 305 ; T. 90. *Eur. Cle.*
ovalis Muls, ; ovatus Muls. 302.
v. subovatus Muls. I. 155.
ovatus-Goeze Ent. Beitr. I. 1777, 474 ; T. 90. *Eur. Mle, Sle.*
ovalis Gem. Lin. I. 4. 1863.
Schlumbergeri Duf. Act. Bord. 1851. 349.
scutellaris Muls. et Rey. Sup. Long. 1846 ; Muls. 304.
multipunctatus Georg. Stet. 57. 64 ; Muls. 309.
inermicollis Reitt. W. 94. 247. *Circassie.*

Parmenopsis Ganglb.
W. Z. B. XXXI. 693 ; T. 89.
caucasica-Leder. W. Z. B. 80. 518; T. 89.
Caucase.

Astynoscelis Pic
M. L. V. I. 1904. 8.
longicornis Pic M. L. V.I. 8. *Mongolie.*

Rhopaloscelis Blessig.
Hor. IX. 1873. 205.
unifasciatus Blessig. Hor. IX. 206 ; T. 94 ; Bates Lond. 84. 251 ; T. 94.
Sibérie, Jap.
bifasciatus Kr. D. 79, 113 ; Bates Lond. 64. 251 ; T. 94. *Amur, Japon.*

Eurycotyle Blessig.
Hor. Ross. IX. 1873. 210.
Maaki Blessig Hor. IX. 211 t. 8. f. 4 ; T. 102. *Sibérie.*

Deroplia Rosh. Beitr. Ins. Eur. I. 59.
Stenidea Muls ; Belodera Thoms ; Stenosoma Muls.
Genei-Arag. De Quib. Col. Ital. 1830. 25 ; T. 95 ; Xambeu R. Ent. 1890. 277.
Eur. Mle, Cauc.
Foudrasi Muls. I 162 et II, 326.
obliquetruncata Rosh. Beitr. Ins. Eur. 59.
Troberti-Muls. Mém. Soc. Agr, Lyon 1843, 283 ; Muls. 325 ; T. 95. *Méd.*

Haplocnemia Steph. Ill. Brit. Ent. IV, 1831, 228 et 236.
Mesosa Serv. An. Fr. 35.43.
hirsuta-Bates Lond. 84. 244 ; Heyd. D. 87. 300. *Sibérie, Japon.*
curculionoides-L. Syst. Nat. X. 822 ; S. N. XII, 634 ; Muls, 332 ; T. 86.
Europe.
argus Voet. Cat. II. 23 ; oculata Fourc. Ent. Par. I. 78.
v. *bioculata* Nicolas Ech. N° 208, 1902. 28.
Valachie.
v. *tokatensis*. Pic M. L. V. I. 6. *Tokat.*
myops-Dalm. Sch. Syn. Ins. III. App. 1817, 168 ; Muls. 333 ; T. 86.
Eur. Sle, Sib.

v. *perplexa* Pascoe. Trans. Ent. Soc. ser. 2. IV, 1858, p. 243.
Chine boréale, Amur.

nebulosa-F. Spec. I. 218 ; T. 86.
Eur. Sle.

nubila Ol. Ent. IV, 67. 109 ; Muls. 334.

v. *lineatopuncta* Baudi. Cat. Col. Piem. 193. *Piémont.*

v. *algerica*. Pic M. L. II. 13 et 58.
Alg., Tun.

race *obscuricornis*-Pic F. J. N. N° 279 ; M. L. II. 57. *Caucase.*

Ibidiomorphum (Mots). Blessig. Hor. IX. 1873. 191.

? Olenecamptus Chvr. Mg. Zool. 1835. 134.

octopustulatum. Mots. Schr. Reise III. 1860. 152 ; Al. XVI, 116 ; T. 87.
Sibérie.

Atimura Pascœ.

Tr. Ent. Soc. 1863. 548.

ascoldensis Heyd. D. 84. 283. *Ile Askold.*

Thylophorus Blessig. (1)

Hor. IX. 213.

Wulffiusi Blessig. Hor. IX. 215 ; T. 103.

fuliginosus Kolbe Archiv. Maturg. 1886. 221 *Sib.*

Niphona Muls.

Muls. I. 1839. 169.

picticornis-Muls. I, 169 et II. 336 ; T. 104.
Médit.

Albana Muls.

Long. Supp. 1846.

m-griseum-Muls. Suppl. 1846 et II. 338 ; T. 104. *Fce Mle.*

accentifera Frm. A. F. 56. 543.

Pseudoalbana Pic.

L'Ech. n° 127. 1895.

Lameerei. Pic L'Ech. N° 127. *Arabie.*

Anaesthetis Muls. I. 1839, p. 171.

Beckmann Rev. Russe III. 1903. p. 393.

testacea-F. Spec. Ins. I. 235 ; Muls. 340 ; T. 104. *Eur. Ocle., Afr. Sle.*

(1) Moechotypa Thoms. 1864 (ex. Sem.

livida Herbst Fussl. Arch. V. 95.
teutonica Gmel. ed. Lin. I. 4. p. 1842.
v. rufescens. Beckm. R. Russe 1903. 385. *Cauc.*
s. esp. lanuginosa. Beckm. l. c. 385. *Transc.*
confossicollis. Beckm. l. c. 384. *Sibérie.*
flavipalpis Beckm. l. c. 384. *Sibérie.*

Theophilea Pic.
l'Ech. n° 124, 1895. 39.
cylindricollis. Pic Ech. n° 124. *Bitlis.*

Calamobius Guer.
An. Fr. 1847. p. XVIII.
filum-Rossi Mant. I. 152. *Eur. Mle, Méd.*
gracilis Creutz. E. Vers. 124; Muls. 368. T. 104.
marginellus F. Syst. El. II. 332.

Pseudocalamobius Kr.
D. 79. 116.
japonicus Bates. A. M N. H. XII. 1873. p. 388; Kr. D. 79. 116; T. 105. *Sib. Jap.*

Agapanthia Serv., An Fr. 1835. p. 35.
Reitter, Wiener 1894.144 et 189. 1308.
s. g. Calamobiomorphus Pic M. L. V. 1. p. 6.
Agapanthiola Gglb. W. 1900. 140.
leucaspis-Steven Schön. Syn. I. III. ap. 184; Muls. 367; T. 110. *Hongr., Rus., Cauc.*
cyanella Dahn. Schön. I. c.
Agapanthia s. str.
irrorata F. Mant. I. 147; Syst. El. II. 319; Muls. 350; T. 105. *Eur, Mle ; Afr. Sle.*
rorida Gmel. ed. Lin. I. 4. p. 1838.
v. integra. Chevr. A. 1882, 64. *Sic, ?Alg.*
v. granulosa. Chevr. A. 1881. XCV. *Esp., Alg.*
v. pubiventris. Muls. 352; Chevr. XCVI; T. 106. *Esp.*
soror- Kr. Dts. 82. 336; T. 111. *Turkestan.*
subnuda Reitt. W. 1905. 93. *Turkestan.*

TABLE DES MATIÈRES

(contenues dans la 1re partie du 7e cahier)

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

7me CAHIER, 2e PARTIE

par **Maurice PIC**
Vice-Président de la Soc. Hist. Natur. d'Autun

SAINT-AMAND (CHER)
IMPRIMERIE BUSSIÈRE
70, RUE LAFAYETTE, RUE D'AUSTERLITZ ET RUE DE LA POTERIE

(Mars 1910)

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES
7me Cahier, 2e Partie (1)

COURT AVANT-PROPOS

Quelques mots seulement pour signaler, à l'indulgence de mes lecteurs, la 2e partie de mon 7e cahier, en donnant quelques renseignements à son sujet. Comme précédemment, je présente quelques notes sur diverses espèces ou variétés, celles au moins récemment publiées, ainsi que divers synopsis (soit nouveaux, soit en complément et corrections d'anciens) destinés à compléter les connaissances acquises déjà, ou à simplifier les distinctions d'espèces, ou variétés, rentrant dans plusieurs genres. J'ai écrit aussi une liste de captures qui peut intéresser, au moins les entomologistes excursionnistes que nous ne devons pas oublier ; cette catégorie précieuse, et souvent trop modeste, de chasseurs ne nous fournit-elle pas, à nous descripteurs, très souvent de précieux et intéressants objets d'étude, fruits de nouvelles découvertes ! Contrairement au contenu de mes précédents écrits, le présent fascicule ne fait presque pas connaître de nouveautés (3 ou 4 seulement) ; la plus grande partie de mes lecteurs m'en excusera, je l'espère. Nos collègues, qui redoutent à chaque instant l'encombrement de la nomenclature dans la description des nouveautés, me sauront gré, je l'espère, d'avoir fait une tentative dans le sens de leurs idées, tentative qui ne se renouvellera peut-être pas très souvent dans l'avenir. J'arrête là mon avant-propos, laissant chacun méditer à sa guise sur ces dernières réflexions plus ou moins entomologico-phylosophiques (2).

MAURICE PIC.

Digoin, 20 Novembre 1909.

(1) Saint-Amand (Cher), mars 1910. Imprimerie Bussière. — *Tous droits réservés.*

(2) Par suite de l'impression d'un ouvrage important, M. Bussière n'a pu imprimer de suite ce fascicule de mes « Matériaux longicornes » écrit depuis un certain temps déjà. Ce retard involontaire fait que des nouveautés décrites dernièrement ne sont pas citées dans ce cahier, je les mentionnerai plus tard.

NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES

Callipogon (Eoxenus Sem) relictus Sem. Je me suis procuré dernièrement, pour une somme assez élevée, une ♀ de cette grande espèce de Prionien venant de Sibérie, sur laquelle Semenov (Horae Rossicae et Revue Russe d'entomologie) a publié une série d'articles.

Ce Prionien est noir avec les élytres brunâtres revêtus de pubescence fugace, tandis que l'écusson est densément pubescent et le prothorax orné, de chaque côté, de macules pubescentes nettes ; le prothorax robuste est denticulé sur les côtés et les angles sont fortement saillants en épine, les élytres sont rebordés et rétrécis postérieurement, les antennes sont relativement grêles et atteignent environ le milieu des élytres, etc. La ♀ de cette espèce a été figurée (Rev. Russe Ent. II 1902, p. 323), ainsi que le ♂ (Rev. Russe, Ent. III 1903, p. 375),

Leptura (Anoplodera) (1) *rufipes v. medea* Pic (L'Echange n° 289), du Caucase, variété à coloration générale noire, sauf l'abdomen qui est roux.

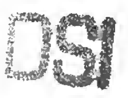
Hesperophanes pilosus Bodungen (Rev. Rus. Ent. 1908, p. 179), de Transcaucasie. Je ne connais pas cette espèce décrite sur une ♀ de Transcaucasie et notée comme voisine de *sericens* F, mais de forme plus étroite avec les antennes épaissies et courtes, etc.

Turkmenigena Varenzowi Sem. Remarquable espèce asiatique reçue dernièrement de Kriecheldorff. La ♀, à prothorax subarrondi, ressemble à un grand *Hesperophanes*, le ♂ est très caractérisé par la forme de son prothorax qui est en carré long, très robuste, inégal en dessus et ponctué de trois points de chaque côté près de la base avec un autre latéral en dessus de ceux-ci. Cette espèce est roussâtre en dessus avec l'avant-corps obscurci, uniformément pubescente de gris, les antennes courtes et grêles sont rousses, les pattes sont rousses ou rembrunies. Long. 30-33 mill.

Saphanus piceus v. rufipes Pic (L'Echange, n° 285), des Hautes-Alpes et du Tyrol. Cette variété à pattes rousses est décrite depuis l'apparition de la première partie de ce cahier.

Lioderes Turki v. nov. karsantianus. Noir avec le prothorax en partie

(1) L'Anoplodora 6-guttata v. bipustulata Roth. (Ent. Blatter 1909, p. 190) est synonyme de la var. biguttata Muls.



taché de roux et les élytres jaunes ; membres presque entièrement foncés. M. Taurus : Karsanti (coll. Pic).

Phymathodes (1) *pusillus* Fab. Feu Viturat a capturé à Marly-sous-Issy (S. et L.), un exemplaire de cette espèce ayant les élytres entièrement roussâtres, qui semble être un individu immature.

Phymathodes puncticollis var. macedonica Pic, de Macédoine. Cette variété de coloration a été signalée dans l'Echange n° 293.

Purpuricenus (*Anoplistes*) *Jacobsoni* Baeck. (Rev. Russe 1904, p. 31). Cette espèce, que je possède depuis peu, ressemble à *ephippium* Stev ; elle est noire avec les élytres ornés chacun sur leur base d'une longe macule subtriangulaire rouge, cette macule non prolongée en arrière sur les côtés des élytres distingue, à première vue, *Jacobsoni* Baeck. de *ephippium* Stev.

Plagionotus scalaris v. Andrevi Fuente. Cette variété récemment décrite (Bol. Soc. Arag. 1908, p. 21), originaire d'Espagne, m'est inconnue en nature et paraît se distinguer par la dilatation, ou le prolongement sur la suture, des 2e et 3e fascies jaunes des élytres, la 3e fascie étant entre autres élargie latéralement et réunie à la macule apicale sur la suture.

Clytanthus verbasci L. (*varius Mull.*). L'intéressante variété *viridicollis* Ksw, dépourvue de macules foncées distinctes sur le prothorax, a été capturée, et m'a été procurée, par M. A. Schatzmayr qui l'a recueillie à Vardarebane (Salonique).

Clytanthus trifasciatus v. balearicus Pic (L'Echange n° 288), des Baléares, ayant le prothorax plus ou moins obscurci.

Clytanthus nivipictus v. Splichali Fleischer (Wien, Ent. Zeit 1908, p. 211), du Taurus. Cette variété ne me paraît pas assez tranchée, ayant les dessins gris des élytres en partie maculés plutôt que fasciés. Les fascies, ou macules grises, chez *nivipictus* Kr. sont assez variables, tantôt raccourcies, tantôt dilatées ou élargies, aussi ces différentes modifications ne peuvent pas se distinguer nettement entre elles.

Anaglyptus mysticus v. Bequarti Roubal (Dts. Ent. Z. 1909, p. 562), de Belgique. D'après la description, me paraît être une variété intéressante, facilement reconnaissable à la pubescence grise très étendue postérieurement et réunissant en une seule toutes les fascies grises de la forme type et ainsi la fascie noire antéapicale de la forme type serait envahie et oblitérée par la pubescence grise.

(1) Le *Ph. testacens v. Cameranoi* Della Beffa (Riv. Col. Ital. 1909, p. 200) d'Italie, a les élytres fauves à base bleutée.

Anaglyptus sexguttatus v. disjuncta Pic (L'Échange n° 292) du Caucase. Variété caractérisée par les élytres ornés chacun de 2 macules blanches, en avant de la macule apicale, au lieu d'une petite bande pubescente grise.

Genre *Dorcadion* Dalm. Consulter dans L'Échange n° 289 diverses variétés attribuées à plusieurs espèces de ce genre. Consulter également (Bol. Soc. Esp. H. Nat. VIII, 1908, p. 334 à 337) diverses espèces (ou variétés ?) nouvelles d'Espagne décrites par M. de la Escalera et qu'il est assez difficile de comprendre, ou reconnaître à l'aide de leurs seules descriptions, celles-ci manquant parfois d'éléments suffisants de comparaison.

Je dois à notre collègue Gustave Le Comte quelques précieuses notes, prises à la suite de mes indications, sur divers insectes ou *types* de la collection Pellet qui ont été respectés jusqu'à présent par la dent des Anthrènes (1). Je m'empresse de publier quelques renseignements au sujet de ces insectes, car ces renseignements ne peuvent qu'être utiles et profitables à tous.

Dorcadion infernale Muls. (type un peu attaqué par les Anthrènes). Insecte noir, glabre, ayant la tête à ponctuation fine et espacée en avant, mais plus grossière sur le vertex, les antennes noires avec les deux premiers articles un peu roussâtres, le prothorax fortement ponctué, muni d'une sorte de carène longitudinale lisse, ponctuation plus fine latéralement, à dents obtuses ; les élytres un peu brillants, plus ou moins fortement ou irrégulièrement ponctués ; les pattes d'un brun foncé avec les tarses un peu plus clairs.

Dorcadion Blanchardi Muls. (type.) Je ne parle pas spécialement de cette espèce qui se trouve aussi dans les collections du Museum de Paris.

Dorcadion frontale Muls. Le type n'existe plus dans la collection Pellet, ce qui est dommage, car cette espèce est très litigeuse. Dans la collection Pellet est piqué au-dessus de l'étiquette *frontale* un Dorcadion étiqueté abagunowi Gebl (2). Sibérie.

Dorcadion Pelleti Muls. Paraît-être un *Neodorcadion* à dessins blancs des élytres très particuliers, par suite de la juxtaposition interne d'un dessin gris semicrucifère placé en dessous du milieu, entre deux bandes hu-

(1) La collection qui est actuellement la propriété du Musée de Perpignan est, paraît-il, faute d'avoir eu les soins nécessaires, en grande partie détruite et dans certaines boîtes il reste seulement les épingles et étiquettes, ce qui est peu pour reconnaître les types.

(2) Nom dénaturé, il faut lire Abakumowi Thoms.

mérale et dorsale grises étroites, celui-ci touchant la bande humérale mais éloigné de la dorsale; en plus, on remarque un trait gris, pas très long, à la base de ces organes, de chaque côté de l'écusson; les élytres sont revêtus d'une pubescence foncière un peu brune, les antennes sont foncées à base brune, les pattes noires, le prothorax muni de dents saillantes et aiguës un peu relevées vers le haut, orné d'une pubescence brunâtre sur le disque et grisâtre sur les côtés.

Dorcadion fuliginator v. Jänneri Hbthl. (Dts. Ent. Zeit. 1908, p. 43), de Thüringe, est ainsi décrite : « Semblable à la var. atrum Bach. mais les élytres revêtus d'une fine pubescence grise ou brunâtre qui laisse transparaître partout le dessus de coloration noïre. »

Dorcadion v. medioimpressum Pic (L'Echange n° 292, 1909, p. 123). Variété de *semibrunneum* Pic. (Celui-ci pourrait bien être une bonne espèce, plutôt qu'une variété de Mnizechi Kr.) variété établie sur une ♀ à ponctuation élytrale moins profonde, plus régulière et assez espacée sur le disque des élytres.

Dorcadion Ljubetense Apf. Pic, dont j'ai parlé dans l'échange n° 291, ressemble beaucoup à *nigrosuturatum* Reitt. avec un dessin élytral différent; ce pourrait-être une modification extrême de cette espèce?

Dorcadion Ardoisi Schramm (Bol. Soc. Esp. 1909. p. 296), d'Espagne, voisin de *Seoanei* Graells (exemplaires pubescents) et caractérisé par la présence d'un pli sur l'épistome, les antennes longues et déprimées, les épaules saillantes, le corps plus allongé; cette espèce est foncée, peu brillante ayant les élytres avec des côtes saillantes et une pubescence blanche entre les côtes.

Dorcadion Seoanei race sulcatithorax Pic. (L'Echange n° 300.) Noir brillant, éparsement pubescent de gris sur l'avant corps et en dessous avec les élytres en partie densément pubescents, membres foncés avec une vague teinte brune sur les cuisses; tête, et prothorax surtout, sillonnés sur leur milieu, irrégulièrement et assez fortement ponctués; élytres subovalaires, à épaules arrondies, subarrondis à l'extrémité, ornés d'une pubescence grise étendue largement sur les intervalles avec 3 côtes aplaties discales presque glabres, l'externe plus longue et plus large, en outre bord sutural et latéral presque glabres, Long. 12 m. Espagne : Asturie à Puerto Pajares (K. Kriecheldorff in coll. Pic).

Facile à reconnaître à la disposition de sa pubescence jointe au sillon prononcé du prothorax.

Agapanthia augusticollis v. subacuta Pic (L'Echange n° 290), du Cau-

case. Forme de *cardui* L., c'est-à-dire élytres fortement rétrécis postérieurement, mais ces organes sont dépourvus de la bande blanche suturale.

Saperda (*s. g. Argalia*) *8-punctata var. 6-punctata* Fleischer. Variété décrite en 1908 et redécrite en 1909 par Reitter sous le même nom, ayant trois macules noires, au lieu de quatre, sur chaque élytre. On peut consulter à ce sujet ma récente petite note (L'échange n° 292).

Saperda innotatipennis mihi (1). Etroit et allongé avec les élytres très acuminés au sommet, noir brillant, revêtu de pubescence jaunâtre en partie mouchetée mais sans macules distinctes sur les élytres qui, en outre, sont fortement ponctués ; tête sans bandes jaunes sur le milieu du vertex ; antennes distinctement annelées ; prothorax un peu plus long que large, orné sur son milieu d'une étroite bande et, de chaque côté, d'une large bande, celles-ci jaunes ; devant de la tête, presque tout le dessous du corps et pattes revêtus de pubescence grise. Long. 10 m. Sibérie (coll. Pic) — Voisin de *balsamiferae* Mots. et distinct, à première vue, par l'absence de macules pubescentes nettes sur les élytres.

Phytoecia speciosa var. pictipennis Pic. (L'Ech. n° 290), de la Turquie d'Asie, qui offre les élytres revêtus d'une pubescence blanchâtre plus ou moins dense et piquetée de points noirs.

Phytoecia Drurei Pic. Récemment décrit. (L'Ech. n° 296). Cette petite espèce, très voisine de pustulata Schr., est facile à distinguer par sa pubescence et la coloration de ses membres. Assez robuste, courtement rétréci postérieurement, densément pubescent de grisâtre, surtout sur l'avant-corps et en dessous, avec quelques poils dressés en dessus, noir à reflets plombés sur les élytres avec les membres en majeure partie, et la base du dernier segment de l'abdomen, testacés. Antennes à premiers articles en partie testacés, en partie foncés, derniers foncés ; pattes testacées avec la base des cuisses, les 4 genoux postérieurs et les tarses noirs ; pygidium foncé, dernier segment de l'abdomen largement testacé à la base. Long. 7 mill.

LONGICORNES RECUEILLIS DANS LA HAUTE-SAVOIE

Lors d'une excursion faite à la fin de juillet, dans les montagnes de la Vallée d'Abondance où coule la Drance, ma femme et moi nous avons

(1) Consulter l'*Echange* n° 301 (Janvier 1910).

recueilli un certain nombre d'espèces de Longicornes (1), dont quelques-uns offrent un certain intérêt; on en trouvera plus loin l'énumération. Les localités explorées sont : Abondance, village à 800 mètres d'altitude sis dans un joli site au milieu des prairies et entouré de montagnes boisées ; Châtel, autre village d'altitude plus élevée et tout près de la frontière suisse, enfin le col de Bassachaud, à environ 3 heures de marche de l'une ou de l'autre de ces deux stations. Un service double de voitures dessert cette région, soit par Thonon, soit par Evian-les-Bains.

Rhagium (inquisitor) mordax Deg, et bifasciatum F. Bassachaud, Abondance.

Rhagium (indagator F.) inquisitor L., Abondance.

Brachyta clathrata F., Bassachaud, sur fleurs.

Stenochorus (Toxotus) meridianus L., Abondance.

» V. (laevis) ruficrus Scop., Abondance.

» V. chrysogaster Schr., Abondance.

Oxymirus cursor L., Abondance.

Pachyta 4-maculata L., Châtel, Abondance.

Carilia virginea L., Châtel, Bassachaud.

Pidonia lurida F. et var., Châtel, Abondance.

Acmaeops pratensis Lich., Bassachaud.

» collaris L., Abondance.

Leptura hybrida Rey, Châtel, Abondance, Bassachaud.

» maculicornis Degeer, Châtel, Abondance.

» sanguinolenta L., Châtel.

» rubra L., Châtel, Abondance.

» (cincta F.) dubia Scop. et variétés, Châtel, Abondance.

» melanura L., Abondance.

» (Pachytodes) cerambyciformis Sch. Abondance.

Allosterna tabacicolor Deg., Châtel, Abondance.

Caenoptera minor L., Abondance.

Tetropium castaneum L. et var., Bassachaud.

Callidium aeneum Deg., Châtel.

» coriaceum Payk., Abondance.

» violaceum L., Bassachaud.

(1) Quelques-unes de ces captures ont déjà été signalées, entre autres celle de Callidium coriaceum Payk. (Mat. Long. V. 1, p. 22) et plusieurs autres dans l'excursion entomologique qui a été publiée dans l'Echange (nos 227, 228 et 230) sous le titre de « Châtel et l'entomologie. »

Rhopalopus hungaricus Herbst, Châtel.
Clytus lama Muls., Châtel, Abondance.
Monohammus sator L., Bassachaud, Abondance.
Pogonochaerus fascicularis Deg., Abondance.
Agapanthia (cyanea) violacea F., Abondance.
Saperda scalaris L., Châtel.
Phytœcia cylindrica L., Abondance.
Oberea pupillata Gylh., Châtel, Abondance.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DU GENRE SAPERDA F.

Le genre *Saperda* F., qui rentre dans les Lamiens, présente comme caractères principaux : Trochanteas visibles ; prothorax mutique, c'est-à-dire sans dent et sans tubercules latéraux ; crochets des tarses simples ; antennes de onze articles, le premier dépourvu vers le sommet d'arête vive ; yeux finement granulés, faiblement convexes et peu saillants.

Mulsant a établi (Long. II, 371) plusieurs genres pour le groupe de ses Saperdaires, genres qui sont adoptés actuellement comme sous-genres ; je résume leurs distinctions (ex Mulsant) de la façon suivante :

1 Tête aplatie en devant ; élytres planiuscules sur le dos, rabattus sur les côtés, 2

1' Tête un peu bombée en devant ; élytres subconvexes, subparallèles jusqu'aux quatre cinquièmes, rétrécis ensuite en ligne un peu courbe jusque près de l'angle sutural, presque terminés en pointe.
s. g. *Compsidia* Muls.

2 Elytres non terminés par une petite pointe dirigée en dehors. 3

2' Elytres terminés, près de l'angle sutural, par une petite pointe dirigée en dehors.
s. g. *Anaerea* Muls.

3 Elytres en ogive, ou arrondis ensemble postérieurement.
s. g. *Amilia* Muls.

3' Elytres obtusément tronqués, ou obtusément arrondis postérieurement. Antennes, tantôt annelées de cendré à la base du 3e article et des suivants (Saperda s. str.), tantôt non annelées (s. g. Argalia Muls. *Saperda* s. str.

Le sous-genre *Ectetrapha* Bates, établi plus tard pour des espèces paléarctiques : les *metallescens* Bates et *16-punctata* Mots., et d'autres japonaises, a été caractérisé ainsi par l'auteur anglais (Lin. Jorn. XVIII, Lond. 1884, p. 256) : « A gen. Saperda differt élytris lateraliter carinatis. Segmenta ventralia 1-4 subæqualia ; unguibus simplicibus, elytris apice rotundatis vel breviter et obtuse truncatis. »

Trois espèces sibériennes (1) de ce groupe (les deux première ont été cataloguées dans le s. g. *Argalia*, la dernière dans les *Saperda* s. str.), me sont inconnues en nature, voici quelques renseignements à leur sujet :

12-punctata Mots. Forme et taille de tremulæ et sans carènes latérales sur les élytres, au lieu de 6 points, il y en a 10 sur les élytres et 2 sur le prothorax, tous très petits, celui du milieu placé un peu vers les côtés ; couleur d'un gris d'acier, sans squamules métalliques.

Interrupta Gebl. A pubescence gris cendré ou jaune pâle. Prothorax avec 4 grandes macules (celles-ci presque confluentes) disposées en carré sur le disque et de chaque coté une macule latérale. Elytres à bande longitudinale partant des épaules et atteignant l'extrémité, cette bande interrompue deux fois après le milieu. Long. 10-11 mill.

Laterimaculata Mots. Forme et couleur de scalaris mais deux fois plus petite ; sur le corselet il y a quatre taches arrondies noires sur les élytres deux pareilles vers l'extrémité ; toute la marge latérale est largement de la même couleur noire et trois fois sinuée sur le bord interne, ce qui forme comme trois grandes taches noires réunies entre elles.

Le double tableau dichotomique qui suit est destiné à aider à la distinction des espèces de *Saperda* qui me sont connues, c'est-à-dire à la presque totalité des espèces paléarctiques, le premier étant établi sur des caractères plus sérieux, le deuxième sur des différences peut-être plus faciles à voir pour des débutants.

1 Front dépourvu de sillon médian longitudinal, ou à sillon faible ; élytres à ponctuation fine, ou forte, mais alors plus ou moins irrégulière. 3

(1) Je ne fais pas figurer dans cette étude différentes espèces japonaises telles que maculithorax Pic, tetrasticta Bates, Eutetrapha variicornis Bates, etc.

1' Front muni d'un sillon médian longitudinal atteignant au moins la base des antennes ; élytres, sur pubescence foncière jaunâtre ou grise, parsemés de gros points noirs dénudés. 2

2 Une petite dent au sommet des élytres, près de l'angle sutural.

(sg. *Anaerrea* Muls.)

Derniers articles des antennes entièrement garnis de duvet, cendré, ou à peine foncés au sommet. Grande espèce à épaules plus larges. Long. 22-30 mill. Europe, Sibérie.

carcharias L.

La v. *grisescens* Muls. a un revêtement pubescent gris, au lieu d'être flave ou plus ou moins jaunâtre.

2' Elytres sans dent au sommet, arrondis ensemble à l'extrémité.

(sg. *Amilia* Muls.)

Derniers articles des antennes distinctement noirs au sommet, comme ceux qui précèdent. Moyenne espèce, plus ou moins allongée. Long. 15-21 mill. Europe, Sibérie.

phoca Froehl = *similis* Laich (1).

3 Elytres dépourvus de côté latérale, ou à côte courte et peu marquée. 5

3' Elytres ornés d'une côte latérale dénudée saillante, atteignant presque leur sommet. 4

(s. g. *Eutetrapha* Bates).

Métallique ; antennes noires non annelées ; prothorax orné de deux macules noires discales. Vert métallique, parfois un peu doré avec les élytres ornés chacun de 3 ou 4 macules foncées disposées en rangées longitudinales. Long. 12-16 mill. Sibérie.

metallescens Mots.

4' Non métallique ; antennes grises ou faiblement annelées de foncé ; prothorax sur le milieu du disque orné de quatre macules noires, celles-ci parfois un peu oblitérées, parfois en partie réunies. Noir, revêtu d'une pubescence plus ou moins jaune avec les élytres ornés de nombreuses petites macules noires. Long. 14-20 mill. Sibérie.

(1) L'espèce de Laicharting (Tyr. Insect. II, p. 31) est établie sur des exemplaires à pubescence d'un cendré blanchâtre.

La v. *Rosinae* Pic offre sur son prothorax, non des macules noires comme chez forme type, mais des bandes foncées un peu arquées en dedans et chaque élytre orné de cinq petites macules noires.
(*carinata* Blessig) *16-punctata* Mots.

5 Elytres non subacuminés à l'extrémité ; front plus ou moins aplati en devant. Prothorax sans bandes jaunes ou grises latérales. Espèces à revêtement et dessins variés. 10

5' Elytres subacuminés au sommet; front non aplati, ordinairement bombé en devant (s. g. *Compsidia* Muls.). Elytres plus ou moins pubescents de jaune et de gris, à bandes thoraciques, et d'ordinaire à macules élytrales, jaunes ou grises. 6

6 Vertex non orné de deux bandes longitudinales médianes pubescentes mais en offrant seulement une de chaque côté, dans le prolongement de celle latérale du prothorax, au moins à l'état frais. 8

6' Vertex orné, en outre des bandes latérales, de deux bandes longitudinales de pubescence jaune ou grise, celle-ci subparallèles et placées entre les yeux. 7

7 Antennes non nettement annelées, au moins sur les premiers articles; macule médiane pubescente des élytres jaunâtre et plus grosse. Long. 14-17 mill. Syrie.
ocellata Ab.

7' Antennes distinctement annelées ; macule médiane pubescente des élytres grisâtre et plus petite. Long. 14-16 mill. Hongrie, Grèce, ? Anatolie.
quercus Charp.

8 Elytres ayant des macules pubescentes jaunes, ou grises, plus ou moins distinctes, d'ordinaire quatre ou cinq sur chaque élytre. 9

8' Elytres sans macules distinctes, autrement dit revêtus d'une pubescence jaunâtre en partie disposée en mouchetures. Long. 10 mill. Sibérie.
innotatipennis Pic.

9 Moins étroit ; tête moins grosse surtout chez ♂ ; macules des élytres variables, la troisième souvent tranversalement placée. Pubescence plus ou moins jaune (forme type), ou grise (v. *salicis* Zett.) Long. 9-14 mill. Europe, Sibérie. Aussi en Algérie (ex Lucas).
populnea L.

9′ Plus étroit ; tête grande et grosse surtout ♂ ; macules des élytres plus petites, la 3e longitudinalement disposée. Long. 8,5-12 mill. Sibérie, Mongolie.

balsamiferæ Mots.

10 Antennes non annelées, sauf parfois à la base (s. g. *Argalia* Muls.), ces organes toujours noirs ; élytres sans ligne humérale noire ; au moins à l'état frais. 15

10′ Antennes distinctement annelées de cendré à la base du troisième article et des suivants (*Saperda* s. str.), ces organes parfois testacés ; élytres avec les épaules noires, ou à ligne humérale noire. 11

11 Prothorax orné de 4 macules discales noires, avec d'autres latérales, au moins à l'état frais. 13

11′ Prothorax orné d'une grande macule discale noire, parfois peu distincte, parfois aussi maculé de foncé de chaque côté. 12

12 Macule discale noire du prothorax très distincte, à contours nets ; pubescence foncière noire peu distincte, parfois nulle ; dessins des élytres plus ou moins nets, faits de pubescence dense d'ordinaire jaunâtre, parfois grisâtre. La var. *hieroglyphica* Pall, de Sibérie, Caucase, offre une pubescence d'un gris bleuâtre. Long. 14-20 mill. Europe, Asie, Algérie.

scalaris L. (1).

12′ Macule discale noire du prothorax peu distincte, à contours moins nets ; pubescence foncière fine, d'un gris blanchâtre à reflets soyeux ; dessins des élytres d'un jaune verdâtre pâle, peu tranchés, moins réguliers et plus réduits surtout chez ♂. Long. 17 mill. Caucase.

s. esp. *maculosa* Fald.

13 Macules du prothorax moins grosses ; élytres ornés chacun de cinq macules noires plus ou moins arrondies, longitudinalement disposées. 14

(1) Je ne sais que penser exactement de la v. *Estellae* (Muls. I, p. 188), est-elle valable, ou doit elle se confondre avec la var. hieroglyphica Zett. ? Quoiqu'il en soit voici le signalement descriptif de Mulsant : « Corps noir, ruguleusement ponctué. Yeux bordés postérieurement d'une ligne d'un duvet blanchâtre. Elytres parsemées de points ou de taches presque punctiformes d'un duvet de même couleur.

13' Macules du prothorax plus grosses ; élytres ornés chacun de 4 macules noires longitudinales, en partie subcarrées. Long. 17 mil. Sibérie, Japon.

10-punctata Gebl.

14 Pattes et antennes foncées. Revêtement pubescent du corps ordinairement d'un vert jaunâtre ou grisâtre ; macules thoraciques noires plus ou moins nettes (forme type), ou en partie oblitérées (v. *algerica* Pic) (1). Long. 13-20 mil. Europe, Sibérie. La variété est d'Algérie.

perforata Pàll.

14' Pattes et antennes testacées. Revêtement du dessus grisâtre avec les macules foncées des élytres plus grosses et en rangée plus droite (forme type), ou revêtement jaunâtre, avec les macules plus petites et disposées en rangée longitudinale moins droite (v. nov. *Mesmini*). Long. 15 mill. Caucase.

s. espèce *pallidipes* Pic.

15 Segments abdominaux sans macules latérales noires, distinctes ; deux macules noires, parfois peu distinctes, sur la partie postérieure médiane du prothorax. 16

15' Segments abdominaux marqués sur leurs côtés par des macules noires dénudées plus ou moins distinctes ; quatre macules noires sur le milieu du disque du prothorax. Long. 12-17 mill. Europe méridionale, Afrique septentrionale, Orient. *punctata* F.

16 Distinctement rétréci en arrière ; macules noires des élytres et du prothorax plus ou moins petites ; antennes non annelées. Chaque élytre orné de points noirs disposés en rangée longitudinale régulière, ceux-ci d'ordinaire au nombre de 4 (forme type), ou de trois (*v. 6 punctata* Fleischer). Long. 14-18 mill. Europe.

(*tremulae* F.) *8-punctata* Scop.

16' Peu rétréci en arrière ; macules noires des élytres et du prothorax assez grosses ; antennes faiblement annelées à la base.

La var. *subobliterata* mihi a les macules du prothorax indistinctes et offre une pubescence générale grisâtre plombée. Long. 11-13 mill. Sibérie, Japon.

8-maculata Blessig.

(1) La var. algerica est caractérisée, en outre, par le revêtement pubescent d'un gris fauve très dense et la ligne dénudée des élytres très réduite.

2ème *Tableau.*

1 Des taches, ou macules variées, noires ou jaunes sur le dessus du corps (*innotatipennis* Pic exceptée, celle-ci ayant alors des bandes jaunes au prothorax); prothorax d'ordinaire distinctement maculé de noir, parfois avec des bandes jaunes. 3

1' Dessus du corps uniformément revêtu de pubescence grise ou jaunâtre, celle-ci piquetée de nombreuses petites taches noires; prothorax sans macules noires, ni bandes jaunes. 2

2 Grande et robuste espèce, à derniers articles des antennes non annelées de noir; une petite dent au sommet des élytres.
carcharias L.

2' Espèce de forme plus allongée et taille moyenne, à derniers articles des antennes distinctement annelés de foncé; sommet des élytres sans dent.
similis Laich.

3 Elytres non acuminés à leur extrémité; ceux-ci tronqués, subtronqués, ou subarrondis au sommet; prothorax sans bandes, ou macules jaunes, mais d'ordinaire maculé de noir sur le disque. 8

3' Elytres plus ou moins distinctement subacuminés au sommet, d'où angle sutural jamais marqué; prothorax orné de bandes jaunes ou grisâtres bien visibles au moins à l'état frais, au moins une latérale de chaque côté. 4

4 Des macules jaunes ou grises, plus ou moins distinctes de la pubescence générale des élytres qui d'ordinaire est jaunâtre, parfois grisâtre. 5

4' Pas de macules jaunes ou grises marquées sur les élytres, pubescence générale de ces organes jaunâtres, un peu mouchetée.
innotatipennis Pic.

5 Aucune macule claire des élytres cerclée de noir; moins robuste. 6

5' Macules claires postérieures des élytres cerclées plus ou moins distinctement de noir; plus robuste, surtout chez ♀.
Ocellata Ab.

6 Pas de bandes pubescentes jaunes ou grises sur le vertex entre les yeux, mais seulement des bandes latérales. 7

6' Vertex orné de deux bandes pubescentes jaunâtres, en plus des bandes latérales.

quercus Charp.

7 Plus étroit et plus allongé ; élytres à macules moins nombreuses et pubescence moins serrée,

balsamiferae Mots.

7' Moins étroit et moins allongé ; élytres à macules plus nombreuses, au moins à l'état frais.

populnea L.

8 Elytres ornés de macules noires isolées, parfois en partie oblitérées ; prothorax d'ordinaire orné de plusieurs petites macules discales noires. 10

8' Elytres à dessins hiéroglyphiques jaunes ou grisâtres et noirs entremêlés ; une grande macule foncée sur le disque du prothorax, celle-ci parfois peu marquée, et d'ordinaire flanquée de chaque côté d'une petite latérale externe. 9

9 Déprimé en dessus, non distinctement pubescent de clair, souvent glabre, sur les parties foncées des élytres, avec les dessins pubescents plus nets.

scalaris L.

9' Très déprimé en dessus ; distinctement pubescent de gris blanchâtre sur les parties foncées des élytres avec les dessins pubescents moins nets.

s. esp. *maculosa* Fald.

10 Elytres à revêtement mat, ou à peine brillant, celui-ci plus ou moins verdâtre, grisâtre ou jaunâtre, parfois plombé. 11

10' Elytres à revêtement vert métallique, parfois un peu bronzé, très brillant ; une côte saillante noire glabre, 4 ou 3 macules longitudinalement disposées sur chaque élytre et deux macules discales sur le prothorax, celles-ci noires.

metallescens Mots.

11 Elytres, soit sans carène latérale, soit à carène latérale peu saillante, ou raccourcie, ces organes à revêtement plus ou moins verdâtre ou grisâtre, rarement jaune. 12

11' Elytres munis d'une carène latérale saillante prolongée presque jusqu'à leur sommet. Revêtement jaunâtre fauve ou jaune grisâtre.

Dessus du corps orné de nombreuses petites macules noires irrégulièrement placées, d'ordinaire au nombre de 16 sur chaque élytre.
16-punctata Mots.

12 Elytres sans ligne humérale noire ou glabre (1), à revêtement foncier franchement, ou un peu, verdâtre, parfois plombé ; antennes d'ordinaire unicolores, au moins non annelées à l'extrémité. 15

12' Elytres à ligne humérale noire, ou glabre, plus ou moins nette et plus ou moins longue, à revêtement foncier d'ordinaire gris ou gris jaune ; antennes distinctement annelées. 13

13 Ligne humérale foncée courte et d'ordinaire sinuée ; prothorax et élytres à macules noires petites et subarrondies, parfois un peu effacées. 14

13' Ligne humérale longue et presque droite ; prothorax et élytres à macules noires assez grosses, quelques-unes étant subcarrées.
10-punctata Gebl.

14 Antennes et pattes à coloration foncière noire ; revêtement vert jaunâtre ou grisâtre.
perforata Pall.

14' Antennes et pattes à coloration foncière testacée ; revêtement gris ou jaune en dessus, blanc en dessous.
s. esp. *pallidipes* Pic.

15 Antennes non annelées à la base ; élytres et prothorax ornés de macules irrégulières, ou plus petites, parfois plus nombreuses. 16

15' Antennes annelées à la base ; prothorax à deux macules et élytres chacun avec 4 macules longitudinalement disposées, celles-ci noires.
8-maculata Blessig.

16 Segments abdominaux dépourvus de chaque côté de macules noires ; prothorax orné de petites macules souvent oblitérées, situées sur les côtés et en arrière du disque avec une ligne médiane d'ordinaire dénudée ; élytres ornés chacun de plusieurs, quatre d'ordinaire, macules noires disposées en rangée longitudinale régulière.
8-punctata Scop.

(1) Quelquefois les épaules sont plus ou moins glabres par suite d'épilation.

16' Segments abdominaux marqués de chaque côté d'une tache dénudée noire ; prothorax orné de quatre macules noires placées en carré sur le disque et d'une autre macule de chaque côté ; élytres à 6 ou 8 macules noires irrégulièrement disposées dans une direction longitudinale, ces macules rarement oblitérées en partie. Long. 12-17 mill.

punctata F.

ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE DU RHAGIUM BIFASCIATUM F.

Après avoir étudié avec soin les diverses descriptions originales pouvant se rapporter à *Rhagium bifasciatum* F. ou à ses variétés, cette étude ayant eu pour résultat de me montrer que certaines modifications devaient être apportées aux connaissances actuellement admises pour ces insectes, j'ai cru nécessaire d'écrire un article spécial, article corrigeant, et complétant, les précédents sur le même sujet, entre autres le mien (Mat. Long. II. 1898, p. 3) et celui plus récent et incomplet de Prell (Entom. Blätter Schwabach 1908, p. 136). Tout d'abord je vais donner quelques renseignements généraux, ensuite je donnerai un synopsis destiné à faire mieux connaître, et à distinguer plus facilement entre elles, les principales variétés portées à ma connaissance, enfin je terminerai en publiant le catalogue bibliographique et synonymique de ces diverses formes. Mon catalogue, comme on pourra le constater, apporte quelques modifications à nos récents catalogues généraux. En se reportant aux descriptions, on constate que la variété *Ecoffeti* Muls., suivant les deux éditions de l'auteur lyonnais, présente quelques petites différences dans le dessin apical des élytres et que la var. *bicolor* Ol. ne correspond pas tout à fait à la var. *Ecoffeti* Muls. Mais il ne faut pas multiplier trop les différences nommées et il convient, je crois, de se limiter aux seules modifications nettes et pouvant être facilement distinguées. D'après ce qui précède, la var. *Ecoffeti* Muls. ne me paraît pas différer assez sensiblement de la var., *bicolor* Ol. pour en être séparée.

La var. *rufum* Prell, est très voisine de la variété *unifasciatum* Muls.

elle offre seulement un dessin foncé un peu plus réduit sur la base des élytres.

Je laisse, comme part devant être attribuée à la variabilité, la modification instable des taches individuelles et le contour variable des fascies et ainsi chez la var. *unifasciatum*, le foncé de la base sera plus ou moins large et plus ou moins prolongé en arrière sur la suture, au détriment de la coloration générale rougeâtre; chez la forme type et diverses variétés, le pourtour, ou le sommet des élytres sera distinctement, ou à peine rougeâtre, etc.

La forme type reste caractérisée par la présence, sur chaque élytre, de 2 macules isolées variables jaunes, ou un peu pâles, tandis que le disque des élytres est plus ou moins largement foncé, d'ordinaire à reflets bronzés.

Cela dit, voici comment je crois devoir distinguer entre elles les modifications *principales seulement*, je le répète, du variable *Rhagium bifasciatum* F.

1 Elytres ornés de fascies jaunes, souvent larges, d'ordinaire réunies 2 à 2, latéralement ou longitudinalement, parfois occupant la moitié des élytres, soit au milieu, soit sur les bords, parfois atteignant l'extrémité. 6

1' Elytres ornés de petites bandes ou macules isolées jaunes souvent, postérieures surtout, oblitérées en tout ou en partie. 2

2 Elytres à macule postérieure nulle, ou tout au moins très réduite, ou divisée, souvent fondue dans la coloration foncière roussâtre plus ou moins étendue. 3

2' Elytres ornés chacun d'une macule isolée jaune variable (en plus d'une macule antérieure), celle-ci très nette sur la coloration foncière d'un noir bronzé,

Autun, Lamure-sur-Azergues (Pic), Le Lioran; Cauterets, Canigou, Grande Chartreuse, etc.; La Tour-de-Salvagny (Jacquet).

bifasciatum F (forme type.)

3 Coloration rousse envahissant plus ou moins les élytres au moins au sommet. 4

3' Coloration rousse limitée à l'extrême sommet; élytres largement d'un noir bronzé à dessins jaunes indistincts, ou réduits à de vagues macules antemédianes. Le Lioran (Pic).

var. *Infasciatum* Pic.

4 Coloration rousse plus ou moins étendue en avant de la 2e macule des élytres qu'elle envahit plus ou moins en l'oblitérant. 5

4′ Coloration rousse pas étendue en avant de la 2e macule qui est divisée en petites taches peu tranchées. Trébizonde (Th. Deyrolle in. coll. Pic.)

var. *Deyrollei* Pic.

5 Coloration foncée moins réduite sur la partie antérieure des élytres; macule jaune antérieure d'ordinaire visible. Assez répandu dans certaines régions des Alpes; je la possède de la Grande Chartreuse et de la forêt de Turini.

var. *Unifasciatum* M.

5′ Coloration foncée réduite à un petit trait basal médian et sutural court et étroit; macule antérieure jaune peu tranchée (ex Prell). Je crois devoir rapporter à cette variété un exemplaire de mes chasses à Turini.

var. *Rufum* Prell.

6 Pas de fascie foncée sur le milieu des élytres, par suite de la dilatation des fascies jaunes qui se fondent entre elles plus ou moins largement. 8

6′ Une fascie, ou large macule, foncée variable sur le milieu des élytres, entre les fascies jaunes plus ou moins larges d'étendue. 7

7 Elytres plus ou moins marqués de foncé en dessous de la 2e fascie jaune et avant le sommet. (Alsace. Leprieur. in coll. Pic).

var. *Fasciatum* Pic.

7′ Elytres entièrement clairs, jaunes ou rougeâtres à leur sommet (parfois seulement avec de petits traits métalliques avant l'extrémité). Genêve (Coll. Tournier = coll. Pic). Epinal (Coll. Pic.)

var. *Lituratum* Fügn.

8 Deux fascies jaunes très élargies et plus ou moins fondues entre elles. 9

8′ Fascies jaunes étroites et réunies étroitement entre elles près de la suture, dessinant ainsi une sorte de demi-cercle plus ou moins accentué et courbé en dehors. Canigou (Pic). Epinal (coll. Mesmin = coll. Pic).

var. *Gravei* Hubt.

9 Une sorte de dessin crucifère foncé métallique, ou des petits traits foncés juxtaposés près de la suture au milieu des fascies jaunes fondues ensemble. Hongrie (coll. Pic.)

var. *nov. medionotatum.*

9' Pas de dessins foncés présuturaux au milieu des bandes qui sont simplement et largement fondues ensemble, et parfois même prolongées variablement vers l'extrémité, extrême sommet des élytres presque toujours rougeâtre St-Barbant dans la Haute-Vienne (L. Mesmin); Mortain (Bernier); Autun, Epinal, St-Chamond (coll. Pic.) (Ecoffeti Muls.)

var. *Bicolor* Ol.

CATALOGUE

Bifasciatum F. Syst. Ent. 183; Syst. Eleut. 2.314; Muls I, p. 122 et II, p. 458. Tab. p. 40. *Europe.*
parisinum Fourc. Bedel 53
v. *infasciatum* Pic. M. L. II, 3 *France : Cantal.*
v. *Deyrollei* Pic. l'Ech. n° 292, 1909, p. 123 *Trébizonde.*
v. *unifasciatum* Muls. Edit. I, p. 222, Pic. Mat. Long. I, p. 2 *Allem., France.*
v. *rufum* Prell. Ent. Blätt. Schwab. 1908, p. 136 *Allem., France.*
v. *fasciatum* Pic, Addenda, Corrigenda in Mat. L. II, p. 3 *Pyr., Alsace.*
latefasciatum olim. Mat. L. I, 2
v. *lituratum* Fügn. Deuts Ent. Zeit. 1891, p. 201; Pic. Mat. L. II, 3 *Suisse, Allem., France.*
v. *medionotatum* Pic. Mat. Long. VII, 2 *Hongr.,*
v. *bicolor* Ol. Ent. IV n° 69, 16; Muls. II. p. 459 *Allem., France.*
ornatum F. Syst. Eleut. II. 315; Muls. II, p. 459.
Ecoffeti Muls. Edit. I, p. 222.

STRANGALIA MACULATA PODA ET SES VARIÉTÉS

En 1891, dans le premier fascicule du présent ouvrage, j'ai mentionné les principales variétés de *Leptura* (*Strangalia*) *maculata* Poda, d'après les travaux de Mulsant, et après avoir cru bon de supprimer, comme pas assez distinctes, ou trop instables, quelques-unes des variétés nommées par cet auteur. Aujourd'hui, possesseur d'un plus grand nombre d'exemplaires de cette très instable espèce, je reviens sur ce sujet, pour le modifier un peu en le complètant. Mon sinopsis sera rédigé principalement suivant les données de la première édition des Longicornes de Mulsant (1). Comme précédemment, pour ne pas trop multiplier les variétés, je mentionnerai avec des noms seulement les plus distinctes, me contentant ensuite de signaler simplement les autres modifications moindres, ou peu nettes, portées à ma connaissance. J'adopte deux séries de modifications, l'une comprenant les exemplaires dont la 2e fascie est normale (c'est-à-dire faite de macules externes isolées entre elles) tandis que la 1re fascie est instable, complète ou diversement oblitérée ; l'autre comprenant les exemplaires dont la 2e fascie est complète (par suite de la jonction plus ou moins complète sur la suture des macules externes), tandis que la 1re fascie est complète ou divisée ; à ces deux séries, j'ajoute deux variétés présentant un dessin plus caractéristique, soit par la jonction (longitudinalement) plus ou moins grande des bandes antérieures, soit par la présence de macules supplémentaires placées entre les 1re et 2e fascies.

La 2e série des variétés, ayant sa 2e fascie complète, paraît plus rare que la série à taches isolées (forme type et variétés binotata Muls. et autres voisines) dans la plupart des régions et je n'en connais que quelques individus recueillis isolément, entre autres au Piémont et au Mont-Reculet, tandis que cette série est assez commune dans les Hautes-Vosges, du côté de Bussang. Il y a lieu d'observer que la 2e fascie est, soit très distincte et large sur la suture, soit plus ou moins étroite et même marquée seulement de brun au milieu (2). Naturellement les macules ou fascies varient

(1) Se baser sur le premier ouvrage de Mulsant est la seule façon pratique de supprimer l'incertitude qui résulterait de l'adoption de certains noms plus anciens litigieux ou discutables.

(2) Quelquefois la 2e fascie est nébuleusement prolongée vers la suture, cette modification devra rentrer parmi les espèces dites de la 1re série.

de forme, étant plus ou moins grandes ou irrégulières, plus ou moins sinuées ou denticulées. Je ne m'occupe pas de distinguer les modifications qui comprennent entre autres les macules ou fascies plus ou moins jointes latéralement, les macules plus ou moins grosses ou allongées, etc., etc.

1 Une ou plusieurs macules supplémentaires entre les 1re et 2e fascies, ou bien ces fascies réunies longitudinalement, soit vers la suture, soit sur leur milieu. 10

1' Pas de macule supplémentaire entre la 1re et la 2e fascies, ni ces fascies plus ou moins réunies entre elles longitudinalement. 2

2 Deuxième fascie anormale, c'est-à-dire plus ou moins complète par suite de la réunion sur la suture des macules ordinaires externes. 8

2' Deuxième fascie normale, c'est-à-dire incomplète, faite de deux macules externes, une de chaque côté, isolées entre elles, quelquefois un peu nébuleusement prolongées vers la suture. 3

3 Fascie antérieure, ou 1re fascie, nulle ou incomplète, c'est-à-dire composée de macules plus ou moins nombreuses ou variables. 4

3' Fascie antérieure complète, plus ou moins sinuée ou étranglée. Reculet (Tournier), Piémont, Alsace (Pic) Dieuze (Leprieur).
var. *undulata* Muls.

4 Fascie antérieure composée de macules variables et plus ou moins nombreuses.

4' Fascie antérieure nulle. Europe, Alpes surtout.
Var. *impunctata* Muls.

5 Pas de grosse macule suturale médiane, mais des points, ou des petites macules variables en partie jointes ou isolées. 6

5' Une grosse macule suturale médiane (par suite de la réunion et de l'agrandissement des macules présuturales) subtriangulaire, d'ordinaire flanquée, de chaque coté, d'une macule externe. Alsace, France Sle (Coll. Pic). Var. *disconotata* Pic.

6 Première fascie réduite à un seul, ou deux points noirs sur chaque élytre. 7

6' Première fascie formée, sur chaque élytre, de 3 ou 4 points, ou macules, variablement disposés et plus ou moins marqués. Europe. (punctata fasciata Muls, calcarata F ou armata Herbst) *maculata Poda* (forme type.)

7 Première fascie réduite, sur chaque élytre, à deux points, un sur le bord externe, l'autre près de la suture ou fondu sur la suture et commun aux deux organes. Europe.

Var. *binotata* Muls.

7' Première fascie réduite à un seul point noir, ordinairement situé sur le bord externe; plus rarement c'est l'intermédiaire qui subsiste, ou le juxta-sutural. Europe.

Var. *externepunctata Muls. ou calcarata* Ol.

8 Première fascie plus ou moins divisée. 9

8' Première fascie complète. Piémont, Vosges, Alsace.

Var. *sinuata* (*F* ?) Muls.

9 Première fascie interrompue vers la suture. Espagne C^le^

Var. *manca* Schauff.

9' Première fascie multidivisée, ayant d'ordinaire une macule suturale commune, puis variablement divisée, ou oblitérée, sur les cotés. Alsace : Urbis, Col de Bussang; Aussi en Carniole.

Var. *subspinosa* F. (1)

10 Sur chaque élytre au moins une macule supplémentaire, soit isolée, soit unissant les 2 fascies antérieures, celle-ci placée entre la 1re et la 2e fascie. Alsace : Urbis (Mme Th. Pic).

Var. *alsatica* Pic.

10' Bandes antérieures largement dilatées et réunies longitudinalement près de la suture, ce qui fait que les élytres sont en majeure partie foncés sur tout le disque sauf à la base. Brest (coll. Pic et Dayrem).

Var. *Dayremi* Pic.

Les variétés *Dayremi*, *alsatica*, *disconotata* paraissent rares et les variétés *undulata* et *sinuata* sont peu communes; les autres sont plus ou moins répandues, mais la variété *impunctata* se rencontre plutôt dans les régions montagneuses des Alpes.

Les diverses variétés qui précèdent, et propres à nos régions, présentent toutes les antennes foncées plus ou moins annelées de testacé, mais il

(1). Fabricius in Ent. Syst. I. (2) p. 347, et non pas probablement in Fabricius Syst. Eleuth. 2 p. 363, à cause de la synonyme de armata Herbst.

existe en Orient et au Caucase des individus (*v. nigricornis* Stierl) dont les antennes deviennent entièrement foncées et qui ont ordinairement la 1re fascie décomposée en macules plus ou moins nombreuses.

Tout récemment, sous le nom de a. ***Escudei***, Lauffer a signalé (Bol. Soc. Esp. 1909, p. 275) une variété de maculata Poda dont le prothorax est orné d'une macule jaune de chaque côté entre la gibbosité latérale et les angles postérieurs.

DIAGNOSES DE PURPURICENUS ASIATIQUES (1)

Purpuricenus subnotatus. Noir avec le prothorax et les élytres rouges mais maculés de noir, le premier ayant cinq taches noires discales dont deux antérieures, les élytres ayant chacun une macule noire allongée, située en dessous du milieu et très près de la suture ; tête petite ; prothorax sans relief lisse sur le disque ; élytres assez larges et longs. Long. 22 mill. Chine : Yunnan. — Peut être variété de globiger Frm, qui ne m'est pas connu en nature.

Purpuricenus innotatus. Noir avec la tête, le prothorax et les élytres rouges, immaculé ; tête assez petite ; prothorax orné sur le milieu du disque d'un relief lisse net ; élytres peu larges et relativement courts, ornés de côtes faibles. Long. 19 mm. Yunnan. — Voisin de sideriger Frm. dont il se distingue, à première vue, par les élytres entièrement rouges.

? *Purpuricenus carinifer.* Rouge avec les yeux, les antennes, sauf les 2 premiers articles, les pattes et la poitrine noirs, élytres ornés d'une macule suturale antéapicale noire, bordée de pâle en avant ; tête assez large, creusée sur le front ; prothorax tuberculé sur le disque avec un relief caréné lisse ; élytres courts et larges, un peu obliques en avant des épaules. Long. 16-17 mm. Tonkin : Kaobang. — Semble, d'après la description, voisin de miniatus Frm. (c'est pourquoi je place cette espèce dans le genre Purpuricenus plutôt que dans le genre Euryphagus), en diffère par le prothorax immaculé, le 2e article des antennes rouge, etc.

(1) Ces diagnoses ont été ajoutées postérieurement à la rédaction première, pour compléter le présent fascicule. Ces nouveautés font partie de ma collection.

---

latior. Pic. B. S. Z. Fr. 1898, 179.
Turkestan.
caeruleipennis-Friv. Term. Fuez II. 1880, 9 ; T. 112, Reitter Syn. 135.
Arm., Perse, Syrie, Anat.
v. brevis. Pic Desc. Long. Syr. 1891, p. 1 ; A. 92. 418. *Syrie.*
pilicornis-F. Mant. I. 148 ; T. 110, Reitt. Syn. 195. *Japon, Sibérie.*
penicillata Gebl. in litt.
v. fasciculosa Mots. Et. Ent. IX. 1860, 41.
Sibérie.
amurensis-Kr. Dts. 79. 115 ; T. 110 ; Reitt. Syn. 135. *Sibérie.*
pilicornis Gebl. N. Mém. II. 66.
Turquie, Syrie.
Laïs-Reiche et Saulcy, A. 1858, 21 ; T. 110 ; Reitter synop. 146.
Gr., Syr., Pal.
v. violaceipennis Pic. M. L. V. 9. *Perse.*
osmanlis-R. S. A. 1858, 19 ; Reitt. Syn. 146. *Turq., Syr.*
chalybea. Fald. Fn. II. 303 ; T. 109 ; Reitt. Syn. 146. *Perse, Caucase.*
Frivaldskyi-Gglb. T. 112. *Anat., Syr.*
violacea-F. Syst. Ent. 1775, 187 ; M. 366 ; Bedel 101. *Eur. Mle., Méd., Turk.*
micans Panz. Fn. Germ. 35. 14 ; Muls. 364.
cœrulea Schon. Syn. J. 3. 437 ; Muls. I. 177 ; janthina Gmel 1842.
cyanea Herbst. Füssl. Arch. V. 95 ; T. 109. Reitter Syn. 145.
smaragdina Kryn. B. Mosc. 32. 161.
v. intermedia. Gglb. T. 109. *R., Caucase.*
persicola. Reitt. W. 1894, 146.
? Turk. Perse, Cauc.
annularis-Ol. Ent. V. 68. 11 ; Muls. 361 ; T. 106. *Espagne, Afr. Sle.*
Reyi Muls. Godart. Op. 14. 27 ; Argod, Bull. Fr. 1891. XXXVIII. et l'Ech. N° 81 ; Fauv. Rev. Ent. 95. 116 ; Pic l'Ech. N° 77. *Espagne.*
subflavida. Pic Ech. N° 226. 1903, 163.
Angora.

Kyrbyi-Gylh. Schön Ins. III. app. 186; Ab. Fr. 67. 68; T. 106.
Boh,, Arm., Médit.
latipennis Muls. 352.
Zawadskyi Frm. A. 65. 275.
Asphodeli-Latr. Hist. Nat. XI. 282; Muls. 355; T. 107. *Médit.*
insularis Gaut. M. Sch. 1870, 263
spencei Gylh. Schönh. III. app. 187.
Ganglbaueri Sem. Hor. XXVII. 93. 503.
Altaï.
detrita-Kr. Dts. 82. 336; T. 111.
Turkestan.
lateralis-Gglb. T. 107. *Dam., R., Orient.*
v. orientalis. Pic L'Ech. nº 203, 1891, 83.
Anat.
pustulifera. Pic. M. L. V. 2, p. 12.
Palestine.
Hauseri. Reitt. Dts. 1901, 185.
Transc., Trk.
Angelicae-Reitt. W. 98. 131.
Perse, Transcasp.
cœruleonigra Reitt. W. 98. 132. *Mongolie.*
Walteri. Reitt. W. 98. 132. *Arm., Anat.*
bucharica. Pic. Mat. Long. III. 3 p. 13.
Buchara.
Kindermanni. Pic M. L. V. 2 p. 13. *Syrie.*
Dahli-Richt. Fn. Spl. I. II; T. 107.
Eur. Cle, Mle.
cardui F. Syst. Ent. 186; Muls. 1. 175.
lineatocollis Muls. 358.
Gyllenhali Gglb. Cat. Col. éd. 3. 190.
v. Theryi. Pic. M. L. VII. I. p. 6. *Perse.*
v. erivanica. Pic. M. L. III, 14. *Arménie.*
sicula-Gglb. T. 107. *Sicile.*
Müllneri. Reitt. W. 1898, 133. *Turk.*
persica. Sem. Hor. XXVII, 505; Reitter syn. p. 133. *Perse.*
nigriventris Vat. Tr. Lin. Soc. Lond. 1889. 130; Sem. Hor. XXVII. 505.
Perse.
transcaspica. Pic. M. L. III. 14.
Transcasp.
auliensis. Pic. M. Long. VI. 2. 1907, p. 12.
Turkestan.

simplicicornis. Reitt. W. 1898, 133. *Anatolie.*
Alexandris. Pic. L'Ech. n° 203. 1891, 82. *Mts Alexandre.*
daurica-Gglb. T. 110. *Sibérie.*
villosoviridescens-De Geer. Mém. V. 76 : Bedel 102. *Eur. Cle.*
lineotocollis Donov. Br. Ins. VI. 209 ; Muls. 358 ; T. 108.
angusticollis Gylh : Shön, Syn. I. 3 app. 189 ; Muls. 360.
? *v. acutipennis* Muls. 357 ; Pic Mat. Long. VII, I. p. 10. *Béziers.*
v. pyrænea. Bris. Cat. Grenier 117 ; Muls. 583. *Pyren.*
v. nicænsis Chevr. B. Fr. 1881, p. XCVI. *Fr. Mle.*
v. Lederi. Gglb. T. 108. *Caucase.*
v. subchalybaea. Reitt. W. 1898, 134. *Cauc., Turkestan.*
v. subacuta. Pic. L'Ech. n° 290, 1909, 106. *Caucase.*
subnigra. Pic. L'Ech. n° 63, 1890, 119. *Caucase.*
cynarae-Germ. Reis. D. 222 ; Muls. 353 ; T. 108. *Méd., Eur. Mle, Russie Mle, Syrie.*
decora Kryn. B. M. 1834, 170.
verecunda Chev. A. 1882, 63.
race *Delagrangei*. Pic. L'Ech., n° 114, 1894, 75. *Akbès.*
maculicornis-Gylh. Schön I. 3 app. 189 ; T. 109. *Eur. Mle, Allem., Rus., Sib.*
trivittata Gebl. M. 48. 410.
cardui-L. S. N. XII. 632 ; Muls. 362 ; T. 109. *Eur., Asie, Afr., Cau.*
suturalis F. Syst. El. II. 48 ; Muls. I. 178.
trilineata Schön. Syn. Ins. I. 152.
subacutalis Chevr. A. 82. 63. *Syrie.*
v. grossa. Pic. M. L. I. 63. *Pyrén.*
v. marginalis. Muls. I. 179. *Fr. Mle.*
v. nigroaenea. Muls. I. 179. *Eur. Mle.*

caerulescens Petag. Ins. Cal. 18 ; Rossi I. 152.
v. Peragalloï Muls. 364. *Eur. Mle.*
v. consobrina. Chevr. Rev. Z. 40. 17. *Esp., H., Fr. Mle.*
ferulae Baudi in litt.
alternans Fisch. Kar. 43. 26 ; T. 111. *Sibérie.*
s. genre Ludwigia Pic M. Long. I. 47.
lixoïdes-Lucas Alg. 499 ; T. 113 ; Pic M. L. II. 13. *Algérie.*

Asaperda Bates An. N. Hist. 1873, 385.

stenostola Kr. D. 79. 227 ; T. 114. *Amour.*

Saperda F. Syst. Ent. 1775, p. 184.
s. g. Anaerea Muls. I. 184.

carcharias-L. S. N. X. 394 ; Muls. 374 : T. 114. *Eur., Sibérie.*
punctata Deg. V. 73.
v. grisescens. Muls. I. 184.
s. g. Amilia. Muls II, 376.
similis-Laich. Tyr. II. 31 ; T. 114. *Eur. Cle, Sle, Sibérie.*
phoca Frhl. Naturf. 27. 1793, 139 ; Muls. 376.
s. g. Compsidia Muls, I. 182.
Pic Mat. Long. IV. 1, 1902, p. 11.
populnea-L. S. N. X. 394 ; Muls. 371 ; T. 115. *? Alg. Eur., Asie.*
10-punctata Deg. V. 78.
v. salicis Zett. Vet. Ac. 1818, 258. *? Asie Cle, Laponie.*
balsamiferæ. Mots. Schr. Reis. 1860, 151, M. 75. 151 ; Ab. 16. 115 ; T. 116. *Mongolie, Sibérie, Thibet.*
innotatipennis. Pic. L'Ech. N° 301 ; Mat. Long. VII. 26. *Sibérie*
quercus. Charp. H. 1825, 224 ; Muls. 373 ; T. 115 ; Pic. Mat. Long. IV. 1. 1902, p. 11.

TABLE DES MATIÈRES

(contenues dans la 2e partie du 7e cahier)

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

8me CAHIER, 1re PARTIE

par **Maurice PIC**

Correspondant du Museum de Paris

SAINT-AMAND (Cher)

IMPRIMERIE BUSSIÈRE

70, rue Lafayette, rue d'Austerlitz et rue de la Poterie

—

(Avril 1911)

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES
8me Cahier, 1re Partie (1)

AVANT-PROPOS

Tout d'abord, quelques mots au sujet d'une question de nomenclature.

Certains collègues ne sont pas partisans du changement des mêmes noms (dans un genre) quand ces noms se rapportent à des variétés, sous prétexte que les noms des variétés, ou aberrations, doivent être toujours cités avec leurs noms d'espèces. Mais on cite bien aussi les noms d'auteurs après chaque nom spécifique, et de ce fait cependant, on ne conclut pas à la conservation des noms spécifiques semblables, suivis de noms d'auteurs différents.

Evidemment, il serait très logique, et bien simple, de désigner par un nom unique toutes les variétés analogues de différentes espèces (il y a longtemps déjà que j'ai écrit quelque chose dans ce sens), mais ce système ne paraît pas très soutenable aujourd'hui. On a voulu le changement de noms pour éviter toute équivoque, étant donné que des genres absolument dissemblables (Eryx, par exemple, Reptile avec Eryx Coléoptère) sont susceptibles d'être confondus en portant un même nom — cela est admis du moins — à plus forte raison, est-il à redouter une plus facile confusion dans un genre aux éléments peu disparates. En résumé, on débaptise un nom préoccupé dans la crainte de la confusion probable des noms semblables d'un genre qui, en somme, est composé de formes toujours voisines, parfois même non définitivement fixées, d'où d'une valeur exacte plus ou moins discutable.

Je pense en avoir dit assez sur ce sujet ; si je me suis trompé, il me sera facile d'y revenir plus tard.

(1) Saint-Amand (Cher), avril 1911. Imprimerie Bussière. —

Le présent fascicule contient des notes diverses concernant principalement les espèces et variétés récentes, des synopsis, quelques descriptions d'espèces chinoises et, en hors texte, la suite du catalogue.

Je crois devoir ajouter, avant de terminer cet avant-propos, quelques mots pour mettre en garde les collègues descripteurs contre les synonymies anciennes : il est prudent de les contrôler avant de décrire. Quand on veut nommer une variété, il est presque indispensable de s'assurer, au préalable, qu'elle ne se rapporte pas à l'un des noms quelconque, mis en synonymie de l'espèce à laquelle elle appartient. Les synonymies nouvelles établies doivent aussi être contrôlées avant d'être adoptées : il faut partir de ce principe, qu'un auteur non variétiste a de la tendance à supprimer trop facilement (sous prétexte de différences illusoires), des modifications existantes, et souvent constatables pour qui voudra bien les juger sans parti pris. Pour comprendre plus exactement les formes, on doit s'inspirer de cette vérité : un auteur ne décrit pas pour encombrer la nomenclature, mais pour l'augmenter.

Je crois m'être excusé précédemment d'être variétiste, je n'insisterai pas sur ce sujet délicat ; aujourd'hui, je viens simplement m'excuser d'être spécialiste, après avoir formé une des plus importantes collections de Cerambycides paléarctiques (1).

Pourquoi me suis-je décerné le titre, parfois vague, de spécialiste ?

Aidé des importants matériaux mis à ma disposition, je me suis cru sérieusement autorisé à étudier les Longicornes, surtout à les étudier dans la continuation du présent ouvrage.

En rédigeant ce nouveau fascicule, je pense m'adresser, non seulement aux entomologistes expérimentés, aux spécialistes désireux d'approfondir avec moi l'étude des Longicornes, mais aussi aux débutants auxquels mon catalogue, que certains semblent ignorer complètement, peut rendre d'évidents et sérieux services.

Ai-je eu tort, ou trop de présomption ?

Ces interrogations, restées sans réponse, seront la fin de mon avant-propos.

Maurice PIC.

Digoin, 10 mars 1911.

(1) Ma collection, paléarctique seulement, renferme plus de 1.000 espèces et un très grand nombre de variétés ; elle contient beaucoup de types ou de co-types.



NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES

Xylosteus spinolæ var. Merkli Pic. Cette variété, décrite dans l'Echange N° 309 et originaire de la Hongrie méridionale, offre les macules jaunes médianes des élytres réunies sur chacun de ces organes.

Brachyta, ou Evodinus, punctata Fald. J'ai décrit, en 1910, dans l'Echange, plusieurs variétés nouvelles qui sont : *semilunulata bisbioculata, Korbi* et *inapicalis,* toutes originaires de la région du fleuve Amour.

Cortodera femorata F. Cette espèce est ainsi décrite (Mant., I., p. 159) : « Nigricans, femoribus, basi rufis. Statura et magnitudo L. nigræ. Caput, thorax, elytra, corpus nigricantia, minime nitida. Pedes nigri, femoribus basi rufis. Tibiæ anticæ etiam rufæ. Variat pedibus omnibus nigris femorum annulo tantum rufo. » On avouera que cette description est un peu vague et peut prêter à diverses interprétations.

Notre collègue J. Bourgeois a séparé (Mitt. Ent. Ges., 1909, p. 393) la *C. monticola* d'Abeille (Ann. Soc. Ent. Fr., 1870, p. 89), mise en synonymie de *femorata* F., en la séparant de cette dernière par le repli élytral et une partie de l'extrémité de l'abdomen qui sont rougeâtres.

J'ai écrit pour l'Echange une note sur cet insecte ; tout en me refusant à reconnaître *monticola* comme espèce, je ne vais pas contre de l'admettre comme variété, cette variété caractérisée par le rebord élytral rougeâtre. Il n'y a pas lieu de s'attacher à la coloration abdominale qui est des plus variables et d'ordinaire plus foncée chez les ♂ que chez les ♀. Le rebord élytral rougeâtre n'est pas toujours net et cette coloration est quelquefois réduite à la partie antérieure seulement et l'on trouve, mélangés dans les Alpes, des exemplaires qui ont le rebord élytral rougeâtre (ceux-ci plus communs) avec d'autres ayant ce rebord foncé ; il ne peut être question, pour ces raisons, de plusieurs unités spécifiques.

Je suis assez bien fourni en matériaux d'étude pour cette espèce grâce à mes récoltes personnelles, car j'ai eu la chance, bien qu'elle passe pour rare (1), d'en recueillir un certain nombre d'exemplaires dans mes périgri-

(1) Il est très curieux que certains de nos collègues, bons chasseurs et grands explorateurs des Alpes, n'aient capturé que quelques spécimens de cette espèce, alors que je l'ai recueillie en un certain nombre, le secret de cette veine spéciale réside, peut-être simplement en ce que j'en connais l'habitat ; je l'ai capturée presque exclusivement sur les Mélèzes.

nations alpines, et dans diverses localités, voici l'énumération de ces localités (captures faites de la fin de juin au commencement d'août) : Alpes Maritimes : Saint-Martin Vésubie, Forêt de Turini, Saint-Etienne de Tinée ; Basses-Alpes : forêt de Boscodon ; Hautes-Alpes : Monetier de Briançon et Casset.

En outre, je possède un exemplaire de cette espèce recueilli par feu Abeille de Perrin à Embrun, et deux de la Forclaz, ex-collection Tournier ; je la possède aussi de la région Rhénane, d'Autriche.

Leptura Sequensi v. nov. baicalica. Elytres noirs bimaculés de rouge ♀, ou de jaune ♂ ; la première macule basale, la deuxième presque apicale. Sibérie : lac Baikal (coll. Pic).

Leptura race distincta Trn. v. ratchaensis mihi. Cette variété que j'ai nommée en collection depuis longtemps, mais pas encore signalée, présente une coloration générale noire et se reconnaît, à première vue, par la ponctuation très dense, et pas très forte, du prothorax, jointe à la forme étroite et allongée du corps, les antennes longues. Des chasses de Deyrolle au Caucase : Ratcha (coll. Tournier = coll. Pic).

Leptura rubra v. maculiceps Gerh. (Deuts. Ent. Zeit., 1910, p. 556), de Silésie. Sous-variété ♀, insignifiante selon moi, caractérisée par le vertex ayant deux taches punctiformes rouges. La coloration du vertex est variable, du rouge au noir, chez les ♀ de *rubra* L.

Leptura 4-fasciata v. abbreviata Gerh. (Deuts. Ent. Zeit, 1909, p. 419), de Silésie. Bande dorsale des élytres interrompue comme chez la var. *interrupta* Heyd., mais bande médiane n'atteignant pas le bord latéral et seulement quelquefois la suture.

Leptura stragulata v. hispanica Pic. Cette variété, publiée dans l'Echange N° 304, intermédiaire entre la forme type et la *v. abbreviata* Muls, offre une macule humérale allongée et une grande macule apicale suturale noires sur coloration foncière jaune.

Leptura æthiops v. Beckeri Gerh. (Dts. Ent. Zeit., 1910, p. 557), de l'Oural. Variété à élytres testacés d'après l'auteur allemand.

Je me demande si cet insecte est bien véritablement une variété de *æthiops* et ne serait pas plutôt l'espèce très voisine (forme typique) *adustipennis* Sols. A contrôler sur le type.

Leptura revestita L. Cette espèce très variable passe du testacé au noir presque complet. On connaît déjà plusieurs variétés de cette espèce voici le signalement d'une nuance (très voisine de la v. *ferruginea* Muls. et aussi de la var. *vitticollis* Muls), ayant la tête noire en arrière, les an-

tennes et le dessous du corps presque entièrement foncés, enfin les pattes en partie obscurcies qui me semble devoir mériter un nom, je propose celui de v. *bicoloraticeps*. Cette variété a été recueillie à Aix en Provence par le capitaine Magdelaine qui généreusement m'en a fait don. Consulter un peu plus loin mon étude synoptique sur cette espèce et ses variétés.

Leptura attenuata L. Gerhart a signalé deux variétés silésiennes de cette espèce (Deuts. Ent. Zeit., 1910, p. 556) qui sont v. *maculicollis*, avec les angles antérieurs du prothorax maculés de rouge, et de v. *imperfecta,* dont les bandes transversales noires des élytres n'atteignent ni le bord sutural, ni le bord externe de ces organes. Cette dernière variété ne me paraît pas devoir être séparée de la v. *brunnescens* Reitt.

Leptura (Pachytodes) erratica race nov. Bottcheri. Un peu allongé, à peine rétréci postérieurement, brillant, pubescent de jaune, entièrement noir avec les élytres ayant trois rangées de macules jaunes : 2 basales dont l'une subhumérale, 2 médianes, deux postmédianes ; prothorax assez long, fortement et densément ponctué ; antennes longues. Long. 10 mill. Altai, Reçu de Bottcher.

Callimoxys gracilis Brullé. Cette espèce n'a pas pour synonyme le *C. Brullei* Muls., d'après une note récente de MM. J. Gahan et E. Gounelle (Bull. Fr., 1910, p. 237), ce dernier est une espèce exotique, de l'Amérique du sud, donc ce nom est à rayer sur nos catalogues paléarctiques.

Rhopalopus hungaricus v. Vogti Guerry (L'Echange N° 313). Cette variété, à coloration générale noire, provient des Alpes françaises.

Rosalia alpina v. Brancsiki Laczo (Rovart. Lapok. VIII, 1910, p. 12) est ainsi décrite : « A typo differt : macula apicali vero utrinque reducta in duas maculas minimas, quarum externa aliquod major. Hungaria occid. »

Aromia moschata v. auctumnalis Westh. D'après Everts (Dts. ent. Zeit., 1910, p. 537) cette variété, omise par Reitter dans son étude (Wien., XXV, 1906, p. 275), semble avoir pour synonyme la v. *cuprata* Reitter. Je suis d'avis, en effet, que *cuprata* Reitt. (à corps rouge cuivreux) ne peut être distinguée nettement de *A. autumnalis* West. (à corps rosé-violacé).

Purpuricenus Kashmirensis Pic. Comme je l'ai fait remarquer (Bull. Fr. 1910, p. 156), *kashmirensis* Pic ne peut être mis en synonymie pure et simple du *montanus* White, ainsi que Semenov l'a un peu légèrement insinué. La coloration étant conjointement différente sur plusieurs organes ensemble, je ne m'explique pas pourquoi l'honorable auteur russe n'a pas

su voir de différences appréciables entre *kashmirensis* Pic et *montanus* White ; notre savant collègue me semble avoir un peu manqué de logique en publiant une telle synonymie. Cette synonymie ne correspond pas à ce qu'on était en droit d'espérer du descripteur de la variété (évidemment pas plus intéressante que *kashmirensis* Pic) ou aberration, *nigriventris* de *Purpuricenus zarudnianus* Sem. Quand donc les auteurs comprendront-ils qu'il n'est ni charitable, ni juste, de juger les productions des autres analogues tout autrement que les siennes propres ?

Plagionotus Bobelayei v. nov. luristanicus. Noir avec les membres testacés, élytres ornés de bandes jaunes larges, l'antéapicale étant complète et non maculiforme et l'apicale très remontée sur la suture, prothorax ayant une bande transversale postérieure moyenne, séparée de la bordure basale par un espace noir. Perse : Luristan. Reçu de von Bodemeyer sous le nom erroné de v. *Mouzafferi*. La v. *Mouzafferi* Pic, offre une macule, et non une fascie, anteapicale sur les élytres et, en outre, le prothorax est muni d'une large bande jaune basale.

Xylotrechus arvicola race nov. inbasalis. Relativement allongé, un peu rétréci en arrière, brillant, noir avec les membres testacés, élytres sans macule basale pubescente nette mais ornés des 3 bandes jaunes suivantes, en outre, de leur sommet également pubescent de jaune : une courte bande posthumérale non oblique, une bande près du milieu arquée assez régulièrement puis remontant sur la suture, mais pas jusqu'à l'écusson, une bande postmédiane subarquée ; prothorax bordé, ou maculé, de jaune vers les angles et segments abdominaux bordés de jaune sur les côtés. Long. 11 mill. Un exemplaire de la Russie : Saratow (coll. Pic) — Bien distinct, à première vue, de *arvicola* Ol. par l'absence de dessins jaunes sur la base des élytres et par leur fascie médiane régulièrement arquée postérieurement.

Clytanthus massiliensis v. griseus Gerhart, de Silésie. Cette variété présente une pubescence foncière grise dense, de telle sorte que les bandes grises ordinaires sont à peine distinctes. Je ne connais pas cette variété en nature.

Caloclytus comptus v. nov. gilanus. Noir avec la base des élytres largement rousse, ces organes normalement maculés de jaune. Caucase : Gilan (Rost. in coll. Pic). Sa coloration plus claire sur la base des élytres que sur le reste de ces organes permettra de reconnaître, à première vue, cette nouvelle variété.

Anaglyptus subapicalis Pic (L'Ech. N° 302, 1910, p. 10), du Caucase.

Voisin de *mysticoides* Reitt. avec l'extrémité apicale des élytres non densément pubescente et la macule blanche oblique en avant. Voir plus loin le synopsis sur le genre *Anaglyptus* Muls.

Anaglyptus mysticoides v. amasinus Pic, d'Amasie. A la base des élytres obscurcie au milieu.

Dorcadion (*Compsodorcadion*) *formosum* Suvorov et autres. — Suvorov (Rev. Russe Ent., X, 1910, N° 1-2) a décrit un certain nombre d'espèces et de variétés asiatiques de ce groupe. Vu le grand nombre des nouveautés décrites par divers auteurs, chacun de leur côté, l'étude de ces insectes devient de plus en plus difficile, il est à craindre même qu'elle ne devienne sans tarder à peu près inextricable. Selon moi, les auteurs doivent exagérer les caractères spécifiques et plus vraisemblablement on doit se trouver en présence, non de beaucoup d'espèces, mais de quelques-unes seulement, essentiellement variables et polimorphes. Déjà, pour les *Dorcadion* d'Espagne, on a pu reconnaître qu'une partie des soi-disant espèces nouvelles n'étaient que de simples variétés, il doit en être de même, c'est logique du moins de le penser, pour les *Dorcadion* ou *Compsodorcadion* asiatiques.

Dorcadion ferruginipes var. nov. subfuscopubens ♂. Robuste, un peu brillant, prothorax fortement ponctué, à peine pubescent avec une bande médiane blanchâtre, élytres pubescents de fauve avec une large bande suturale et une étroite bordure latérale blanches ; antennes et pattes rousses, robustes. Long. 12 m. Asie M[re] : Alem Dagh. Reçu de von Bodemeyer. Cette variété se reconnaîtra facilement à son revêtement fauve.

Dorcadion d'Espagne. — Consulter dans l'Echange de 1910, N° 307, 310, 311 et 312, les diagnoses de diverses variétés se rapportant à plusieurs espèces espagnoles.

Dorcadion valencianum Pic (décrit avec doute comme variété de *mosquerueleuse*) Pourrait bien être admis comme une espèce propre lorsque cette race aura pu être étudiée sur d'autres exemplaires ♂ et ♀.

M. G. Schramm a décrit récemment (Boll. Soc. Esp., 1910., p. 286, etc.) diverses espèces, ou variétés, nouvelles que notre collègue m'a procurées, voici ci-dessous, au sujet de plusieurs de celles-ci, quelques notes personnelles.

Dorcadion Zarcoi Schramm. Espèce ressemblant un peu, en bien plus grand, à *terolense* Escal. noir, densément orné d'une pubescence grise, ou jaunâtre, avec une bande dénudée latérale infra-humérale (v. *infrafasciatum*), ou avec, en plus de cette bande, une deuxième humérale variable

(forme type), suture plus ou moins étroitement glabre, une bande médiane prothoracique très nette. La var. *curvilineatum* Schramm diffère de la forme type par la présence, sur les élytres, de bandes brunes claires, ou foncées, plus ou moins larges et se rejoignant à la base des élytres.

Dans l'Echange N° 307 (juillet 1910) j'ai parlé de cette espèce avant que la description de Schramm (Bol. Soc. Esp., juin 1910, p. 285) ait paru.

Dorcadion Merceti Schr. Très voisin de *Dejeani* Chv. est un peu allongé, noir, pubescence foncière comprise, orné de bandes blanches très distinctes : une humérale longue, une discale courte, en plus des bordures latérale et suturale également blanches ; les pattes et antennes sont noires.

Dorcadion tricolor Schr. Proche voisin de *Ghilianii* Chevr., est allongé noir les membres étant d'ordinaire rougeâtres, avec le prothorax largement pubescent de gris-jaunâtre de chaque côté d'une bande lisse médiane, tandis que les élytres sont ornés de bandes grises et fauves. D'après deux types cédés par M. Schramm, je considère que *tricolor* Schr. doit être plus vraisemblablement admis comme variété de *granulipenne* Escal., dont la variété *confluens* Schramm (à suture pubescente et à élytres entièrement pubescents de gris sauf deux bandes dénudées l'une humérale, l'autre prélatérale située sur le repli inférieur) serait la plus extrême modification, car je constate aussi sur le type de v. *confluens*, cédé par Schramm, la présence de granules sur la base des élytres.

Grâce à notre collègue Schramm j'ai pu obtenir quelques renseignements sur plusieurs des nouveautés de Escalera publiées en 1908 (Boll. Esp. H. Nat., VIII, p. 335 et autres) et qu'il m'avait été impossible de comprendre à l'aide des descriptions. Voici quelques observations au sujet de ces insectes.

Je ne connais pas en nature les *D. incallosum*, *pulvipenne* et *lacunosum* Escal. ceux-ci seraient, non des espèces propres, mais des variétés du très variable *Martinezi* d'après les renseignements *in litteris* de Schramm qui a eu occasion de voir les types au Musée de Madrid. Voici ce que notre collègue m'a écrit à ce sujet :

« *Incallosum* n'est qu'un *Martinezi* avec les côtés du thorax à pubescence un peu clairsemée et la coloration de la pubescence des élytres jaunâtre ; *pulvipenne* n'est qu'un *Martinezi* foncé avec les élytres parsemés de points blancs, comme certains *Bolivari ; lacunosum* est un grand *Martinezi* à coloration noire. »

Quant au *paradoxum* Escal. il est possible (ex-description) que ce soit une bonne espèce voisine de *Martinezi*.

D. umbripenne Escal. Voisin de *Dejeani* Chevr. avec les dépressions discales du prothorax revêtues de poils jaunes (chez *Merceti* Schramm, très voisin, ces mêmes parties ont une pubescence blanche).

D. nudipenne Escal. Intéressante espèce, voisine de *Ghilianii* Chevr., remarquable par sa forme étroite et allongée, sauf chez certaines ♀, l'aspect très brillant, le dessus du corps en partie glabre, étroitement linéolé de blanc sur le prothorax et les élytres, dont la suture est glabre. Les membres sont plus ou moins roussâtres (forme type), ou foncés, ces derniers insectes offrant en même temps une taille plus avantageuse (v. *riazanum* Pic).

D. granulipenne Escal. Très voisin de *Ghilianii* Chevr. avec les élytres largement marqués de blanc sur leur disque, la suture étant glabre, et ornés sur la base de petites aspérités, ou granules, brillantes.

D. auripenne Escal. et ses variétés *fuscolineatum* Pic et *atienzanum* Pic (cette dernière signalée à tort primitivement comme variété de *paradoxum* Escal.) doit être rapporté au *Graellsi* Graels., espèce des plus variables et dont les variétés actuellement connues commencent à atteindre un chiffre assez important ; j'en connais environ une douzaine. Mon intention serait de publier une étude de revision sur *Graellsi* et ses variétés, mais ce projet ne peut être mis à exécution, maintenant, car je ne suis pas suffisamment documenté a mon gré (1).

Conizonia aumontiana v. nov. pygidialis ♂. Etroit, rétréci postérieurement, noir, assez densément pubescent de gris avec les côtés infléchis des élytres un peu pubescents de fauve ; antennes noires, robustes et assez longues ; prothorax court, subglobuleux, dépourvu de bandes foncées discales ; élytres bien plus larges que le prothorax, progressivement rétrécis en arrière, à faibles côtes avec la suture un peu élevée et grise ; pygidium grand, dernier segment abdominal également long, impressionné au sommet, Algérie : Sidi-Bel-Abès (coll. Pic) Paraît différer de *aumontiana* Luc. par la plus grande longueur des parties terminales de l'abdomen, ainsi que par la suture qui est nettement grise, et non plus ou moins jaunâtre.

Phytæcia subannulipes Pic. Suivant la note de l'Echange N° 307 cette espèce syrienne se retrouverait en Roumanie.

(1) A ce propos, je sollicite auprès de nos collègues espagnols des renseignements et des communications en vue de cette étude projetée.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DU GENRE ANAGLYPTUS MULS.

Le genre *Anaglyptus* Muls. fait partie du groupe de Clytini de la sous-famille des Cerambycini, ses caractères généraux sont : Hanches antérieures sphériques assez rapprochées, cavités cotyloïdes antérieures ouvertes en arrière et paraissant fermées en dehors ; tête verticale, non rétrécie derrière les yeux, ceux-ci finement granulés, faiblement échancrés et rétrécis en arrière ; tibias antérieurs non sillonnés sur leur côté externe ; premier article des tarses postérieurs (caractère différenciant *Anaglyptus* des *Clytus* qui ont cet article bien plus long que les deux suivants ensemble) un peu plus long que les deux suivants réunis ; écusson triangulaire ; prothorax inerme, subglobuleux ; antennes plus courtes que le corps.

On rencontre les *Anaglyptus* Muls. dans les régions froides principalement sur diverses feuilles d'arbustes ou arbres tels que le chêne et châtaignier, sur les ombellifères, les tas de bois, ou arbres coupés ; ils apparaissent dans nos pays, suivant l'altitude, dès la fin d'avril et jusqu'au commencement d'août.

La présente étude est faite sur les matériaux contenus dans ma collection.

1 Partie supérieure de l'écusson n'atteignant pas la surface des élytres qui d'ordinaire paraît nettement plus élevée, sinon directement derrière l'écusson, au moins par comparaison avec les gibbosités basales. Elytres à gibbosités basales (une de chaque côté entre le calus huméral et l'écusson) (1) plus ou moins saillantes et élevées, autrement dit partie avoisinant l'écusson nettement creusée entre les parties adjacentes. 5.

1' Partie supérieure de l'écusson atteignant, parfois même dépassant, la surface des élytres. Elytres à gibbosités basales nulles, ou peu distinctes, autrement dit à peu près plans sur tout le milieu de leur base, mais ayant d'ordinaire une dépression humérale allongée, plus ou moins marquée et oblique (s. g. *Paraclytus* Bates (2). 2

(1) Pour bien saisir ces caractères, regarder l'insecte en avant, devant la tête.

(2) Ce sous-genre serait établi par l'auteur anglais pour les espèces qui n'ont pas les 3e à 5e articles des antennes dentés.

2 Antennes grêles, ou relativement peu épaisses, celles-ci noires, ou au moins plus ou moins foncées ou rembrunies à la base, le premier article étant toujours foncé ; sommet des élytres et suture, ainsi que le bord externe, foncés. 3

2' Antennes relativement épaisses, testacées avec le premier article taché de noir ; sommet des élytres, suture et bordure latérale roussâtres. Elytres ornés de 2 bandes claires variables, l'antérieure souvent plus ou moins oblitérée avec, en plus, d'ordinaire une macule antérieure discale. Long. 14-17 m.

Perse : Alburs, etc. Aussi au Caucase (ex-Ganglbauer).

Raddei Gglb.

3 Antennes plus ou moins annelées, au moins à la base, non, ou à peine, rougeâtres à l'extrémité, sommet des élytres, orné d'une pubescence plus dense, ou plus claire. 4

3' Antennes non annelées, distinctement et largement rougeâtres, ou testacées, à l'extrémité ; sommet des élytres pas sensiblement orné d'une pubescence plus dense, ou plus claire. Elytres irrégulièrement mouchetés de roux ou de jaune, les mouchetures condensées çà et là en macules plus ou moins nettes. Long. 11-13 mm. Caucase : Talysch, Russie M^le^ O^le^, etc.

Reitteri Gglb.

4 Antennes très annelées ; sommet des élytres courtement et densément pubescent de gris, des macules blanches, rarement un peu jaunâtres, sur les élytres, soit toutes isolées (v. *disjunctus* Pic), soit isolées en partie avec une courte fascie postérieure (forme type). Long. 8-16 mm. Caucase : Persath, Utsch Deré, etc.

(Caucasicus Mots, Brucki Kr.) *sexguttatus* Adams.

4' Antennes peu annelées ; sommet des élytres très largement et pas très densément pubescent de gris, des fascies jaunes sur le milieu des élytres. Long. 11-12 m. Morée : Velia Vuna, Kalavryta.

luteofasciatus Pic.

5 Elytres avec leur angle apical externe non prolongé en épine, ce angle parfois un peu marqué, d'ordinaire émoussé, extrémité de ces organes tronquée variablement, ou subarrondie (s.-g. *Cyrtophorus* Lec., Reitter). 7

5' Elytres avec leur angle apical externe prolongé en épine plus ou moins

saillante, extrémité de ces organes subtronquée en dedans (*Anaglyptus* proprement dits). 6

6 Bande pubescente antérieure des élytres souvent indistincte et plus ou moins oblique quand elle est marquée. Elytres tantôt avec des bandes médianes grises plus ou moins distinctes (v. *scriptus* Muls), tantôt avec ces bandes indistinctes en grande partie, ou complèment, fondues ensemble (forme type). Long. 8-13,5 m. France M[le] : Nyons, Crest, Saint-Sauveur, Venanson, La Javie, etc. Italie à Rome (Pic) Piémont, Sicile, Autriche. — Signalé aussi de la Dalmatie, l'Istrie, etc.

gibbosus F.

6′ Bande pubescente antérieure des élytres toujours bien nette, étroite, et peu oblique. Variétés algériennes, Long. 9-14 m.

Antennes et pattes testacées, M. Edough.

v. *immaturus* Pic.

Antennes foncées et pattes en partie obscurcies. Kabylie.

v. *obscuricornis* Pic.

7 Articles 3 à 5, ou 3 à 6, des antennes plus ou moins prolongés en dent saillante à leur sommet interne. 16

7′ Antennes à articles 4 et suivants inermes à leur sommet, 3[e] d'ordinaire courtement denté. 8

8 Antennes au moins à la base et pattes, en partie (au moins les cuisses) noires. 9

8′ Antennes et pattes testacées. Elytres tantôt largement rouges à la base (forme type), tantôt plus ou moins marqués de noir sur la suture en avant ; au milieu et en même temps la pubescence apicale des élytres indistincte au sommet (v. *prolongata* mihi.) Long. 9-11 m. Caucase occid. et central, la variété de Nouka. Décrit de la Russie méridionale

simplicicornis Reitt.

9 Macule apicale grise des élytres droite, ou presque droite, antérieurement. 10

9′ Macule apicale grise des élytres très oblique en avant. Long. 10 m. Caucase : Abschasia. Aussi à Elisabethpol.

abschasicus Pic.

10 Base des élytres, ou au moins les épaules, rougeâtres. 14

10' Elytres entièrement foncés, exceptionnellement bordés de clair chez var. *ruficornis* Pic. 11

11 Elytres entièrement foncés; antennes noires. 12

11' Elytres bordés de roux; antennes presque entièrement testacées. France Mle.

mysticus v. ruficornis Pic.

Cette variété, par sa coloration, ressemble un peu à *Raddei* Gglb, mais ne peut être confondue avec lui à cause de ses bandes grises et de ses antennes annellées.

12 Impression humérale moins profonde, ou plus étroite; élytres plus ou moins brillants. 13

12' Impression humérale large et profonde; élytres peu brillants. Long. 13 m. Trébizonde.

subimpressus Pic.

13 Bandes plus ou moins isolées sur le milieu des élytres. Long. 9-13. France : La Massane, Saint-Martin du Canigou, Les Guerreaux (Pic), Saint-Barbant (Mesmin), Tyrol, Hongrie, Croatie, etc.

(Rusticus Scop. litteratus Gmel) *mysticus v. hieroglyphicus* Herbst.

13' Bandes des élytres fondues en une large macule médiane. Long. 13 m. Tokat.

obscurissimus Pic (1).

14 Gibbosités basales des élytres, plus ou moins rousses. 15

14' Gibbosités basales des élytres noires. Long. 12 m. Amasie.

mysticoïdes v. amasinus Pic.

15 Les bandes dorsales grises du milieu des élytres sont d'ordinaire étroites et plus ou moins libres ou distinctes (v. *inscriptus* exceptée); élytres à base rouge, ou brunâtre, plus ou moins étendue, la suture n'étant pas rembrunie vers l'écusson. Elytres tantôt avec des bandes grises médianes plus ou moins nettes et étroites (forme type), tantôt avec les bandes indistinctes et plus ou moins fondues en-

(1) Peut-être variété noire de *mysticoïdes* Reitt, ce qui ne pourra être élucidé que plus tard, quand on disposera de matériaux d'étude plus complets.

semble (v. *inscriptus* Pic). Long. 9-13 m. Presque toute l'Europe, espèce commune.

mysticus L. (1).

Cette espèce est assez commune en France, au printemps, surtout sur les aubépines en fleurs. Digoin, Col de Joug, Les Dombes, La Massane, etc. (Pic). J'ai capturé la v. *inscriptus* en Saône-et-Loire.

15' La bande médiane grise du milieu des élytres est plus ou moins élargie, ou fondue avec celle placée en dessous ; élytres à coloration rouge, ou brunâtre, moins étendue sur la base avec la suture plus ou moins rembrunie antérieurement, dans la direction de l'écusson. Long. 10-12 m. Caucase, Arménie. Aussi à Trébizonde est probablement sur d'autres points de la Turquie d'Asie.

mysticoïdes Reitt.

16 Elytres roux, ou rougeâtres, à la base ; élytres subparallèles ou faiblement atténués à l'extrémité. 17

16' Coloration noire étendue jusque sur la base des élytres ; élytres assez fortement rétrécis à l'extrémité. Long. 11 m. Caucase Talysch.

Ganglbaueri Reitt.

17 Antennes et pattes rouges ; élytres au sommet à pubescence grise condensée en une sorte de bande anteapicale. Elytres en partie foncés postérieurement (forme type), ou rouges, la coloration foncée étant à peine indiquée postérieurement (v. *Deyrollei* Trn) L. 9-12 Caucase : Ratcha, Abschasia, Borjom, Circassie, etc. Aussi au Turkestan et en Turquie (ex Ganglbauer).

arabicus Kust.

17' Antennes et pattes au moins en partie noires ; élytres au sommet pubescence grise condensée en une macule plus ou moins large. Long. 12-13 m. Perse : Astrabad, etc. ; aussi au Talysch (ex Reitter).

persicus Pic, Reitter (2).

(1) Je ne connais pas en nature la var. *Bequaerti* Roubal, originaire de Belgique, celle-ci est caractérisée par la pubescence grise très étendue sur la partie postérieure des élytres de façon à réunir en une seule toutes les fascies grises de la forme type. Voir la note précédemment donnée sur cette variété (*Mat. Long.* VII, 2, 1910, p. 3).

(2) J'ai donné une diagnose de cette espèce (*Mat. Long.*, VI, part. 1, p. 10 paru en juillet) antérieure à la description de Reitter (*Wien. Ent. Zeit.*, 1906, p. 298, paru au mois d'août) et publié une note postérieure (*Mat. Long.*, VI, part. 2, p. 8) où cette priorité est brièvement signalée.

Il manque dans le présent synopsis *A. bicallosus* Kr (1) que je ne connais pas en nature, cette espèce, originaire de Samarkand, serait d'après l'auteur voisine *de mysticus*, en voici la diagnose :

« Cl. mystico persimilis, capite thoraceque subrufis, elytris humeris brunneis, maculis 2 nigro tomentosis basalibus, intra medium et basin striga undulata alia pone medium nigris apiceque late albido pubescenti. L. 14 m. »

Il existe encore, en Mongolie et au Japon, plusieurs autres espèces de ce genre, je me contente de les citer : *Kaussuensis* Gglb. (Hor. Ross. 90, p. 71), de Mongolie ; *subfasciatus* Pic (Mat Long. VI, 1, 1906 p. 17), du Japon et *niponensis* Bates (Lond. 1884, p. 234), également du Japon.

Je termine cette modeste étude en donnant la diagnose d'une nouveauté que je dois au voyageur naturaliste Rost et provenant de Iesso, au Japon.

Anaglyptus Rosti n. sp. — Allongé, subparallèle, entièrement noir à l'exception des tarses et de l'extême sommet des antennes qui sont roussâtres, assez densément pubescent de gris surtout sur le dessous avec les élytres ornés de bandes d'un gris jaunâtre. Antennes à 3e article seul denté au sommet ; élytres à gibbosités basales faiblement indiquées, assez fortement impressionnés vers les épaules, subtronqués en oblique au sommet, sans angles saillants, largement pubescents au sommet et ornés, en outre, d'une large fascie médiane remontant en avant sur la suture et d'une étroite et longue fascie antérieure partant des côtés et remontant jusqu'à l'écusson. Long. 9 m.

Ressemble beaucoup à *Reitteri* Gglb, mais les élytres sont fasciés, et non maculés, de jaune, tandis que les antennes sont assez grêles et presque toutes noires.

LEPTURA (SPHENARIA) REVESTITA L. ET SES VARIÉTÉS

La *Leptura* (*Sphenaria*) *revestita* L. est assez répandue en France, sans être commune ; comme elle est très variable, une étude spéciale sur

(1) Probablement un *Cyrtophorus* d'après Ganglbauer (*Hor. Rossicae*, XXIV, p. 72, note).

elle ne sera pas inutile pour bien la faire connaître. Elle paraît vivre surtout sur le chêne et on peut l'observer quelquefois volant haut au sommet de ces arbres ; se trouve aussi sur les ormes, les châtaigniers (Ulmus et aesculus ex Brisout), parfois sur les hêtres, ombellifères ; elle apparaît en mai et juin. Les variétés plus ou moins noires semblent plutôt propres aux régions méridionales, dans le centre et le nord on trouve presque seulement la variété *ferruginea* Muls. et la forme typique qui est testacée avec les élytres d'un noir bleu. L'espèce se rencontre en dehors de la France, en Corse, dans l'Europe médiane en Italie, Allemagne, Autriche, Belgique, Angleterre, Danemark, Suède, etc., elle s'étendrait du côté de l'Orient en Bosnie et jusqu'à Saloniki. Je me contenterai de mentionner quelques localités seulement de captures et relevées presque exclusivement sur les insectes composant ma collection.

La L. revestita L., rentrant dans le s.-g Sphenaria se reconnaît à son prothorax court et large, très sinué latéralement, sa forme relativement raccourcie, les élytres n'étant pas sensiblement, ou peu, rétrécis à l'extrémité, ces organes non fasciés ; proche voisine de la *pubescens* F. (espèce très rare en France), elle s'en distingue par son prothorax non sensiblement rétréci en avant et plus court, par ses tempes plus développées, la tête large, non prolongée en avant, par les élytres qui ne sont pas très atténués au sommet, etc. La poitrine chez cette espèce est noire, même chez les exemplaires testacés, les pattes et antennes varient de coloration, ainsi que les autres parties du corps.

Les principales variétés portées à ma connaissance se reconnaîtront de la façon suivante :

1 Elytres entièrement foncés, ou seulement avec le pli huméral, ou un étroit rebord externe, testacé ou roussâtre. 6

1' Elytres entièrement testacés, parfois bicolores, c'est-à-dire testacés et maculés de foncé. 2

2 Elytres entièrement testacés. 3

2' Elytres bicolores, testacé-rougeâtre à suture, macules scutellaire et posthumérale foncées avec l'extrémité largement rembrunie (ex Daniel). Hongrie : Budapest.
v. *diversipennis* K. Dan.

3 Prothorax testacé : tête testacée, rarement en partie noire. 5

3' Prothorax plus ou moins foncé sur le disque, ou entièrement foncé, tête d'ordinaire plus ou moins foncée. 4

4 Prothorax testacé, plus ou moins et variablement maculé, ou lineolé, de foncé ; membres d'ordinaire en partie testacés. Haute-Vienne à Saint-Barbant (L. Mesmin).

vitticolis Muls (1).

4' Prothorax entièrement foncé ; membres d'ordinaire foncés. Saint Barbant (Mesmin), Nyons (Ravoux) (2).

labiata Muls.

5 Tête bicolore, noire en arrière, testacée en avant ; membres plus ou moins foncés. Aix en Provence.

v. *bicoloraticeps* Pic.

5' Tête testacée ainsi que tout le dessus du corps ; membres presque toujours au moins en majeure partie testacés. Presque partout en France (ferruginea Muls., ♀ villica F.)

v. *rubra* Geof.

6 Prothorax testacé; élytres entièrement d'un noir bleuté, ou avec le repli huméral testacé ; tête testacée, rarement en partie rembrunie. 9

6' Prothorax noir, ou obscurci, parfois rembruni ou simplement maculé de foncé ; élytres noirs. 7

7 Prothorax concolore, ou presque, entièrement foncé ou plus ou moins rembruni. 8

7' Prothorax bicolore, testacé ou rougeâtre et plus ou moins maculé de noir, ou noir et bordé de clair. Cette variété, qui m'est inconnue, se trouve en Allemagne.

v. *discicollis* Scriba, Heyden (3),

(1) Mulsant dit (Longicornes I, p. 255) en parlant de cette variété et de la suivante : « Je dois à M. le Comte Dejean la description des variétés C et D qui figurent dans la collection de cet entomologiste et que je n'ai pas vues. » D'après cela ces variétés devraient être attribuées à Dejean plutôt qu'à Mulsant. Pour ne pas innover je laisse le nom de Mulsant.

(2) Je connais, en outre, cette variété, qui paraît rare, de la Sainte-Beaume où elle a été recueillie par plusieurs collègues.

(3) Je ne connais pas cette variété en nature ; elle est signalée d'Allemagne, mais doit se retrouver en France.

8 Prothorax franchement noir, ainsi que la tête sauf les parties buccales; membres foncés.

v. *fulvilabris* Muls (1).

8' Prothorax plus ou moins rembruni ainsi que la tête; pattes en partie testacées. Provence, sans localité spéciale, un seul exemplaire dans ma collection.

v. nov. *Gabilloti.*

9 Elytres avec un repli huméral, ou bordure nette, plus ou moins longuement testacé. Çà et là, moins répandu que la forme typique.

v. rufomarginata Muls (2),

9' Elytres sans repli huméral testacé, parfois très brièvement marqués de testacé, sur les épipleures en avant, autrement dit avec une petite macule subhumérale. Presque partout en France.

(villica F.) *revestita* L.

Je possède la forme type et les variétés *rufomarginata* Muls, et *v. ferruginea* L., c'est-à-dire les nuances les plus ordinaires, des localités suivantes : 1° *revestita ou v. rufomarginata* Muls. Vosges, La Tour de Salvagny (Dr Jacquet), Les Guerreaux, Digoin, Melay (Pic), Peney, près Genève (Tournier), Saint-Barbant (L. Mesmin) ; 2° *v. ferruginea* Muls. Saint-Barbant dans la Haute-Vienne (L. Mesmin), Prades (Xambeu), Marseille (Sievenking), Lyon, Valencin (Dr Jacquet), Melay, Digoin, Les Guerreaux (Pic), Vosges, Conflans (ex. coll. Théry). Aussi en Sicile (exemplaire à écusson rembruni).

Je la connais en outre d'Aix-en-Provence (Capitaine Magdelaine), de Paris même, jardin du Luxembourg, de la Savoie et du Dauphiné, etc.

(1) Je possède un seul exemplaire, dépourvu de localité, de cette variété qui paraît très rare, je l'ai vue, en outre, des environs de Naples.

(2) Cette coloration, peu tranchée de la forme type et qu'il est permis même de ne pas admettre, est plus commune que la forme absolument typique c'est-à-dire la nuance considérée comme telle par Mulsant, car le type de Linné aurait (*Munch, Kol. Zeit.*, II, p. 362) une petite macule claire subhumérale.

LONGICORNES DE CHINE EN PARTIE NOUVEAUX

Xylotrechus multiimpressus n. sp. Robuste, mat, en majeure partie d'un brun rougeâtre avec quelques portions du corps noires, élytres fasciés de rougeâtre et de jaune. Antennes courtes, assez robustes, rougeâtres, mais assez largement obscurcies vers l'extrémité; tête petite, densément pubescente de jaune, sillonnée au milieu, à lignes élevées presque effacées; prothorax particulier, robuste, subglobuleux, marqué de 4 fortes impressions antérieures disposées transversalement, de deux postérieures, une de chaque côté, et d'un court sillon médian basal, cet organe est d'un brun rougeâtre, largement marqué de noir vers les impressions postérieures avec des traces de pubescence jaune sur le milieu et le bord postérieur ; écusson grand, noir ; élytres â peu près de la largeur du prothorax, très peu rétrécis postérieurement, tronqué-subarrondis au sommet, d'un brun rougeâtre sur tout le pourtour, largement vers l'extrémité et plus courtement à la base, teintés de noir sur le milieu du disque avec une bande antérieure rougeâtre oblique, flanquée en avant d'une bande grisâtre large et raccourcie, une bande transversale jaune médiane et une 2e bande jaune également transversale placée en dessous du milieu, derrière chaque bande jaune la coloration foncière s'obscurcit un peu ; dessous du corps en partie noir, en partie brun-rougeâtre, segments abdominaux bordés de jaune postérieurement, pattes en partie rousses, en partie foncées. Long. 19 mill. Yunnan (coll, Guerry).

Cette espèce, remarquable par sa curieuse structure prothoracique, et qui offre en même temps une coloration spéciale, peut se placer près de *chinensis* Chevr.

Callichroma japonica v. nov. Achardi. Dessus du corps vert métallique parfois à reflets cuivreux sur le prothorax, peu brillant, élytres étroitement bordés de testacé, tout le dessous du corps ainsi que les pattes et antennes de cette dernière coloration. Antennes longues. Long 15-19 m. Tsingtan (coll. Achard et Pic).

Diffère de *japonicum* Har., au moins par le prothorax non bordé de ferrugineux.

Aromia distinctipes Pic. Décrit (Mat. Long. V, 1, p. 11) comme variété

de *basifemoralis* Pic (1), mais il se pourrait que ce soit une espèce propre. En outre du type de la collection Guerry j'ai pu en étudier récemment un deuxième exemplaire qui m'apppartient.

Pachyteria magnifica Pic. L'insecte décrit sous ce nom (Mat. Long. IV, 1 p. 29) n'est pas un *Pachyteria*, il peut rentrer, sans que j'ose affirmer que sa place définitive soit enfin trouvée, dans le genre (pas encore bien défini (2) *Aphrodisium*; en outre *magnifica* me semble aujourd'hui tout au plus séparable, à titre de variété, de *rubripennis* Hope. L'espèce *latemaculata* Pic rentrerait dans le même genre.

Eurybatus nigroapicalis Pic (L'Échange n° 305, 1910, p. 36).

Voisin de *formosus Saud.* mais distinct, à première vue, par la présence d'une macule apicale noire aux élytres, tandis que la fascie basale est relativement large et que la fascie postmédiane est complète, prolongée un peu sur la suture postérieurement.

Asthates Guerryi n. sp. Pas très large et relativement allongé, brillant sur les élytres surtout, hérissé de longs poils clairs, ou foncés, sur une partie du dessous du corps, presque entièrement testacé, élytres d'un bleu violet métallique sur leur première moitié, d'un jaune pâle sur leur seconde moitié. Antennes testacées, rembrunies plus ou moins sur leur deuxième moitié, longuement ciliées en dessous, de la longueur du corps, ♂, ou un peu moins longues ♀ ; prothorax testacé, ainsi que la tête, assez gibbeux latéralement, étranglé près de la base ; écusson testacé ; élytres plus larges que le prothorax, subparallèles, fortement ponctués sur toute la partie basale foncée et en partie seulement sur la partie postérieure jaune ; dessous du corps en partie noir, en partie testacé ; pattes testacées. Long. 12-14 m. Yunnan (coll. Guerry et Pic).

Voisin de *dioica* Frm., mais d'une coloration toute autre.

Asthates apicalis n. sp. Très voisin de l'espèce précédente, mais élytres un peu plus larges et plus courts et bien distinct par la présence, sur le sommet des élytres, d'une macule violacée courte sinuée antérieurement, pour le reste analogue au précédent. Long. 11-14 mm. J'en possède deux exemplaires du Yunnan.

Oberea formosana n. sp. Etroit et allongé, à peine brillant, testacé-rous-

(1) Le nom a été dénaturé et faussement imprimé : *basifemorata*, le nom véritable est *basifemoralis*.

(2) Je l'ai dit déjà, et le répète, le groupe des *Callichromides*, jusqu'à présent très mal étudié, a grand besoin d'une revision, je l'attends et l'espère d'un de nos collègues.

sâtre avec les yeux, les antennes et la partie infléchie des élytres foncés. Tête grosse, sillonnée; antennes un peu ♀, ou bien plus longues ♂, que le corps ; prothorax assez court, impressionné transversalement en avant et en arrière, médiocrement ponctué ; élytres longs, à peine plus larges que le prothorax à la base, un peu resserrés vers le milieu, échancrés au sommet, avec les angles dentiformes, fortement ponctués en rangées ; dessous du corps testacé, pattes aussi avec les tibias et tarses postérieurs plus ou moins obscurcies. Long. 15-17 mill. Ile Formose (coll. Pic).

Ressemble à *holoxantha* Frm., mais la coloration est un peu plus claire et les antennes sont plus longues.

Oberea lineaticeps n. sp. Etroit et allongé, brillant, en partie noire et en partie testacé, la première coloration étendue sur presque tout le dessus du corps. Tête grosse, sillonnée, foncée en dessus et postérieurement, testacée en dessous et entre les yeux ; antennes un peu plus longues que le corps, faiblement épaissies vers l'extrémité, testacées avec le sommet et le dessus du premier article obscurci ; prothorax assez court, impressionné transversalement en avant et en arrière, à peine ponctué, noir en dessus, testacé en dessous ; écusson testacé, élytres assez longs, plus larges que le prothorax à la base, un peu resserrés vers le milieu, échancrés au sommet avec les angles marqués, fortement ponctués en rangées, ces organes sont noirs avec une large bande discale testacé-jaunâtre qui atteint presque le sommet ; poitrine et partie de l'abdomen noirs, le reste du dessous testacé ; pattes testacées avec les tibias postérieurs rembrunis. Long. 11 mill. Ile Formose (coll. Pic).

Cette espèce, facilement reconnaissable à sa coloration, peut prendre place près de *fulveola* Bates.

NOTE SUR PURPURICENUS MINIATUS FAIRM.

Le *Purpuricenus miniatus* Fairm. a été décrit dans le volume de la Mission Pavie (T. III, 1904, p. 145) comme provenant de Tuyen-Quan dans le Tonkin. Voici une partie de son signalement descriptif : « Supra rubro-

miniatus, opacus, capite paulo obscuriore, prothorace utrinque maculis 2 vel 3 vage nigris.... antennis validis nigris, articulo 1° rubro... abdomine obscure nigro, etc. »

J'ai publié dans le dernier fascicule de cet ouvrage (Mat. Long. VII, 2, p. 24), paru l'an passé, un *Purpuricenus*, ou plutôt un *Euriphagus*, originaire du Tonkin que j'ai signalé comme différent de *miniatus* Fairm. par le prothorax immaculé, le 2e article des antennes rouge ; on peut ajouter encore l'abdomen non obscurci, etc. Malgré les différences signalées, on a établi une synonymie, *in litteris* il est vrai, mais pas excusable pour cela cependant, de mon insecte, synonymie (1) paraissant née de l'étude superficielle d'un faux type ; cette synonymie doit paraître même très contestable, au premier abord (2), par la seule raison qu'en décrivant *carinifer* je n'ai pas ignoré *miniatus* Frm., je l'ai d'autant moins ignoré que j'ai attiré l'attention sur les différences (relevées sur la description de l'espèce de Fairmaire) constatées entre ma nouveauté et le *miniatus* Frm., évidemment très voisin.

J'ai cherché à voir le type du *miniatus* Fairm. à Paris, on n'a pu me le montrer. Jusqu'à nouvel ordre, je persiste à considérer *carinifer* Pic, comme valable ; mes types doivent être réellement différents, au moins à titre de variété, des types de Fairmaire, ou alors la description de cet auteur est très loin d'être exacte.

J'ose espérer que les entomologistes qui croient fermement, parce qu'ils l'ont entendu dire vaguement, que je décris trop, lorsqu'ils voudront démontrer à leur tour à d'autres plus jeunes que je décris véritablement trop, je répète le mot, sauront prendre des exemples synonymiques mieux choisis que celui tiré du *carinatus*, pour appuyer sérieusement leurs insinuations.

(1) Il est très piquant de constater à ce propos que des entomologistes qui ne passent pas pour connaître les Longicornes, dans tous les cas qui ne les ont jamais étudiés sérieusement (leur synonymie hâtive le démontre en toutes évidences) se jugent, à la seule vue d'un insecte étiqueté typique, autorisés à connaître mieux les Longicornes qu'un entomologiste qui les a étudiés depuis longtemps et qui, pour cette raison, croit devoir les reconnaître au moins aussi bien que les professionnels *synonymiqueurs*.

(2) Si certaines réflexions peuvent impressionner profondément les jeunes collègues, je crains bien qu'elles n'aient plus la même portée dans un milieu averti et expérimenté.

QUELQUES MOTS SUR LES ANOMALIES DE DESSINS

J'appelle anomalies, pour ne pas dire aberrations, de dessins, non pas les modifications naturelles qui se produisent plus ou moins régulièrement (excès de pubescence, fascies ou taches complètement oblitérées, etc.) (1), mais ces changements accidentels qui affectent seulement une partie du corps d'un insecte, un côté du prothorax, un élytre à défaut de l'autre, etc. Ces anomalies paraissent rares ; je n'en ai remarqué que de loin en loin sur les nombreux insectes qui me sont passés sous les yeux. Je vais successivement mentionner ci-après (2) quelques unes des anomalies de dessins observées.

De l'anomalie prothoracique je n'ai vu qu'un seul cas chez Xylotrechus antilope Zett. var. venant de Kabylie ; chez cet insecte le prothorax est antérieurement orné, sur le côté gauche, d'une macule allongée normale transversalement disposée et, sur le côté droit, d'une macule irrégulière dirigée en arrière. En regardant de près, on constate que cette différence de dessins provient d'une déformation ayant fait dévier, de sa direction ordinaire, la partie antérieure droite de cet organe.

Par contre, j'ai pu examiner plusieurs exemplaires présentant des oblitérations partielles de dessins sur les élytres.

Un monstre de Strangalia maculata Poda, venant de la Grande-Chartreuse, présente l'élytre gauche normal et orné des dessins noirs ordinaires, mais l'élytre droit anormal est difforme, recoquillé et, de plus, immaculé sur le disque, ces organes sont seulement bordés de noir du côté de la suture et tachés de même à l'extrémité.

Un exemplaire de Leptura oblongomaculata Buq. ♀, de Kabylie, à l'élytre gauche immaculé et l'élytre droit orné d'une petite macule noire médiane. Par contre, un exemplaire de Strangalia distigma Charp., pouvant se rapporter à la var. neglecta Chob., a l'élytre droit dépourvu de macule médiane tandis que l'élytre gauche est orné d'une très petite macule noire.

J'ai remarqué chez un Anoplodera sexguttata F., de Kabylie, que les deux taches postérieures étaient séparées sur l'élytre droit mais réunies sur l'élytre gauche.

(1) Comme Clytus v. Bourdilloni Muls. et v. Cloueti Thery.

(2) Tous les insectes dont il est parlé ici se trouvent dans ma collection et proviennent, pour la plupart, de mes chasses.

Chez un Clytanthus Faldermanni Fald., la demi-lunule antérieure foncée de l'élytre gauche est complète, celle de l'élytre droit est divisée en deux taches.

Un Plagionotus arcuatus L., de Digoin, offre sur l'élytre droit le dessin de la forme type et, sur l'élytre gauche, celui de la var. connatus Mars; un autre Plagionotus, de Kabylie, a, sur l'élytre droit, les deux macules antérieures jaunes présuturales séparées et, sur l'élytre gauche, ces macules réunies; enfin deux Plagionotus ont la première fascie gauche divisée et la fascie droite correspondante entière; ces deux derniers insectes sont originaires l'un de France, l'autre de Bade.

Je prévois quelques observations au sujet de tels insectes, observations ironiques peut être, et tendant à insinuer que les variétistes devraient indiquer par une dénomination spéciale ces cas accidentels, ou mieux désigner chaque élytre par un nom (le nom propre à la variété correspondante). Ainsi, par exemple, pour la Leptura oblongomaculata Buq., dont j'ai parlé tout à l'heure, on laisserait à l'élytre droit le nom de oblongomaculata et on donnerait à l'élytre gauche celui de v. obliterata Pic. On pourrait également chercher à tirer de ces exemples la conclusion que les noms donnés à beaucoup de variétés doivent disparaître, comme étant superflus.

En réalité, les monstres ne détruisent pas les caractères spécifiques des espèces auxquelles ils doivent être rapportés, pourquoi les anomalies propres aux variétés tendraient elles à la suppression des nuances, ou dessins, qui caractérisent ces variétés?

A côté de tant de changements parfois faibles, mais cependant reproduits avec régularité sur de nombreux insectes, il faut considérer les cas exceptionnels mentionnés ici, comme des bizarreries des modifications accidentelles : ce sont des anomalies particulières (représentées par des spécimens paraissant hybrides) qui ne tendent pas à supprimer les modifications existantes, mais simplement à montrer les passages gradués qui peuvent se succéder chez les exemplaires normaux.

---

ocellata — Ab. ♀. An. Fr. 95 B. CCXXIX, ♂ Pic. Ann. Fr. 95, B. CCLXXIV ; Pic. M. L. VII, 2 11 et 14. *Syrie.*

Saperda F. s. str. Pic. M. L. VII. 2, 1910 p. 9.

scalaris L. — Syst. Nat. X 394 ; F. Syst. Ent. 184 ; Muls II, 378 ; T. 115 ; Pic. M. L. VII, 2 p. 12 et 15.
Eur., Asie, Sibérie, Afrique Sle.

v. Estellæ Muls. I. 188 ; Pic. M. L. VII, 2, 12 note.

v. hieroglyphica. Pallas, It. II, 1778, 723 ; T. 116 ; Pic M. L. VII. 2. 12. *Cauc., Sib.*

s. esp. maculosa. Fald. Men. Cat. Rais. 226, F. Tr. II. 288, pl. 9, f. 8 ; Dan. Col. Stud. II. 88 ; Pic M. L. VII. 2. 12 et 15. *Caucase.*

laterimaculata Mot. Schrenk's Reise 1860, 151 ; Ab. 16.115 ; T. 117 ; Pic M. L. VII. 2, 1910,9. *Sibérie.*

perforata Pallas — It. II. 1778. 723. Ic. T. F. f. 16 ; Pic M. L. VII. 2. 13 et 16.
Eur., Sib.

Seydlii Froehl Natur. (27) 1793. 135 ; Kust. 7. 57.

Rudolphi Cederhj Fn. Ingr. 92.

punctata Payk. Fn. Su. III, 76 ; 12 punctata Brhm. Ins. Kal. 1790. 176.

v. algerica. Pic M. L. IV. 2 p. 8 ; Pic M. L. VII, 2. 13. *Algérie.*

s. esp. pallidipes. Pic M. L. V. I. 9 ; Pic M. L. VII. 2. 13 et 16. *Caucase.*

v. Mesmini. Pic M. L. VII. 2, 13. *Caucase.*

10-punctata. Gebler Ledeb. Reise 1830, II. 186 ; Bul. Mosc. 1848. II. 403 ; Blessig H. IX. 219 ; T. 117 ; Pic M. L. VII. 2. 13 et 16. *Sibérie, Japon.*

s g. Argalia Muls, II, 381.

8-punctata — Scop. Ann, V. H. N. 1772. 101 ; Pic M. L. VII. 2. 13 et 16.
Eur. Cle.

tremulae F. Syst. Ent. 186. Muls. 382.
punctata Laich. Tyr. Ins. II, 32.
v. 6-punctata. Fleicher W. 1908. 16; Pic. M. L. VII. 2. 6 et 13. *Eur., Cauc.*
6-punctata Reitter. W. 1909. 57; Pic. Ech. N° 292.
8-maculata. Blessig. H, 9. 221; T. 117. *Sibérie.*
v. subobliterata. Pic. M. L, VII. 2. 13. *Sibérie.*
12-punctata Mots. Schrenk's Reise 1860. 151; M. 75. 150; Ab. 16. 115; T, 117; Pic. M. L. VII. 2. 9. *Sibérie*
punctata — L. Syst. Nat. XII, 1067; Muls. II, 383; Pic. M. L. VIII. 2, p. 13 et 17. *Afr. Sle, Eur. Cle, Mle, Orient.*
decempunctata Villers 1789.
interrupta Gebl. Hummel Essai IV. 1825. 52; T. 117. *Sibérie.*
s, g. Eutetrapha Bates. Lin. Jorn. XVIII. 256; Pic. M. L. VII. 2. 9 et 10.
16-punctata — Mots. Schr. Reise 1860. 151; M. 75, 150; Ab. 16. 115; T. 117. *Sibérie.*
carinata Blessig H. IX, 219. *Daurie.*
v. Rosinae. Pic. M. L. V. 1904, 17; Pic. M. L. VIII. 2. 11. *Sibérie.*
metallescens — Mots. Schr. R. 1860. 150. 309; Ab. 16. 114; T. 116; Pic. M. L. VII, 2. 10 et 15. *Sibérie, ? Japon,*

Menesia Muls. Op. Ent. VII. 1856, 159; Long. II. 342.

bipunctata — Zubk. Bul. Mosc. 1829. VI, 167. t. 5. f. 8; Muls. II. 344. T. 152. *Eur. Cle, Mle, Russie, Orient.*
biguttata Redt. Q. Gen. 1842. 26.
v. 4 pustulata. Muls, II. 343. *Alp. Autr.*
? *v. Perrisi* Muls. An. S. L. Lyon III. 1856, 158; Op. VII, 158; Long. II, 342. *Landes.*

sulphurata — Gebler Hum. Ess. IV. 52; T. 152. *Sibérie.*
v. flavotecta Heyd. Dts. 86. 276. *Turk., Sib.*
albifrons. Heyd. Dts. 86. 276 ? *Turk. Sib.*

Thyestes Thomson Syst. Cer. 1864. 116.

Gebleri — Fald. Mém. Ac. Pet. II. 1835. 434. *Sib, Japon.*
pubescens Thoms. Syst. Cer. 116.

Tetrops Steph. Ill. Brit. IV. 1831. 228. 241.

Polypsia Muls. I. 1839. 190.
praeusta — L. Syst. Nat. X 399, Muls. II, 345; T. 152. Bedel, Faune B. Seine p. 44. *Eur. Cauc. Sib.*
ustulata Hagh. Syn. F. Ins. Helv. 1822 p. 11 f. 4.
pilosa Fourc. Ent. Par. I. 1785. 78.
v. inapicalis. Pic. M. L. I. 37. *France.*
v. Starcki. Chevr. Rev. Zool. 1859. 541; Muls. II. 347: T. 152; Bedel Faun. Bassin Seine p. 97. *All. Hongr. Fr.*
v. nigra. Kr. Berl. 59. 57.
Muhlfeldi Muls. II. 347. *Alpes, Hongrie, Sardaigne.*
v. algerica. Chob. B. Fr. 1893. CCLXXVI. *Algérie.*
v. gilvipes. Fald. Fn. Tr. II. 290; Muls. II, 347; T. 152; A 1893, 276. *Cauc.*
Hauseri Reitter Dts. 97. 225. *Asie Cle.*
formosa. Baeck. Rev. Rus. Ent. III. 1903. 311. *Turk.*

Stenostola Muls. I. 1839. 192

ferrea — Schr. Beytr. Nat. 1776. 66; Muls. II. 387; Bedel, Faune B. Seine p. 45. *Eur. Cle et Sle.*
plumbea Bon. Tur. IX. 1812. 27. *Cauc, Sibérie.*
nigripes F. Ent. S. I. 2. 310; Muls. I. 193.
tiliae Kust. Kaef. VII. 59.

alboscutellata — Kr. Berl. 62, 124.
Eur. Cle, Orient.
nigripes Gglb. T. 151.
Eumecocera Sols. Hor. VII. 1871. 391.
impustulata — Mots. Schr. Reise II. 1860. 151 ; Sols. Hor. VII. 392 ; T, 151.
Sibérie
? impunctata Mots. Mosc. 75. 151.
Oxylia Muls. II. 1863. 398.
Duponcheli — Brullé Exp. Morée 1832. 260. t. XLIII f. 4; Muls. II. 401 ; T. 118. *Eur. Mle Or. Syrie, Cauc.*
languida Mén. ? Mem. Ac. Pet. 1838. 42 ; Muls. II. 398.
argentata Mén. Cat. Rais. 1832, 227 ; Fald. II. 286.
vestita Kust, Kaefer XV. 82.
Mallosiola Sem. Hor. XXIX. 1895. 205
regina Heyd. Dts. 87. 319. *Altai, Turk.*
Mallosia Muls. II, 1863. 399.
Dan. Munch Kol. Zeit. II, 1904, p. 301-314 ; Pic. M. L. V. 2. 24, 37 et VII. 1.
s. g. Semnosia Dan. M. K. Z. II, 1904. 302.
costata. Pic. Bul. Autun 1898. 124 ; Misc. Ent. VI. 74 ; M. L. v. 2. 30.
Kurdistan.
tristis Reitter W. 1888. 134 ; W. 1890. 243. *Leukoran.*
Delagrangei. Pic. Ech. N° 211, 1902, 42 ; M. L. IV. 1. 36. *Syrie.*
mirabilis. Fald. Faun. Transc. II, 1837. 283, t. 9, f. 4 ; T. 119.
Perse, Transc.
Kotschyi Hampe Wagn. Reise 314.
race Ganglbaueri — Kr. D. 1887, 233.
Taurus, Mésop.
v. multimaculata. Pic. Ech. N° 211. 42.
Kurd, Malatia.
v. semirubra. Pic. M. L. V. 2. 1905. 31 ; Bull. Fr. 1905 p. 182. *Taurus.*

TABLE DES MATIÈRES

(contenues dans la 1re partie du 8e cahier)

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

8me CAHIER, 2e PARTIE

par **Maurice PIC**

Correspondant du Museum de Paris

SAINT-AMAND (Cher)

IMPRIMERIE BUSSIÈRE

70, rue Lafayette, rue d'Austerlitz et rue de la Poterie

—

(25 Septembre 1912)

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

8me Cahier, 2e Partie (1)

AVANT-PROPOS

Il serait peut-être utile de publier l'historique du présent ouvrage, pour compenser l'insuffisance bibliographique de certains écrits, et documenter mieux les entomologistes qu'un coup d'œil vague suffit à instruire. Certains critiques pourraient tirer grand profit de renseignements plus sérieux, ou plus complets, que ceux dont ils ont coutume de disposer... mais, est-ce à moi de prendre la peine de chercher à enlever un peu le bandeau qu'ils se plaisent à porter avec une superbe fatuité? Contre l'esprit de coterie régnant en maître absolu, contre le parti pris aveugle, nous avons toujours tort, mieux vaut, je crois, ne rien dire de particulier, laisser les critiques d'occasion dans l'oubli, et écrire simplement, comme par le passé, pour l'instruction des travailleurs, de ceux qui n'ignorent, ni l'intérêt des Longicornes, ni l'existence des catalogues publiés et dont l'utilité est de toute évidence. Si quelqu'un désirait par hasard une bibliographie un peu détaillée, je le renvoie à un récent article publié dans l'*Echange* (No d'avril 1912) sous le titre de « Bibliographie raisonnée ».

Avant d'aborder les diverses parties traitées dans le présent fascicule, je viens, suivant une louable et ancienne habitude, solliciter, en plus de la bienveillance générale, toute la charitable approbation de mes collègues amateurs, ou descripteurs, de Longicornes.

MAURICE PIC.

Digoin, 28 juin 1912 (2).

(1) Saint-Amand (Cher), septembre 1912. Imprimerie Bussière. — *Tous droits réservés.*

(2) Une indisposition sérieuse de l'auteur a retardé l'impression du présent cahier.

NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES

Dans sa revision des Prionides, Lameere a classé dernièrement (An. Belg. LV, 1911, p. 326), l'ancien genre *Cyrtognathus* Fald. comme sous-genre de *Dorysthenes* Vigors. La faune paléarctique ne comprend plus maintenant que le *paradoxus* Fald., étant donné que *aquilinus* Thoms .est tombé en synonymie de cette espèce propre à la Chine et à la Mongolie mais qui remonte jusqu'en Sibérie et le *Dorysthenes* (s. g. *Opisognathus* Thoms.), *forficatus* F., du Maroc. En Chine on rencontre, en outre, le *Cyrtognathus fossatus* Pascoe, rare dans les collections (1), le *C. hydropicus* Pascoe (chinensis Thoms, breviceps Frm.), et plusieurs espèces décrites par Fairmaire : *sternalis*, *Davidi*, *dentipes*, *angulicollis*.

Sternocorus quercus var. aureopubescens Pic. Ce dernier nom devra remplacer celui de *aureopubens* déjà employé, suivant ma note récente (L'*Echange*, n° 328, 1912, p. 26).

Evodinus variabilis v. nov. instriolata. Peu robuste, noir, antennes rousses, élytres noirs ornés des dessins testacés suivants : une macule infrahumérale jointe à une macule humérale oblique plus longue, deux macules externes, la 2e médiane jointe à une autre macule discale allongée longitudinale, une courte bande sinuée antéapicale, épipleures en partie roux. Long. 10 mill. Sibérie (coll. Pic). Voisine de la var. *scapularis* Man.

Cortodera Reitteri Pic. La var. *separata* Pic, à pattes plus ou moins foncées avec la suture plus ou moins obscurcie, offre quelquefois les antennes en partie obscurcies. De Sarepta (coll. Pic).

Cortodera obscurans var. flavipennis Pic. Cette variété décrite, ainsi que la forme type, d'Akbès, se retrouve en Anatolie : Ak Chehir (Korb in coll. Pic).

Leptura (Anoplodera) rufiventris v. Theresae Pic, de l'Altai. Antennes, tibias et tarses annelés de testacé, élytres bordés de noir avec une bordure basale étroite et une apicale large, en outre une bande antéapicale et deux macules externes avant et près du milieu, celles-ci noires ; la 1re macule est réunie à la bordure basale sur les épaules.

Leptura Fontenayi v. Pici Chob. Cette variété (à prothorax noir maculé de roux sur le disque) a été décrite sur un seul exemplaire de ma collec-

(1) J'en possède un ♂ provenant de Shanghai et vu par Lameere.



tion, originaire de Bône; j'en possède depuis peu deux autres exemplaires provenant de L'Arba (Le Boul.)

Leptura (Stenura) attenuata v. nov. Grenieri. La première fascie noire des élytres se réunit plus ou moins à la 2e fascie de ces organes. ? France Mle (Dr Grenier in coll. Pic).

Caenoptera Kiesenwetteri v. nov. angorensis. Etroit, très brillant, noir, antennes et pattes plus ou moins rousses, élytres roux, largement obscurcis au sommet, fortement impressionnés longitudinalement sur le disque, à ponctuation forte et plus ou moins espacée ; prothorax long, relativement étroit, à ponctuation forte, plus ou moins écartée ; antennes n'atteignant pas, ou dépassant un peu, le sommet de l'abdomen, suivant les sexes. Long. 5 mill. Turquie d'Asie. Angora (coll. Pic). — Paraît différer de *Kiesenwetteri* M. R. par le 2e article des antennes plus court, le prothorax moins large, les élytres plus fortement impressionnés.

Rosalia alpina L. Brancsik a décrit (Trans. Term. Egylet Can. 1908-1910, paru en 1910, p. 189), deux variétés de cette espèce, la première *hamata* semble insignifiante, quant à la seconde, ou var. *pausa*, elle ne diffère pas de la var. (contestable) *parvonotata* Reitter.

Phymatodes alni v. Pici Aurivillius. Aurivillius a donné le nom de var. *Pici* (Coleopterorum Catalogus 39, p. 349) à la variété, originaire de Tiflis, que j'ai signalée sans la nommer en 1898 (Mat. Long. II, p. 19).

Purpuricenus nanus Sem. et voisins. Il y a lieu d'étudier conjointement les *P. nanus* Sem., *Hausknechti* White, *Wachanrui* Levrat, pour trancher une question synonymique très intéressante. Faut-il voir, sous ces noms, diverses espèces, ou simplement plusieurs variétés d'une seule ou de deux ? D'après la description, P. *Hausknechti* W. ne semble pas correspondre exactement au *Wachanrui* Levrat et paraît être plus rapproché de *nanus* Sem. Mais ce *nanus* Sem. qu'est-il exactement ? N'est-ce pas le même insecte (coloration exceptée) que le *Schonfeldti* Heyd. décrit comme variété de *Wachanrui* Levrat ? Je ne suis pas assez documenté pour résoudre moi-même, actuellement tout au moins, cette question synonymique et je serai heureux de la voir traiter si possible avant moi par un de nos spécialistes russes qui, sans doute, serait plus à même de le faire que personne autre.

Purpuricenus Schonfeldti var. 4-notatus Pic (Décrit dans l'*Echange*, N° 329), Noir, élytres ayant sur chacun une bordure étroite antérieure et une macule isolée discale, placée un peu en dessus du milieu, rouges ; prothorax robuste et large. Perse : Luristan. — On peut encore distinguer,

dans la même espèce, sous le nom de *atricolor*, une modification, dont les élytres sont entièrement noirs que je tiens de M. von Bodemeyer et provenant du Luristan.

Parmena pubescens v. nov. cruciata (Schramm). Assez petit et étroit, rougeâtre sur l'avant-corps, les membres et le pourtour des élytres, ces derniers organes noirs avec deux bandes grises, l'antérieure plus large, l'autre médiane, un peu oblique, n'atteignant pas tout-à-fait la suture (ce qui fait apparaître entre la pubescence une sorte de vague croix foncée suturale), pas de pubescence nette au sommet. Long. 7 mill. Espagne : Monteagudo (Schramm in coll. Pic). — Voisine de la var. *minuta* Pic.

Neodorcadion Gglb. Le nombre des espèces de ce groupe, comme celles du s. g. *Compsodorcadion* Gglb., augmente de jour en jour ; ainsi que je l'ai déjà dit, (Mat. Long. VIII, 1, p. 7) les auteurs doivent exagérer la valeur des caractères distinctifs et les formes décrites doivent, en majeure partie, non pas être des espèces vraies, mais des variétés ou aberrations de formes déjà connues. Il est malheureusement difficile de comprendre exactement une partie des dernières nouveautés publiées en Russie, celles-ci n'étant pas comparées à celles connues.

Dorcadion cineriferum Suvorov. Jolie espèce voisine de *semilucens* Kr., de forme allongée, densément revêtue de pubescence grise fine avec une bande latérale foncée subdénudée sur les élytres, 1er article des antennes et pattes rousses ; d'après une paire reçue de l'auteur.

Semenov (Rev. Russe, Ent. IX, 1909, p. 27) (1) a publié la note synonymique de *Dorcadion dsungaricum* Pic (1907) avec *D. apicipenne* B. Jak. (1900) et de *dsungaricum ab. melancholicum* Pic (1907) avec *Compsodorcadion amyon* B. Jak (1907), synonymie qui semble curieuse étant donné que mon espèce et sa variété se trouvent ainsi séparées et classées dans deux groupements différents, l'une restant dans les *Dorcadion*, l'autre passant dans les *Compsodorcadion*. Le grand auteur russe, Semenov se plaît à traiter d'insuffisantes les descriptions de ses collègues étrangers, les miennes notamment, il ferait peut-être mieux, à l'occasion, de critiquer plutôt les descriptions fallacieuses, quoique longues, de B. Jakowlev, ou d'autres. L'auteur qui a classé loin l'une de l'autre deux formes qui ne sont que la forme typique et une aberration de la même espèce ne semble pas décrire très bien et ses longues descriptions sont, en somme, plus criti-

(1) Je n'ai obtenu que dernièrement le fascicule de cette publication russe qui ne m'était pas parvenu en temps voulu, d'où le retard de la présente note.

quables que d'autres plus courtes *mais suffisantes*. Loin des types de B. Jakowlev, je ne puis pas dire si cette synonymie est exacte ; elle n'est pas improbable. Le nom de *melancholicum* Pic doit être antérieur de date et le nom de *amyon* B. Jak. postérieur, ce dernier tomberait ainsi en synonymie du premier et non pas *melancholicum* Pic en synonymie de *amyon* B. Jak. Je dois faire remarquer qu'avant de donner la description complète (et non insuffisante) dans Mat. Long., j'ai publié, dans l'*Echange* N° 266, p. 111 (Février 1907), la diagnose de *D. dsungaricum*, variété.

Dorcadion kuldschanum v. albidolimbatum Pic (*Echange*, N° 326) Variété ayant sur les élytres une bande pubescente suturale blanche bordée de noir, celle-ci très nette, et pas de côtes noires, ou lisses, dorsales.

Dorcadion brunneicolle Kr. (classé à tort dans le s.-genre *Compsodorcadion* Gglb.). Cette belle espèce varie quant aux dessins des élytres formés de bandes blanches, parfois jaunâtres, complètes, ou non ♂. Le *Jakovlevi* Sem. se rapporte à cette espèce qui, en outre, a comme variété *casvinense* Pic (Bul. Museum, Paris, 1905, p. 392). Les ♀ varient en ayant parfois la pubescence foncière fauve et quelquefois des mouchetures noires irrégulières près de la suture.

D. divisum v. sparsedivisum Pic (décrit dans l'*Echange*, N° 324, 1911, p. 185). Cette variété, voisine de la var. *diversejünctum* Th. Pic, s'en distingue par la présence d'une bande supplémentaire blanche présuturale plus ou moins marquée ; elle a de commun avec cette variété la coloration rougeâtre des pattes et la bande discale plus ou moins oblitérée.

D. Arandae Schramm. Jolie petite espèce espagnole qui, par son faciès, diffère nettement de la majeure partie des *Dorcadion* d'Espagne ; elle ressemble beaucoup à *D. arenarium* Scop. mais la bande blanche médiane du prothorax est divisée par une ligne brillante.

D. albicans v. aestivum Schramm. (Bol. Soc. Esp. H. Nat. 1911, p. 307). Je dois au descripteur 2 exempl. de cette variété qui offre, sur chaque élytre, une bande fauve et plusieurs bandes blanches longitudinales avec les bandes pubescentes du prothorax en partie fauves ; elle se rapproche de *hispanicum* race *diversepubens* Pic.

Dorcadion d'Espagne. Lauffer (Bol. Soc. Arag. C. Nat. 1911), a publié un article dans lequel sont décrites un certain nombre de formes, ou aberrations, nouvelles et mis en synonymies quelques noms. J'estime qu'il y aura lieu plus tard de revenir sur ce sujet inépuisable; pour ma part je ne suis pas assez documenté pour le traiter maintenant. Dans cet article, l'auteur glisse quelques réflexions qui ne paraissent pas absolument bien ins-

pirées, celles entre autres de la page 73 qui nous laisse entendre qu'il est difficile de reconnaître une forme quand la localité n'est pas indiquée. Devons-nous comprendre, d'après cela, que nos collègues espagnols déterminent leurs *Dorcadion*, en partie tout au moins, à l'aide des localités, et non à l'aide de caractères nets? Cette méthode déterminative est curieuse et un peu vague pour affirmer la valeur des formes décrites. D'après cela, on pourrait établir l'axiome nouveau : la localité crée l'organe, autrement dit une localité nouvelle conduit à une nouvelle aberration. M. Lauffer m'a reproché de ne pas mentionner de localités, lui aussi (p. 74) n'en cite pas toujours, il doit, habitant l'Espagne, cependant en connaître les localités mieux qu'un collègue français. C'est toujours l'éternel et logique système : on reproche aux collègues l'acte que l'on commet soi-même à l'occasion et très simplement, sans le remarquer.

Dorcadion Korbi v. rubrocarinatum Pic. Cette variété, décrite dernièrement dans l'*Echange* (N° 329, t. XXVIII, 1912, p. 35), offre la carène médiane du prothorax rougeâtre et une pubescence foncière élytrale un peu fauve. De Teruel, en Espagne.

Dorcadion Lorquini v. rufolabrum Pic (L'*Echange*, N° 329), de la Sierra Nevada. Noir avec le labre, les antennes et les pattes rousses.

Pogonochaerus anatolicus Dan. Je possède, venant de Chypre, cette espèce qui a été décrite d'Anatolie.

Agapanthia Delagrangei Pic. A la suite de l'étude de plusieurs exemplaires ajoutés dernièrement à ma collection *A. Delagrangei*, tout d'abord décrite comme variété de *A. cynaræ* Germ., me paraît être une espèce propre, ressemblant à *simplicicornis* Reitt. par sa forme et sa pubescence, mais ayant le 3e article des antennes plus foncé, avec les élytres plus nettement acuminés, ou rétrécis, à l'extrémité.

Phytœcia (*Coptosia*) *Bodoani* (Reitter) Pic. J'ai indiqué, dans l'*Echange* N° 326, les caractères principaux de cette particulière espèce qui est foncée à vagues reflets bronzés avec des bandes grises sur l'avant-corps et les élytres, ceux-ci sont fortement et irrégulièrement ponctués ; cette espèce est remarquable par la forme particulière du prothorax chez le ♂, cet organe étant creusé de chaque côté et fortement dilaté sur les côtés. Provient de Perse.

Phytœcia (*Musaria*) *volgensis v. m-notata* Pic. Cette variété, décrite dans l'*Echange*, N° 324, originaire du Caucase, a le prothorax noir avec, sur son milieu, une macule rougeâtre ayant la forme d'un m, les élytres sont nettement pubescents de gris, noirs avec une macule infrahumérale testacée.

Reitter (Wien. Ent. Zeit. XXX, 1911, p. 269) a publié la révision du sous-genre *Opsilia* Muls. avec descriptions de plusieurs nouveautés qui ne me semblent pas toutes valables, je reviendrai ultérieurement sur cette étude pour la corriger.

ADDENDA ET CORRIGENDA AU COLEOPTERORUM CATALOGUS

M. Aurivillius, l'auteur de la partie traitant les Cerambycinae, dans le magistral ouvrage de Junk et Schenkling, a commis quelques erreurs synonymiques ou autres et omis de citer diverses espèces et variétés, je les relève ici, en partie du moins, non pas pour critiquer l'ouvrage, mais dans le but de le rendre plus complet encore et plus utile par là à ceux qui s'en serviront. Naturellement la classification du Catalogus est toute autre que celle des divers ouvrages analogues et nous sommes loin ainsi de la fixité espérée ; chaque auteur a la sienne, ce qui fait que l'on est loin encore de pouvoir s'entendre complètement.

Tout d'abord, je dois dire qu'Aurivillius ne mentionne pas, ce qui est un tort, dans son énumération des catalogues (dont quelques-uns cités ne sont qu'une simple énumération de noms), mon catalogue publié en hors texte (1) dans l'ouvrage : « Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes », catalogue qui cependant semble avoir été en grande partie l'inspirateur de celui d'Aurivillius pour la faune paléarctique.

ADDENDA

Tetropium Staudingeri Pic, Mat. Long. III, 3, p. 11. Asie C[ie].

(1) Ce catalogue n'a décidément pas de chance puisque, d'autre part, il est demeuré ignoré de plusieurs commissions qui n'en disent mot dans leurs rapports, bien que ce soit, quoique inachevé, un des catalogues les plus complets actuellement publiés.

Tetropium gracilicorne v. altaiensis Pic, Mat. Long. IV, 1, 1902, p. 9. Altai.

» *id. v. rubripes* Pic, l. c., Altai.

» *Tjanshanicum Sem. v. obscuripennis* Sem. Rev. Russe Ent. VI, 1906, p. 264. Turkestan.

» » *v. laticollis* Sem. l. c., Turkestan.

Megasemum 4 costulatum v. brevior Pic, *Echange*, N° 194, 1901, p. 11, Japon.

Turcmenigena Warentzovi Melg.

Cette espèce a été cataloguée par Aurivillius, mais il manque la référence bibliographique suivante : Pic, Mat. Long. VII, 2, 1910, p. 2. C'est à tort que j'ai attribué cette espèce à Semenov.

Plocæderus Caroli Lepr. Une provenance est à ajouter pour cette intéressante et belle espèce, celle de Tripoli.

Rhytidodera griseofasciata Pic (L'*Echange*, XXVIII, 1912, p. 16), Chine. C'est une espèce qui doit être décrite postérieurement à la rédaction du catalogue, elle est donc à ajouter au catalogue mais ne doit pas être considérée comme une omission de la part d'Aurivillius,

Apatophysis baeckmanniana Sem. aurait comme synonyme *A. tomentosa* Heyd. (Deuts. Ent. Zeit. 1890, p. 354), non Gebler.

Rhagium rugipenne s. esp. sibiricum Pic Mat. Long. V, 2, 1905, p. 5. Sibérie.

Stenocorus amurensis v. obscurissimus Pic, Mat. Long. Catalogue 1900, p. 15, note 1. Amur.

» *amurensis v. lateobscurus* Pic, Mat. Long. V, 1, 1904, p. 13. Amur.

» *minutus v. obscuripes* Pic, Mat. Long. III, 3, 1900, p. 15. ? Sibérie.

Toxotinus Reini Heyd. Une note sur cette espèce mérite d'être indiquée ; Heller, Deuts. Ent. Zeit. 1885, p. 310.

Pachyta bicuneata var. ou ab. bisbinotata Pic, Mat. Long. VI, 2, 1907, p. 5. Amur.

Evodinus clathratus ab. nigritus Pic. Le nom de *atrata* (error typ.) a été omis par Aurivillius, je le fais remarquer, non pour blâmer l'auteur, car selon moi il a eu raison de ne pas en parler, mais simplement pour attirer l'attention de nos collègues sur cette façon différente (et plus juste selon moi) (1) d'interpréter une synonymie mise en opposition à celle qui

(1) De même Aurivillius n'a pas mentionné le nom (error typ.) de flavipennis (imprimé pour fulvipennis) pour une variété de Cortodera obscurans Pic, ni celui curieux de

lui a fait cataloguer, d'autre part (p. 413), le nom de *amasimus* (évidemment dénaturé par l'impression) et celui de *altalca*, au lieu de *altaica* Gebl. (var. de *Strangalia thoracica* Creutz). La synonymie du nom de *amasimus* (mis évidemment pour amasinus) est d'autant plus insoutenable que, à la page 7 des Mat. Long. VIII, 1re partie, le nom est correctement imprimé.

Evodinus Solskyi var. ou ab. prescutellaris Pic, Mat. Long. IV. 1, 1902, p. 8. Baikal.

» » *v. preapicalis* Pic, l. c. IV, 1, 1902, p. 8. Baikal.

Cortodera Deyrollei Pic, ajouter une note omise : Pic, l'*Echange*, XI, 1895, p. 75.

» *xanthroptera v. Rosinæ* Pic, Mat. Long. IV, 1, 1902, p. 8. Anatolie.

Leptura (Anoplodera) sexguttata v. atrata Schils. A ajouter une référence bibliographique offrant un certain intérêt : Pic, Rev. Bourb. IX, 1896, p. 102.

Leptura scotodes v. niponensis Pic, *Echange* XVII, N° 194, 1901, p. 12, Japon.

Julodia sexmaculata var. rostiana Pic, *Echange*, N° 207, 1902, p. 19 et Mat. Long. IV, 1, p. 8. Sibérie.

» *(Pachytodes) longipes v. amuriana* Pic, *Echange*, N° 207, 1902. p. 19, Amur.

» » *erratica v. Rosinæ* Pic, Mat. Long. III, 3, p. 11. Anatolie.

La var. *Edmundi* Pic (de *Strangalia approximans* Ros.) a pour synonyme *approximans* Reitt. nec Rosenhauer.

Strangalia thoracica var. ou ab. ussurica Pic, Mat. Long. IV, 1, 1902, p. 8. Sibérie.

» *12-guttata* F. plusieurs variétés de cette espèce décrites par moi (*Echange*, N° 206, et Mat. Long. V, 1, p. 14) sont omises.

» *ochraceofasciata v. integra* Pic, Mat. Long. III, 3, 1901, p. 28. Japon.

» *ferruginipes* Pic, serait une espèce, et non une simple variété de *bifasciata* Mull., d'après le synopsis de Reitter (Wien, XX, 1901, p. 79). Note Pic, Mat. Long. III, 3, 1901, p. 5.

luciolipes (au lieu de lucidipes Pic) pour Grammoptera auricollis M. R., non plus encore que celui de fulvibarbis (var. de *revestita* L.).

Strangalia Maindroni var. ou ab. coreana Pic, Mat. Long. VI, 2, 1907, p. 20. Corée.

Strangalia attenuata v. obscuriventris Pic, *Echange*, N° 200, 1901, p. 59, Sibérie.

Stenopterus ater var. ou ab. rufofemorata Pic, *Echange*, XXI, 1905, N° 247, p. 147, Algérie.

» » *var. subhumeralis* Pic, *Echange*, XXI, N° 248, 1905, p. 156, Algérie (ce dernier nom a été attribué par erreur au *rufus* L. par. Aurivillius).

Molorchus Marmottani Bris. A ajouter la référence bibliographique suivante : Pic, Mat. Long. III, 3, 1901, p. 16.

Phymatodes angustus Kriech. Ajouter pour cette espèce les références bibliographiques suivantes : Pic, Mat. Long. IV, 1, 1902, p. 9 et VI, 1, 1906, p. 9.

Phymatodes Turki Gglb. Ajouter ma note sur cette espèce Bull. Fr. 1903, p. 128.

Xylotrechus rectangulus v. interruptus Pic, Mat. Long. IV, 1, 1902, p. 17. 19. Sibérie.

» *magnicollis v. decoloratipes* Pic, *Echange*, XXVI, N° 304, 1910, p. 30. Formose.

Plagionotus pulcher var. ou ab. maculithorax Pic, Mat. Long. V, 1, 1904, p. 15. Sibérie.

Chlorophorus ægyptiacus F. Ajouter pour cette espèce, en outre des synonymes que j'indique plus loin, la référence bibliographique suivante : Csiki, Rov. Lapok, 1904, p. 144.

Chlorophorus Herbsti race Faldermanni ab. Joannisi Théry, Bull. Fr. 1896. p. 108. Chine.

Chlorophorus hircanus Pic. *Echange*, XXI, N° 243, 1905, p. 114 et Mat. Long. V, 2, 1905, p. 11. Perse.

Chlorophorus nigripes ab. Magdalenæ Théry. Note à ajouter : Théry An. Fr. 1895, Bull. p. 6.

» *6-maculatus v. griseopubens* Pic, Mat. Long. V, 1. 1904, p. 17. Sibérie.

» *varius* Mul. (*verbasci L.*) v. *Mesmini* Pic, Mat. Long. VII, 1, 1908, p. 3. Caucase.

Isotomus syriacus Pic, à ajouter, comme réf. bibliographique, Pic, Mat. Long. IV, 1, 1902, p. 9.

Dere thoracica White, ajouter l'indication bibliographique suivante : Fairmaire, Ann. Belg. XXXII, 1888, p. 33.

Purpuricenus budensis ab. bitlisiensis Th. Pic, *Echange*, N° 209, 1902, p. 27 bis. Caucase.

Asiates (Anoplistes) forticornis Reitt. v. Bang-Haasi Pic, Mat. Long, III, 3, 1901, p. 8, Turkestan.

» *v. maculibasis* Reitt, Deuts. Ent. Zeitschr. 1901, p. 84 ; note Pic, Mat, Long. III, 3, p.8, (= peut-être minutus Ham ?)

» *sanguinipennis* Blessig. Note bibliographique à ajouter : Pic, Mat. Long. V, 1, 1904, p. 15.

CORRIGENDA

Cerambyx Thirki Kust. me paraît différer de *dux* Fald., au moins à titre de variété, et ne doit pas être mis en synonymie pure et simple de *dux* Fald.

Page 55, Aurivillius mentionne le nom de *tunisicus* Pic (comme var. de *Cerambyx velutinus* Brul., synonyme de *tuniseus* Pic, ce dernier nom n'est pas publié donc à supprimer. Dans les Mat. Long. I, 1891, p. 18 c'est *tunisicus* qui est publié, de même que dans l'*Echange*, N° 94, 1892, p.114.

Stromatium inerme Tourn. est porté comme espèce, ce n'est qu'une variété du *fulvum* Vil. (unicolor Ol.).

Rhamnusium algericum ab. nigrum Pic, est décrit dans l'*Echange*, 1906, p. 27, paru le 10 avril 1906, donc avant l'impression des Mat. Long. VI, 1, datés de juillet 1906.

La var. *nigriventris* Pic, de *Stenocorus insitivus* Germ., provient du Caucase et non de Syrie.

Evodinus amurensis Kr. Selon moi n'est pas une espèce propre mais plutôt une variété de *punctata* Fald. (espèce des plus variables).

Acmæops alpestris Pic, n'est pas une espèce propre mais une simple variété de *septentrionis* Thoms.

Fallaciomorpha Pic (ou Fallacioforma, corr.) (1) est une coupe sous-générique valable du genre *Grammoptera* Serv., et non pas un synonyme pur et simple de ce genre ; en voici quelques-unes des différences : Forme

(1) Pic in Matér. Long., VI, 1, 1906, p. 7.

étroite et allongée, subparallèle, (faciès de *Fallacia* Muls.), prothorax obconique, très rétréci antérieurement et plus long que large.

Le nom de *Barrasi* (var. de *Grammoptera ruficornis* F.) est dénaturé, il faut lire *Barrosi.*

Leptura (Vadonia) bitlisiensis Chevr. Il n'y a pas lieu de mentionner le nom de *bistigmata* Pic (in litteris) comme synonyme de *bitlisiensis* Chevr.

Leptura (Vadonia) livida var. corallipes Reitt. me paraît devoir tomber en synonymie de var. *Desbrochersi* Pic.

Leptura semirufula Kr. (rufa Muls.) est une bonne variété (à élytres immaculés) de *trisignata* Frm. (à élytres maculés de noir).

Strangalia semicrassa Pic. Provient de Suisse et non de France.

Aurivillius a mentionné (p. 219) comme aberrations de *Leptura stragulata* Germ. quelques créations de Mulsant : *sublineata*, *varipes*, *rufiventris* et *luteipes* qui, selon moi, ne méritent pas d'être admises comme telles.

Strangalia Erinnys Dan. n'est pas une espèce valable mais doit être porté en synonymie de *verticenigra* Pic, ainsi que je l'ai démontré d'autre part (Mat. Long., VI, 1, 1906, p. 20 à 24) (1).

Strangalia Maindroni Pic, ne rentre pas dans le sous-genre *Strangalina* Aur., c'est une grande et robuste espèce, voisine de *quadrizona* Fairm.

La var. *nigricollis* Pic (de *Callimus abdominalis* Ol.) se rapporte à la ♀ et non au ♂, tous les exemplaires de ce dernier sexe ayant le prothorax noir, ce nom n'a pas de raison d'être attribué à ce sexe.

Miocris Fairm. Ce genre n'est pas à sa place dans le voisinage de *Erythrus* White, si l'insecte que m'a envoyé M. Guerry sous ce nom est bien nommé (la description de Fairmaire d'ailleurs lui convient) car celui-ci est une espèce voisine du genre *Linda* Thoms. On conviendra qu'il y a un bel écart entre la place probable de ce genre *Miocris* et celle qui lui a été assignée par son descripteur et par Aurivillius à sa suite, quoique cependant le caractère de « tête verticale », mentionné dans la description de Fairmaire, ait pu prêter à réflexion.

Cartallum lævicolle (Tourn.) n'a pas lieu d'être maintenu ; on doit le considérer comme un nom in litteris, étant donné ma note (L'*Echange*, N° 127, 1895, p. 76) indiquant *C. lævicolle* Trn. in litt. comme devant être rapporté à *thoracicum* Sharp.

(1) Je ne m'explique pas qu'Aurivillius, qui cite mon ouvrage et accepte ma synonymie (*l. c.*, p. 24) en partie, ne se soit pas rangé complètement à ma manière de voir qui d'ailleurs n'a provoqué depuis aucune contestation.

Aromia coreana Fairm. (1897) = *Chloridolum Bangi* Reitt. (1895), de Corée.

Semanotus algericus Pic, est au moins une sous-espèce, et non simplement une simple variété, de S. *russicus* F.

Callidium rufipenne Mots. Les variétés de cette espèce décrites par moi sont originaires du Japon, non de France, et c'est la forme type qui a été capturée accidentellement dans notre pays.

Phymatodes (*Lioderes*) *Bodemeyeri* Reitter ne semble pas être une bonne espèce mais plutôt se rapporter à *nigripes* Pic et, c'est dans ce sens, que j'ai publié une note (*Bull. Fr.*, 1903, p. 128).

Phymatodes tristis Pic, n'est pas sûrement synonyme de l'ab. *melancholicus* F.

Il n'y a pas lieu pour *Phymatodes pusillus* F. d'attribuer une distinction pour *humeralis* Pic qui peut être rapporté à *humeralis* Com.

Plagionotus scalaris Andrevi Fuente doit être corrigé en *Andreni*, d'après la note de Fuente (*Bol. Soc. Arag.*, IX, 1910, p. 273).

Chlorophorus ægyptiacus F. Cette espèce se trouve en Europe, non en Egypte, et a comme synonymes *nigripes* Gglb. (voir Pic Catalogue, p. 62) et *hungaricus* Seidl.

Chlorophorus asellus Thieme est peut-être synonyme de *nivipictus* Kr.

Chlorophorus hungaricus Seidl. Ce nom est à porter en synonymie de *ægyptiacus* F. Il existe donc, dans le Catalogus, d'après cela, à deux places différentes et sous deux noms, une même espèce.

Chlorophorus sartor ab. griseus Gerh. étant préoccupé par *griseus* Cast. Gory peut prendre le nom de ab. *Gabrieli.*

Le nom de *amasimus* (pour *Anaglyptus mysticoides* Reitt.) n'a pas de raison d'être (il ne signifie rien, il est de plus incorrect !) et doit être supprimé.

L'espèce *carinifer* Pic doit être placée dans le genre *Euryphagus* Thoms. d'après la note que j'ai publiée (Mat. Long. VIII, 1, 1911, p. 22) et non dans le genre *Purpuricenus* Germ., il en serait de même, très vraisemblablement, pour le *miniatus* Fairm.

Purpuricenus apicalis Pic n'est pas une simple aberration de *dalmatinus* Sturm, c'est une très intéressante variété que certains auteurs pourraient même admettre comme forme spécifique.

Pour l'aberration *caucasicus* (de *Purpuricenus budensis* Götz) il faut lire Th. Pic et non Pic, comme nom d'auteur.

Calchaenesthes quadrimaculata Pic est une bonne variété de *oblongo-*

maculata Guer., très distincte de la forme type et plus rapprochée de la variété (et non aberration) *sexmaculata* Reiche. Au lieu d'être réduites, les macules, au nombre de deux sur chaque élytre, sont très grandes et envahissent la majeure partie de ces organes.

OBSERVATIONS CONCERNANT LE GENRE MONOCHAMUS LATR.

Les présentes observations sont inspirées par une récente étude du genre Monochamus Latr. faite par Jacobson (Hor. Rossicæ, XXXIX, 1909-1910, p. 489-507) fort incomplète et ayant grand besoin d'être revue, corrigée, puis sérieusement augmentée pour être mise au point. Je crois devoir me permettre les observations ou corrections suivantes, non pour avoir le plaisir facile de critiquer l'auteur russe, mais dans le but de documenter mieux nos collègues qui seraient tentés d'étudier aussi les Monochamus Latr. et qui, aidés de la seule étude de Jacobson, risqueraient de commettre quelques graves erreurs.

Je dois dire tout d'abord que dans l'*Echange*, N° 325, 1912, p. 2, j'ai déjà présenté quelques observations que je crois inutile de reproduire ici.

Les omissions de M. Jacobson sont nombreuses, les voici en partie (je ne parle pas bien entendu de plusieurs espèces de Birmanie ou des Indes telles que *ocellatus* et *dubius* Gahan, *griseipennis* Thoms., *Verstregi* Rits, etc).

Mon. Guerryi Pic, l'*Echange*, 1903, N° 221, p. 121 et Mat. Long. IV, 2, p. 21. Chine

» *Beloni* Pic, Bull. Mus. Paris, VII, 1901, p. 341. Japon

» *Severini* Nonfried, Ent. Nach., XVIII, 1892, p. 94. Chine

» *Albisparsus* Gahan, An. M. Nat. Hist., 1891, p. 62. Chine

» *Cervinus* Hope in Gray's Zool. Misc., 1831, p. 27.
Chine. Japon. Birmanie.

» *Nanus* Ganglb. Hor. Ross., XXIV, 1890, p. 81. Kan-ssu, décrit comme Haplohammus Bates.

Haplohammus contemptus Gahan An. Mag. N. Hist. 1891, p. 62. Chine.

Jacobson n'a pas tenu compte de la synonymie de Gahan (voyage Fea, p. 36, in Ann. Mus. Gen. XXXIV, 1894) qui est : *fraudator* Bates = *sejunctus* Bates = *cervinus* Hope. D'autre part, une autre synonymie paraît avoir été présentée d'après Lewis (Bates, in Lin. Journ. XVIII, 1889, p. 240) *sejunctus* Bates ou *fraudator* Bates = *fulvicornis* Pascoe.

D'après Jacobson (p. 506), *fraudator* et *fulvicornis* représentent deux espèces.

N'est-ce pas *permutans*, au lieu de *permutus*, le nom donné par Pascoe, in Trans. Ent. Soc. (2) IV, 1857, p. 103 ?

M. hilaris Pascoe a pour synonyme *flavoguttatus* Frm. (ex Gahan 1888, p. 400).

Les synonymies de Jacobson ne sont pas exactes en partie. Ainsi les *Parendeli* Théry, *sibiricus* Pic, etc., méritent d'être distingués à divers titres. Je renvoie au synopsis publié dans ce fascicule pour la distinction des diverses races et variétés de M. *galloprovincialis* Ol., espèce fort variable.

Solsky (Hor. Rossicæ, VII, 1870, p. 338, 390) a parlé de plusieurs espèces, entre autres de *sultuarius*, ces indications bibliographiques n'ont pas été citées dans le catalogue de Jacobson. Il est probable que le *sutor* de Solsky (*l. c.*, p. 388) est le même que mon *longulus*.

Je n'ai rien à dire à propos des organes génitaux employés comme caractères distinctifs mais si, réellement, ceux-ci présentent des différences sérieuses et peuvent offrir des caractères sûrs et fixes, n'était-il pas logique d'étudier tout d'abord les organes des *Parendeli* Théry, *sibiricus* Pic, etc., avant de les mettre en synonymie ?

Les caractères tirés de la ponctuation des élytres ne me paraissent pas très sûrs ou, tout au moins, je pense que d'autres (tels que la pubescence du prothorax, l'aspect plus ou moins brillant) sont, si non préférables, au moins aussi dignes d'attirer l'attention.

NOUVELLE ÉTUDE SYNOPTIQUE DU GENRE MONOCHAMUS LATR.

Le genre *Monochamus* Latr. rentrant dans les Lamiens offre les principaux caractères suivants : Antennes de 11 articles, sans houpettes pileuses, d'ordinaire glabres chez ♂ et annelées de gris chez ♀, non ciliées en dessous, munies d'une arête, ou cicatrice, au sommet du 1er article, plus longues, surtout ♂, que le corps. Tête creusée entre les antennes plus ou moins fortement et anguleusement. Prothorax muni sur les côtés d'une dent saillante. Pattes longues, fémurs non claviformes, deux premiers articles des tarses postérieurs, ainsi que le 3e, munis en dessous d'une brosse de poils jaunes. Cavités cotyloïdes des hanches antérieures ouvertes en arrière. Insectes ailés.

Les espèces de ce genre vivent sur les conifères et se rencontrent adultes particulièrement sur les arbres abattus ou sur les branches sèches de ces arbres, parfois dans les fagots.

1 Premier article des antennes muni au sommet d'une cicatrice, ou arête, plus ou moins marquée, d'ordinaire un peu élargi en dehors au sommet, celui-ci ordinairement noir (parfois roux chez *galloprovincialisoe* mais, dans ce cas, antennes noires distinctement annelées chez ♀♂); antennes d'ordinaire non annelées ♂ (*Beloni* Pic excepté) ou annelées de gris ♀. Espèces de grande ou moyenne taille. 2

1' Premier article des antennes muni au sommet d'une cicatrice peu distincte et sans élargissement sensible sur cette partie, roux ainsi que le reste de ces organes qui sont distinctement annelés de cendré chez ♂ et ♀. Espèce de petite taille, à pubescence générale fauve ou grisâtre avec les élytres ornés de quelques petites macules blanches, plus ou moins arrondies dont une grosse vers leur milieu ; pattes rousses. Long. 10 m. Sibérie. *guttatus* Blessig.

2 Tête relativement courte, moyenne ou grosse ; prothorax plus ou moins transversal ; antennes ♂ non, ou indistinctement, annelées de gris. 3

2' Tête étroite et longue, presque aussi longue que le prothorax, celui-ci à peu près aussi long que large ; antennes ♂ très distinc-

tement annelées de cendré à la base. Espèce de petite taille, foncée à élytres courts et très rétrécis postérieurement, parsemés de quelques mouchetures grises ou jaunâtres plus rapprochées et nombreuses vers le milieu, médiocrement ponctués avec une granulation antérieure. Long. 13 mill. Japon.

Beloni Pic (1).

3 Côtés du prothorax non, ou à peine, revêtus (quand exceptionnellement les côtés sont un peu pubescents, la pubescence n'est pas continue mais disposée en mouchetures) d'une pubescence jaune ou d'un gris sale ; premier article des antennes, et d'ordinaire le reste de ces organes ♂, foncé. 6

3′ Côtés du prothorax, au moins derrière les épines latérales, plus ou moins densément et nettement revêtus d'une pubescence grise ou d'un gris sale ; premier article des antennes parfois roux, ♂♀ 4

4 Prothorax plus ou moins transversal ; tête grosse, ou assez grosse. 5

4′ Prothorax substransversal ; tête relativement petite. Long. 16 mill. Sibérie.

galloprovincialis s. esp. sibiricus Pic.

5 Elytres conjointement à forme robuste et relativement courte en même temps que revêtus d'une pubescence assez régulière, faite de petites macules grises entremêlées d'une ponctuation plus ou moins forte ou granuleuse, brillante. Long. 20-25 mill.

Algérie : Tebessa, Tunisie : Le Kef, Dernauza en août. *galloprovincialis s. esp. Parendeli* Théry.

5′ Elytres de forme très variable, parfois assez raccourcis, parfois plus ou moins allongés, ornés de mouchetures, ou macules, irrégulières et d'ordinaire offrant des taches nettes, blanches ou jaunâtres, très distinctes de la pubescence foncière, rarement à pubescence uniforme. Très variable espèce, dont on peut distinguer les principales modifications suivantes. Variant de 12 à 25 mill.

Europe, Asie, Afr. S^le^.

A. Antennes foncées entièrement, ou au moins sur les 1ers articles. B

(1) Je ne fais pas figurer dans mon synopsis les autres espèces japonaises, soit parce qu'elles rentrent dans le genre ou sous-genre *Haplohammus* Bates, soit parce que je ne suis pas assez exactement documenté loin des types pour leur étude ; j'ai un peu plus de scrupules que M. Jacobson à parler des formes que je ne connais pas en nature et que je ne crois pas suffisamment connaître.

A′ Antennes plus ou moins rousses, au moins sur le 1er article.
— Elytres à mouchetures plus ou moins grises Fce Mle, Corse, Algérie, Maroc (in coll. Pic). *galloprovincialis* Ol.
— Elytres à mouchetures jaunes. Maroc (coll. Pic ex coll. Jekel, sous le nom de Rosenmulleri). var. nov. *subrufopubens*

B. Dessus du corps plus ou moins foncé. C

B′ Dessus du corps d'un brun brillant métallique. Pologne v. *nitidior* Ab.

C. Pubescence des élytres ne dessinant que de vagues macules à peine distinctes de la pubescence foncière. Pologne, Sibérie, Baikal, Kentei (coll. Pic). v. *cinerascens* Mots (1)

C′ Pubescence des élytres en partie condensée en macules pubescentes blanches ou jaunâtres, plus ou moins marquées et tranchées sur la pubescence foncière, parfois avec des fascies plus ou moins nettes.
— Elytres à mouchetures condensées au milieu pour former une bande transversale pubescente nette. Altai (coll. Pic). v. *unifasciatus* Pic.
— Elytres à mouchetures disposées irrégulièrement ça et là sur les élytres (mouchetures soit grises et plus ou moins nombreuses, peu tranchées de la pubescence foncière distincte (*Henrothi* Ced., Fald), soit moins nombreuses et plus nettes, très tranchées sur le fond qui est très brillant et à peine pubescent (v. nov. *tauricola*), soit fauves et flaves. (*pistor* Germ.) (2)
— Elytres avec les mouchetures dessinant deux fascies distinctes sur les élytres, celles-ci ferrugineuses v. *lignator* Kryn.

6 Elytres n'offrant pas de pubescence plus dense condensée sur leur sommet, à mouchetures nulles, ou diversement espacées. 7

6′ Elytres revêtus à leur sommet d'une pubescence grise ou jaunâtre condensée sous forme d'une large macule apicale. Elytres sans, ou à petites, macules blanchâtres sur le disque, d'ordinaire avec 4 macules. Tantôt avec les antennes noires souvent plus ou moins rembrunies et variablement vers l'extrémité (forme type), tantôt avec les élytres rousses avec la base rembrunie (var. nov. *Schau-*

(1) A vraisemblablement pour synonyme *Heinrothi* Sols. non Cederhj.

(2) La variété *lignator* Kryn. se trouve notamment en Allemagne, elle se retrouverait en Algérie, je possède la var. *Heinrothi* Ced. de l'Altai et la var. *tauricola* mihi du Taurus cilicien.

fusi) Sibérie : Da Uria (coll. Pic) Long. 19-32 mill. Sibérie : Amur, Altai, Kentei, Transbaikalie, etc. *Rosenmülleri* Cederhj.

7. Elytres modérément, ou faiblement, ponctués à l'extrémité, ornés sur la base de granulations plus ou moins distinctes (1) ; écusson non, ou plus ou moins, sillonné sur son milieu. 8

7' Elytres ponctués ruguleusement jusque, ou presque jusqu'à l'extrémité ; écusson sillonné sur son milieu, au moins à la base. La forme type a les élytres plus ou moins et variablement mouchetés dans les 2 sexes, la var. *pellio* Germ. a ces organes plus ou moins brillants, revêtus d'une pubescence peu distincte et à peu près uniforme. La var. *longulus* Pic. de Sibérie, offre une forme élytrale plus allongée avec les élytres moins rétrécis à l'extrémité chez ♂, en outre, elle n'a pas de mouchetures nettes sur les élytres et est très brillante. Long. 15-24 mill. Europe, Asie. *sutor* L.

8 Elytres courtement rétrécis vers l'extrémité, même chez ♂ ; écusson sillonné, ou tout au moins glabre sur son milieu postérieur. 9

8' Elytres plus ou moins longuement rétrécis à l'extrémité, au moins chez ♂ ; écusson sans sillon médian, c'est-à-dire densément et uniformément pubescent. Le ♂ est moins moucheté que la ♀ et d'une forme élytrale assez différente (2), très rétrécie, au lieu de l'être peu, postérieurement. Long. 21-35 mill. Alpes de France et autres, Carniole, etc. En France à la Gde-Chartreuse, St-Gervais, etc. *sartor* F.

9 Plus ou moins brillant ; élytres à reflets métalliques, ceux-ci moins courts, surtout chez ♀. Foncé à reflets métalliques, antennes parfois plus ou moins fauves sauf à la base, à mouchetures plus ou moins jaunes, moins dispersées et en partie rapprochées pour former des taches plus grosses. Long. 13-19 mill. Autriche-Hongrie, Sibérie : Baikal. *sultuarius* Gebl.

9' A peine brillant, élytres sans reflets métalliques, ceux-ci plus courts. Foncé avec les élytres parsemés de petites mouchetures grises très dispersées. Long. 12-18 mill. Sibérie : Transbaikalie, Amur. *impluviatus* Mots.

(1) Parfois chez *sartor* L. les élytres sont assez fortement et subruguleusement ponctués près du sommet mais, dans ce cas, l'écusson n'est pas sillonné au milieu.

(2) Un œil peu exercé pourrait facilement voir deux espèces différentes devant les très nettes différences des 2 sexes de cette espèce.

LONGICORNES DE CHINE ET DES RÉGIONS AVOISINANTES

Rhytidodera griseofasciata Pic (1). Allongé, noir de poix, peu brillant, densément pubescent de blanc en dessous, modérément pubescent de jaune, et de gris surtout, en dessus la pubescence grise formant, sur les élytres, 5 bandes transversales de largeur et de densité différentes, écusson pubescent de jaune. Antennes foncées, grêles, dépassant le milieu des élytres; prothorax plus long que large, rétréci en avant, muni, sur le milieu du disque, de plis longitudinaux lisses très nets, séparés par des sillons larges; élytres nettement plus larges vers l'extrémité et courtement relevés au sommet avec une troncature subéchancrée et l'angle sutural prolongé en une longue épine pointue. Long. 35 mill. Chine Mle Yunnam Sen (coll. Guerry).

Cette belle espèce se distingue de *Bowringi* White par la troncature apicale un peu différente, les plis du prothorax non réguliers sur les côtés de cet organe, enfin par la disposition autre de la pubescence sur les élytres, cette pubescence formant des bandes transversales, au lieu de petites lignes allongées jaunes.

Monochamus talianus n. sp. Petit et relativement large, noir un peu brillant et à reflets bronzés sur les élytres, orné de nombreuses mouchetures fauves, petites et irrégulières, mélangées d'autres grises peu distinctes en dessus, en dessous pubescent de gris et maculé, ou fascié, de fauve. Tête petite, fortement sillonnée entre les antennes, joues marquées; antennes très longues, deux fois ♀, ou au moins trois fois ♂, de la longueur du corps, noires, annelées de gris à la base des articles 3 et suivants; prothorax court, assez fortement tuberculeux latéralement, orné de bandes interrompues fauves, médiane et latérales; écusson densément pubescent de fauve; élytres bien plus larges que le prothorax, courts, faiblement rétrécis et subarrondis au sommet avec l'angle sutural à peine marqué, fortement et irrégulièrement ponctués, marqués d'une faible dépression

(1) La diagnose de cette espèce (pour prendre date) a été donnée dans l'Echange n° 326, 1912, p. 16.

oblique vers les épaules ; pattes assez robustes, pubescentes. Long. 11-13 mill. Chine M^{le} : Tali (coll. Pic).

Ressemble un peu à *Beloni* Pic, mais de forme plus robuste, tête plus courte, mouchetures élytrales plus nombreuses, etc.

Anaches Gahani Pic (Mélanges Exotico-Entom, 3, 1912, p. 19). Cette espèce provient de la Chine méridionale.

Oberea coreana. n. sp. Peu allongé, surparallèle, densément pubescent de gris, noir avec les pattes, le repli huméral et une macule prescutellaire testacés, milieu du disque des élytres vaguement plus clair que le reste de ces organes. Tête peu plus large que le prothorax, sillonnée ; antennes plus courtes que le corps ; prothorax peu plus long que large, presque droit sur les côtés, subcaréné et médiocrement impressionné sur le milieu du disque, à ponctuation forte et espacée sur le milieu ; élytres un peu plus larges que le prothorax, parallèles, pas très longs, subacuminés et inermes au sommet, à rangées de points forts moins marqués postérieurement ; dessous du corps entièrement noir ; pattes testacées avec le sommet des tibias postérieurs foncé. Long. 10 mill. Corée (coll. Pic.)

Cette espèce, bien distincte par sa petite taille jointe à sa coloration, peut se placer près de *vittata* Blessig.

Oberea lineaticeps var. nov. fainanensis. Presque entièrement noir sur le dessus et le dessous avec une très vague bande incomplète roussâtre sur le disque des élytres, antennes et pattes presque entièrement d'un testacé pâle. Formose : Fainan (coll. Pic).

Chreonoma atritarsis n. sp. Assez robuste, subparallèle, testacé, presque mat sur l'avant-corps, élytres très brillants, d'un bleu violacé métallique, à ponctuation forte et écartée ; antennes testacées avec les articles 1 et suivants plus ou moins noirs au sommet, derniers foncés ; pattes testacées, sommet des tibias et tarses foncés ; tête sillonnée sur le vertex, à ponctuation à peine distincte ; prothorax court, faiblement gibbeux sur les côtés ; élytres un peu plus larges que le prothorax, pas très longs, subparallèles, ornés d'une pubescence en partie soulevée et longue ; pygidium débordant nettement les élytres. Long. 13-14 mill. ? Chine (coll. Pic).

A placer près de *Fortunei* Thoms, plus robuste et antennes plus largement marquées de testacé.

Chreonoma nigronotata n. sp. Assez étroit et allongé, brillant, orné de poils peu longs et plus ou moins redressés, testacé avec les antennes annelées, partie de la poitrine et cotés des 3e et 4e segments de l'abdomen

marqués de noir ; élytres bicolores, d'un violacé métallique sur leur moitié basale, testacés postérieurement avec une petite macule apicale violette. Antennes foncées, largement annelées ou marquées de testacé à la base de tous les premiers articles ; tête sillonnée sur le vertex ; prothorax assez court unpeu dilaté sur les cotés, faiblement reserré près de la base, à ponctuation irrégulière, ou subgranuleuse, forte ; écusson testacé ; élytres un peu plus larges que le prothorax, subparallèles, pas très longs, marqués d'une ponctuation écartée, forte vers le milieu et près de la base, fine mais distincte vers l'extrémité ; pattes robustes, testacées, sommet des tibias antérieurs noirs et tarses des mêmes pattes rembrunis. Long. 14 mill. Asie : Tsouglov (1) (coll. Pic).

Espèce voisine, par sa coloration de *flavicincta* Pascoe dont elle diffère par la ponctuation élytrale différente, le prothorax concolore et le dessous du corps en partie marqué de foncé.

Genre *Plaxomicrus* Thoms. Une révision de ce genre, voisin de ceux plus connus *Chreonoma* Pascoe et *Astathes* Newm., a été donné en 1901 par Gahan (Trans. Ent. Soc., pars 1, p. 69), et comprenant, entre autres espèces, *ellepticus* Thoms. de Chine, et *ventralis* Gahan du Tonkin. Depuis j'ai donné (*Echange*, N° 326), sous le nom de *pallidicolor*, la diagnose d'une deuxième espèce du Tonkin qui est très distincte par la coloration testacée des élytres (les *ventralis* Gah. et *ellepticus* Thoms. ont ces organes entièrement foncés, d'un bleu métallique, ou de cette coloration avec un bord basal et apical testacés). Ces divers espèces sont remarquables par la forme de leurs élytres qui sont relativement étroits en avant puis nettement et plus ou moins dilaté-élargis après le milieu (2). Il se pourrait que les espèces chinoises que j'ai décrites dans cet ouvrage (8e cahier, 1re partie, 1911, p. 20) sous les noms de *Astathes Guerryi* et *apicalis* rentrent dans le présent genre en se rapprochant de *Oberthuri* Gahan. Cette dernière espèce est bien différente, en tous cas, des premières espèces énumérées ci-dessus par la forme subparallèle de ses élytres.

(1) Localité dont j'ignore la position géographique.

(2) Le *Pl. violaceomaculatus* Pic (Mélanges Exotico-Ent. 2, 1912, p. 11), provenant avec doute de l'Assam, présente une forme analogue quoique un peu moins dilatée en arrière avec une coloration spéciale.

SECONDE ÉTUDE SYNOPTIQUE DU GENRE ACMÆOPS LEC.

Dans la 3e partie du IIIe cahier de cet ouvrage (p. 22), j'ai publié un synopsis sur les *Acmæops* Lec. et *Pseudodinoptera* Pic, synopsis auquel je renvoie pour les caractères généraux du groupe. La présente étude est donnée, pour corriger, ou augmenter, la précedente (à l'exclusion de *Pseudodinoptera daghestanica* Pic) ; je l'ai établie en partie sur d'autres caractères.

1 Elytres non cunéiformes, larges et plus ou moins parallèles, ceux-ci toujours très brillants, à reflets métalliques,sans pubescence dense, ni bien visible (vu sans loupe). 2

1' Elytres cunéiformes, ou subcunéiformes (ce caractère peu marqué chez *angusticollis* Gebl.), au moins un peu rétrécis postérieurement, d'ordinaire très distinctement, parfois très densément, pubescents ; peu ou modérément brillants, sans reflets métalliques. 5

2 Abdomen, soit entièrement foncé, soit testacé seulement à l'extrême sommet, ou sur le pygidium. 3

2' Abdomen entièrement testacé-rougeâtre. Prothorax rouge (forme type), ou noir (var. *nigricollis* Muls.) Long. 7-9 mill. Europe, Caucase, Turquie d'Asie. *collaris* L. (1)

3 Extrémité de l'abdomen, ou au moins pygidium, testacé ou roussâtre; élytres un peu allongés, noirs ou verdâtres. 4

3' Abdomen entièrement foncé ; élytres relativement courts et larges bleuâtres. Long. 6 mill. Sibérie. *minuta* Gebl. (2)

4 Entièrement noir sur le dessus du corps ; pattes foncées. Long. 7-7, 5 mill. Sibérie. *anthracina* Man.

4' Dessus noir avec les élytres verts à reflets cuivreux, cuisses noires, tibias plus ou moins testacés. Long. 7 mill. Japon. *japonica* Pic.

(1) Cette espèce rentre dans le sous-genre *Dinoptera* Muls. caractérisé par les antennes insérées moins en avant des yeux, la forme subparallèle des élytres, ceux-ci subarrondis au sommet. Les *Ac. minuta* Gebl , *anthracina* Man. et *japonica* Pic, ainsi que *criocerina* Bates, peuvent rentrer dans le même sous-genre.

(2) *A. criocerina* Bates, du Japon, très voisin de *minuta* Gebl. d'après sa description, s'en distinguerait par l'écusson noir et glabre ; cette espèce est noire avec les élytres bleus.

5 Elytres non ornés d'une pubescence verdâtre, mais d'une pubescence grise, ou flave, peu visible (tout au moins à l'œil nu) et plus ou moins espacée. 8

5′ Elytres ornés d'une pubescence verdâtre, parfois d'un gris argenté et alors très nette et plus ou moins dense, celle-ci parfois marquée aussi sur l'avant-corps. 6

6 Prothorax plus court, plus ou moins nettement élargi latéralement sur les cotés : élytres plus ou moins courts et plus larges. 7

6′ Prothorax relativement long, peu élargi et subarrondi sur le milieu des cotés ; élytres allongés, étroits, à peine rétrécis postérieurement. Long. 6-7 mill. Sibérie. *angusticollis* Gebl.

7 Elytres moins courts et un peu moins élargis ; prothorax paraissant un peu plus long que large ; pubescence verdâtre (forme type) ou grisâtre (v. *morio* F.) (1) Long. 8-11 mill. Sibérie : Altai, Laponie, Suède, Alpes, etc. *smaragdula* F.

7′ Elytres tout à fait courts et larges ; prothorax à peu près aussi large que long. Long. 7-10 mill. Turkestan. *brachyptera* Dan.

8 Elytres moins courts, moins, ou peu, rétrécis en arrière. 9

8′ Elytres tout-à-fait courts et plus ou moins fortement rétrécis en arrière. Long. 7-9 mill. Enrope, Caucase, Sibérie, Etats-Unis. (strigilata F.) *pratensis* Laich.

Cette espèce est variable ; on peut distinguer les principales variétés suivantes ; *suturalis* Muls. (ustulata Mots.) ayant les élytres à coloration presque complètement testacée et *obscuripennis* Pic à coloration élytrale entièrement, ou presque entièrement foncée.

9 Tibias entièrement foncés. Varie par les élytres foncés, soit entièrement (forme type), soit à bordure testacée ou roussâtre plus ou moins étendue (v. *simplonica* Stierl.), ou testacés (v. *alpestris* Pic) Long. 8-9 mill. Laponie, Autriche, Alpes, etc. (marganita Naez) *septentrionis* Thoms.

9 Tibias entièrement, ou en partie, testacés. Varie par les élytres foncés, d'ordinaire bordés de testacé (forme type), ou les élytres testacés (v. *spadicea* Schils.) Long. 8-9 mill. Pyrénées, Allemagne, Laponie, Sibérie. *marginata* F.

(1) *A. morio* F., catalogué deux fois par Aurivillius comme variété de *collari* L. et comme variété de *smaragdula* F., est décrit comme étant entièrement foncé avec le prothorax gibbeux.

race bitlisiensis. Pic Ech. nº 211, 42; M. L. IV. 1. 36. *Bitlis*.

Scowitzi — Fald. Faun. Transc. II, 1837, 284, t. 9, f. 5; M. L. VII, 1, 14; T. 119. *Perse, Transcauc.* etc.

v. semilimbata. Pic M. L. III, 1. 14. *Arménie*.

v. interrupta. Pic M. L.V. 2. 28. *Kurdistan*.

Angelicæ — Reitt. W. 1890. 242. *Caucase*.

v. Lederi. Pic M. L. VII. 1. 14; Pic, Bul. Fr. 1911. 108. *Caucase*.

brevipes. Pic. Bul. Soc. Zool. Fr. XXII, 1897. 188; Pic M. L. VII. 1. 13; Pic, Bul. Fr. 1911, p. 107. *Perse*,

Herminæ — Reitt. W. 1890. 241; Pic, M. L. VII 1. 13. *Caucase*.

race armeniaca. Pic Bul. Soc. Zool. Fr. XXII, 1897. 188; Pic M. L. VII, 1, 13; Pic, Bul Fr. 1911, p. 108. *Arménie*.

caucasica. Pic Bul. Soc. Zool. Fr. XXII, 1898, 168; Pic, Bul. Fr. 1911, 108. *? Caucase*.

imperatrix. Ab. Bull. Fr. 1885. CXL; Pic M. L. V. 2. 30. *Syrie*.

race robusta — Pic M. L. III. 3. 19; M. L. VII. 1. 13. *Syrie*.

tauricola K. Dan. M. K. Z. II, 1904. 308; Bull. Fr. 1904. 48; Pic M. L. VII. 1. 13.

race cribratofasciata K. Dan. M. K. Z. II, 1904. 309. *Transcauc*.

Jakovlevi. Sem. Hor. Ros. XXIX, 1895. 204; Pic M. L. VII. 1. 12. *Perse*.

iranica Dan. Col. Stud. II, 1898. 79.

s. g. Mallosia Muls. s. str.

græca — Sturm. Cat. 1843, 356; Kuster Kæf. Eur. VI. 87; Wien. 1890. 241; Muls. II. 400; T. 118. *Grèce*.

tomentosa Sturm. ♀. l. c. 355.

v. cardoriensis. Pic Bull. Fr. 1900, 109; M. L. V. 2. 27. *Grèce*.

s. g. Micromallosia Pic M. L. III. 1. 15.
Theresæ. Pic l. c. 15 ; ♂ Mat. L. IV. I, 11.
Kurdistan.
Heydeni Gglb. D. 1888. 76. *Malatia.*

Pteromallosia Pic Bull. Soc. Zool. Fr. XXV. 1900. 16.

albolineata — Hampe Wagn. Reise Perse 1852. 314 ; T. 135. *Perse, Cauc.*
v. fulvolineata. Reitt. Dts. 1891. 33.
Cauc, Arax.

Conizonia Fairm. Gen. Col. IV. 2, 1864-65. 176.

vittigera — F. Syst. El. II. 318 ; Muls. I. 200 et II. 403 ; Lucas Expl. Alg. 1849, 504, pl. XLIII. 9.
Afr. Sle, ? France.
detrita F. Ent. Syst. I. 2 .308, T. 120.
v. maculosa. Muls. 1. 200.
Algérie, ? Provence.
Guerini — Breme Rev. Zool. 1840. 278 ; Luc. Expl. Alg. 1849. 503, pl. 42. f. 11. *Alg., Tun.*
♀ glauca Er. Wagn. Reise III. 1847. 189 t. 8.
fuscicornis. Heyd. Berl. 63. 130 ; T. 143.
Alg.
aumontiana — Luc. Bull. Fr. 1851. XLI ; T. 143. *Alg.*
v. pygidialis. Pic M. L. VIII. 1, p. 9. *Alg.*
Warnieri — ♀ Luc. Expl. Alg. 1849. 503 t. 43, f. 1 ; Fairm. Ann. Fr. 1870. 403 ; T. 143. *Alg., Tun.*
Cocquereli. Frm. Rev. Zool. 1873. 552 ; T. 144. *Alg.*
heterogyna Frm. An. Fr. 1870. 402 ; Rép. Ab. 1875. 414 ; T. 144. *Alg.*
vittithorax. Pic M. L. III. 1900. 16. *Alg.*
cyrtensis — Luc. Ann. Soc. Nat. 1842. 187.
Alg.

cyrtana Luc. Expl. Alg. 1849. 506; pl. 43, f. 2; T. 143.

Henoni. Pic M. L. I. 1891. 49. *Alg.*

Allardi — Frm. An. Fr. 1866, 68; Rep. Ab. 1875. 413; T. 144 *Alg., Tun.*

?elegantula Frm. ♂ An. Fr. 1870. 402; Rép. Ab. 1875. 413; T. 144.

Leprieuri. Pic Bul. Fr. 1892. LII. *Alg.*

s. g. Pygoptosia Reitt. Wien. Ent. Zeit. 1895. 86.

speciosa — Friv. ♀ Term. Fuz. 1884. 8. 5; ♂ Pic An. Fr. 92. 420; Reitt. W. 95. 87. *Arm,. Syrie.*

Bang-Haasi Reitt in litt in Wien. 95. 87.

lineolata Reitt. ♂ W. 95, 86; Pic, An. Fr. 95. CCXXV.

v. pictipennis. Pic l'Ech. n°290, 1909. 106; Mat. L. VII. 2. 6. *Syrie.*

Eugeniæ Ganglb. T. 1884. 134. *Perse.*

♀ Pic Bull. Museum 1905. 393. *Chaldée.*

? s. g. Semiangusta Pic. An. Fr. 1892. 421.

Delagrangei — Pic Descr. Long. Syrie. 1891. 2; An. Fr. 92. 421. *Syrie.*

v. brevior. Pic Bul. S. Zool. Fr. 1897. 188 *Syrie.*

Pici — Reitt. W. 1892. 64. *Caucase*

nigritarsis — Pic l'Ech. n° 124, 1895. 40. *Arménie.*

v. erivanica. Reitt. W. 1899. 161. *Arménie.*

v. Rosinæ. Pic Mat. Long. III. 7. *Arménie.*

akbesiana — Pic l'Ech. n° 183. 1900. 20. *Akbès.*

Coptosia Fairm. Gen. Col. IV. 2. 1864-65. 177

Fausti Ganglb. W. Z. B. 1885. 7. *Perse.*

Antoniæ — Reitt. Dts. 1889. 42. *Cauc.*

compacta — Fald. Fn. Tr. II. 293 ; T. 135. *Cauc.*

v. rufobrunnea. Heyd. Dts. 94. 88. *Asie Mre.*
compacta Reitt. W. 96. 17.

sancta — Reiche Fr. 77. 136' ; Ganglb. T. 139. *Palest., Syrie.*

mardinensis. Pic M. L III. 3. 13 *Kurdistan : Mardin.*

albovittigera — Heyd. B. 1863. 130; Abeille V. 110 ; T, 121. *Orient, Syrie, Turq., Grèce.*
languida Fairm. Gen. Col. IV, 2. 177.

v. conjuncta. Pic. M. Long. IV. 3. 13. *Syrie.*

bithynensis. Gglb. T. 1884. 139. *Anatolie.*

trilineata. Pic An. Fr. 1892. 419. *Syrie.*

minuta. Pic Long. Syrie 1891. 2 ; An Fr. 1892. 419. *Syrie.*

Bodoani. (Reitt.) Pic l'Ech. n° 321, 1912. 10. *Perse.*

s. g. Pseudocoptosia Pic Bul. Soc. Zool. Fr. XXV, 1900. 16.
Synopsis-Semenov.Hor.XXIX. 208.

Eylandti. Sem. Hor. XXV. 380 ; Hor. XXIX. 210. *Transcasp.*

Glasunowi. Sem. Hor. XXIX. 207, 209. *Turkest.*

Sokolowi. Sem. Hor. XXIX. 206, 209. *Turkest.*

cinerascens — Kr. Dts. 82. 337; T. 133; Sem. Hor. XXIX. 208. *Turkest.*

Pilemia Fairm. Gen. Col. IV 2, 1864-65. 175;

Reitt.W. 1905. 239 ; Daniel, Munch. K. Z. III. 1906. 55 (synopsis)

hirsutula — Frol. Natur. 27, 1793. 141. Muls. II. 426 ; T. 120. *Eur. Mle., Or., Transcauc., Russie Mle., Asie Mre., Turkest.*

TABLE DES MATIÈRES

(contenues dans la 2e partie du 8e cahier)

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

9me CAHIER, 1e PARTIE

par **Maurice PIC**

Officier de l'Instruction Publique

Correspondant du Museum de Paris

SAINT-AMAND (CHER)

IMPRIMERIE BUSSIÈRE

74, RUE LAFAYETTE, RUE D'AUSTERLITZ ET RUE DE LA POTERIE

—

(10 Février 1914)

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

9me Cahier, 1re Partie (1)

EN GUISE D'AVANT-PROPOS

Que dirai-je comme avant-propos sans crainte de me répéter? Pensant avoir à peu près dit tout ce qui mérite le plus d'être connu sur le variétisme, l'utilité de nommer les êtres différents pour les distinguer, les fausses synonymies, etc. je me contenterai, système un peu expéditif mais très pratique, de renvoyer mes collègues affligés d'une mémoire délicate à mes précédents écrits, après les avoir priés d'être assez obligeants pour excuser cette noble désinvolture. Si je répétais ce que j'ai déjà dit, je risquerais fort d'être critiqué et, dans cette crainte qui est le commencement de ma sagesse, je préfère m'abstenir; entre deux mots, autrement dit silence et répétition, je choisis le moindre et nul, je l'espère, ne m'en fera un trop lourd grief.

Je me contenterai d'apprendre aux Longicornistes qui l'ignorent et qui sont, en outre, susceptibles d'être intéressés par cette nouvelle que, dans le courant de 1913, je n'ai pas publié de cahier nouveau mais simplement fait réimprimer, avec corrections et simplifications, mon premier cahier qui était épuisé. Grâce à cette ingénieuse combinaison, quelques collections pourront encore être cédées aux spécialistes.

Je ferai remarquer aussi, à ceux qui pourraient ne pas s'en apercevoir, que mes nouveautés sont tout d'abord publiées sous forme de diagnose latine, pour répondre à une proposition soumise au récent Congrès entomologique d'Oxford et que tous les entomologistes, ceux au moins dont la langue est peu répandue, feraient bien d'adopter avec bonne grâce, dans la crainte de voir plus tard, s'ils s'obstinaient à parler leur seul langage,

(1) Saint-Amand (Cher), février 1914. Imprimerie Bussière. — *Tous droits réservés.*

leurs écrits rejetés par une loi spéciale adoptée à la presque unanimité des naturalistes.

Et maintenant, suivant une noble et ancienne habitude, mes excuses et mes regrets pour les fautes d'impression qui, d'après un usage aussi vieux que l'imprimerie, ne sauraient manquer de se répandre en productions conchiologiques variées dans les pages du présent opuscule.

Maurice PIC.
Digoin, 10 décembre 1913.

Avis important. — Le manuscrit du présent cahier était à la veille d'être envoyé à l'impression lorsque, les premiers jours de janvier 1914, j'ai reçu le 4me volume de la « Fauna Germanica » de Reitter, contenant les Longicornes. Il est maintenant trop tard pour que je m'occupe ici de cette faune ; j'en reparlerai ultérieurement, pour y apporter un corrigenda et addenda nécessaire. Je crois utile de faire remarquer dès à présent que ce volume porte la date de 1912, alors qu'il vient de paraître à la fin de 1913 : cette dernière date *réelle* doit être adoptée pour les annotations bibliographiques.

Digoin, 8 janvier 1914.



NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES

Prionus (*Polyarthron*) *Semenovi* Lameere. Décrit de Bagdad (An. Belg. 1912, p. 224 et Revision des Prionides p. 224). Se rapproche de *P. minutus* Pic, il est d'un jaune testacé ou rougeâtre, les antennes ont 24 articles avec le dernier non appendiculé et se distingue de mon espèce, en plus de la coloration plus claire, par les élytres moins rétrécis en arrière, l'écusson moins large et moins ponctué, les yeux plus gros, etc.

Prionus (*Polyarthron*) *pectinicornis Pici* Lam. (l. c. p. 229 et 833), de Ouargla. Décrit sur un ♂ de la collection Fairmaire se distinguant de *P. Desvauxi* Fairm., type de la collection Pic, par la dent latérale du prothorax courte et triangulaire, celle-ci placée plus en avant du milieu (ex Lameere). Je ne le connais pas en nature.

C'est à tort que Lameere (l. c. p. 229), en parlant de *P. Desvauxi* Fairm., dit que j'ai cité sans la décrire une variété femelle nommée *separatum*, car cette variété a été publiée en 1901 (Mat. Long. III, 3, p. 15) ; elle offre une coloration plus foncée que *Desvauxi* Fairm., sa forme élytrale est moins large et l'écusson est dépourvu de sillon transversal.

La *var. tibiale* Pic, de *P. pectinicorne* F. est décrite sur le sexe ♂, et non sur la ♀, comme l'a indiqué Lameere, (l. c. p. 233).

D'après Lameere, toutes les anciennes espèces algériennes admises ne seraient que des sous-espèces du *P. pectinicornis* F. et le genre *Polyarthron* Serv. ne serait qu'une division sous-générique de *Prionus* F., mais cette manière de voir peut se discuter. Je reviendrai ultérieurement sur le genre, ou sous-genre, *Polyarthron* Serv.

Rhagium bifasciatum var. bistrinotatum mihi. Elytris nigro-metallicis, rufo cinctis, in disco maculis luteis, 4 ante medium, 2 postmedium, ornatis. Cette variété décrite dans un article envoyé à Entomolog. Rundschau offre, sur chaque élytre, une courte macule postérieure jaune (cette macule n'existe pas chez la var. *infasciatum* Pic) et, deux petites macules jaunes juxtaposées, celles-ci placées avant le milieu. J'ai capturé dans le Cantal cette variété qui est caractérisée par la division de la bande antérieure jaune, ordinairement complète, des élytres.

Rhamnusium gracilicorne v. rufotestaceum Pic (*Echange* N° 342), de Thuringe, voisine de la var. inapicale Pic mais avec la tête concolore, non

rembrunie entre les yeux et distinct, à première vue, de *Rh. bicolor v. glaucopterum* Sch. par les antennes rousses, ou à peine rembrunies au sommet.

Xylosteus illyricus Kr. *var. nov. Merkli*, a été décrit dans l'*Echange* N° 347, sur une ♀ de ma collection, du Rhilo Dagh, qui diffère de *X. spinolæ* Friv. ♀ par la forme plus allongée du corps, les élytres ornés seulement de 2 macules testacées obliques et le prothorax muni sur son milieu d'une petite carène.

La synonymie actuellement publiée concernant les genres *Xylosteus* Friv. et *Leptorrhabdium* Kr. est à modifier.

Cortodera vicina n. sp. Robustus, subparallelus, griseo pubescens, niger, elytris nigro-piceis, antennis ad basin, pedibus pro majore parte, abdomineque apice rufis aut testaceis.

Robuste, subparallèle, revêtu d'une pubescence grise peu serrée et plus ou moins redressée, noir, les élytres étant d'un noir de poix, pattes en majeure partie et sommet de l'abdomen testacés, antennes courtes, brunâtres avec leur base rousse. Tête et prothorax larges, densément ponctués, le second à large sillon médian ; élytres un peu plus larges que le prothorax, pas très longs, faiblement rétrécis en arrière, subtronqués au sommet, à ponctuation forte, rapprochée; pattes testacées avec le sommet des cuisses, la base des tibias et partie des tarses obscurcis. Long. 8 millim. Syrie : Mt Sannin (coll. Pic).

Coloration analogue à celle de *C. longipilis v. rubrofemorata* Pic, mais ponctuation élytrale plus profonde, forme plus trapue, antennes courtes et plus rousses, etc.

Cortodera syriaca v. aureopubens Pic. Cette variété, provenant du Mt Liban en Syrie, a été décrite dans l'*Echange* N° 347 ; elle se distingue de *C. syriaca* Pic type par la pubescence du dessus du corps d'un jaune doré au lieu d'être grise. La forme est relativement large, la tête grosse, le prothorax robuste et muni d'un profond sillon médian à fond lisse, enfin les élytres sont à peine rétrécis à leur sommet.

Cortodera syriaca v. nov. Korbi, Niger, luteo aut griseo pubescens, labro, antennis ad basin, elytris, tibiis, femoribus anticis, femoribus intermediis et posticis pro parte testaceis.

Cette variété, qui offre une pubescence jaunâtre sur l'avant-corps et grise en-dessous du corps, est de forme subparallèle et se distingue, à première vue, de la forme type par les cuisses intermédiaires et postérieures en majeur partie testacées. Anatolie : Ak Chehir (Korb in coll. Pic).

Dans l'*Echange* N° 348 (Déc. 1913) p. 186, j'ai décrit plusieurs nouvelles variétés de la *Leptura* (*Pachytodes*) *erratica* Dalm., variétés qui figurent avec d'autres nouvelles dans l'étude spéciale de l'espèce publiée plus loin.

Leptura (*Pachytodes*) *longipes v. nov. Bodoi.* Elytris nigris, antice transverse et ad medium arcuato testaceo fasciatis.

Diffère de la forme type par les deux fascies postérieures réunies conjointement vers la suture, au lieu d'être isolées : Sibérie : Schilka Gebirge. — Reçu de Bodo v. Bodemeyer.

Leptura (*Pachytodes*) *longipes v. nov. octoguttata.* Niger, elytris luteo quadrimaculatis.

Les macules jaunes, au nombre de quatre sur chaque élytre, sont ainsi disposées : trois sur les bords, humérale, médiane et postmédiane, une isolée sur le milieu du disque à la hauteur de la latérale médiane. Sibérie : Schilka Gebirge. (Reçu de Bodo v. Bodemeyer).

Judolia sexmaculata v. tyrolensis Reinek. Cette variété récemment décrite (Deutsch. Ent. Zeitschr, 1913, p. 300) et originaire du Tyrol, est ainsi caractérisée : Elytres noirs avec une tache transversale à la base, une bande étroite dentelée avant le milieu, interrompue sur la suture et une tache transversale allongée en forme de trait, de chaque côté devant l'extrémité, celles-ci jaunes.

Judolia sexmaculata v. nov. helvetica. Elytris nigris, antice transverse et ad medium arcuato luteo-testaceo fasciatis. Suisse : Col de la Forclaz (Gabillot in coll. Pic).

Variété analogue de dessins à *v. Bodoi* mihi de *longipes* Gebl., ce dernier est de forme plus convexe, plus rétréci postérieurement avec un prothorax différent.

Judolia sexmaculata v. nov. alpestris, Elytris nigris, fasciis tribus, 1° et 2° ad medium conjunctis, luteo-testaceo ornatis. Suisse : La Forclaz et Brigue (Pic).

Chez cette variété, les fascies antérieures claires sont jointes près de la suture, tandis que ce sont les postérieures qui le sont chez la variété précédente.

Judolia sexmaculata v. nov. multidisjuncta. Elytris testaceis, maculis nigris quinque ornatis, antennis apice pro parte rufescentibus. Sibérie : Amour (coll. Pic).

Chez cette variété, voisine de la var. *parallelipipeda* Mots., les élytres sont ornés chacun de cinq macules noires ainsi disposées : trois antérieures

subtransversales, la médiane étant plus petite, une macule postmédiane externe et une macule apicale.

Brachyta bifasciata v. ussurica Pic. Originaire de Sibérie. Elytres présentant une fascie postmédiane noire complète, rapprochée de la bordure apicale noire.

Leptura tangeriana v. nigromaculata Pic. Décrite dans l'*Echange* N° 342, 1913, p. 138, ainsi que la variété suivante, les deux sont originaires de Tanger.

Elytres rouges avec une macule noire suturale, comme chez *L. tangeriana* Tourn., mais prothorax entièrement noir.

Leptura tangeriana v. rufonotata Pic. Tête et prothorax noirs, élytres noirs, maculés de rougeâtre vers les épaules et près du sommet.

Strangalia maculata v. pignetensis Pic. Cette variété, décrite dans l'*Echange* N° 333 et provenant de mes chasses à Lus la Croix-Haute (Drôme), est caractérisée par la tache noire externe normale du milieu des élytres divisée en petites macules.

Strangalia 12-guttata v. Kapfereri Pic. Décrite dans l'*Echange* XXVIII, N° 336, 1912, p. 89 et ainsi caractérisée : Coloration foncière des élytres rousse, ce qui fait que les macules jaunes sont peu accentuées sur ces organes. De Sibérie.

Strangalia æthiops v. semibicolor Pic. Cette variété, décrite dans l'*Echange* N° 336, p. 90, et originaire de Russie, a les élytres de coloration roussâtre, les pattes et les antennes, sauf à leur base, sont d'un testacé-rougeâtre.

Strangalia s. genre Strangalina Aurivillius. (Coleopt. Catalogus N° 39, p. 240, 1912) donné pour *attenuata* L. et quelques autres espèces japonaises.

Bagdatocerambyx Drurei Pic serait synonyme de *Pseudophilus testaceus* Gahan, d'après Aurivillius, synonymie qui paraît fondée. La description de Gahan et le nom de *Pseudophilus* prêtaient à confusion d'où la description du genre *Bagdatocerambyx* qu'il ne m'avait pas été possible de supposer tout d'abord analogue au genre *Pseudophilus* Gahan.

Callidium antennatum Newm. Cette espèce a été capturée accidentellement à Fiume par Depoli (Col. Rundschau 1913, p. 183).

Purpuricenus petasifer Fairm. A cette espèce doit être rapporté, comme synonyme, le *P. Ritsemai* Villard (Bull. Fr. 1913, p. 237) suivant la note que j'ai présentée (Bull. Fr. 1913, p. 358) ; le premier est décrit de Chine, le deuxième du Japon. *P. petasifer* Fairm. est caractérisé par le dessin noir de ses élytres composé sur chacun d'une macule subcarrée, isolée

derrière l'épaule et d'une macule postmédiane suturale ayant la forme de celle du *P. dalmatinus* Sturm ; le prothorax rouge est orné de 5 macules noires, deux en avant, trois en arrière. La var. *Rosti* Pic, du Japon, que j'ai décrite récemment (l'*Echange* N° 341, 1913, p. 135) se distingue à première vue par les élytres n'ayant pas de macules antérieures noires et seulement celle postmédiane commune aux deux étuis.

Purpuricenus Koehleri L. var. Depoli a nommé récemment deux variétés pour cette espèce, l'une (Wien. 1913 p. 22) sous le nom de var. *litoralis* ; l'autre (Riv. Col. Ital. 1912 (1913) p. 195) nommée *apiceniger*, cette dernière ayant une macule noire allongée, complète sur les élytres, amincie en avant et se prolongeant à l'extrémité tandis que cette extrémité reste rouge chez la var. *litoralis* Depoli. Cet auteur, l. c. p. 195, donne un tableau des diverses variétés de *Purpuricenus Koehleri* L. que l'on pourra consulter.

Purpuricenus globulicollis v. Grabowskii Heyr. Décrit in Col. Rundschau II, 1913, p. 35 et originaire de l'Hercegovine, cette variété est ainsi caractérisée : Prothorax rouge, étroitement bordé de noir avec une grande macule transversale noire devant l'écusson, antennes et pattes d'un brun noirâtre.

L'auteur Heyrovsky, à l'exemple du dernier Catalogus, présente *P. globulicollis* Muls. comme espèce, alors qu'on le considère plus ordinairement comme une var. de *P. Koehleri* L.

Plagionotus floralis v. Clermonti Pic. Cette sous-variété décrite dans l'*Echange* N° 340, provenant de Transcaucasie, est voisine de *v. armeniacus* Reitt. mais sa 2[me] fascie jaune élytrale est oblitérée et la macule antéapicale de même pubescence est réduite à une petite tache subarrondie.

Xylotrechus arvicola v. herzegovinus Pic. A été décrit dans l'*Echange* N° 337 (Janvier 1913) avec le suivant. Robuste, nettement atténué en arrière, fascies jaunes des élytres étroites, bande médiane subsinuée sur sa partie postérieure. Cette variété ressemble à *X. antilope* Zett. par ses dessins élytraux.

Clytus arietis v. Bickhardti Pic, d'Allemagne. Fascie médiane jaune des élytres élargie, davantage postérieurement, bien plus large que la suivante. Ressemble à *C. Mayeti* Théry, de Sibérie.

Neodorcadion Jakovlevi Suv. et autres. Suvorov a décrit plusieurs nouvelles espèces asiatiques (Rev. Russe Ent. XII, 1912, p. 70-74) sur lesquelles je ne dirai rien de particulier. Je me contenterai de déplorer que nous recevions tardivement en France (moi tout au moins) cette publication

russe ce qui fait que l'on risque d'ignorer involontairement des espèces nouvelles cependant décrites. Une autre observation encore : cette publication paraissant très irrégulièrement, on ne savait pas très exactement qu'elle était la date de son apparition ; mais, depuis quelques années, cette date est imprimée sur la couverture des fascicules, heureuse innovation.

Neodorcadion laqueatum Walt. J'ai décrit les deux variétés *Anceyi* et *bulgaricum* (l'*Echange* N° 348) sur des exemplaires de ma collection, en voici encore plusieurs inédites, originaires de Constantinople et propres aux ♀ :

var. insparsum. Elytris fusco pubescentibus et grisescente fasciatis, postice breve nigro notatis.

var. Le Moulti. Elytris fusco et griseo pubescentibus, albo fasciatis, fascia externa distincta, disperse nigro notatis.

var. diversesparsum. Elytris griseo pubescentibus, albo fasciatis, fascia externa obliterata, disperse nigro notatis.

var. sparsenotatum. Elytris fulvo pubescentibus, infasciatis sed disperse nigro notatis.

Neodorcadion Virleti Brul. *v. nov. acarnanicum* ♀. Elytris antice vittatis (vitta humeralis grisea) et in disco nigro-fusco variegatis. Grèce : Acarnani (coll. Pic).

Neodorcadion Virleti v. nov. subbinotatum ♀. Elytris griseo-luteo pubescentibus, in disco postice nigro maculatis. Grèce (coll. Pic).

Dorcadion brunneicolle Kr. *var. nov. subfulvovestitum* ♀. Elytris fulvo aut brunneo revestitis et integre albovittatis,

Chez cette variété la pubescence foncière des élytres est fauve ou brunâtre et ces organes ont une bande humérale, et une autre discale, complètes blanchâtres et sont à peine mouchetés de foncé près de la suture. Perse (coll. Pic).

Dorcadion arenarium Scop. Depoli a décrit récemment, sous les noms de *liburnicum* et *Mulleri*, deux aberrations de *D. arenarium*. Il a publié aussi le *D, istrianum* (Rev. Sz. Ent. Soc. Adriat. p. 33 ; Riv. Col. Ital. x, p. 211) de l'Istrie, sur la validité (qui me paraît peu probable) duquel je n'ose pas me prononcer faute d'éléments suffisants d'étude.

Dorcadion kuldschanum v. juldusianum Pic, de l'Asie C[le]. Décrit dans l'*Echange* N° 336, et se distinguant par les bandes blanches des élytres assez étroites et très détachées.

Dorcadion arandae v. candidæ Nicolas. Décrit d'Espagne, dans l'*Echange* N° 336, 1912, p. 91. En voici le signalement descriptif : Bande humérale

entière, prolongée presque jusqu'à l'extrémité de l'élytre, blanche comme la suture, sensiblement plus étroite que cette dernière et très nette.

Dorcadion cinctellum v. subfurcatum Pic. Ce nom publié dans l'*Echange* N° 341, désigne la var. B. de Fairmaire (An. Soc. Ent. Fr. 1866, p. 272), caractérisée par la présence, sur les élytres, d'une bande dorsale large et munie d'un rameau brun qui remonte vers la base. Originaire d'Asie Mineure.

Dorcadion Plasoni v. ♀ pernudum Reitt. (Deuts. Ent. Zeit. 1913, p. 665) de Perse. Cette variété se rapporte aux ♀ glabres ; elle est unicolore, noire, glabre sur le dessus avec seulement quelques poils très fins et clairsemés sur les côtés et l'extrémité du corps, le dessous est éparsement pubescent et seulement par places.

Dorcadion subobscuripes. n. sp. Modice elongatus, nitidus, griseo pubescens et albido fasciatus, niger, antennis tibiisque vage brunnescentibus ; elytris albido cinctis et albido trifasciatis, fasciis plus minusve latis.

Modérément allongé, brillant, revétu d'une pubescence grise avec des bandes grises longitudinales larges sur les élytres, noir avec les antennes et les tibias vaguement brunâtres. Tête sillonnée sur le vertex ; antennes assez épaisses ; prothorax court, sillonné sur le milieu, avec une vague bande grise, fortement et irrégulièrement ponctué, à épines latérales saillantes ; élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, un peu rétrécis aux deux extrémités, à ponctuation écartée, mais avec une étroite bordure suturale grise, une large bordure latérale, une bande humérale et une discale moins large, celles-ci jointes au sommet, de plus prolongées jusqu'à l'extrémité ; pattes robustes. Long. 15 mill. Asie M[re]. Bos. Dagh. Reçu de von Bodemeyer.

Ressemble un peu à *D. femoratum* Brul. avec une forme plus allongée, des dessins différents et les pattes plus foncées.

Monochamus sutor v. fuscomaculatus Petri. Décrit, originairement de Transsylvanie, ainsi que la var. *hybrida* Petri dans l'ouvrage : Siebenburgens Kaferfauna p. 249, paru en 1912. La première ressemblerait, d'après l'auteur, par ses nombreuses macules fauves grandes et petites des élytres, à *saltuarius* Gebl. ; la seconde présenterait un mélange des *sutor* L. et *Mulsanti* Seidl. à petites mouchetures clairsemées et présentant une profonde impression transversale sur le premier tiers des élytres comme *Mulsanti* Seidl.

Je n'ose pas me prononcer sur la valeur réelle de ces variétés mais, d'après leur signalement, celles-ci me paraissent contestables.

Saperda perforata v. deficiens Reineck. Décrit récemment d'Allemagne (Deuts. Ent. Zeit. 1913, p. 300). Cette variété, d'après l'auteur, diffère de la forme type par l'absence de la macule noire avant l'extrémité des élytres.

Saperda perforata v. albella Reitter. Cette variété, originaire de Sarepta, récemment décrite par Reitter, offre une pubescence blanche sur le dessus et le dessous du corps. Reitter, en décrivant cette modification, ne parle pas de ma variété algérienne : *algerica* qui elle aussi offre une pubescence grisâtre.

Phytaecia immundula Reitt. serait, d'après Semenov, (Rev. Russe d'Ent. XII, 1912, p. 499) synonyme de *Ph. Varentzovi* Sem.

Phytaecia (Musaria) Boeberi v. Melichari Roubal. Cette variété, récemment décrite (Col. Rundsch. 1912, p. 155) et originaire du Caucase, a le prothorax taché de rouge sur son milieu avec deux petits points de même coloration en avant de la macule médiane.

Phytoecia Bodemeyeri Reitter (Deuts. Ent. Zeit. 1913, p. 665). Décrit de Perse et classé par l'auteur dans le sous-genre *Opsilia* et près de *Ph. prasina* Reitt.

Forme du corps semblable à *cœrulescens* Scop. seulement un peu plus trapue, noir à pubescence dense, gris jaune un peu verdâtre, entremêlée de longs poils dressés, ceux-ci plus courts et mi-dressés sur les élytres, mandibules bidentées au sommet; pattes noires, tibias antérieurs rouge-jaune à l'exception du bord externe foncé et souvent aussi l'extrémité des cuisses antérieures de même coloration. D'après un exemplaire reçu de Bodemeyer, sous le nom de *Ph. Bodemeyeri* Reitter, je considère que cette espèce n'est pas voisine de *O. cœrulescens* Scop. mais de *Ph. nigricornis* Fabr., je la considère même comme une simple variation de *Ph. asiatica* Pic, espèce voisine de *Ph. nigricornis* Fabr.

Je dois faire remarquer encore que j'ai reçu de Bodemeyer, sous le nom de *Ph. tristigma* Reitt., une *Phytoecia* originaire de Sarepta qui doit être rapportée à *P. nigricornis* F., ce n'est en effet que cette espèce avec un revêtement jaune, alors qu'il est d'ordinaire gris.

Reitter a établi (Deuts. Ent. Zeit., 1913, p. 666) pour l'espèce *Ph. Bodoani* (Reitt.) Pic un genre nouveau qu'il a appelé *Eurycoptosia* et diffèrent surtout par le dimorphisme sexuel; chez ce genre les antennes (ex Reitter) sont plus épaisses, presque glabres avec le 3me article (caractère distinct des autres *Phytoecia*) un peu plus court que le 4me. J'estime que cette division mérite d'être considérée plutôt comme une division sous-générique de *Coptosia*.

Oberea erythrocephala s. esp. nov. maroccana. Robustus, rufescens, antennis, scutello, elytris pectoreque pro parte nigris, thorace subtransverso, rufo, antice et postice pro parte nigro limbato, pedibus validis.

Robuste et un peu allongé, orné d'une pubescence grise, dense sur les élytres avec des poils redressés en avant, jaunâtre en dessous, un peu brillant, roux avec les yeux, les antennes, celles-ci assez robustes, l'écusson et les élytres noirs; poitrine tachée de noir sur les côtés, sommet du pygidium obscurci. Prothorax un peu plus large que long, à ponctuation irrégulière, plus ou moins forte, roux avec les bords postérieurs et antérieurs en partie bordés de noir, élytres un peu plus larges que le prothorax, assez longs, rétrécis avant le milieu, subtronqués au sommet, ayant sur le disque des rangées de gros points; pattes robustes avec les tibias épais. Long. 14 mill. Maroc (Coll. Pic).

Caractérisée par sa forme robuste avec le prothorax subtransversal et fortement ponctué.

Oberea erythrocephala v. nov. Theophilei. Elongatus et angustatus, elytris mediocre pubescentibus, capite, pedibus, abdomine apice testaceis, thorace testaceo, antice posticeque nigro limbato. Arménie (Th. Deyrolle in coll. Pic).

Oberea erythrocephala v. nov. hungarica. Niger, pedibus, abdomine apice, testaceis; thorace in disco rufo notato. Hongrie (coll. Pic).

Oberea erythrocephala v. nov. Montandoni. Niger, capite, pedibus abdomineque pro parte testaceis; thorace nigro, in disco rufo notato. Roumanie (Montandon in coll. Pic).

Nota. — Suvorow a décrit divers Longicornes, dans la Revue Russe d'Entomologie, (N° 1, de 1913, p. 66-81) dont je n'ai connaissance que par une énumération publiée dans le Coleopt. Rundschau, tome II, N° 11, de 1913, car, malgré des réclamations plusieurs fois réitérées, les publications russes m'arrivent habituellement très en retard et je suis donc ainsi forcé, contre mon gré, de les ignorer. J'ai bien sollicité l'envoi d'un separata auprès de M. Suvorow pour me permettre de combler cette lacune bibliographique mais je n'ai rien reçu. Mes collègues russes ne me reprocheront pas, j'ose l'espérer, de laisser de côté leurs travaux; si je le fais, ce n'est pas par négligence, c'est la conséquence, soit de leur silence, soit du temps vraiment trop long employé parfois à faire distribuer leurs publications à l'étranger.

LEPTURA (PACHYTODES) ERRATICA DALM. ET SES VARIÉTÉS

La *Leptura erratica* Dalm., rentrant dans le s. g. *Pachytodes* Pic, est fort variable et n'a pas encore donné lieu à une étude spéciale, c'est là une lacune que je crois devoir combler ici.

Cette espèce, proche voisine de la vulgaire et bien connue *Leptura* (*Pachytodes*) *cerambyciformis* Schr., elle aussi fort variable, se distingue, à première vue, de cette dernière par son aspect plus brillant et les élytres d'une forme proportionnellement moins courte et moins élargie, à ponctuation non grossière, mais assez fine. Fréquemment chez cette espèce l'extrémité des élytres est rousse (avec ou sans macule apicale noire) tandis que ces organes offrent chez *L. cerambyciformis* Schr. une macule apicale bien nette et franchement noire, rarement oblitérée.

Feu Abeille de Perrin (Nouvelles de l'Abeille N° 16, 1870, p. LXII) a distingué ainsi les deux espèces :

« Palpes à dernier article subuliforme, un peu tronqué; corps large, très court; écusson en triangle subéquilatéral.

(cerambyciformis) *8-maculata*.

« Palpes à dernier article dilaté de la base à l'extrémité; corps moins court, cylindrique; écusson allongé. *erratica* Dalm.

L. erratica Dalm. est assez répandue dans certaines contrées de l'Europe M[le] et de la Turquie d'Asie, principalement dans les régions montagneuses ; elle remonte jusqu'en Russie et au Caucase puis s'étend à l'est jusqu'en Sibérie; elle se trouve aussi en France mais y est rare. Je la possède des régions suivantes : Tyrol, Bohème, Croatie, Hongrie, Sicile, Turquie, Valachie, Morée, Sarepta, Caucase, Syrie, Anatolie et Altai. J'ai capturé, moi-même, la *var. 7-signata* Kust., en Asie Mineure, à Brousse, au mois de mai.

Elle a été recueillie, en juillet, sur les fleurs de Saubucus abulus et de genêts et signalée (Rev. Fr. Ent. III, 1884, p. 322) des localités suivantes, pour la faune gallo-rhénane : Valais à Sion ; Chamonyx (Stierlin) ; Grande-Chartreuse à La Charmette, St-Girons dans l'Ariège (Abeille de Perrin) ; Angoulème (Roullet) ; Baussens, Prat (Marquet) et les Hautes-Pyrénées à Magnoac (Pandellé). Aurait été, en outre, capturé accidentellement à Orléans.

Le tableau ci-dessous est destiné à faciliter la distinction des principales variétés de cette espèce portées à ma connaissance et qui toutes font partie de ma collection :

1 Elytres noirs, parfois roux au sommet, à macules jaunes. 11

1' Elytres testacés à macules ou fascies noires variables, exceptionnellement à macules brunâtres. 2

2 Elytres à fascies ou macules noires plus ou moins nettes. 3

2' Elytres ornés antérieurement, et au milieu seulement, de macules brunes, sommet de la coloration foncière générale testacée.
Anatolie : Ak Chehir (R. Korb) *v. Rosinae* Pic.

3 Sommet des élytres plus ou moins nettement noir, tout au moins ces organes ayant une macule postérieure noire plus ou moins distincte. 8

3' Sommet des élytres roux, parfois une trace de large fascie antéapicale obscurcie ou une macule grande, se joignant à la fascie médiane sur la suture. 4

4 Elytres avec une ou deux fascies noires complètes. 6

4' Elytres sans aucune fascie mais avec des macules isolées variables. 5

5 Une macule antérieure noire commune sur la suture, en plus de macules externes (en outre une macule médiane externe noire sur chaque élytre). Turquie, Balkans.
(5-punctata Reitt.) *v. erythrura* Kust.

5' Pas de macule commune suturale et seulement des macules externes.
Syrie : Eibes. *v. nov. eibesana.*

6 Elytres avec la fascie médiane noire seule complète. 7

6' Elytres avec deux fascies noires complètes.
Syrie : Akbès, Turquie. *v. testaceofasciata* Pic.

7 Une macule antérieure noire commune sur la suture mais isolée de la fascie médiane, en plus de macules externes.
Veluchi, Sarepta, Eibes. *v. nov. anticenotata.*

7' Une macule commune suturale noire, non isolée mais largement jointe postérieurement à la fascie médiane.
Syrie : Eibes. *var. nov, unijuncta.*

8 Elytres avec une ou deux fascies noires complètes, 9

8' Elytres sans aucune fascie mais avec des macules toutes isolées.
— Une macule suturale commune. Çà et là avec la forme type, var. *7-signata* Kust.
— Pas de macule. Morée, var. *kalavritana* Pic.

9 Elytres avec la fascie médiane seule complète ou incomplète, 10

9' Elytres avec deux fascies complètes, une antérieure, une médiane.
Syrie : Akbès. Sicile, Turquie, Croatie.
erratica Dalm. (forme type).

10 Elytres ornés antérieurement d'une macule suturale commune et, sur chacun, d'une macule externe, noires.
Caucase : Arax ; Brousse. *var. nov. anticedivisa.*

10' Elytres ornés antérieurement de plusieurs petites macules isolées.
Hongrie. *var. hungarica* Pic.

11 Sommet des élytres noir, parfois seulement avec un vague rebord roussâtre. 13

11' Sommet des élytres nettement et plus ou moins largement roux. 12

12 Elytres ayant chacun deux macules jaunes, une basale, une médiane.
Akbès. var. *rufoapicalis* Pic.

12' Elytres sans macule basale jaune, parfois avec des macules roussâtres médianes indistinctes.
Akbès. *var. rufonatata* Pic.

13 Elytres ayant, postérieurement au moins, une seule rangée longitudinale de macules jaunes, variables de nombre et de forme. 14

13' Elytres avec deux rangées longitudinales de macules jaunes.
Altai. *var. Bottcheri* Pic.

14 Elytres sans petite macule postmédiane jaune. 15

14' Elytres ornés, en plus des macules antérieures, d'une petite macule postmédiane jaune discale isolée.
Akbès. *var. akbesiana* Pic.

15 Elytres avec une macule basale jaune et une deuxième vers le milieu, celle-ci plus ou moins transversale et bien visible du dessus.
Akbès. *var. atroapicalis* Pic.

15' Elytres avec une macule basale jaune et une deuxième petite externe, à peine visible du dessus.

Akbès. *var. subapicalis* Pic.

Je termine, pour donner le bon exemple (exemple qui je l'espère sera suivi) à nos collègues anglais, allemands, russes et autres, en donnant le signalement, rédigé en latin, des dessins élytraux caractérisant les diverses formes nouvelles de cette étude d'espèce.

Var. anticedivisa mihi. Elytris testaceis, macula mediana nigra, antice macula communis et lateraliter macula externa nigris notatis.

Var. eibesana mihi. Elytris testaceis, apice rufescentibus, maculis lateralibus nigris ornatis.

Var. anticenotata mihi. Elytris testaceis, apice rufescentibus, signaturis nigris ornatis : fascia mediana, macula communis antice et maculis externis.

Var. unijuncta mihi. Elytris testaceis, apice rufescentibus, signaturis nigris ornatis : fascia mediana, macula communis postice cum fascia juncta.

QUELQUES LONGICORNES DE CHINE, FORMOSE, ET AUTRES RÉGIONS ASIATIQUES

Prionus (Polyarthron) Boppei Lameere. Décrit (An. Belg. 1912, p. 195) sur un ♂ de ma collection et une ♀ de la coll. Boppe, les deux originaires du Yunnan dans la Chine M^le^. Cette espèce d'un brun de poix, ressemble par ses antennes au *P. fissicornis* Hald. de l'Am. S^le^, elles ont 19 articles chez le ♂ et dépassent peu le milieu des élytres, à articles 3 et suivants en forme de cornet fendu, d'où bilobé et 21 articles chez la ♀ avec les articles bidentés en scie à partir du 3me; les lobes des 3me articles des tarses sont arrondis à l'extrémité.

Dorysthenes (*s. g. Prionomimus* Lam.) *Pici*. Lameere a décrit (Mém. Belg. XXI, 1912-1913) p. 176, sur un seul exemplaire ♂ de ma collection, originaire de Formose, cette espèce rentrant dans un sous-genre nouveau (*Prionomimus* Lam. l. c. p. 176) caractérisé par la forme de ses mandibules.

L'espèce qui ressemble beaucoup (mandibules exceptées) à un *Prionus*, est voisine de *D. fossatus* Pascoé et s'en distingue par ses antennes de 12 articles distincts, ceux-ci plus épais et plus courts, les joues plus longues, la ponctuation de l'avant corps plus forte, etc.

Leptura inaequalithorax Pic. Cette espèce anciennement décrite de Chine, est très caractérisée par la forme de son prothorax, celui-ci étant faiblement tuberculé de chaque côté vers son milieu.

Leptura rubriola Bates. Je l'ai reçue de Rost provenant du Kashmir. La ♀ est noire avec les élytres et le milieu du prothorax rouges, tandis que le ♂ a les élytres testacés à la base et noirs au sommet.

Strangalia (1) *vittatipennis*, n. sp. Elongatus, postice attenuatus, luteo pubescens, niger, elytris in disco et longitudinaliter testaceo lineatis.

Allongé, atténué postérieurement, presque mat, plus ou moins densément revêtu d'une pubescence jaunâtre fine, noir avec les élytres offrant sur leur disque une bande longitudinale testacé jaunâtre partant de la base sans atteindre l'extrémité, celle-ci rétrécie postérieurement. Tête assez longue et large, densément ponctuée, à tempes courtes et marquées, yeux gros; antennes grêles, filiformes, atteignant le milieu des élytres; prothorax densément ponctué, plus long que large, sinué sur les côtés et postérieurement, à angles postérieurs saillants en dehors; élytres à ponctuation peu forte et écartée, un peu plus larges que le thorax à la base avec les épaules arrondies, très rétrécis et subacuminés à l'extrémité, obliquement tronqués au sommet; pattes noires, postérieures longues et grêles avec les tibias un peu épaissis à l'extrémité. Long. 14 mill. Formose : Fainan (coll. Pic).

Cette espèce, voisine de *L. tenuicornis* Mots., est très distincte par ses bandes longitudinales testacées sur les élytres.

Strangalia (*Strangalina*) *multiguttata* n. sp. Angustatus, postice mediocre attenuatus, luteo pubescens, elytris testaceis, quadri maculatis aut fasciatis, antennis pedibusque pro parte rufescentibus.

(1) A propos de Strangalia, l'espèce du Tonkin que j'ai décrite (Mat. Long. IV, 2, 1903, p. 28) sous le nom de *Ocalemia carpo*, nom sous lequel je l'avais reçue de Fruhstorfer, doit rentrer dans le genre *Strangalia* Serv.

Allongé, peu atténué postérieurement, presque mat, plus ou moins densément revêtu d'une pubescence jaunâtre fine, noir avec les élytres testacés à suture noire et ornés chacun des dessins noirs suivants : une macule posthumérale externe, une seconde également latérale vers le milieu, une bande assez large et complète avant le sommet, enfin une macule apicale large. Tête large, pas très longue ; prothorax long et étroit, rétréci en avant, très pubescent ; antennes longues, testacées à sommet obscurci et épaissi ; élytres un peu plus larges que le prothorax, un peu rétrécis en dessous du milieu ; pattes foncées avec les cuisses antérieures et médianes roussâtres, tibias postérieurs très longs. Long. 10 mill. Chine M[le] : Yunnan (coll. Pic).

Voisin de *St. contracta* Bates, bien distinct par ses dessins élytraux et la forme de ses antennes.

Debilissima Aurivillius (in Coleopt. Catalogus, pars. 39, p. 274). Ce nouveau nom remplace celui de *Debilia* Fairm. et s'applique aux espèces *angustissima* Pic et *rufoflavida* Fairm.

Distenia nigrosparsa n. sp. Rufescens, nitidus, griseo pubescens, elytris punctis diversis nigris ornatis.

Roux avec l'avant-corps un peu rembruni, brillant, densément revêtu d'une pubescence grisâtre fine, yeux noirs, élytres parsemés irrégulièrement de points noirs plus ou moins gros, Tête grosse ; antennes testacées, longues, dépassant le corps de plusieurs articles ; prothorax orné sur le disque de callosités brillantes, allongées ; élytres plus larges que le prothorax aux épaules, très rétrécis en arrière et acuminés chacun en pointe au sommet ; pattes longues, testacées, articulations des genoux rembrunies. Long. 24 mill. Yunnan (coll. Pic).

Voisin de *D. Dohertii* Gahan.

Cleomenes rufofemoratus n. sp. Angustatus, niger, elytris luteis, signaturis nigris ornatis, antennis pedibusque pro majore parte testaceis.

Etroit, orné d'une pubescence argentée en dessous, en partie jaune en dessus et laissant des macules dénudées sur l'avant-corps, élytres jaunes, ornés sur chacun d'une étroite bande noire discale, d'une autre latérale et d'une 3[me] suturale, celles-ci étroites, atteignant ou dépassant peu le milieu avec, au-dessous, deux petites macules obliques rapprochées. Antennes testacées, plus longues que le corps, grêles mais un peu épaissies à l'extrémité ; prothorax plus long que large, plus étroit que les élytres, ceux-ci longs, faiblement étranglés vers le milieu, subtronqués au sommet, fortement ponctués ; pattes longues, postérieures surtout avec les cuisses clavi-

formes, quatre antérieures entièrement testacées, postérieures noires avec la massue des cuisses testacée. Long. 10 mill.

Chine Mle : Yunnan (coll. Pic).

Diffère de *C. chryseus* Gahan par les dessins des élytres différents, les antennes plus longues, à peine épaissies à l'extrémité, etc.

Demonax longissimus n. sp. Angustatus, niger, dense luteo pubescens, pro parte denudatus (thorace elytrisque signaturis nigris notatis) antennis pedibusque testaceis, elytris lateraliter pro parte rufescentibus. Long. 20 mill. Yunnan (coll, Pic).

Etroit et très allongé, noir, revêtu d'une pubescence jaune dense, mais laissant sur le prothorax et les élytres des signes dénudés noirs; antennes et pattes testacées et grêles, les premières inermes, élytres sur les côtés en partie roux. Tête creusée en avant, à peine carénée sur le front; prothorax long, étroit, étranglé à la base, marqué sur le disque de plusieurs petites macules noires; élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, parallèles, échancrés au sommet, ornés sur chacun des dessins noirs suivants : un petit trait prescutellaire, une longue ligne discale courbée en avant, droite ensuite, 2 bandes postérieures, la 1re remontant sur la suture, la 2me courte et isolée de la suture, les deux jointes latéralement; pattes longues et grêles, cuisses postérieures ne dépassant pas les élytres.

Voisin de *D. lineatus* Chevr. mais encore plus allongé avec les dessins noirs des élytres un peu différents.

Clytus luteomarginatus n. sp. Elongatus, opacus, niger, antennis ad basin, pedibus humerisque testaceis, thorace, abdomine luteo marginato, scutello luteo pubescente; elytris nigris, luteo fasciatis. Long. 14 mill. Yunnan (coll. Pic).

Allongé, opaque, noir avec la base des antennes, les pattes et les épaules testacées, prothorax antérieurement et postérieurement, segments de l'abdomen postérieurement bordés de poils jaunes; écusson jaune, poitrine maculée de gris jaune, élytres ornés chacun des dessins jaunes suivants : une bande antérieure discale en forme de C, tournée en dehors avec le haut bifurqué, la base près de l'écusson est aussi un peu pubescente, une bande postmédiane transversale arquée en arrière, une bordure apicale remontant un peu sur la suture. Tête petite; antennes courtes, un peu épaissies à l'extrémité; prothorax plus long que large, à peine arqué sur les côtés; élytres un peu plus larges que le prothorax, assez longs, subparallèles, faiblement tronqués en oblique au sommet; pattes peu robustes.

Cette jolie espèce, qui par son dessin élytral rappelle *X. arvicola* Ol., peut prendre place près de *C. caprioides* Bates.

Olenecamptus formosanus n. sp. Modice elongatus, niger, albido pubescens et supra brunneo notatus, antennis pedibusque testaceis. Long. 12 m. Formose : Fainan (coll. Pic).

Modérément allongé, noir revêtu d'une pubescence blanche plus ou moins dense avec, par places en dessus, des bandes ou macules brunes, antennes et pattes testacées. Tête avec les yeux plus large que le prothorax; antennes testacées, excessivement longues, au moins chez ♂; prothorax long et étroit, sinué sur les côtés, à faibles dépressions transversales, maculé de brun sur le milieu et les côtés; élytres un peu plus larges que le prothorax, peu longs, un peu rétrécis à l'extrémité, bordés de brun sur les côtés et la suture avec une petite bande antérieure oblique, une fascie presque droite postmédiane, une petite macule isolée antéapicale, celles-ci brunes, le reste densément pubescent de blanc; dessous du corps foncé, assez densément pubescent de gris, pygidium un peu roussâtre; pattes testacées, pas très longues, tibias antérieurs arqués au sommet.

Voisin de *O. octopustulatus* Mots. avec un dessin élytral différent.

NOTE SUPPLÉMENTAIRE SUR RHAGIUM BIFASCIATUM F.

Dans le fascicule VII, partie 2 (1910) du présent ouvrage, j'ai publié une étude synoptique sur *Rhagium bifasciatum* F. et ses principales variétés qui m'étaient alors connues. Depuis, le Dr K. M. Heller a publié (Coleopt. Rundschau 1, 1912, p. 109) des notes sur la même espèce qu'il est intéressant de consulter, malheureusement l'auteur, ayant ignoré mon étude citée ci-dessus, a commis quelques omissions regrettables.

J'ai dû critiquer un peu la rédaction insuffisante du Dr Heller, dans un nouvel article envoyé au Coleopt. Rundschau et qui n'a pas encore été publié.

Je me contenterai ici de donner quelques renseignements nécessaires, pour compléter mon ancienne étude synoptique. A celle-ci doivent s'ajouter deux variétés décrites depuis et deux anciennes demeurées méconnues. Les variétés nouvelles sont les suivantes : *Olivieri* Heller et *bistrinotatum* Pic dont il a été parlé précédemment (p. 3).

Heller (l. c. p. 111) a donné le nom de *ab. Olivieri* à la variété signalée brièvement et figurée dans le grand ouvrage d'Olivier (Ent. IV, N° 69, p. 12 et pl. 2 f. 14), variété qui est ainsi caractérisée : « Couleur des élytres presque entièrement noirâtre, celle des fascies et de l'écusson étant jaunâtre, chaque élytre a aussi un point jaunâtre isolé de l'extrémité ». D'après la figure, il se pourrait que cette variété ne se rapporte pas véritablement au *Rh. bifasciatum* F. mais au *Rh. mordax* Degeer (*inquisitor* F.).

Ma variété *bistrinotatum*, dont j'ai parlé déjà, est voisine de la variété *infasciatum* Pic, ayant comme elle une coloration générale foncée mais avec des dessins jaunes différents sur les élytres.

Aurivillius dans le 39e fascicule du *Coleopterorum Catalogus* (Cerambycinae) mentionne quelques noms omis dans les récents catalogues, parmi lesquels plusieurs ne sont que des synonymes ; je vais parler de ces divers noms dans les paragraphes suivants :

J'ai contrôlé par l'étude des descriptions, la synonymie des *dorsale* Marsh., *parisinum* Geofr., *elegans* Herbst, *maculatum* Goeze et *varium* Voet. (ce dernier ressemble un peu à *v. unifasciatum* Muls.) synonymie qui me paraît exacte.

Aurivillius a mentionné dans son catalogue, comme valables, deux variétés qui sont : *v. bimaculata* Marsh. et *v. nigrolineata* Donov.

Ces formes sont ainsi décrites :

v. bimaculata Marsh. (Ent. Brit. 1802, p. 343) Nigra, elytris flavis basi atro-caerubis : macula lunata marginali ferruginea nigro-cincta.

Ou encore : « Elytra flava, macula scutellari et sutura nigris ; in medio ad marginem macula lunaris ferruginea cincta lineola undulata nigra et macula altera oblonga prope suturam juxta apicem.

v. nigrolineata Donov (Brit. Ins. t. 353 f. 1 et Marsham Ent. Brit. 1802, p. 343). « Nigro aenea, elytris flavis : basi lineisque tribus longitudinalibus interruptis nigris. »

Ou : « Elytra flava, macula magna scutellari et lineis elevatis tribus longitudinalibus interruptis nigris. »

La variété *Gravei* Hub. pourrait se rapporter à *v. bimaculatum* Marsh. et, dans ce cas, elle devrait lui être réunie comme synonyme.

Je ne connais pas la var. *nigrolineatum* Don. en nature, d'après la description elle doit être valable et paraît voisine de la variété *Ecoffeti* Muls.

HABITATS ET NOTES COMPLÉMENTAIRES CONCERNANT LES ACMAEOPS LEC. PALÉARCTIQUES

Ces notes et habitats, qui n'ont pu trouver place dans la 2e partie, du 8e cahier, sont le complément de ma précédente révision intitulée : « Seconde étude synoptique du genre *Acmaeops* Lec. », qui a été publiée en 1912 (Mat. Long. VIII, part. 2, p. 23, 24).

Acmaeops alpestris Pic, a été décrit sur un exemplaire ♀ de forme un peu plus élancée (et subparallèle) que les *Ac. septentrionis* Thoms. et v. *simplonica* Stierl, mais depuis, j'ai vu, recueilli à St-Martin-Vésubie par notre collègue Guerry, un exemplaire à élytres testacés moins pâle et d'une forme un peu plus trapue et que, malgré ces petites différences, j'ai pu rapporter à *A. alpestris*; cette capture, complétée d'autres postérieures faites par moi, m'a permis de ne plus considérer comme espèce propre *A. alpestris* Pic et de la réunir à *A. septentrionis* Thoms. (1), comme simple variété à élytres clairs de cette espèce. J'ai déjà établi dans l'*Echange*

(1) D'ailleurs Thomson en décrivant *septentrionis* mentionne une variété à élytres testacés.

antérieurement cette demi synonymie. J'ai capturé au lac Champex, près de Martigny (Suisse), une huitaine d'*Acmaeops* variant un peu de forme (le ♀ ayant d'ordinaire les élytres subparallèles et plus longs que les ♂) et devant tous être rapportés à la même espèce, c'est-à-dire à *A. septentrionis* Thoms ; sept sont entièrement noirs ou noirs avec le bord élytral variablement testacé ou roussâtre, un exemplaire a les élytres testacés, de même que mon *alpestris*. Plus récemment, ma femme et moi avons capturé dans les environs d'Abriès (H[tes]-Alpes) un nouvel exemplaire testacé, en compagnie de plusieurs foncés.

Voici quelques habitats portés à ma connaissance pour cette espèce et ses variétés : *A. septentrionis* ou var. *simplonica* Stierl. : St-Martin-Vésubie (Paul Guerry). Valais, Autriche, Laponie et Sibérie (coll. Pic). Mulsant l'a signalée des Basses-Alpes. Pour *A. v. alpestris* Pic : St-Martin-Vésubie (Guerry, Pic) ; Abriès (Pic) et Suisse dans diverses localités (Pic, Grouvelle, etc.).

Acmaeops pratensis Laich. est une espèce assez rare dans nos Alpes françaises, où elle se rencontre isolément ou par couples, exceptionnellement on peut la capturer en nombre (ce qui m'est arrivé une fois au lac Champex près de Martigny, dans une prairie émaillée d'ombellifères à tige courte sur les fleurs desquels butinaient ces insectes) ; elle vit sur les fleurs, mais on peut la trouver accidentellement sur les arbres, dans les scieries, sur les planches exposées au soleil, etc. Voici quelques-unes des captures de cette espèce portées à ma connaissance : Basses-Alpes à Seyne ; Savoie à S[t]-Bon ; H[te]-Savoie à Abondance ; Suisse, au lac Champex (Pic) ; Hautes-Alpes à Abriès (Pic) et Aiguilles (Th. Pic) ; Isère, à Allevard (Viturat in coll. Pic) ; M[t] Canigou (coll. Pic) ; Salève (Heer), etc.

Je la possède, en outre, d'Allemagne, de Suède et Laponie ; d'Akbès en Syrie (ex Ch. Delagrange), de Ratcha dans le Caucase (ex coll. Tournier), de l'Altai (reçu de feu Staudinger) et de la région du Baikal (ex Chaffanjon) (1), des bords du fleuve Amour (ex Korb) et enfin de l'Amérique Septentrionale.

Acmaeops septentrionis Thoms. paraît être bien plus rare dans les Alpes françaises que *A. pratensis* Laich., elle semble plus répandue en Suisse. Mais, tandis que *A. pratensis* Laich. a un habitat floricole, *A. septentrio-*

(1) Elle existe aussi au Museum de Paris provenant des récoltes de ce voyageur dans la même région.

nis Thoms. semble être arboricole, du moins tous les exemplaires que j'ai recueillis de cette espèce, soit au lac Champex, soit à Abriès, ont été capturés sur des troncs d'arbres verts abattus, sur les tas de bois coupé d'essence résineuse.

Je connais *Ac. marginata* F, des Htes-Pyrénées (coll. Brisout), de Laponie et de la Sibérie (coll. Pic), elle doit être rare ; on pourrait la rencontrer dans les Alpes.

Acmaeops smaragdula F. Très rare dans les Alpes, est plus répandue dans le nord de l'Europe et en Sibérie. Voici quelques habitats pour cette espèce qui a été signalée de Chamonix et du Mt Cenis et se retrouve en Suisse. Aussi en Suède, Laponie, Altai, région du Baïkal (coll. Pic).

Ac. brachyptera Dan. Paraît jusqu'à présent propre au Turkestan, je la possède des localités suivantes : Tekesthal, Vernyi.

Ac. angusticollis Gebl. M. J. Chaffanjou a capturé cette espèce, fort rare dans les collections, dans les environs d'Irkoust ; elle parait spéciale à la Sibérie.

Les *Ac. anthracina* Man. et *minuta* Gebl. se rencontrent en Sibérie, je les ai reçues de M. Rost qui les avait capturées sur les bords supérieurs du fleuve Amour, cette dernière espèce a été reprise par Mme R. Korb.

Ac. criocerina Bates et *japonica* Pic sont des espèces japonaises, cette dernière espèce m'a été procurée par Rost, provenant de ses chasses à Sado.

Quant à *Ac. aegrota* Bates, du Japon (facile à distinguer par sa coloration presque entièrement testacée, les antennes et les pattes étant bicolores et en majeure partie testacées) il n'est pas certain que sa place soit dans ce genre.

Ac. collaris L. est une espèce commune dans nos régions et répandue en Europe, on la rencontre aussi au Caucase et en Turquie d'Asie ; elle vit sur les fleurs de diverses plantes et arbustes et se capture principalement en battant au parasol et à la nappe montée les arbustes fleuris (Troene, sureau, etc.) de nos haies vives et aussi sur les fleurs diverses : Euphorbe, ombellifères, etc.

La *var. nigricollis* Muls. ne m'est connue que de Trébizonde et Tokat, je la crois excessivement rare en Europe et n'ai pas connaissance de sa capture en France.

Dernièrement, j'ai obtenu de von Bodemeyer, sous le nom de *A. amurensis* Suv., une espèce foncée avec les antennes testacées à l'extrémité, revêtue d'une pubescence dense grisâtre, les élytres sont courts, atténués

à l'extrémité, le prothorax assez long est étranglé antérieurement et offre un sillon médian.

A. amurensis Suv. provient de Radde, région de l'Amour, en Sibérie.

Par l'acquisition des Longicornes de la collection Bickhardt, je me suis enrichi de quelques exemplaires divers du genre *Acmaeops* Lec., ce qui me permet de donner un supplément de localités pour diverses espèces.

Acmaeops pratensis Laich., Mongolie : Changai Gebirge (O. Bamberg).

Acmaeops septentrionis Thoms. var., de l'Altai.

Acmaeops marginata F. Mongolie (localité illisible).

Acmaeops marginata v. spadicea Schils. Mongolie : Changai Gebirge (O. Bamberg).

Acmaeops brachyptera Daniel, de Tokmak, dans les M[ts] Alexandre et de Flumen Issyk (Turkestan).

Acmaeops anthracina Man. Sibérie : Gorbitza (Götzelmann).

J'ai aussi reçu de Bang-Haas, provenant de Chabarovska, région de l'Amour, un *Acmaeops* foncé ayant seulement la marge des élytres antérieurement testacée qui peut être rapporté à *A. septentrionis* Thoms.

---

atomaria Towns. Trav. Hung. 1797. 470, t. 12. f. 3.
holosericea Fald. Fn. Transc. 2. 1837. 287. t. 9. f. 7; T. 134.
v. obsoleta Gglb. in Cat. Mars. 1889. 487. W. Z. B 1884. 568.
v. homoiesthes. Gglb. Hor. XXII. 1888. 197; Dan. Münch. Kol. Zeit. III. 1906. 59. ? *Arménie, Turkest.*
annulata Hampe Wagn. Reise pars 2. 1852. 315. T. 134. *Transc., Anat., Syr.*
s. esp. *Wawerkana*. Reitt. W. 1905. 240; Dan. Munch. Kol. Zeit. III. 1906. 61. *Syrie.*
tigrina — Muls. Mem. Ac. Lyon I, 1851. 134; Long. II. 1863. 425; Tab. 119. *France M[le], Hongrie, Or.*
anchusae Fuesl. Verh. Mitt. Herm. 1852. ? *Anatol.*
griseomaculata — Pic. Ech. n° 82. 1891. 102; A. 92. 418; Dan. Münch. Kol Zeit, III. 1906. 63. *Anat., Syrie.*

Phytoecia

Muls. Long. I. 199; II. 1862-63. 387, 401

s. g. Gardoria Muls. II. 436.
scutellata — F. Ent. Syst. 317. 52; Syst. El. II. 332; Schonh. Syn. Ins. III. 439; Küster, Kaef. Eur. VII. 64; Muls. II. 437; T. 122. *Eur. M[le], Méd, Autriche, Hongrie, Arm., Cauc., Tokat.*
s. g. Pseudomusaria Pic, Bul. Zool. Fr. 1900. 16.
farinosa. Gglb. W. Z. B. 1885. 522. *Perse, Transc.*
s. g. Helladia Fairm. Gen. Col. IV. 2. 1864-65. 176.
Synopsis Pic, M. L. IV. 2. 1903. 11.

flavescens — Brul. Mor. 1832. 262, t. 43. f. 5 ; Muls. II. 400 ; T. 122. *Grèce.*
orbicollis Reiche. A. 1858. 15. *Syrie.*
fumigata Kust. Kaef. Eur. xv. 81.
Schmiedeknechti. Pic Bull. Fr. 99. 209. *Syrie, Liban.*
edessensis — Reitt. Dts. 98. 358 ; Pic, Bul. Fr. 1900. 139. *Syrie.*
v. damascena. Pic, Bul. Fr. 99. 210 ; Bul. Fr. 1900. 139. *Syrie.*
v. urfanensis Reitt. Dts. 98. 358 ; Pic Bul. Fr. 1900. 139. *Syrie.*
dilaticollis. T. Pic Ent. Nachr. 1900. 67. *Asie Mre.*
adelpha — Gglb. W. Z. B. 1885. 522. Pic. Bul. Fr. 1900. 139. *Syrie.*
v. scapipicta. Reitt. Dts. 98. 358 ; Pic Bul. Fr. 1900. 139. *Syrie.*
ferrugata — Gglb. Tab. 1884. 140. *Syr., Pal.*
scapulata — Muls. Mém. Ac. Lyon 1851. 194 ; Op. I. 1852. 54 ; T. 140. *Syrie.*
v. mersinensis. Pic Bul. Fr. 1900. 140. *Syrie.*
humeralis — Walt. Isis 1838. 471 ; Ab. VI. 64 ; Muls. 414 ; T. 122. *Turquie, Orient, Syr.*
frontalis Chevr. A. 1882. 63 ; T. 142.
v. bethaniensis. T. Pic Ent. Nachr. 1900. 67. *Palestine.*
v, insignata. Chevr. Rev. Zool. 1854. 485. t. 4. f. 5 ; T. 143. *Syrie.*
? scapularis Chevr. A. 1882. 63 ; T. 143.
v. pontica. Gglb. W. Z. B. 1883. 574 ; T. 140. *Anat., Arm.*
fatima — Gglb. T. 136. *Perse, Armén., Mésopot.*

pretiosa. Fald. Fn. Tr. II. 1837. 298. t. 10. f. 5 ; T. 136.
Arm., Cauc., Chaldee Pers.
diademata Fald. Fn. Tr. II. 297. t. 10. f. 4; T. 136. *Cauc.*
Plasoni. Ggbl. T. 137. *Perse.*
armeniaca — Friv. Term. Fuz. II. 1878 ; Schneid. et Leder. VI. 318. t. 6. f. 53 ; T. 136.
Cauc., Syrie, Armén., Kurdistan.
carnea Heyd. Schneid. et Leder. 318.
praetextata — Stev. Schonh. Syn. Ins. 1 (3) ap. 184 ; T. 121 ; Muls. II. 417.
Russie Mle, Cauc.
v. nigricollis. Pic Ech. nº 82. 1891. 102.
Syrie.
v. implagiata Reitt. W. 1898. 126.
Caucase.
millefolii — Adams Mem. Mosc. V. 1817. 311 ; Muls. II. 418; T. 121.
Russie Mle, Cauc., Orient.
azurea Stev. Schonh. Syn. Ins. 1 (3) ap. 190; Fld. Fn. Tr. II. 294.
♀ excelsa Stierl. Mit. Schw. IV. 479; Ab. XVI. 21.
infernalis — Pic Ech. nº 231. 1904. 17 ; M. L. V. 1904. 18. *Sibérie.*
s. g. Fulgophytœcia Pic, Bul. Zool. 1900. 16.
sellata Gglb. Dts. 87. 296. *Turkestan.*
circumdata. Kr. Dts. 82. 337 ; T. 133.
Turkestan, Pamir.
s. g. Musaria Thoms. S. C. 1864. 120.
mucida Sem. Hor. 93. 506. *Perse.*
cephalotes. Kust. Kaef. 7. 1846. 61 ; Muls. II. 419 ; T. 123.
Grèce, Illyrie, Istrie.
argus — Fröhl. Verz. Natur. 27. 1793. 155 ; Muls. 405 ; T. 123.
Autriche-Hongr., Dalmatie.
punctulata Gmel. ed. Lin. I. 4. 1877.

rubropunctata — Goeze Ent. Beytr. 1777. 507; T. 124. *France, Allem.*
Jourdani Muls. I. 202; II. 405.
punctata Fourcr. Ent. Par. I. 80.
v. nigrescens. Pic M. L. I. 1891. 38. *France.*
v. obscurior. Pic Misc. Ent. 1896. 142. *? Algérie.*
Faldermanni. Fald. Fn. Tr. II. 1837. 296. t. 10, f. 3; T. 124. *Caucase, Russie.*
v. Rosti. Pic Bul. Zool. XXV. 1900. 16. *Caucase.*
v. Blessigi. Mor. Hor. II. 1863. 172; Ab. 4. 72. *Russie Mle.*
compacta. Pic Ech. nº 63. 1890. 120. *Hongrie.*
mutata Pic Ech. nº 85, 1892. 4.
affinis — Harrer Beschr. I. 1784. 209; Muls. I. 201; II, 407; T. 124. *Eur. Cle, Alpes.*
janus Froehl. Natur. 27. 1793. 154. *? Sibérie.*
nigripes Vœt Cat. II. 23. t. 21. f. 105.
nigritarsis Schonh. Syn. Ins. I. 3. 435.
v. altaica. Suv. Rev. Russe. 1913. 79. *Altai.*
v. nigrina. Pic M. L. I. 38. *Alpes.*
v. nigropubescens. Reitt. W. 1888. 282. *Caucase, France Mle.*
subaurata Pic Ech. nº 57. 1889. 68.
v. circassica Reitt. W. 1888. 282. *Caucase.*
v. Starcki. Reitt. l. c. *Caucase.*
Turki — Gglb. T. 141. *Anat., Turquie.*
v. griseicornis. Pic A. 1891. Bul. CLXXXVII. *Syrie.*
Boeberi — Gglb. T. 125. *Turq., Caucase, Russie Mle.*
flavipes Kust. Kaef. VI. 83.
v. Melichari. Roubal Col. Rund. I. 1912. 155. *Caucase.*

TABLE DES MATIÈRES

(contenues dans la 1e partie du 9e cahier)

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

9me CAHIER, 2e PARTIE

par **Maurice PIC**
Officier de l'Instruction Publique
Correspondant du Muséum de Paris
Lauréat du prix Dollfus

SAINT-AMAND (Cher)
IMPRIMERIE BUSSIÈRE
74, rue Lafayette, rue d'Austerlitz et rue Gutenberg

(20 Février 1915)

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES
9[me] Cahier, 2[e] Partie (1)

AVANT-PROPOS

Le présent fascicule a été composé à une heure grave et profondément triste, tandis que des journées brumeuses faites de grands frissons, frissons de gloire, mais aussi frissons d'horreur, écoulaient leur marche lente dans la cruelle incertitude du lendemain. Mais, alors que les angoisses lugubres fraternisaient avec les larmes amères, que les monuments et les corps confondaient lamentablement leurs ruines sous l'âcre fumée des incendies, les battements inlassables des cœurs dévoués, ou les invincibles élans du courage ardent, apportaient quelques réconfortantes espérances.

Après une longue période de calme, époque florissante pour notre chère entomologie, brusquement la tourmente imprévue s'abattait : dans son puissant souffle destructeur, elle parsemait nos œuvres de débris et, lugubrement, semait des morts dans notre vie scientifique cependant faite d'immortelle essence. Aux jours de progrès dans un labeur paisible, succédaient des journées mornes d'improductive inaction et, dans l'anéantissement de tant de choses, notre force vive semblait sérieusement menacée.

Devant les dévastations multiples et les horreurs sanglantes, la plume descriptive s'arrête hésitante, se refusant trop émue à tout décrire.

Tandis que les ruines s'amoncelaient, une inoffensive collection d'in-

(1) Saint-Amand (Cher), février 1915. Imprimerie Bussière. — *Tous droits réservés.*

sectes s'effondrait dans le néant (1), victime innocente offerte à la plus grande gloire de la *kultur* triomphante. Et quoi ! Notre science, perdant elle aussi sa superbe vitalité ancienne, va-t-elle disparaître à son tour dans la tourmente, frappée par l'anéantissement des monuments élevés à sa gloire, l'incendie des ouvrages faits de sa chair et de son âme ? Notre chère entomologie va-t-elle assister, sous la terrible poussée *kulturale*, à l'agonie de ses légitimes droits à la vie, disparaître brusquement, semblable à de multiples choses fragiles : ailes d'azur de papillons, reflets brillants d'or des cassides au soleil ?

Nul désastre ne peut arrêter l'élan du cœur, ni celui de l'âme ; logiquement, à une fin toute humaine doit survivre la science d'essence surhumaine ; d'ailleurs, perpétuellement la vie ne renaît-elle pas de la mort. L'entomologie, bien que cruellement blessée par les événements, doit reprendre sa marche en avant, car telle est sa destinée, impérissable malgré tout, et voilà pourquoi, après quelques jours d'arrêt, je me remets, plume descriptive en main, à nos études entomologiques. A quoi bon annihiler volontairement sa volonté en de vaines lamentations ? Pourquoi perdre son énergie en de vagues hésitations ? L'inutilité seule est vraiment condamnable.

Le présent cahier montrera, sinon à ceux qui s'obstinent inlassablement à ne pas voir, aveuglés qu'ils sont par l'éclat trop vif du soleil de leur orgueil, au moins aux collègues plus modestes, éclairés par la réalité, que l'entomologie n'est pas complètement anéantie dans la tourmente voulue, ou commandée, et surtout que, dans sa forte constitution, elle demeure, malgré quelques destructions particulières, très vivante, en partie française, très française même.

Ce cahier sera, en outre, une sorte de défi, un défi très modeste lancé à l'*intellectualisme* de haute prétention, mais de base mentalité qui, en édifiant systématiquement sa lourde puissance sur la destruction des œuvres scientifiques, s'est lui-même condamné à la disparition finale.

Périssable comme les monuments historiques dont elle a glorifié les ruines soit disant nécessaires, plus fragile qu'un vitrail de cathédrale, la *fausse science*, quand sonnera l'heure de la suprême justice, devra s'incliner vaincue, pour laisser la voie libre au savoir précis et raisonné, au vrai savoir, digne d'admiration parce qu'il est l'unique inspirateur de la science positive et sûre, seule immortelle.

(1) Allusion à la destruction d'une collection rémoise qui peut-être n'est pas la seule ayant été mortellement frappée.



Et, maintenant, donnons quelques renseignements sur la composition du 9e cahier, 2e partie.

Celui ci, comme les précédents, contiendra des notes et divers renseignements descriptifs sur les nouveautés récemment publiées, il renfermera aussi les avant-dernières feuilles de mon catalogue.

Son article principal est représenté par un corrigenda, suivi d'un addenda, à la *Fauna Germanica* de Reitter, indispensable pour mettre au point l'étude réelle de certaines espèces et qui sera consulté avec profit par tous les amateurs de Longicornes, par ceux surtout pour qui il est plus spécialement écrit.

Suivant une louable et ancienne habitude, je termine ce nouvel avant-propos en présentant mes regrets, ou en sollicitant des excuses, pour les fautes d'impression qui s'imprimeront involontairement à travers les lignes du présent opuscule.

Maurice PIC.

Digoin, 12 janvier 1915.

NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES

Rhagium mordax a. Klenkai Heyrovsky, in Col. Rundschau III, 1914, p. 122. — Chez cette variété les bandes jaunes des élytres se réunissent en une bande qui prend la forme d'un V couché, les bandes sont séparées, sur la suture, par la suture qui reste foncée.

Microrhabdium parallelum Pic. Espèce sibérienne, décrite dans l'*Echange*, N° 351. — Cette espèce est entièrement noire, densément ponctuée sur l'avant-corps, peu brillante et paraît différer de *M. macilentum* Kr. par les tempes très marquées, le prothorax densément ponctué et dépourvu de carènes lisses, enfin par la forme parallèle des élytres.

Reitter (Berliner ent. Zeit., 1913, paru en 1914, p. 177-183), dans une révision du genre *Stenochorus* F. (*Toxotus* Serv.) a décrit plusieurs formes nouvelles qui sont les suivantes : *St. quercus subsp. punctipennis*, de Morée.

Les *var. rubriventris*, de *insitivus* Germ. et *bicoloratus*, de *persicus* Fald.

Le s. genre nouveau (p. 181) *Toxotochorus*, avec deux nouvelles espèces : *lepturoides*, de Sibérie et *univittatus*, du Turkestan. Enfin la var. *uniformis*, de *biformis* Tourn. ; les var. *rubripes* et *rutilipes*, de *Suvorowi* Reitter.

N'ayant pu me procurer, jusqu'à présent, un separata de cet article, je ne suis pas assez documenté pour parler autrement de ces diverses nouveautés qui, peut-être, ne sont pas toutes valables.

Stenochorus amurensis v. nov. diversipennis. — « Elytris testaceis, ad suturam late nigro notatis. » Sibérie : Amour (coll. Pic). Cette variété est intermédiaire entre *S. amurensis* Kr. et la var. *lateobscurus* Pic.

Acimerus Schafferi var. nigrinus Pic. Cette variété, ou aberration, que les auteurs (Kuhnt, Reitter, etc.) se plaisent à ignorer, et c'est pourquoi j'en reparle ici, est caractérisée par la coloration foncière élytrale noire ou d'un noir de poix ; elle se rencontre en Allemagne. Elle a été signalée en 1901, dans l'*Echange*, N° 204, p. 96, note 2.

Evodinus Solskyi var. nov. sinuatosignata. « Elytris flavis, auguste nigro cinctis, in disco irregulariter et longitudinaliter nigro lineatis et ad scutellum breve nigro maculatis ». Sibérie : Lac Baikal (coll. Pic).

Cette variété est intermédiaire entre la forme type et les variétés maculées de clair.

Leptura (*Vadonia*) *misella v. nov. rufomaculata.* « Elytris nigro-piceis, ad humeros breve rufo maculatis ». Sibérie (coll. Pic). — Coloration elytrale plus foncée que d'ordinaire.

Strangalia aurulenta v. Viturati Pic. Décrite dans l'*Echange*, N° 351 et caractérisée par la fascie antérieure, d'ordinaire existante, oblitérée et indiquée seulement sur les côtés par une teinte brunâtre. De la France centrale.

Strangalia quadrifasciata L. Plavilstshikov (Rev. Russe XIII, 1913, 467 et 468, reçue en 1914) donne un tableau des variétés de cette espèce et signale, en même temps, deux variétés nouvelles qui sont : *ab. suramensis*, de Transcaucasie, à première fascie nulle ; et *ab. mosquensis*, de Russie, à élytres noirs avec une grande tache prescutellaire, une autre subhumérale, trois petites taches sur le bord latérale, une au milieu et une apicale, celles-ci rougeâtres.

Strangalia pubescens F. Dans Col. Rundschau III, 1914, p. 121, Heyrovsky donne une étude des variétés de cette espèce où *l'ab. maculifera* Heyr. est considérée comme synonyme de *ab. Ottoi* Pic. Cet auteur décrit une aberration nouvelle (p. 122) sous le nom de *a. carinthiaca* qui a les élytres foncés à l'extrémité et testacé-brunâtre sur les côtés et antérieurement, cette dernière coloration étant divisée par la bordure suturale plus claire ; cette aberration, ou variété, est voisine de la *var. Ottoi* Pic.

Strangalia revestita v. rufonotata Pic. Cette variété, originaire de Fontainebleau, et décrite dans l'*Echange*, N° 351, a les élytres noirs marqués de roux sur leur disque et à la base vers les épaules.

Strangalia 7-punctata F. On peut distinguer chez cette espèce les variétés nouvelles suivantes faisant toutes parties de ma collection :

v. latenigra. « Thorace nigro, elytris testaceis, late maculatis aut nigro fasciatis ». Asie Mineure.

v. semireducta. « Thorace nigro, elytris testaceis, apice et ad medium lateriter nigro notatis ». Autriche.

v. notaticollis. « Thorace nigro, rufo notato, elytris testaceis, antice et lateraliter nigro notatis, ante et ad apicem nigro fasciatis ». Autriche.

v. corcyrica. « Thorace testaceo, elytris antice nigro tri maculatis posticeque nigro bifasciatis. Corfou : Gasturi (Pic).

v. pallidicolor (Théry). « Thorace testaceo, elytris testaceis, ad medium breve nigro-brunneo notatis ? F. M[le] (ex. coll. Théry).

v. Montandoni. « Capite, thorace, pedibus elytrisque testaceis, his immaculatis. Roumanie.

La *var. inconstans* Reitter serait intermédiaire entre les deux dernières que je viens de signaler.

Typocerus attenuatus var. nov. balcanicus. « Elytris testaceis, nigro trifasciatis ». Balkans (coll. Pic). Cette variété se distingue par l'oblitération de la bande antérieure, d'ordinaire existante, sur les élytres.

Kuhnt (p. 767) (1) signale, de Silésie, en plus de la *var. brunnescens* Balbi, pour cette dernière espèce les deux aberrations suivantes : *ab. maculicollis* Gabr. avec le prothorax maculé de roux et *var. imperfecta* Gerh., décrite en 1910 et ainsi caractérisée : bandes traversales noires n'atteignant ni la suture ni le bord latéral.

Alosterna bicoloripes Pic. Cette espèce, originaire de Rhôdes, et décrite dans l'*Echange*, N° 357, est très distincte, à première vue, par la coloration bicolore des pattes et le premier article des antennes foncé ; la diagnose de cette espèce est la suivante : « Elongatus, niger, elytris pedibusque pro parte testaceis ».

Purpuricenus aleppensis v. nov. diversipennis. « Thorace in disco late rubro, elytris ad basin in disco et ad apicem nigris, ad medium et antice lateraliter rufo notatis » Syrie : Alep (coll. Pic). Chez cette variété, les élytres sont d'un testacé rougeâtre sur leur milieu, suture comprise, mais plus étroitement sur cette partie que sur les côtés et cette coloration remonte étroitement sur les côtés jusqu'à la base.

Purpuricenus Kœhleri v. nov. astrabadensis. « Thorace rubro, in medio postice nigro notato, elytris testaceis, ad suturam late nigro notatis, apice subtruncatis, augulis rotundatis ». Perse : Astrabad (coll. Pic). Cette variété (et non une simple aberration) se distingue, à première vue, par la coloration particulière du prothorax et par l'angle sutural des élytres tout à fait émoussé.

Le *Purpuricenus Menestriesi* Mots. (Bul. Mosc., XVIII, 1845, p. 87), mis en synonymie de *P. Kœhleri L.*, ne pourrait-il pas être rapporté à cette forme ? La description est trop vague pour s'en assurer. En tout cas, la coloration du prothorax de *P. astrabadensis* mihi est bien différente de celle attribuée par l'auteur à son *Menestriesi* et, par conséquent, les deux ne peuvent être raisonnablement réunis.

Asiates, ou Anoplistes, ephippium v. nov. nigromaculatus. « Elytris antice ad humeros nigro notatis ». Altai (coll. Pic). Cette variété diffère de la forme type par la présence, vers les épaules, de petites macules

(1) *Illustr. Bestim. Käfer Deutschlands.*

noires ; elle a, bien entendu, en plus la longue bande suturale noire qui caractérise l'espèce.

Oupyrrhidium Pic. Depuis que cette division, primitivement établie comme sous-générique, a été publiée, j'ai eu occasion d'étudier plusieurs exemplaires de *O. cinnabarinum* Bles. et je suis aujourd'hui d'avis d'adopter, à l'exemple de Reitter (Fauna Germanica, p. 35, note 1). *Oupyrrhidium* Pic comme genre propre. Il est très caractérisé, à première vue, par ses pattes postérieures très longues, dépassant de beaucoup les élytres, fortement épaissies à l'extrémité et par les antennes bien plus longues que le corps.

Paecilium alni L. Dans l'*Echange*, N° 361, p. 1, récemment paru, j'ai décrit deux nouvelles variétés de cette espèce, originaires de Saône-et-Loire, et qui sont les suivantes :

Var. Fauconneti a les élytres roux à la base et testacé blanchâtre en dessous de cette coloration avec une macule foncée externe, vers le milieu, et le sommet obscurci.

Var. apicale a les élytres testacés ou rembrunis à leur sommet, derrière la 2e fascie blanche.

Plagionotus arcuatus L. Les variétés de cette espèce ont été étudiées et distinguées synoptiquement par Plavilstshikov (Rev. Russe Ent. XIII, 1913 — parue en 1914 — p. 468) qui a décrit la var. nouvelle *stauropolibus*, originaire du Caucase, qui n'a pas de première fascie sur les élytres.

Xylotrechus arvicola v. tridentata Bleuse. D'après un *type* cédé par l'auteur, il semble que ce nom se rapporte à des exemplaires dont le prothorax n'est pas normal, mais plus ou moins déformé accidentellement. Cet exemplaire a les élytres largement maculés, et non subfasciés, de jaune antérieurement.

Les espèces décrites comme *Xylotrechus brunnescens* Pic et *circassicus* Pic, voisines de *cinereus* Lap., peuvent se classer, jusqu'à nouvel ordre, dans la division sous-générique établie par Reitter sous le nom de *Pseudosphegesthes*, dont il est parlé plus loin.

Neodorcadion virgatum v. subvirgatum Pic. De Mongolie. Décrit dans l'*Echange*, N° 359, caractérisé par les bandes des élytres blanches, celles avoisinant le bord ou la suture plus ou moins élargies et en partie jointes.

Suvorov a décrit, en 1913 (Rev. Russe Ent., p. 66 à 81), divers *Dorcadion* ou *Compsodorcadion* (espèces ou variétés) que je ne connais pas, ou dont

je n'ai vu qu'un exemplaire, et ainsi je ne suis pas documenté pour en parler, c'est donc intentionnellement que je les passe sous silence et en bloc.

Dorcadion aleppense v. internesignatum Pic. D'Alep, en Syrie. Cette variété, décrite dans l'*Echange* N° 360, a sur les élytres une bande grise humérale complète, mais la bande discale, qui existe d'ordinaire sur ces organes, est plus ou moins oblitérée et au moins effacée au milieu.

Hoplosia fennica v. Suvorovi Pic. Décrite dans l'*Echange* N° 357, en voici la diagnose latine : « Niger, elytris fasciatis, irregulariter testaceo pubescentibus et nigro maculatis. Long. 9 mill. Originaire de Sibérie.

Agapanthia semicyanea n. sp. « Satis elongatus, nitidus, nigro-subcoeruleus, elytris cyaneis, articulis 2 et sequentibus antennarum ad basin griseo pubescentibus ».

Assez allongé, brillant, en partie hérissé ou pubescent de poils obscurs ou grisâtres, noir à reflets bleuâtres par places, élytres d'un bleu métallique, antennes noires avec les articles 2 et suivants pubescents de gris à la base. Tête peu densément ponctuée, impressionnée entre les antennes ; antennes un peu plus longues que le corps, avec les 2 premiers articles ornés, à leur sommet, de poils noirs, assez courts, non dressés ; prothorax assez court et assez large, un peu élargi près de la base, sinué sur les côtés, fortement et densément ponctué, la ponctuation étant confluente sur le disque ; élytres un peu plus larges que le prothorax, pas très longs, subparallèles, peu rétrécis et séparément arrondis au sommet, à ponctuation dense, irrégulière, entremêlée de rides ; pattes courtes, noires, pubescentes, tarses en partie annelés de gris. Long. 13 mill. Sibérie : Ussuri (coll. Pic).

Très voisin de *A. Amurensis* Kr. mais premiers articles des antennes brièvement fasciculés au sommet, élytres de forme moins étroite, prothorax à ponctuation confluente sur le milieu, etc.

Agapanthia plicatipennis n. sp, « Parum elongatus, nitidus, infra nigro-subcœruleus, supra cyaneus, articulis 2 et sequentibus antennarum ad basin griseo pubescentibus ».

Peu allongé, brillant, en partie hérissé ou pubescent de poils obscurs ou grisâtres, noir à reflets bleuâtres en dessous, bleu à reflets métalliques sur le dessus, antennes noires avec les articles 2 et suivants pubescents de gris à la base. Tête à ponctuation forte et rapprochée, un peu creusée entre les antennes ; antennes un peu plus longues que le corps avec les 2 premiers articles très et longuement poilus au sommet, les poils disposés en forme de houpette en partie redressée ; prothorax court, un peu élargi

en arrière, sinué sur les côtés, fortement et densément ponctué ; élytres nettement plus larges que le prothorax, pas très longs, subparallèles, courtement rétrécis et subarrondis séparément au sommet, à ponctuation un peu granuleuse, rapprochée, plus grosse à la base ; ces organes sont fortement et courtement impressionnés à la base vers les épaules et derrière l'écusson et présentent, en bordure de ce dernier, un pli caréné distinct ; pattes robustes, noires, tarses annelés de gris. Long. 16 mill., Sibérie orientale (coll. Pic).

Voisin du précédent et bien distinct entre autres caractères par la forme plus élargie, les élytres moins fortement sculptés et munis d'un pli caréné derrière l'écusson, ainsi que par les longues houpettes hérissées des articles 2 et 3 des antennes.

Agapanthia melancholica Suv. (Rev. russe Ent., 1913, p. 79), de Sibérie. Voici le signalement descriptif de cette espèce.

Très voisin de *A. daurica* Gglb. par la forme allongée du corps, en diffère par les élytres à mouchetures brunâtres et clairsemées, peu distinctes d'où toute la surface paraît presque glabre et noire ; la longue pubescence noire sur le prothorax et les élytres est verticale, quelques poils sont même recourbés en avant, tandis que chez *daurica* ils sont sensiblement inclinés en arrière. Elytres avec deux côtes dorsales visibles (manquant chez *daurica*), revêtus de poils denses dressés, effacés à l'extrémité. Je ne la connais pas en nature, pas plus que la suivante.

Agapanthia transbaikalica Suv. (l. c.), de Sibérie. La forme courte et large de cette espèce rappelle *A. detrita* Kr., la disposition des mouchetures pubescentes denses et jaunâtres ressemble à celle de *daurica* Gglb.

Oberea amurica Suv. et *transbaikalica* Suv. Ces deux espèces sibériennes, décrites en 1913 (Rev. russe Ent., p. 78) sont-elles valables comme espèces, ou simplement des variétés d'espèces connues ? Je l'ignore, ne les connaissant pas en nature, cependant je suis à peu près certain que *O. amurica* Suv. doit être rapportée à *O. Rosinæ* Pic.

Voici le signalement descriptif de chacune d'elles :

O. amurica Suv. (Rev. russe, XIII, 1913, p. 78), de Sibérie. Elytres à ponctuation profonde, dense, en rangées droites, bord sutural et bords latéraux des élytres foncés, le milieu des élytres est rouge-jaune, les bords latéraux sont noirs à la base. Poitrine antérieure, médiane et postérieure foncée ; trois premiers segments abdominaux avec une tâche médiane noire, l'avant-dernier et le dernier segment rouge-jaune. Long. 14 ; lat. 3,2 mm., Amur.

O. transbaikalica Suv. (l. c.), de Transbaicalie. Elytres à ponctuation moins profonde, plus allongée et disposée en rangées moins droites; élytres noirs, ornés densément de petits poils gris couchés; la base des élytres, dans le voisinage de l'écusson, rouge-jaune, les bords latéraux rouge-jaune à la base. Poitrine antérieure, médiane et postérieure noire; 4 premiers segments abdominaux avec une tache médiane noire, le dernier segment rouge-jaune, à profond sillon médian, orné à l'extrêmité d'une tache étroite noire. Long. 13; lat. 3,2 mill.

Ces deux espèces, voisines de *O. vittata* Blessig, en diffèrent par le corps large et court, les yeux plus petits et pas aussi fortement convexes, le bord inférieur de l'œil assez éloigné du bord antérieur des joues; protorax transversal, jaune-rouge avec deux grandes taches latérales, et une petite médiane devant la base des élytres, noires; élytres à côtes dorsales; écusson noir; pattes unicolores jaune-rouge.

Oberea pupillata v. nov. alsatica. « Maculis nigris thoracis obliteratis. » Alsace (coll. Pic). Chez cette variété les macules foncées du prothorax, qui existent chez la forme type, deviennent indistinctes ou sont vaguement indiquées par des petits points bruns.

Menesia sulphurata v. nov. semivittata. « Elytris antice sulphureo-vittatis et postice sulphureo bimaculatis ». Sibérie (coll. Pic). Diffère de la forme type par les élytres ornés, sur leur partie antérieure, d'une bande au lieu de deux macules soufrées.

Menesia sulphurata v. nov. nigrocincta. «Thorace, postice excepto, elytrisque in disco dense luteo pubescentibus, his lateraliter nigro cinctis.» Sibérie (coll. Pic). Cette variété est encore plus densément et plus uniformément pubescente que la variété voisine *flavotecta* Heyd.

Mallosia (Semnosia) Scowitzi var. nov. atricornis. « Antennis nigris, elytris pro parte nigris, pro parte rufis, in disco et postice regulariter luteo lineatis. » Long. 28-30 mill. Asie Mineure; Trébizonde (♂♀ in coll. Pic.). Très distinct de la *var. semilimbata* Pic, par les lignes pubescentes des élytres jaunâtres, plus régulières, l'interne surtout, le prothorax à pubescence moins redressée et les antennes entièrement foncées.

Phytaecia (Musaria) affinis s. esp. altaica. Suv. (p. 79), de l'Altai. Diffère de *affinis* par les élytres entièrement noirs, glabres, à ponctuation fine et dense.

Phytaecia Tirellii Luigioni. Cette espèce, originaire d'Italie, décrite en 1912 (*Bul. Soc. Ent.*, It. XLIV, p. 168) me paraît valable; d'après sa description, elle est voisine de *P. nigricornis* F. En voici la diagnose

abrégée : « Ph. nigricorni F. proxima, nigra, elytris margine laterali vittaque dorsali ferrugineis, pube brevi grisea dense induta, pilis longioribus erectis intermixtis, praesertim in capite, thorace et elytrorum basi ; thorace medio leviter longitudinaliter carinato et densius pubescente. »

Il se pourrait que cette espèce soit, en réalité, plutôt voisine de *Ph. vittipennis* Reiche que de *nigricornis* F. ; elle différerait de celle-ci au moins par les pattes foncées.

Phytœcia rufipes v. latior Pic. A les élytres peu duvetés, la forme moins étroite que d'ordinaire, les genoux nettement noirs (la coloration des cuisses est moins largement noire au sommet que chez *v. Schreiberi* Gglb.) C'est la variété signalée dans l'*Echange* n° 126, sous la rubrique : *latior* Pic (in litt.) *var ? Schreiberi* (Kr.) Gglb.

Phytœcia subannularis Pic. Décrit en 1901, originaire de Syrie : on doit lui rapporter, comme variété, *subannulipes* Pic, de Roumanie (*Echange* 1910, p. 51).

LONGICORNES DE DIVERSES RÉGIONS ASIATIQUES

Ces Longicornes, dont plusieurs sont nouveaux, proviennent des pays suivants : Japon, Formose, Chine, Thibet et Tonkin.

Dans l'*Echange*, N° 352, 1914, p. 30 j'ai décrit deux espèces de *Strangalia*, originaires de Lao Kay, dont voici les diagnoses : *Strangalia* (*? Ichnostrangalis*) *interruptevittata*. « Satis angustatus, antice et postice attenuatus, fere opacus, niger, elytris pallidis, lateraliter nigro vittatis, sutura nigra, antennis nigris, apice rufescentibus, pedibus nigris, femoribus ad basin testaceis. » Long. 12 m. Tonkin. *Strangalia semiviridescens*. « Modice elongatus, postice attenuatus, niger, sat dense viridescente pubescens, elytris in disco antice et lateraliter testaceo notatis, nigro maculatis ». Long. 11 mill. Tonkin.

Strangalia tenuicornis v. nov. tokioensis. « Elytris late nigris, lateraliter irregulariter testaceo cinctis, post scutello et ante apicem testaceo maculatis. » Japon : Tokio (coll. Pic). Cette nouvelle variété est intermédiaire entre la forme type et la *var. modicenotata* Pic.

Dans l'*Echange*, N° 353, 1914, p. 38, j'ai décrit, originaire du Thibet, une espèce d'*Anaglyptus* voisine de *A. Ganglbaueri* Reitt. et en différant par

les dessins gris différents, les tibias postérieurs arqués, les gibbosités basales des élytres plus distinctes. Voici la diagnose de cette espèce :

« Niger, griseo pubescens, elytris griseo maculatis aut fasciatis, ad scutellum bigibbosis, antennis inermis.

Leptura succedanea Lewis v. nov. rufonotaticollis. « Thorace nigro, lateraliter rufo notato ». Japon (coll. Pic). *Leptura succedanea v. nov. Theryi.* « Thorace nigro ». Japon : Yokohama. Collection Théry — coll. Pic. *Leptura succedanea v. nov. trisignaticollis.* « Thorace nigro, in disco et lateraliter rubro notato ». Japon (coll. Pic).

La forme type ♂♀ de *L. succedanea* Lewis, ayant pour synonyme *muliebris* Heyd., a le prothorax rouge, parfois brièvement marqué de noir, en arrière d'ordinaire étroitement bordé de cette dernière coloration. Je possède les deux sexes de Sibérie ainsi que du Japon.

Prothema ochraceosignata Pic. Cette espèce, originaire de Formose, récemment décrite (Mél. Exotico Ent., XII, p. 10) est noire avec les côtés du prothorax largement revêtus de pubescence couleur d'ocre et le dessous du corps présente quelques taches de cette même pubescence.

Rhaphuma (1) *albonotata* n. sp. « Opacus, satis elongatus, subparallelus, niger, elytris rufocinctis, thorace, infra corpore elytrisque albo notatis, antennis pedibusque testaceis.

Opaque, assez allongé, subparallèle, noir avec le pourtour des élytres roux, dessous, prothorax et élytres maculés, ou fasciés, de blanc, antennes et pattes testacées. Tête moyenne, noire avec les parties buccales testacées ; antennes grêles, dépassant le milieu des élytres, à 3[e] article long, derniers à peine plus larges ; prothorax noir, long., rétréci et marqué de blanc aux extrémités, densément et granuleusement ponctué ; écusson petit, blanc ; élytres un peu plus larges que le prothorax, déprimés sur le disque, parallèles, faiblement échancrés au sommet, roux aux extrémités et sur les côtés, noir sur le milieu, ornés chacun des dessins pubescents blancs suivants : un point discal avant le milieu, une fascie après le milieu, celle-ci remontant en avant sur la suture, une courte fascie transversale avant le sommet ; dessous foncé, maculé de blanc latéralement, segments de l'abdomen plus ou moins bordés de blanc ; pattes testacées, longues et grêles, les postérieures surtout. Long. 9-10 mill. Chine : Yunnan (coll. Pic). Peut se placer près de *Rh. sexnotata* Chevr.

(1) Deux espèces de ce genre, l'une du Thibet, l'autre de Formose, ont été décrites récemment par moi (Mél. Exotico Entomol. XII, 1915, p. 11).

Plagionotus bisbifasciatus n. sp. « Subparallelus, luteo pubescens, pro parte opacus, niger, elytris luteo-testaceis, nigro quadrifasciatis, antennis pedibusque testaceis.

Subparallèle, revêtu d'une pubescence jaune, noir et opaque sur l'avant corps, dessous foncé, élytres un peu brillants, d'un jaune testacé, avec quatre étroites fascies noires, antennes et pattes testacées. Tête densément pubescente de jaune avec une ligne frontale subdénudée médiane ; antennes filiformes, peu épaisses ; prothorax très transversal, un peu plus large que les élytres, subarrondi sur les côtés, inégal sur le disque, noir avec des lignes irrégulières faites de pubescence jaune ; élytres pas très longs, subparallèles, un peu déhiscents et subarrondis séparément au sommet, ornés chacun, sur fond clair et uniformément pubescent de jaune, de quatre bandes noirâtres étroites, 2 antérieures sinuées, la 1re éloignée de la suture, une médiane commune en forme de V écarté, éloignée des bords, une quatrième raccourcie, subarquée, assez loin du sommet ; pattes moyennes, les postérieures assez longues, cuisses très faiblement épaissies. Long. 13 mill. Chine : Tali (coll. Pic.) Espèce très distincte par son système de coloration.

Paraclytus exculptus v. nov. interruptus. « Élytris nigris, antice luteo maculatis, postice luteo fasciatis. Japon : Kioto (coll. Pic.) Diffère de la forme type par les dessins des élytres, ceux-ci formés antérieurement de plusieurs macules jaunes.

Dans le 11e fascicule de mes « Mélanges Exotico Entomologiques », paru le 25 novembre 1914, j'ai publié deux variétés de *Glenea Fortunei* Saund., sous les noms de *pubescens* et *notatipennis*, j'en possède plusieurs autres : une troisième inédite que je nomme *fasciata* et dont voici la diagnose : « elytris ad basin faciatis » ; une autre, qui se reconnaît à l'absence de macule claire sur les parties foncées des élytres, et qui peut prendre le nom de var. *innotata* ; enfin une cinquième, également nouvelle, présente deux macules sur la partie antérieure de chaque élytre, c'est la var. *bisbinotata.* Ces diverses variétés sont de Chine.

Le synopsis suivant permettra de reconnaître entre elles les diverses variétés, tout en les distinguant en même temps de la forme type.

1 Coloration foncière des élytres franchement noire; prothorax avec deux macules noires nettes. 2

1' Coloration foncière des élytres revêtue d'une pubescence gris verdâtre qui la voile ; prothorax immaculé.

var. *pubescens* Pic.

2 Elytres n'ayant pas, près de la base, de fascie d'un gris verdâtre, maculés ou non de cette coloration. 3

2' Elytres avec une fascie d'un gris verdâtre oblique, placée près de la base.

var. *fasciata* Pic.

3 Elytres ayant chacun une ou plusieurs macules claires sur leurs parties foncées. 4

3' Elytres sans aucune macule claire sur leurs parties foncées.

var. *innotata* Pic.

4 Elytres avec une macule claire sur la partie noire antérieure des élytres, mais sans macule sur la postérieure. (Parfois avec deux macules antérieures sur chaque élytre : var. *bisbinotata* Pic).

forme type.

4' Elytres avec une macule claire sur chacune des parties foncées des élytres.

var. *notatipennis* Pic.

Phytoecia rufiventris v. nov. atrimembris. « Pedibus nigris, aliquot anticis pro parte testaceis ». Japon (coll. Pic).

Cette variété est caractérisée par la coloration plus foncée des pattes.

SUR LA « FAUNA GERMANICA » DE REITTER

Tout d'abord je dois faire remarquer, ainsi que je l'ai déjà signalé précédemment (*Matériaux Longicornes*, 9e cahier, 1re partie, 10 février 1914, p. 2) que le 4e volume de la « Fauna Germanica » de Reitter, que je vais analyser ici, est antidaté. Il n'a pas été réellement publié en 1912, mais à la fin de 1913, et cette deuxième date se trouve confirmée par cela même que je n'ai pu analyser la « Fauna Germanica » en décembre 1913, ce que j'aurais pu faire lors de la rédaction du dernier fascicule de mon présent ouvrage, si l'ouvrage avait réellement été publié en 1912.

Il est donc bien entendu qu'il faut inscrire la date de décembre 1913 (1)

(1) J'ai reçu le volume au commencement de janvier 1914, sans aucun doute au moment de sa distribution régulière aux souscripteurs, c'est-à-dire peu après son impression.

comme étant celle de l'apparition du 4e volume de la « Fauna Germanica », volume contenant les Phytophaga, dont fait partie la famille des *Cerambycidae* qui m'occupe ici.

Le présent article sur les Longicornes de cette faune n'a pas pour but de critiquer l'ensemble de l'ouvrage d'un auteur dont je me plais à reconnaître la grande activité et le savoir étendu, il est destiné plus simplement à attirer l'attention sur quelques erreurs, omissions, ou synonymies relevées çà et là dans l'ouvrage et cela dans le but de rendre service aux auteurs futurs, en leur évitant — par la présente documentation — de commettre de fallacieuses reproductions (1) ou des erreurs de déterminations. Une partie de mes observations, en outre, a trait à certains changements de classification présentées dans cet ouvrage, ainsi qu'à l'interprétation particulière, ou nouvelle, de divers genres. Je vais commencer par quelques renseignements généraux, en partie non critiques, puis je signalerai les erreurs principales et donnerai quelques renseignements sur les nouveautés.

Reitter élève au rang de genre *Harpium* Sam. (*Allorhagium* Kolbe), comprenant les espèces *inquisitor* L., *mordax* Deg. et *sycophanta* Schr., en créant pour ces deux dernières, le s-genre nouveau *Megarhagium* (p. 6), le genre *Rhagium* F. restant pour la seule espèce *bifasciatum* F. Je n'ai pas d'observation à faire pour cette classification, sinon qu'il y a peut-être abus de genre, ou de sous-genre, avec 2 genres et 2 sous-genres pour quatre espèces seulement classées autrefois sous un unique nom générique, celui de *Rhagium* F.

Le caractère générique invoqué par l'auteur : abdomen caréné le long du milieu (*Harpium* Sam.) ou abdomen non caréné (*Rhagium* F.), ne semble pas des plus remarquables.

Reitter ne mentionne qu'une partie des variétés de *Rhagium bifasciatum* F. Je renvoie, pour compléter nécessairement l'ouvrage de l'auteur, à ma révision de l'espèce (*Mat. Long.*, VII, pt. II, 1910), complétée par des notes récentes (*Màt. Long.*, IX, 1, 1914, p. 19 à 21.)

Au *Rhamnusium gracilicorne* Théry (sous espèce ou variété tout au

(1) Il arrive fréquemment que les auteurs ne se donnent pas la peine de faire une œuvre personnelle, en publiant des faunes ou des catalogues, et se contentent de copier plus ou moins leurs devanciers spécialistes ; ils reproduisent naïvement les fautes commises, *même quand elles ont été relevées*, et c'est là une habitude déplorable et funeste pour les travaux futurs : j'ose espérer que mes présents renseignements et mes justes corrections serviront aux monographes et catalogueurs futurs, pour leur éviter de perpétuer des erreurs.

moins, selon moi, plutôt que simple aberration selon l'interprétation de Reitter), doit être ajoutée la variété *capitale* Pic, décrite d'Autriche mais pouvant se retrouver en Allemagne.

L'étude de *Oxymirus cursor* L., selon Reitter, est à modifier en grande partie et à corriger suivant les observations et corrections déjà présentées (voir Pic, in Mat. Long : VII, 1re partie, 1908, p. 7) dont l'auteur autrichien n'a pas, et bien à tort, tenu compte. La synonymie que j'ai établie a été cependant raisonnée (Mat. Long. VI, 1re partie, 1906, p. 4), alors pourquoi ne pas l'avoir adoptée ?

Je signalerai, entre autres corrections à faire que le nom de *O. nigrinus* Reitter = *noctis* L. et que l'*ab. semiobscurus* Pic ne se confond pas avec l'*ab. nigricollis* Letz.

Reitter ne mentionne pas de variétés pour *Stenochorus* F. (*Toxotus* Serv.) *meridianus* Panz ; celles de cette espèce mériteraient d'être détaillées cependant tout aussi bien que celles du *St. quercus* Goetze, espèce plus rare. En outre, il donne, pour cette espèce (p. 8), une synonymie en partie inexacte.

Pour l'étude des variétés de *St. meridianus* Panz., consulter Pic, in Mat. Long., I, p. 3 : Kuhnt, p. 762 (1), etc.

Au sujet de *Evodinus interrogationis* L., même observation que pour *St. meridianus* Panz. Pour l'étude des variétés de cette espèce consulter Pic, in Mat., Long., I, p. 5.

L'omission des variétés de *E. interrogationis* L. est d'autant plus regrettable que Reitter, pour l'espèce voisine, *E. clathratus* F., a, non seulement parlé des variétés connues de cette espèce, mais en a nommé deux nouvelles dont l'une est un peu éloignée de la faune qu'il traite, celle-ci (*ab. Flecki*) étant originaire des Karpathes ; voici le signalement descriptif de cette dernière : « Pattes et antennes noires, élytres en majeure partie jaunes ».

Selon moi, l'*ab. vidua* Muls., de *Gaurotes virginea* L, mentionnée par Reitter, est superflue et doit se réunir au nom de *violacea* Deg. Cette observation a déjà été faite dans mon *Corrigenda et Addenda au Catalogus Coleopterorum Europae* (Mat. Long., VII, 1re partie, 1908, p. 7), mais Reitter n'en a tenu aucun compte, pas plus d'ailleurs que de certaines autres observations très justes présentées dans le même article.

Le synopsis des *Acmaeops* Lec. (Reitter, p. 11) doit être complété et cor-

(1) *Illustr. Bestim. Käfer Deutschlands.*

rigé à l'aide de mon étude dichotomique sur le genre (Mat. Long. VIII, 2, 1912, p. 23). Il convient notamment de mentionner la *var. alpestris* Pic de *A. septentrionis* Thoms. et de considérer ce dernier nom comme représentant la forme type décrite tout d'abord par Thomson, celle-ci étant noire.

L'aberration *nigricollis* Muls. (1) portée par Reitter à *Dinoptera collaris* L. ne doit vraisemblablement pas se trouver en Allemagne, c'est une race presque exclusivement orientale.

Pidonia lurida ab. Ganglbaueri Ormay est synonyme de *suturalis* Ol. qui doit prévaloir. Reitter est prioriste, pourquoi alors ne tient-il pas compte des corrections signalées dans ce sens? Il me semble que mon présent ouvrage spécialisé mérite, à l'occasion, d'être consulté avec fruits *et surtout à l'étranger.*

Ce n'est pas un progrès, comme Reitter le fait parfois de rééditer dans sa *Faune* des erreurs publiées dans le *Catalogus* et que j'ai relevées en son temps.

Pour *Cortodera holosericea* F. plusieurs variétés ont été omises par Reitter (p. 13), je les indiquerai plus loin, dans un addenda spécial.

Cortodera monticola Ab. a été considéré dernièrement par feu Bourgeois et par moi-même (Mat. Long., VIII, 1, 1911, p, 3), comme bonne variété, Reitter a donc porté à tort ce nom comme synonyme pur et simple de *C. femorata* F.

Reitter n'a pas tenu compte, dans le groupe des Lepturiens, des noms génériques donnés par Aurivillius ou de la classification qu'il présente dans le *Coleopterorum Catalogus* (pa s. 39). Ainsi les espèces de *Strangalia* Lac., sont des *Strangalina* Aur., et les espèces du groupe se partagent dans les s. g. *Stenura* Gglb., *Strangalina* Aur., *Typocerus* J. Lec., et *Strangalia* s. str. (*Stenura* Gglb.), etc.

Leptura (*Vadonia*) *Steveni* Sperk, espèce russe, à rayer de la faune traitée par Reitter (voir Kuhnt, p. 772).

Reitter a créé (p. 17) le sous-genre *Lepturobosca* pour *Leptura virens* L.; celui-ci est peut-être superflu, en tout cas il ne semble pas offrir un grand intérêt puisqu'il sert à séparer une seule espèce, d'ailleurs facile à reconnaître entre toutes, la *L. virens* L.

Le nom de *ab. canescens* Reitter a été attribué aux exemplaires de *L. virens* L., dont la pubescence est grise au lieu d'être verte, mais cette

(1) Kuhnt signale cette variété des Vosges, mais la provenance est-elle exacte ?

coloration grise semble être le propre de vieux exemplaires et la coloration verte paraît spéciale aux individus très frais. Je dois faire remarquer, d'autre part, que ce nom de *canescens* fait peut-être double emploi avec celui antérieurement publié de *fuscopubens* Reitt.

La variété *Salzmanni* Hub., de *L. rubra* L., admise par Reitter, ne me semble pas séparable de la forme type.

A l'espèce *L. dubia* Scop. Reitter a omis la citation de plusieurs variétés. L'étude de cette espèce, au point de vue des variétés se rencontrant en Allemagne, est à compléter (voir Kuhnt, in Ill. Best. Kaf. Deuts., p. 771).

Reitter enrichit la *Leptura (Julodia) sexmaculata* L. d'une variété, originaire des Karpathes, qu'il appelle *Rybinskii* et caractérise ainsi : « Elytres noirs avec une macule assez grande, ovale derrière la base et une ou deux petites macules transversales avant, puis une autre transversale derrière le milieu, celles-ci jaunes ». En outre, il distingue de la forme type la *var. trifasciata* F., n'ayant pas la première fascie noire élytrale divisé en macules, mais complète.

Leptura (Pachytodes) cerambyciformis Schr. Deux nouvelles variétés ont été décrites par Reitter : *beskidica*, chez laquelle il manque la tache interne de la base des élytres et *humerifera* ainsi caractérisée : comme la forme type, mais la macule externe derrière la base est largement prolongée sur la gibbosité humérale et borde complètement la base.

La variété nouv., 5-*punctata* Reitter (*l. c.* p. 19), de *L. erratica* Dalm., est ainsi caractérisée : « bandes noires réduites à une petite tache derrière les épaules, une à la suture derrière la base, une aux côtés du milieu, en outre sommet teinté de brun (1).

Cette dernière espèce doit être reprise et complétée par l'étude spéciale et détaillée que j'en ai faite au point de vue variétiste (Mat. Long. IX, 1, 1914, p. 12), étude dans laquelle j'ai fait connaître plusieurs formes nouvelles.

Reitter a établi (p. 20), pour le genre *Strangalia* Serv., le sous-genre nouveau *Lepturalia*. Je ne crois pas à la nécessité de ce sous-genre propre à la seule espèce *S. nigripes* Deg., les caractères donnés : prothorax à longue pubescence dressée, élytres arrondis à l'extrémité sont, en tous cas, peu remarquables ; il serait facile, avec de tels caractères, de multiplier les divisions sous-génériques. Pourquoi entre autres ne donnerait-on

(1) Cette forme est extraordinairement semblable au *cerambyciformis* et ne peut en être différenciée que par la sculpture et les caractères plastiques. Je la connais des Beskiden (ex Reitter).

pas un nom sous-générique à l'espèce *thoracica* F. offrant un aspect si différent des espèces voisines ?

A l'espèce *S. revestita* L. peut être ajoutée la variété *bicoloriceps* Pic, testacée en dessus avec la tête noire, décrite de la F. M[le], mais pouvant se rencontrer aussi en Allemagne. On peut mentionner en outre également la var. *rufonotata* Pic, décrite de Fontainebleau, qui a les élytres foncés avec une longue macule humérale rousse.

A l'espèce *S. pubescens* F. peut être ajoutée la var., ou *ab.*, *Ottoi* Pic, pouvant se rencontrer en Allemagne.

Reitter a décrit deux aberrations de *S. thoracica* F. sous les noms de *A. domina* et *heros*, cette deuxième est bien voisine, si non identique, à la variété *ussurica* Pic.

L'aberration *mediodisjuncta* Pic, à bande disjointe, a été mise en synonymie (p. 22) de *S. arcuata* Panz., à bande entière, ce qui est une erreur grave de la part de Reitter.

Reitter a donné (p. 23) le nom de *ab. inconstans* aux exemplaires à coloration unicolore jaune rouge de *St. 7-punctata* F. ; parfois le sommet des élytres est rembruni.

Strangalia (*Typocerus*) *attenuata* L. Reitter (p. 24) décrit une aberration nouvelle, par contre il omet de mentionner d'anciennes décrites chez cette espèce. L'*ab. tyrolensis* Reitter est ainsi caractérisée : Elytres rouge jaune avec 4 bandes transversales étroites, la première complète, la deuxième médiane réduite à une macule éloignée de la suture, les autres après le milieu et à l'extrémité.

Le genre *Caenoptera* Thoms. est complété (p. 27) de l'espèce ***plagiata*** Reiche, de Russie et du Caucase, que l'auteur considère comme espèce propre, voisine des *C. umbellatarum* Schr. et *Kiesenwetteri* Muls. *C. plagiata* Reiche avait été réuni antérieurement à *C. Kiesenwetteri* Muls. Reitter distingue *C. plagiatia* Reiche de *umbellatarum* Schr. par le premier article des antennes plus long que le troisième, les élytres aussi longs que le prothorax, plus courts que ceux de *umbellatarum* Schr.

Stenopterus ater L. Il y a lieu de distinguer chez cette espèce plusieurs variétés, ce que Reitter a négligé de faire.

Cartallum ebulinum L. La synonymie de Reitter pour cette espèce est inexacte. En réalité, mon *nigricolle* correspond à la forme type *ebulinum* L. (non Fabricius) à prothorax foncé ; par contre, le *ruficolle* F., à prothorax rouge, doit être porté comme variété.

Reitter a établi (p. 34 note 1), pour le *Purpuricenus spectabilis* Mots :

étranger à la faune traitée, un genre nouveau discutable qu'il a appelé *Porphyrocenus* et dont l'inutilité paraît incontestable étant donné qu'il existe le nom antérieur de *Sternoplistes* Guer.

La place de ce genre dans la *Fauna Germanica* est usurpée (1) et je n'en tiens pas plus compte qu'il le mérite.

Rosalia alpina L. Pour l'étude des variétés, dont Reitter a négligé de s'occuper, sous prétexte que les variétés publiées n'ont pas encore été observées dans sa faune (2), (il s'est contenté de dire que l'espèce était fort variable, ce qui n'est pas suffisant) consulter Pic (in Mat. Longicornes VII, part. 1, 1908, p. 18).

D'après Reitter (p. 35 note 1) *Oupyrrhidium* Pic ne serait pas un simple sous-genre, mais un genre propre. Celui-ci étant sibérien, je n'en parlerai pas autrement dans l'examen des insectes, de la faune germanique qui m'occupe ici (Voir une note précédemment écrite sur ce genre).

Reitter a établi le s. g. *Callidostola* (p. 37) pour le *Callidium aeneum* Deg., sous-genre caractérisé ainsi : élytres n'ayant pas d'épipleures en avant mais munis d'un bord latéral relevé dès la base, celui-ci plat et large.

L'*ab. subvirens* Reitter (p. 38) de *Callidium violaceum* L., à dessus verdâtre, au lieu d'être bleu violacé, n'a pas grand intérêt.

Reitter a établi le s. g. *Melasmetus* (p. 39) pour le *Phymatodes femoralis* Mén., sous-genre peut être insignifiant, en tous cas caractérisé par des caractères bien peu remarquables, que voici : Mat, dessus très finement ponctué, cette ponctuation serrée et ridée.

Le sous-genre nouv. *Phymatoderus* Reitt. (p. 39), se distingue par les hanches antérieures qui se joignent, ce qui fait qu'entre elles n'apparaît aucun appendice distinct. Ce sous-genre est établi pour les *glabratus* Charp., *pusillus* F., *lividus* Rossi et *fasciatus* Vil., mais je m'étonne que l'auteur n'ait pas encore cru devoir établir un s. g. supplémentaire pour l'espèce *fasciatus* Villers, cela viendra peut-être un jour ? Des fascies blanches peuvent tout aussi bien motiver cette création qu'une ponctuation moins serrée (3).

(1) De nouveau (voir L. Ch. n° 341, 1913, hors texte, p. 1) je proteste contre l'introduction d'éléments absolument étrangers aux cadres fixés par les ouvrages, en faisant remarquer l'incohérente annotation bibliographique de *Fauna Germanica* pour une espèce japonaise.

(2) Il serait plus logique de décrire des variétés pouvant fort bien se trouver quelque jour, plutôt que de parler d'espèces, ou de décrire des genres, qui ne s'y trouveront certainement jamais.

(3) Voire le sous-genre Melasmetus ci-dessus.

Le s. g. nov. *Phymatodellus* Reitt. (p. 40), créé pour la seule espèce *rufipes F.*, se distinguerait par les élytres dépourvus antérieurement de houpettes pileuses, ceux-ci aussi larges que le prothorax, ce dernier biéchancré à la base et ayant une ligne médiane lisse. Avec la création de ces divers sous-genres, le seul *Ph. testaceus L.* rentre aujourd'hui dans les *Phymatodes* Muls. proprement dit.

Près du *Phymatodes alni L.* Reitter (p. 40) place et décrit une soi-disant n. sp. sous le nom de *alnoides*, espèce naturellement étrangère à la faune germanique et qui ne paraît être qu'une variété de *alni L.* à bandes blanches élargies et à coloration foncière brunâtre.

Ph. alnoides proviendrait, selon Reitter, du Caucase et d'Egypte, mais cette dernière provenance est certainement erronée.

Le *Megasemum Sharpi* Reitter, du Japon, (encore et toujours l'élément étranger à l'objet traité) décrit en note (1) à la page 43, me paraît synonyme de *M. costatum v. brevior* Pic, dont sans doute Reitter a ignoré l'existence, bien qu'il ait été plus justement mis à sa place dans le présent ouvrage (Mat. Long. III, 1900, p. 29). La *var. brevior* Pic a été décrite depuis longtemps, dans l'*Echange*, N° 194.

Reitter a établi le genre *Hesperandrius* (p. 44) pour diverses espèces classées autrefois dans le genre *Hesperophanes* Muls., division contestable, méritant plutôt de figurer comme sous-genre et sur laquelle je n'insisterai pas autrement ici.

D'après la nouvelle classification de Reitter le genre *Hesperophanes* Muls. resterait pour la seule espèce *H. sericeus F.*

Reitter (p. 46, note 3) a établi le genre *Xyloclytus* (qui n'est pas à sa place dans sa faune, loin de là) pour l'espèce chinoise *chinensis* Chevr. et le *Popovi* Man., de Sibérie ; je n'ose pas me prononcer sur l'opportunité de la création de ce nom qui, s'il est valable (ce qui reste à étudier avec les divisions génériques exotiques déjà établies et dont Reitter ne s'occupe pas) ne peut l'être raisonnablement que comme sous-genre. La forme des carènes frontales est fort variable et celles-ci ne paraissent pas devoir être prises en considération pour une étude générique sérieuse. Je dois faire observer que le nom de *Popovi* Man. est synonyme de *altaicus* Gebl.

Xylotrechus rusticus L. Plusieurs variétés connues de cette espèce ne sont pas citées et cela à tort. Quant à la var. nov. *uniformis* Reitter (p. 47)

(1) Les notes ne suffisent pas à motiver l'intercalation des éléments étrangers.

elle est proche voisine de ma var. *subuniformis*, dont Reitter ne parle pas.

La var. *uralensis* Reitt. (p. 48) de *Xylotrechus ibex* Gebl., originaire de l'Oural, est étrangère à la faune germanique et cela m'est une raison suffisante, et aussi une bonne excuse, de n'en pas parler si ce n'est comme mémoire.

L'espèce, d'origine exotique, *erythrocephalus F.* ne rentre pas dans le genre *Plagitmesus* Mots. selon l'interprétation de Reitter, mais dans le genre *Neoclytus* Ths., de plus l'espèce *erythrocephalus F.* est synonyme de *acuminatus F.*

Clytus gazella F. n'est pas synonyme pur et simple de *C. arietis L.*, mais une aberration méritant d'être distinguée.

Reitter a établi (p. 50) le s. g. nouveau *Pseudosphegesthes* pour l'espèce *cinereus* Lap., anciennement classée dans les *Clytus* Laich., et que cet auteur reporte dans les *Clytanthus* Ths., remaniement qui mérite d'être étudié avant d'être définitivement adopté. Ce sous-genre, entre autres caractères mentionnés, peut-être ainsi défini : prothorax orné d'élévations rapeuses sur les côtés. 1er article des tarses postérieurs très long et grêle, deux fois aussi long que 3 et 4 ensemble, le 1er article des tarses n'étant pas muni de brosse en dessous.

L'espéce *Clytanthus glabromaculatus* Gœze (p. 51) peut être complétée de quelques variétés décrites.

Plagionotus floralis ab. basicornis Reitt. ne mérite pas d'être admise, ainsi que je l'ai déjà fait observer (Mat. Long., I, p. 25).

Exocentrus adspersus Muls. Pour cette espèce, le nom de *Claræ* Muls. ne mérite pas d'être mis en synonymie pure et simple, comme l'a fait Reitter et doit être attribué à une variété, suivant mon interprétation antérieure (Catalogue, p. 90).

Reitter ne mentionne pas dans sa faune que l'*ab. sexpunctata* Fleischer, pour *Saperda octopunctata* Scop. a pour synonyme l'*ab. sexpunctata* Reitter.

Agapanthia cardui L. Cette espèce doit être complétée par diverses variétés.

Phytœcia nigricornis v. tristriga Reitt. (page 70, note 1). Cette variété, de Hongrie et Russie, est signalée comme étant entièrement d'un jaune verdâtre et très densément pubescente avec trois bandes sur le prothorax, ainsi que l'écusson, à pubescence encore plus dense et plus claire.

Oberea linearis L. Reitter ne mentionne pas, pour cette espèce, le nom de *limbata* Muls. ou *parallela* Scop., qui pour certains entomologistes

représente une variété valable, mais qui pour moi est insignifiante.

A *Oberea erythrocephala F.* peut être ajoutée au moins la var. *hungarica* Pic, décrite de Hongrie, mais très vraisemblablement existante aussi en Allemagne.

ADDENDA. — Les aberrations, ou variétés, suivantes doivent êtré ajoutées à la Fauna Germanica :

Rhagium bifasciatum ab. Gravei Hub. ou *ab. bicolor* Ol. (1) Allemagne.

Rh. bifasciatum ab. Olivieri Heller. Probablement d'Allemagne (2).

Rh. bifasciatum ab. rufum Prell, de Saxe, décrite en 1908.

Rhamnusium bicolor ab. atripenne Bedel et *humerale* Bedel. Citées avec doute d'Allemagne par Kuhnt et Schilsky.

Rhamnusium v. gracilicorne Théry *ab. rufotestaceum* Pic, de Thuringe.

Rhamnusium gracilicorne ab. capitale Pic. Probablement d'Allemagne.

Stenochorus meridianus ab. cantharinus Herbst et *ruficrus* Scop., Lorraine (Pic). En outre, ces deux variétés ont été signalées de Thuringe par Schilsky.

St. meridianus ab. chrysogaster Sch. Allemagne (ex Schilsky).

Acimerus Schäfferi ab. nigrinus Pic (L'Ech. n° 204). Allemagne.

Evodinus interrogationis ab. bimaculatus Muls. et *12-maculatus* L. ? Allemagne (ex Kuhnt).

Ev. interrogationis ab. flavonotatus Muls. ? Allemagne (ex Schilsky).

Cortodera humeralis var inhumeralis Pic ? Allemagne (ex Kuhnt et Schilsky).

C. fémorata ab. griseipes Pic ? Allemagne (ex Schilsky et Kuhnt).

C. holosericea ab. pilosa Pic. [Indiqué dans l'ouvrage de Kuhnt comme douteux, ainsi que diverses autres variétés de Lepturides qui suivent].

Acmaeops smaragdula ab. morio F. ? Allemagne (ex Schilsky).

Leptura (*Vadonia*) *unipunctata ab. instigmata* Pic ? Allemagne (ex Schilsky et Kuhnt),

L. (*Judolia*) *sexmaculata ab. tyrolensis* Reineck. Probablement d'Allemagne.

L. (*Pachytodes*) *erratica ab. hungarica* Pic. Probablement d'Allemagne.

(1) Cette variété est indiquée d'Allemagne dans l'ouvrage de Kuhnt (Illustr. Bestim. Kaefer Deutschlands) publié en 1913. Elle figure aussi, notée de Thuringe, dans le catalogue de J. Schilsky (Syst. Verz. Käfer Deutschlands) ce qui rend inexplicable l'omission de Reitter.

(2) Cette nuance n'est pas décrite d'Allemagne mais elle peut s'y rencontrer, de même toutes celles qui suivent inscrites avec l'annotation : probablement d'Allemagne.

L. rubra ab. maculiceps (1) Gabr. Décrite de Silésie.

L. dubia ab. triangulifera Reitt. ? Allemagne (ex Kuhnt). Provenance douteuse.

Strangalia revestita ab. bicoloraticeps Pic. Probablement d'Allemagne.

Strangalia pubescens ab. Ottoi Pic. Probablement d'Allemagne.

Strangalia aurulenta ab. Viturati Pic. Probablement d'Allemagne.

Strangalia 4-fasciata ab. notatipennis Pic et *ab. abbreviata* Gabr., de Nassau et Silésie.

Strangalia melanura ab. latesuturata Pic. Allemagne (ex Kuhnt).

Srangalia bifasciata ab. nigriventis Pic. Allemagne (ex Kuhnt).

Strangalia (Typocerus) attenuata L. ab. imperfecta Gerh., de Silésie.

Strangalia (Typocerus) attenuata ab. maculicollis Gabr., de Silésie.

Stenopterus ater ab. nigripes Kr. Signalé de Metz (2).

Phymatodes lividus ab. tristis Pic ? Allemagne (ex Schilsky et Kuhnt).

Phymatodes pusillus ab. humeralis Com. Allemagne (ex Schilsky et Kuhnt).

Saphanus piceus ab. rufipes Pic. Connue du Tyrol et des Alpes françaises, certainement existante aussi en Allemagne.

Xylotrechus antilope ab. obliquefasciatus Pic. Allemagne (ex Schilsky).

Xylotrechus rusticus ab. heros Gglb. et *ab. subuniformis* Pic. Allemagne (ex Schilsky et Kuhnt).

Clytus arietis ab. Bickardti Pic, d'Allemagne.

Clytus arietis ab. Bourdilloni Muls. et *triangulimacula* Costa ? Allemagne (ex Kuhnt).

Clytus arietis ab. inconstans Kuhnt (p. 785), décrit d'Alsace.

Clytanthus glabromaculatus ab. unifasciatus Pic ? Allemagne (ex Schilsky et Kuhnt).

Clytanthus ab. pilosus Forst, signalée de Thuringe.

Clytanthus figuratus ab. conglobatus Fugn., du sud de l'Allemagne.

Clytanthus sartor ab. griseus Gabr., de Silésie ; décrite en 1910.

Clytanthus trifasciatus ab. ferrugineus Muls. Signalée dubitativement d'Allemagne. (*A suivre*).

(1) Cette aberration selon moi ne mérite pas d'être admise, en tous cas ce nom doit être mis en synonymie du nom de *occipitalis* Muls. antérieur qui désigne une modification semblable.

(2) Diverses variétés (voir Kuhnt, p. 774) signalées sont douteuses pour l'Allemagne, c'est pourquoi je ne les mentionne pas.

Volgensis — Kr. W. Z. B. 83. 27 ; T. 124. *Russie Mle, Caucase.*
v. Mnotata. Pic. Ech. nº 324. 1911. 185 ; M. L. VIII. 2. 1912. 6. *Caucase.*
persathensis. Pic. Ech. nº 124. 1895. 40. *Caucase.*
flavipes. F. Syst. Eleut. 1801. 329 [species dubia] ? *Alg., Maroc*
puncticollis — Fald. Fn. Tr. II. 1837. 291, t. 10. f. 1 ; Muls. II. 404 ; T. 137. *Caucase, Anat.*
v. persica. Gglb. T. 138. *Perse.*
v. aladaghensis. Reitt. W. 1906. 37 ; Pic. M. L. VI. 1. 13. *Perse.*
v. stygia. Gglb. T. 138. *Perse, Casp.*
kurdistana. Gglb. T. 138. *Kurdistan, Perse.*
v. caucasica. Pic Le Nat. 1897. 262. *Caucase.*
v. Korbi. Pic Bul. Fr. 98. 334. *Arménie.*
Wachanrui — Muls. Mém. Ac. Lyon. I. 1851. 127 ; Op. 2. 110 ; II, 407 ; T. 125. *Turquie, Syrie, Pal.*
syriaca Chevr. Rev. Zool. 54. 484. t. 7, f. 4.
v. pallidithorax. Pic. M. L. II. 24. *Anatolie.*
v. mardiniensis. Heyd. Dts. 94. 87. *Anatolie.*
v. alboscutellata. Chevr. Rev. Zool. 54. 485, t. 7, f. 5 ; T. 125, 141. *Syrie.*
v. zezabel. Reiche Saulc. A. Fr. 58. 13 ; T. 125, 141. *Palest., Syrie.*
v. binodosa Chevr. A. 82. 61 ; T. 142. *Syrie.*
v. bisulcata Chevr. A. 82. 61 ; T. 142. *Syrie*
v. tripunctata. Chevr. A. 82. 61 ; T. 142. *Syrie.*
v. obscuricornis. Pic. Bul. Zool. 97. 189. *Anatolie.*
Perrini. Pic. A. 91, Bul. CLXXXVI. *Syrie, Liban.*
Astartae — Gglb. W. Z. B. 1885, 9. *Anatolie.*

v. Lederi. Pic. Bul. Fr. 99. 391. *Caucase.*
modesta — Walt. Isis. 1838, 471 ; Ab. 6. 64 ; T. 126 ; Pic. M. L. 5. 2. 38. *Turquie, Syrie, Anat.*
egregia Friv. in litt.
s. esp. inapicalis — Pic. Ech. n° 242. 1905. 107 ; M. L. V. 2. 38. *Syrie.*
Balcanica — Friv. A. Magyar. Tudos. 1835. 268, t. 6, f. 12 ; Muls. II. 417 ; Kust. Kaef. 13, 87 ; T. 126. *Turq., Anat., Cauc., Tokat.*
Suvorovi. Pic. M. L. V. 2. 38 et VI. 1. 13 ; Kœnig. W. 1906. 26. *Cauc., Arménie.*
adusta. Reitt. Dts. 1889, 43 ; Pic. M. L. V. 2. 38. *Caucase.*
Merkli. Gglb. T. 126 ; Pic. M. L. V. 38. *Turquie, Taurus.*
Phytœcia. s. str. Muls. Long. I. 199 ; II. 401.
Synop. Muls. II. 402 ; Pic. Ech. n° 126. 63-70 ; M. L. VI. 2. 18, 19.
annulicornis — Reiche. Bul. Fr. 1877. CXL ; Pic. Bul. Fr. 1892, CXLVII ; T. 145. *Alg.*
Gougeleti — Frm. An. Fr. 1880. 251 ; T. 145. *Maroc.*
Tirellii. Luig. Bol. S. Ent. Ital. XLIV, 1912, 168 ; Riv. Col. 1914, 104. *Italie.*
nigricornis — F. Ent. Syst. I. 2. 1792. 314 ; Muls. II. 428 ; T. 130 ; Pic. M. L. I. 39. *Eur.* C[le] S[le] *Rus., Sib.*
canaliculata Frohl. Naturf. 27. 144.
melanoceras Gmel. ed. Lin. I. 4. 1838.
cœrulescens Brahm. Ins. Kaf. I. 126.
Caroni Muls. An. Lyon. 22, 419.
v. solidaginis. Bach. Käfer. 1856. 39 ; Muls. II. 427 ; T. 129. *Europe.*
v. Julii Muls. Long. II. 429. *France.*

v. tristriga. Reitt. Fn. Germ. IV. 1912 (1913) 70 note 1. *Russie, Hongrie.*
asiatica. Pic. Ech. nº 82. 1891. 102 ; An. Fr. 92. 420 ; M. L. VII. 1. 10. *Syrie.*
cylindrica — L. Syst. Nat. X. 394 ; Muls. II. 423 ; T. 129.
Europe, Anat., Sib., Turq., Caucase.
fuliginosa Scop. Fn. Ins. II. 49.
simplonica Stierl. M. Schr. V. 438.
cinerea Deg. Mem. V. 75.
silphoides Schr. Enum. Ins. 145.
grandis. Pic. Desc. Long. Syrie, 1891. 2 ; Reitt. W. 1895. 87. *Syrie.*
griseipes — Pic. Bull. Fr. 1890. XCI ; M. L. I. 48. *Algérie.*
v. impunctata. Pic. Ech. nº 126. 1895. 64 ; M. L. II. 14. »
v. separata. Pic. Ech. nº 126. 1895. 70. »
Gaubili. Muls. Mem. Ac. Lyon. I. 1851. 129 ; Op. II. 1853. 112 ; Long. II. 420 ; T. 144. *Algérie.*
s. esp. peregrina — Reich. Bul. Fr. 77. CXXXV ; T. 145. »
v. innotata. Pic. M. L. II. 1898. 14. »
v. Gabilloti. Pic. M. L. I. 1891. 39 »
Drurei. Pic. Ech. nº 296. 1909. 153 ; M. L. VII. 2. 6. *Mésopot.*
pustulata — Schr. Beit. 1776. 66 ; T. 127.
Eur. Cle Sle, Gr., Anat.
lineola. F. Spec. Ins. I. 1781. 235 ; Muls. II. 412.
v. murina. Mars. Ab. 6. 1869. 384 ; Pic. Bul. Fr. 1891. CXXXIV.
Russie, Cauc., Perse.
adulta Gglb. T. 138.
v. intermedia. Pic Ech. nº 126, 1895. 65. *Cauc., Russie.*
v. vexans. Reitter W. 1895. 162. *Cauc.*
v. pulla. Gglb. Hor. XX. 130 ; Pic Bul. Fr. 1891. CXXXV. *Russ., Transc.*
gibbicollis Reitt. W. 1893. 114.
v. obscuripes. Pic Ech. nº 126. 1895. 65 : M. L. II. 14. *Alp. Mar.*

algerica — Desbr. Ab. 7. 1870. 126 ; T. 145. *Alg., Tun.*
nigritarsis Chevr. A. 82. 62 ; T. 145.
rufiventris — Gaut. Pet. N. Ent. 1870. 104 ; M. Sch. III, 1872. 524 ; Ab. 14. 19 ; T. 131. *Sib., Japon.*
punctigera Bles. Hor. IX. 226. *Russie.*
v. ventralis. Bates. An. Mag. N. H. 1873. 388 ; T. 131 note. *Japon.*
abdominalis. Chevr. An. Fr. 82. 62 ; T. 127. *? Esp.*
v. atrimembris. Pic. Mat. Long. IX. 2 p. 14. *Japon, Sib.*
tristigma. Pic. Bul. Soc. Zool. Fr. 97. 190. *Patrie ?*
virgula — Charp. Hor. XXV, 225 ; Muls. II. 410 ; T. 126. *Eur., Afr. Sle.*
punctum Mén. Cat. Rais. 227 ; Muls. I. 203. *Asie., Cauc.*
v. cyclops. Kust. Kaef. XIII. 1848. 88 ; Muls. II. 413 ; Pic. Ech. n° 126. 65. *Espagne.*
v. grisea. Pic. F. J. Nat. n° 246, 1891, 139. *Russie.*
v. major. Pic. M. L. III, 3. 1901, 14. *Syrie.*
vulnerata — Muls. Mem. Ac. Lyon. I. 1851, 131 ; Op. II. 114 ; Long. II. 409 ; T. 127 ; Muller W. 1906. 221. *Autr., Fce Mle, Ital.*
rufipes — Ol. Ent. IV. n° 68. 25 ; Muls. II. 414 ; T. 127. *Med., Or., Russie.*
umbellatarum Walt. Reis. Sp. II. 1835. 81 ; Ab. 6. 29 ; Muls. II. 416.
cæca Kust. Kaef. 13. 1848. 85.
Ledereri Muls. Op. II. 115 ; Ac. Lyon. 132.
v. Schreiberi. Gglb. T. 127. *Istrie.*
v. latior. Pic. Ech. n° 126. 1895 p. 66. *Syrie.*
v. femoralis. Muls. Long. II. 416 ; Pic. Ech. n° 126. 66. *Alg., Maroc.*
sibirica — Gebl. Mosc. 33. 304 ; 1848, p. 408 ; T. 132. *Turk., Sib.*
analis Man. Mosc. 49. 244 ; T. 132. *Mongol.*

TABLE DES MATIÈRES

(contenues dans la 2e partie du 9e cahier)

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

10me CAHIER, 1re PARTIE

par **Maurice PIC**

Officier de l'Instruction Publique

Correspondant du Muséum de Paris

Lauréat du prix Dollfus

Directeur de l'Echange

SAINT-AMAND (CHER)

IMPRIMERIE BUSSIÈRE

74, RUE LAFAYETTE, RUE D'AUSTERLITZ ET RUE GUTENBERG

—

(10 Février 1916)

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

10me Cahier, 1re Partie (1)

AVANT-PROPOS

Malgré les difficultés et les entraves de l'heure présente profondément triste, je crois devoir publier un nouveau fascicule. Cette publication montrera qu'au milieu des ruines, qualifiées de scientifiques par certains cerveaux alourdis par un faux raisonnement né de l'orgueil aveugle, l'Entomologie continue à subsister et à prospérer.

En dépit des efforts destructifs tentés par la force brutale, l'entomologie française demeure pleine de vigueur ; elle montrera ici, une fois de plus, sa vitalité puissante, défiant tous les bouillons de *Kultur* morbides.

Que ce nouvel écrit en temps de guerre soit bien accueilli des amateurs réfléchis, doués d'un esprit calme et pratique (c'est à ces seuls collègues que je crois devoir m'adresser aujourd'hui) et je serai suffisamment récompensé de mes peines, en souhaitant que ce fascicule puisse les aider à mieux connaître les Longicornes.

Comme dans les précédents cahiers, le nouveau fascicule contiendra des notes diverses (incomplètes hélas ! par suite de l'interruption étrangère des communications), un essai synoptique, ainsi que des descriptions d'espèces et de variétés nouvelles ; il donnera la fin d'un article critique qui n'a pu prendre place complètement dans la 2e partie du 9e cahier.

Le catalogue synonymique et bibliographique, commencé déjà depuis longtemps, sera presque terminé dans ce fascicule, celui-ci peut suffire à assurer l'indispensable utilité et le particulier intérêt de cette publication.

Maurice PIC.
Digoin, 4 janvier 1916.

(1) Saint-Amand (Cher), 10 février 1916. Imprimerie Bussière.

NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES

Dans l'Echange N° 371, p. 41, j'ai décrit plusieurs variétés du genre *Evodinus* Lec. dont voici l'énumération avec, pour chacune d'elles, une note descriptive.

Evodinus clathratus var. atroreductus Pic. Pattes en partie rousses ; élytres testacés, immaculés en avant, sauf une ligne foncée sur le repli posthuméral, et multimaculés de noir postérieurement, en plus une courte fascie médiane et une macule apicale noires. Europe.

Evodinus Solskyi var. sinuatolineatus Pic. Elytres jaunes, bordés presque complètement de noir (sauf le bord externe antérieur), plus largement aux extrémités avec une ligne noire discale étroite, à contours irréguliers. Sibérie.

Evodinus Solskyi var. multisignatus Pic. Elytres jaunes, ornés, en outre d'une macule apicale et d'une bordure foncée presque complète, de deux rangées de petits traits noirs juxtaposés. Sibérie. — Cette variété est voisine de la précédente qui est elle-même voisine de la *var. sinuatosignatus* Pic.

Evodinus variabilis var. reductesignatus Pic. Voisine de la *var. constrictus* Germ., mais bande noire antérieure des élytres isolée de la suture. Sibérie.

Evodinus punctatus var. reductemaculatus Pic. Elytres jaunes ou testacés, ornés seulement de petites macules noires externes et dépourvus de macule apicale. Sibérie.

Evodinus interrogationis var. bernardinus Pic. Macule scutellaire foncée des élytres oblitérée d'où chaque élytre orné seulement de 5 macules noires distinctes. Alpes.

Evodinus interrogationis var. Theresae Pic. La macule scutellaire noire est jointe, sur chaque élytre, à la 1re macule interne ; le reste des dessins noirs est fait de macules isolées. Alpes.

A ces variétés qui précèdent je crois devoir ajouter les inédites qui suivent, toutes de ma collection :

Evodinus variabilis v. nov. testaceimembris. Elytris testaceis, mediocre nigro signatis, antennis pedibusque testaceis. Sibérie.



Chez cette variété, à membres clairs, les élytres offrent les dessins noirs suivants : une macule basale, une autre apicale, un demi-cercle sur les épaules, 2 macules (médiane et postmédiane), une bordure suturale s'oblitérant en arrière. Diffère de la *var. reductesignatus* Pic par les cuisses testacées et la macule noire des élytres tout à fait apicale.

Evodinus Solskyi v. nov. intermedius. Elytris nigris, lateraliter luteo maculatis et ad suturam luteo lineatis. Sibérie. Chez cette variété, voisine de la forme type, les élytres sont ornés d'une bande continue discale à contours sinués, au lieu d'avoir plusieurs macules jaunes isolées et plus ou moins allongées.

Evodinus Solskyi v. nov. sublineatus. Elytris nigris, lateraliter luteo maculatis (maculis postice plus minusve junctis), in disco antice oblique et postice longitudinaliter luteo lineatis. Sibérie. Cette variété, intermédiaire entre la forme type et la *var. intermedius*, a seulement les 2 macules postérieures du disque des élytres réunies en bande longitudinale, et ainsi séparée de la courte bande antérieure oblique, au lieu d'avoir toutes celles-ci réunies (*var. intermedius*) ou 3 macules variables présuturales isolées (*Solskyi Kr.*)

Evodinus punctatus Fald., variétés nouvelles de Sibérie :

var. quadrinotatus. Elytris testaceis, lateraliter bi, ad scutellum et ante apicem uni nigro maculatis.

var. sajanensis. Elytris testaceis, antice tri, ad scutellum et ante apicem uni nigro maculatis.

var. subunicolor. Elytris testaceis, aliquot lateraliter ad medium parum distincte brunneo notatis.

La première de ces variété a, en outre d'une petite macule prescutellaire sur chaque élytre, 3 macules noires latérales dont une antéapicale, tandis que la 2e, en plus des macules prescutellaire et anteapicale, possède 3 macules antérieures triangulairement disposées. Ces variétés sont voisines : la 1re de la *var. reductemaculatus* Pic, la 2e de la var. *altaiensis* Pic. Quant à ma variété extrême *subunicolor*, elle se distingue par l'oblitération plus ou moins complète des macules noires élytrales, sauf la prescutellaire et parfois l'externe médiane, devenues brunes et à peine distinctes de la coloration foncière.

Dans l'Echange N° 368, p. 29 et 30, j'ai décrit plusieurs variétés de *Leptura (Pachytodes) cerambyciformis* Schrank., je n'en parle pas ici, celles-ci étant étudiées dans une étude détaillée de l'espèce rédigée pour le présent

fascicule. Voici les diagnoses latines de 2 variétés nouvelles, originaires de Saône-et-Loire, qui figureront en outre plus loin :

v. Fauconneti. Elytris antice nigro faciatis.

v. martialis. Elytris antice in singula nigro bipunctatis.

Pachytodes erratica var. nov. sicula. Elytris testaceis, nigro trinotatis. Sicile (coll. Pic.) Cette variété, voisine de la var. *7-signata* Kust., a le sommet des élytres largement noir, une fascie ondulée postmédiane et une grosse macule antemediane discale, celle-ci également noire.

Pachytodes erratica var. nov. italica. Elytris nigro trifasciatis et ad humeros nigro maculatis. Lombardie (coll. Pic). Cette variété se distingue de la précédente par la présence d'une macule humérale noire isolée et, en outre, par une fascie raccourcie antérieure externe, au lieu d'une macule discale.

Dans le dernier fascicule du présent ouvrage (Mat. Long. IX, 2e partie, p. 5), deux variétés de *Strangalia 7-punctata* F. ne sont pas présentées d'une façon claire, par suite, soit d'un mot sauté à l'impression (le mot post, après le mot apice, pour la var. *semireducta*), soit d'une diagnose pas assez détaillée (var. *corcyrica*), aussi je vais reparler ici de ces variétés, pour éviter toute équivoque à leur égard.

La variété *semireducta* Pic offre la coloration suivante : Prothorax noir, parfois à peine teinté de roux à la base, élytres testacés avec les dessins noirs suivants : une macule avant, une autre en dessous, du milieu, une troisième apicale, la suture est en partie et vaguement rembrunie.

La variété *corcyrica* Pic a le prothorax testacé, les élytres testacés sont ornés chacun des dessins noirs suivants : deux macules antérieures, dont une macule suturale commune (ce qui fait trois macules antérieures), et deux fascies postérieures réunies sur les 2 élytres, une avant le sommet, l'autre apicale.

Dans l'Echange n° 370, p. 38, j'ai publié plusieurs variétés de la même espèce, ce sont les suivantes : *var. atrosuturalis*, de Morée, *var. Roberti*, de Transylvanie et Turquie, var. *gasturica*, de Corfou.

Voici, en outre, les diagnoses de quelques autres variétés inédites de ma collection qui se rapportent à *L. 7-punctata* F.

var. Dobiachi, d'Autriche. Thorace élytrisque testaceis, his mediocre obscuro sex maculatis — Voisine de la *v. inconstans* Reitter.

var. velebetica, du Velebit. Thorace elytrisque testaceis, his late nigro signatis. — Chez cette variété la suture est largement noire et la macule suturale noire antérieure se réunit à une fascie noire antéapicale.

var. rubronotata, d'Autriche. Elytris testaceis, reducte nigro maculatis, thorace nigro, rufo notato. — Voisine de la v. *notaticollis* Pic, mais sans macule suturale antérieure noire nette.

var Holtzi, de Morée, Elytris testaceis, late nigro quadrimaculatis aut fasciatis, thorace bicolore. Voisin de la v. *atrosuturalis* Pic, avec les élytres ayant une fascie antérieure, au lieu de macules isolées.

Leptura atlasica Escalera (Col. Marruecos 1915, p. 496). — Voisine de *S. tangeriana* Tourn. antennes entièrement rousses, à articles plus larges. M'est inconnue.

Strangalia aurulenta (1) *v. subreducta* Pic. (L'Echange n° 362, p. 5). Cette variété, originaire du centre de la France, est caractérisée par les 2 fascies postérieures des élytres réduites et ne joignant pas la suture.

Bolivarita Escalera (Col. Marrecos, p. 498). Voici une diagnose latine pour ce nouveau genre décrit seulement en espagnol : Corpus parallelus, paulum depressus, oculis magnis, granulosis, valde approximatis ; antennis 11 articulatis, articulis 2° et 3° = sequentibus ; thorace lateraliter tuberculato ; elytris parallelis, parum dehiscentibus ; tibiis cylindricis, subarcuatis. Voisin de *Obriacum* Thoms., en diffère, entre autres caractères, par la longueur des 3e et 4e articles des antennes comparée à celle des suivants, ces deux articles en outre étant égaux.

L'espèce qui porte le nom de *oculta*, est originaire de Mogador, en voici la diagnose latine : Pallido-testaceus, antennis pedibusque luteis, abdomine pallido-castaneo.

Dorcadion Belbezei Escal. (Bol. H. Nat. XIV, 1914, p. 152). Je ne connais pas en nature cette nouveauté et, par conséquent, j'ignore si elle est valable comme espèce, il est fort probable que c'est plutôt une variété d'une espèce ancienne (du *Martinezi* Perez, peut-être ?)

D'après l'auteur, se distinguerait de *Panteli* Théry, par la fascie latérale de pubescence blanche large et continue, non décomposée en macules ; de *Martinezi* Perez, par la côte médiane du prothorax moins saillante.

L'auteur a décrit, en outre, sous le nom de var. *bilbilitanus*, une variété de cette espèce. J'ai plaisir à enregistrer ce nom qui marque l'évolution au

(1) Une variété nouvelle de ma collection, provenant des chasses de L. Mesmin dans la Haute-Vienne, offre une petite bande noire supplémentaire entre les deux fascies postérieures des élytres ; j'ai donné en collection à cette nuance femelle le nom de *var. Mesmini*. Voici la diagnose de cette variété.

Elytris postice, in disco et longitudinaliter, nigro lineatis.

variétisme d'un nouvel entomologiste, étant donné surtout qu'il s'agit d'un auteur qui s'est plu anciennement à critiquer quelques unes de mes variétés de *Dorcadion* d'Espagne.

SUR LA « FAUNA GERMANICA » DE REITTER

(*fin*)

Clytanthus trifasciatus ab. intrifasciatus Pic? Allemagne (ex. Schilsky et Kuhnt).

Plagionotus arcuatus ab. apicalis Hampe, Allemagne (1) (ex. Kuhnt et Schilsky).

Liopus nebulosus ab. unifasciatus Pic. Probablement d'Allemagne.

Pogonochærus decoratus ab. subovatus Muls. ? Allemagne (ex. Kuhnt).

Saperda perforata ab. deficiens, Reineck, décrite d'Allemagne.

Agapanthia cardui ab. nigroaenea Muls. Allemagne.

Tetrops præusta ab. inapicalis Pic. Probablement d'Allemagne.

Phytœcia (Musaria) compacta ou *mutata* Pic ? Allemagne (ex. Schilsky).

« (*Opsilia*) (2) *cærulescens* Scop. Plusieurs variétés citées par Schilsky et indiquées d'Allemagne.

Oberea erythrocephala ab. hungarica Pic. Probablement d'Allemagne (variété décrite postérieurement à l'apparition de la Fauna Germanica).

En outre des aberrations énumérées ci-dessus, il y a lieu d'ajouter trois espèces qui sont:

Purpuricenus budensis Goeze. Celui-ci a été signalé du sud de l'Allemagne.

Acanthocinus carinulatus Gebl. Espèce citée par Kuhnt, mais douteuse pour l'Allemagne.

(1) Les variétés signalées ici sont omises dans l'ouvrage de Reitter bien qu'ayant été, pour la plupart, indiquées d'Allemagne.

(2) Schilsky mentionne dans son catalogue *Opsilia var. echii* Chevr., et l'indique des provinces rhénanes, provenance presque certainement fausse. Reitter a eu raison de ne pas mentionner ce nom dans sa faune.

Agapanthia maculicornis Gylh. Cité d'Allemagne (avec un point !) par Schilsky et figurant, en outre, dans l'ouvrage de Kuhnt, mais ce dernier auteur la mentionne avec doute de cette origine. Dans ma collection je possède deux exemplaires étiquettés d'Allemagne, mais je ne puis certifier l'exactitude de cet habitat.

LEPTURA (PACHYTODES) CERAMBYCIFORMIS SCHR. ET SES VARIÉTÉS

L'étude détaillée de cette espèce bien connue mérite d'être entreprise, car je ne juge pas suffisant, pour la faire exactement ou complètement connaître, ce qu'a pu en dire Reitter (1) dans sa *Fauna-Germanica* (t. IV, p. 18). Ainsi Reitter paraît avoir redécrit, dans cette faune, sous le nom de variété *beskidica*, la var. *6-punctata* Muls., dont il parle à tort, et qui pourrait se rapporter à la variété *4-maculata* Scop. ; de plus, cet auteur a complétement dénaturé la variété *4-maculata* Scop. en la présentant ainsi : les macules antérieures derrière la base manquent. La variété (sans macules antérieures) *4-maculata* Reitt. nec Scop. correspond à la variété *urbisensis* Pic ; quant à la var. *4-maculata* Scop., étant donné qu'elle est ainsi décrite : « Nigra, elytro sordide flavescente maculis 4 nigris, maculæ elytri anticæ duo binnatæ, media duplo major solitaria, quarta apicem occupans », elle apparaît bien différente ; d'après sa définition pas très claire, celle-ci serait peut-être analogue à la var. *sexpunctata* Muls. telle qu'elle a été définie, de façon peu précise, par Reitter. La var. *6-punctata* Muls est ainsi, et nettement définie, par l'oblitération du point interne antérieure, ce qui fait que cette variété est représentée par les exemplaires ayant une seule macule antérieure externe irrégulière sur chaque élytre, ce qui paraît être le cas de la var. *4-maculata* Scop. Reitter ne mentionne pas les noms de Voet, par exemple le *6-maculata* Voet. Quant à la forme type, elle a trois taches antérieures sur chaque élytre (d'après la description de Schranck) et Reitter lui en attribue deux seule-

(1) D'autre part, aucune variété n'est signalée pour cette espèce dans les ouvrages de Ganglbauer, Bedel, ce qui n'est vraiment pas suffisant pour l'étude sérieuse de cette espèce.

ment. En résumé, Reitter a commis de multiples erreurs d'interprétation pour cette espèce. La *Leptura parvonotata* Voet, mise en synonymie de *L. cerambyciformis* au Catalogus Aurivillius, ne semble pas en effet devoir se distinguer (ex figure) de la *L. 6-maculata* Voet, décrite quelques pages avant. C'est encore une modification analogue de dessins que Fabricius a présentée sous le nom de *octomaculata*. Ainsi la var. *6-maculata* Voet porterait trois noms. Consulter dans l'Echange n° 368 quelques synonymies déjà signalées.

Il est curieux de constater (il convient de dire que la disposition des taches est très mal indiquée par le descripteur) que la description de la *L. 4-maculata* de Scopoli a été interprétée diversement par Mulsant (dans ses Longicornes) et par Reitter dans sa « Fauna Germanica » et que l'on pourrait encore mieux comprendre la forme décrite par Scopoli comme n'ayant qu'une double macule antérieure noire juxtaposée, ou commune, sur la suture (ce dessin représenterait exactement un insecte 4 maculé), mais j'avoue ne connaître aucun insecte semblable, à moins que ce nom soit rapporté plutôt à la *L. erratica* Dalm. La désignation de Scopoli pouvant prêter à confusion, je crois préférable de laisser dans l'oubli le nom de *4-maculata*, bien qu'il soit le premier publié. La priorité absolue n'a pas d'ailleurs été adoptée précédemment pour cette espèce, étant donné que c'est le nom postérieur de *cerambyciformis* qui a été employé par les auteurs Ganglbauer, Reitter, Mulsant, etc. Donc, au nom douteux de *4-maculata* Scop. (? *beskidica* Reitt.), je préfère le nom de *6-punctata* Muls. Ces quelques mots dits sont suffisants, je l'espère, pour démontrer l'utilité de ma présente étude, celle-ci n'aurait-elle d'autre but que de faire oublier (si possible ?), et au moins pour *Pachytodes cerambyciformis* Sch., la tentative de classification entreprise (un peu sous forme de salade, pourrait-on dire vulgairement) dans une faune risquant de faire loi. Par la faute du *vulgum pecus* qui se plaît à tresser des couronnes de fausses immortelles à certains entomologistes privilégiés, classés grands maîtres de l'heure scientifique (1), la destinée sérieuse de notre chère Entomologie s'est

(1) La production intensive de certains ouvrages en langue étrangère a eu pour résultat d'hypnotiser un noyau d'amateurs qui ne jurant plus que par les signataires de ces gros volumes ont fini par en imposer au-delà des limites permises : hors de certains ouvrages, il ne pouvait y avoir de science ou de savoir, et nombreux sont les français innocents ayant adopté, sans réflexion sérieuse, cette tournure d'esprit exigée par quelques meneurs. Sous peine de passer pour un ignard ou un mauvais entomologiste, on devait emboiter le pas sans broncher et admirer ce qui n'était pas toujours admirable.

trouvée parfois compromise, ou gravement entravée ; espérons que ces anciennes illusions seront aujourd'hui en partie détruites.

Pour rendre plus saisissable la distinction des variétés de *Pachytodes cerambyciformis* Schr. je vais les grouper en un tableau dichotomique, mais avant, définissons l'espèce dans son ensemble :

Forme courte et trapue ; élytres plus ou moins atténués à l'extrémité ; prothorax court, entaillé en dessus sous forme de long sillon transversal, de chaque côté de la base, avec les angles postérieurs saillants ; antennes ne dépassant pas le corps, plus courtes chez ♀ que chez ♂, pattes médiocres. Noir mat, courtement pubescent de gris jaunâtre, élytres jaunes, parfois un peu brunâtres, ayant chacun une bordure basilaire noire allant de l'écusson à la fossette humérale, celle-ci très rarement oblitérée, en outre, diversement maculés, ou fasciés, de noir sur le disque et au sommet, rarement sans taches.

1 Elytres à l'extrémité plus ou moins nettement, parfois largement, maculés de noir. 4

1' Elytres à l'extrémité testacés, ou ceux-ci brièvement, et peu distinctement, obscurcis à leur extrême sommet (dans ce dernier cas la coloration foncée n'apparaît qu'à la loupe). 2

2 Elytres avec deux, ou au moins une, macules noires sur chaque élytre. 3

2' Elytres immaculés, c'est-à-dire entièrement testacés. Hongrie. v. *efasciata* Csiki (1).

3 Elytres dépourvus de macule apicale : Transylvanie. v. *transylvanica* Csiki.

3' Elytres dépourvus de toute macule basale. France : Digoin. v. *digoniensis* Pic.

4 Elytres ornés chacun, soit d'une macule noire postmédiane à contours irréguliers, d'ordinaire subtransversale, parfois subarrondie, soit d'une fascie ondulée. 6

4' Elytres ayant chacun deux macules noires postmédianes juxtaposées. 5

5 Elytres, sur leur partie antérieure, ayant 4 macules noires. Vosges. v. *multiinterrupta* Pic.

(1) Cette variété, ainsi que la suivante, ne m'est pas connue en nature. J'en parle d'après les définitions données par Reitter.

5′ Elytres n'ayant chacun, sur leur patrie antérieure, qu'une macule noire. Vosges.
v. *bisbistigma* Pic.

6 Elytres avec une macule, ou une fascie, postmédiane courte, noire, plus ou moins éloignée de la suture. 7

6′ Elytres au milieu avec une sorte de fascie noire complète, ou à peu près complète, en outre, une 2e fascie noire antérieure ondulée et complète, Alpes Françaises, Suisse.
v. *Salbachi* Reitter.

7 Dessins noirs antérieurs des élytres disposés en macules variant de nombre, rarement toutes oblitérées. 10

7′ Dessins noirs antérieurs des élytres au moins en partie réunis pour former une sorte de fascie à contours plus ou moins sinués, parfois remontante sur les épaules. 8

8 Pas de rameau noir remontant sur les épaules. 9

8′ Un rameau noir remontant de la partie externe des dessins noirs antérieurs sur les épaules, pour s'étendre ensuite étroitement sur la base. Karpathes.
v. *humerifera* Reitt.

9 Fascie antérieure n'atteignant pas la suture. Alpes, Suisse.
(? *6-punctata* Reitt.) v. *anticeundulata* Pic.

9′ Fascie antérieure atteignant la suture. France : Autun.
v. *Fauconneti* Pic.

10 Elytres n'ayant pas de macule humérale noire isolée. 11

10′ Elytres ayant, en plus des dessins ordinaires, une petite macule humérale noire. Suisse.
v. *valesiaca* Pic.

11 Chaque élytre ayant antérieurement de 1 à 4 macules variables noires. 12

11′ Elytres sans aucune macule noire près de la base. Vosges.
(*4-maculata* Reitt.) v. *urbisensis* Pic.

12 Elytres ayant chacun 3 ou 4 macules antérieures noires. 15

12′ Elytres n'ayant chacun qu'une ou deux macules antérieures noires variables. 13

13 Elytres n'ayant chacun qu'une macule antérieure noire variable. 14

13′ Elytres ayant chacun 2 macules antérieures noires variant de forme. Europe.
(*octomaculata* F., *parvonotata* Voet) v. *6-maculata* Voe

14 Macule antérieure connée, c'est-à-dire faite de plusieurs macules jointes. France, Karpathes, etc.

(? *beskidica* Reitt. (1), *4-punctata* Scop,). v. *6-punctata* Muls.

14' Macule antérieure simple, plus ou moins subarrondie, interne. France : Les Guerreaux.

v. *martialis* Pic.

15 Elytres ayant chacun antérieurement 3 macules noires. 16

15' Elytres ayant chacun antérieurement 4 macules noires, c'est-à-dire 3 externes rapprochées, une discale écartée. France, Suisse (forme type de Mulsant).

v. *bisquadristigma* Pic.

16 Elytres ornés chacun de trois taches (par suite de la réunion, en une, de deux macules intermédiaires) dont la médiane connée. Europe.

forme type ou *cerambyciformis* Schr.

16' Elytres ornés chacun de 3 macules isolées simples, d'ordinaire petites. France, Suisse, etc.

v. *10-punctata* Ol.

La *Leptura* (*Pachytodes*) *cerambyciformis* Schr. n'est pas rare par places, elle semble plus répandue dans les régions montagneuses que dans les plaines ; on la rencontre de mai à juillet, principalement sur les fleurs diverses, les rubus.

Elle se trouve dans presque toute l'Europe septentrionale et une partie de l'Europe centrale ; en Orient, elle semble remplacée par la *L. erratica* (2) Dalm. qui, par contre, est très rare en France.

(1) La var. *beskidica* Reitt. est trop vaguement définie pour être exactement comprise, en étant ainsi signalée : « La tache interne manque derrière la base » ce qui peut laisser entendre qu'il y en a une de moins que la précédente, ou var. *10-punctata* Ol. en offrant trois. Je préfère mettre un point de doute devant ce nom.

(2) La *Leptura cerambyciformis* de Herbst (in Fuesly Arch. traduct. franç., p. 140) décrite de Hongrie, et présentée comme ayant des dessins noirs, rendus fauves par le duvet recouvrant l'espèce, semble devoir être rapportée à *L. erratica* Dalm., et non à *L. cerambyciformis* Schr.

LONGICORNES ASIATIQUES (1)

Megopis (*Aegosoma*) *Pici* Lameere (Bull. Soc. Ent. Fr. 1915, p. 178). Cette espèce, originaire du Yunnan, est brune avec les élytres étroitement bordés de noir et le dessous en partie ferrugineux, elle est revêtue, surtout chez le ♂, d'une pubescence grisâtre longue qui lui donne un aspect particulier, élytres presque glabres chez ♀. Long. 30 à 35 mill.

Dans l'Echange N° 367, paru en juillet dernier, j'ai décrit, sous le nom de *Falsanoplistes*, un nouveau genre, de la Chine Méridionale, que je me contente de signaler ici. L'espèce, portant le nom de *Guerryi*, a été dédiée à M. Paul Guerry, de Roanne.

Erythrus Championi v. nov. lineatus. « Capite nigro, thorace in disco nigro lineato ». Chine Méridionale : Yunnan (coll. Pic.)

Cette variété se distingue, à première vue, de la forme type par le prothorax orné, de chaque côté, au lieu de macules séparées, d'une bande noire à contours irréguliers.

Erythrus quadrimaculatus. n. sp. « Elongatus, opacus, niger, thorace elytrisque purpureis, thorace in disco nigro 4-maculato et carinato ».

Allongé, opaque, noir, prothorax et élytres d'un rouge pourpré, le premier orné d'une petite carène médiane lisse avec 2 macules noires de chaque côté de celle-ci, l'antérieure plus allongée. Tête petite, échancrure des yeux pubescente ; antennes un peu aplaties, à articles 5 et suivants anguleux au sommet; prothorax court, étranglé en avant ; elytres un peu plus larges que le prothorax, longs, subparallèles, subarrondis au sommet, marqués de 2 faibles côtés discales, à rebord latéral et apical épais. Long. 18 mill. Tonkin : Hanoï (coll. Pic.) Diffère de *E. Championi* White par la forme plus allongée, la macule postérieure noire du prothorax plus petite, etc.

Erythrus rubriceps n. sp. « Satis elongatus, opacus, supra coccineus, infra niger, pro parte rufo tinctus, thorace in disco nigro bimaculato ».

(1) Nota. — Quelques espèces, communiquées par M. P. Guerry, originaires de la Chine méridionale, et dont les descriptions ont été envoyées à la Société Entomologique de France, en décembre 1915, ne figurent pas ici.

Assez allongé, opaque, dessus rouge sanguin avec le prothorax bimaculé de noir sur le disque, membres et dessous noirs avec des parties teintées de roux. Tête petite, assez longue; prothorax court, rétréci en avant; élytres un peu plus larges que le prothorax, subparallèles, marqués d'une forte carêne discale, à rebord latéral et apical épais. Long. 21 mill. Chine : Ho Chan (coll. Pic.). Très distinct du précédent, en outre de la coloration différente de la tête, par les élytres plus larges et unicostés.

Purpuricenus subnotatus v. nov. basipennis. « Elytris ad basin late nigro maculatis ». Chine Méridionale : Yunnan (coll. Pic.)

Clytus fuliginosus v. nov. semifulvus. « Elytris ad basin fulvis, postice nigris ». Chine Méridionale Youg Pé (types in coll. Guerry et Pic). — Cette variété se distingue, à première vue, de la forme type par la coloration bicolore des élytres.

Clytanthus albopunctatus n. sp. « Modice elongatus, fere opacus, niger, scutello albido, elytris et infra corpore albo notatis.

Modérément allongé, presque opaque, noir, écusson blanc, élytres et dessous du corps ornés de macules ou de bandes blanches. Tête petite; antennes courtes et assez grêles; prothorax subglobuleux, un peu rétréci aux extrémités, ruguleux, orné d'une pubescence grise peu serrée, effacée par places; élytres un peu plus larges que le prothorax, assez courts, atténués et tronqués à l'extrémité, ornés, sur chacun, des dessins blancs suivants : une macule postscutellaire, une macule humérale, une macule infrahumérale externe, une macule médiane discale, une courte bande transversale postmédiane, une macule apicale; dessous pubescent de gris, côtés de la poitrine et bords de quelques segments abdominaux blancs; pattes assez longues. Long. 13 millim. Chine Méridionale : Yunnan (coll. Pic.). Voisin de *C. artemisiæ* Fairm., mais dessins des élytres différents.

Olenecamptus decemmaculatus n. sp. Angustatus, fere opacus, infra niger, supra rufus, capite antice et articulo primo antennarum nigris, elytris albo 10-maculatis.

Etroit, presque opaque, noir en dessous, roux en dessus avec le devant de la tête et le 1er article des antennes noirs, le reste de ces organes testacé, pattes testacées avec les tarses rembrunis, dessous et dessus maculés de blanc, tête sur le dessus, prothorax sur les côtés et élytres sur le disque; ces derniers organes ont chacun, en plus de quatre grosses macules blanches discales disposées longitudinalement, une petite macule infrahumérale externe. Tête grosse; prothorax long et étroit; élytres pas très

larges et relativement courts ; pattes longues. Long. 12 mill. Hanoi au Tonkin (coll. Pic).

Ressemble à *O. octomaculatus* Mots., en diffère par la tête plus grosse, les élytres de forme moins allongée et à plus larges macules.

Olenecamptus nigromaculatus Pic (L'Echange, N° 364, p. 14). Cette espèce, originaire du Thibet, diffère de *O. obsoletus* Fairm., entre autres caractères, par la forme moins allongée, les bandes noires du prothorax et par les macules des élytres, sa diagnose latine est la suivante : Oblongus, satis latus, niger, pube griseo dense vestitus, capite in vertice thoraceque lateraliter nigro lineatis, elytris utrinque nigro bimaculatis.

Acanthocinus sinensis n. sp. Modice elongatus, postice parum attenuatus, niger, griseo pubescens et sparse punctatus, elytris nigro signatis et postice, in disco, plicato-carinatis, articulis antennarum apice nigro annulatis.

Modérément allongé, peu atténué postérieurement, noir revêtu d'une pubescence grise et éparsément ponctué ; élytres ornés de dessins noirs (points ou courtes bandes obliques) et ayant une faible carène raccourcie postérieure discale, ainsi qu'une autre latérale sinuée moins marquée mais plus longue, remontant vers les épaules ; antennes longues, grises ou testacées avec le sommet des articles annelé de foncé ; prothorax court, inégal en dessus, muni d'une petite dent sur les côtés, élytres nettement plus larges que le prothorax, un peu rétrécis postérieurement, ayant une bande post-humérale oblique interrompue et une courte fascie postmédiane oblique et également interrompue, celle-ci foncée ; pattes et dessous parsemés de points noirs, tibias foncés, annelés de gris au milieu. Long. 13-14 mill. Chine M[le] : Yunnan (coll. Pic). — Diffère de *A. griseus* F., en outre de la coloration un peu différente, par les élytres ornés de quelques plis carénés.

Pseudomiccolamia nov. gen. Corpus minutus, robustus, sparsim longe setosus : antennæ corpore paullo longioribus, articulo primo robuto et elongato, subarcuato, 2° breve, ceteris elongatis ; oculis reniformibus ; thorace lateraliter sinuato ; pedibus validibus.

Ce genre, qui me paraît voisin de *Miccolamia* Bates, est distinct, à première vue, de celui-ci, soit par le scape allongé, soit par le prothorax démuni de tubercule saillant latéral ; cette structure prothoracique suffira d'ailleurs à le distinguer des autres genres (*Exocentrus* par ex.) avec lesquels il a quelques analogies de caractères ou de taille.

Pseudomiccolamia pulchra n. sp. Oblongus, postice parum attenua-

tus, nitidus, pro parte griseo pubescens, niger, articulis 2-11 antennarum, pedibus pro parte, pectore élytrisque ad basin late rufo-testaceis, elytris postice nigris, griseo bifasciatis.

Oblong, atténué postérieurement, en partie revêtu de pubescence grise et hérissé de longs poils épars, brillant, noir sur l'avant corps, l'abdomen et un peu plus de la deuxième moitié des élytres, d'un roux testacé sur le reste, avec les pattes et antennes bicolores. Antennes assez robustes, atténuées à l'extrémité, testacées avec le premier article foncé ; tête large ; prothorax un peu plus long que large, sinué sur les côtés, sans tubercule latéral apparent, un peu étranglé près de la base, pubescent de gris sur le milieu du disque ; élytres nettement plus larges que le prothorax, assez courts, progressivement atténués en arrière, fortement ponctués, à dépression postscutellaire faible, testacé-rougeâtre à la base, noirs sur la partie postérieure et ornés, sur cette partie, de deux bandes grises presque droites, l'antéapicale étant plus étroite ; pattes robustes avec les cuisses claviformes, en partie noires, en partie testacées, tibias postérieurs nettement arqués. Long. 5 mill. Chine M^le^ : Yunnan (coll. Pic).

Chreonoma tonkinea n. sp. Sat elongatus, testaceus, oculis et articulis ultimis antennarum nigris, elytris violaceis, ad basin breve testaceis.

Assez allongé, testacé, yeux et trois ou quatre derniers articles des antennes noirs, élytres d'un violet métallique avec une étroite bande basale testacée, celle-ci se prolongeant un peu en arrière sur les épipleures. Antennes un peu moins longues que le corps ; prothorax éparsément ponctué, nettement plus étroit que les élytres, sinué et un peu étranglé en arrière sur les côtés, à tubercule latéral large et subarrondi ; élytres subparallèles, à ponctuation forte et écartée, s'effaçant à l'extrémité. Long. 10-11 mill. Tonkin : Hanoi (coll. Pic). Diffère de *Ch. comata* Gah. par la forme un peu plus étroite et les antennes à coloration testacée plus étendue.

Pseudocalamobius talianus n. sp. Elongatus, parum angustatus, nigro-piceus, pro parte rufescens, antennis pedibusque pro parte testaceis, elytris nigro-piceis, testaceo cinctis et longitudinaliter testaceo lineatis.

Allongé, peu étroit, noir de poix, roussâtre par places, antennes et partie des pattes testacées, élytres d'un noir de poix, à étroite bordure et lignes longitudinales testacées avec, sur le disque, d'autres lignes moins nettes de pubescence jaunâtre. Tête de la largeur du prothorax, celui-ci pas très long, sinué latéralement ; élytres nettement plus larges que le prothorax, longs, parallèles, subacuminés au sommet. Long. 18 mill.

Chine M^le : Tali (coll. Pic). Moins étroit que *P. luteonotatus* Pic, élytres moins pointus au sommet et à lignes claires complètes.

Oberea (1) *taliana* n. sp. Modice elongatus, parum nitidus, supra testaceus, infra, antennis pedibusque pro parte nigris.

Modérément allongé, peu brillant, dessus testacé, dessous avec les antennes et partie des pattes noirs. Tête grosse, de la largeur, ou plus large, que le prothorax, celui-ci court et large, antennes un peu plus longues que le corps ; élytres un peu plus larges que le prothorax, pas très longs, atténués à l'extrémité, échancrés au sommet, à rangées de points assez forts ; dessous foncé avec le sommet parfois roux ; pattes d'ordinaire foncées avec les antérieures en partie testacées. Long. 9-10 mill. Chine M^le : Tali. Voisin de *O. marginella* Bates, mais tête testacée et élytres n'ayant pas de bande foncée latérale.

Oberea bicoloripes n. sp. Modice elongatus, nitidus, testaceus, antennis, capite, pygidio, tarsis tibiisque posticis nigris, elytris apice infuscatis.

Modérément allongé, brillant, testacé avec les antennes, la tête, le pygidium, les tarses et les tibias postérieurs noirs, élytres obscurs au sommet. Tête plus large que le prothorax, antennes dépassant les élytres de plusieurs articles. Long. 11 mill. Formose. Diffère du précédent par les élytres plus atténués postérieurement et plus brillants, les antennes plus longues, les pattes en majeure partie testacées.

Oberea subabbreviata n. sp. Satis elongatus, subopacus, rufo-testaceus, antennis, infra corpore pedibusque pro parte nigris, elytris in disco nigro vittatis.

Assez allongé, subopaque, roux-testacé, antennes, dessous du corps et pattes en partie noirs, élytres ornés d'une bande discale foncée, oblitérée vers l'extrémité. Long. 12 mill. Chine M^le : Yunnan. Ressemble à *O. taliana* mihi, mais la forme est plus allongée, les élytres sont ornés d'une bande médiane noire discale et la coloration du dessus est plus rousse.

Oberea thibetana n. sp. Elongatus, nitidus, rufo-testaceus, capite, antennis, pygidio et abdomine pro parte nigris, elytris testaceis, nigro punctatis, apice nigro notatis.

Allongé, brillant, roux testacé, tête, antennes, pygidium et partie de l'abdomen noirs, élytres testacés, ornés de rangées de points noirs avec le sommet brèvement foncé. Long. 18 mill. Thibet. Voisin de *O. dis-*

(1) Les types de ces divers Oberea font partie de la coll. Pic.

tinctipennis Pic, élytres plus allongés, sans macule humérale foncée, etc.

Oberea atropunctata n. sp. Elongatus, nitidus, testaceus, antennis, medio abdominis tibiisque posticis pro parte nigris, elytris testaceis, nigro punctatis, apice nigro cinctis. Long, 19 mill. Chine Mle : Yunnan. Ressemble au précédent, en diffère nettement par les élytres plus étranglés au milieu, à sommet brièvement noir et par la tête testacée.

Oberea bisbipunctata n. sp. Elongatus, nitidus, testaceus, capite, antennis, tarsis, tibiis posticis, pygidio, pectore pro parte elytrisque apice nigris, thorace nigro 4-punctato.

Cette espèce a les antennes plus courtes que le corps, les élytres fortement ponctués en rangées, la tête large, le prothorax court et orné de 4 points noirs, 2 sur le milieu du disque, un de chaque côté près de la base. Long. 15 mill. Tonkin : Hanoï. Voisin de *O. binotaticollis* Pic, mais de coloration très différente.

Oberea semivittata v. nov. subtestaceicolor. Infra corpore pedibusque pro parte testaceis. Yunnan.

Oberea reductesignata n. sp. Elongatus, nitidus, testaceus, capite, antennis pygidioque nigris, elytris apice et ad humeros nigro notatis.

Allongé, brillant, testacé, tête, antennes et pygidium noirs, élytres avec une macule apicale et une petite tache humérale arrondie noires. Tête à peu près de la largeur du prothorax, celui-ci court ; antennes peu plus longues que le corps ; élytres longs et assez étroits, atténués, à rangées de points forts ; pattes testacées, sommet des tibias postérieurs noir. Long. 16 mill. Formose. Cette espèce, bien distincte par son système de coloration, peut prendre place près de *O. coreana* Pic.

Oberea kiotensis n. sp. Satis elongatus, parum nitidus, testaceus, capite, antennis, pygidio elytrisque apice nigris.

Très voisin du précédent, un peu moins allongé et moins brillant, élytres plus parallèles et n'ayant pas de macule humérale noire, antennes ne dépassant pas le sommet des élytres. Long. 15 mill. Japon : Kioto.

Glenea fainanensis n. sp. Elongatus, postice attenuatus, nitidus, nigrometallicus, supra griseo lineatus.

Allongé, atténué postérieurement, brillant, noir à reflets métalliques un peu olivâtres, orné en dessus sur la tête, le prothorax et les élytres de plusieurs bandes grises longitudinales ; antennes foncées, plus longues que le corps ; pattes foncées, hanches testacées. Long. 10-11 mill. Formose : Fainan (coll. Pic). Voisin de *G. relicta* Pascoe, mais élytres ayant des bandes grises, au lieu de macules blanches.

Diochares griseomaculatus n. sp. Minutus, postice attenuatus, subnitidus, niger, elytris irregulariter griseo maculatis, thorace lateraliter luteo pubescente.

Petit, atténué postérieurement, un peu brillant, noir à reflets vaguement bronzés, orné, sur les élytres, de mouchetures grises et, sur les côtés du prothorax, de macules jaunes. Tête moyenne, excavée entre les antennes qui sont rapprochées, celles-ci très longues, noires, annelées de blanc à la base des articles 3 et suivants ; prothorax court, faiblement tuberculé sur les côtés ; écusson pubescent de gris ; élytres larges aux épaules, courts, progressivement atténués, assez fortement et peu densément ponctués ; pattes en partie pubescentes de gris, cuisses un peu épaissies ; dessous pubescent de gris, côtés de la poitrine à pubescence jaunâtre. Long. 11 mill. Chine M^le : Yunnan (coll. Pic).

Espèce très caractérisée par sa petite taille et son revêtement.

Olenecamptus lineaticeps n. sp. Modice elongatus, fere opacus, niger, pro parte albo maculatus, elytris brunnescentibus, late et irregulariter albo notatis.

Modérément allongé, presque opaque, noir, maculé de blanc par places, élytres brunâtres, à larges dessins blancs, pattes testacées. Tête grosse, en majeure partie blanche, foncée sur les côtés avec deux lignes également foncées sur le vertex, derrière les yeux ; prothorax peu plus long que large, faiblement plissé, 4-maculé de blanc sur le disque ; élytres assez larges et pas très longs, ornés chacun, sur leur disque, des dessins blancs suivants : une grande macule basale subtriangulaire, une longue bande médiane et postérieure, fortement échancrée en dehors vers son milieu, presque droite sur le côté interne ; dessous du corps foncé, en majeure partie pubescent de blanc ; pattes testacées, longues. Long. 17 mill. Tonkin : Hanoï (coll. Pic). Cette espèce, très distincte par ses dessins élytraux, peut prendre place près de *O. bilobus* F.

Oberea Le Moulti n. sp. Satis elongatus, nitidus, testaceus, antennis, pedibus et infra corpore nigris.

Assez allongé, brillant, testacé, dessous, antennes et pattes noires. Tête de la largeur du prothorax, celui-ci court ; élytres un peu plus larges que le prothorax, pas très longs, atténués, échancrés au sommet, avec l'angle externe très saillant, ornés d'une fine côte latérale et d'une autre interne plus faible, à ponctuation assez forte et irrégulière ; pattes moyennes. Long. 13 mill. Thibet : Vrianatang. Acquis de Le Moult.

Cette espèce peut se placer près de *O. semivittata* Frm., la coloration est

plus pâle, la ponctuation élytrale moins forte, ces organes étant en outre concolores.

Erythrus angustatus n. sp. Angustatus, subnitidus, niger, elytris thoraceque purpureis, illo in disco nigro trimaculato.

Etroit, un peu brillant, noir avec les élytres et le prothorax pourprés, ce dernier orné, sur le disque, de trois macules noires, deux sur le milieu, une plus petite devant la base. Tête moyenne ; antennes assez grêles et longues ; prothorax étroit, rétréci en avant : élytres un peu plus larges que le prothorax, subparallèles, à côte discale très faible, rebord modérément épaissi ; pattes grêles. Long. 15 mill. ? Chine.

Cette espèce me semble devoir se placer près de *E. congruus* Pascoe (espèce ayant 6 macules noires au prothorax) qui ne m'est pas connu en nature.

Erythrus multimaculatus n. sp. Satis angustatus, fere opacus, niger, elytris thoraceque purpureis, illo nigro multimaculato.

Assez allongé, presque opaque, noir avec les élytres et le prothorax pourprés, ce dernier orné de nombreuses macules noires : deux de chaque côté sur les bords latéraux, cinq sur le disque dont une plus petite devant l'écusson. Long. 16 mill. Chine.

Diffère du précédent par la forme moins étroite, les élytres ornés d'une forte côte discale, le prothorax moins étroit et autrement maculé de noir.

OBSERVATIONS ET REMARQUES CRITIQUES

Sous ce titre, je me permettrai quelques observations, et présenterai certaines remarques critiques [1] inspirées par un ouvrage allemand publié en 1913.

Dans cet ouvrage : *Illustrierte Bestimmungstabellen der Käfer Deutschlands*, l'auteur, Paul Kuhnt, donne (p. 771) un nom, celui de *ab. Reinecki*, à une *Leptura sanguinolenta* L. qu'il distingue simplement ainsi : élytres brillants. Ce n'est pas là une différence sérieuse, méritant d'être nommée, car, dans la même espèce, un insecte peut être parfois brillant, simplement parce qu'il est épilé ou frotté, ou paraître peu brillant, voire mat, en étant revêtu de poussière, ou encore pas très frais. Trouverait-on

(1) Celles-ci étaient écrites avant la guerre, elles n'ont pas pu prendre place dans le dernier fascicule de cet ouvrage, d'autre part, je n'ai pas voulu les publier ailleurs.

raisonnable de donner un nom à une *Leptura* capturée dans l'intérieur de certaines fleurs et dont le pollen de ces fleurs, attaché aux poils de son avant corps, lui donnerait un aspect particulier ? Il semble que cet insecte possède une pubescence claire, tandis qu'elle est habituellement foncée, mais ce n'est là qu'une différence superficielle et accidentelle. Le plus ou moins de brillant des élytres n'a pas plus d'intérêt à être distingué, car il se rapporte à des cas accidentels. D'après cela, l'aberration *Reinecki* Kuhnt= *Leptura sanguinolenta* L.

Je pense que tous les entomologistes réfléchis, bien qu'étant variétistes, partageront, sans peine, cette façon de voir.

Dans le même ouvrage, Kuhnt nomme (p. 785) l'*ab. inconstans*, de *Clytus arietis* L., qu'il définit ainsi : la deuxième bande manque. L'auteur ne dit pas si c'est la bande noire ou la bande jaune (l'espèce offrant des bandes alternées jaunes et noires) qui manque, et la définition ainsi donnée n'est pas suffisante. D'après la figure (p. 785, fig. 164 c) c'est la fascie transversale jaune, en dessous du milieu des élytres, qui manquerait. Cette variété valable provient d'Alsace.

Dans son ouvrage (1) Kuhnt ne mentionne pas *Acimerus Schafferi v. nigrinus* Pic, variété décrite d'Allemagne depuis de nombreuses années, ce qui est une omission incompréhensible. Cet auteur, en outre, a omis de citer quelques variétés diverses qui ont été indiquées, ou peuvent se rencontrer dans les limites de sa faune. En compensation de ces omissions, Kuhnt fait entrer dans sa faune quelques noms vraisemblablement, ou très certainement. étrangers à celle-ci : *Acmaeops ab. nigricollis* Muls., *Cartallum ebulinum* L., etc.

La désignation des variétés de *Oxymirus cursor* L. est inexacte ; les variétés de cette espèce doivent être comprises et cataloguées suivant l'interprétation que j'en ai faite dans le présent ouvrage (*Mat. Long.*, VII, 1re partie, 1908) (2) et établie d'après les descriptions originales de chacune des variétés connues. J'ai remarqué, çà et là, dans le volume de Kuhnt, quelques autres petites corrections à faire (entre autres, la suppression, p. 765, de l'*ab. vidua* Muls. faisant double emploi avec la variété analogue *ab. violacea* Deg.) sur lesquelles je ne veux pas attirer particulièrement l'attention, ne voulant pas m'étendre davantage sur le même sujet.

(1) Mes remarques ne visent que les Longicornes.
(2) Consulter également sur le même sujet : Pic , in *Mat. Long.*, VI, 1906, p. 4 à 6.

Bangi — Pic. Bul. Zool. 1897. 189.
Anat. Syr.
Ludovici. Pic. Bul. Fr. 1891. CXXXV.
Russie Mle.
longicollis Costa. Atti Ac. Sc. F. Mat. VII. No 2. 27 ; Pic, M. L. IV. 2. 1903. 9. [species dubia]. *Palestine.*
croceipes — Reiche Saulcy. Fr. 58. 17 ; Pic. M. L. VI. 2. 19.
Turq. Anat. Syr.? Russ.
puncticollis Muls. et Wach. Op. I. 1852. 175 ; T. 128.
macilenta Muls. Long. II. 421.
v. annulifer. T. Pic. Ent. Nach. XXVI. 1900. 67. *Palestine.*
manicata — Reiche Saulcy. An. Fr. 1858. 17 ; Muls. Op. 13, 1863, 167 ; Rép. 1875. 416 ; T. 129 ; Pic, M. L. VI. 2, 19. *Orient.*
subsp. pubescens. Pic Ech. 1895. 64 ; M. L. VI. 2, 18, 19.
Eur. Or. Dalm. Syr. Cauc.
glaphyra K. Dan. Munch. Col. III, 1906. 177 ; Pic Ech. 1907. 112.
ephippium — F. Ent. S. I. 2. 317 ; Muls. II. 422 ; T. 128 ; Pic. M. L. 1907. 19. *Eur. Mle. Cauc. Turq.? Anat.*
ragusana Kust. Kaef. I. 55 ; Muls. II. 425 ; T. 128.
icterica Schall. Schrif. Hall. I. 292.
cylindrica Scop. Ent. Carn. 48.
sareptana. Gglb. Hor. 88. 376 ; Pic Ech. 1895. 66. *Russ Mle.*
subannularis. Pic. M. L. III. 3. 1901. 14.
Syrie.
v. subannulipes. Pic. Ech. 1910. 51.
Roumanie.
geniculata — Muls. Long. II, 1863. 420 ; T. 128.
Turq. Grèce, Anat. Syrie.
orientalis, Kr. B. 70. 272 ; Rep. 415.
fuscicornis Muls. Op. 13. 1863. 168.

v. nazarena. Reiche Bul. Fr. 1877. CXXXVI ; T. 141 ; Pic, Ech. 1895. 67. *Palest.*

ingeniculata. T. Pic. Ent. Nach. 1900. 67. *Syrie.*

annulipes. Muls. Op. 13, 1863. 165 ; Rep. 415 ; T. 128 ; Pic. Ech. 1895. 67. *Syr. Anat. Turq.*

erythrocnema — Luc. Ex. Alg. II. 506. t. 43. f. 6 ; Muls. II. 420 ; T. 128. *Afr. S^le^. France M^le^, Esp. Port.*

Grenieri Frm. Bul. Fr. 1861. XI.

brevis Chevr. A. 82. 62 ; T. 142.

Vaulogeri. Pic. Rev. Ent. 1892. 314. *Alg.*

cinctipennis — Man. B. Mosc. 49. 242 ; Muls. 417 ; T. 132. *Sib. Mong.*

Betzeba — Reiche Saulcy. A. 58. 17 ; T. 141. *Pal. Syr. ? Egypte.*

rufimana — Schr. Nat. 24. 1789. 77 ; Muls. II. 419. T. 129. *Orient, All.*

flavimana Panz. Fn. Germ. 35. 15.

gilvimana Men. Cat. Rais. 227.

cœlestis Towns Trav. Hung. 1797. 169.

v. cærulea. Scop. An. H. V. 102 ; Reitt. Fn. Germ. IV, 1913. 70. *Allemagne.*

v. Baccueti. Brul. Mor. 32. 262 ; Muls. II. 418. T. 127. *Orient.*

s.g. Opsilia Muls. II. 1863. 431 ; Reitt. W. 1911, 269-271.

cærulescens — Scop. Ent. Carn. 1763. 49. *Eur. Afr. S^le^. Asie, Sib.*

virescens. F. Syst. El. II, 1801. 328 ; Muls. II, 433 ; T. 130.

incerta. Muls. Long. II. 433.

æruginosa Muls. Long. I. 210 et II. 35 ; Pic. M. L. I. 40. *Espagne.*

v. flavicans. Muls. Op. II, 1853, 120 ; Long. II. 431 ; Pic. M. L. I. 40. *France M^le^.*

flavescens Muls. Long. Suppl. 1844.

v. obscura. Bris. Cat. Gren. 63. 116 ; Pic. M. L. I. 40. *Eur. Af. S^le^.*
nigrita Nedek Ins. Borse, 1905. 204.
cobaltina Chevr. Rev. Zool. 60. 270 ; T. 146.
? v. grisescens Chevr. Rev. Zool. 60. 269 ; T. 146. *Algérie.*
Varentzowi — Sem. Hor. XXX. 257. *Transcasp.*
immundula Reitt. W. 1911. 270.
pilipennis Reitt. W. 95. 161. *Caucase.*
Bodemeyeri Reitt. Dts. 1913. 665. *Perse.*
prasina Reitt. W. 1911. 270. *Perse.*
malachitica — Lucas Ex. Alg. II. 507. t. 43, f. 7 : Muls. II. 425 ; T. 130. *Esp. Sic. Af. S^le^.*
Bolivari Perez. Soc. Esp. H. N. 1874. 149 ; Ab. XVII. 65.
uncinata — Redt. Quæd. Gen. 25 ; T. 130 ; Reitt. W. 1911. 271. *Eur. M^le^ Autr. Gr.*
molybdæna — Dalm. in Schon. Syn. Ins. I (3). App. 186 ; Muls. II. 435 ; T. 131 ; Reitt. W. 1911. 271. *Eur. M^le^. Afr. S^le^.*
v. chlorizans. Chev. Rev. zool. 60. 303 ; Kr. B. 68. 301 ; T. 146 ; Pic. M. L. I. 40. *Alg.*
v. echii. Chev. Rev. zool. 60. 302 ; T. 146, Pic. M. L. I. 40. *Alg.*
longitarsis Reitt. W. 1911. 271. *Espagne.*
tenuilinea. Frm. Pet. N. Ent. 1877. 97 ; A. 80. 28 ; T. 146. *Alg.*
s. g. Obereina Gglb. W. Z. B. 1885. 524.
luteovittigera Pic. Ech. 1906. 4. *Perse.*
tekensis Sem. Hor. XXX. 258. *Transcasp.*
ochraceipennis. Kr. Dts. 82. 337 ; T. 133. *Turk. Pamir.*
nivea. Kr. Dts. 82. 116 ; T. 134. *Turk.*
vittipennis — Reiche. Bul. Fr. 1877 ; CXLI ; T. 131. *Or. Balkans, Gr. Tokat.*

v. pallidior. Pic. Ech. 1901. 67. *Anat.*
v. Leuthneri. Gglb. W. Z. B. 1885. 523. *Syrie.*
v. inhumeralis. Pic. M. L. III. 1900. 7. *Syrie.*
rubricollis — Luc. Ex. Alg. II. 505, t. 43, f. 3 ; Muls. II. 409 ; T. 131. *Sic. Afr. S^le^.*
v. lineatocollis Levr. Et. Ent. 1859. 35 ; Pic. M. L. II. 14. *Tunis.*

Oberea Muls. Long. I. 194 et II, 389.

marginella. Bat. An. N. H. 73. 390 ; T. 150. *Sib. Jap.*
japonica Kr. Dts. 79. 95.
pupillata — Gylh. in Schon. Syn. Ins. I (3) app. 185 ; Muls. II. 391 ; T. 147. *Eur. S[le]. C[le], Alsace.*
v. alsatica. Pic. M. L. IX. 2. 1915. 10. *Alsace.*
depressa. Gebl. Hum. Essai IV. 51 ; T. 149. *Sib. Altai.*
? altaica Gebl. Ledeb. 1830. 187.
Rosinæ — Pic. Ech. 1904, 17 ; M. L. V. 1, 18. *Sibérie.*
v. amurica Suv. Rev. Rus. XIII, 1913, 78. *Sibérie.*
transbaicalica Suv. l. c. *Sib.*
vittata Bles. Hor. 9. 223 ; T. 149. *Sib.*
v. longissima. Pic. M. L. V. 2. 1905, 15. *Sib.*
Mairei Chevr. Rev. Z. 56, 435 ; Muls. II. 397 ; T. 147. × *Fr.*
pedemontana — Chevr. Rev. Z. 56. 436 ; Muls. II. 393 ; T. 147. *Ital. Tyr.*
melanura Gredl. Kaf. Pass. II. 57 ; Muls. II. 391. *Dalm. Hongr.*
oculata — C. Syst. Nat. X. 394 ; Muls. II. 390 ; T. 148. *Eur. Alg. Sib.*
melanocephala Voet. Cat. II. 19.
v. inoculata. Heyd. Kæf. Nass. 1892. 81 ; 1904. 285 ; Pic. M. L. V. 2. 14. *All. Turk. Russ.*
borysthenia Mokr. Hor. XXIV, 294, t. 1, f. 1.

TABLE DES MATIÈRES

(contenues dans la 1re partie du 10e cahier)

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

10e CAHIER, 2e PARTIE

par **Maurice PIC**
Officier de l'Instruction Publique
Correspondant du Muséum de Paris
Lauréat du prix Dollfus
Directeur de l'Echange

SAINT-AMAND (Cher)
IMPRIMERIE BUSSIÈRE
74, rue Lafayette, rue d'Austerlitz et rue Gutenberg

—

(8 Février 1917)

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES
10e Cahier, 2e Partie (1)

AVANT-PROPOS

Ce cahier, ou nouveau fascicule, ne sera pas aussi long que je l'aurais voulu, car, dans les temps très tristes que nous traversons, de sérieuses entraves sont apportées aux études entomologiques un peu étendues, tandis qu'il devient presque impossible d'augmenter une collection d'éléments nouveaux. De loin en loin, un petit envoi vous parvient, mais ces matériaux réduits ne peuvent motiver une longue copie, et le nombre des non étudiés diminue de plus en plus. Quant aux anciens insectes, comme ils ont été déjà en grande partie et plus ou moins étudiés dans cet ouvrage, il n'est pas urgent d'en reparler sous le principal prétexte de livrer à l'impression un plus grand nombre de pages.

Mes collègues voudront bien, je l'espère, ne pas me faire grief de cette présente publication.

Je vais terminer aujourd'hui, dans la partie hors texte, mon catalogue commencé depuis longtemps et cette fin pourra suffire à faire expliquer l'utilité de cette nouvelle brochure *même réduite* et permettre de l'accueillir favorablement.

A propos de ce catalogue, je dois faire remarquer qu'un assez long addenda s'imposerait maintenant ; si je ne le rédige pas spécialement, c'est parce que successivement, dans mes précédents cahiers, j'ai parlé des diverses espèces et variétés nouvelles et qu'ainsi tout possesseur de mon catalogue peut facilement l'annoter lui-même (sur la colonne réservée à cet effet) de façon à le rendre complet.

(1) Saint-Amand (Cher), 8 février 1917. Imprimerie Bussière.

Cela dit, je vais donner mes notes et diagnoses habituelles, parler de quelques Longicornes asiatiques, enfin présenter des études synoptiques. En terminant cet avant-propos, je crois devoir annoncer que j'ai conçu le raisonnable projet, maintenant que mon catalogue est terminé, de ne pas publier d'autre fascicule avant que la guerre funeste ne soit terminée dans une paix bienfaisante.

MAURICE PIC.

Digoin, 10 janvier 1917.



NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES (1)

Rhagium mordax v. nov. subdilatatum. Elytris testaceo cinctis, ante medium breve, et post medium late, testaceo fasciatis. De ma collection, sans localité spéciale, peut-être des Alpes. Cette variété se reconnaît, à première vue, par la fascie postérieure très dilatée, bien plus large que l'antérieure.

Rhamnusium testaceipenne v. nov. rufotibialis. Pedibus testaceis, femoribus ad basin nigris. Mis Taurus (coll. Pic). — Variété voisine de la var. *obscuripes* Pic, avec la coloration des pattes plus claire.

Leptura (Judolia) sexmaculata v. nov. rufimembris. Antennis pedibusque rufescentibus. Sibérie Or. (coll. Pic.) Cette variété, voisine de la var. *parallelipipeda* Mots., se distingue, à première vue, par la coloration rousse de ses pattes. Les dessins noirs des élytres sont les suivants : trois macules antérieures dont une suturale commune, une macule postmédiane externe, une grande macule apicale.

Leptura (Pachytodes) longipes v. nov. nigrosuturalis. Fascia prima nigra elytrorum lateraliter interrupta, secunda reducta et externa. Sibérie : Amour (coll. Pic). — Cette variété, voisine de la var. *Bodoi* Pic, s'en distingue par la fascie antérieure noire ondulée, non complète, interrompue latéralement sur chaque élytre.

Leptura moreana Pic. Je crois devoir élever au titre spécifique *L. moreana* Pic, primitivement décrit comme variété de *L. dubia* Scop. Chez le ♂ de cette espèce, les antennes grêles et longues atteignent presque le sommet des élytres, tandis que ces organes sont sensiblement plus courts chez *L. dubia* Scop. et espèces voisines. Une ♀ de ma collection, originaire du Taygetos, peut être rapportée à cette espèce, elle est caractérisée par une

(1) Ces notes mériteront, plus tard, d'être complétées par l'étude des nouveautés qu peuvent être contenues dans des publications étrangères que je n'ai pas pu consulter, ou qui ne m'ont pas été envoyées, celles de Russie notamment.

forme allongée, autrement dit, par les élytres moins larges que chez *L. dubia* Scop. et par ces organes, en outre, très brillants. Cette ♀, étant de coloration entièrement noire, peut être distinguée du ♂ typique, qui possède une macule basale jaune, sous le nom de *var. inbasalis*. Nous aurons ainsi, pour caractériser cette variété, la diagnose latine suivante : Totus niger, elytris subelongatis, nitidissimis.

Leptura rubra v. semimarginata Pic. Décrite dans l'Echange N° 378. Cette varieté, originaire des Alpes, et dont le type est un ♂, a les élytres largement foncés, marqués de roux sur la base et vers les épaules extérieurement.

Strangalia distigma v. nov. indistigma. Elytris rubris, antice late et apice plus minusve nigro notatis. Fle Mle et Algérie (coll. Pic) — Variété ayant une macule suturale commune au lieu de 2 disjointes.

Strangalia distigma v. nov. diversesignata. Elytris rubris, antice nigro bimaculatis et postice ad suturam nigro notatis, apice minute rubris Algérie : Teniet (Pic).

Strangalia aurulenta v. lugdunensis Pic. Décrite dans l'Echange N° 373, 1916, p. 2. Cette variété a la fascie médiane foncée des élytres éloignée de la suture. Originaire de Lyon.

Gaurotes (*Carilia*) *virginea v. notaticollis* Pic. Décrit dans l'Echange, N° 375, 1916, p. 10. Cette variété, intermédiaire entre la forme type et la variété *thalassima* Schr., a le prothorax noir maculé de roux sur le disque. Je la possède de Thuringe et des Alpes.

Gaurotes virginea v. nov. sanguinaria. Thorace capiteque nigris, rufo maculatis, femoribus brunnescentibus. Thuringe (coll. Pic).

Purpuricenus dalmatinus. J'ai décrit, dans l'Echange N° 376 (1), deux variétés nouvelles de cette espèce qui sont les suivantes, caractérisées par les dessins noirs des élytres :

var. nigropunctatus, de Chypre (type in collection Fairmaire) ayant les élytres testacés, à fascie basale noire n'atteignant pas les épaules et ornés de deux macules noires sur chacun de ces organes, les supérieures étant plus rapprochées de la suture que les autres.

var. disjunctus, de Syrie (type in collection Pic) à élytres testacés ayant une fascie basale noire et ornés, en outre, sur le milieu de chacun

(1) Consulter dans ce même numéro un synopsis abrégé pour la distinction des variétés à élytres testacés de *Sphenalia revestita* L.

de ces organes, d'une ligne noire courte, oblique, flanquée en dehors d'une petite macule noire.

Asemum striatum v. limbatipenne Pic. Décrit dans l'Echange N° 375, 1916, p. 10. Cette variété, intermédiaire entre la forme type et la *var. agreste F.*. a les élytres foncés au milieu et plus ou moins roussâtres sur le pourtour et à l'extrémité. Voici les provenances que je connais pour cette variété : Suisse ; France : Marly-sous-Issy (Viturat, in coll. Pic), Autun, Digoin.

Lioderes nigripes Pic. A été décrit anciennement comme variété de *L. Kollari* Redt., mais pourrait bien être une espèce propre, à prothorax plus uniforme en dessus et à coloration plus ou moins foncée sur le dessous du corps. Le type a l'avant-corps testacé-roussâtre mais, je possède un exemplaire de Karsanti dans le Taurus, qui a la tête et le prothorax en partie foncés et l'écusson noir, je sépare cet insecte sous le nom de var. *lateniger*. Voici la diagnose latine de cette nouvelle variété : Capite thoraceque rufis, pro parte nigris, infra corpore, scutello, antennis pedibusque pro majore parte nigris, elytris testaceis.

Phymatodes testaceus v. nov. barbarorum. Testaceus, capite postice, scutello pectoreque nigris, thorace rufescente, elytris violaceis. Allemagne (coll. Pic) : Intermédiaire entre la var. *fennicus* F. et la var. *rufipes* Cast.

Chlorophorus sartor v. nov. ruficeps. Capite thoraceque rufis, tibiis pro parte tarsisque rufescentibus. France M^le : Avignon (coll. Pic). — Diffère de la *var. fulvicollis* Muls. par la tête rousse, au lieu d'être plus ou moins foncée.

Chlorophorus nigripes v. nov. rufifrons. Capite rufescente, pedibus plus minusve rufescentibus. Peloponèse et environs de Smyrne (coll. Pic). — Variété analogue à la variété *ruficeps* mihi de *C. sartor* Mull.

Chlorophorus ruficornis v. nov. obscuriceps. Capite postice plus minusve nigro-piceo, thorace rufo. Basses-Alpes : Faillefeu (coll. Pic).

Xylotrechus adspersus v. nov. decemmaculatus. Elytris in singulo quinque testaceo et minute maculatis. Sibérie : Amour (coll. Pic). — Cette variété offre une petite macule antérieure testacée, au lieu d'une bande arquée, sur les élytres, ces organes ont ainsi chacun : une macule antérieure et deux rangées de petites macules testacées, l'une en avant, l'autre en dessous, du milieu.

Neodorcadion bilineatum v. nov. macedonicum. Minutus, humeris parum prominulis et subsulcatis, elytris nigro-fulvo pubescentibus, in disco dis-

tincte albolineatis, lateraliter parum et late griseo limbatis. Macédoine (coll. Pic) — Petite race à épaules moins marquées que d'ordinaire, ce qui lui donne un aspect particulier.

Neodorcadion laqueatum v. nov. subinterruptum. ♂ ♀. Vitta grisea interna elytrorum ad vittam humeralem apice disjuncta. Turquie (coll. Pic). — Voisin de la *var. Abeillei* Tourn.

Neodorcadion laqueatum v. nov. servilorum. Fulvo pubescens, elytris pro parte et distincte nigro maculatis, albo vittatis. Constantinople (coll. Pic). — Voisin de la *var. sparsum* Muls.

Neodorcadion segne v. nov. disjunctum. Vitta grisea interna elytrorum ad vittam humeralem apice disjuncta. Belgrade (coll. Pic). — Distincte de la forme type par la bande grise interne distante à son extrémité (au lieu d'être réunie à l'extrémité avec sa voisine) de la bande humérale.

Neodorcadion balcanicum v. nov. anticejunctum. Vitta minuta elytrorum ad vittam internam juncta. Salonique (Bravard in coll. Pic). — Cette variété se distingue de la forme typique (ex-types de Tournier) par la bande blanche courte des élytres (celle placée du côté de la suture), jointe à la bande interne sinuée, au lieu d'être isolée de cette même bande.

Neodorcadion balcanicum v. nov. subdiversum. Elytris fulvo pubescentibus et parum distincte albo vittatis. Balkans (coll. Pic.) — La pubescence foncière, chez cette nouvelle variété, est fauve, parsemée de quelques taches noires chez ♀, tandis qu'elle est noire ♂, ou grise ♀, chez la forme typique.

Dorcadion corralipes Lauffer (v. de *segovianum* Chevr.) décrit en 1911 ; peut être muté en *corralimembris* (nov. nom.), à cause de *Dorcadion* (*Compsodorcadion*) *corralipes* Gglb., anciennement décrit.

Dorcadion arenarium var. rufipes. J. Mull. (1905) serait à muter en *D. v. rubrimembris*, à cause de *D. molitor v. rubripes* Pic (1896).

Dorcadion condensatum v. nov. adampolum ♀. Elytris albo lineatis, articulo primo antennarum pedibusque pro majore parte rufo-testaceis. Turquie : Adampol (coll. Pic). — Diffère, à première vue, de la forme type par la coloration du 1[er] article des antennes et celle des pattes.

Dorcadion condensatum v. nov. inlineatum. Elytris sat regulariter et mediocre griseo pubescentibus. Asie-Mineure (coll. Pic) — Diffère de la forme type par les élytres pubescents mais non ornés de bandes grises distinctes. Intermédiaire entre la forme type et la var. *punctipenne* Kust.

Dorcadion femoratum v. valonense Apfel. J'ai reçu, il y a quelques années, sous ce nom (peut-être actuellement encore inédit) un exemplaire

d'Albanie occidentale qui offre une forme étroite, un peu allongée, a les membres noirs, le prothorax court et densement ponctué, ce qui le fait ressembler à *D. lineatocolle* K., mais il se distingue, à première vue, de celui-ci par la suture glabre. La diagnose latine de cette forme est la suivante :

Elongatum, nigrum, articulo primo antennarum pedibusque nigro-picescentibus ; thorace dense punctato ; elytris ad suturam glabris. Long. 13 mill.

Dorcadion femoratum v. nov. romanorum ♀. Articulo primo antennarum pedibusque nigris, elytris griseo-luteo pubescentibus et lineatis. Italie (coll. Pic) — La coloration de la pubescence et des bandes tire sur le gris jaunâtre tandis que les membres sont plus foncés que d'ordinaire.

Dorcadion lineatocolle v. nov. atrofemoratum. ♂. Articulo primo antennarum pedibusque nigro-picescentibus. Macédoine (coll. Pic) — Variété distincte, à première vue, par la coloration plus foncée du 1er article des antennes et des pattes.

Dans l'Echange N° 378, paru au commencement de décembre dernier, j'ai publié les diagnoses de 3 espèces de *Dorcadion* qui sont : *Bravardi*, *salonicum* et *thessalicum*. Ci-dessous je vais donner une description plus complète de chacune de ces espèces.

Dorcadion Bravardi Pic. ♂. Oblong-allongé, brillant, noir, paraissant glabre, tête et prothorax à bandes blanches et élytres bordés étroitement de blanc, en outre, roussâtres au sommet, antennes et pattes noires. Tête densément et granuleusement ponctuée, sillonnée faiblement sur le vertex avec une trace de bande pubescente blanche ; antennes entièrement noires ; prothorax à ponctuation irrégulière et en partie granuleuse, plus dense sur les côtés, à ligne médiane lisse pubescente postérieurement, dents latérales assez saillantes ; écusson pubescent de blanc ; élytres un peu allongés, faiblement rétrécis aux extrémités, irrégulièrement et peu densément ponctués avec quelques plis, bordés de blanc et teintés de roussâtre au sommet ; pattes entièrement noires. Long. 15 m. Environs de Salonique (coll. Pic). — Voisin de *D. lineatocolle* Kr. dont il se distingue facilement par le premier article des antennes foncé ainsi que les pattes.

Dorcadion salonicum Pic. ♀. Oblong-ovalaire, brillant, noir, élytres bordés de blanc et teintés de roussâtre au sommet, premier article des antennes, cuisses et tibias roux. Tête à ponctuation médiore, irrégulière, finement sillonnée au milieu ; antennes noires avec le premier article roux ; prothorax court, à ponctuation irrégulière, dense et plus forte sur les

côtés, espacée sur le disque avec une ligne médiane lisse presque glabre, dents latérales assez saillantes ; écusson à peine pubescent ; élytres un peu élargis vers leur milieu, à carène humérale effacée en arrière, éparsément uitrrégulièrement ponctués, plus fortement sur les côtés et en avant. à bordure pubescente externe et une trace de bordure suturale derrière l'écusson, nettement bordés de roux au sommet ; pattes rousses avec les tarses foncés. Long. 17 mill. Salonique (coll. Pic). — Ressemble à *D. femoratum* Brullé, la forme élytrale est différente et ces organes apparaissent glabres. Diffère, en outre, de l'espèce précédente, en plus de la coloration des membres, par les élytres plus larges à ponctuation plus écartée ou plus régulière.

Dorcadion thessalicum Pic. ♂. Oblong-ovalaire, peu brillant, noir, premier article des antennes et pattes d'un roux obscur. Tète irrégulièrement ponctuée, subsillonnée sur le vertex ; antennes paraissant roussâtres, au moins à la base ; prothorax court, presque mat, faiblement et irrégulièrement ponctué, avec une trace de ligne médiane lisse, dents latérales courtes ; écusson peu visible ; élytres un peu rétrécis en avant, davantage à l'extrémité, à carène humérale effacée en arrière, finement et éparsément ponctués sur le disque, plus fortement sur les côtés et en avant ; pattes paraissant roussâtres. Long. 16 m. Thessalie (coll. Pic). — Distinct du précédent par la forme plus allongée, l'aspect moins brillant et la ponctuation élytrale plus fine, tandis que ces organes ne sont pas roux à l'extrémité.

Dorcadion fuliginator v. nov. Guerryi. Minutus, niger, elytris griseo-luteo pubescentibus, albo cinctis et in disco albo bilineatis. Espagne : Venasque. Communiqué et donné par notre collègue P. Guerry. — Petite race du *fuliginator* L. Voisine de la var. *ovatum* Sulz.

Dorcadion fuliginator s. esp. subnitidipenne. Minutus, niger, nitidus, elytris parum dense griseo pubescentibus, ad suturam et in disco lateraliter glabro-lineolatis ; thorace fortiter et crebre punctato, in medio subcarinato aut lineola impunctata ornato ; antennis distincte annulatis. Long. 12-13 mill. Espagne (coll. Pic). — Diffère, à première vue, de *D. fuligin tor* L., en outre de la pubescence moins dense, ce qui rend le fond des élytres brillant, par le dessus du corps, dans le voisinage de ta suture, plus ou moins nettement déprimé et même parfois un peu creusé.

Dorcadion andianum n. sp. Oblongo-subelongatus, parum nitidus, niger, tibiis anticis rufo tinctis, elytris dense fulvo pubescentibus, anguste albo

cinctis et in disco albo lineatis ; thorace antice et postice attenuato, crebre punctato, in medio subcarinato.

Oblong et un peu allongé, à peine brillant, noir avec les tibias antérieurs en partie roussâtres, élytres densément revêtus de pubescence fauve, étroitement bordés de blanc et, en outre, ornés sur chacun d'une courte ligne interne et d'une bande humérale presque complète blanches et étroites. Tête plus fortement et plus densément ponctuée sur le vertex qu'en avant, sans sillon distinct; antennes noires, en partie pubescentes ; prothorax assez court, rétréci en avant et en arrière, à gibbosité latérale émoussée, fortement et densément ponctué avec petite carène médiane en partie lisse ; élytres un peu plus larges que le prothorax, faiblement élargis vers le milieu, peu rétrécis à l'extrémité, à peine convexes ; pattes robustes, presque entièrement noires. Long. 11 mill. Espagne : S. Andia (coll. Pic). — Voisin de *D. fuliginator* L. mais bien plus petit, dessus moins convexe, prothorax à ponctuation ou structure un peu différente, etc. Ressemble à *D. mosqueruelense* Esc. par ses dessins élytraux et la forme du corps, mais suture non glabre et prothorax de structure différente.

Acanthocinus aedilis v. nov. obliteratus. Signaturis nigris elytrorum obliteratis aut indistinctis. Saône-et-Loire : Beaubery (Pic). — Chez cette variété les élytres sont revêtus d'une pubescence grise presque continue, ne présentant qu'une vague bande brunâtre postmédiane, visible seulement dans certaines positions.

Musaria puncticollis Fald. v. nov. gamborensis. Capite in vertice nigro unipunctato, pedibus pro parte testaceis. Caucase : Gambor (coll. Pic). — La forme type offre trois macules noires au vertex.

Musaria puncticollis v. nov. trimaculata. Thorace in disco nigro trimaculato, capite in vertice innotato. Monts Taurus (coll. Pic). — Variété caractérisée par l'oblitération, ou la réduction, des macules noires sur la tête et le prothorax.

Musaria puncticollis v. nov. diversicollis. Thorace in disco rufo-picescente et nigro bimaculato, lateraliter nigro cincto ; pedibus pro majore parte nigris. Perse (coll. Pic). — Var. voisine de la v. *aladaghensis* Reitt

Musaria Kurdistana v. nov. luristanica. Articulo secundo antennarum pro parte nigro. Perse : Luristan (coll. Pic). — Var. voisine de la v. *caucasica* Pic.

Musaria Wachanrui v. nov. rufomaculata. Capite nigro, postice rufo maculato, thorace nigro. Syrie (coll. Pic). — Voisine de la var. *alboscutellata* Chevr.

Musaria Wachanrui v. nov. Jekeli. Capite nigro, rufo maculato, thorace nigro, lateraliter rufo maculato. Syrie (coll. Jekel = coll. Pic). — Voisine de la variété précédente et aussi de la var. *Zezabel* Reiche.

Musaria Faldermanni v. nov. pubicollis. Elytris testaceis, ad humeros breve nigro notatis ; thorace nigro, parum distincte rufo maculato. Russie : Sarepta (coll. Pic). — Variété voisine de la v. *Blessigi* Mor.

LONGICORNES ASIATIQUES EN PARTIE NOUVEAUX

Casiphioprionus limbatus Pic. Le genre *Casiphioprionus* Pic, récemment décrit (Echange N° 373, 1916, p. 2), est remarquable par ses antennes lamellées comme celles des *Polyarthron* Serv. avec le prothorax presque droit et inerme sur les côtés. L'espèce offre une coloration d'un noir un peu bronzé, les élytres sont bordés de roux, la base des fémurs et le milieu des antennes sont également de cette dernière coloration. Le type, originaire de la Chine méridionale, fait partie de la collection Guerry.

M. Lameere qui, postérieurement à sa description, a vu le type de ce nouveau genre, le classe (Bull. Soc. Ent. Fr. 1916, p. 258) dans le groupe des *Anacolini*, ainsi que je l'ai fait et dans la catégorie des *Closteri* près du genre *Psephactus* Har., bien qu'il diffère de ce dernier par des particularités marquées. D'autre part, il est très différent du genre *Casiphia* Fairm, qui appartiendrait au même groupe des *Closteri*, en se plaçant dans le voisinage du genre *Sarmydus* Pascoe.

Font partie aussi de la collection Guerry, les espèces suivantes, toutes originaires du Yunnan, et décrites, par moi, dans le Bulletin de la Société entomologique de France.

Strangalia (*Parastrangalia*) *apicicornis*, Bul. Fr. 1915 (1), p. 313.

Xylotrechus multisignatus, l. c., p. 314.

Hesperophanes Guerryi, l. c.

(1) Distribué en janvier 1916.

Aeolesthes aureosignatus, l. c., p. 325.

Trachystola asidiformis, l. c., p. 326.

Oberea curtilineata, l. c.

Xylotrechus atronotatus, n. sp. Elongatus, subparallelus, niger, pro parte griseo pubescens, elytris ad basin rufo notatis; thorace nigro notato; elytris griseo trifasciatis (fasciis ad suturam junctis) et apice late griseo notatis. Long. 14 mill. Formose (coll. Pic).

Allongé, subparallèle, noir, en partie revêtu de pubescence grise, celle-ci dessinant des fascies transversales sur les élytres qui présentent une macule rousse dans le voisinage de l'écusson. Antennes courtes, filiformes; tête densément pubescente de gris, marquée d'une carène fourchue sur le front et d'une autre courte près de chaque œil; prothorax un peu plus long que large, faiblement élargi en arrière, pubescent de gris avec une bande noire médiane élargie en arrière, flanquée, de chaque côté, de macules noires ; écusson pubescent de gris ; élytres un peu plus larges que le prothorax, peu rétrécis postérieurement, tronqués au sommet, ornés de 3 fascies transversales grises, jointes, la première parfois exceptée, sur la suture où elles sont plus larges et ornés, en outre, d'une macule apicale grise, coloration foncière noire avec une macule antérieure prescutellaire rousse ; dessous du corps noir, à dessins gris. Long. 14 mill. A placer près de *X. Smei* Cast-Gory.

Xylotrechus atronotatus v. nov. subscalaris. Elytris rufo fasciatis, thorace postice late dilatato, lateraliter nigro bimaculato. Ile Quelpaert. Acquis de Le Moult. — Diffère de la forme-type par la coloration rousse étendue sous les bandes grises des élytres.

Xylotrechus unicarinatus Pic. De Chapa, au Tonkin. Décrit dans *Mélanges Exotico Entom.* XXII. Jolie espèce, voisine de *X. carinicollis* Jord. Prothorax noir orné de 3 rangées de macules, ou de fascies, jaunes, élytres à base, côtés et sommet roux, disque noir, ornés de 4 bandes jaunes, les antérieures obliques et les autres presque droites ; base des antennes et pattes testacées.

Mesosa luteofasciata n. sp. Robustus, subnitidus, mediocre pilosus, niger, supra luteo maculatus et elytris ad medium late luteo fasciatis, infra corpore pro parte griseo pubescens, articulis 3 et sequentibus antennarum ad basin griseis, 3° et 4° apice longe nigro fasciculatis. Long. 12 mill. Tonkin : Lang Son (coll. Pic).

Robuste, un peu brillant, médiocrement pileux, noir en dessus avec des mouchetures jaunes variables, élytres ornés, vers leur milieu, d'une fascie

d'un jaune un peu ocré, parsemée de points noirs; base des antennes et dessous en partie pubescents de gris. Tête sillonnée au milieu; antennes à peu près de la longueur du corps, à articles 3e et 4e longuement fasciculés de noir au sommet; prothorax un peu plus large que long, irrégulièrement ponctué sur le disque; élytres larges et courts, à épaules saillantes, fortement et éparsément ponctués à la base; pattes maculées de gris avec quelques taches jaunes. — Cette espèce, voisine de *M. japonica* Bates, s'en distingue, à première vue, par la large fascie pubescente claire des élytres sur coloration foncière sombre.

Mesosa thibetana n. sp. Satis robustus, postice mediocre attenuatus, nitidus, niger, fulvo sat regulariter pubescens, articulis 3 et sequentibus antennarum ad basin griseis, 3e et 4e apice longe nigro fasciculatis. Long. 10 mill. Thibet (coll. Pic).

Assez robuste, médiocrement atténué postérieurement, brillant, noir presque uniformément revêtu de pubescence fauve, 3e article des antennes et suivants gris à la base. Tête sillonnée sur le front; antennes à peu près de la longueur du corps, à articles 3 et 4 longuement fasciculés de noir au sommet; prothorax transversal, sinué sur les côtés; élytres presque parallèles, un peu rétrécis à l'extrémité, à épaules un peu marquées, moins ponctués en dessous du milieu. — Moins large que le précédent et revêtu d'une pubescence presque uniforme avec seulement quelques petites taches peu distinctes.

Mesosa nodosipennis n. sp. Elongatus, subparallelus, niger, pro majore parte griseo pubescens, nigro notatus, elytris in disco costatis et ad basin distincte gibbosis. Long. 15 mill. Chine : Yunnan (coll. Pic).

Allongé, subparallèle, noir, en majeure partie revêtu de pubescence grise et orné de quelques macules noires. Tête sillonnée avec une ligne noire sur le vertex et quelques points noirs ; antennes un peu plus longues que le corps, foncées, ciliées avec les articles 3 et suivants annelés de gris et plus clairs à la base; prothorax transversal, orné, de chaque côté antérieurement, d'une grande macule noire, avec quelques points noirs; élytres longs, subparallèles, ornés de côtes discales avec une forte gibbosité près de la base sur le disque de chacun et présentant de petits tubercules foncés ou des points noirs espacés (avec des macules foncées plus grosses, vers les gibbosités et en dessous du milieu) ; dessous et pattes pubescents avec des macules foncées irrégulières. — Très distinct de *M. longipennis* Bates par les élytres munis de côtes et gibbeuses à la base.

Mesosa langana n. sp. Satis elongatus, niger, sat dense, griseo pubes-

cens, pro parte fulvo notatus, elytris in disco subcostatis. Long. 18 mill. Tonkin : Ho Lang (coll. Pic).

Assez allongé, noir, assez densément revêtu de pubescence grise avec quelques mouchetures fauves ou brunes disposées surtout sur l'avant-corps. Tête sillonnée sur le front; antennes un peu plus longues que le corps, ciliées, foncées, annelées de gris à la base des articles 3 et suivants ; prothorax court, transversal ; élytres assez longs, subparallèles, subtronqués au sommet, à épaules marquées, présentant sur le disque des traces de carènes ; dessous du corps en partie pubescent de gris ou de fauve. — Diffère de l'espèce précédente par la forme plus robuste, les élytres à côtes plus faibles et dépourvus de forte gibbosité vers la base.

Mesosa luteopubens Pic, de Chapa au Tonkin. Espèce décrite dans les *Mélanges Exotico-entomologiques* XXII, et très facile à reconnaître par son revêtement jaune et les multiples macules ou points noirs qui ornent ses élytres et le dessous du corps, alors que l'avant-corps est nettement orné de bandes noires longitudinales.

Mesosa taliana n. sp. Robustus, niger, luteo pubescens, elytris pro parte nigro signatis, antennis nigris, articulis 3 et sequentibus ad basin luteo notatis, articulo 1e ruguloso.

Robuste, noir, orné d'une pubescence jaune avec des dessins noirs pas très nets sur les élytres, antennes foncées, plus ou moins claires à la base des articles 3 et suivants. Tête sillonnée ; antennes un peu ciliées, dépassant peu le sommet des élytres ; prothorax court, en partie rugueux ; élytres pas très longs, subparallèles, à mouchetures irrégulières jaunes ou foncées mélangées, épaules un peu marquées ; dessous du corps et pattes en partie pubescents de jaune, cuisses largement maculées de foncé. Long. 17 mill. Chine Mle : Tali (coll. Pic). — Diffère du précédent par les antennes régulièrement annelées, à premier article ruguleux, l'avant-corps sans bandes noires distinctes, les macules noires des élytres moins nettes ; les cuisses largement (et non multimaculées) de noir.

Oberea bisbinotaticollis n. sp. Elongatus, postice attenuatus, subnitidus, testaceus, capite, antennis, abdomine apice, tibiis tarsisque posticis nigris, thorace in disco et lateraliter nigro notato, elytris lateraliter et apice nigro limbatis. Long. 15 mill. Tonkin.

Allongé, atténué en arrière, à peine brillant, testacé avec la tête, les antennes, le sommet de l'abdomen, les tibias et tarses postérieurs noirs, prothorax et élytres à dessins noirs. Antennes un peu plus longues que le

corps; prothorax assez court, sinué latéralement, testacé avec une petite macule noire de chaque côté sur le disque et une autre latérale et postérieure irrégulière ; élytres à rangées de points forts et subsillonnés sur le disque, obliquement tronqués au sommet, testacés, ornés d'une bordure externe noire commençant derrière les épaules et étendue à l'extrémité. — A placer près de *O. marginella* Bates.

ÉTUDE DÉTAILLÉE DE LA LEPTURA 7-PUNCTATA F.

Il est utile de publier la révision au point de vue variétiste de la *Leptura* (*Strangalia*) *7-punctata* F. qui, jusqu'à présent, n'a fait l'objet que d'études incomplètes ou insuffisamment détaillées, pour permettre la juste identification de ses variétés. Cette étude a été faite à la suite de la consultation des descriptions anciennes (d'où identification exacte des nuances de cette espèce, ce qui n'a pas toujours été obtenu dans les ouvrages anciens), c'est-à-dire qu'elle peut servir de guide pour la plus exacte interprétation actuelle des nuances principales de cette espèce variable.

Certains entomologistes trouveront peut-être que j'ai exagéré le nombre des variétés et cependant je les ai limitées à celles qui m'ont paru à peu près stables, en négligeant de m'occuper de certaines parties du corps (abdomen ou pattes), dont la coloration peut aussi varier mais de façon moins nette, les nuances extrêmes exceptées.

Chez *Strangalia 7-punctata* F. la tête est presque toujours noire avec le vertex maculé plus ou moins de roux et de testacé ; le prothorax est le plus ordinairement testacé sur tout le dessus au moins, ou entièrement noir, parfois il est maculé diversement de foncé ou de testacé : je me sers de la coloration de cet organe pour faciliter (en les groupant ensemble) la séparation des nuances. La coloration du dessous et des pattes est plus ou

moins testacée. Quant aux élytres ils offrent des dessins noirs variés, parfois oblitérés en tout, ou en partie, la suture est noire ou testacée.

Quelques observations ou remarques avant de publier le tableau dichotomique qui terminera cette étude.

Reitter (Fauna Germanica IV, p. 23) n'a pas défini très exactement les quelques variétés de cette espèce, de plus il a groupé, sous un nom unique, celui de *inconstans*, plusieurs nuances qui sont assez nettes pour être distinguées, ce nom de *inconstans*, ne définissant pas spécialement une unique variété, peut être laissé de côté, ou adopté pour la nuance tout d'abord présentée et ainsi définie : élytres sans taches avec l'extrémité foncée; c'est cette manière de voir que j'adopterai car je suis, en principe, ennemi de la suppression pure et simple des dénominations déjà établies.

Dans les deux derniers fascicules de cet ouvrage, j'ai signalé brièvement (1) diverses nuances, celles-ci seront plus nettement définies aujourd'hui dans la présente étude. Pour éviter toute équivoque future, et pour combattre à l'avance certaines critiques sur l'insuffisance descriptive de mes diagnoses, je dois faire observer qu'il faut étudier les nuances ici même (et non antérieurement) pour les comprendre plus facilement, et nettement aussi.

Dans mon tableau je citerai, pour chaque nuance, les localités de ma collection.

1 Prothorax entièrement noir, parfois noir et maculé de testacé vers la base, rarement, brièvement teinté de roux aussi en avant. 12

1' Prothorax plus ou moins testacé-roussâtre, d'ordinaire entièrement de cette coloration, ou maculé diversement de foncé sur le disque. 2

2 Prothorax maculé de noir sur le disque. 10

2' Prothorax entièrement testacé-roussâtre, au moins sur le disque, parfois bordé de noir en avant et taché de foncé vers les angles postérieurs. 3

3 Elytres ayant plus de trois, ou au moins trois, macules noires sur chacun d'eux. 6

3' Elytres concolores, c'est-à-dire entièrement testacés, ou avec une macule foncée sur chacun d'eux. 4

4 Elytres avec une seule macule foncée. 5

(1) En outre, dans la 1re partie du 10e cahier, j'ai corrigé quelques fautes d'impression.

4′ Elytres entièrement testacés. Roumanie.

v. *Montandoni* Pic.

5 Une macule vers le milieu des élytres. Fce Mle (coll. Théry), Autriche.

v. *pallidicolor* Pic.

5′ Une macule apicale (Non possédée).

v. *inconstans* Reitt.

6 Sommet des élytres noir. 7

6′ Sommet des élytres testacé ou faiblement rembruni (Elytres à 5 macules noires, une commune antérieure et 2 externes sur chaque élytre). Corfou (Pic).

v. *gasturica* Pic.

7 Une macule commune noire antérieure suturale, isolée ou jointe sur la suture à une macule, ou fascie, antéapicale noire. 8

7 Pas de macule noire commune sur la suture (parfois la suture est un peu rembrunie à cette place).

Germanie, Hongrie, Autriche, Mont-Athos.

Dobiachi Pic.

8 Macule suturale commune isolée de la macule, ou fascie, antéapicale noire (parfois la suture est étroitement rembrunie entre les macules). 9

8′ Macule suturale commune grande et réunie à la fascie noire antéapicale par une large bande suturale longitudinale. Velebit.

v. *velebetica* Pic.

9 Deux macules supplémentaires noires antérieures, c'est-à-dire qu'il y a, sur chaque élytre, près de la macule commune suturale, une petite tache noire (1) (analogue à la *var.* 5-*signata* Kust, pour les autres dessins foncés des élytres). Mt. Parnasse. Corfou (Pic).

v. *corcyrica* Pic.

9′ Pas de macules noires antérieures supplémentaires. Les dessins noirs sont composés de : une macule suturale commune, et, sur chaque élytre, une macule médiane externe, une fascie ou une macule variable antéapicale, une fascie, ou une macule, apicale. Cro-

(1) Quand chaque élytre est orné de 2 macules externes juxtaposées, c'est la variété nouvelle *parnassica* que je possède du Mont-Parnasse et qui peut ainsi être définie : elytris antice nigro quinque maculatis, postice fasciatis.

atie, Styrie, Veluchi, Dobroudja, Mont-Parnasse, Corfou (Pic).
v. *5-signata* Kust.

10 Macule antérieure suturale foncée commune, se dilatant en une bande transversale, tout au moins flanquée de macules noires. 11

10' Macule antérieure suturale foncée commune, isolée ou non, celle-ci n'étant pas flanquée sur ses côtés de macules noires. Autriche-Hongrie.
(forme-type) *7-punctata* F.

11 Dessins noirs formés antérieurement d'une macule suturale commune, d'ordinaire prolongée en arrière sur la suture, flanquée, de chaque côté, de macules noires. Morée.
v. *atrosuturalis* Pic.

11' Dessins noirs formant antérieurement une bande transversale complète. Morée.
v. *Holtzi* Pic.

12 Prothorax entièrement noir, rarement peu distinctement roussâtre devant l'écusson. 14

12' Prothorax distinctement maculé de roux sur coloration foncière noire. 13

13 Une macule suturale antérieure foncée commune (1). Autriche, Morée.
v. *notaticollis* Pic.

13' Pas de macule suturale foncée nette (parfois la suture est indistinctement rembrunie). Autriche.
v. *rubronotata* Pic.

14 Une macule suturale antérieure foncée commune, d'ordinaire jointe sur la suture à la macule, ou fascie, antéapicale, celle-ci parfois en forme de bande transversale. 15

14' Macule suturale antérieure commune oblitérée (les macules médiane et antéapicale plus ou moins réduites, sommet foncé). Autriche ; Velebit.
v. *semireducta* Pic.

15 Les dessins noirs antérieurs des élytres ne forment pas de fascie transversale. 16

(1) Quand il n'est pas parlé spécialement des autres dessins élytraux, il faut entendre que ceux-ci sont ceux qui se présentent d'ordinaire, c'est-à-dire qu'ils sont composés, sur chaque élytre, de une macule médiane latérale et de macules, ou fascies, antéapicale et apicale.

15' Les dessins noirs antérieurs des élytres sont réunis et forment une fascie transversale plus ou moins complète.

Asie-Mineure, Macédoine, Caucase.

v. *latenigra* Pic.

16 Macule suturale commune antérieure flanquée, de chaque côté, d'une macule supplémentaire foncée, en plus d'une macule externe sur le repli.

Turquie, Jérusalem, Transcaucasie.

v. *Roberti* Pic (1).

16' Macule suturale commune antérieure non flanquée d'une macule supplémentaire (il existe seulement une petite macule foncée externe, rarement oblitérée, placée sur le repli).

Constantinople, Caucase, Tokat, Smyrne, Brousse (Pic), etc.

v. *suturata* Reiche.

NEODORCADION LAQUEATUM WALT. ET SES VARIÉTÉS

Les ♀ de *Neodorcadion laqueatum* Walt. sont variables, tandis que les ♂ se rapportent presque tous à la forme-type ou aux variétés voisines à bandes blanches sur fond noir. J'ai nommé précédemment plusieurs variétés qui sont presque toutes originaires des environs de Constantinople. Le tableau dichotomique suivant est destiné à faciliter la distinction des diverses variétés ♀ de cette variable espèce. Je considère que *N. ionicum* Pic (2) par sa forme élytrale raccourcie, ses épaules très marquées, etc., peut être considéré comme espèce propre, c'est pourquoi je ne le fais pas figurer ici.

(1) Les autres dessins noirs des élytres sont ordinaires, c'est-à-dire analogues à ceux particulièrement signalés dans la note 1. de la page précédente.

(2) Décrit avec doute (L'Echange N° 199) comme variété de *N. laqueatum* Walt. De mes chasses à Zante.

1 Coloration foncière non uniforme, d'où élytres ornés de mouchetures foncées variables, au moins d'une macule postmédiane noire très distincte. 4

1' Coloration foncière uniforme, ou paraissant telle, d'où élytres dépourvus de mouchetures tranchées ; coloration foncière plus ou moins noire avec des bandes blanches, rarement un peu jaunâtres. 2

2 Bande humérale blanche, ou jaunâtre, complète. 3

2' Bande humérale divisée postérieurement.
v. *Abeillei* Tourn.

3 Bande humérale jointe au sommet à la bande dorsale interne.
forme-type ou *laqueatum* Walt.

3' Bande humérale séparée au sommet de la bande dorsale interne.
v. *subinterruptum* Pic.

4 Elytres à bandes (au moins une dorsale) plus ou moins distinctes, blanches ou jaunâtres. 6

4' Elytres à bandes oblitérées, ornés de quelques petites macules foncées sur pubescence foncière grise ou fauve. 5

5 Pubescence foncière grise.
v. *sparsum* Muls. Rey.

5' Pubescence foncière fauve.
v. *sparsenotatum* Pic.

6 La bande dorsale, ou interne, ne divise pas (d'ordinaire celle-ci est flanquée d'une petite macule noire postmédiane externe) une grande macule postérieure noire. 8

6' La bande dorsale, ou interne, divise une grande macule postmédiane noire, l'externe, ou humérale, est disjointe. 7

7 Pubescence foncière grise.
v. *interruptum* Muls. Rey.

7' Pubescence foncière plus ou moins fauve.
v. *servilorum* Pic.

8 Elytres distinctement maculés de velouté sur le côté externe postérieur de la bande interne, parfois avec de très petites taches internes. 9

8' Elytres sans macule noire veloutée distincte sur le côté externe et postérieur de la bande blanche interne.
v. *Anceyi* Pic.

9 Elytres non, ou à peine, mouchetés de foncé près de la suture. 11

9' Elytres ornés, près de la suture, de nombreuses macules foncées irrégulières, celles-ci en nombre variable. 10

10 Pubescence foncière grise.
v. *diversesparsum* Pic.

10' Pubescence foncière fauve ou jaunâtre.
v. *Le Moulti* Pic.

11 Pubescence foncière grise ou d'un gris sale.
v. *bulgaricum* Pic.

11' Pubescence foncière fauve ou jaunâtre.
v. *insparsum* Pic.

SYNOPSIS ABRÉGÉ POUR MUSARIA MULS.

Quelques espèces de *Phytoecia* s. gen. *Musaria* Muls. à élytres noirs, ayant le 1er article des antennes roux ou teinté de roux (noir seulement chez les exemplaires de nuance extrême devenant entièrement, ou presque, foncée) avec le prothorax roux multimaculé de noir sur le disque (chez les nuances typiques et certaines variétés au moins) peuvent se distinguer ainsi qu'il suit et au point de vue spécifique seulement.

1 Tarses noirs et, en outre, d'ordinaire partie des cuisses ou des tibias foncés, rarement pattes toutes noires. 2

1' Tarses testacés comme le reste des pattes. Perse, Caucase. Arménie.
Kurdistana Gglb.

2 Ecusson à pubescence claire, grise ou jaunâtre. 3

2' Ecusson à pubescence foncée, noire ou d'un fauve obscur. Caucase, Asie Mineure.
puncticollis Fald.

3 Prothorax roux (parfois tout noir) orné, sur le disque, au maximum de 5 taches noires, les antérieures obliquement placées. Turquie, Anatolie, Syrie, Palestine.
Wachanrui Muls.

3' Prothorax roux orné de sept macules noires dont 4 antérieures placées en rangée droite. Asie Mineure : Mardin.
obscuricornis Pic.

Je ne parle pas de la *M. mardiniensis* Heyd. parce que celle-ci peut être rapportée comme variété à *M. puncticollis* Fald. Je ne m'occupe pas ici des variétés, n'ayant pas la place nécessaire pour le faire.

---

v. 4-maculata. Dor. Ent. Record 1898.302. *Angleterre.*
maculicollis — Luc. An. Sc. N. 1842. 187 ; Ex. Alg. 502. t. 42. f. 9 ; T. 148. *Af. Sle. Esp.*
v. mauritanica. Luc. An. Sc. N. 1842. 188 ; Ex. Alg. 503, t. 42. f. 10 ; T. 150 ; Pic. M. L. I, 41. *Alg.*
linearis — L Fn. Suec. 1761. 191. Muls. II. 395 ; T. 148 ; Reitt. Fn. Germ. IV. 72. *Eur., Sib.*
fulvipes Geof. ap. Fourc. Ent. Par. I, 79. parallela Scop. Ent. Carn. 1763. 47. limbata ♂ Muls. Long. I, 197.
taygetana — Pic. Ech. 1901. 27. *Grèce.*
s. g. Amaurostoma J. Muller W. 1906. 223.
euphorbiae — Germ. Mag. Ent. I. 1813. 131 ; Muls. II. 394 : T. 148. Reitt. Fn. Germ. IV. 72. *Hongrie.*
erythrocephala — Schr. Beit. 1776.76 ; F. Mant. I. 148 ; Muls. II. 393 ; T. 148 ; Pic. M. L. I. 41. *Eur. Sle Mle.*
v. anatolica. Pic. Ech. 1901, 19. *Anatolie.*
v. Theophilei. Pic. M. L. IX, I, 1914. 11. *Arménie, Russ.*
v. Richteri Bau. Handb. 425 ; Reitt. Fn. Germ. IV. 72. *Thuringe.*
v. hungarica. Pic. M. L. IX. 1. 1914. 11. *Hongrie.*
v. Montandoni. Pic l. c. *Roumanie.*
v. bicolor Reiche B. Fr. 77. CXLIX ; T. 149. *Portug.*
v. melitana. Reiche l. c. ; T. 149 ; Pic. M. L. I. 41. *Malte.*
v. nigriceps. Muls. Long. II. 394 ; Pic. M. L. I. 41. *Fce, Suisse.*
v. insidiosa. Muls. Long. II, 396 ; T. 149. *Dalm. Gr.*

v. cincta Gebl. B. Mosc, 48. 406 ; T. 150. *Rus, Mle.*

v. luteicollis Gebl. B. Mosc. 33. 303 et 48. 407 ; T. 150. *Siberie.*

v. ruficeps. Fisch. Cat. Col. Kar. 1843. 18 ; T. 150. *Songarie.*

subsp. maroccana. Pic. M. L. IX. 1. 1914. 11. *Maroc.*

semirufa. Kr. Dts. 82. 115 ; T. 150. *Margelan.*

morio Kr. Dts. 79. 117 ; T. 150. *Sibérie.*

v. pictibasis. Reitt. Dts. 1901. 186. *Thibet.*

bipunctata. Panz. Fn. Germ. 35. VI. 16 ; Kr. B. 68. 301 ; T. 149 ; Reitt. Fn. Germ. IV. 72. *Suisse, Autr.*

TABLE DES TRIBUS

TABLE DES MATIÈRES

(contenues dans la 2e partie du 10e cahier)